

ANNEXES

Table des matières

TOME 3.....	3
A) Annexe 1 « Représentations de la norme à partir de <i>l'Inventaire</i> »	3
1. École 1	5
a) Élève 3 - École 1 - Lola 1	5
b) Élève 4 - École 1 - Walter 1.....	19
c) Enseignant 1 - École 1 - Céline 1.....	33
d) Enseignant 2 - École 1 - Frédérique 1.....	49
2. École 2	64
a) Élève 6 - École 2 - Bakari 1.....	64
b) Élève 8 - École 2 - Ebony 1.....	74
c) Enseignant 3 - École 2 - Claudie 1.....	83
d) Enseignant 4 - École 2 - Élodie 1.....	97
3. École 3	112
a) Élève 23 - École 3 - Joséphine 1.....	112
b) Élève 29 - École 3 - Valérian 1	123
c) Enseignant 5 - École 3 - Fanny 1.....	134
d) Enseignant 6 - École 3 - Mireille 1	148
4. École 4	160
a) Élève 31 - École 4 - Camille 1.....	160
b) Élève 43 - École 4 - Tayson 1	170
c) Enseignant 7 - École 4 - Christine 1	182
d) Enseignant 8 - École 4 - Edwige 1	209

TOME 4.....	223
B) Annexe 2 « Représentations de la norme à partir de <i>la Soumission aux incidents critiques</i> ».....	223
1. « <i>Incidents critiques</i> ».....	224
2. Exemple d’entretien complet pour la « <i>Soumission aux incidents critiques</i> »	227
3. Extraits d’entretien pour chaque incident de la « <i>Soumission aux incidents critiques</i> ».....	246
C) Annexe 3 « Manipulation des fichiers en vue de l’utilisation de Tropes »	404
1. Remplacement des pronoms personnels par leur antécédent.....	404
2. Autres modifications	408
a. Remplacement du préfixe « re »	408
b. Niveaux de classes : termes « maternelle, CP, CE1, CE2, CM1, CM2, sixième »	408
c. Modifications de substantifs	408
D) Annexe 4 « Étude des références de <i>l’Inventaire</i> »	410
1. Étude de la référence <i>respect</i> de <i>l’Inventaire</i>	410
2. Étude de la référence <i>année</i> de <i>l’Inventaire</i> pour la Population-Enseignant.....	412
3. Étude de la référence <i>problème</i> de <i>l’Inventaire</i> pour la Population-Enseignant	414
4. Étude de la référence <i>travail</i> de <i>l’Inventaire</i> pour les Populations Élève et Enseignant	416

TOME 3

A) Annexe 1 « Représentations de la norme à partir de *l'Inventaire* »

Cette annexe illustre les représentations de la norme des acteurs de l'école (44 élèves et 8 enseignants) recueillies à partir de l'*Inventaire*. Compte tenu du volume des retranscriptions de l'*Inventaire*, nous avons choisi de livrer leur totalité sous format numérique et de ne présenter qu'un nombre limité d'entretiens en annexe. Pour pouvoir accéder aux représentations des sujets et avoir une lecture représentative, nous avons choisi de proposer par école, les entretiens de deux élèves et de deux enseignants. Nous avons regroupé les entretiens par école, soit successivement dans les quatre écoles de l'expérimentation. Dans les entretiens, les propos des sujets sont différenciés : « INT » correspond à notre discours, « EL » à celui de l'élève et « ENS » à celui de l'enseignant. Ces délimiteurs ont été utilisés dans Tropes pour analyser de façon distincte les différents sujets ou les Populations (Élève, Enseignant ou Totale).

Listes des sujets en fonction des écoles

52 sujets appartenant à 4 classes différentes, au sein de 4 écoles distinctes :
44 élèves et 8 enseignants¹ (4 PE binômes à mi-temps dans la même classe)

École 1

- Élèves : Julie, Luciano, Lola, Walter.
- Enseignants : Céline, Frédérique.

École 2

- Élèves : Alicia, Bakari, Daniel, Ebony, Maajid, Miranda, Maël, Najma, Uram, Salma, Saba, Tenea, Sergio.
- Enseignants : Claudie, Élodie.

École 3

- Élèves : Amandine, Cédric, Émilie, Gaëtan, Ingrid, Joséphine, Martin, Maxime, Ophélie, Pierre, Ted, Valérian, Virgil.
- Enseignants : Fanny, Mireille.

École 4

- Élèves : Camille, Constance, Eugénie, Edwin, Gabrielle, Jacques-Maxime, Lou-Anne, Larry, Lina, Madeline, Madhi, Sandra, Tayson, Vivian.
- Enseignants : Christine, Edwige.

¹ Professeur des écoles.

1. École 1

a) Élève 3 - École 1 - Lola 1

INT Alors euh, j'ai vraiment une question qui, qui m'intéresse euh très fortement, c'est de savoir, pour toi, ce que tu ne peux pas faire lorsque tu es en classe ?

EL Alors, qu'est-ce que je peux pas faire en classe... Euh... bonne question (*sourire*) !

INT (*Rires*).

EL ... Par exemple euh, quand on travaille ou... quand on joue ?

INT Ce que tu veux.

EL Alors, j'aime pas beaucoup euh... les contrôles de Mathématiques, déjà (*sourire*).

INT D'accord. Alors, ça c'est ce que tu n'aimes pas.

EL Oui.

INT Et moi, ma question, c'est, alors euh, je me doute que tu n'aimes pas mais euh... Je crois que tu vas être peut-être un petit peu obligée de les faire, tes contrôles de Maths, hein.

EL Oui.

INT Mais c'est plutôt, quand tu es dans ta classe, euh est-ce que, est-ce qu'il, est-ce que tu as le droit de tout faire, ou est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Alors, on n'a pas droit de se lever pour rien.

INT Ouais.

EL Euh... aller dans la classe, quand la maîtresse, elle est pas là.

INT Ouais.

EL Euh... euh, ricaner tout haut.

INT (*Rires*).

EL À voix haute, quoi. Euh... se regarder euh, en ricanant.

INT Ouais.

EL Euh... se moquer des autres euh... sur le physique.

INT Oui.

EL Euh... on n'a pas le droit de... d'écrire sur les tables euh... On n'a pas le droit de crier, se taper en classe. Euh... on n'a pas le droit d'aller aux toilettes (*raclement de gorge*) pendant les cours.... Mm... on n'a pas le droit de... de mentir.

INT Oui (*rires*).

EL Euh... ben il y a plein de choses !

INT Il y a plein de choses. D'accord. Alors, du coup ça va être un petit peu euh... euh... le cœur de ma question, mais je vais être un petit peu plus précise, hein par rapport à tout ce que tu peux faire, ou tu ne peux pas faire.

Euh quand tu es avec les autres élèves de ta classe, puisque... Combien vous êtes dans votre classe ?

EL Euh... vingt-trois

INT Vingt-trois. Hein, donc quand tu es avec les vingt-deux autres élèves, euh... Est-ce qu'il y a des choses que tu n'as pas droit de faire ?

EL J'ai pas le droit de les taper euh... J'ai pas le droit de me moquer d'eux. Euh... je dois me faire respecter par eux. Je dois euh...

INT Et qu'est-ce qu'on fait, pour se faire respecter alors ? Tu dis, je dois me faire respecter.

EL Je dois dire à la maîtresse, pour pas faire des histoires.

INT D'accord.

EL Ou la directrice. Euh... je dois euh... aider euh, une personne, quand euh... quand elle a besoin d'aide... Euh...

INT Est-ce que par rapport à ce que tu m'as dit, on peut dire que tout ce que tu me dis depuis le départ, ça s'est un peu passé, dans ta classe ?

EL Oui.

INT Alors, est-ce que c'est plus toi qui le fais, ou est-ce que c'est, qu'il y a des, d'autres élèves euh... ?

EL Euh, un peu tout le monde, mais euh souvent les filles. Parce que les garçons, ils sont plutôt... ils se moquent un petit peu.

INT D'accord, les garçons, tu es en train de me dire, qu'ils font... un peu plus ce qu'on ne doit pas faire ?

EL Oui.

INT D'accord. Alors que les filles sont un peu plus... ?

EL Sont calmes.

INT Ouais. C'est valable pour toutes les filles de ta classe ?

EL Euh... Il y en a une, des fois qui... qui est...

INT Tu me dis pas, tu ne me dis pas les, les prénoms, hein. Ça ne m'intéresse pas du tout, hein. Mais il y en a une qui dit... voilà qui imite un peu les garçons à faire des bêtises ?

EL Oui.

INT Ouais. Et tu as l'impression qu'elle fait ça toute seule ou c'est... ?

EL Ben, cette fille je l'aime pas trop, mais c'est pour faire un peu sa crâneuse.

INT D'accord. Et on a droit de faire sa crâneuse dans la, dans la classe ?

EL Non, elle dit des mots comme « Abach ». Ça veut dire : « Tais-toi ! ».

INT D'accord.

EL C'est un peu bizarre.

INT « Abach » ?

EL Oui.

INT C'est dans une langue particulière ?

EL Non, ça veut rien dire.

INT Ça veut rien dire. Elle a inventé un mot ?

EL Ouais, pour eux, ça veut dire : « Tais-toi ».

INT OK (*rires*). Et quand tu dis pour eux, tu parles de qui ?

EL Des garçons et puis d'elle.

INT D'accord.

EL Parce que c'est eux qui ont inventé le mot.

INT D'accord. Et ils sont un petit groupe, ou c'est tous les garçons ?

EL Un petit groupe.

INT Un petit groupe de combien ?

EL De... six ou sept.

INT Qui s'entendent bien. Et qui s'entendent bien, pour faire ce qu'il ne faut pas ?

EL Euh ouais.

INT (*Rires*). Et ils le font ?

EL Mais ils se respectent, ils se respectent pas entre, entre eux !

INT Entre eux non plus.

EL Oui.

INT D'accord. Mais tu as l'impression qu'ils font un peu exprès de faire ce qu'il ne faut pas ?

EL Oui.

INT Euh... alors est-ce que tu as euh, un voisin ou une voisine ?

EL Oui, j'ai euh... un voisin. Donc euh, il y a euh, une table, où il y a trois personnes.

INT D'accord. Donc euh... et vous n'êtes que deux, ou vous êtes trois ?

EL On est trois.

INT D'accord. Et tu es en bout de table ?

EL Euh... ouais, je suis en bout de table. Donc euh il y a une rangée, au milieu, où il y a trois personnes, il y a trois... places par euh, rangée quoi. Et puis euh... de l'autre côté, des deux côtés ben euh... il y a une rangée où il y a deux tables, deux tables par personne.

INT D'accord. Est-ce qu'il y a des choses que tu n'as, alors tu m'as pas dit, tu m'as dit un voisin, hein ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Il s'appelle comment ?

EL John.

INT John. Est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire lorsque tu es avec John ?

EL Bavarder.

INT Ouais.

EL Euh... ricaner avec lui. Le taper, évidemment. Euh... voilà. Et recopier sur lui.

INT C'est déjà arrivé ça... un petit peu ?

EL Euh non, parce que... je parle pas trop avec les garçons.

INT Tu préfères les filles ?

EL Oui, je préfère parler avec des copines, des filles.

INT Ouais. Le taper ?

EL Le taper non plus.

INT Et lui t'a déjà tapée ?

EL Non.

INT D'accord. Il te respecte.

Euh... avec ta maîtresse, avec tes maîtresses, puisque tu en as deux, hein. Euh... (*Interruption. La maîtresse rentre dans la pièce pour préciser que c'est la récréation*). Euh... donc quand tu es avec tes maîtresses, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Alors, les respecter évidemment... Euh, j'ai pas droit de... me moquer d'elles évidemment. Euh... j'ai pas droit euh... il y a beaucoup de choses que j'ai pas droit.

INT Est-ce qu'il y a des enfants, est-ce que ça t'est déjà arrivé de ne pas les respecter ?

EL Euh non, je les respecte.

INT Ouais. Est-ce qu'il y a des enfants, pour lesquels ça se passe dans ta classe, qui ne respectent pas la maîtresse ?

EL Ben par exemple quand euh... c'est encore des garçons, quand euh la maîtresse elle leur fait une remarque, euh... qui leur plaît pas, eh ben ils... tchipent. Tu sais c'est un peu euh...

INT Ils tchipent. C'est ça que tu dis ?

EL Oui.

INT C'est quoi tchiper alors ?

EL Ils font ça « Tch, tch ! » (*Lola fait un bruit avec la bouche*).

INT Ah d'accord. Avec la bouche ?

EL Oui.

INT Ils font un petit bruit euh, exprès.

EL Oui, ça veut dire tous les gros mots du monde !

INT D'accord. En fait, si je comprends bien, ils ont une espèce de code entre eux ?

EL Mm (*acquiescement de la tête*).

INT Et, qui veut dire quelque chose ?

EL Mm (*acquiescement de la tête*).

INT Donc il y avait tu m'as dit tout à l'heure...?

EL « Abach ! ».

INT « Abach. ». Et là, le « Tch ! », Ça veut dire, ils disent un peu des gros mots.

EL Ouais.

INT Mais elle, elle ne le sait pas.

EL Non, la maîtresse elle ne le sait pas (*sourire*).

INT D'accord. Et les autres ils savent que ça veut dire des gros mots ?

EL Oui.

INT D'accord. Et alors, comment tu sais ça ? Tu entends parler ?

EL Donc euh oui, je les entends parler entre eux... euh et puis euh... Tout le monde le sait !
Donc euh... (*mouvement de va et vient avec la main*) tu vois, donc on le sait de plus en plus.

INT D'accord. Et du coup, il y en a, il y en a qu'un qui fait ça, ou les autres ils continuent ou...?

EL Tous !

INT Tous. Les six autres, ou... alors tous les enfants la classe ?

EL Euh, pas tous les enfants de la classe. Il y en a toujours deux ou trois qui font ça.

INT D'accord.

EL En classe.

INT Mais ils font ça quand ils, tout le temps, ou que quand ils ne sont pas contents ou...?

EL Euh... tout le temps (*sourire*), presque quand même !

INT D'accord.

EL Tous les jours, quand même.

INT Et pour toi, est-ce que c'est pénible euh, est-ce que tu trouves ça normal euh... est-ce que...?

EL Euh, je trouve pas ça normal, mais... ça me semble pas pénible.

INT D'accord. C'est parce que tu es habituée ?

EL Mm (*acquiescement de la tête*).

INT OK. Si tu n'entendais pas, tu trouverais ça curieux ?

EL Mm... ben je trouverais que... c'est une classe sérieuse.

INT Et là, ta classe, tu dirais que c'est une classe sérieuse, ou moyen ?

EL Entre les deux (*sourire*).

INT Entre les deux (*rires*). Et, tu préférerais que ce soit un petit peu plus sérieux, ou finalement tu trouves que c'est pas mal ?

EL Ben souvent, ils me font rire donc euh (*sourire*) ...

INT Ouais. Au final, c'est quand même rigolo ?

EL Oui.

INT Donc ça permet un peu de passer des bons moments ?

EL Mm (*Acquiescement de la tête*).

INT Euh... alors euh, est-ce qu'avec le matériel, j'imagine qu'il y a du matériel qu'on peut vous prêter, qui est à la classe et qui est à l'école. Est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire avec le matériel ?

EL Alors, j'ai pas le droit de l'emmenner chez moi... Euh... j'ai pas le droit de... le casser. Euh... de perdre les bouchons de stylo. Euh... de le jeter à la poubelle, quand il marche encore. Euh... et voilà.

INT D'accord.

Euh, quand tu es dans la cour de récréation, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL ... Alors, j'ai pas le droit de pousser les personnes euh... comme euh... comme tout le monde. J'ai... j'ai pas le droit de taper des personnes. Euh... j'ai pas droit d'entrer dans les toilettes des garçons. Euh... j'ai pas droit d'entrer dans les établissements, les établissements.

INT Dans les toilettes euh... donc les filles n'ont pas le droit d'aller chez les garçons et les garçons n'ont pas droit d'aller chez les filles ?

EL Oui.

INT Et... tu respectes ça ?

EL Oui.

INT Et il y en a qui ne respectent pas ?

EL Rarement.

INT Rarement.

EL Euh... et puis euh... me traîner par terre euh...

INT (*Rires*). Ça arrive ça ?

EL Sortir de l'école euh... De... d'arracher les plantes. Euh... de marcher sur les bancs.

INT Bon.

EL De...

INT Tout ce que tu me cites, c'est parce que tu as déjà vu des, d'autres personnes qui le faisaient, hein ?

EL Oui.

INT Mais pas trop, pas toi ?

EL Non, pas moi.

INT D'accord. Si c'était toi, tu peux me le dire, hein. D'accord ?

EL Mm (*acquiescement de la tête*).

INT C'est vraiment sans souci.

Euh... alors euh, on imagine là, c'est la cour de récréation. Quand ta maîtresse sonne, hein. Euh... est-ce que, enfin, quand euh, tu te ranges pour aller en classe, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Euh, de discuter. De courir dans les escaliers... Euh... de crier, de cracher euh, sur les escaliers. De... et puis encore de taper.

INT Taper ça revient ?

EL Oui.

INT Il y en a quand même pas mal qui tapent dans ta classe ?

EL Oui.

INT Ouais. Alors, ça peut se faire si j'ai bien compris dans la cour de récréation ?

EL Mm (*acquiescement de la tête*).

INT Euh, quand on... est un peu dans le couloir, dans les escaliers ?

EL Mm (*acquiescement de la tête*).

INT Et un peu dans la classe aussi ?

EL Oui. Partout.

INT Partout. D'accord.

EL Dans toute l'école.

INT C'est toujours les mêmes qui tapent ou... ?

EL Souvent.

INT Souvent. Toi, tu t'es déjà fait un peu taper ?

EL Euh... oui.

INT Et euh, qu'est-ce que tu fais alors, quand tu es tapée ?

EL Je me défends, quand je peux pas aller voir la maîtresse, quand la maîtresse est un peu loin. Et, puis euh... sinon... ben oui, je le dis à la maîtresse.

INT Ouais. D'accord.

Euh cette fois-ci, quand tu rentres dans ta classe, est-ce qu'il y a des choses que tu n'as pas le droit de faire ?

EL Quand je rentre dans la classe, euh... Tout de suite rentrer dans la classe, alors que la maîtresse, elle a pas dit de, de entrer, quoi.

INT Oui.

EL Euh... et voilà. En fait il y a que ça.

INT D'accord.

Et au moment où tu dois vraiment t'installer à ta place, est-ce qu'il y a vraiment des choses que tu ne peux vraiment pas faire ?

EL Ne pas courir... Euh... Oh oui, ne pas cracher en classe.

INT Alors ça, ça revient, hein. Ça fait deux, trois fois que tu me dis cracher. Il y en a qui crachent ?

EL Oui. Dans la cour.

INT Toi non ?

EL Non.

INT Ouais, ouais. Tu trouves ça, tu n'aimes pas du tout ?

EL Ça fait dégoûtant (*sourire*).

INT Ouais (*rires*).

EL Euh...

INT Et à ton avis, pourquoi ils crachent ?

EL Pour faire euh... pour faire leur crâneur.

INT D'accord. Ouais. Et donc tu m'as dit tout à l'heure, tu n'aimes pas quand euh... euh... une fille de ta classe fait sa crâneuse. Et tu n'aimes pas quand ils font... leur crâneur, les crâneurs non plus.

EL Oui.

INT Et alors, ça voudrait dire quoi exactement euh pour toi, faire le crâneur ?

EL Euh... ça veut dire euh... faire sa racaille.

INT Ouais (*rires*). Et alors, la racaille ce serait quoi, faire sa racaille ?

EL C'est euh... par exemple euh... un exemple, mettre sa casquette euh, à l'envers... Euh... euh mâcher un chewing-gum vul... vulgairement. Euh...

INT C'est parce que c'est vulgaire, ou parce c'est tu fais un petit peu le malin euh... ?

EL Oui, voilà. On parle mal.

INT Ouais.

EL On dit beaucoup de gros mots. On marche bizarrement... On se roule souvent par terre... Voilà.

INT Et quand tu dis on, tu penses à... à des élèves en particulier, sans donner des noms ?

EL Mm (*acquiescement de la tête*).

INT On revient sur euh, les personnes dont tu parlais tout à l'heure ?

EL Oui.

INT Ouais. C'est un peu toujours, les mêmes ?

EL Mm (*Acquiescement*).

INT Oui.

Euh... quand la classe est terminée. Hein tout à l'heure, à 16 h 30, tu auras le droit de rentrer dans ta maison. Euh... est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Euh... non.

INT Non. Donc euh la cloche, tu entends la cloche qui sonne et tu peux sortir comme tu as envie ?

EL Oui.

INT C'est un peu ça ?

EL Voilà.

INT OK.

Je vais revenir sur ces questions, mais en étant cette fois-ci, un tout petit peu plus précise.
D'accord ?
EL D'accord.

INT Euh... quand tu parles avec les autres enfants de ta classe, euh... est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire, que tu n'as pas le droit de faire ?

EL Les insulter.

INT Ouais. Il y a, il y a des enfants qui s'insultent dans ta classe ?

EL Oui.

INT Oui. C'est régulier ?

EL Oui. Ben, le truc que je vous ai dit tout à l'heure. Euh...

INT C'est-à-dire ? C'était quoi déjà ?

EL C'était euh... « Tch ! », comme ça (*sourire*).

INT Ah oui, oui, d'accord, ouais. Et comment tu tchipes ?

EL Oui.

INT Tchipe.

EL Mm (*acquiescement de la tête*).

INT Donc en fait, il faut, ils font juste ça. C'est-à-dire que... c'est pas, il y a pas vraiment de mots qui sortent.

EL Oui, voilà.

INT Ouais. OK.

... Euh... donc avec euh ton voisin, tu m'as dit c'était Ludovic.

EL Non, John.

INT John. Euh... est-ce qu'il y a d'autres choses, que tu pourrais vraiment, que tu n'aurais pas le droit de faire euh... avec John ?

EL Le taper.

INT Le taper. C'est déjà arrivé, une petite fois ?

EL Euh oui, ceux, ceux qui se tapaient, comme ça, en cours, dans la classe.

INT D'accord. Mais je parle de John et toi.

EL Non. C'est jamais arrivé.

INT Non. Et lui non plus ?

EL Non. Il est calme.

INT D'accord. Mais... pour d'autres élèves, ça arrive ?

EL Mm (*acquiescement de la tête*).

INT Entre voisins, plus spécifiquement, ou alors avec n'importe qui ?

EL Avec euh... parce que ils sont pas collés, enfin ils sont pas à côté d'une rangée euh...

INT Tu parles toujours, des six en question ?

EL Comment ?

INT Tu parles des six élèves en question ?

EL Oui.

INT Et, c'est, c'est que eux, ou c'est aussi d'autres ?

EL Ben, c'est plus souvent eux, mais j'en connais pas d'autres euh... des personnes qui font ça.

INT D'accord. Alors, on va dire que c'est le petit groupe, hein, d'accord.

EL Oui.

INT Euh... est-ce que ça arrive que tu dois, que tu sois obligée de travailler toute seule ?

EL Oui.

INT Alors, quand tu es obligée de travailler toute seule, que tu es à ta place, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Recopier, mm...

INT Alors, recopier sur qui ?

EL Sur euh, une autre personne, mon voisin.

INT Ouais.

EL De temps en temps. Euh...

INT Euh... ça t'arrive ?

EL Non.

INT Non. Et lui, est-ce que ça peut lui arriver ?

EL Non.

INT Non plus. Il est plutôt sympa ton voisin ?

EL Oui.

INT Oui. Tu as de la chance.

EL Oui, il fait pas partie du petit groupe.

INT D'accord. Tu redouterais, d'être à côté d'un des garçons euh... d'une des personnes du petit groupe ?

EL J'ai déjà été à côté d'une personne...

INT D'accord.

EL Ouais. C'était embêtant !

INT Pourquoi ?

EL Ben, euh... il parlait à chaque fois. Il chantait. Ah oui, des fois il danse.

INT Il danse.

EL Oui.

INT D'accord. Il danse quoi, à sa place ?

EL Euh ouais... Il se lève euh, pour danser par exemple. Il se lève, pour euh jeter un tout petit bout de papier.

INT Et alors, qu'est-ce qu'il en fait de ce petit bout de papier ?

EL Il le jette à la poubelle (*rires*).

INT D'accord.

EL Un tout petit bout.

INT D'accord. C'est un prétexte ?

EL Oui (*sourire*).

INT Il n'a pas vraiment envie.

EL C'est pour se lever et danser (*sourire*).

INT D'accord. Ok. Et c'est vraiment danser pour danser, ça n'a rien à voir avec ce qui se fait en classe ?

EL Oui. Et des fois, la maîtresse, quand elle l'interroge pas, euh, il est pas content parce que euh... quand la maîtresse elle l'interroge, il est content, parce qu'il va pouvoir faire son intéressant. Il va pouvoir euh, faire un petit truc rigolo au tableau, ou... ou danser euh, je sais pas trop (*sourire*).

INT Euh... quand tu, est-ce que ça t'est déjà arrivé, quand tu es obligée de t'organiser avec d'autres élèves de ta classe pour faire un travail ?

EL Oui.

INT Alors, quand tu es avec d'autres élèves pour travailler, euh qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Alors... euh... ne pas l'écouter déjà.

INT Oui.

EL Euh... rêver, au lieu d'écouter.

INT Oui.

EL Euh... et voilà.

INT D'accord.

Euh, quand tu es vraiment avec ta maîtresse, avec ta maîtresse même, que ce soit l'une ou l'autre hein, en général.

EL Mm (*acquiescement de la tête*).

INT Avec tes maîtresses, euh est-ce qu'il y a quelque chose que tu n'as vraiment pas le droit de faire ?

EL ... Euh... me lever comme ça. Euh... je peux pas bavarder.

INT D'accord.

Et quand vraiment tu es en train de lui parler, quand tu t'adresses à elle, l'une ou l'autre, est-ce qu'il y a des choses pareilles, qu'il serait... qu'il serait pas bien de faire ?

EL Ne pas dire des gros mots. Euh... parler correctement. Euh... voilà.

INT C'est déjà arrivé, pour certains élèves de ta classe ?

EL Euh, oui.

INT De faire ça ?

EL Oui.

INT On est dans le petit groupe, ou c'est... valable pour d'autres ?

EL Oui ! Ils parlent dans leur moustache, comme ça (*sourire*).

INT Oui. C'est-à-dire (*rires*) ?

EL Ça veut dire qu'ils la traitent en... dans leur moustache, quoi !

INT Ouais. Ils n'articulent pas bien le mot ?

EL Oui.

INT Mais là, c'est pas tchiper ?

EL Non. C'est pas tchiper. Presque.

INT Ils disent vraiment quelque chose euh... Tu peux me le faire, pour euh... juste pour me l'illustrer ?

EL « Oh, mais elle m'énerve celle-là ! » (*Lola parle dans sa barbe, en mettant une main sur chaque joue*), comme ça par exemple.

INT D'accord. Donc en fait, c'est pas suffisamment fort pour qu'elle l'entende ? Ils le, ils le font et les autres entendent, mais pas la maîtresse. C'est un peu ça ?

EL Voilà.

INT Euh... quand il y a un autre enfant qui parle. Hein, il y en a un qui prend la parole. Il... est en train de donner une réponse. Euh, est-ce que tu... est-ce qu'il y a des choses que tu ne pourrais pas faire ?

EL De lui couper la parole. Euh... et voilà.

INT D'accord.

Par rapport aux règles de la classe, d'abord est-ce qu'il y en a des règles dans ta classe ?

EL Oui. Ne pas pousser, ne pas cracher, ne pas... dire des gros mots. Ne pas sauter. Ne pas faire son intéressant. Euh... ne pas crier. Et voilà.

INT D'accord.

Euh alors, quand tu travailles, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire, que tu n'as pas le droit de faire ?

EL Je n'ai pas le droit... de recopier toujours (*sourire*).

INT Oui (*rires*).

EL De... d'écrire comme un cochon.

INT Oui (*rires*).

EL Euh... et voilà.

INT D'accord.

Euh... quand tu es en train d'apprendre dans ta classe. Est-ce que, est-ce que ça se passe ?

Tu es en train d'apprendre quelque chose.

EL Oui. Alors euh, souvent, euh... les leçons, on les apprend à la maison, comme devoir.

INT Ouais.

EL Et puis après, le lendemain il y a un contrôle.

INT D'accord.

Alors, justement, quand tu as un contrôle euh... est-ce que tu as, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Alors, tout le temps recopier (*sourire*). Euh... de mettre des classeurs euh autour de sa feuille pour pas qu'on recopie, pour pas faire comme si le voisin il recopiait.

INT Ouais. Ce serait pas respectueux pour ton voisin ?

EL Voilà (*acquiescement de la tête*). Euh... ne pas euh... se lever, pour regarder les autres, les feuilles des autres, quoi. Voilà.

INT D'accord.

Et quand tu es simplement en train de faire un exercice, est-ce qu'il y aurait des choses que tu ne peux pas faire ?

EL ... Euh... des choses sur le cahier ou sur une feuille ?

INT Oui, par exemple. Oui.

EL Sur le cahier. Euh, me tromper de cahier. Euh...

INT Ça peut arriver ?

EL Oui. Copier (*sourire*).

INT Si jamais ça arrivait, ce serait grave ?

EL Oui, quand même.

INT Ouais

EL Parce que il faudrait recopier tout euh... tout l'exercice sur le cahier d'exercice.

INT D'accord.

Euh... alors je reviens sur le fait de, est-ce que tu as déjà fait un exposé en groupe avec d'autres élèves ?

EL Oui.

INT Oui. Vous étiez au moins deux ?

EL Oui, pas plus de... quatre personnes.

INT D'accord. Alors, quand tu as fait cet exposé, tu étais obligée de t'organiser avec les autres, ce qui n'est pas facile.

EL Mm (*acquiescement de la tête*).

INT Qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Euh... alors, quand je suis avec quelqu'un... euh... je n'ai pas droit de... de ne pas parler... Euh de... de regarder quelqu'un d'autre euh... pour rigoler ou pour se moquer de quelqu'un.

INT Donc ça, se moquer, ce n'est pas terrible ?

EL Oui, voilà. Il y a plein de personnes qui le font dans ma classe.

INT Toi, un petit peu ?

EL Non.

INT Non. Mais c'est quelque chose qui revient ?

EL Parce que... le fait que j'aime pas le (*inaudible*) ...

INT Et, c'est que le petit groupe, ou c'est un peu tout le monde ?

EL Le petit groupe.

INT Le groupe. Et c'est tout le groupe sur une personne ?

EL Souvent.

INT Ouais.

Euh... cette fois-ci, je vais plus venir dans le registre des sentiments, hein, de l'émotion.

Euh... quand on, dans tes relations avec les autres élèves, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Euh... leur dire que je suis plus leur amie, pour rien.

INT Ouais.

EL Euh, les taper comme ça... Euh... euh... dire à quelqu'un que... qu'une personne qui est mon amie, euh... on ne l'aime plus ou... Voilà, quoi.

INT Ce qui serait pas forcément vrai ?

EL Voilà.

INT C'est un peu chercher des histoires ça ?

EL Oui, voilà. Se mêler des affaires des autres.

INT Ouais. Ouais. Il y en a qui font ça, dans ta classe ?

EL Oui.

INT Beaucoup ?

EL Oui.

INT Oui. Ça te perturbe un peu ?

EL Ben...

INT Tu n'aimes pas ?

EL Non. Euh... et puis je pourrais pas euh... Je les respecte quoi ! En classe.

INT Ouais.

Est-ce que tu penses, j'ai déjà parlé pour tes deux maîtresses, que tu peux bien aimer tes deux maîtresses ?

EL Oui.

INT Alors Lola, si tu étais une élève parfaite, comment serais-tu ?

EL Je serais intelligente euh... et je serais bien coiffée.

INT D'accord.

EL J'aurais une belle queue de cheval.

INT Euh c'était juste euh, ma dernière question, Lola, sur ce que tu m'as dit sur les règles, sur ce qu'on peut très bien faire et ce qu'on ne peut pas faire en classe, est-ce que c'est valable pour le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi, c'est-à-dire tous les jours de la semaine ?

EL Oui.

INT Eh ben voilà, c'est parfait, je te libère (*rires*).

EL (*Sourire*) Au revoir. (*L'école est terminée. L'entretien recommence le lendemain*).

INT Existe-t-il des chouchous dans la classe ?

EL Non.

INT Peux-tu dire des choses qui ne sont pas vraies dans ta classe ?

EL Non, je n'ai pas le courage. Mais il y en a qui le font dans la classe. Et je ne sais pas comment ils font pour avoir ce courage.

INT Qu'est-ce que tu penses que tes maîtresses ne peuvent pas faire en classe ?

EL Nous taper, nous insulter.

INT Y a-t-il des situations, des actions, des événements qui se sont déjà produits ?

EL Oui ! Surtout par le petit groupe.

INT Et qu'est-ce que les autres enfants ne peuvent pas faire ?

EL Nous taper, nous insulter.

INT Qu'est-ce qu'une situation qui craint pour toi en classe, aujourd'hui ?

EL Euh... que j'aie une maladie grave, ou que la salle s'écroule.

b) Élève 4 - École 1 - Walter 1

INT Alors euh ma, ma question qui va être centrale, c'est de savoir euh selon toi, qu'est-ce que tu penses que tu ne peux pas faire lorsque tu es en classe ?

EL Des bêtises.

INT Ouais. Alors, ce qui m'intéresse, c'est de savoir ce que c'est que pour toi une bêtise en fait.

EL ... Ben euh... ben euh... quand on fait des bêtises, on se fait disputer.

INT Ouais. Alors euh... est-ce que tu pourrais me donner des exemples de bêtise ? En fait c'est ça qui m'intéresse, en fait.

EL Euh... jeter des papiers.

INT Ouais.

EL Après, bavarder.

INT Ouais.

EL Euh... traiter des camarades.

INT Alors ce serait quoi traiter ?

EL Insulter.

INT Ouais.

EL Et puis... c'est tout.

INT D'accord.

Euh... quand tu es avec les autres élèves de ta classe, je crois que vous êtes vingt-trois, c'est ça, hein ?

EL Oui.

INT Euh, est-ce qu'avec les autres élèves tu as le droit de tout faire, ou qu'est-ce qu'on n'a pas le droit de faire avec les autres ?

EL Des choses qu'on n'a pas le droit de faire.

INT Ouais. Tu peux me dire par exemple ?

EL Se battre. Traiter et puis euh... c'est tout.

INT Ouais. Et se battre, toi, ça t'est déjà arrivé ?

EL Oui.

INT Ouais. Et c'est toi qui cherches un peu la bagarre, ou c'est plutôt tu réagis quand on t'embête ?

EL Je réagis quand on m'embête.

INT D'accord. Et, ça se passe, on t'embête souvent ou... c'est fréquent ou pas trop ?

EL Pas trop.

INT Pas trop, d'accord.

Euh, tu as un voisin ou une voisine, Walter ?

EL Une voisine.

INT D'accord. Qui s'appelle ?

EL Céline.

INT Céline. Alors, quand tu es avec Céline, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Oui.

INT Oui. Tu pourrais me dire ?

EL Euh... bavarder trop, trop. De euh... ne pas la taper. Euh... euh... de pas la traiter aussi.

INT Oui. Et ça arrive parfois un peu, ou... pas trop ?

EL ... Jamais.

INT Jamais. Bavarder, vous ne bavardez pas, ni l'un ni l'autre ?

EL Si, de temps en temps on bavarde, mais pas trop fort.

INT D'accord. Ça c'est la règle de la classe, on a droit de bavarder si c'est pas fort ?

EL Oui.

INT Ouais. D'accord. Et se taper, c'est arrivé entre vous ?

EL Entre moi et Céline ?

INT Ouais.

EL Non.

INT Tu as une voisine qui est plutôt sympa ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT C'est toi qui l'a choisie, ou on te l'a imposée ?

EL On me l'a imposée.

INT Ouais. Ce sont des maîtresses qui vous choisissent les voisins.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Tu sais pourquoi ?

EL Ben, parce que si on se met par exemple avec euh un copain ou une copine, on va trop bavarder !

INT D'accord. Oui, sinon tu n'aurais pas choisi Céline, en fait.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Ok.

Euh... quand tu es vraiment euh, avec ta maîtresse. Alors je vais dire avec ta maîtresse, mais vous en avez deux, hein euh. Donc avec on va dire avec tes maîtresses. Est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Euh... ben... j'ai pas le droit de faire euh... de me battre.

INT Ouais. De te battre avec elles tu veux dire ?

EL Oui.

INT Ouais.

EL Et puis... avec mes camarades aussi.

INT D'accord.

Euh est-ce qu'il y a du matériel qu'on te prête dans ta classe ?

EL Oui.

INT Alors euh, avec ce matériel-là, est-ce que tu as le droit de faire des choses, ou ce que tu ne peux pas, ce que tu ne peux pas faire ?

EL J'ai le droit, j'ai le droit, par exemple si je prends un crayon à papier. Je demande à la maîtresse. Après, j'écris avec. Et, j'ai pas le droit de, je dois en prendre soin.

INT D'accord.

EL À part si elle me le donne.

INT Ce qui peut arriver aussi ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT OK.

Euh est-ce que pour toi, ces règles, les règles un peu sur ce qu'on a le droit de faire et sur ce qu'on n'a pas le droit de faire, est-ce que c'est valable pour toutes les matières euh de l'école ?

(*Interruption. Quelqu'un rentre dans la pièce.*) Alors euh... on était euh, pour savoir si il y avait, quand tu étais en classe euh... si les règles qui étaient valables, que tu m'as un petit peu énoncées, j'ai le droit de faire certaines choses et d'autres que je ne peux pas faire. Est-ce que cela vaut pour toutes les matières, les Maths, le Français, l'Histoire-Géo, l'EPS, ou est-ce qu'il y a des matières ou c'est un peu différent ?

EL Il y a des matières qui sont un peu différentes.

INT Ouais. Alors, est-ce que tu pourrais me dire, en quoi c'est différent ?

EL L'EPS.

INT Ouais.

EL Ben comme l'EPS c'est pas comme de la classe, on a droit de... de jouer. On... on a le droit de courir. Euh... c'est tout.

C'est plus sympa qu'en classe tu veux dire ?

EL Oui.

INT Ouais. Parce que c'est, tu as plus le droit de jouer on va dire.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Et est-ce que pour autant tu peux faire tout ce que tu veux ?

EL Non.

INT Non. On peut dire que c'est ta matière préférée ?

EL Mm... ouais un peu.

INT Un peu. Ouais.

Euh alors, quand tu es dans la cour de récréation Walter, est-ce qu'il y a des choses que tu n'as pas le droit de faire ?

EL Oui. Ne pas traiter et... ne pas se battre et ne pas embêter les camarades.

INT Ouais. Alors, quand tu es au foot, ça peut se produire ça ? Toi, toutes les récrés tu joues au foot ?

EL Oui.

INT Oui. Et ça peut arriver pendant le match de foot ?

EL Oui.

INT Ok. Et c'est plutôt toi qui... fais un peu les bagarres, ou c'est... dans le jeu ?

EL Je me suis jamais battu quand on fait du foot.

INT D'accord, OK.

Euh quand tu te ranges pour aller en classe, je crois que vous avez un système avec une sonnerie, c'est ça ?

EL Oui.

INT Et qu'il faut se ranger euh... qu'est-ce que tu n'as pas le droit de faire ?

EL Ben quand ça sonne, ben euh, je dois, on doit, on doit arrêter la balle et puis aller se ranger vite.

INT Et ça, c'est facile à faire ?

EL Non.

INT Non (*rires*). Donc, des fois ça traîne un peu ?

EL (*Acquiescement de la tête et sourire*).

INT Mais ce n'est pas bien de le faire ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Euh... quand tu rentres dans ta classe. Tout à l'heure j'ai vu, vous montez l'escalier. Et puis après, vous rentrez dans la classe. Est-ce qu'il y a vraiment des choses que tu n'as pas le droit de faire, au moment où tu rentres dans la classe ?

EL On n'a pas le droit de... trop crier.

INT Oui.

EL On peut parler, mais pas trop... pas trop fort, ni crier. Et puis euh... on... on a pas le droit de se battre non plus.

INT Ouais. Euh crier ça t'est déjà arrivé, ou te battre ?

EL Non pas me battre, mais crier oui.

INT Ouais. D'accord. Donc tu sais que ce n'est pas terrible quand même.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Au moment vraiment où tu t'installes à ta place, d'accord, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL ... Non.

INT Non. OK.

Et là, tout à l'heure, ça va être 4h et demie, une fois que je vais t'avoir libéré. Est-ce que au moment où tu vas sortir de ta classe, est-ce qu'il y a des choses à respecter, est-ce que tu dois respecter une règle particulière ? Est-ce que tu ne peux pas faire certaines choses ?

EL Ben comme d'hab... d'habitude, la maîtresse elle, elle nous dit toujours de, de se mettre au palier.

INT Ouais.

EL Et puis euh... de temps en temps, il y en a qui se mettent au palier et ils partent direct... directement comme ça. Et puis après euh, dès que la maîtresse, elle les voit, elle les... dispute.

INT D'accord. Donc tu as pas le droit de partir, sans que la maîtresse t'ait autorisé à le faire. C'est un peu ça ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Donc, je vais reprendre les mêmes questions, mais c'est un tout petit peu plus précis. Mais c'est exactement le même genre. Donc c'est vraiment quand tu es en train de parler avec les autres élèves de ta classe, qu'est-ce que tu n'as pas le droit de faire ?

EL Quand je parle avec les autres élèves de ma classe ?

INT (*Acquiescement de la tête*).

EL Ben j'ai pas le droit de... ben de les traiter. Euh... c'est tout.

INT Alors ça, ça revient, hein les traiter. Donc euh... euh... est-ce que toi, des fois, tu te fais traiter aussi, quand tu es en classe ?

EL Non.

INT Non. Et toi, tu peux traiter un peu ?

EL J'ai jamais traité ! Pas en classe.

INT D'accord. Dans la récré plus ?

EL Ouais.

INT Ok. Et quand tu traites quelqu'un, c'est parce qu'il y a eu quelque chose, ou...?

EL Parce que il y a eu quelque chose.

INT D'accord.

Euh... donc quand tu es avec ta voisine. C'était Odile ?

EL Céline.

INT Céline. Euh quand tu es avec Céline, est-ce qu'il y a autre chose, que tu n'aurais vraiment pas le droit de faire ? Que tu pourrais vraiment pas du tout faire avec, quand tu es avec elle ?

EL On n'a pas le droit de trop, trop bavarder. On n'a pas le droit de jouer, en classe. Et puis euh... on n'a pas le droit euh, de se traiter et de se, de se mettre des coups de pied et de se battre.

INT D'accord. Mais *a priori*, tu ne fais pas ?

EL Non.

INT Non. Et elle non plus ?

EL (*Négation de la tête*).

INT Non.

Euh, est-ce qu'il, il t'arrive d'être obligé de travailler tout seul, Walter, dans ta classe ?

EL Des fois euh... je demande à la maîtresse si je peux aller sur, sur une autre table, pour euh... pour mieux travailler. Parce que, je travaille mieux quand je suis tout seul.

INT Ouais. Alors quand tu es tout seul pour travailler, est-ce qu'il y a quelque chose que tu ne peux pas faire ?

EL ... (*Négation de la tête*).

INT Non. Tu as le droit à tout ?

EL Non, pas... j'ai pas le droit de... ben toute façon, comme, comme il y a personne, je vais pas parler.

INT D'accord. Donc en fait le problème c'est un peu d'être à côté des... d'autres élèves, qui... qui amènent un peu à parler on va dire ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Euh... quand tu dois t'organiser, quand tu dois travailler cette fois-ci avec d'autres élèves en groupe. C'est déjà arrivé ?

EL Oui.

INT On vous demande par exemple...

EL Oui !

INT De vous mettre à deux ou à trois et de travailler. Est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire, que tu n'as pas le droit de faire ?

EL On n'a pas le droit de trop... bavarder. C'est tout.

INT C'est tout. OK.

Euh quand vraiment tu es avec ta maîtresse, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire, que tu ne dois pas faire ?

EL Ben les, les règles de la classe. Ben... ne pas parler, ne pas se battre, ne pas se, se traiter. Et puis... respecter la maîtresse.

INT D'accord.

Donc du coup, quand tu parles véritablement avec elle, est-ce qu'il y a quelque chose que tu ne peux pas faire ?

EL Quand je parle avec elle ?

INT Ouais.

EL Ben euh... je dois lui parler correctement. Et puis... et puis c'est tout.

INT Est-ce que ça peut arriver, que des fois, on parle, que tu lui parles pas complètement correctement ?

EL Euh oui.

INT Et quand tu le fais, c'est parce qu'il s'est passé quelque chose avant ou... ?

EL Parce que c'est, il s'est passé quelque chose avant.

INT Tu peux me donner un exemple ?

EL Ben, quand on me dispute !

INT Ouais. Et tu, donc du coup, on te dispute parce que tu as fait une bêtise, ou... ou... ?

EL Ben il y a une maîtresse par exemple, Madame M., elle du lundi, mardi, des fois, elle m'accuse pour rien ! Alors que Madame D., elle m'a jamais accusé pour rien.

INT D'accord. Donc en fait, quand on t'accuse pour rien, euh ça tu n'aimes pas ?

EL Oui et j'ai, j'ai juste mal parlé une fois à Madame M, mais pas à Madame D.

INT D'accord. Et ce jour-là, c'est parce que... il s'était passé, elle t'avait dit quelque chose et que tu trouvais que ce n'était pas juste. C'est un peu ça ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT D'accord.

Euh... quand il y a un autre enfant qui parle dans ta classe, ça doit arriver hein. Il y a une maîtresse qui pose une question et il y a un élève qui répond. Et, et... il est en train d'expliquer quelque chose. Qu'est-ce que tu n'as pas le droit de faire à ce moment-là ?

EL Parler en même temps que lui.

INT Ouais. Ça peut arriver ?

EL Oui. Moi ça m'est jamais arrivé, mais des autres personnes de la classe, oui (*inaudible*).

INT Par rapport aux règles de la classe, donc qu'est-ce que tu ne peux vraiment pas faire ?

EL Euh... euh... je dois respecter la maîtresse. Euh... ne pas se battre. Euh, ne pas trop bavarder, trop crier. Et puis euh... ne pas se traiter.

INT D'accord.

Euh, maintenant je vais plus venir, quand tu es en train de travailler. Alors est-ce que ça t'arrive de... de travailler dans ta classe. J'imagine que oui.

EL Oui.

INT Hein. Alors quand tu es en train de travailler, est-ce qu'il y a des choses que tu n'aurais pas le droit de faire, pour toi ?

EL Euh... ben... non.

INT Non. Quand tu travailles euh... tout est possible en fait ?

EL Ben, euh... comme quand je travaille, je suis, quand on est concentré, ben euh... eh ben je bavarde pas. Je suis, je travaille comme ça (*Walter se place coude sur la table et la main sur la joue, l'air sérieux*).

INT D'accord.

Euh est-ce qu'il est arrivé d'apprendre quelque chose en classe, vraiment, d'être obligé d'apprendre quelque chose ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Et à ce moment-là, quand tu es en train d'apprendre, euh... est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL ... Euh... j'ai pas le droit de... si je dois vraiment l'apprendre, j'ai pas le droit parler avec ma voisine ou mon voisin.

INT D'accord.

Euh, est-ce que ta maîtresse, tes maîtresses, je peux dire tes, est-ce qu'il t'est arrivé qu'elles te... qu'elles te donnent un problème avec une solution à trouver ?

EL ... Non.

INT Non, ça ne se passe pas ça. Bon, on va passer à autre chose.

Et des exercices, est-ce que tu en as déjà eu ? Alors, quand tu es en train de faire un exercice, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Ben... j'ai pas le droit de trop, de parler trop fort. J'ai le droit de m'aider, si la voisine veut bien.

INT Oui, en fait, vous avez droit de coopérer entre vous et de vous aider ?

EL Oui.

INT Ouais.

EL Quand la maîtresse euh... dit oui.

INT Des fois, elle dit non ?

EL Oui.

INT Et euh, cette fois-ci, si c'était pas un exercice, mais si c'était un contrôle. Est-ce qu'il y a des choses que du coup, tu ne pourrais pas faire ?

EL Euh... demander, recopier sur les gens. Demander les réponses aux gens.

INT Ouais.

EL Et euh... puis j'ai pas le droit de... parler.

INT Et pourquoi tu aurais pas droit de recopier sur les autres, parce que finalement...?

EL Parce que si par exemple, ils ont faux, eh ben euh... après, nous on aura faux !

INT D'accord.

EL Et puis c'est pas bien !

INT OK.

Euh... est-ce que tu as déjà fait un exposé avec d'autres personnes de ta classe ?

EL ... Euh oui.

INT Alors euh... tu étais pas tout seul ?

EL Non, on était deux.

INT Ouais. Alors, qu'est-ce que tu ne peux pas faire avec eux ? Alors, je sais pas comment il s'appelait, celui qui était avec toi.

EL Vincent.

INT Vincent. Qu'est-ce que vous ne pouviez pas faire euh, avec Vincent, quand tu travaillais avec lui pour l'exposé ?

EL Ben... quand on, quand on a récité à toute la classe ?

INT Euh non.

EL Ou quand on le faisait ?

INT Quand tu le préparais, ouais.

EL Eh ben, ben on l'a pas préparé en classe, on l'a préparé chez nous, chez nous.

INT D'accord. OK. Et donc chez vous... donc du coup euh... qu'est-ce que tu n'aurais pas pu faire avec lui ?

EL Ben... se battre.

INT Se battre, ouais.

EL Se disputer.

INT Ça s'est passé ?

EL Non.

INT Pas du tout. Ça a bien fonctionné. C'était sur quoi ?

EL Sur euh... c'était sur les jeux vidéo.

INT Ah ouais, donc là vous n'avez pas dû vous disputer. Tu aimes les jeux vidéo ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Tu en as à la maison ?

EL Oui.

INT Alors maintenant, je vais plus venir dans plutôt, dans le registre des sentiments, hein.

Euh... quand tu es dans tes relations avec les autres, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL ... Ben... pas le droit des, des... des gestes obscènes.

INT Ouais.

EL Pas le droit de... de taper.

INT D'accord.

Est-ce que tu penses qu'il est, que tu peux aimer, que tu peux bien aimer tes deux maîtresses ?

Est-ce que c'est quelque chose qui est important pour toi ou pas ?

EL Oui.

INT Donc oui. C'est oui, tu peux bien aimer tes maîtresses ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Tu les aimes bien ?

EL Mm... ouais, à part une que j'aime, j'aime bien, mais pas trop, trop.

INT Alors tu vas pas me dire laquelle. D'accord. Il y en a une des deux que tu aimes bien, mais l'autre un peu moins bien ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Ouais. D'accord. Et pourquoi ça ?

EL Parce que... par exemple euh, j'ai, j'ai une maîtresse. C'est par exemple elle, la maîtresse qui est ici. Quand elle engueule euh... quand euh... quand elle engueule toute la classe, elle, elle prend toute la classe. Mais quand c'est une autre... eh ben euh... quand euh... c'est toute la classe qui prend, eh ben euh... il y a des, il y a des... comme il y a des gens qui sont sages, mais... mais... et puis elle, elle les punit pas, alors qu'il y a en a qui bavardent.

INT D'accord. Donc tu trouves que c'est un peu injuste ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Avec une des deux maîtresses. C'est un peu ça ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Donc du coup, il y a une maîtresse que tu aimes plutôt bien.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Et l'autre tu l'aimes bien quand même, ou pas trop ?

EL Je l'aime bien.

INT Donc tu les aimes bien toutes les deux, mais une un peu plus que l'autre ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Ouais. Et tu dirais que c'est important de bien aimer ses maîtresses ou pas ?

EL Oui.

INT Ouais.

Euh... est-ce que tu penses, que tes deux maîtresses doivent t'accepter comme tu es ?

EL Non.

INT Non.

EL Elles sont pas obligées de m'accepter comme je suis. Si, si, ça veut dire ! Non ! Non !

INT Alors, il faut qu'elles t'acceptent ou il faut qu'elles ne t'acceptent pas ? Parce qu'on est tous différents. Donc est-ce que tu penses qu'une maîtresse, elle doit accepter tous les élèves et donc elle doit t'accepter aussi toi, comme tu es, ou... ou pas ?

EL Elle est pas obligée de m'accepter.

INT Elle est pas obligée. Et est-ce que ce serait important qu'elle t'accepte ?

EL Non.

INT Non. D'accord.

Est-ce que tu penses qu'il existe des chouchous dans ta classe ?

EL Oui.

INT Ouais. Alors tu peux, je vais pas te demander les noms évidemment. Ça m'intéresse, c'est pas ça qui m'intéresse. Mais pourquoi tu penses qu'il y a des chouchous ? D'abord, combien tu en, tu penses qu'il y en a ?

EL Je pense qu'il y en a... je pense qu'il y en a quatre. Quatre, cinq.

INT Ouais.

EL Par là. Et puis euh... c'est tout.

INT Et alors, pourquoi tu penses qu'ils sont... chouchous, en fait ? Est-ce que tu peux me dire ce que ce serait pour toi un chouchou ?

EL Ben c'est quand euh... on, on aime plus euh... l'élève que l'autre.

INT Ouais, ouais. Et qu'est-ce qui te fait penser alors, qu'il est chouchou ?

EL Ben par exemple, comme je t'ai dit tout à l'heure euh... quand euh... quand euh... quand on doit disputer, quand on dispute toute la classe et puis euh... euh... les personnes que je t'ai dit, les quatre ou cinq, eh ben euh... ben eux, ils ne sont pas punis !

INT Ouais. Donc ça, tu trouves pas ça juste en fait ?

EL (*Négation de la tête*).

INT Donc du coup, tu as l'impression qu'elle... qu'elle euh, quoi, par rapport à eux ?

EL Chouchou !

INT Ça veut dire qu'elle les aime un peu mieux ?

EL Oui.

INT Ouais. Et ça tu n'aimes pas ?

EL (*Négation de la tête*).

INT D'accord. Et donc toi, tu n'en fais pas partie ?

EL Non.

INT Non.

Euh... est-ce, qu'est-ce que pour toi, qu'est-ce qu'il n'est pas bien de faire dans ta classe ?

EL Euh... ben se battre. Traiter, respect... euh je dois respecter la maîtresse. Ben euh... c'est tout. Et puis... ne pas trop bavarder.

INT D'accord.

Euh... qu'est-ce qui est mal dans ta classe ?

EL Ce qui est mal ?

INT Ouais.

EL Ben euh... ce qui est mal... Ce que j'aime pas ?

INT Oui.

EL Ben j'aime pas euh... j'aime pas quand on se fait disputer par exemple, pour rien. On se fait accuser, alors que c'est une autre personne !

INT Ça, ça s'est produit plusieurs fois pour toi, en fait ?

EL Oui.

INT Ouais. Ça revient régulièrement ou c'est exceptionnel ?

EL Ça revient régulièrement.

INT Ouais. Et ça, ça te dérange ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Voilà.

Euh... est-ce qu'il y a des choses qui ne sont pas belles dans ta classe ?

EL ... Mm... non.

INT Non.

Euh... est-ce qu'il y a des choses qui ne sont pas bonnes dans ta classe ?

EL ... Euh... non.

INT Non plus.

Et est-ce que tu penses que tu peux dire des choses qui ne sont pas vraies en classe ?

EL ... Je dis des choses par exemple à la maîtresse et que c'est pas vrai ?

INT Oui, par exemple.

EL Ça m'est déjà arrivé, oui.

INT Ouais. D'accord. Et c'est pas un problème ?

EL Mm (*négation de la tête*).

INT Non.

Pour toi et je vais bien parler de tes deux maîtresses, qu'est-ce que tu penses que tes maîtresses ne peuvent pas faire en classe ?

EL ...

INT Toi tu m'as dit, il y a plein de choses que tu ne peux pas faire...

EL Elles ont pas le droit de taper !

INT Ouais.

EL Ne pas donner, ne pas traiter, pour euh... pas donner des exemples euh... aux enfants. Et puis elles ont pas le droit de taper, non plus.

INT D'accord. Ça s'est déjà passé dans ta classe ?

EL Non.

INT Non.

Euh... qu'est-ce que les autres enfants de ta classe ne peuvent pas faire ?

EL Ben... pas le droit de se taper, entre nous. Pas le droit de... de... par exemple, si on s'aime pas on doit s'ignorer. Et pas le droit de... se traiter.

INT Ouais. Parce que si on s'ignore pas et qu'on ne s'aime pas, qu'est-ce qui peut se passer alors ?

EL Ben... ça... ça fait une bagarre.

INT D'accord. Ça arrive ça ?

EL Oui.

INT Dans la classe, ou plutôt dans la cour ?

EL Dans la cour.

INT Dans la cour.

Euh, donc le fait qu'il y ait des actions, des situations euh comme tu, des trucs comme tu m'as, ce dont tu as parlé avant, ça s'est déjà passé en fait dans ta classe ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Euh... alors on arrive vers la fin. On va dire que j'ai une espèce de manette, comme dans les jeux vidéo. D'accord.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Toi qui a l'air passionné. Tu as quoi comme jeu vidéo dans ta maison ?

EL Ben... je te dis les noms des jeux ?

INT Euh oui. Mais c'est quoi ? La PlayStation, la Wii ou... ?

EL La PlayStation 3.

INT Alors, j'ai la PlayStation 3, avec un petit bouton supplémentaire et grâce à ça, je peux te transformer en ce que je veux, d'accord.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Euh... un super héros.

EL (*Acquiescement de la tête et sourire*).

INT Mais sauf que là, le super héros, ce serait juste pour l'école, hein, un élève modèle, un élève parfait. D'accord.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Donc si je pouvais appuyer sur le bouton et que je te transformais en élève parfait, tu serais comment ?

EL ... Mm...

INT Qu'est-ce que tu ferais ?

EL Ben... j'aurais changé euh... euh... j'aurais changé toute l'école.

INT Ouais.

EL Si je pouvais. Euh... et je te parle de la classe ou... ?

INT Non. C'est vraiment toi. C'est toi, en tant qu'élève. Si, si j'avais la baguette, le, le petit bouton et que et que je te transformais en élève parfait.

EL J'aurais changé une maîtresse.

INT Ouais.

EL Et puis... j'aurais changé toute l'école et puis... et puis des autres, des copains, euh... des camarades que... j'aime pas trop.

INT D'accord. Alors ça, c'est ce que tu aurais fait. Ce sur quoi tu pourrais agir. Mais toi, ton comportement si tu devais être un élève parfait, tu serais comment ?

EL Euh... ben si je serais héros pour toujours, toujours héros ?

INT Non. Élève normal, mais juste parfait.

EL Ben... ben... ben euh, je me serais fait en intelligent.

INT Ouais.

EL C'est tout.

INT ... C'est déjà pas mal, hein. Et à l'inverse, si justement tu étais parfait, qu'est-ce que tu ne ferais pas ?

EL Euh... ben... j'aurais rien fait, si je serais parfait !

INT C'est-à-dire ?

EL Je sais pas trop, trop expliquer... Ben je me serais pas battu !

INT Ouais.

EL J'aurais, j'aurais traité aucune personne. Et je, je serais gentil avec les gens.

INT D'accord. Euh... si euh... dans ta classe, vraiment je parle de ta classe. Donc là, on sort du super héros, hein. Euh... qu'est-ce que ce serait pour toi dans ta classe, une situation qui serait vraiment pour, pour toi très pénible, très difficile, une situation qui... euh qui craint ? Dans ta classe aujourd'hui, ce serait quoi ? Quelque chose que tu n'aimerais pas voir arriver.

EL ... Aujourd'hui ? Que aujourd'hui ?

INT Aujourd'hui, enfin, qui pourrait se passer dans ta classe, mais que tu n'aimerais pas et qui pourrait se produire.

EL ...

INT Ça peut être quelque chose qui s'est déjà produit, hein. Ou que tu inventes, mais...

EL Des disputes ! Et puis euh...

INT Des disputes entre élèves ? Ou avec les, avec les maîtresses ?

EL Entre élèves.

INT Entre élèves.

EL Et puis des bagarres ! Ça s'est jamais passé une bagarre.

INT Ouais. Mais ce serait ça le pire ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Que tu n'aimerais pas du tout.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Euh... ce sera ma dernière question, après on va avoir terminé. Euh, si vraiment tu devais me dire quelle est la règle, quelle est la norme qui doit être respectée, quand tu es dans ta classe, ce serait quoi pour toi ?

EL Vous pouvez répéter, s'il vous plaît ?

INT Ouais, bien sûr. Donc euh pour toi, quand tu es dans ta classe, quelle est vraiment la règle, quelle est la norme qui doit être respectée ?

EL ... Ne pas se battre et ne pas se traiter !

INT D'accord.

Est-ce que ce que, tout ce que tu me dis, c'est valable tous les jours de la semaine, le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi ?

EL Tu veux dire en fait, ce que je fais euh...?

INT Ouais.

EL Est-ce que je le fais ?

INT Ouais.

EL Euh... moi, je me suis jamais battu. Je me suis déjà disputé.

INT D'accord. Mais les règles de la classe, elles sont valables pour tous les jours de la semaine ?

EL Oui.

INT Ouais. D'accord.

c) Enseignant 1 - École 1 - Céline¹

INT Très bien. Alors euh, je vais avoir une première question assez large, pour savoir ce que vous ne tolérez pas en classe.

ENS Il y a beaucoup de choses que je ne tolère pas. Euh... la première chose sur laquelle je reviens, c'est quand les élèves s'insultent entre eux, ce qui est très récurrent, toutes les dix minutes, toutes les cinq minutes, euh. Ça, c'est une des premières choses euh... le bavardage ça, bien sûr. Qu'est-ce que je supporte pas non plus ? Ff (*soupir*)... oui, après le fait qu'ils dessinent en classe, au lieu de travailler, enfin quand ils rentrent pas, si tu veux, dans le... dans le travail. Le fait qu'ils ne m'écoutent pas. Mais vraiment, là, vraiment le fait, ce sur quoi j'axe, c'est vraiment qu'ils ne s'insultent pas, qu'ils ne se parlent pas en classe. C'est vraiment euh, pour essayer d'avoir une ambiance de travail. Ce qui est pas toujours le cas, mais au moins pour qu'il y ait pas une mauvaise ambiance dans la classe, pour que ceux qui ont vraiment envie de bosser, se mettent à bosser.

INT D'accord. C'est important qu'il y ait une bonne ambiance de travail ?

ENS Euh... en tout cas qu'il y en ait une.

INT (*Acquiescement de la tête*).

ENS C'est pas, c'est pas une bonne ambiance de travail qu'on a. Mais c'est essayer d'amener les élèves à, à travailler. Donc pour ça, ne pas avoir de souci à côté euh... en se prenant des insultes assez régulièrement.

INT Oui, oui. Donc là c'est insulte vis à vis des enfants ?

ENS Ouais, entre eux. Entre eux, oui, oui, oui !

INT Pas vis à vis de vous ?

ENS Non.

INT D'accord. Est-ce qu'il y a autre chose encore, que vous n'acceptez pas ?

ENS ... Quand ils sont en retard à la récréation. Quand ça sonne, on va se ranger. Ça, je ne supporte pas, quand tu es obligée de sonner deux fois pour que tout le monde vienne euh... non.

INT Qu'est-ce que vous ne supportez vraiment pas ?

ENS. Écoute, au début d'année, ce que je ne supportais pas, c'est que certains élèves ne se mettent pas au travail. C'est vraiment enfin, parce qu'on est là pour travailler. Donc jusque au mois de mai, mars, avril, batailler pour euh, faire travailler tout le monde. Et en fait, je me suis rendu compte que de toute façon ces, ces élèves-là, quoi que je fasse, ne bossaient pas. Je perdais énormément de temps avec eux. Du coup ils s'excitaient. Du coup euh, ils se levaient dans la classe, ils se mettaient à... à danser. Et donc ben qu'à côté de ça, ceux qui étaient en difficulté, ben je passais à côté, parce que j'étais concentrée sur les quatre phénomènes de la classe. Et ceux qui au contraire avaient euh, sont relativement doués en classe, euh ben je passais à côté d'eux aussi, parce que j'avais pas le temps de les faire progresser, alors que eux, ils avaient déjà percuté sur ce qu'on était en train, en train de faire.

¹ 2 ans d'ancienneté.

INT Oui, alors je rebondis là-dessus. Est-ce que ça veut dire que du coup, on accepte pas euh, on ne tolère pas la même chose selon que l'élève soit entre guillemets bon élève ou... plus en difficulté ?

ENS Non, on n'accepte pas la même chose en fonction de l'ambiance de classe qu'on a ! Parce que si dans une classe, tu as un, un élément vraiment perturbateur, tu vas réussir à le gérer, deux ça passe encore. Mais quand c'est au-dessus, du coup les élèves, tous ceux qui sont à la limite entre les deux, ben ils basculent du mauvais côté. Et du coup tu perds complètement la classe. Donc ça veut dire que, enfin après peut-être que je me trompe, mais en tout cas, c'est comme ça que je le ressens avec eux, c'est que les trois ou quatre qui ne veulent pas travailler, euh... ben déjà si ils sont pas en train de hurler dans la classe et d'insulter tout le monde, moi je peux faire bosser les autres. Donc c'est pas forcément comme ça qu'il faudrait faire, mais c'est la seule façon que j'arrive à faire bosser le reste de la classe, quoi.

INT D'accord. Donc du coup euh, ce qu'on, ce que vous n'acceptez pas vraiment euh dans la relation des élèves entre eux ?

ENS Oui, ce...

INT Ce serait ça alors ?

ENS Oui.

INT Et avec leur voisin plus spécifiquement ?

ENS Euh ben non, parce du coup avec la titulaire de la classe, on a explosé si tu veux (*rires*) les groupes euh qui s'entendent trop bien, ou qui s'entendent pas du tout. Donc là on a un plan de classe, assez euh... oui ça a été assez compliqué de le mettre en place. Pour euh justement euh, parce que le problème c'est que pendant un moment, on a mis un bon élément à côté d'un mauvais élément. Euh mais du coup le bon élément était complètement perturbé euh, soit parce que ben il était entraîné, soit parce qu'il arrivait pas à bosser, parce que l'autre à côté de lui n'arrêtait pas de... tu sais de danser, de bouger euh. Donc soit ça l'empêchait de bosser parce qu'il bavardait, soit ça l'empêchait de bosser tout court. Donc ça a été assez compliqué à mettre euh, à mettre en place, ce plan de classe. Donc euh, on sépare aussi bien ceux qui s'entendent, que ceux qui s'entendent pas.

INT Ouais.

Et ce que vous n'acceptez pas mais cette fois-ci vis à vis de vous, en tant qu'enseignante de la classe ?

ENS Euh... ce que je supporte pas, c'est quand je demande quelque chose euh... ça qu'on ne la fasse pas, qu'on soit obligée de répéter plusieurs fois, à la limite. Mais euh... qu'on me regarde en haussant les yeux au ciel et en regardant son copain, en disant : « Ouais, vas-y laisse faire ! ». C'est euh... parce que si tu veux, c'est pas de l'insulte, mais c'est de l'insulte gestuelle.

INT Oui. Plus précisément alors, ce serait quoi ?

ENS ... Ben c'est le manque de respect qu'ils peuvent avoir aussi bien envers l'adulte qu'en, qu'envers eux-mêmes.

INT Ouais. Donc ça peut être envers les autres ?

ENS Ouais !

INT Envers eux-mêmes ou envers vous ?

ENS Mm (*acquiescement de la tête*).

INT D'accord.

Par rapport euh... donc aux choses que vous ne tolérez pas, mais cette fois-ci en relation avec le matériel, qu'il peut y avoir dans la classe ?

ENS Non ça le matériel, il est toujours euh relativement bien rangé. Ce que, ce que je n'aime pas, c'est quand ils se lèvent sans demander l'autorisation pour aller chercher le matériel. Mais après au niveau du rangement, tout est euh relativement bien à sa place. Ils savent qu'il y a des armoires, où ils n'ont pas le droit d'aller sans autorisation. Donc là, ils demandent. Et puis euh, il y a une armoire où il y a du matériel de base où ils peuvent aller. S'ils demandent l'autorisation avant, il n'y a pas de problème, mais c'est toujours bien rangé. Donc ça en général euh, ça va.

INT D'accord.

Est-ce que vous ne tolérez pas la même chose, euh dans toutes les matières, ou est-ce qu'il y a des matières où c'est différent ?

ENS ...

INT Les matières de l'école, hein.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

ENS ... Euh... nous en Arts visuels, c'est un peu particulier. Normalement il y a certaines matières où tu as besoin de bosser en groupe, où tu as moins besoin de, d'être tout seul face à ta feuille. Enfin donc là, tu peux autoriser les échanges entre les élèves, que ça concerne la matière ou pas. Euh mais en fait, en fonction des classes ff (*soupir*)... c'est pas possible de mettre ça en place parce que tout de suite euh... ben tu, tu perds la classe, quoi. Il y a un volume sonore énorme et euh...

INT Donc ça veut dire que le niveau de tolérance, il varie en fonction du fait que l'on travaille en groupe ou que les enfants soient engagés dans un travail individuel ?

ENS Mm (*acquiescement de la tête*). Oui, ce n'est pas du tout la même chose.

INT Alors, est-ce qu'on peut, est-ce qu'on pourrait être un peu plus précis ?

ENS Ouais. Si ils travaillent seuls avec à leur cahier, leur crayon, leur bouquin, euh ça va être plus facile de gérer l'élément qui d'un seul coup va lever la tête et va commencer à faire autre chose. Alors que si ils sont en groupe, euh... sur le, sur les... ils sont vingt-trois dans la classe. Donc à chaque fois, je fais euh, cinq groupes. Je sais que sur les cinq groupes, il y a deux groupes qui vont rendre leur travail. Parce que dans chaque groupe j'aurais mis euh, deux bonnes élèves. Et il y a que elles deux qui feront le travail. Donc ce que je veux dire, c'est que... ben tous les élèves, ils se laissent relativement entraîner par euh, par les éléments perturbateurs. Donc le travail en groupe, ben malheureusement j'en fais plus du tout, depuis euh... un mois et demi, deux mois, depuis les vacances de Pâques.

INT D'accord. Donc un peu plus... on va dire qu'il est un peu plus difficile à gérer ?

ENS Euh... oui, parce que euh... ben parce que il y a, enfin... ouais, c'est, je comprends pas pourquoi. Parce que moi, ça m'intéresserait pas de bosser seule face à mon cahier. Mais quand

tu les mets en groupe euh, ben ils bossent plus quoi. Ils ont l'impression d'être en récré et du coup, ils repartent sur euh... leur match de foot ou sur qui il faut insulter.
INT D'accord.

Euh... dans la cour de récréation, qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS Oui, ben alors après c'est euh... ça reste relativement euh, la même chose euh. Les insultes évidemment, qui sont très compliquées à gérer, puisque tu ne sais jamais qui a commencé. Euh après les bagarres, alors ça, c'est sûr. Mais euh, les éléments les plus difficiles en fait dans la cour, on les entend pas trop, parce qu'ils sont en train de faire leur partie foot et ils sont tranquilles euh... donc euh... Mais oui, c'est surtout les bagarres. Ouais, les coups. Et puis quand tu appelles un élève et qu'il se barre à l'autre bout de la cour (*rires*) et que tu es obligée de lui courir après ! Ça, c'est pas...

INT Quand les élèves se rangent pour aller dans la classe, qu'est-ce que vous a... qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Ben qu'ils ne se rangent pas (*rires*) ! Et qu'ils soient pas là quand ça sonne. Et euh là, on a quand même une grosse différence entre Frédérique et moi, c'est que... ben, quand c'est elle qui est là le jeudi et vendredi euh, elle sonne une fois et ils se rangent. Alors que quand c'est moi, c'est quand même deux-trois fois. Donc il a fallu que pendant, je sais pas, trois ou quatre récréations, je les fasse sortir dix minutes euh après que ça ait sonné, pour que euh maintenant ils se rangent. Mais le problème c'est que ça veut dire euh... je l'ai pas mis en place tout de suite ce système-là, parce que ça veut dire punir toute la classe, pour euh... un quart de la classe qui se range pas ! Enfin tu vois, c'est pas juste euh...! Mais quand tu les punis individuellement, ça sert à rien. Donc c'est, c'est la solution qui a marché, mais que je trouve injuste parce que... ben, parce que ben il y en a plein qui n'ont rien demandé, quoi.

INT Donc euh, il n'est pas normal de punir euh, ceux qui n'ont rien fait, on va dire ?

ENS Non.

INT Ouais.

Quand les élèves cette fois-ci rentrent dans la classe...

ENS Mm (*acquiescement de la tête*).

INT Au moment où ils rentrent, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Ben... pour rentrer dans la classe, j'attends qu'ils soient rangés devant la porte. Alors il faut monter les escaliers, donc ils posent leur manteau. Entre le moment où ils se rangent dehors et le moment où ils arrivent au pied de la porte, il se passe beaucoup de choses. Donc euh, j'attends qu'ils soient rangés deux par deux et qu'ils se taisent. Donc pour qu'ils rentrent dans le calme. Donc si c'est pas le cas, eh ben on rentre pas. Pour euh... en fait c'est marquer des temps. Pourtant le chemin (*rires*), il est pas long entre la classe et la cour, mais c'est marquer des temps, ben pour qu'ils puissent se concentrer.

INT Quand ils s'installent à leur place, qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS Eh bien qu'ils s'installent pas (*rires*) !

INT (*Rires*).

ENS Qu'ils s'installent pas, mais le problème, c'est que encore une fois, c'est vraiment une minorité, sauf que cette minorité-là fout la pagaille quoi. Donc euh... donc tu as les bons élèves qui sont là comme ça et puis qui te regardent et qui attendent. Et puis tu en as trois ou quatre qui sont debout. Du coup, ceux qui étaient assis, ben euh... se retournent et parlent avec leur voisin, parce que ben les autres ils sont pas assis, donc pourquoi est-ce que, eux, ils resteraient assis. Donc euh, la plupart du temps, je les fais rentrer deux par deux dans la classe, pour essayer de... les calmer, mais bon ça prend un temps monstrueux, pour rentrer dans la classe, quoi. Entre le moment où ça sonne et le moment où on commence à travailler, il se passe dix minutes, quoi.

INT Mm (*acquiescement de la tête*).

Quand la classe est terminée...

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS Euh ben que le matériel de la classe reste en plan sur la table. Tu sais, pour mettre leurs affaires dans leur sac, ça il y a pas de problème ! Mais euh, qu'ils rangent pas le, le matériel au moment où ça sonne, là par contre il y a plus personne, quoi.

INT C'est plus rapide ?

ENS C'est plus rapide, ouais !

INT Sans problème.

ENS Mm, mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Donc je vais revenir euh... sur les différents éléments qu'on, que l'on a abordés ensemble, mais de façon un peu plus précise, hein.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Donc je vais m'intéresser vraiment, revenir sur la dimension sociale.

ENS Ouais.

INT Donc la question noyau, vous l'avez compris, c'est : « qu'est-ce que vous ne tolérez pas ? ».

Donc c'est vraiment quand les élèves communiquent entre eux dans la classe.

ENS Oui.

INT Qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Euh la façon dont ils se parlent, parce que je les reprends régulièrement, en leur disant : « Mais lui parle pas comme ça ! ». Et alors là à chaque fois (*rires*) : « Ben quoi, je dois parler comment ? ». « Ben comme ça ! », enfin. En fait ils ne se rendent pas compte qu'en fait qu'ils, qu'ils s'agressent quand ils se parlent.

INT Ils s'agressent euh, donc euh dans le ton, dans les propos, dans le vocabulaire euh...?

ENS Alors même entre potes quand ils se parlent : « PASSE-MOI UN STYLO ! », ils s'agressent dans le ton. Ils peuvent pas se le demander gentiment. Alors le « s'il te plaît », tu oublies, il y en a pas, mais euh... ils peuvent pas se le demander gentiment. Donc euh... même quand ils sont copains, ben...

INT Et ça, c'est valable pour tous les élèves ?

ENS Non, non. C'est pas valable pour tous les élèves. Non, une bonne partie, mais non, pas pour tous. Et après ben oui, les agressions euh, verbales avec des insultes euh... ça, il y en a beaucoup aussi ! Mais euh... et donc ça veut dire que à chaque récréation euh, entre chaque récréation, donc le matin, quand on rentre dans la classe, à 10h et demie quand on rentre dans la classe, à 13h 30 quand on rentre dans la classe, à je sais plus, 15h20 quand on rentre dans la classe, euh tu as toujours au moins un élève qui pleure ! Parce que euh, il s'est pris une remarque. Alors je te parle pas de ceux qui se sont fait taper, parce que ça en général, on arrive à régler le problème pendant les récréations. Mais parce que ils se sont pris une réflexion. Ils ne sont pas tendres, entre eux. Parce que... enfin il y en a un qui a perdu son papa l'année dernière. Donc les autres se foutent de sa gueule, parce qu'il a plus de papa ! Donc euh, alors que il y en a d'autres qui ont pas de papa tout court, parce qu'ils l'ont, ils l'ont jamais connu. Lui, son papa est décédé, donc ils se foutent de sa gueule ! Il y a euh, une maman qui bosse dans l'école, qui s'est fait agresser, il y a pas très longtemps. Donc les gamins regardent la gamine (*rires*), en faisant un geste de claquer, parce que elle s'est fait agresser. Donc tu vois, vraiment ils savent où ça fait mal quoi et ils tapent dessus. Donc euh... donc là pareil, tu reperds, dix minutes pour essayer de savoir le pourquoi du comment et en fait tu n'y arrives pas parce que... ff (*soupir*) tout le monde s'énerve, tout le monde s'excite euh... Mais il faut quand même, ben gérer l'élève qui est en souffrance quand même.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Je reviens sur la relation avec le voisin...

ENS Ouais.

INT Qui *a priori* a été choisi, hein. Donc euh...

ENS Alors non, pas choisi par l'élève !

INT Non, mais choisi par vous.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Et du coup imposé euh, aux élèves.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Est-ce qu'il y a quand même avec ce duo entre un élève plutôt euh, on va dire déviant ou agité hein...

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Et un élève plutôt... plutôt calme...

ENS Mm (*acquiescement de la tête*).

INT Euh est-ce qu'il y a néanmoins des choses que vous n'acceptez pas entre les deux ?

ENS Ben oui, qu'ils bavardent.

INT Autre chose ?

ENS Quand je te dis qu'ils bavardent, c'est pas vrai, parce qu'il y a des duos, on a fait exprès de les mettre ensemble. Parce que tu as un élève qui est bon et un élève qui est pas bon. Et le fait qu'ils soient ensemble, du coup ça motive l'élève qui est pas bon et tu sens qu'il part vers le haut. Donc là du coup eux, quand ils parlent euh, je sais qu'ils parlent de boulot, ben ça, ça ne me dérange pas. Mais euh, quand je les vois se balancer sur la chaise avec un feutre à la main, alors qu'on n'est pas du tout en train de bosser avec des feutres, là oui c'est du bavardage, quoi.

INT D'accord.

Quand l'élève est seul, qu'est-ce que vous n'acceptez pas, quand il est en classe ?

ENS Qu'il se lève (*rires*) ! Pour aller voir les copains. Parce que ben, parce que si tu l'as mis tout seul, c'est qu'il ne bossait pas, hein. Donc euh, tu essaies de le mettre tout seul, donc tu, tu t'occupes du reste de la classe. Tu, tu lui donnes ce qu'il faut faire et tu retournes le voir pour le mettre au boulot. Et là déjà quand il n'est plus à sa place (*rires*)... voilà ! Ensuite, il y en a qui prennent des livres, enfin... Là quand ils sont tout seuls, vraiment tu essaies de les faire bosser, donc euh... Et ce que je supporte pas, c'est quand tu dis quelque chose à quelqu'un qui pose une question, que l'élève qui est tout seul au fond de la classe se permette de faire des réflexions ! Voilà.

INT Je reviens sur l'organisation. Lorsqu'ils sont en groupe, lorsqu'ils sont dans un travail qui est organisé avec une structure en groupe...

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Euh, qu'est-ce que vous n'acceptez pas, qu'est-ce que vous ne supportez pas ?

ENS Ben c'est pas le bruit parce que, si ils étaient en train de travailler, tu vois, ça ne me dérangerait pas. Euh, c'est le fait que ben, ils sont pas du tout dans le truc, quoi ! Quand tu passes de groupe en groupe, pour leur dire : « Alors, qu'est-ce que vous avez lu ? ». Avec chacun, chaque groupe a des choses différentes à faire et ils savent qu'ils vont devoir expliquer ce qu'ils ont, ce qu'ils ont appris. « Qu'est-ce que vous avez vu ? ». « Ben rien ! ». « Oui... donc... ». Et du coup euh, ben moi en tout cas j'arrive plus du tout à faire ce type d'activité, parce qu'ils se mettent pas au boulot. Ou parce qu'il y en a qu'un qui bosse, quoi. Ou parce que, ben dans le lot, tu as beau exploser au maximum la classe euh, tu en as deux qui se sont tapés, un qui s'est fait insulter et du coup ben...

INT C'est pas possible ?

ENS Non.

INT Euh... qu'est-ce que vous n'acceptez pas quand un élève est avec vous ? Qu'est-ce que vous ne supportez pas ?

ENS ... Qu'il se moque de moi ! Ça, c'est déjà arrivé en aide personnalisée. Où euh... ben on a, on a entre trois, quatre ou cinq élèves, ça dépend. Donc là ils étaient trois et euh... et euh, ben cet élève-là avait décidé qu'il avait rien à faire ici. Et donc il bossait pas. Et donc il a passé euh... quoi les dix premières minutes à essayer de se foutre de moi et des deux autres filles qui étaient, qui étaient là. Donc euh... donc le problème, c'est que ben, tu le remets à sa place, une fois, deux fois et puis ensuite tu le mets dans le couloir et après tu ne le reprends plus en aide personnalisée, puisque de toute façon il veut pas bosser et... Enfin tu lui laisses le choix avant, avant chaque séance, quoi. « Est-ce que tu as envie de bosser ou pas ? », parce que moi, je suis là pour faire bosser les autres euh et je suis pas là pour euh, pour écouter ses bêtises, pendant une demi-heure, quoi.

INT Ouais.

Euh... quand un élève vous parle...

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Le ton sur lequel il me parle, mais... là c'est peut-être moi qui suis trop exigeante. Mais c'est parce que eux de toute façon, ils se parlent comme ça. Qu'on parle comme ça chez eux, donc euh... Mais enfin... je suis obligée, quand ils s'adressent à moi pour me demander quelque chose, je suis obligée de recadrer à chaque fois euh, le vocabulaire qu'il utilise parce que ce n'est pas toujours euh, c'est pas toujours très bien et la façon dont il le dit.

INT D'accord.

Euh... quand un élève parle dans la classe, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Ben qu'il parle sans lever la main. Ou qu'il réponde à la question en chantant. Ça paraît bizarre, mais il y en a plusieurs qui le font. Euh... oui c'est et je ne supporte pas quand il y a un élève qui parle, que les autres ne l'écoutent pas. Parce que... les élèves sont les premiers à râler quand personne les écoute, mais c'est aussi les premiers à... à bavarder et à pas écouter les réponses des élèves, quoi.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Euh, par rapport aux règles de la classe...

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS ...

INT Est-ce qu'ils ont des règles de classe ?

ENS Enfin, c'est vraiment le... les, le problème de la prise de parole, puisque du coup, comme il y a pas de respect de prise de parole, ils parlent quand ils veulent, pour dire ce qu'ils veulent. Euh... peu importe l'activité que tu es en train de faire, que ce soit une évaluation, ou autre chose. Enfin, donc c'est vraiment la prise de parole qui est pas... qui est pas du tout maîtrisée.

INT D'accord. Je change de registre et je viens plutôt sur le registre du travail.

Donc qu'est-ce que vous n'acceptez pas, qu'est-ce que vous ne supportez pas quand un élève travaille ?

ENS Qu'est-ce que je supporte pas quand il travaille...? Euh... qu'il ait du mal à le faire, parce qu'il y a un brouhaha ambiant... Non quand il travaille, il y a pas... même si il se lève pour aller demander un truc à un copain, ou... alors ou du matériel. Mais ça non pas trop, parce que tu sais jamais, s'il va balancer un petit mot dans la trousse, ou s'il va chercher euh...

INT Ils communiquent avec des mots dans la trousse ?

ENS Oui, oui, on ne voit pas tout (*rires*) ! On ne voit pas tout, mais euh... oui, oui, on en a trouvé plusieurs. Mais ça, c'est plus en fonction des élèves, parce que ben, il y a des élèves, tu leur fais confiance, quoi. Tu sais que tu peux. Et alors ça justement, c'est pas facile à gérer parce que, tu vas accepter d'eux. Ben comme se lever pour aller chercher euh, le feutre qui leur manque, enfin. Et puis il y en a d'autres, tu vas pas accepter. Du coup euh... ben ceux pour qui tu acceptes pas, ils comprennent pas du tout. Donc tu as beau essayer de leur expliquer, que ben eux, ils n'ont pas le même comportement, enfin ça, ils comprennent pas,

enfin c'est quelque chose qu'ils n'acceptent pas. Et en même temps les élèves qui sont là pour bosser, eux, ils font des poses toute la journée pour qu'on essaie de mettre, de remettre tout le monde au travail. Ils me regardent avec leurs yeux : « Bon on avance là ! ». Ça c'est le plus difficile à gérer, je trouve.

INT C'est à dire les, que ce serait plutôt du point de vue de l'enfant qui est plus à l'aise ?

ENS Euh pas forcément le plus à l'aise. Mais ceux qui ont vraiment envie de bosser.

INT Oui.

ENS Parce que il y a des gamins qui sont pas à l'aise, mais au bout d'un moment euh, ben ils sont pas là pour m'écouter euh... toute la journée reprendre les élèves euh, qui veulent pas bosser.

INT Donc ils ne sont pas dans des conditions favorables pour travailler ?

ENS Oui. Mm (*acquiescement de la tête*).

INT D'accord.

Quand un élève apprend, qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS Euh... ben pas grand-chose... Non, s'il apprend...!

INT D'accord.

Quand un élève doit trouver une solution à un problème...

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Hein ça doit arriver dans la classe en CM2. Euh... qu'est-ce que vous n'acceptez pas, qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS ...

INT Il doit trouver une solution et... qu'est-ce que vous n'accepteriez pas ?

ENS Ben, la lecture de la consigne : « Je comprends pas ! » et puis pas de recherche. Donc euh, il y a, chez certains enfants, il y a pas de volonté de... de comprendre. Si, si la réponse elle vient pas tout de suite, euh... ben ils vont pas aller la chercher.

INT Ici, il refuse de rentrer dans la situation, il ne comprend pas la consigne ou il fait semblant de ne pas la comprendre ?

ENS Non, ils la comprennent pas.

INT Ils la comprennent pas.

ENS Oui, oui. Parce que toi quand tu passes : « Alors, vas-y, tu me la lis ! ». « Non c'est bon je l'ai fait ». Donc, tu vois, tu es obligée de le motiver individuellement, alors c'est super long, pour qu'il la lise : « Bien, ça veut dire quoi ? ». Donc tu poses plein de questions sur la consigne. Et une fois qu'il a compris la consigne, : « Ah, mais en fait c'est super facile, hein ! ».

INT Donc au final, il rentre dans l'apprentissage quand même ?

ENS Ça dépend des... ça dépend des enfants. Oui, il y en a, tu arrives comme ça, ils ont compris et donc qui partent. Et il y en a d'autres, ben ils ont pas compris et ils ont pas envie de comprendre et... voilà quoi.

INT Oui.

Euh, quand un élève fait un exercice, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS ... On a toujours le même problème, cette non-volonté... ou de... ne pas se mettre au boulot, tout simplement.

INT Quand un élève fait un contrôle cette fois-ci...

ENS Oui, ben oui.

INT Alors, qu'est-ce que vous ne tolérez pas, que vous n'acceptez pas, que vous ne supportez pas ?

ENS ... C'est pas faute de répéter les règles avant chaque contrôle, mais euh... déjà on écrit son nom sur la copie, ce qui n'est pas le cas de tout le monde. Donc ça, ça m'énerve (*rires*) ! De... pas avoir le nom de l'enfant, pour mettre les notes, c'est pas pratique. Et euh... ben on est en situation d'évaluation. Donc en situation d'évaluation la première règle, c'est de regarder sa feuille, de pas copier. Et puis de se taire, parce que ben on est tout seul face à sa feuille. Donc euh et ce qui m'horripile, c'est que c'est à ce moment-là, que... les trois ou quatre déviants viennent me voir : « Maître s'il te plaît, faut que tu m'aides, j'ai pas compris ». Alors là, par contre, ils sont à fond dans les apprentissages, il y a pas de problème. Là ils sont partants pour que tu leur apprennes, quoi. Que tu leur expliques pourquoi euh... mais juste au moment de l'évaluation, des évaluations quoi !

INT Euh, quand les élèves travaillent en groupe par exemple pour faire un exposé. Est-ce que ça se passe ça ?

ENS Ouais.

INT Ils ont parfois des exposés à faire ?

ENS Ils avaient !

INT Ils avaient, oui. Mais plus depuis un mois et demi, si j'ai bien compris.

INT Donc euh, qu'est-ce que vous n'acceptiez pas à ce moment-là, quand ils travaillaient pour faire cet exposé ?

ENS ... Ben ouais, enfin, ce que je t'ai dit tout à l'heure. Qu'ils se mettent pas euh... qu'ils se mettent pas au boulot et que finalement, il y en ait un qui le fasse, euh... Et puis souvent en fait, ils attendent que tu passes dans leur groupe, pour se mettre à bosser.

INT Ouais.

ENS C'est pas faute d'avoir expliqué, ce qu'il fallait faire, pourquoi, euh. Donc euh...

INT Et ça c'est pénible, en fait ?

ENS Oui. C'est pénible. Non et puis c'est aussi parce qu'ils s'entendent pas entre eux. C'est pas facile de créer une ambiance de travail de, une ambiance de groupe, puisqu'ils s'entendent pas entre eux. Parce que du coup, entre celui qui veut absolument tout écrire, celui qui prend toutes les feuilles pour lui, parce que, parce que ben voilà c'est pour lui. Voilà, il est tout seul, enfin. Ils ont du mal en fait, à s'entendre dans la répartition des tâches. Même si toi, tu arrives en disant : « Toi, tu vas faire ça, toi, tu vas faire ça ! ». Ils ont quand même dix ans ! Normalement euh... une fois que tu as dit euh, tout, tout ce qui devait être fait, normalement ils sont capables de... Même quand toi, tu réparties le travail, ils arrivent encore à se... à ne pas être d'accord.

INT Donc là, ce ne serait pas du tout un problème de compréhension ?

ENS Ah non, non ! Là c'est vraiment le problème de comportement.

INT Je viens sur le régime, le registre affectif.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Donc qu'est-ce que vous n'acceptez pas dans les relations des élèves les uns avec les autres ?

ENS ... Mm... ben oui toutes les... toutes les insultes qu'ils peuvent... ça on en revient au même, en fait. Oui les insultes qu'il peut, qu'il peut y avoir entre eux, quoi.

INT Euh, pensez-vous que les élèves peuvent bien vous aimer, entre guillemets ? Ou euh, que c'est important ? Euh, d'abord est-ce qu'ils peuvent le faire ? Est-ce que c'est important ou alors euh, peu importe euh ?

ENS ... Ben écoute, si ils m'aiment bien, c'est plus facile de travailler avec eux. Je, j'y vois pas d'inconvénient du tout, euh... Enfin quand, il y en a certains qui viennent me dire bonjour le matin et qui : « Ah super aujourd'hui c'est toi ! ». Bon, très bien, euh.... Tu pars mieux que quand, tu en as qui arrivent en disant : « Ah ben c'est toi super... ». Ça c'est pas...

INT Acceptez-vous tous vos élèves comme ils sont ?

ENS Oui. C'est-à-dire ?

INT Euh... ils sont voilà, ils ont un, chacun un profil particulier euh.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Avec euh un tas de qualités et parfois de travers. Mais est-ce que vous les acceptez, vous, tels quels ?

ENS Ben oui, oui ! Parce que même ceux qui sont pas toujours simples à gérer, ça n'empêche que ben dans certaines activités, ils vont être extrêmement brillants. Je pense au sport notamment. Et euh, c'est génial pour les mettre en avant, mais à condition encore une fois que les règles de sécurité soient respectées, ce qui est pas toujours le cas. Mais euh ces élèves-là euh, tu vois, il y a des matinées où ça se passe très, très mal. Donc je vais faire sport en début d'après-midi et c'est comme ça que je les rattrape, pour la fin de... pour la fin de la journée, quoi.

INT Ouais.

ENS C'est parce que c'est eux qui vont faire l'échauffement, qui vont expliquer euh, le jeu qu'on a fait la semaine dernière, euh...

INT Et la condition, c'est qu'ils soient... c'est qu'ils soient sages pour pouvoir faire ça ?

ENS Euh... ouais. Ben non. En ce moment je fais euh, jeux de lutte. Donc c'est dans le dojo. Euh, la première règle, quand on rentre dans le dojo, d'abord c'est d'enlever ses chaussures. On ne monte pas sur euh, sur les tapis comme ça et euh, on va s'asseoir sur les bancs. Dès que tu as le dos tourné, tu en as trois ou quatre qui sont en train de faire des roulades dans tous les sens. Et euh... bon on a dit que c'est interdit, moi je trouve ça dangereux. Un jour il y en a un qui est arrivé avec un œuf comme ça, une fois. Tu as pas commencé ta séance, tu repars déjà ! Bon, super! Donc oui, c'est de respecter euh... des règles de sécurité. Je ne sais pas si j'ai répondu à la question.

INT C'est pas grave, de toute façon, après je ferai le tri. Si, si ! Si.

Euh... pensez-vous qu'il existe des chouchous dans la classe ?

ENS Alors d'après mes élèves, oui ! Euh... maintenant je ne pense pas. Et euh, au contraire, ceux qui m'exaspèrent le plus, c'est avec eux que je passe le plus de temps. Donc euh...

INT D'accord. Donc la réponse est non ?

ENS Non !

INT OK.

Euh, je vais venir plutôt dans le registre des, de, des valeurs, hein.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Euh, selon vous qu'est-ce qu'il n'est pas bien de faire en classe ?

ENS ... Mm... de parler d'autre chose de ce qu'on est en train de faire. Mais c'est valable que si on est dans une activité. Parce que ceux qui ont fini et qui prennent un livre, si ils restent calmes euh... Pour moi ce qu'il n'est pas bien de faire, oui ben c'est de ne pas être calme (*rires*) !

INT (*Rires*).

ENS Voilà, je sais pas. D'aller répondre au tableau en chantant et en dansant, pour faire, pour amuser la galerie euh... Oui, de prendre la parole quand il faut pas, juste pour balancer un vanne, parce que tu sais que ça va faire rire tout le monde. Euh... de poser la question qui n'a rien à voir avec ce qu'on est en train de faire, juste pour faire le malin, euh... bon.

INT Qu'est ce qui est mal en classe ?

ENS ... Mm... de parler de choses euh, qui touchent certains élèves et qui sont hyper-intimes ! Et ils savent que ça les touche et ils en parlent.

INT Y a-t-il des choses qui ne sont, entre guillemets, ne sont pas belles en classe ?

ENS ... Oui tous les gestes et toutes les réflexions qu'ils peuvent faire.

INT Y a-t-il des choses qui ne sont pas bonnes en classe ?

ENS ... Ouais, une mauvaise ambiance de classe. Juste ça.

INT Selon vous, peut-on avancer des choses qui ne sont pas vraies en classe ?

ENS ... Euh c'est-à-dire ?

INT Euh, ça va dépendre de votre point de vue (*rires*).

ENS Ben je sais pas comment, dans quel sens comprendre la question.

INT Comme vous voulez.

ENS Est-ce que je peux avancer des choses qui ne sont pas vraies ? Ou est-ce que les élèves peuvent avancer des choses qui ne sont pas vraies ?

INT Alors, on va voir les deux points de vue, peut-être.

ENS Ouais.

INT Est-ce que les élèves peuvent avancer des choses qui ne sont pas vraies ?

ENS Oh ben oui! A chaque retour de récré de toute façon, tu fais le point avec celui qui pleure, pourquoi, comment... Tu sais très bien que... comme il y a deux partis, tu auras deux

versions. Il y en a forcément une qui est pas bonne, voire les deux. Voilà, et moi est-ce qu'il m'est arrivé de dire des choses qui n'étaient pas tout à fait vraies. Oui ! Alors : « Vous passez en sixième, mais on a jusqu'au mois de septembre pour dire euh... si on est toujours d'accord ou pas » (*rires*).

INT (*Rires*).

ENS Maintenant, est-ce que j'ai annoncé d'autres choses euh...? Quand je parlais d'une sanction, c'est que je savais que je pouvais la mettre en place, parce si tu peux pas la mettre en place... Déjà quand tu la mets en place c'est pas forcément très efficace, mais en plus si tu ne le fais pas... c'est pas bon, non.

INT Je vais poser la même question, mais cette fois-ci, en considérant euh vos collègues.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT De façon générale. Euh, qu'est-ce que vous ne tolérez pas dans la classe de vos collègues ? Est-ce qu'il y a des choses que vous ne tolèreriez pas ?

ENS ... Non.

INT Non. D'accord.

En tant qu'enseignant, y-a-t-il selon vous des choses euh, que vous pensez ne pas pouvoir faire, lorsque vous êtes en classe?

ENS ... Ben oui, là je sais qu'en ce moment, je ne peux pas faire de travail en groupe avec eux, que je peux pas faire de manipulation, que... je peux pas mettre en place une certaine pédagogie qui m'attire beaucoup plus que exercice-correction, exercice-correction-trace écrite ! Euh... mais bon, je ne peux pas mettre en place, ce qui, moi, me plairait, au niveau pédagogique.

INT Oui, donc au niveau pédagogique.

ENS Ouais.

INT Est-ce qu'il y aurait d'autres comportements pour vous qui ne seraient pas acceptables en tant, en tant qu'enseignante ?

ENS ...

INT Ou qui ne rentreraient pas dans un registre tolérable ? Est-ce que vous pourriez avoir, vous euh, des comportements que vous trouveriez pas acceptables, en tant qu'enseignante ?

ENS Euh... ben si tu prends l'éducation sexuelle, oui. J'ai pas pu aller à la fin de ma séance. Je te parle même pas de la séquence, je l'ai pas faite.

INT D'accord.

ENS Voilà... euh... parce que ils ont pas le respect de leur intimité, ils ont pas de respect de l'intimité des autres, pas de la mienne non plus ! Mais euh... c'était pas, ouais. Non, c'était pas possible !

INT D'accord. Ça s'est arrêté euh...?

ENS Ah oui, oui, oui, oui ! A un moment donné, les questions étaient trop... Entre ceux qui ne comprennent pas du tout ce que, de quoi on est en train de parler et ceux qui ont vu des films et des films... et qui posent des questions. Tu ne comprends même pas comment ils peuvent à dix ans, ils peuvent sortir ça. Donc oui, oui, donc ce thème-là effectivement, dans cette classe-là, je ne peux pas l'aborder.

INT D'accord. Et vous dans votre pratique, dans votre gestion du groupe, dans la relation avec les enfants, est-ce qu'on peut tout se permettre en tant qu'enseignant ? Est-ce qu'on peut tout faire, ou est-ce qu'il y a quand même une limite et est-ce qu'il y a des choses qu'on ne peut pas faire ?

ENS ... Ben... en tout cas avec les grands, parce qu'avec les maternelles c'est autre chose, mais euh... ben tu, tu les écoutes quand ça va pas, mais tu es pas là pour les mater ! Ce qui est pas le cas avec les petits. Les petits, si ça va pas bien euh, tu vas le soigner. Enfin les grands aussi, mais c'est pas la même relation. Donc oui, il y a pas, on les materne pas.

INT D'accord.

Alors est-ce que des situations ou des événements de ce genre se sont déjà produits ?

ENS Oui.

INT Bon alors je vais pas les relister puisque on... on s'est appuyé dessus depuis tout à l'heure.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Mais, est-ce qu'on peut dire que tout ce dont on a parlé depuis tout à l'heure s'est déjà passé dans votre classe à un moment donné, depuis le début d'année ?

ENS Oui, avec cette classe-là, oui !

INT Oui.

ENS Oui, oui.

INT Aucun problème. D'accord.

INT Euh alors, si vous aviez à définir, euh ce que serait pour vous un élève modèle.

ENS Oui.

INT Un élève parfait entre guillemets, comment serait-il ?

ENS (*Rires*) Alors ça sonne, il vient se ranger. Alors, ce serait super si les élèves pouvaient dire bonjour à leur instit le matin quand même et qu'ils te répondent au moins quand tu leur dis. Donc dire bonjour et puis ben ils rentrent en classe euh... il sait ce qu'on va faire puisque l'emploi du temps est affiché au tableau, donc tu as même pas besoin de lui demander, le cahier est déjà sorti, avec la date écrite dessus (*rires*). Et euh... et puis c'est pas un élève forcément... forcément calme, parce que quelqu'un qui est tout sage, tout mignon, c'est pas forcément drôle non plus. Mais c'est quelqu'un qui est motivé parce que tu lui proposes et qui a envie d'apprendre et... Oui c'est ça, c'est pas forcément quelqu'un de calme. Parce qu'il y a des élèves qui sont super-speed, mais ils sont vachement intéressants, ces élèves-là. Ils sont toujours en train de te poser quinze milliards de questions. Donc quelqu'un qui est motivé !

INT Est-ce que vous auriez des élèves dans votre classe, qui tendent un peu vers le, vers l'élève parfait, entre guillemets hein ?

ENS Ah bien oui, oui ! On a tous dans nos classes, le ou... la ou les petites filles super sages, assises comme ça, touc, touc. Oui, oui, dans la classe, on en a trois quand même.

INT Euh, donc vous m'avez listé un certain nombre euh, de, d'éléments...

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT ... qu'il serait susceptible de faire, euh. Qu'est-ce qu'il ne ferait pas à l'inverse ?

ENS Cet élève-là ?

INT Ouais.

ENS Euh... il ne remettrait pas en question, ce que je dis tout le temps ! Ce serait bien. Euh... il serait pas forcément en train de s'insulter tout le temps. Ouais... il respecterait les règles de... de la vie de classe, quoi (*rires*).

INT Euh, aujourd'hui euh, qu'est-ce que serait pour vous... *Ah ça c'est mon... Je vais juste euh...*

ENS *Oui. Il enregistre plus.*

INT Aujourd'hui qu'est-ce que serait pour vous dans votre classe, une situation critique, une situation vraiment difficile ?

ENS Euh... ben écoute, ça s'est déjà produit, il y a pas très longtemps. Une élève qui est la tête de turc de la classe : pas facile à gérer. Mais quand euh, tu as une bonne grosse moitié de la classe, qui d'un seul coup explose contre elle. Eh bien là, c'est... c'est difficile à gérer ! Ça c'est pas facile, parce que tu as la gamine qui est en larmes. Tu as les autres qui hurlent. Et... écoute, ça a dû arriver, je sais pas combien de fois... deux ou trois fois, tu vois depuis le début. C'est assez difficile. Quand tu as une grosse partie de la classe, qui est retournée contre le même élève. Et que ça explose. Et que tu ne peux rien faire, parce qu'ils hurlent tellement fort que... ben qu'ils ne t'entendent pas, enfin. Donc euh... ben là, la seule solution, c'est de sortir l'élève euh de la classe, pour essayer de la calmer, elle. Et puis euh... puis du coup, tout le monde se calme, parce qu'il y a plus l'élève en question. Et après essayer de reprendre tout ça à plat. Alors le mieux, c'est par écrit, quand même.

INT Est-ce qu'il y aurait d'autres choses aussi qui pourraient être une situation critique dans votre classe ?

ENS Oui, ben les réflexions des garçons, sur ce qui a pu se faire ou pas... pendant la récréation ou dans les toilettes, entre filles et garçons, ou enfin deux ou trois, voire quatre élèves dans le même toilette.

INT Ce qui est du verbiage ou ce qui est une réalité ?

ENS Non, non, non c'est vrai, pas des ragots !

INT D'accord. Autre chose, sur quelque chose de vraiment critique dans la classe ?

ENS ...

INT Vraiment une situation très, très difficile.

ENS ... Mm... non, franchement à part le cours que j'ai essayé de faire euh...

INT Le cours que j'ai essayé de faire ?

ENS Euh l'éducation sexuelle !

INT Qui a un peu glissé ?

ENS Euh oui, oui, oui, qui a glissé complètement ! C'était... et les réflexions qui reviennent euh... peu importe en fait ce que tu es en train de faire. Il y a toujours des réflexions... tournées autour de leur zizi (*rires*) !

INT Donc c'est orienté, on va dire ?

ENS Oui, oui plus qu'orienté !

INT D'accord.

Euh... ce sera la dernière question (*rires*).

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Quelle est la norme, quelle est la règle qui doit être respectée euh... quand on est dans votre classe ?

ENS ... Euh... le respect de l'autre ! Et c'est pas facile de faire respecter ça, parce que du tout coup tu es tout le temps, tout le temps en train de... reprendre les élèves. Donc euh, c'est vraiment le cheval de bataille.

INT Autre chose sur la... sur la norme ?

ENS ... Ben quand on est en classe, on est élève, donc ça veut dire qu'on respecte les règles de vie de classe. Mais euh, non c'est vraiment le gros cheval de bataille, c'est euh le respect de l'autre !

d) Enseignant 2 - École 1 - Frédérique¹

INT Alors, donc je vais avoir une question noyau, une question centrale, euh avec laquelle je vais vous interpeller. A savoir qu'est-ce que vous ne tolérez pas, qu'est-ce que vous n'acceptez pas, qu'est-ce que vous ne supportez pas, lorsque vous êtes en classe, avec vos élèves de CM2 ?

ENS Alors il y a pas mal de choses que je supporte pas (*rires*). Il y en a une que je ne supporte vraiment pas, c'est que les enfants soient méchants les uns envers les autres ! Voilà c'est la chose qui me dérange le plus. Parce que je pense que... pouvoir enseigner, c'est mettre les enfants en sécurité affective. Ça veut dire, qu'ils peuvent avoir le droit à l'erreur. Et si les enfants euh... entre eux sont méchants, se disent des choses, se moquent, etc. euh... on peut pas, on peut travailler, voilà ! On n'a pas les bases pour travailler. Donc ça, c'est la première chose. C'est la chose la première. Après, je ne supporte pas euh... qu'on soit désagréable avec moi évidemment (*rires*). Évidemment ! Euh, mais qu'est-ce que je ne supporte pas ? La première chose qui me vient, c'est ça. C'est euh... je crois que c'est la base de, de la discipline en classe pour moi, c'est que les enfants euh travaillent et travaillent dans un climat de... de confiance les uns envers les autres. Ce qui n'est pas toujours, il y a des promotions, c'est pas... évident ! Voilà.

INT Autre chose ?

ENS Autre chose. Autres chose... non. Il y a rien qui me vient.

INT D'accord.

ENS Ça me viendra peut-être après, mais là...

INT Voilà. Donc du coup, je reviens sur la, la même question.

INT Euh, pour savoir ce que vous ne tolérez pas donc euh... ce que vous n'acceptez, cette fois-ci vraiment entre euh, avec élèves entre eux, hein ? Véritablement les uns envers les autres.

ENS Justement on... on en revient là. Et, je vais tourner en rond. Ce que je supporte pas, ce qui est difficile c'est lorsque on... les enfants viennent exposer un travail, ou euh... ou travaillent à deux euh... qu'ils, qu'ils se moquent euh... qu'ils... évidemment qu'ils s'insultent (*rires*) encore moins euh... qu'ils, qu'ils fassent des, des différences ! Mais, il y en a forcément. Mais voilà, c'est, c'est... c'est ça que je supporte pas. Ce que je souhaiterais, c'est que ils soient capables de... d'échanger euh... d'analyser la réponse et non euh, pas la personne. Voilà!

INT Oui.

Quand ils sont avec leur voisin, qu'est-ce que vous n'acceptez pas?

ENS (*Rires*) Qu'est-ce que je n'accepte pas quand ils sont avec leur voisin ? C'est-à-dire quand ils travaillent à deux ?

INT Dans la relation avec leur voisin.

¹ 30 ans d'ancienneté et une expertise identifiée : PEMF.

ENS Leur voisin de classe ?

INT Leur voisin de classe.

ENS ... Qu'est-ce que je supporte pas ? Ben euh, qu'ils discutent quand je parle (*rires*) ! Par exemple.

INT D'accord, oui.

Donc on revient toujours sur ce que vous ne supportez pas, cette fois-ci vis à vis de vous.

ENS Oui.

INT Vous en avez parlé un peu tout à l'heure.

ENS Oui. Ben oui effectivement, donc euh... qui est... C'est à dire que, si on parle vis à vis de moi, ce que je souhaite, c'est pas ce que je ne supporte pas, c'est ce que je souhaite. En fait c'est que euh... ils, ils m'écoutent, ça c'est sûr, ça c'est... J'aimerais parce que c'est pas toujours le cas, que lorsque je parle, ils se taisent, afin d'écouter, puisque on est là, en général, je suis là pour leur donner des consignes, ou... faire le lien, ou faire des comparaisons, ou les alerter sur telle ou telle chose. Je souhaiterais qu'ils se taisent, évidemment et qu'ils écoutent. Euh... qu'ils, qu'ils fassent ce, ce que je leur demande de faire. Voilà ! Et entre eux bon, qu'ils coopèrent et non pas qu'ils s'affrontent !

INT Toujours dans ce que vous ne tolérez pas, ce que vous n'acceptez pas, ou ce que vous ne supportez pas, mais cette fois-ci en relation avec le matériel ?

ENS ... Alors, ça, c'est assez évident, je pense. Qu'ils cassent le matériel de l'autre ou de la classe. Euh, c'est vrai que je mettrais peut-être une échelle. Euh... je préfère encore qu'ils cassent le matériel, le matériel de la classe (*rires*), que le matériel de leur voisin qui gentiment leur a prêté, par exemple. Voilà. Euh... je souhaite qu'ils... dans l'absolu, je souhaite qu'ils respectent le matériel de la classe et de leur voisin autant que le leur et voire même plus, puisque certains ne respectent pas le leur. Donc c'est, c'est... oui, là-dessus euh, c'est tout ce que j'ai à dire, je pense.

INT Dans ce que vous ne tolérez quand les élèves sont en classe, euh... est-ce que vous avez le même niveau d'exigence dans toutes les matières de l'école ? Ou est-ce qu'il y a des matières pour lesquelles ce serait un peu différent ?

ENS ... Je pense avoir le même niveau d'exigence tout le temps. Alors après, évidemment selon le travail, c'est vrai que je ne souhaite pas euh, qu'ils discutent lorsqu'on est dans des mises en commun. Donc évidemment, ils peuvent pas parler. Si ils sont en travail de groupe ou en atelier, là ils ont le droit de parler euh. Donc c'est pas vis-à-vis de la matière, c'est plus vis-à-vis de l'organisation de la classe. Donc euh, il y a des moments où on peut parler et il y a des moments où on devrait ne pas parler (*rires*).

INT (*Rires*) Qu'est-ce que vous n'acceptez pas, ce que vous ne tolérez pas cette fois-ci lorsque les élèves sont dans la cour de récréation ?

ENS Ben on va revenir à, à, à la même chose. Si ! Il y a pas mal de petites choses. La grosse chose, c'est toujours la même, c'est que on se mette à plusieurs contre un ! C'est que on harcèle un individu, soit tout seul, soit à plusieurs encore pire ! Bon après ce que je ne

supporte par exemple, c'est que quand la récréation se termine, on continue à jouer au lieu de venir se ranger (*rires*) euh... C'est qu'on donne un grand coup de pied dans le ballon, au lieu d'aller le ranger. Euh, voilà des, des petites choses euh, toutes bêtes. C'est les premières qui me viennent à l'idée. Qu'on casse les branches des arbres euh... Il pourrait y avoir plein de petites choses comme ça encore.

INT Donc du coup et là ça fait la transition avec la question qui suit, euh ce que vous ne tolérez pas quand les élèves se rangent pour aller dans la classe ?

ENS Ben qu'ils ne se rangent pas (*rires*) ! C'est tout. C'est tout, après euh... en général dans le rang en bas, ils ont le droit encore de parler, sauf au moment où je prends la parole. On en revient toujours, on tourne un petit peu en rond. C'est-à-dire que lorsque je demande de se taire, il faut se taire euh, voilà ! Il n'y a rien de particulier qui... Après, ce que je supporte moins, c'est qu'ils parlent fort dans l'escalier euh, quand on monte dans l'escalier. Voilà quand ils se rangent, ils doivent se ranger, c'est tout. Donc je ne supporte pas que... ils n'obéissent pas à la consigne, au moment où je la donne (*rires*) !

INT Donc du coup, quand les élèves cette fois-ci rentrent dans la classe, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Qu'ils chahutent ! ... Parce que ça pourrait arriver. Euh... qu'ils s'interpellent à haute voix ! Ils ont le droit de parler, ils ont le droit de chuchoter quand ils rentrent, de s'asseoir. Et donc ils n'ont pas le droit de faire autre chose ! C'est simple en fait (*rires*) ! Tout ce qui est pas... la consigne, c'est de rentrer dans la calme. On a le droit de parler et de s'asseoir. Tout le reste je le supporte pas, en gros (*rires*).

INT (*Rires*).

ENS C'est-à-dire qu'ils aillent à un endroit, où ils doivent pas être euh... C'est-à-dire qu'ils s'interpellent à haute voix, ou qu'ils fassent un petit croche-pied, ou... qu'ils se disent euh tout haut : « Eh, tu as perdu... ! », ou je sais pas si on rentre de la récréation. Voilà !

INT D'accord.

Et du coup quand ils s'installent à leur place, qu'est-ce que vous ne supportez pas ?

ENS ... Qu'ils ne soient pas prêts à travailler (*rires*) ! Voilà, donc c'est, c'est, oui ça se, pour moi, ça se résume à ça, qu'ils soient euh... donc assis calmement et... silencieusement.

INT D'accord.

Cette fois-ci, quand la classe est terminée, qu'est-ce que vous ne tolérez pas, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ? La classe est finie.

ENS Oui.

INT Par exemple à 4h et demie.

ENS Oui, oui.

INT Euh, euh... voilà. Le cours s'arrête et qu'est-ce que vous n'acceptez pas à ce moment-là ?

ENS Le cours s'arrête, mais c'est le moment où on va sortir ?

INT Voilà. On va sortir de l'école, on va sortir de la classe.

ENS ... On va revenir aux mêmes choses, parce que... Qu'est-ce que...? Avant de sortir, il faut qu'ils soient assis, que leur cartable soit posé par terre (*rires*) et qu'ils soient calmes. Donc tout ce qui n'est pas de cet ordre-là, je ne le supporte pas !

INT D'accord.

ENS Donc si ils sont debout, si ils sont en train de parler, si ils sont en train de faire autre chose euh... je ne supporte pas.

INT C'est-à-dire qu'en fait...

ENS Je ne supporte pas grand-chose (*rires*) !

INT Ils ont un certain nombre de, de règles à respecter alors ? C'est-à-dire que pour sortir, il faudrait euh...

ENS Ben, c'est pas qu'il faudrait, c'est qu'il faut !

INT Il faut.

ENS Il faut !

INT D'accord. Qu'est-ce qu'il faut pour sortir ?

ENS Il faut que tout le monde soit assis et que le silence soit là !

INT D'accord. Ils ont connaissance de ça ? Euh... est-ce que c'est écrit quelque part, est-ce que...?

ENS Ça n'est pas écrit quelque part. Ils ont connaissance de ça clairement ! Mais ça n'est pas écrit quelque part.

INT D'accord. Je vais revenir sur euh, cette question noyau, hein sur ce que vous ne tolérez pas en classe. Euh et je, je vais revenir à différentes euh... euh à différents items de façon très précise, hein. Donc euh à la dimension sociale, cognitive, affective et plutôt de valeur.

Et je vais rentrer par la dimension sociale. Donc je vais revenir sur des choses qui ont été abordées.

ENS Oui, oui, D'accord.

INT Euh... donc du coup, quand les élèves communiquent entre eux dans la classe.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Euh... qu'est-ce que vous ne supportez pas ?

ENS ... Qu'est-ce que je ne supporte pas lorsqu'ils communiquent entre eux ? Ben effectivement je vais revenir à la même chose, qu'ils ne soient pas corrects (*rires*) ! Alors, qu'est-ce que ça veut dire ? Il faut peut-être préciser. Qu'ils ne soient pas corrects, ça veut pas dire employer un mot familier. J'essaie de les reprendre, mais ça je peux le supporter. C'est, c'est qu'ils ne soient pas agressifs. Ça je ne le supporte pas, qu'ils soient agressifs avec l'autre (*rires*) !

INT Ça se passe en classe, ça arrive ?

ENS Ça peut arriver. Il faut que je dise ce que je fais (*rires*) ?

INT Non (*rires*).

INT Donc je reviens euh, sur ce que vous n'acceptez pas là, quand un élève est avec son voisin.

ENS Oui.

INT Vraiment dans cette relation avec le voisin, c'est-à-dire celui qui est à côté de lui. Ils sont... ils, ils ont tous des voisins ?

ENS Oui. Ils ont tous des voisins.

INT Donc est-ce qu'il y a vraiment quelque chose qui pour vous n'est pas tolérable, qui n'est pas acceptable dans le... ?

ENS Il est possible que je ne pense pas à quelque chose qui n'est pas tolérable, euh... Mais, euh... ben son intégrité physique évidemment ! Mais ça n'arrive pas normalement. Donc euh... qu'il y ait... qu'ils euh... oui, je ne supporterais pas qu'ils se donnent des coups. Euh... que ce soit voilà une agression verbale ou physique euh, je ne le supporterais pas. Euh... et puis qu'il casse les affaires, qu'il gêne le travail de l'autre, euh... voilà. Ah si on parle euh... tu vois, c'est, c'est... de penser à ce qu'on voudrait qu'on réponde. Si on parle de copier et tout ça, c'est pas une chose que je supporte pas. C'est quelque chose, c'est quelque chose que... dont je parle régulièrement aux enfants. Ce que je supporte pas, c'est qu'ils râlent parce qu'on copie sur eux. Donc c'est pas celui qui copie. Celui qui copie, j'essaie de lui expliquer que ça n'a aucun intérêt. C'est pas quelque chose qui me, m'exaspère. C'est quelque chose que j'essaie de leur faire corriger, de leur montrer que c'est pas, c'est pas intéressant, parce que j'aime bien savoir ce qu'ils savent pas faire. Et donc euh j'aime pas ceux qui disent : « Ouais il copie ! », ou qui essaient de cacher. Je veux surtout pas ça !

INT Donc en fait, vous tolérez moins le fait que l'enfant euh, se plaigne parce qu'on a copié sur lui.

ENS Oui.

INT Plutôt que le fait de copier euh... véritablement ?

ENS Oui. Oui. Alors, le fait de copier me, me dérange. Mais c'est pas quelque chose que je ne supporte pas. Parce que c'est une réaction qui me paraît... humaine !

INT D'accord, mais vous tolérez ça ?

ENS Je, je, non, je demande de pas le faire ! Mais je, si, si vous voulez, si vous voulez, c'est pas euh... quelque chose qui va me fâcher. Contrairement à ce que je vous disais, toute, toute cette notion d'agressivité qui risque de me fâcher ! Ça, ça ne me fâche pas.

INT D'accord.

ENS C'est quelque chose sur laquelle je ne me fâcherais pas. Je vais essayer d'expliquer. Je vais essayer de demander de pas le faire, si je le vois euh... Je vais demander à l'enfant qui, lui, est copié, de ne pas s'en occuper. Ce n'est pas une chose intéressante, pour lui.

INT Est-ce que ça veut dire dans ce que vous me précisez, euh qu'il y a des éléments divers que vous ne tolérez pas. Et qu'il y en a qui ne vous agacent pas et d'autres qui vous agaceraient ?

ENS Oui, bien sûr ! Je suis un être humain (*rires*) !

INT D'accord.

ENS Tout à fait.

Quand l'élève est seul. Quand il est dans la classe et qu'il est seul, qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS Dans la classe et seul ?

INT Oui. Alors quand il est seul à faire euh... voilà.

ENS Ah oui, oui, pardon. Il y a le groupe, mais...

INT Voilà, il est seul. Qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS Alors que... qu'est-ce que je ne tolère pas ? Ah... il faut que j'essaie de resituer. On est seul, euh... qu'est-ce que je tolère pas ? Ben par exemple qu'on grabouille dans la marge (*rires*) !

INT (*Rires*).

ENS Parce que j'aime bien que le travail soit propre. Euh par exemple euh... qu'on rêve, parce qu'il faut travailler. Euh, je ne tolère pas, mais c'est, c'est pas quelque chose, voilà, j'en reviens toujours à ça. C'est vrai qu'il y a des choses, c'est pour ça que j'ai commencé que par quelques... il y a vraiment des choses que vraiment je ne supporte pas ! Et ça, c'est pas que je supporte pas, je pense que il faut pas... il faut, il faut pas qu'ils rêvent, parce que s'ils rêvent euh ils ne vont pas être dans le travail, etc. Mais c'est pas... ça ne me semble pas dramatique. Il suffit que je joue mon rôle et que je demande : « Ben alors, t'en es où ? Mets-toi au travail ! », etc. Mais effectivement, pour moi quand ils sont au travail, ils sont pas en train de rêver, ils sont pas en train de dessiner, ils sont pas en train d'écrire un petit mot... ou... des toutes petites choses que je... Pour moi, c'est pas que je le supporte pas, mais c'est que c'est mon devoir de ne pas le, les laisser faire !

INT Donc il y a des différences

ENS Il y a des différences !

INT Il y a des nuances dans ce que... ce qui est tolérable et ce qui ne l'est pas ?

ENS Oui !

INT Euh... quand les élèves s'organisent avec les autres...

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT ... Donc euh, lorsqu'ils sont en groupe, euh... qu'est-ce que vous tolérez pas ?

ENS Qu'ils se disputent (*rires*) !

INT (*Rires*).

ENS Qu'ils se disputent euh... Et puis que lors de la mise en commun à la suite de ce travail euh, qu'ils n'assument pas le fait d'avoir fait le travail ensemble. C'est quelque chose que je n'aime pas du tout. Quand on dit : « Ah oui, mais moi, je... c'était pas moi ! », tout ça. C'est des choses que je, j'ai du mal à supporter. Parce que justement, c'est... ça a été une discussion. On peut dire : « J'avais proposé autre chose, mais... », qu'on se désolidarise ou... qu'on refuse de, d'écouter les arguments des autres, c'est des choses que j'ai du mal à supporter !

INT D'accord.

Quand un élève est avec vous, qu'est-ce que vous ne tolérez pas, qu'est-ce que vous n'acceptez pas, qu'est-ce que vos ne supportez pas ?

ENS Il y a pas grand-chose, là ! Parce que je ne vois pas, ce qui, quand un élève est avec moi seul, ce qui peut arriver. Parce que en général, quand on est seul avec eux, ils ne rêvent pas (*rires*). Ils ne grabouillent pas dans la marge (*rires*)... Ils ne discutent pas avec leur voisin.

Oui, ça serait ça à la limite. Si, ça peut arriver, un regard échangé... pendant qu'ils sont en train de travailler avec moi.

INT Par rapport aux règles de la classe, qu'est-ce que vous ne tolérez pas?

ENS ... Ben logiquement toutes les règles de la classe, ce que je ne tolère pas, c'est qu'on les enfreigne. Logiquement. Parce qu'elles ont été établies euh... pour qu'elles soient respectées ! Donc euh, voilà. C'est tout. Même si on a vu précédemment, qu'il y a des choses qui me tiennent plus à cœur que d'autres (*rires*).

INT (*Rires*) Je vais cette fois-ci sur le registre plus cognitif.

Qu'est-ce que vous ne tolérez pas, ou qu'est-ce que vous n'acceptez pas ou ne supportez pas lorsque un élève travaille ?

ENS ... Ben rien ! Je supporte tout si il travaille... Je ne vois pas. Si il travaille, rien ne me dérange.

INT D'accord.

Quand un élève apprend, qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS Quand un élève apprend. Par exemple euh... quand il apprend quoi ? Sa (*rires*)...

INT Ce que vous voulez. Il est dans une situation d'apprentissage. Il est en train d'apprendre.

ENS Ben c'est la même chose, hein. Si il est en train d'apprendre... c'est difficile parfois de, de, de... de voir exactement la situation. Quand un élève apprend, rien me dérange, si il apprend ! Il apprend, donc je suis contente !

INT D'accord.

Quand un élève doit trouver une solution à un problème.

ENS Oui.

INT Ça peut arriver, CM2, on doit résoudre un problème.

ENS Oui (*rires*).

INT Donc euh... qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS Ce, ce que je ne tolère pas, là c'est pareil, c'est à moindre degré. Je le tolère pas, mais je le comprends hein, qu'ils se découragent ! Euh... donc je le tolère pas dans le sens où, mon rôle est de le repérer et puis d'essayer d'aller l'encourager à retravailler parce que... voilà. Euh... c'est tout. Puisque... s'ils se trompent, c'est pas un problème. En général euh... au contraire, ça va nous servir. Donc ça, ça ne me dérange pas. Euh... si ils demandent à un camarade quelque chose, ça peut me déranger si ça fait du bruit, euh... Ça dépend... quoi ! Ça dépend de la situation. Il y a des fois où... on peut demander de l'aide. Et d'autres fois où... je demande de ne pas en demander. Ça dépend de la situation. Si on est en évaluation ou pas.

INT Quand ils sont en évaluation, ils peuvent avoir de l'aide ou ils ne peuvent pas avoir d'aide ?

ENS Ils ne peuvent pas avoir d'aide de leur camarade, mais de moi, oui. C'est possible.

INT Quand un élève fait un exercice...

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT ... Qu'est-ce que vous ne tolérez pas, qu'est-ce que vous n'acceptez pas?

ENS Il est en train de le faire, on est d'accord ?

INT Oui, il est en train de le faire.

ENS Il est en train de faire son exercice euh... Ce que j'aime pas, c'est qu'il le fasse sans réfléchir ! C'est-à-dire (*rires*), en se disant : « Bon ben, voilà on me demande de recopier et souligner. Je vais souligner euh... sans réfléchir. », sans essayer de, d'avoir... Qu'il soit pas capable après euh, de me dire pourquoi il a... il a fait ce choix dans son exercice. C'est la seule chose, je crois. Du moment qu'il est en train de travailler, déjà c'est une bonne chose. Euh... après euh... travailler vraiment, ça veut dire euh... réfléchir, faire des choix euh... réutiliser ce qu'on a appris. Ce que... ce que je supporterais pas, c'est qu'il ne demande pas d'aide, si il est coincé. Enfin, je supporterais pas, c'est quelque chose que... qui est embêtante. Sinon voilà.

INT Euh... les... est-ce qu'il est déjà arrivé que les élèves travaillent en groupe pour faire un exposé ?

ENS Oui.

INT Oui. Alors, dans ce cadre précis, qui est une situation où on va réaliser un exposé par groupe, euh... qu'est-ce que vous n'acceptez pas, qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS ... Que... qu'ils ne se distribuent pas les rôles ! Enfin pas, pas forcément les rôles mais les tâches. Donc qu'il y en ait un qui fasse tout pour les autres, par exemple. Qu'il y en ait un qui veuille tout coller (*rires*), euh... Qu'il y en ait un qui prenne la main mise totalement sur le groupe et qui laisse pas les autres travailler. Ou qu'il y en ait un qui se mette à l'écart et qui ne travaille pas.

INT Je viens sur le troisième, le troisième item. Cette fois-ci plus sur le registre affectif.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Dans ce registre-là, euh... véritablement dans la relation des élèves les uns avec les autres, qu'est-ce que vous ne tolérez pas, qu'est-ce que vous n'acceptez pas, qu'est-ce que vous ne supportez pas ?

ENS Dans leur relation ? Ben c'est quelque chose dont j'ai déjà parlé (*rires*)... j'ai l'impression un petit peu de... de me répéter. Euh... qu'ils ne, qu'ils ne respectent pas euh, l'autre physiquement, c'est la première chose évidemment ! Euh, mais c'est pas la chose à laquelle on est confronté le plus souvent. C'est ceux qui ne respectent pas l'intégrité morale de l'autre. C'est-à-dire que ils euh... se moquent, vraiment c'est une chose que j'ai du mal à supporter ! C'est euh... la moquerie sur le physique, ou sur le... sur les facultés mentales de l'autre, euh... Ça m'est insupportable ! C'est quelque chose qui m'est insupportable.

INT Pensez-vous que les élèves euh, peuvent entre guillemets bien vous aimer ? Euh est-ce que c'est pour vous quelque chose d'important ou alors euh, peu importe?

ENS J'irais pas dire, peu importe. Je pense que là encore, je suis une personne humaine et donc on préfère quand les gens nous aiment bien (*rires*). Donc j'assume totalement ça. Mais

ça n'est pas le but de l'affaire. Mon but, c'est pas... en revanche, c'est absolument pas mon but. Ça m'est égal s'ils m'aiment pas. Je préfère qu'ils m'aiment (*rires*), pour être honnête. Mais s'ils ne m'aiment pas, moi c'est pas mon rôle. Mon rôle, c'est que les enfants travaillent, apprennent, apprennent euh tout. Donc apprennent les différentes matières, apprennent à se comporter les uns avec les autres, aient des repères après pour plus tard et c'est pas qu'ils m'aiment. Donc tant pis s'ils ne m'aiment pas. J'assume totalement le fait que parfois, ils puissent euh... sortir de la classe, ou avoir des moments. Mais je pense que c'est que des moments, parce que je pense qu'en fait, quand, quand euh... quand on joue son rôle euh... ils nous en veulent pas... Au contraire !

INT Donc au final, ils vous aiment bien quand même. C'est un peu ça ?

ENS Je pense... je pense. Mais ça m'est égal, tant pis.

INT D'accord.

ENS Mais j'ai bien dit tant pis. Je préférerais qu'ils m'aiment tous (*rires*).

INT Pensez-vous qu'il existe des chouchous dans la classe ?

ENS Pensez-vous que... Alors par rapport, vis-à-vis de moi ou entre eux, il y a des enfants qui sont les chouchous du groupe classe ?

INT Alors on va dire d'abord vis-à-vis de vous et puis peut-être vis-à-vis des enfants.

ENS Je suis absolument sûre que je n'ai pas de chouchou ! Absolument sûre et certaine ! Il y a des enfants que j'apprécie plus que d'autres, mais il n'y a pas de chouchous. Et jamais j'entends parler d'histoire de chouchous.

INT D'accord. Et entre eux ?

ENS Entre eux, ben il y a des caractères forts. Mais il y a pas de chouchous, mais il y a des personnages qui ressortent évidemment ! Il y a de très forts caractères dans la classe et il y a des... et ça peut varier. Il y a après des, des... des petits soucis dans la classe, donc euh, des, des personnalités qui, qui... qui ont pris le pas et qui des fois se sont fait un peu rejeter.

INT D'accord.

ENS C'est pas, c'est pas un... une classe facile ! Du tout !

INT Et qu'est-ce qui fait dire que la classe n'est pas facile alors ?

ENS Parce que il y a plusieurs personnalités euh... fortes. Mais euh, des enfants qui sont... qui ont des vies... évidemment des histoires très compliquées et... qui sont pas très bien... dans leur peau. Et qui trouvent des moyens de se faire euh, respecter ou apprécier et qui sont pas les bons. Qui... qui essaient de... de prendre le pouvoir, parce que c'est leur façon de se faire reconnaître des autres et pas forcément scolairement en plus pour certains, mais... pas seulement. Il y a aussi tout un... tout un contexte, toute une, toute une histoire... Il y a plusieurs enfants auxquels je pense, forcément, quand on parle comme ça je les, je les vois. Et euh... pour différentes raisons qui ont beaucoup souffert et qui... font payer aux autres toute leur souffrance. Aux autres, c'est large. Ça peut être aux autres enfants, à leurs parents, euh... Ça sera peut-être malheureusement à la société plus tard.

INT Est-ce que ça peut être vous le faire payer, aussi ? Parce que vous avez parlé des autres élèves, de leurs parents. Est-ce que ça pourrait être vis-à-vis de vous ?

ENS ... Ça pourrait. Je pense, je pense qu'ils le font pas.

INT D'accord. Et vous avez une idée... de la raison ?

ENS ... Mm ! Je ne sais pas, je ne sais pas ! Je, je... pense qu'ils n'ont pas beaucoup de prise sur moi (*rires*).

INT D'accord.

Euh, quatrième registre et dernier, le registre des valeurs, hein, au sens large.

Donc euh... avec une question un peu particulière.

ENS Oui (*rires*).

INT Selon vous qu'est-ce qu'il n'est pas bien de faire en classe ?

ENS En tant que maître, que professeur ? Ou... en tant qu'élève ?

INT Alors ça pourrait être les deux. On va, on va envisager les deux.

ENS D'accord (*rires*). Alors en tant qu'élève, qu'est-ce qu'il n'est pas bien de faire ? Eh ben je vais recommencer. Ce qu'il n'est pas bien de faire, c'est d'être méchant avec les autres euh. C'est... voilà, c'est... ce qu'il n'est pas bien de faire en classe, c'est de ne pas travailler, de ne pas essayer d'apprendre. Après... c'est à nous de chercher pourquoi, ils veulent pas apprendre. Et puis euh, voilà de, de pas utiliser son énergie pour apprendre. Voilà ce qui n'est pas bien pour un élève (*rires*). Il doit utiliser son énergie. Et pour le maître, ce qui n'est pas bien. Euh... alors je vais pas dire de faire des différences, parce que on est obligé... de, de faire des petites différences. C'est pas faire des différences, c'est adapter parfois un peu. Pas, pas les punitions s'il y en a, mais euh... de réagir en fonction aussi de l'humain que l'on a en face. Donc on est obligé d'adapter un tout petit peu. Mais euh, c'est de ne pas être juste, je crois ! Voilà, ça c'est les deux parts.

INT Ne pas être juste, alors, ne pas être juste ce serait quoi ?

ENS C'est... par exemple faire semblant de ne pas voir quelque chose, parce qu'on a la flemme. Ça c'est quelque chose, qui, je pense, est très grave !

INT Par exemple ?

ENS Je sais pas... on sait que tel individu fait beaucoup de... bêtises et on va pas le relever parce qu'on sait qu'après il va répondre, parce que ceci... voilà. Donc euh, après l'enfant... l'enfant, lui, ressent la peur qu'a l'adulte de relever la bêtise. Et le groupe n'accepte pas, que on ne relève pas la bêtise qui a été faite ! Mais par contre on est obligé d'adapter, peut-être, la réaction qu'on va avoir. On peut pas non plus euh... par exemple mettre une sanction très forte à chaque fois. Simplement il faut relever, qu'on a vu, à chaque fois ! (*Rires*).

INT Autre question particulière, qu'est-ce qui est mal en classe ?

ENS Qu'est-ce qui est mal en classe ! Oh la la... qu'est-ce qui est mal ? Mais c'est une notion philosophique ! Ça veut dire quoi ?

INT Selon vous...

ENS (*Rires*) Qu'est-ce qui est mal en classe... ! Qu'est-ce qui est mal en classe...? ... Je vais encore répéter la même chose ! Qu'est-ce qui est mal en classe ? ... La notion de mal euh... c'est de faire mal aux autres, voilà. C'est, c'est... c'est encore une fois voilà, euh ne pas... ne pas utiliser euh... toute son intelligence et tout, toute son énergie pour travailler euh et pour être... pour autre chose, quoi. Faire mal aux autres.

INT Y a-t-il des choses qui ne sont pas belles en classe ? Pas belles, entre guillemets.

ENS... Des choses pas belles en classe... oh c'est vraiment euh... ! Je ne m'attendais pas à être perturbée par euh... par ce genre de questions. Des choses qui ne sont pas belles en classe ? Je vois pas du tout ce que ça pourrait être, euh... sans redire les mêmes choses. Des choses qui ne sont pas belles en classe euh... Oui, si on peut faire un degré, mal, pas belles. Pas belles, ce serait ne pas présenter son travail euh, ne pas coopérer quand le... tricher exprès en EPS. Voilà ça, c'est des choses pas belles !

INT D'accord. Y a-t-il des choses qui ne sont pas bonnes en classe ?

ENS (*Rires*). Pas bonnes... ben dis donc ! C'est, j'arrive pas, moi... à faire la différence entre euh... mal euh, pas belles euh, pas bonnes. Enfin il faut que je réfléchisse. Qui ne seraient pas bonnes... je, je vois pas ! Il y en a forcément... des choses qui seraient pas bonnes. (*Interruption. Changement de CD dans la caméra*).

INT Donc on reprend. Ouais.

ENS Ce serait là-dessus, sur des choses un petit peu pas bonnes, ce serait pour moi un petit peu extérieur. Ce serait arriver dans de pas bonnes conditions, donc ne pas avoir suffisamment dormi... ne pas avoir euh suffisamment mangé euh... ne pas avoir euh... être malade... ne pas avoir appris sa leçon. Voilà, ce serait ça.

INT D'accord.

Peut-on avancer selon vous, des choses qui ne sont pas vraies en classe ?

ENS ... Peut-on... alors le maître ou n'importe qui (*rires*) ?

INT Ça pourrait être les deux. On va envisager les deux. On se place d'abord du point de vue de l'élève.

ENS Alors, est-ce qu'un élève peut avancer des choses qui ne sont pas vraies ? Alors est-ce qu'il peut le faire ? Oui, ils peuvent le faire, ça c'est sûr ! Est-ce que je l'accepte ? Ben si je le sais euh, si je m'en rends compte... Oh la la, ça dépend ! ... J'essaie de... vérifier. Le principe, c'est pas tellement ça. C'est pas de, d'annoncer des choses qui sont pas vraies en classe. Mais euh... ça, ça manque de concret, d'exemple concret pour que je voie quelle réaction, quelle chose je pourrais accepter ou pas accepter dans ce cas-là. J'imagine que je pourrais accepter quelque chose de pas vrai en classe.

INT Si c'était dans le registre des apprentissages, par exemple un élève qui dit quelque chose qui n'est pas vrai, donc là vous accepteriez, c'est ça ?

ENS Ben si... quelque chose qui n'est pas vrai, j'accepte totalement qu'il me le dise. Après j'accepte pas qu'on me le laisse comme ça. Mais qu'il le dise, absolument. Absolument ! Ben non. Non seulement, j'accepte, mais je tiens à ce qu'il dise ce qu'il pense, quand c'est faux. Ça m'intéresse ! C'est beaucoup plus intéressant, c'est beaucoup plus riche. Et souvent ça permet de, de mettre au point, de faire des mises au point pour tous ceux qui disent rien. Effectivement euh, que les enfants qui disent des choses qui sont pas vraies, c'est tout à fait acceptable ! Dans les apprentissages, sûr, sans hésiter ! J'étais plutôt dans d'autres choses. Par exemple dire que son père est roi du Mexique... je sais pas quoi, des choses comme ça. J'étais plus sur ça, sur cette possibilité-là. Et du coup, je disais, est-ce que j'accepte ou est-ce que... ? Si j'accepte, ça peut m'arriver d'accepter des choses qui paraissent folles, parce que d'abord

ça peut exister (*rires*). Mais je, j'émets des doutes quand-même. Voilà, et alors quant aux connaissances scolaires, ou... que ce soit dans n'importe quel registre euh... sur une règle en EPS, sur euh... la date de naissance d'un artiste, sur euh... une hypothèse en Mathématiques ou en Sciences qui soit fausse, là au contraire ça m'intéresse. Ça c'est absolument pas un problème !

INT Et dans une registre plus interpersonnel ? Pas sur le plan des apprentissages euh, mais sur des enfants... qui justement diraient des choses qui ne sont pas vraies. C'est possible ?

ENS Là, ben oui, c'est, c'est possible et c'est plus... c'est plus délicat. Après euh... il faut essayer de savoir pourquoi. C'est, il faut pas non plus que... il y a des, il y a des enfants, j'en ai pas particulièrement cette année, mais euh... qui peuvent s'enfermer dans des choses totalement fausses. Ça peut être signe de, d'un souci quand même euh, voire parfois très grave. Ça interpelle, il faut... être quand même en alerte. Maintenant une fois, s'il me dit qu'il a gagné le tournoi de rugby le week-end et puis que c'est faux, c'est pas non plus très grave.

INT D'accord.

Euh, qu'est-ce que vous pensez ne pas pouvoir faire, en tant qu'enseignant en classe ?

ENS ... Bon alors la première chose que je pense qu'on ne peut pas... c'est pas que je pense, c'est que c'est sûr que je peux pas le faire euh... c'est de toucher à l'inté... l'intégrité physique de mes élèves puisque c'est interdit ! Et intégrité morale aussi ! Mais là, la limite est beaucoup plus... tenue (*rires*). Donc euh... j'essaie de ne pas le faire en tous cas. Mais on n'est pas toujours conscient de la portée de ce qu'on peut dire. Malheureusement, j'imagine que ça peut arriver euh... de... blesser un enfant. Je pense que ça peut arriver. J'essaie de ne pas le faire. De le faire jamais ! Même, quand je suis en colère.

Y a-t-il des choses que vous ne tolérez pas dans la classe de vos collègues, ou dans leurs pratiques ?

ENS Évidemment ! Ça c'est, c'est marrant ça. C'est marrant que là, par contre je vois tout de suite (*rires*) ! Qu'ils viennent, qu'ils ne sortent pas en récréation à l'heure (*rires*)... qu'ils ne fassent pas ranger leurs élèves, euh. Voilà parce que ça touche les miens, par ricochet. Donc euh... c'est, c'est des petites choses comme ça, des petites choses comme ça. Parce que sinon je ne supporterais pas de les voir humilier euh un élève évidemment ! Mais ça n'arrive pas. Donc là, j'y pense après, puisque je pense aux choses qui se passent réellement, qui sont de plus petites choses, en fait. Mais je ne le supporterais pas, qu'on... batte un enfant ou qu'on, qu'on l'humilie devant tout le monde. Mais je supporte qu'il se mette en colère, mais j'ai du mal à supporter qu'ils... et on est tous un peu comme ça, qu'ils viennent euh disputer nos élèves. On a tendance à avoir envie de les défendre, dans ce cas-là. C'est un peu bête (*rires*) ! Mais alors je le supporte. Je suis obligée de me dire que c'est normal, etc.

INT Et pourquoi ça ?

ENS Pourquoi ça, parce que eux-mêmes... c'est surtout quand il y a des histoires entre plusieurs élèves d'autres classes. Eux-mêmes, ont tendance à protéger leurs élèves. Et nous, on protège les nôtres et on a l'impression qu'ils vont pas être justes.

INT D'accord.

ENS Et particulièrement quand on a des élèves très difficiles. Qui sont souvent pointés et qui parfois ils ont pas tort. Ils ont pas toujours tort. Vous savez tous hein, quand on a... il y a des enfants parce qu'ils sont réellement difficiles euh, euh... qui du coup sont accusés à tort ! Et ça, c'est quelque chose de difficilement supportable, parce que euh... on a, on doit, on doit les protéger malgré tout, de ça.

INT Tout à l'heure vous avez utilisé le terme être juste. Ce serait quoi alors être juste ?

ENS Ben être juste euh... être juste euh... eh, eh ! C'est difficile à... expliquer en quelques mots, surtout quand on... s'exprime pas forcément extrêmement bien. Être juste euh, c'est donc... je vais reprendre des petites choses. C'est ne pas laisser passer des choses par flemme. Donc c'est, c'est essayer toujours d'expliquer aux autres enfants, ce en quoi ils enfreignent la loi de l'école, ou de la classe. Et... et de... et, et être juste, c'est pas euh... toujours euh... appliquer la, la sanction exactement de la même manière. Voilà ! Et c'est là que c'est un peu contradictoire !

INT Alors pourquoi justement, il y aurait cette nuance ?

ENS ... Pourquoi il y aurait cette nuance, parce qu'il y a un moment si on tombe euh... trop dans la sanction, elle a plus euh... elle a plus de prise, elle a plus... son utilité. Alors on est obligé de graduer. De graduer...

INT Est-ce qu'on gradue en fonction de ce qui a été, de l'événement, hein ? Ou est-ce qu'on gradue en fonction de l'enfant que l'on a en face de soi ?

ENS Normalement, la logique noir sur blanc, c'est en fonction de, de la chose qui est faite ! ... Sauf que... sauf que l'important, c'est qu'il soit sanctionné ! C'est pas... c'est pas la sanction en soi. La sanction, elle doit dépendre de ce qu'on vient de faire. Voilà, il y des cas... on peut pas tout régler. On peut pas tout écrire. On peut pas tout euh... voilà on peut pas... c'est pas possible. Celui qui vous dit ça, moi j'y crois pas du tout ! On peut pas écrire : « Si j'ai fait ça, il y aura ça », « Si j'ai fait ça... ». Vous allez avoir un, un bouquin comme ça. Et puis ça sera pas écrit que : « Si j'ai tiré un seul cheveu, je dois avoir moins que si j'ai tiré la mèche ! » etc. Donc ça, c'est pas possible. Donc du coup, du coup, il faut réagir quand même en fonction aussi de l'enfant qu'on a en face et si euh... que celui-là euh... être assis à, à côté, ça va le, le gêner plus que de copier une phrase, eh bien il faut agir en fonction.

INT Du coup, est-ce qu'on peut dire que vous ne tolérez pas les mêmes choses, en fonction de l'enfant, qui est en face de vous ?

ENS C'est moins précis que ça... c'est moins... parce que je pense que la justice, c'est aussi quand même... euh... il y a pas de raison qu'il y ait un enfant... enfin ça dépend ! Bon (*rires*). Euh... ça dépend si il y a des handicaps, vraiment. Parce que parfois, on, on intègre des enfants de CLIS et auquel cas, je vais accepter de cet enfant-là qu'il parle tout fort (*rires*), à haute voix dans la classe...

INT Alors on va pas rentrer...

ENS On va pas rentrer. D'accord.

INT ... Dans le registre du handicap. On va s'intéresser à la classe que vous avez cette année.

ENS Mais cette année aussi j'ai intégré des enfants, c'est pour ça que j'en parle.

INT D'accord.

ENS Mais on va mettre à l'écart cette possibilité.

INT Voilà. Mais sinon euh, par rapport à l'ensemble des profils, vous avez parlé de, de caractères très différents, très trempés euh... de personnalités nuancées. Euh, est-ce que du coup, on peut dire que vous ne tolérez pas la même chose en fonction de, du profil de l'enfant ?

ENS Alors, c'est, c'est pas que je vais tolérer plus... enfin c'est la sanction qui va être adaptée ! C'est pas... si on n'a pas le droit de parler tout fort à ce moment-là, que ce soit euh... cette petite qui est tout à fait, très sage, ou voilà, ou... un autre qui... n'est pas sage en général, enfin qu'il faut surveiller toujours du coin de l'œil... eh bien non, ils n'ont pas le droit tous les deux ! Simplement peut-être que je vais euh, même au niveau de la remise en place euh... être un peu plus sévère avec euh, l'enfant qui est d'habitude plus sage, pour le même, la même chose.

INT Et du coup, je, j'élargis un peu ma question, est-ce que ça veut dire euh, que le niveau de tolérance varierait en fonction du groupe classe ? Là cette année vous avez des CM2 qui, qui ont un profil, si j'ai bien compris qui est un peu... un peu vif.

ENS Mm (*acquiescement de la tête*).

INT Euh est-ce que le niveau de tolérance varierait en fonction du groupe classe que vous avez ou pas ?

ENS Non ! Non ! Non ! Les choses que je ne supporte pas, je ne les supporte pas et ça sera dix fois par jour, mais... non ! Non !

INT D'accord. Alors on va pas les détailler évidemment, parce que vous avez cité énormément d'événements, qui peuvent se produire dans les classes. Est-ce que des événements, des situations euh... comme ceux que vous avez cités se sont déjà produits dans votre classe, cette année ?

ENS Des événements euh...

INT Alors euh, hein on parlait de ce que vous ne tolérez pas, les enfants avec leur voisin...

ENS Ah oui, oui, oui, oui, oui !

INT Qui s'insultent, ou autre euh. Est-ce que des événements de ce type se sont déjà produits ou pas ?

ENS Ah oui, oui, oui, oui, oui ... oui. Alors qu'ils s'insultent dans... dans la classe, non. Dans le rang, c'est déjà arrivé, euh... Qu'ils cassent quelque chose de leur voisin, c'est déjà arrivé. Que quelqu'un se lève sans autorisation, c'est déjà arrivé. Mais bon, ça c'est vraiment compliqué... de le signaler et qu'ils se remettent en ordre, tout ça, hein. Non euh... Oui, oui, ça, il est arrivé plusieurs fois, cette année euh... un manque de respect les uns envers les autres oui ! Oui ! Particulièrement la chose que je supporte pas, il y a une petite fille... bon ça va mieux là... qui, qui de par son histoire personnelle à l'école euh, n'était pas du tout aimée de la classe. Et qui dès qu'elle disait quelque chose ou faisait quelque chose... et aussi parce qu'elle a une attitude difficile avec les autres. Elle rentre en relation par le conflit euh... se faisait moquer d'elle... facilement. Oui, oui, c'est arrivé, malheureusement.

INT J'ouvre un petit peu. Selon... qu'est-ce que serait pour vous entre guillemets un élève modèle, entre guillemets toujours un élève parfait ?

ENS Mm, mm !! Un élève parfait euh, c'est un élève euh... qui arrive à l'école avec le sourire euh, qui s'assoit à sa place sagement, en ouvrant tout de suite sa trousse, ses cahiers, prêt à ... écouter la bonne parole ! Voilà. Qui, qui... qui aime euh... répondre, euh qui écoute ce que disent les autres, pour pouvoir euh, infirmer ou confirmer ce qui vient d'être dit, argumenter, euh... Qui euh, à la maison chercherait euh, des documents sur quelque chose dont on a parlé en classe euh... qui proposerait euh : « Tiens, on va faire une pièce de théâtre ! », euh... qui emmènerait les autres euh, dans le délire euh... Voilà.

INT Donc là c'est plutôt ce qu'il ferait.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Ce serait plutôt son profil. Mais à l'inverse, qu'est-ce qu'il ne ferait pas cet élève parfait, cet élève modèle ?

ENS ... Ben, ce qu'il ferait pas euh, ce serait de faire autre chose que tout ça ! C'est tout ce qui n'est pas tout ça (*rires*). C'est-à-dire qu'il ne se distrairait pas, qu'il ne serait pas fatigué (*rires*) euh... qu'il ne serait pas grincheux euh, voilà qu'il ne râlerait pas pour un rien, qu'il penserait pas que les autres lui en veulent euh... Mais qui au contraire euh, essaierait de voir les qualités des autres euh. Voilà !

INT D'accord. Pour vous, qu'est-ce que serait aujourd'hui une situation critique, une situation difficile aujourd'hui en classe ?

ENS ... Ne pas réussir à mettre les élèves au travail. C'est ça une situation critique, voilà ! Oui, ne pas réussir à assurer suffisamment la sécurité pour que les enfants puissent travailler.

INT Assurer la sécurité, vous pourriez dire en quoi ça consisterait ?

ENS Ben ça consiste... à ce qu'on, à ce que les enfants puissent... avoir l'esprit tranquille pour euh travailler. Alors maintenant euh, ça peut arriver, pendant quelques minutes. C'est que ce soit tout le temps comme ça.

INT Et donc qu'est-ce qui pourrait les perturber, qu'est-ce qui pourrait gêner ce travail alors, par rapport à cette notion de assurer la sécurité ?

ENS ...

INT Qu'est-ce qui pourrait faire... qu'ils seraient en insécurité, justement ?

ENS Ben c'est... je sais pas, je vois pas trop euh ce qui... Toujours la même chose ! Toujours la même chose : se faire agresser par les autres, c'est ça ! Donc ça voudrait dire que je ne puisse pas gérer la chose... empêcher, empêcher ça.

INT Ce sera ma dernière question. Quelle est la norme, quelle est la règle qui doit être respectée quand on est dans votre classe ?

ENS... Sans tourner en rond, je ne vois pas (*rires*). Quelle est la règle à respecter quand on est dans ma classe ? ... Ben si, c'est ça. Voilà, je l'ai trouvé. C'est m'obéir ! (*Rires*).

2. École 2

a) Élève 6 - École 2 - Bakari 1

Ce qui m'intéresse vraiment de savoir, c'est qu'est-ce tu penses que tu ne peux pas faire en classe ?

EL ... Dire à la Maîtresse, si je peux aller aux toilettes.

INT D'accord, oui. Alors euh tu te rappelles que tes maîtresses euh, elles ne sauront pas ce que tu m'as dit, hein. Et quand tu vas me dire quelque chose, par exemple sur ce que tu penses que tu ne peux pas faire, ça ne veut pas dire que tu l'as fait. D'accord, hein. Donc euh... donc dire à la Maîtresse que... que tu veux aller aux toilettes, c'est ça. Cela veut dire que tu n'as pas le droit d'aller aux toilettes ?

EL Non.

INT Non, quand tu es en classe.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Ok. Il faut y aller pendant la récré.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Ok.

Euh, avec les autres élèves de ta classe, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Des bêtises.

INT Ouais. Et ce serait quoi comme exemple de bêtise ?

EL Euh, jouer, alors que la maîtresse elle nous a dit de... s'asseoir.

INT Ouais. *Est-ce que je peux te demander Bakari si ça te gêne pas, de parler un tout petit peu plus fort, sinon il va pas enregistrer surtout qu'il y a la récré à côté. Mais là, ça va, il a enregistré.*

EL Jouer alors que la maîtresse, elle, elle nous a dit de travailler.

INT D'accord. Ouais.

Euh tu as un voisin ou tu as une voisine en classe ?

EL En classe, j'ai une voisine.

INT Une voisine. Tu te rappelles ça ne m'intéresse pas de connaître son prénom. Mais quand tu es avec ta voisine, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Par exemple.

EL Parler avec elle.

INT D'accord, ouais.

Avec le matériel de ta classe, hein dans ta classe, tu as des feutres, des stylos, des crayons, des feuilles, etc. Est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire avec le matériel de ta classe ?

EL Non, moi je peux tout faire.

INT Tu peux tout faire. D'accord.

Quand tu es vraiment avec ta maîtresse, qu'est-ce que tu ne peux pas faire avec ta maîtresse ?

EL Me déplacer.

INT Ok.

Est-ce que pour toi ce que tu ne peux pas faire, est-ce que c'est pareil pour toutes les matières de l'école, les Maths, le français euh, les Arts Plastiques, l'EPS euh etc. Ou alors est-ce que en fonction des matières c'est pas pareil ?

EL C'est pas, pas pareil. C'est pas pareil.

INT Est-ce que tu pourrais m'expliquer pourquoi c'est pas pareil, qu'est-ce ce qui change ?

EL J'aime pas.

INT Alors tu aimes pas quoi (*rires*) ?

EL Tout !

INT Tout. Tu n'aimes pas trop l'école.

EL Oui.

INT Tu as le droit, hein. Des fois, on ne prend pas plaisir.

Quand tu es dans la cour de récréation, euh est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Oui.

INT Oui. Tu peux me donner un exemple ?

EL ... Jouer dans les toilettes.

INT Ouais. Jouer dans les toilettes. Ok.

Là, tout à l'heure ça a sonné. Et, quand la récréation a sonné, quand tu te ranges pour aller en classe qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Mm, je dois me ranger à l'heure.

INT D'accord. Oui, Ok.

Au moment où tu rentres dans ta classe. Bon là tu es pas rentré parce que tu es venu avec moi, mais vraiment quand tu rentres dans ta classe, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Oui.

INT Oui.

EL Danser.

INT Tu aimes bien danser ?

EL Oui.

INT Oui.

Quand tu t'installes à ta place. Alors euh, ta classe elle est... On va dire que le tableau il est là, je crois qu'il y a trois rangées hein, c'est ça ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Un, deux, trois. Tu es plutôt par où toi, Bakari ? Devant, au milieu, ouais. Donc au moment où vraiment, tu te, tu t'installes dans ta place, euh sur ta chaise, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Euh... appeler les autres.

INT Appeler les autres ?

EL Oui.

INT Ok.

On imagine ce soir, c'est 4h et demie, quand la classe est terminée, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Courir dans les couloirs.

INT Ok.

Est-ce que par rapport à ce que tu m'as dit euh, est-ce qu'il y a des situations euh, des actions, des trucs comme ce que tu m'as dit qu'on ne pouvait pas faire qui se sont déjà passés dans ta classe ?

EL Des « oui », des « non ».

INT Ouais. Alors dis-moi un exemple de ce qui s'est déjà passé par exemple ? Ça veut pas dire que c'est toi, hein, je te rappelle.

EL Danser.

INT Danser. Ouais.

Euh, alors, je reviens un peu sur les mêmes situations, mais ça va être un tout petit peu plus précis. Et puis la deuxième partie tu vas voir, elle est un peu différente. Quand tu communique avec les autres élèves de ta classe, tu sais ce que c'est euh, Bakari, communiquer ?

EL Parler.

INT Ouais.

Quand tu communique avec les autres élèves de ta classe, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Dire des gros mots.

INT Ouais. Ok.

Quand tu es avec ta voisine qu'est-ce que tu ne peux vraiment pas faire ?

EL Tu me l'a déjà dit.

INT Oui ça ressemble, ouais, c'est vrai. Je suis d'accord. Est-ce que tu vois autre chose ?

EL Oui.

INT Oui.

EL Euh... pas lui échanger des choses.

INT D'accord. Tu veux dire euh du matériel ?

EL Oui.

INT Oui.

Tu es en classe et ta maîtresse elle te demande de faire quelque chose tout seul.

EL Moi, j'y arrive.

INT Est-ce que tu, qu'est-ce, quand tu dois faire quelque chose tout seul, qu'est-ce tu ne peux pas faire ?

EL Travailler.

INT Travailler, ouais.

Cette fois-ci, ta maîtresse elle te demande de t'organiser avec les autres, mais plutôt en petit groupe, d'accord avec d'autres élèves de ta classe. Est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire, quand tu dois t'organiser avec les autres élèves ?

EL Non, je peux tout faire.

INT Tu peux tout faire, d'accord.

Cette fois-ci, quand tu es vraiment avec ta maîtresse, qu'est-ce que tu ne peux vraiment pas faire ?

EL Parler avec elle.

INT Tu n'as pas le droit de parler avec ta maîtresse ?

EL Si.

INT D'accord. Alors euh, non moi je te demande ce que tu ne peux pas faire ?

EL Lui, lui dire des gros mots.

INT D'accord. Ouais.

Et cette fois-ci quand tu es en train de parler avec elle, donc euh est-ce que c'est la même chose ou est-ce qu'il y a d'autres choses ?

EL J'aime bien parler avec elle.

INT D'accord. Et quand tu parles avec elle, est-ce que tu peux tout faire, tout dire, ou est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Non, il y a plein de choses que je ne peux pas faire.

INT Tu peux m'en dire une ?

EL Mm... des gros mots, l'insulter.

INT D'accord, Ok, ouais.

Cette fois-ci, tu es en classe et il y a un autre élève qui parle. Quand il y a un autre élève qui parle, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Lui dire de se taire.

INT D'accord, ouais.

Par rapport aux règles de ta classe, Bakari, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Je te donne un exemple ?

INT Ouais, je veux bien.

EL Mm... pas parler sans... la parole.

INT Ouais.

EL Pas parler sans avoir la parole.

INT Ok. Et alors comment tu fais pour avoir la parole ?

EL Je lève la main.

INT Ok.

Cette fois-ci, tu es en classe et tu es en train de travailler. Quand tu travailles, pour toi, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL J'aime pas qu'on me dérange.

INT D'accord. Ouais.

Cette fois-ci, tu es toujours en classe et tu es en train d'apprendre. Ta maîtresse elle a fait une leçon et tu es en train d'apprendre la leçon.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Quand tu apprends ta leçon, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Écrire.

INT Écrire, ouais.

Tu es en classe et ta maîtresse elle a donné un problème de Maths. Et tu dois trouver la solution au problème. Quand tu cherches la solution du problème, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL ... Oui. Calculer.

INT Calculer. Alors euh... et peut-être que calculer, ça te permet de trouver la solution.

EL Oui.

INT Et pourtant, tu me dis que tu peux pas le faire. Tu veux di...

EL ... J'y arrive pas.

INT Ah oui, d'accord. C'est parce que tu n'y arrives pas. OK.

Cette fois-ci tu es en classe et tu fais, tu es en train de faire un exercice. Quand tu fais un exercice, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL ... Euh oui.

INT Par exemple ?

EL Euh... mettre des résultats n'importe comment.

INT D'accord. Oui.

Cette fois-ci, cette fois-ci, tu es en classe, pardon. Et tu es en train de faire un contrôle, hein. Tu as en évaluation et ta maîtresse elle te fait faire le contrôle. Quand tu fais cette évaluation, euh est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Oui.

INT Par exemple ?

EL Euh... pas m'aider.

INT Tu as dit, pas m'aider, c'est ça ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Ouais. Et... tu veux dire euh t'aider avec quelqu'un d'autre ?

EL Oui.

INT Que quelqu'un vienne t'aider.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Ouais.

Euh est-ce que tu as déjà fait, Bakari, un exposé cette année ?

EL Ouais.

INT Tu étais tout seul, tu étais avec des, avec d'autres euh élèves ?

EL Avec une fille, qui s'appelle Sadi.

INT Alors, par contre hein, normalement, tu me dis pas. Tu te rappelles, que ça m'intéresse pas le, le prénom. Quand tu étais avec euh... avec euh, cette fille-là euh... est-ce que, est-ce qu'il y avait des choses que tu ne pouvais pas faire ?

EL Je pouvais tout faire.

INT Tu pouvais tout faire. D'accord.

Dans tes relations avec les autres. Tu sais ce que c'est les relations ?

EL ...

INT Quand on est avec les autres, quand on est en train d'échanger, quand on est en train de jouer, quand on est en train... voilà, on est avec d'autres personnes.

EL Oui.

INT Euh... avec les autres élèves, qu'est-ce que tu ne peux vraiment pas faire ?

EL Euh... tout le temps leur parler.

INT D'accord. Est-ce que ça veut dire que c'est parler qui est interdit, c'est ça en fait ?

EL Oui.

INT OK.

INT Est-ce que tu penses, Bakari, que tu peux bien aimer ta maîtresse ?

EL Oui

INT Est-ce que pour toi c'est quelque chose de plutôt important, ou alors peu importe ?

EL Important.

INT Si, je dis bien si, si tu n'aimais vraiment pas du tout, du tout, du tout, ta maîtresse, est-ce que ce serait embêtant ?

EL Oui

INT Pourquoi ?

EL Parce que, eh ben je lui parlerais pas pour qu'elle m'aide. Je lui demanderais pas qu'elle m'aide.

INT D'accord. Oui.

Est-ce que tu penses que ta maîtresse, elle peut bien t'aimer ?

EL Oui

INT Et là, même question. Est-ce que c'est plutôt quelque chose d'important ou alors peu importe ?

EL Important.

INT Et pourquoi ?

EL Ben... parce que si elle m'aime pas, elle, elle peut me critiquer, tout ça. Elle peut dire mes notes à tout le monde.

INT Ouais. D'accord.

EL Et moi j'aurais la honte.

INT Ouais. C'est pas sympa quand on donne les notes de quelqu'un d'autre à tout le monde ?

EL Oui.

INT Tu n'aimes pas quand on donne les notes de quelqu'un d'autre à tout le monde ?

EL Oui.

INT Ouais.

Est-ce que tu penses euh, Bakari, que ta maîtresse elle doit t'accepter comme tu es ?

EL Non.

INT Tu peux expliquer pourquoi ?

EL ... Je dérange la classe.

INT D'accord, Ok.

Est-ce que tu sais ce que c'est des chouchous ?

EL Oui.

INT C'est quoi pour toi des chouchous ?

EL Quand on met dans les cheveux.

INT Alors euh (*rires*), c'est marrant, parce que vous savez, vous appelez tous ça des chouchous. Alors, c'est vrai que c'est ça, mais un chouchou ça peut être aussi un élève que la maîtresse préfère.

EL Ah oui !

INT Tu sais. Alors, mais... c'est les deux, hein. Est-ce que tu penses qu'il existe des chouchous dans ta classe ?

EL Non.

INT Non.

Euh, pour toi, qu'est-ce qu'il n'est vraiment pas bien de faire en classe ?

EL ... Des bêtises.

INT Oui.

Et, qu'est-ce qui serait vraiment mal dans ta classe ?

EL Qu'on se mette tous à parler.

INT Oui.

Est-ce que tu penses, est-ce que tu trouves qu'il y a des choses qui ne sont pas belles en classe ?

EL Oui.

INT Tu peux me donner un exemple ?

EL Quand on critique la maîtresse.

INT D'accord, oui.

Est-ce que tu penses qu'il y a des choses qui ne sont pas bonnes en classe ?

EL Oui.

INT Par exemple ?

EL Quand tout le monde se trompe.

INT D'accord. Quand tout le monde se trompe.

Est-ce que tu penses, Bakari, qu'on peut dire des choses qui ne sont pas vraies en classe ?

EL Oui.

INT D'accord. Ça veut dire qu'on a le droit en fait ?

EL Non, il y a pas le droit, mais il y a des gens qui le font.

INT D'accord, il y a des gens qui le font.

EL Des personnes de ma classe.

INT OK. Tu te rappelles, que ça m'intéresse pas de savoir qui c'est, hein.

Euh, pour toi, qu'est-ce que tu penses que ta maîtresse ne peut pas faire en classe ?

EL Plein de choses. Critiquer...

INT Les élèves ?

EL Oui.

INT Ouais.

EL Donner les notes à tout le monde... des fois en plus...

INT Tu as dit donner des mauvaises notes à tout le monde, c'est ça ?

EL Non.

INT Non.

EL Donner les notes à tout le monde.

INT Ah oui d'accord.

EL Des fois, elle fait.

INT Dire les notes à tout le monde, ouais.

EL Des fois, elle fait.

INT Ouais. Et ça, c'est vraiment pas sympa ?

EL Oui.

INT Ouais. Ok.

Est-ce que tu as le même comportement, Bakari, euh est-ce que tu fais la même chose tous les jours de la semaine, le lundi, le mardi, le jeudi, le vendredi ?

EL Non

INT Non. Qu'est-ce qui change ?

EL Des fois, je fais des efforts.

INT D'accord. Et est-ce qu'il y a des... des jours plus que d'autres, où tu fais des efforts ?

EL Oui.

INT Quel jour ?

EL Les... mardis, comme ce jour-là.

EL Le lundi ?

INT Comme ce jour-là.

EL Oui.

INT Oui.

EL Et le... vendredi.

INT Le lundi et le vendredi. D'accord. Et tu sais pourquoi ?

EL Non.

INT D'accord.

Autre question, est-ce que tu fais la même chose avec tes deux maîtresses ? Alors, je ne parle pas des matières, je parle vraiment de ton, de ton comportement. Est-ce que tu as l'impression que tu as le même comportement avec tes deux maîtresses ?

EL Non.

INT Est-ce que tu pourrais m'expliquer pourquoi ?

EL Il y en a une des deux, qui est méchante.

INT Tu te rappelles que je ne veux pas savoir laquelle des deux.

EL Oui.

INT Donc il y en a eu une des deux qui est méchante et du coup euh... qu'est-ce que tu fais avec celle qui est méchante ?

EL Des bêtises.

INT Des bêtises. Et l'autre est comment alors ?

EL Très gentille.

INT Et avec celle qui est plus gentille ?

EL Je fais pas de bêtises.

INT D'accord. Ouais. Et tu peux m'expliquer euh, juste pour toi, comment elle fait pour être méchante, celle qui... celle qui l'est ?

EL Parce que elle dit les notes à tout le monde.

INT Parce que elle ?

EL Elle dit nos notes à tout le monde, des fois.

INT Excuse-moi, mais j'ai pas compris en fait.

EL Elle dit nos notes à tout le monde.

INT Ah ouais, c'est ce que, ça revient un peu, tu m'as dit plusieurs fois. Ça tu n'aimes vraiment pas qu'on dise les notes à tout le monde.

EL Ouais.

INT Tu as l'impression que c'est fait exprès ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Ouais.

Euh on imagine, Bakari, j'ai une baguette magique, je la sors. Malheureusement, j'en ai pas. Je la sors et « Ting ! », je te transforme en élève modèle, en élève parfait.

EL Oui.

INT Si tu étais un élève parfait, comment tu serais ?

EL Je serais bien avec les, les deux maîtresses.

INT Tu serais bien avec les deux maîtresses. Ok. Et qu'est-ce que tu ne ferais pas si tu étais parfait ?

EL Des bêtises.

INT Ok.

Je garde ma baguette magique, mais cette fois-ci je viens vers les maîtresses et « Ting ! », je transforme les maîtresses, en maîtresses parfaites. Si la maîtresse était parfaite, elle serait comment ?

EL Moi aussi, je serais parfait avec elle.

INT Tu serais parfait avec elle. C'est ça ? Toi tu serais parfait.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Ouais. Qu'est-ce qu'elles ne feraient pas les maîtresses si elles étaient parfaites ?

EL ... Critiquer.

INT Critiquer. Tu parles de critiquer les élèves ?

EL Critiquer tout le monde, à dire, à dire les notes.

INT D'accord. Ouais. Ça, dire les notes, ça ne te plaît pas du tout.

Qu'est-ce que c'est pour toi une situation qui est vraiment difficile, une situation qui craint dans ta classe aujourd'hui ? Une situation que tu n'aimes pas du tout ?

EL Quand on nous crie.

INT Quand on... ?

EL Quand on crie.

INT Quand on crie dans ta classe. Tu parles des élèves... ou de la maîtresse ?

EL ... (*murmures*).

INT Des élèves ?

EL Et de la maîtresse.

INT Ok. J'en ai une dernière et après tu vas voir, j'ai autre chose.

Quelle est la norme, quelle est la règle pour toi, Bakari, qui doit être respectée, quand tu es en classe ?

EL Ne pas se lever sans autorisation.

b) Élève 8 - École 2 - Ebony 1

INT Alors, vraiment le truc qui m'intéresse le plus, c'est de savoir pour toi qu'est-ce que tu penses que tu ne peux pas faire en classe ?

EL Ben... de ne pas parler en classe. C'est bien travailler... Et de ne pas se lever en classe.

INT D'accord, oui. Euh, quand tu es euh, avec, avec les autres élèves, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL ... Non.

INT Avec les autres élèves, tu as le droit de tout faire.

EL Non.

INT Non.

EL On a pas le droit de parler dans la classe.

INT Ouais.

EL Avec les copains ou copines.

INT Oui.

EL Et à on a pas droit à... c'est ça.

INT C'est pas grave (*rires*).

INT *Est-ce que quand tu es euh... vas parler, tu vas voir régulièrement des maîtresses ou des autres élèves de ta classe. Je te demande, quand tu me parles d'autres élèves de ta classe, je ne veux pas connaître leur prénom.*

EL *Oui.*

INT *Ça ne m'intéresse pas, d'accord. Tu me diras un, un garçon ou une fille, mais c'est tout. Le gar... savoir qui sait, il ne veut pas savoir. D'accord, hein.*

Est-ce que tu as un voisin ou une voisine en classe ?

EL Voisine.

INT Une voisine. Alors quand tu es avec ta voisine est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Non.

INT Donc tu peux tout faire avec elle.

EL Oui.

INT Oui.

En relation avec le matériel de ta classe, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire avec le matériel de la classe ?

EL Oui. De ne pas casser.

INT Oui.

EL Euh... de bien, de bien observer...

INT Et voilà, ouais.

Quand tu es avec ta maîtresse, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire avec ta maîtresse ?

EL Oui. De ne... de ne, de l'écouter et de... de ne pas couper sa phrase, que elle est en train de parler.

INT D'accord, oui. Est-ce que ce que tu ne peux pas faire, est-ce que c'est la même chose pour toutes les matières de l'école : les Maths, l'Histoire-Géo, l'EPS ?

EL Mm (*acquiescement de la tête*).

INT Ou est-ce qu'il y a des matières où c'est pareil ?

EL Non, c'est pareil, sauf pour l'Art plastique.

INT Et alors en Arts plastiques, qu'est-ce qui se passe ?

EL On a le droit à parler, parce que pour s'aider et tout. Pour s'aider et pour euh... pour prendre des crayons de couleur.

INT D'accord.

Est-ce que, qu'est-ce que tu ne peux pas faire, cette fois-ci quand tu es dans la cour de récréation ?

EL Rien.

INT Rien. Dans la cour de récréation, tu as le droit de tout faire.

EL Pas le droit de bagarrer.

INT Ouais.

EL Et pas droit à des insultes.

INT D'accord. Ok.

Euh... quand tu te ranges pour aller en classe. Hein ça sonne.

EL Oui.

INT Et la maîtresse dit qu'il faut se ranger. Enfin la sonnerie dit qu'il faut se ranger.

EL Oui.

INT Est-ce que il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Non. Tu dois te ranger.

INT D'accord.

Au moment où tu rentres dans ta classe, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Oui. Pas faire ?

INT Oui.

EL De partir en silence à ta place.

INT Oui.

EL Et de ne pas parler, jusqu'à ce que la maîtresse elle dit, elle parle.

INT D'accord, oui.

Euh au moment où tu t'installes à ta place, c'est-à-dire que tu rentres et il va falloir que tu t'installes sur ta chaise, à ta place.

EL Oui.

INT À ta table. Est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire à ce moment-là ?

EL Oui, de pas bouger.

INT Oui.

EL Et de ne pas... regarder derrière toi.

INT Oui, d'accord.

Et cette fois-ci, la classe est terminée. Tout à l'heure, ce sera 4h30, 4h et demie, tu auras le droit de sortir de l'école. Euh quand la classe est terminée, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Non.

INT D'accord. Là, tu as le droit de tout faire.

EL Oui. C'est parce que c'est terminé l'école.

INT D'accord. Mais tu es quand même dans la classe.

EL Oui.

INT Et mais l'école est terminée, donc tout est possible.

EL Oui.

INT Oui.

Est-ce que par rapport à tout ce que tu m'as dit, euh... est-ce qu'il y a des choses, euh... des situations qui se sont déjà passées, des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Oui.

INT Tu peux me donner un exemple ?

EL ... Ben euh de m'insulter.

INT D'accord, OK.

Euh... alors je vais te poser des questions qui se ressemblent, mais qui sont un petit peu plus précises. D'accord. Quand tu communique avec les autres élèves de ta classe.

EL Mm (*acquiescement de la tête*).

INT Tu sais ce que c'est communiquer ?

EL ...

INT Alors moi, je communique avec toi, quand tu parles euh...

EL Oui.

INT Voilà. Quand tu parles avec les autres élèves de la classe est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire, Ebony ?

EL Ben oui ! De ne pas insulter.

INT Oui.

EL Et de ne pas me bagarrer avec elle.

INT D'accord, oui. D'accord.

Quand tu es avec ta voisine, qu'est-ce que tu ne peux vraiment pas faire ?

EL Ben... tu ne l'insultes pas et tu bagarres pas et... tu... qu'est-ce qu'elle veut pas faire, on peut pas faire avec elle.

INT D'accord oui. Tu la forces pas à faire quelque chose.

EL Oui.

INT D'accord.

Tu es en classe et tu dois faire quelque chose toute seule. La maîtresse, elle t'a demandé de travailler toute seule.

EL Je vais le faire, je suis obligée de le faire.

INT Ouais. Et... donc euh, qu'est-ce que tu ne peux pas faire à ce moment-là ?

EL Ben de ne pas parler.

INT D'accord, oui.

Euh... cette fois-ci, tu dois t'organiser avec les autres élèves de ta classe pour faire quelque chose en groupe, à plusieurs. Quand tu travailles avec les autres comme ça, quand tu t'organises avec les autres, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Non.

INT Non. Avec, quand tu es avec les autres tu as le droit de tout faire.

EL Oui.

INT Oui.

Cette fois, si tu es vraiment avec ta maîtresse. Qu'est-ce que tu ne peux pas faire quand tu es avec ta maîtresse ?

EL Ben je l'écoute et... si je le fais pas, j'aurai punition.

INT D'accord.

Et cette fois-ci, tu es en train de parler avec ta maîtresse. Quand tu parles avec elle, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Non.

INT Non. Quand il y a un autre élève de ta classe qui parle, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Non.

INT Non.

EL Ben de l'écouter.

INT Oui, d'accord.

Par rapport aux règles de ta classe, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Ben je dois pas parler en classe, je dois pas bouger de ma place, je dois pas me retourner... et je dois pas casser le matériel de l'école.

INT D'accord, oui.

Cette fois-ci tu es en classe et tu travailles. Quand tu es en train de travailler qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

El ... Rien.

INT Rien.

Tu es toujours en classe et tu es en train d'apprendre quelque chose, par exemple d'apprendre une leçon. Quand tu apprends une leçon, qu'est-ce que tu ne peux vraiment pas faire ?

EL Ben je parle pas aux autres. Je fais mon, mes leçons, j'apprends mes leçons.

INT D'accord, oui.

Euh... ce matin je crois que... la maîtresse elle vous a donné un problème en maths.

EL Oui.

INT Quand tu dois trouver une solution à un problème, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL : Ben... non. Si j'y arrive pas, je vais pas... à côté d'la maîtresse.

INT Oui. Tu as pas le droit d'aller à côté de la maîtresse, c'est ça que tu me dis ?

EL Si.

INT Si, tu peux aller la voir.

EL Oui.

INT Si tu arrives pas, tu vas voir la maîtresse.

EL Oui.

INT Euh... tu es en classe et la maîtresse te demande de faire un exercice. Est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire quand tu fais un exercice ?

EL Non.

INT Non.

Euh... ce matin vous avez eu un contrôle de Maths.

EL Oui.

INT Bon alors, ça a été ?

EL Oui.

INT Ça s'est bien passé pour toi ?

EL Oui.

INT C'était pas trop difficile ?

EL Non.

INT Parce que j'ai vu qu'elle avait tracé plein de traits sur un papier.

EL Oui.

INT Quand tu fais un contrôle, en Maths ou ailleurs hein, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Ben oui, de pas parler.

INT Oui.

EL De bien travailler quand on a ton, ton contrôle.

INT D'accord, oui.

Quand... Est-ce que tu as déjà fait un exposé cette année ?

El Oui.

INT Tu étais tu travailles avec des... camarades ?

EL Oui.

INT Quand tu travailles pour faire un exposé avec d'autres élèves de ta classe, est-ce que, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Ben je dois leur écouter, je dois pas leur embêter.

INT D'accord.

EL Qu'est-ce qu'ils font, je vais l'écouter.

INT Ouais.

Dans tes relations avec les autres élèves, qu'est-ce que tu ne peux vraiment pas faire ?

EL ... Je sais pas.

INT C'est-à-dire quand tu es avec les autres, est-ce qu'il y a des choses qui seraient vraiment embêtantes, que tu ne pourrais pas faire ?

EL Ben oui, si ils veulent pas me parler, moi je leur, je leur parle pas. Et si... si moi, je veux leur parler, ils me parlent, je leur parle.

INT D'accord, oui.

Est-ce que tu penses que tu peux bien aimer ta maîtresse ?

El Oui.

INT Oui. Est-ce que pour toi c'est quelque chose de plutôt important, ou alors ce n'est pas grave ?

El C'est important.

INT Et si ta maîtresse, je dis bien si. Si tu ne l'aimais vraiment pas, est-ce que ce serait embêtant ?

El Oui.

INT Pourquoi ?

El Parce que... elle est, elle est gentille avec nous et nous on l'aime pas.

INT D'accord. C'est-à-dire que ça ne serait pas très juste... ce serait pas normal ?

El Pas normal, parce que si elle est gentille avec toi et toi tu l'aimes pas, c'est pas... très gentil.

INT Oui.

Est-ce que tu, je vais inverser. Est-ce que tu penses que ta maîtresse, elle peut bien t'aimer ?

El ... Je sais pas.

INT Est-ce qu'elle a le droit ?

El Oui.

INT Oui. Euh... est-ce que pour toi c'est quelque chose de plutôt important, ou alors ce n'est pas grave ?

El Important.

INT Ouais et pourquoi ?

El Ben... parce que elle m'aime bien, parce que je suis gentille avec elle, elle est gentille avec moi.

INT D'accord. Donc en fait on aime bien quelqu'un quand il est gentil avec toi ?

EL Oui.

INT Ouais.

Et est-ce que tu penses que ta maîtresse doit t'accepter comme tu es ?

El Oui.

INT C'est important ?

El Non, c'est pas très important.

INT D'accord.

Est-ce que tu sais ce que c'est des chouchous ?

EL Oui. C'est comme ça.

INT Oui, alors ça c'est les chouchous dans la tête.

EL Oui.

INT Les chouchous, c'est quelqu'un euh... que la maîtresse préfère. Et c'est un autre mot et ça se prononce pareil, mais qui désigne par exemple un élève, euh que la maîtresse préfère, aimerait mieux que les autres. Est-ce que tu penses que dans ta classe il y a des chouchous ? Est-ce que tu penses que ta maîtresse, elle aime certains élèves plus que d'autres ?

El ... Oui.

INT Oui. Est-ce que toi tu penses que tu fais partie des élèves qu'elle aime plus que les autres ?

El Je sais pas.

INT Tu sais pas. Est-ce que c'est, est-ce que c'est quelque chose de normal d'ai... d'aimer certains élèves plus que d'autres ?

El Non.

INT Non.

Qu'est-ce que... qu'est-ce qu'il n'est pas bien de faire en classe pour toi ?

EL Ben de ne pas... de ne pas insulter les autres et de ne pas insulter la maîtresse.

INT Oui.

Et qu'est-ce qui est vraiment mal en classe ?

El ... Je sais pas.

INT Tu sais pas.

Est-ce qu'il y a des choses dans ta classe qui ne sont vraiment pas belles ?

EL Non. Elles sont tous belles.

INT Elles sont toutes belles, oui.

Est-ce qu'il y a des choses dans ta classe qui ne sont pas bonnes ?

EL ...Non.

INT Non.

Est-ce que tu penses que dans ta classe, on peut dire des choses qui ne sont pas vraies ?

EL Non.

INT Non.

D'après toi qu'est-ce que tu penses que ta maîtresse ne peut pas faire en classe ?

EL Ben de ne pas manger...

INT Oui.

EL De ne pas mâcher un chewing-gum... Et de ne... de ne pas boire du café ou du thé.

INT Oui.

EL Et c'est tout.

INT (*Rires*) Donc d'accord, ouais.

Est-ce que toi, tu as le même comportement, est-ce que tu fais la même chose tous les jours de la semaine ? Est-ce que le lundi, le mardi, jeudi et le vendredi, est-ce que tu te comportes de la même façon ?

El Oui.

INT Oui. Est-ce que tu as l'impression que tu fais la même chose avec les deux maîtresses, puisque toi tu as deux maîtresses ? Est-ce que tu as le même comportement avec les deux maîtresses ?

EL Oui.

INT Est-ce qu'il y a un jour où tu es plus sage avec l'une qu'avec l'autre ?

EL Non. C'est pareil.

INT C'est pareil. Est-ce que dans ta classe, tu penses que c'est possible, que certains élèves soient plus sages avec l'une qu'avec l'autre ?

EL Ben...

INT Tu me dis pas le nom des maîtresses, tu te rappelles.

EL Non.

INT Donc ça veut dire que ça se passe pas ?

El (*Négation de la tête*).

INT Non.

Euh... on va dire que j'ai une petite baguette magique. Je la sors, je la tiens et... « Ting ! ». J'utilise ma baguette magique et je transforme, je te transforme en une élève modèle, en une élève parfaite. Comment serais-tu ?

EL Ben... je travaille bien et je me concentre à mon travail.

INT Oui.

EL ... Je parle pas aux autres dans la classe et je me retourne pas... Je regarde la maîtresse quand elle parle. Voilà.

INT D'accord.

Cette fois-ci, je prends toujours ma baguette magique et cette fois-ci « Ting ! ». Je l'utilise sur la maîtresse. Si la maîtresse elle était parfaite, comment elle serait ?

EL Ben elle serait très gentille... et elle, elle nous engueulerait jamais.

INT Ouais.

EL Elle serait tout le temps comme ça.

INT D'accord, ouais.

Euh... qu'est-ce que c'est pour toi qu'une situation qui est vraiment difficile, une situation qui craint aujourd'hui, une situation que tu n'aimerais pas avoir dans ta classe ?

EL Ben de ne pas parler et de ne pas... insulter.

INT Oui. Donc ce que tu aimerais pas qui t'arrive, qui arrive dans la classe, c'est qu'on te... c'est qu'on te parle et... ou qu'on t'insulte.

EL Oui.

INT Oui. *J'ai presque terminé pour ma première... pour ma première partie.* Euh pour toi quelle est la norme, quelle est la règle qui doit être respectée quand on est dans ta classe, quand tu es dans ta classe ?

EL ... Ben de ne pas insulter la maîtresse.

c) Enseignant 3 - École 2 - Claudie¹ 1

Alors ma question centrale euh... c'est celle-là. Donc c'est euh... qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne supportes pas, euh... en classe ?

ENS Les moqueries !

INT Oui.

ENS Les moqueries euh... euh oui je dirais vraiment que c'est ça, les moqueries euh... les moqueries.

INT Les moqueries. D'accord.

Euh... avec les autres élèves, entre les autres élèves, les élèves entre eux, euh... qu'est-ce que tu n'acceptes pas ?

ENS Ça, les moqueries.

INT Les moqueries toujours. Ouais.

Euh... vis à vis de toi ?

ENS De moi ? De ce que je tolère pas d'eux à moi ?

INT Ouais.

ENS Euh je dirais pareil, euh la moquerie, enfin le... l'irrespect gratuit quoi. Je, je peux, j'accepte très bien qu'ils soient parfois en colère après moi... euh voilà mais... je, j'aurais du mal à dire ce que j'accepte pas. Euh... j'ai jamais vraiment été poussée dans mes retranchements. Peut-être un peu. Peut-être un peu cette année. Les insultes. Enfin, je pense que j'en ai eu quelques-unes derrière mon dos, qui m'ont mise en colère. Mais euh... sinon ouais, je dirais pareil, les moqueries. Mais elles sont pas du tout les mêmes, les moqueries adultes, enfin de l'enfant à l'adulte, que de l'enfant à l'enfant. Que... je sais pas. Je... je crois que j'ai encore jamais été euh... envers moi ce que j'ai reçu euh... mm d'enfants, je crois pas. Enfin je, j'arrive pas à... à trouver vraiment ce que... j'accepte, j'accepte pas. Je suis plutôt une euh... méditerranéenne, je me mets en colère assez facilement, mais euh... pas... enfin j'ai jamais été dans une situation où j'en veux à un enfant, où je sais pas, ou ça reste une vraie colère froide, vraiment... voilà ça va être des colères sur des mots, ou des situations. Mais plus sur des situations entre eux, que d'eux à moi, quoi. Alors en général, ils se débrouillent pour que... j'entende pas (*rires*)...

INT (*Rires*).

ENS Ce qu'ils ont à dire contre moi. Donc euh... voilà ! L'in... ouais, ce serait quand même pareil, l'injustice. Si, je me suis mise en colère euh... après une enfant, alors elle l'a pas dit à moi.

INT Alors.

ENS Mais ça c'est le piège du mi-temps. Elle l'a dit à Élodie.

INT Alors, alors, donc euh...

ENS Là, tu es sur ce qu'ils disent à moi.

¹ 10 années d'enseignement.

INT Non, c'est pas ça. *Après, sur le nom des enfants, tout ça...*

ENS *Ah oui, c'est vrai pardon.*

INT *Tu me les cites pas.*

ENS *Bah oui. Je te l'ai pas dit là.*

INT *Oui, tu me l'as pas dit.*

ENS *Euh... il y a une élève qui a dit à Élodie...*

INT *Je leur dis la même chose, hein.*

ENS *Oui, oui, c'est vrai. J'ai une élève cette année, qui a dit à Élodie que... mm... qu'elle pensait que j'étais raciste. Donc ça, ça m'a mis très fort en colère. Mais euh... mais elle ne l'a pas dit à moi, donc je... je lui en ai parlé après... voilà euh... ouais...*

INT *D'accord.*

Euh... en relation avec le matériel de ta classe, qu'est-ce que, qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne tolères pas ?

ENS *Euh... je, j'accepte pas, j'ai du mal avec leur euh... leur euh... en fait j'ai du mal je crois, mais du coup c'est plus avec les parents euh... avec leur côté euh... leur côté euh... enfin, avec un côté de la société qui est euh assez général. C'est le côté, c'est pas à moi, donc euh... je m'en... enfin je m'en fous quoi. C'est comme les toilettes publiques où voilà. Donc ça, ça me met très fort en colère. Et même avec le leur. J'ai du mal à comprendre euh... enfin mais c'est, c'est un problème plus profond quoi. Moi j'ai beaucoup de mal avec cette société où maintenant tout... tout est achetable, tout est jetable, tout est consommable très vite et finalement tout est à portée de tout le monde. Ce qui est quelque part bien, mais... ce qui a un côté pervers, c'est euh... ben c'est pas grave si on casse. Ça coûte pas cher, ça coûte toujours moins cher de racheter que de... que de réparer. Et du coup, ben ce côté-là ouais il me... il me met vraiment en colère, parce que je sais qu'on peut faire autrement, p... parce que j'ai moi-même des enfants et puis que je vis avec quelqu'un en plus qui a eu une enfance plutôt pauvre aussi et, je sais qu'on peut euh... Enfin voilà, ça m'énerve ce côté-là euh...*

INT *D'accord.*

ENS *Voilà, je sais pas si j'arrive à me faire comprendre.*

INT *Si.*

ENS *Mais ça, ça me met en colère.*

INT *D'accord.*

Est-ce que ce que tu acceptes, c'est la même chose pour toutes les matières de l'école, ou pas ?

ENS *Alors attends, j'ai pas compris la question.*

INT *Est-ce que, tu m'as dit qu'il y avait des choses que tu acceptais ou que tu n'acceptais pas, est-ce que ça varie en fonction des matières ?*

ENS *Non.*

INT *Euh... c'est voilà. C'est le même niveau de tolérance, euh... quelles que soient les matières, quelles que soient les disciplines.*

ENS *Oui, je dirais que oui.*

INT *Oui. D'accord.*

Dans la cour de ré... dans la cour de récréation, qu'est-ce que tu n'acceptes pas qu'est-ce que tu ne tolères pas ?

ENS Mm... les moqueries encore une fois, la violence, la... les injures, les insultes. Mais je crois encore les moqueries quoi, le, le, le... un enfant, bon oui, les moqueries.

INT Euh... cette fois-ci les élèves se rangent pour aller en classe, qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne tolères pas ?

ENS Euh... j'aurais envie d'abord que ce soit pas... pas un rang calmé. J'ai du mal avec le fait que ce soit pas un beau rang, même si cette année et j'ai pas vraiment réussi à obtenir ce que je voulais. Euh... voilà.

INT Oui.

ENS Je, je, j'attends qu'ils soient rangés, le plus possible calmés. Voilà. Cette année, il y a un, un problème systématique au niveau du rang. C'est qu'on a un système de sonnerie : donc trois petits coups, je vais faire pipi, un grand coup euh... je vais, je me range. Et on a, j'en ai trois depuis le début de l'année, qui systématiquement attendent la seconde avant le grand coup pour euh... pour aller faire pipi. Et moi, ça je l'assimile à une moquerie de moi, enfin du, du, du système et moi ça me met très, très fort, ça, ça me met en colère. Donc voilà.

INT D'accord.

Euh... quand les élèves rentrent dans ta classe, est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas ?

ENS Oui, qu'ils rentrent comme si ils rentraient n'importe où, enfin pour moi il faut qu'ils (*soupir*)... qu'ils soient calmes, qu'ils soient prêts euh... qu'ils soient... voilà donc qu'ils rentrent dans le silence le plus possible. Encore une fois, j'y suis pas arrivée cette année, euh... à les calmer.

INT C'est-à-dire que la classe est, est... tu la qualifierais de difficile ?

ENS Ah oui, moi c'est ma plus dure, mm !

INT Ouais. En dix ans c'est la plus difficile ?

ENS Oui. Oui vraiment. Euh donc euh voilà, je... Oui c'est ça, enfin vraiment je, je, c'est sûr, c'est hyper important, c'est un rituel important, ce côté on se calme, mm... on se prépare à rentrer et il m'arrive souvent d'en refaire sortir euh pour qu'ils rentrent.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Quand les élèves cette fois-ci s'installent à leur place... Ils sont dans la classe, ils viennent de rentrer et ils s'installent vraiment à leur place. Est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas, que tu ne tolères pas ?

ENS Ben toujours pareil, qu'ils continuent à parler... qu'ils... qu'ils se mettent pas, enfin je leur demande pas que ce soit... voilà, mais qu'ils prennent l'habitude de se mettre dans une situation de... de travail. Donc, je vais pas tolérer s'il y en a un qui est derrière, qui continue la conversation, ou qui interpelle un autre à l'autre bout de la classe, euh... voilà.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*). D'accord.

Euh... cette fois-ci la classe est terminée. Quand la classe est terminée, qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne tolères pas ?

ENS Euh... pareil, je ne tolère pas qu'ils décident eux-mêmes que la classe est terminée, enfin voilà. J'ai, j'ai vraiment besoin qu'on ait un temps pour se dire au revoir, pour euh... se quitter euh, voilà je, donc que de rester un peu, de garder mon pouvoir jusqu'au bout (*rires*).

INT (*Rires*).

ENS Et voilà.

INT D'accord.

Euh est-ce que des situations, des événements, se sont déjà produits euh dans la classe, ou dans la récréation cette année, par rapport à tout ce qu'on a dit ?

ENS ... Oh ff... oh oui sûrement ! Mm... des situations où je me... que j'ai pas tolérées ?

INT Oui.

ENS Ben ouais, alors euh... alors je vais pas en retrouver, ouais euh... je, je me suis mise en colère cette année, très fort contre un élève ça c'est sûr. Alors, pour quelle euh... qu'est-ce qui a pu se passer ? Euh... je suis mise en colère. J'ai un élève qui... il le fait plus trop, tiens, qui... dès que je lui fais un reproche, on dit, il « tchipait », je sais pas, il fait un bruit avec sa bouche : ça fait « Tchi ! », « Tchi ! ». Je sais pas, j'arrive pas le refaire (*rires*). Euh... ça, ça a pu me mettre en colère, au bout de quatre ou cinq fois. Mm...

INT Et pourquoi ça met en colère ?

ENS Parce que pour moi c'est pareil, c'est une moquerie, euh... ouais. Mm... non je crois que je vais avoir du mal à... à trouver vraiment une situation... une situation concrète.

INT *C'est pas grave, je continue. Donc je continue. C'est un peu le même genre, mais plus détaillé* (*rires*).

ENS Ouais.

INT Quand les élèves communiquent entre eux dans la classe, qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne tolères pas ?

ENS Les moqueries.

INT Ouais.

ENS Euh...

INT On reste sur la même chose. Oui.

Quand un élève est vraiment avec son voisin, est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas ?

ENS C'est-à-dire, être avec son voisin ?

INT Ben voilà euh... Je suis à côté de mon voisin de classe, dans la relation qu'un élève peut avoir avec son voisin.

ENS Ah oui. Pas toujours la même chose, je vais avoir du mal... oui, avec les, les moqueries, enfin avec euh... je, j'ai besoin qu'ils... enfin j'ai besoin qu'ils, enfin j'ai besoin, j'exige qu'ils oublient si ils sont ennemis ou quoi. Donc voilà, je vais avoir, je vais avoir du mal à accepter toute situation où ils vont pas respecter ça quoi.

INT Mm, mm.

Quand l'élève est seul en classe, qu'est-ce que tu n'acceptes pas ?

ENS Seul, tu veux dire sans voisin ?

INT Non.

ENS Tu veux dire que je suis seule avec un enfant en classe ?

INT Non, non. Il est seul euh... c'est à dire qu'il doit travailler tout seul.

ENS Ah oui. Euh... ben je vais pas accepter, s'il a la consigne et qu'il travaille seul, je vais pas accepter qu'il travaille pas seul (*rires*).

INT Oui.

ENS Euh... après euh je suis très exigeante sur le niveau sonore, donc je vais avoir du mal à supporter euh qu'il parle comme si euh... voilà.

INT Et si effectivement il était seul euh... il était seul à une table, oui, est-ce que du coup ça changerait, c'est ce que tu m'as dit tout à l'heure hein ? Si il était seul, isolé dans la classe.

ENS Ouais. Euh... qu'est-ce que je supporterais pas ?

INT Oui.

ENS Ben... je sais pas. Tu veux dire si l'enfant, il communique pas, il est dans son travail, ben je supporterais pas qu'il n'essaie pas, qu'il...

INT D'accord.

ENS Qu'il se mette... enfin oui je suis assez, quand même exigeante euh... peut-être trop même sur le... leur euh... leur mise au travail, enfin leurs essais quoi. Enfin je, j'essaye, j'aimerais qu'ils aient tous une activité, une attitude de questionnement, de remise en cause, de... de recherche. Mais j'ai raté cette année, ça c'est sûr. J'ai pas réussi, donc euh... ça va être plus après moi que je vais en avoir, que eux. Eux... eux ben... voilà !

INT Quand les élèves s'organisent avec les autres en groupe, qu'est-ce que tu n'acceptes pas ?

ENS Euh le... le, au moment du... de la mise en commun, le... « Oui, mais c'est lui qui a fait ! ». La non... leur non-esprit d'équipe, leur incapacité, vraiment cette année ça, c'est énorme, leur incapacité à... à travailler ensemble et à, et à prendre le négatif aussi ensemble, à partager le positif comme le négatif. Ils y arrivent pas. Si c'est positif voilà, mais si c'est négatif, c'est jamais le, enfin c'est forcément de la faute de l'autre. Ils ont pas du tout, j'ai pas du tout euh... on a pas du tout réussi à... à leur inculquer assez de... peut-être de confiance pour qu'ils arrivent à, à se dire : « Ben on s'est trompés et c'est pas grave. », quoi. On n'a pas du tout réussi, enfin...

INT Ils rejettent un peu la responsabilité sur l'autre.

ENS Sur l'autre. Donc pour moi, c'est un signe de mal-être quoi, de... oui, qu'on n'a pas réussi à... instaurer un climat où ils soient... en confiance, avec le droit de se tromper euh... Oui, enfin c'est un bel échec encore de cette année ! Mais cette année est pleine d'échecs, mais... du coup pleine d'enseignements (*rires*).

INT Quand un élève est avec toi spécifiquement, qu'est-ce qu'il ne peut pas faire ?

ENS ... Rien. Je, je vois, enfin si il peut pas euh... me, m'insulter (*rires*) mais ça c'est n'importe qui, mais euh... je, je... je vois pas forcément la... peut-être ce que t'att... Ah j'allais dire ce que tu attends (*rires*)... Je vois pas euh...

INT Moi je, mais je n'attends rien, moi.

ENS (*Rires*) Je sais (*rires*).

INT Je n'attends rien.

ENS Eh oui... je sais pas. Non j'accepte tout, enfin il peut me tutoyer, il peut m'appeler Claudie, il peut me parler mal euh... il peut... voilà.

INT D'accord.

Donc du coup, quand un élève te parle...

ENS Mm (*acquiescement de la tête*).

INT ... Est-ce qu'il y a des choses qu'il ne peut pas faire ?

ENS Ben il peut pas se moquer de moi, il peut pas m'insulter, il peut pas euh... il... enfin, je... Il peut pas me... enfin, on va être dans une conversation maîtresse élève quoi. Mais euh...

INT Il peut pas t'insulter, mais il peut te parler mal. C'est ce que tu me dis juste avant ?

ENS Oui, il peut me parler mal, si tu veux je veux dire il peut euh... il peut dire un gros mot euh... je sais pas, comme... il peut me dire : « C'est chiant, j'y suis pas arrivé ». Je vais lui dire qu'on dit pas ça à la maîtresse, mais je vais pas me mettre en colère ou... voilà.

INT Parce que c'est pas irrespectueux dans ce cas-là.

ENS Non, dans beaucoup de cas euh... pour moi, ils font pas exprès quoi.

INT D'accord.

ENS Il y a un vocabulaire qui pour eux est... enfin c'est leur norme, dans leur euh... outil de communication, il y a ces mots-là, donc euh voilà. Après, moi, mon rôle, c'est de, de leur montrer la norme du, de la société. Donc le leur dire que ce mot-là, il se dit pas et tout ça. Mais je vais pas, je vais pas... Ça va pas me mettre en colère.

INT D'accord. Quand ils te mettent en colère, c'est pas bon signe ?

ENS Non.

INT Non. Ça veut dire qu'ils ont dépassé les limites ?

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT OK, c'est l'indicateur en fait ?

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Quand il y a un élève qui parle, qu'est-ce que tu ne tolères pas ?

ENS Qu'on se moque de lui. Quand il parle en classe ?

INT Oui.

ENS Je, je tolère pas qu'on se moque de lui, qu'on rie de sa réponse, qu'on, qu'on se moque de sa façon de parler parce qu'il y en a beaucoup qui ont des accents, qui ont... voilà, ça !

INT Par rapport aux règles de la classe, qu'est-ce que tu ne tolères pas, qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne supportes pas ?

ENS En fait euh... ben par rapport aux règles de la classe, moi je... c'est toujours la même chose, pour moi il faut enfin, pour moi euh... la, le, le... quand j'ai ma classe à moi, on n'a pas vraiment de règles, on a une loi : « J'ai le droit d'être tranquille dans mon travail, dans, dans mes affaires et dans mon cœur ». Donc voilà, à partir de là, ils découvrent plein de choses, mais en tout cas, c'est toujours par rapport à, au, au respect de... voilà on est tous

ensemble, on est tous différents, on est tous, ben on a tous des choses qui sont pas comme les autres et on a aussi tous des choses communes et personne, personne n'a le droit de toucher l'intégrité euh... morale ou physique euh... de, d'un autre. Après, tout, tout, enfin ça revient souvent à... pour moi c'est la moquerie, quoi. On a le droit de dire : « Je suis pas d'accord. », mais on n'a pas le droit de dire : « C'est débile ce que tu dis ». C'est vraiment là-dessus que, mes règles sont basées quoi.

INT Et quand tu dis mes règles euh... ma loi, c'est, tu, tu leur as dit ça, cette règle-là ?

ENS Non, non.

INT Non.

ENS Ben là, c'est compliqué enfin, on travaille à deux, donc euh voilà. On... on est sur un système euh... je pense pour les deux euh... de... un système de... de compromis. Enfin voilà, on s'est, on s'est accordées sur des choses. Après euh on n'a pas, je pense pas forcément les mêmes façons de travailler, donc euh voilà et il faut aussi que les enfants s'y retrouvent. Donc chacune on a mis un peu aussi des... des mouchoirs sur nos façons propres, pour trouver une façon commune, donc voilà. Non mais je leur ai pas donné la loi de la classe cette année, non.

INT Non mais... ça aurait pu...

ENS Non.

INT ... Être le cas.

ENS Non.

INT Euh... quand un élève travaille, qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne tolères pas ?

ENS Euh... qu'un autre vienne le... le déranger dans ce travail, voilà. Qu'il ait pas, qu'il ait pas le droit d'être tranquille dans son travail, donc euh... qu'un autre vienne le... soit l'embêter personnellement, soit... mettre dans la classe un niveau sonore, ou une ambiance qui va empêcher ce travail-là. Voilà.

INT D'accord.

Cette fois-ci il y a un élève qui apprend en classe. Il est en train d'apprendre quelque chose. Qu'est-ce que tu ne tolères pas, qu'est-ce que tu ne supportes pas, quand un élève apprend, quand il est en train d'apprendre ?

ENS Toujours la même chose, que... qu'il ait pas ce droit d'apprendre, que certains euh... que certains l'empêchent d'avoir ce droit.

INT D'accord.

Euh tu es en classe et tu leur as donné un problème et ils doivent trouver une solution euh... au problème. Qu'est-ce que tu n'acceptes pas ?

ENS Leur euh... j'accepte pas, ben toujours pareil, que... certains n'aient pas le droit de chercher, euh... que ce droit soit entravé par le comportement d'autres. Et puis, plus personnellement, leur euh... leur non... leur non recherche quoi, leur euh... Cette année nos élèves, ils ont vraiment un côté euh en attente en permanence quoi. Et, et... si, si ça vient pas tout de suite, euh... il y a besoin de la maîtresse, il y a besoin de, de quelqu'un, mais ils...

voilà. C'est pas que je supporte pas, parce que euh... j'aurais aimé leur apprendre ça et j'ai pas réussi.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Cette fois-ci, un élève fait un exercice en classe, tu leur as demandé de faire un exercice.

Qu'est-ce que tu n'acceptes pas quand ils sont en train de faire un exercice ?

ENS Ben pareil !

INT Pareil. D'accord.

Cette fois-ci, l'élève fait un contrôle. Il est en classe et il est en train de réaliser son évaluation. Est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas, ou que tu ne supportes pas ?

ENS Ben la, la même chose, que chacun puisse pas faire son contrôle tranquillement euh... que... voilà, que... Après, en situation de contrôle, c'est une situation assez particulière, c'est euh... de toute façon, ils savent que là que j'aide pas. Donc ils abandonnent, j'ai du mal à accepter ceux qui abandonnent trop vite, enfin c'est souvent que j'en, que j'en vois chercher encore. Et voilà. J'ai du mal à accepter, ouais, le, le euh... je pense à une élève qui me rend toujours les choses très, très vite euh... très sale, ça, je l'accepte pas. Enfin pour moi, c'est ne pas se respecter elle ou lui. Donc là, je vais pas l'accepter et je vais la renvoyer faire son travail.

INT D'accord.

Euh... cette fois-ci les élèves travaillent en groupe pour faire un exposé.

ENS (*Rires*). On n'y est pas arrivé (*rires*).

INT (*Rires*).

ENS On a essayé, j'ai essayé, mais j'y suis pas arrivée. Euh... ils travaillent en groupe, dans la même chose que sur le travail de groupe tout à l'heure quoi euh... sauf que là, il y a un, quelque chose à produire, à montrer aux autres, mais euh... mais voilà je vais pas accepter euh... ben le même côté : que chacun ait pas la liberté de s'exprimer, de dire son truc et puis que ce soit la faute de l'autre toujours. Enfin voilà, leur non... j'aimerais bien qu'ils se responsabilisent un peu plus quoi, cette année. Voilà.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Sur le plan affectif, dans les relations des élèves les uns avec les autres, qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne supportes pas ?

ENS Les moqueries. L'injustice et les moqueries et les... les jugements hâtifs, les... Je, je, je trouve, ça m'énerve, que en tant qu'enfant, ils reproduisent euh... les moules des adultes et le, le fait que chacun doit rentrer dans une case et que voilà, si tu es comme si c'est que tu es ça... Et voilà, ce côté-là. Je trouve que, l'enfance, c'est le moment où on devrait tout, tout accepter de tout le monde. Mais voilà c'est leur côté très... Je sais pas comment on peut dire, mais très normé... J'ai du mal à l'accepter, ouais. Je trouve qu'ils sont très durs les uns envers les autres, mais bon on a toujours dit ça, que l'enfant est très dur, mais ils ont pas toujours assez d'imagination et ce côté-là, j'ai du mal à supporter. Je sais pas si je me... si tu me comprends (*rires*).

INT Si, si, si, si.

Euh... est-ce que tu penses que les élèves peuvent bien t'aimer ?

ENS Euh... ff... je pense pas que non, que les élèves m'aiment bien. Euh cette année en tout cas. Cette année ou...?

INT Je re... je reformule ma question. Est-ce qu'ils peuvent, est-ce qu'ils ont le droit, est-ce qu'ils ont la possibilité ?

ENS Ah oui ! Oui, oui.

INT Oui. Est-ce que pour toi, c'est quelque chose qui est plutôt important ou peu importe ?

ENS Non, je pense que c'est très important. J'essaie de me persuader que peu importe, mais que moi personnellement c'est très important.

INT Oui. Et pourquoi tu dis que tu essaies de te persuader que peu importe ?

ENS Parce que, pour moi euh... l'enseignant est pas là pour euh... ni pour enfin, ça va être un peu dur ce que je dis, mais ni pour être aimé, mais ni pour aimer, enfin voilà. On n'est pas dans ce cadre-là, donc euh... voilà tant que je reste juste, euh... je, je devrais pas avoir besoin qu'ils m'aiment. Enfin voilà, on n'est pas là-dessus quoi. Mais je pense que... enfin mais ça c'est inhérent à moi, j'ai besoin d'être aimée, donc je pense que quelque part euh... ça me chagrine de, de, de, de penser qu'ils puissent ne pas m'aimer quoi.

INT Si tu... si tu percevais qu'un élève euh ne t'aimait vraiment pas du tout, mais vraiment pas. Est-ce que pour toi ce serait un problème ?

ENS ... Je sais pas. Moi, je l'ai jamais perçu. Oh je pense ouais, que ce serait un problème.

INT Pourquoi ?

ENS Ben soit parce que euh... ça l'empêcherait d'apprendre, si vraiment il me détestait. Soit, parce que ce serait qu'on se serait mal compris peut-être et euh... enfin voilà euh... et puis parce que, oui je suis humaine. Je, j'aime pas sentir le sentiment négatif avec quiconque, quoi.

INT Est-ce que à l'inverse, toi, tu peux bien aimer tes élèves ?

ENS Ah oui !

INT Oui. Est-ce que c'est quelque chose d'important, ou peu importe ?

ENS Ah non, c'est pas peu importe, c'est important pour moi !

INT Oui.

Et de la même façon, si tu n'aimais pas du tout un élève, vraiment pas, est-ce que ce serait un problème ?

ENS Oui.

INT Pourquoi ?

ENS Ben pareil parce que j'ai pas le droit ! Enfin j'ai pas le droit, enfin j'ai... j'aime mes élèves, je sais pas comment dire, c'est pas de l'amour quoi. Je les respecte plus que je les aime, enfin euh... cette année il y a des élèves que je peux pas dire que je les aime pas, mais j'ai vraiment du mal à les comprendre. En fait je vois trop en eux euh... l'adulte qui... enfin voilà pareil, je les mets dans des moules, mais j'ai peur qu'ils deviennent, quoi. Et ça me pose un problème ouais, parce que j'ai du coup, je fais entrer des sentiments dans la classe qui pour moi, n'ont pas lieu d'être. Je pense, que voilà, normalement euh... la classe ça doit être un lieu

de... de sérénité et c'est pour ça que pour moi il doit pas y avoir vraiment de aimer, pas aimer. Ça doit être un... un lieu de respect. Enfin voilà, je, j'aimerais mieux que ce soit du respect. Et cette année euh... j'ai été poussée dans des retranchements justement, qui ont fait venir des sentiments que j'aurais pas voulu connaître en tant que maîtresse, que je pense qui doivent pas être, pas être (*rires*).

INT Pas être.

ENS Qui ne doivent pas être, euh... comme justement le... la colère. Enfin la colère, la colère me dérange pas, parce que je pense pas que je leur fasse peur. Mais quoique ça on sait jamais. Mais euh... justement euh le : « Je l'aime pas », ben pour moi, un enseignant, il doit jamais dire ça. Eh bien cette année, j'ai appris que si, ça arrive et... ça m'a pas plu.

INT Donc du coup, tu essayes de contrôler ça ?

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Est-ce que euh... tu apprécies tous les élèves, est-ce que tu acceptes tous les élèves comme ils sont ?

ENS Oui.

INT Pareil, c'est important ?

ENS Oui.

INT D'accord.

Est-ce que tu penses qu'il existe des chouchous dans ta classe ?

ENS Non.

INT Pour toi, qu'est-ce qui n'est pas bien de faire en classe ?

ENS ... Ben justement de faire... de faire jouer des sentiments euh... comme l'amour, l'amitié, enfin de comment dire, oui des sentiments euh... en tant qu'enseignant ce qui est pas bien de faire en classe, en tant qu'enseignant, en tant qu'adulte ?

INT Ça peut être ça, oui.

ENS Ben sortir de son rôle de... d'adulte référent et maîtresse. Voilà, pour moi, il n'est pas bien de rentrer soit dans le rôle de la grande sœur, de la maman euh... de, de la copine, euh... l'adulte ne doit pas se moquer de l'enfant, jamais. Et cette année, je l'ai fait. Enfin voilà. C'est pas parce que je dis : « doit pas », que je suis pas tombée dans le piège.

INT Non, non, non.

ENS Euh... voilà, il doit pas, il doit être l'exemple de ce qu'il attend des enfants. Donc euh... quoi qu'il arrive, il doit rester dans, dans cette neutralité quoi.

INT D'accord.

Et qu'est-ce qui est mal en classe du coup ?

ENS De l'adulte ?

INT Oui.

ENS De tout le monde ?

INT Oui, on peut prendre les deux.

ENS Oui, ben toujours ça, de se moquer, de pas respecter chaque entité de la classe, de... voilà.

INT Est-ce qu'il y a des choses qui ne sont pas belles en classe ?

ENS ... Oui. Euh... une maîtresse qui utilise pas un langage normé (*pires*). Euh... une classe... ouais, une maîtresse qui parle mal, je pense que c'est vraiment pas beau. Euh... une maîtresse qui se moque, enfin je pense que les, les pires choses qu'on voit dans une classe, finalement c'est, elles viennent des adultes.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Est-ce qu'il y a des choses qui ne sont pas bonnes en classe ?

ENS Pareil. Alors belles, bonnes, alors attends. Qu'est-ce que je ferais comme différence entre belles et bonnes ? Euh... je dirais pareil enfin.

INT D'accord.

Est-ce qu'on peut avancer des choses qui ne sont pas vraies en classe ?

ENS Ben ça dép... ben non. Enfin, ça dépend dans quel domaine. On peut se tromper. Moi, par exemple en Sciences, il m'arrive de leur dire quelque chose et puis de rentrer chez moi et d'en parler avec mon mari et... de réaliser que je leur ai dit une chose fausse. Donc là oui, ben ça peut arriver. Donc dans ce cas-là, le lendemain, je vais leur réexpliquer que je me suis trompée, ça pour moi c'est pas grave. Par contre, on peut pas nous dire des choses fausses, des choses fausses qui sont pas... qui sont pas des erreurs scientifiques. On peut pas affirmer des choses fausses.

INT Alors ?

ENS Je sais pas dire des choses fausses, euh... évidemment sur les humains qui nous entourent, enfin voilà. On peut pas dire des choses fausses euh...

INT Sur les humains, c'est-à-dire sur les individus ?

ENS Oui voilà. Sur les élèves ou sur le... enfin je sais même pas d'ailleurs, j'arrive même pas imaginer quelles choses fausses on pourrait dire aux... aux enfants quoi euh... Ouais, je crois que quelque part, on peut, on peut se tromper, on peut ne pas savoir, affirmer les choses euh... affirmer des choses dont on n'est pas vraiment sûr euh... ouais pour moi ça me gêne, ouais.

INT C'est-à-dire en tant que référent, en tant qu'enseignant ?

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Euh ouais d'accord.

Euh... qu'est-ce que vous pensez, qu'est-ce que tu penses que tu ne peux pas faire en tant qu'enseignante en classe ?

ENS Ben... toujours pareil, juger, avoir des... enfin... montrer des sentiments euh... des sentiments euh... affectifs quoi. Je veux dire, pour moi si au contraire, je peux, je peux montrer ma colère, ma joie euh... ça, ça me dérange pas du tout, mais pas montrer euh... ben si justement j'aime pas un enfant, il est hors de question que je lui montre. J'essaierais de ne

pas lui montrer, euh même si j'aimais un enfant, particulièrement, je veux dire. Euh... me moquer, juger, voilà.

INT D'accord.

Euh... et qu'est-ce que tu ne tolères pas dans la classe de tes collègues ?

ENS Mm... c'est difficile parce qu'en plus j'ai eu pendant trois ans un poste où j'ai été en classe avec mes collègues. Euh... ben pas grand-chose en fait. À part ça, voilà, je, je, j'ai, j'ai assisté à des choses de collègues ben... voilà je me souviens d'un enfant qui arrive, je dis pas le nom hein, d'un enfant qui arrive euh rasé, avec tu sais des dessins là dans les cheveux comme ils font. Et je revois euh... je revois son enseignant euh... se moquer de lui, voilà ! Ça, je trouve ça très grave. Voilà, ce genre de choses. Après euh... après euh... enfin oui, je suis un peu obsédée par ça mais ça va toujours revenir sur cette histoire de moquerie.

INT D'accord.

ENS Après, ben voilà sinon sur euh les pratiques, ben il y a des choses avec lesquelles je suis pas d'accord. Je ferais pas pareil, mais je... de là à dire euh, que c'est pas bien ce qu'ils font euh... j'ai jamais assisté après des choses euh... graves, enfin voilà des choses graves.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*). Ça veut dire, ça veut pas dire que tu as assisté, mais qu'est-ce que tu n'accepterais vraiment pas au fait ?

ENS Ouais, ben après, dans les coups euh... les, les... mais la, la plupart... ça, ça me paraît... je veux dire tout le monde n'accepterait pas ça et puis c'est pas que en classe. Mais vraiment sur la relation d'un enseignant dans sa classe, j'ai beaucoup de mal avec les enseignants qui se moquent de leurs élèves.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Est-ce que tu acceptes, est-ce que tu tolères la même chose tous les jours de la semaine ?

ENS Non (*rires*).

INT Non. Alors ? C'est-à-dire ?

ENS Ben j'arrive parfois de très mauvaise humeur et voilà, je vais être beaucoup plus irritable euh... exiger encore plus de silence euh... voilà. Et puis il y a des jours, où je vais être plus détendue, plus souriante, accepter plus de... on va dire un peu plus de moments euh libres. Il y a des jours où vraiment, on pourra rien sortir de moi euh, je suis dans mon truc et voilà. Et puis des jours où je vais être un peu plus euh... accepter peut-être plus de...

INT Et pourquoi alors ?

ENS Ben je pense que ça va être mon humeur à moi, ma fatigue euh... voilà.

INT En relation plus avec l'espace personnel alors ?

ENS Ouais, je pense.

INT Euh... est-ce que tu acceptes la même chose de tous tes élèves ?

ENS Non. Il y a des élèves où... non j'ai pas la même exigence avec tous. Au niveau du... Ouais, non !

INT Et alors du coup, ça dépend de quoi ?

ENS Ben ça dépend de leur capacité à eux. Je sais qu'il y a des élèves, je peux pas attendre la même chose que d'autres, au niveau du, du... de, de tout. Au niveau de leur travail, de leur, de

leur comportement euh... au niveau de... oui de leur travail, de leur comportement, de... donc j'ai une exigence minimale qui est la même pour tous, mais enfin oui par exemple euh, je vais : les devoirs par exemple. J'en donne vraiment très peu et... pour moi euh c'est... c'est hors de question que ce soit pas fait. Voilà, les petites choses comme ça, où non mais après... après je sais que voilà il y a des enfants qui ont beaucoup de mal à rester assis sur leur chaise euh plus de tant de temps, qui ont beaucoup de mal à enfin... oui, j'ai pas, j'ai pas les mêmes exigences.

INT D'accord.

Euh... si on avait une petite baguette magique, on la sort et « Ting ! », on transforme euh les élèves en élèves modèles, en élèves parfaits.

ENS (*Rires*) Comment ils seraient ?

INT Comment ils seraient ?

ENS Alors ils seraient (*rires*), ils seraient euh... Ils seraient dynamiques déjà, enfin ils seraient plutôt euh... plutôt dans une euh dynamique de, de participation, de... d'envie. Ils seraient porteurs de projet. Euh... ils seraient... ben ils sauraient s'écouter, ils sauraient s'écouter et se répondre. Ils sauraient se remettre en question et évoluer, voilà.

INT Et qu'est-ce qu'il ne ferait pas, cet élève modèle, cet élève parfait ?

ENS Alors cet élève parfait, il ne se... il ne serait pas dans la passivité. Il aurait euh... oui il aurait des idées et puis envie d'expérimenter, de tester, envie de... envie d'essayer, voilà. Euh... qu'est-ce qu'il ferait pas d'autre ? Évidemment il... se moquerait pas de ses camarades (*rires*).

INT (*Rires*).

ENS Euh... voilà. L'adulte parfait aussi serait comme ça (*rires*) pour moi.

INT Alors ben j'y viens, justement. Donc euh... du coup euh... on prend la baguette et...

ENS On fait un enseignant modèle !

INT Cette fois-ci on fait un enseignant modèle, un enseignant parfait.

ENS Alors...

INT Comment serait-il ?

ENS L'enseignant parfait, il arriverait tous les matins en souriant et en disant bonjour à ses élèves. Euh... alors euh... ben pareil, il essaie de construire un peu des projets avec ses élèves. Il ne se moque jamais d'eux, il différencie énormément (*rires*). C'est pas moi (*rires*). Euh... c'est euh... c'est vraiment euh... il sait vraiment qu'attendre de chaque élève, enfin c'est vraiment euh... il a réussi à construire une classe dans laquelle euh... dans laquelle en fait euh... tous les enfants aient un... soient au courant de leur, de leur... réussite mais aussi de leurs échecs. Et que chacun sache euh... les qualités et... pas de caractère, les qualités... cognitives. Non c'est quoi ça, de connaissances des uns et des autres, mais aussi les faiblesses, que tout soit accepté et que tout le monde travaille à... réussir ensemble. Voilà.

INT Et du coup, qu'est-ce qu'il ne ferait pas alors, cet enseignant modèle ?

ENS Eh ben il ne se moquerait pas, il ne jugerait pas, il n'exprimerait pas de sentiments. Il saurait féliciter ses enfants, euh ses enfants, ses élèves. Euh... voilà, il... serait tolérant, il serait voilà. Qu'est-ce qu'il ne serait pas, on a dit ? Ou qu'est-ce qu'il ferait ?

INT Oui, oui.

ENS Qu'est-ce qu'il ne ferait pas ?

INT Mais ce n'est pas grave (*rires*).

ENS Voilà.

INT Euh qu'est-ce que ce serait pour toi une situation critique, une situation vraiment difficile aujourd'hui en classe ?

ENS ... (*Soupir*)... Mm... ben... pff, pff, pff... je sais pas. Une situation euh... arrivée oui... vraiment une histoire quoi, qui m'arriverait ou... parce qu'il y a des choses difficiles pour moi aujourd'hui en classe, mais qui sont pas... liées à des anecdotes qui sont...

INT Alors on peut faire les deux.

ENS Ouais, pour moi c'est par exemple, c'est difficile en classe d'être en fin d'année et d'avoir la sensation que euh, il y a rien qui a évolué dans l'ambiance de la classe, dans voilà. Ça c'est vraiment un échec pour moi ! Après, des événements euh... ff (*soupir*), j'ai, j'ai pas eu dans, dans l'année euh l'imp... je pense...

INT J'ai pas dit que ça se serait passé, hein.

ENS Non, je pense que ce qui serait dur c'est une situation qui m'échappe, où je, où je sens pas, où je sens que j'ai plus de contrôle.

INT Sur les enfants ?

ENS Ouais. Et que ça devient vraiment... ouais, que j'ai plus aucun contrôle.

INT Ouais. Que le groupe échappe.

ENS Ouais.

INT Quelle est la norme, quelle est la règle qui doit être respectée dans ta classe ?

ENS ... Ben ça, permettre... une règle, euh... c'est un ensemble de règles qui feraient que... qui font que... on a tous le droit euh d'être euh, de travailler, de... réfléchir dans cette classe.

d) Enseignant 4 - École 2 - Élodie¹ 1

INT Donc en fait ce qui m'intéresse c'est : qu'est-ce que vous ne tolérez pas, qu'est-ce que vous ne supportez pas, qu'est-ce que vous n'acceptez pas quand vous êtes en classe ?

ENS D'accord. Alors, je ne tolère pas euh... le, le manque de respect envers euh les adultes et envers les enfants et, le fait qu'ils se moquent beaucoup. Ça c'est... insupportable pour moi. Et justement, j'ai une classe comme ça, où euh... on a plusieurs cas différents et euh... Et donc ils sont beaucoup dans la moquerie. Voilà. Beaucoup euh, comme ils disent entre guillemets, ils se taillent tout le temps derrière leur dos. Et ça, ça revient, ça revient là-dessus, très souvent. Donc euh, c'est le mot qu'ils emploient le plus euh, dans leur langage familier en fait, en nous disant ben... Ils utilisent même pas le verbe se moquer en fait. C'est, marrant. Tu vois, j'ai dû l'amener d'ailleurs en disant : « Ça, c'est une moquerie. On se moque, c'est un manque de respect ». Et euh... Je sais pas, c'est toujours des petites insultes comme ça euh... entre eux. Ça, c'est intolérable pour moi. Voilà. C'est le manque de respect et euh... le fait de pas s'écouter. Tu vois justement, j'ai un petit exemple euh... On a fait une petite évaluation d'anglais et en fait, je les fais passer par deux pour le, le chant en anglais, en fait, voilà. Et j'ai un élève, tu vois, qui s'est mis à pleurer, au moment de chanter, parce qu'il avait peur que d'autres se moquent de lui, quoi. Donc, il y a vraiment une pression, tu vois, qui... Tu, tu sens que c'est latent, euh... On a beau essayer de casser ça avec ma binôme et euh... C'est dur, voilà ! Donc ce que je déteste, c'est ça, voilà (*rires*) !

élève 3 - École 1 - Lola 1

INT Donc du coup euh... euh... dans ce que vous ne tolérez pas, ce que vous n'acceptez pas, entre les autres élèves, on reste sur la même chose ?

ENS Oui.

INT Oui.

ENS Oui, c'est ça, voilà. Toutes les petites histoires euh, ça, je, j'accepte pas, parce qu'il y a personne au-dessus euh des autres et c'est insupportable.

INT Qu'est-ce que vous n'acceptez pas, cette fois-ci vis-à-vis de vous ?

ENS Vis-à-vis de moi... Euh... on revient un peu au respect, on va dire. La dernière fois que je me suis mise en colère par exemple, je vais, je vais venir là-dessus euh... (*rires*). Ça, ça me vient à l'esprit évidemment, on a toujours des exemples. Euh... les gestes, les gestes obscènes par exemple. Donc tu vois, c'est... j'ai, il y a... en ce moment, avec les enfin, avec les femmes, j'ai des garçons qui sont un peu euh dans l'âge un peu critique peut-être et... euh qui vont faire des gestes obscènes, voilà quand ils sont pas contents, après une remarque, ou... Donc ça, je ne tolère pas, par exemple, euh. Voilà la dernière fois pour laquelle j'ai renvoyé un élève de ma classe et, ça m'arrive jamais ! Voilà (*rires*). C'est tout.

INT Ça voulait dire qu'il avait dépassé la limite ?

ENS Il avait dépassé la limite, ouais ! Voilà, donc euh... Et puis c'était volontaire. Je l'avais euh, je l'avais repris, parce qu'on rentrait de la piscine et euh... On était dans les escaliers et

¹ 7 années d'enseignement.

donc je leur demandais de se taire, de pas manger, de pas boire, enfin on avait fini, etc. le goûter. Ils s'arrêtaient pas... Ils remettent les capuches, les casquettes. Tu sais systématiquement en fait, on revient toujours à un rappel à la règle qu'ils, qu'ils connaissent, mais on est obligé de le faire à chaque fois. Et au moment où on monte dans les escaliers, je lui demande d'arrêter ça. Et donc du coup euh, il prend une bouteille et il simule euh, voilà... un geste un peu sexuel, en me regardant droit dans les yeux. Donc là, je l'ai pris évidemment (*rires*) pour moi et euh... Là par exemple pour moi, c'était ma limite. C'était pas possible !

INT Mm (*acquiescement de la tête*).

ENS Alors après heureusement, on en rediscute plus tard, une fois que tout le monde redescend un petit peu, mais euh... voilà (*rires*).

INT D'accord.

Cette fois-ci, en relation avec le matériel. Qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Avec le matériel dans la classe, en particulier euh...?

INT Oui.

ENS J'ai... je sais pas. Enfin, j'ai pas de souci avec le matériel. Enfin ils ont pas leur matériel, en classe, mais ça c'est euh... ça fait partie du quotidien. Donc, je prête systématiquement euh, le placard est ouvert. Mais j'ai jamais de problème de vol ou de dégradation euh... enfin volontaire. Si une règle est cassée, eh ben c'est pas grave, ça arrive. Non, j'ai pas de... il y a rien qui me vient à l'esprit, comme ça, de choses que je tolère pas par rapport au matériel.

INT D'accord.

Est-ce que ce que vous n'acceptez pas, c'est la même chose pour toutes les matières de l'école, ou est-ce qu'il y a des matières où c'est un peu différent ?

ENS Non, je pense que c'est pareil partout. Donc euh... non, je pense que... enfin en général, non, je retrouve les mêmes principes dans les différentes matières en fait, la même conduite.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Dans la cour de récréation cette fois-ci, qu'est-ce que vous ne tolérez pas, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Mm... je reviens euh aux bagarres, ça c'est le plus dur. Nous, c'est surtout les problèmes de violence, voilà. Donc ça évidemment, je ne tolère pas. Et puis euh... voilà, les insultes, évidemment, entre eux ! Voilà... les deux, les deux gros points.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Quand les élèves se rangent pour aller en classe, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Euh... qu'ils mettent dix minutes à se ranger et que systématiquement, ils aillent boire, ou... ils vont aux toilettes, alors qu'on a un petit code. On sonne trois fois pour aller boire ou faire ses besoins. Et puis quand on sonne un grand coup, on doit tous être rangés, voilà. Et systématiquement (*rires*), même en fin d'année, quand on sonne le grand coup, certains courent encore pour aller aux toilettes. Voilà, ce qui peut m'agacer (*rires*) !

INT Alors que ils ont l'avertisseur entre guillemets.

ENS Exactement.

INT Donc ça voudrait dire que c'est fait exprès.

ENS Voilà ! Je pense que c'est encore... la confrontation, enfin... ils cherchent toujours les limites euh...

INT Cette fois-ci, quand les élèves rentrent dans la classe, qu'est-ce que vous ne supportez pas ?

ENS Qu'il... qu'il y ait pas de différence, entre dehors et dedans, en fait. Certains... continuent à parler, comme si ils étaient encore en récréation, dans la classe. Euh et c'est à la limite, une fois qu'ils sont assis peut-être, qu'ils vont se dire : « Bon ben je suis en classe et je me tais ». Alors, que à partir du moment où on rentre dans la classe, j'aimerais déjà qu'on ait une attitude euh d'élèves, on va dire, entre guillemets. Enfin une attitude, voilà... être un peu plus disponible, euh silencieux, attentif, voilà. Et ils continuent, ils refont leur match de foot (*rires*), enfin voilà ! Jusqu'à ce que je sois obligée de faire un rappel à la loi (*rires*), une fois que tout le monde est installé et que j'attends peut-être un peu, même qu'ils s'en rendent compte, quoi.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Quand l'élève... s'installe vraiment à sa place, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Est-ce qu'il y a quelque chose que j'accepte pas, quand il... ?

INT Oui.

ENS N... non.

INT Non.

ENS Non.

INT D'accord.

Quand la classe est terminée, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS ... Mm... qu'est-ce que j'accepte pas ? Des fois de me dire que j'ai passé euh, une mauvaise journée, ça, ça me... je sais pas si j'accepte pas, mais ça me chagrine peut-être euh... Voilà, de pas avoir réussi ce que je voulais, en fait, ma mission aussi peut-être, mais euh... Mais je sais pas s'il y a quelque chose que j'accepte pas euh.

INT Ou que vous ne supportez pas.

ENS Mm... ben être obligée, voilà, de mettre, d'avoir renvoyé un élève. Par exemple, la dernière fois, ça m'arrive jamais. Là j'ai pas supporté, parce que je me suis dit, que d'habitude euh ... on y arrive, on trouve toujours une solution. Et là, c'était au-dessus de... au-dessus de mes compétences (*rires*), à ce moment-là, un moment donné, quoi. Et euh... non, c'est tout.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Est-ce que par rapport aux, aux différentes situations que vous avez évoquées euh et que vous n'acceptez pas, est-ce que des situations de ce style-là se sont déjà passées ?

ENS Mm... oui, euh... mais c'est... en plus c'est toujours, en fait euh... derrière le dos. C'est ça que je supporte pas ! Ce manque de franchise, à la limite, enfin bon quand ça arrive, bon. Là, la dernière fois mon élève, il avait été très franc (*rires*) et il avait dépassé les bornes ! Mais souvent, c'est derrière le dos ou... Ce que j'accepte pas aussi, c'est euh... Je crois qu'ils

sont beaucoup plus durs avec ma collègue. Et ça c'est pas facile. Ça me, ça me pose problème, aussi ça. Je...

INT Ils sont beaucoup plus durs. Ça veut dire, ça voudrait dire quoi ?

ENS J'ai l'impression euh... quand, quand j'entends des, des histoires, ou des choses qui lui ont dit, euh... Ouais, je les trouve vraiment plus difficiles. Ou alors, ce que j'accepte pas, c'est quand justement, ils vont se vanter d'avoir fait quelque chose à, à ma collègue, en fait. Le fait de l'avoir mise en colère, ou d'avoir fait ça.

INT Devant vous ?

ENS Devant moi, voilà. Ça c'est, ça je ne le supporte pas, par exemple ! Voilà.

INT Et du coup, il se passe quelque chose quand ils vous disent ça ?

ENS Ben, ils ont un espèce de sentiment de fierté, quand ils me disent ça. Alors, je... les connaissant, peut-être il y en a, c'est pour me faire plaisir, parce qu'ils se disent : « Ben avec toi, on fait pas ça ! ». Mais... ça me fait pas du tout plaisir. C'est pas parce qu'avec moi ils le font pas, que j'ai... que je vais tolérer qu'ils le fassent avec quelqu'un d'autre. Donc euh, là ça me déçoit en fait. C'est plus de la déception, parce que...

INT Alors que eux ils en retireraient de la fierté.

ENS Voilà, eux, eux j'ai l'impression que c'était plutôt de la fierté. Et à la limite, c'était peut-être presque pour me faire plaisir, en me disant ça, euh... Et ça, ça me déçoit, parce que moi, ce que je leur inculque, mes règles, c'est pour euh... enfin mes règles ou mes, mes valeurs, c'est pour tout le monde quoi. C'est... c'est dans la vie, c'est dans la société, c'est... Alors le fait qu'ils, que deux jours après euh, ils aient plus les mêmes règles, ça me, ça m'embête, voilà. Qu'ils aient associé les règles à une personne et pas à une autre ou... Voilà, ou qu'ils fassent des choix, dans... On a le droit de faire des choix dans la vie, bien sûr, mais pas... pas ça, pas dans le manque de respect, pas dans... voilà. L'intolérance, comme ça, c'est difficile.

INT Alors, je viens à ma deuxième page. Je reviens sur ce qu'on a dit précédemment.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Mais de façon un peu plus détaillée.

ENS D'accord.

INT Euh qu'est-ce que vous ne tolérez pas, qu'est-ce que vous n'acceptez pas, toujours en classe, quand les élèves communiquent entre eux dans la classe ?

ENS Les insultes ! Parce que ça, ça... quand ils communiquent, c'est toujours avec des insultes, voilà. Donc euh ça, je ne tolère pas. Parce qu'après en fait, on... ma manière de travailler c'est quand même euh, j'ai toujours travaillé en ZEP. Donc je pense, que j'ai une façon peut-être d'enseigner qui est peut-être un peu différente. Si j'allais voir ailleurs, je crois que ce serait différent. On travaille beaucoup, on communique beaucoup, nous, dans la classe. On est beaucoup, beaucoup en atelier. Donc euh... la communication, tout ça, ça me dérange pas du tout (*rires*), mais à partir du moment où ça se finit toujours euh... en insultes ou... ça, c'est pénible, voilà ! Ça je ne supporte pas.

INT Quand un élève est avec son voisin, qu'est-ce que vous ne tolérez pas, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Mm... on en revient au même, ouais. Qu'il, qu'il se moque s'il a eu une mauvaise note, par exemple, si je sais pas, si je distribue les notes ou les évaluations, voilà. Avec son voisin, ça va être, il va regarder discrètement la note d'à côté et puis il va le dire à celui qui est derrière et puis ça fait le tour en, en dix secondes. Ça par exemple euh, c'est des trucs de voisinage qui m'énervent, voilà (*rires*) !

INT Quand l'élève est seul cette fois-ci. Il est en classe et il est seul. Qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Alors il y a quelque chose qui m'agace, mais alors ça, c'est personnel aussi. Euh... j'ai des élèves des fois, qui se ferment complètement, un peu euh... J'en ai un en particulier, quand tu lui poses des questions systématiquement, je sais pas si c'est une peur de l'adulte, ou euh... ou sa façon de communiquer, peut-être à la maison, enfin je sais pas. C'est qu'il me réponde pas ! Mais sur un... sans, sans le disputer hein. Si tu lui demandes euh quelque chose euh, quelle couleur c'est, en français, en anglais, enfin... systématiquement, euh... des fois il s'amuse à ne pas répondre. Ça, ça... ça m'agace (*rires*) !

INT D'accord (*rires*).

ENS Par exemple (*rires*).

INT Ouais.

Quand les élèves s'organisent avec les autres en groupe cette fois-ci. Vous avez dit tout à l'heure...

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT ... Que vous les amenez à travailler en atelier, donc en groupe.

ENS Voilà, ouais.

INT Euh qu'est-ce que, qu'est-ce que vous n'acceptez pas, qu'est-ce que vous ne tolérez pas euh... Qu'est-ce que vous ne supportez pas lorsqu'ils s'organisent en groupe ?

ENS Alors bon c'est des petites choses. Je sais pas si on peut pas dire tolérer, mais ce qui me fatigue, c'est euh... euh : « Non, c'était ma place ! ». Parce que c'est un groupe de quatre, alors euh il faut s'installer. Et qui s'installe le plus vite à droite ou à gauche euh. Voilà, c'est des petites pertes de temps que je trouve ridicules et puis euh, et puis les places ne sont pas attirées dans les ateliers. Ça m'agace qu'ils se battent toujours pour se mettre euh à tel endroit, par exemple. Ou alors euh... j'ai pas de problème de leaders, tout ça, pur euh... ils se donnent bien des rôles entre eux. Donc ça, ça va. Non, c'est vraiment un truc de... de place ou d'être le premier euh... très maternelle, sur des choses comme ça euh... (*rires*) Je ne sais pas pourquoi !

INT Quand un élève est avec vous...

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT ... Qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Mm... qu'il n'essaye pas peut-être. Euh... je pense plutôt euh... en petit groupe comme ça, souvent je... je prends les élèves en difficulté, ou quand on dit euh... : « Bon, je suis nul, j'y arrive pas ! », ça, ça m'énerve ! Parce que c'est pas vrai (*rires*) ! C'est pas possible (*rires*).

INT D'accord (*rires*).

Quand un élève vous parle, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Alors... qu'est-ce que j'accepte pas ? Souvent, quand il me parle, mais je pense que c'est culturel, j'en avais parlé avec la psy de l'école. On a beaucoup d'enfants euh... euh turcs, etc. Ils regardent pas du tout dans les yeux. Donc ils... presque ils me tournent euh... Mais pour eux, c'est une marque de respect, en fait. Mais j'ai un peu de mal, quand ils me parlent en tournant la tête, ou en regardant, en regardant mes pieds, ou leurs pieds. Ça c'est vrai que c'est... Et ça c'est pareil, c'est, c'est culturel, c'est, c'est différent, mais...

INT Pourquoi ça, ça vous gêne, qu'il ne vous regarde pas ?

ENS Ben parce que, j'ai l'impression qu'il regarde ailleurs, euh... Je, je, moi pour moi, une discussion c'est en face. C'est la bouche, c'est euh... les expressions euh... il y a de la gestuelle, tout ça. Et euh... et puis... ben... ouais, voilà, c'est difficile. C'est difficile de communiquer en fait, parce que certains vraiment vont presque me tourner le dos, quoi. Et c'est difficile euh. Et puis euh... il y a pas de différence de langage entre l'adulte et les copains. Et ça, j'essaie de leur expliquer, un petit peu euh... Même si je, je, j'impose pas le vouvoiement si tu veux, enfin si vous voulez, mais euh... c'est... ils, ouais, ils changent pas de vocabulaire, ou ils vont dire des mots « trucs », des mots familiers euh... et euh... C'est pas que je supporte pas, mais j'essaye quand même de leur dire de parler autrement, voilà. Je leur rends service pour plus tard quoi, tout simplement. Parce que on peut pas parler à tout le monde de la même façon.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Quand un élève parle, en classe, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS ... Je sais pas s'il y a quelque... Quand un élève parle... Ben si il réussit, il répond et rien à voir avec ma question peut-être, ben je vais lui dire que... voilà, il nous fait un petit peu de temps. Mais ça n'arrive pas, en général euh... non, il y a rien qui me...

INT Qui gêne.

ENS Il y a rien qui me gêne.

INT Par rapport aux règles de la classe, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Euh... si on revient au fait de prendre la parole, de couper la parole systématiquement, ou de... d'écraser un autre, en parlant plus fort, voilà. Par rapport à mes règles euh... chacun a son mot à dire, chacun a son tour de parole, tout simplement, voilà.

INT D'accord.

Cette fois-ci, euh un élève travaille en classe.

ENS Mm (*acquiescement de la tête*).

INT Quand un élève travaille, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS ... Ben rien, si il travaille, enfin si il travaille bien, si il fait la consigne que j'ai demandée et si ça se passe bien sans problème, au contraire, je suis contente, voilà.

INT D'accord.

Quand un élève apprend, qu'est-ce que vous n'acceptez pas, qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS ... Ben si il apprend sans comprendre, je, je, ce serait dommage, mais... je sais pas si je ne tolère pas. Mais euh, justement, on essaye de beaucoup le, les aider, à apprendre les leçons, parce qu'on s'est rendu compte, que c'était... que c'était très dur en fait, pour eux. Ou que ça voulait pas dire grand-chose. Donc euh, on a fait pas mal d'aide-perso là-dessus. Donc je serais déçue, si... (*rires*) par exemple les évaluations d'Histoire n'évoluaient pas ou si ils apprenaient sans comprendre, sans, sans investissement, peut-être de leur part. Mais euh... si un élève apprend, je suis contente, s'il apprend avec toutes, toutes les aides qu'on lui a données.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Euh les élèves euh... enfin un élève est en classe et vous lui avez proposé un problème. Et donc euh, quand un élève doit trouver une solution à un problème, qu'est-ce que vous n'acceptez pas, qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS ... Si il doit trouver une solution à un problème... Euh... ben... s'ils ont tous le même problème et qu'un élève donne la solution euh bien fort par exemple, ça je vais pas tolérer, parce que certains mettent plus de temps que d'autres, tout simplement donc euh... On en revient toujours un peu à cette, cette notion de respect, en fait.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

ENS Voilà, et il y a des différences (*rires*), complémentarité aussi à ce que je leur dis : « Tu y arrives là tant mieux, mais euh c'est pas toujours le cas ».

INT Mm (*acquiescement de la tête*).

Quand un élève fait un exercice. Il est en classe, il est en train de faire un exercice. (*Éternuement*) Pardon ! (*Éternuement*) Excuse-moi. Euh... qu'est-ce que, qu'est-ce que vous n'acceptez pas quand un élève fait un exercice ?

ENS ... Mm... qu'est-ce que j'accepte pas... Ben si il applique l'exercice euh, il y a rien qui va me déranger. Mm... non, ouais.

INT D'accord.

Euh, l'élève est en train de faire un contrôle. Qu'est-ce que vous ne tolérez pas, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ? Qu'est-ce que vous ne supportez pas ?

ENS ... Mm... on en revient toujours à des choses que je ne tolère pas, enfin on est assez, assez cool quand même là-dessus, mais ils trichent, ils essayent toujours de tricher, bien évidemment. Mais je pense qu'en fait, en primaire, c'est pas tricher. J'en vois certains, c'est plutôt pour se rassurer, en fait, ou... Enfin, qu'ils vont essayer de toujours de demander un peu, tout ça, mais euh... Oui, je ne tolère pas qu'on se mette à parler pendant un contrôle, voilà. Il y a une évaluation, on se tait (*rires*), on essaie d'appliquer hein, voilà. Et euh... j'en ai certains, c'est impossible pour eux, quoi.

INT D'accord.

Euh... est-ce que les élèves ont déjà été amenés à faire un exposé ?

ENS Oui.

INT En groupe ?

ENS Oui.

INT D'accord. Donc quand les élèves travaillent en groupe, par exemple pour faire un exposé, qu'est-ce que vous n'acceptez pas, qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS Ben que certains euh... se mettent vraiment beaucoup plus en avant. Ou... que d'autres euh... systématiquement se mettent en retrait, voilà, aussi. Euh on en revient toujours là, en fait. Chacun...

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

ENS Chacun a le droit de pas mal parler, quoi.

INT Je viens plutôt dans le registre affectif cette fois-ci, dans la relation des élèves les uns avec les autres. Qu'est-ce que vous ne tolérez pas, qu'est-ce que vous n'acceptez pas, qu'est-ce que vous ne supportez pas ?

ENS Ben... la moquerie aussi, voilà. La moquerie, la différence euh, la manière de parler... Voilà, on revient souvent à ça. « Toi tu sais pas parler... ». Enfin c'est des insultes qu'on entend. « Toi tu as une grosse tête. », ou « Tu as des grosses lèvres ! ». Les insultes sur le physique, tout ça, je trouve ça... je trouve ça difficile à comprendre.

INT Pensez-vous que les élèves peuvent bien vous apprécier ? Est-ce que les élèves peuvent bien vous aimer en tant que maîtresse ?

ENS ... Je pense.

INT Oui.

ENS J'ai... je trouve qu'on a des meilleures, enfin en général, je, j'aimerais bien, enfin... plus on s'entend mieux, mieux ça se passe, je trouve, quoi.

INT Est-ce que c'est important donc pour vous qu'un élève vous aime, ait un affect plutôt positif, ou est-ce que peu importe ?

ENS Je pense que c'est important, mais en même temps euh... On est pas là pour faire du copinage, quoi. Enfin je suis, on est là (*rires*) pour travailler, mais si ça se passe dans des meilleures conditions, tant mieux. Et puis je pense qu'avec des petits, c'est important aussi euh d'avoir une bonne relation, qu'ils se sentent en confiance, et voilà.

INT Oui. Si un élève ne vous aimait vraiment pas du tout, avec un affect très, très négatif, est-ce que pour vous ce serait un problème ?

ENS ... Non... si... peut-être que c'est le cas et d'ailleurs je ne le sais pas, en fait si... Ça dépend si ça a l'air de lui poser problème et si, si c'est, je sais pas si c'est flagrant et s'il en parle euh, là ça me poserait problème, parce que j'aimerais bien comprendre pourquoi, ou qu'on en discute euh. Mais après, peut-être qu'aujourd'hui il y a des enfants qui m'aiment pas dans la classe et que je le sais pas et puis c'est pas grave, parce que ça se voit pas (*rires*). Enfin ça se voit pas, on... arrive à communiquer, on arrive à travailler, donc euh... voilà. Et puis je pense qu'on peut pas plaire à tout l'monde (*rires*).

INT Mm (*acquiescement de la tête*).

ENS C'est comme ça (*rires*).

INT Est-ce que vous pensez, je fais la, la question inverse. Est-ce que vous pensez que vous pouvez bien aimer vos élèves ?

ENS Oh ben oui ! Oui ! Bien sûr. Je...

INT Vous voulez dire que c'est le cas ?

ENS Oui. Bien-sûr, ouais, ouais, c'est le cas, oui j'aime bien les élèves !

INT Si il y avait un élève que vraiment vous n'aimiez pas du tout, du tout, est-ce que ce serait un problème ?

ENS La, ça poserait problème, oui je pense, mais euh.

INT Pourquoi ?

ENS Ah ! Parce que je pense que du coup, ma patience serait différente, euh... Je sais pas, ça m'est, en fait j'ai pas d'élèves que j'aime pas, donc je sais pas. Mais j'imagine si quelqu'un euh, si j'aimais pas, c'est terrible d'ailleurs. Non ? Enfin je sais pas si. Ça m'est jamais arrivé de pas aimer un élève. Mais j'imagine que si j'aimais vraiment pas quelqu'un, il y aurait des raisons déjà. Ça doit être terrible. Ou je sais pas. Mais euh, oui, je pense que ça me poserait soucis, mais...

INT Mm (*acquiescement de la tête*).

Euh, pensez-vous que, acceptez-vous tous vos élèves comme ils sont ?

ENS Ah ben oui ! Oui. Heureusement (*rires*) !

INT Pourquoi ?

ENS Pourquoi, parce que ben je trouve ça génial, enfin ils sont tous différents et euh... J'aime bien moi justement le, voilà. ! Ce qui me plaît, justement dans ce quartier, c'est qu'on a de tout et euh, avec tous des cultures différentes euh, voilà, mais... Ils ont tous un petit côté un peu différent, ouais, non j'aime bien. Un côté marginal, j'aime bien.

INT Pensez-vous qu'il existe des chouchous dans votre classe ?

ENS Non, je pense pas. Vraiment pas.

INT D'accord.

Qu'est-ce qu'il n'est pas bien de faire en classe ?

ENS Qu'est-ce qu'il n'est pas bien de faire en classe... En tant qu'enfant, ou en tant qu'enseignant ?

INT On peut se placer des deux points de vue.

ENS Des deux points de vue. Euh... ben je pense, du côté de l'enseignant, de faire des, des chouchous, des choses comme ça, je pense que c'est vraiment pas bien. Enfin c'est, c'est sûr, même (*rires*). Euh...

INT Pourquoi ?

ENS Ben parce que... enfin on est tous logés, ils sont tous logés à la même enseigne, pour moi. J'ai pas du tout envie euh... Ça, ça me poserait problème d'ailleurs je crois, si j'entendais d'ailleurs que : « Elle, c'est la chouchou de la maîtresse ! Ou lui ou... ». Parce que... c'est pas mon rôle quoi, tout simplement. Et puis j'ai pas envie de ça. Et euh... Et c'était quoi la question, par rapport entre eux ? Je me souviens plus. Qu'est-ce que j'accepte euh...?

INT Qu'est-ce qu'il n'est pas bien de faire en classe ? Donc point de vue l'enseignant, ce serait avoir des chouchous.

ENS Ouais, voilà. Ce serait de, de, de mettre les enfants un petit peu dans des cases, les bons, les pas bons, ou de... Tout ça aussi, c'est, c'est pas bien aussi, je pense. Enfin, c'est sûr même ! Les mettre un peu dans des boîtes, ou faire des catégories comme ça, c'est pas bien. Et du point de vue des enfants, qu'est-ce qui serait pas bien en classe, euh...? Ben qu'est-ce qui est pas bien du point de vue d'un enfant, de... de pas vouloir travailler, de rien vouloir faire. De toute façon... c'est pas bien (*rires*) !

INT Donc là, c'est la série des questions embêtantes.

ENS D'accord.

INT Qu'est-ce qui est mal en classe ?

ENS Qu'est-ce qui est mal en classe ? Euh... de mentir euh, de voler, voilà. Des choses assez simples, mais qui sont déjà arrivées, voilà.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Est-ce qu'il y a des choses qui entre guillemets ne sont pas belles en classe ?

ENS Des choses qui ne sont pas belles... Ben les gestes obscènes là, ça, c'est, ça, c'est pas beau ça (*rires*), voilà. On en revient au même (*rires*).

INT Est-ce qu'il y a des choses qui ne sont pas bonnes en classe ?

ENS ... Mm... des choses qui ne sont pas bonnes... Euh... Ouais, les, les moqueries ! C'est pas, voilà, non. On en revient là aussi.

INT Peut-on avancer des choses qui ne sont pas vraies en classe ?

ENS ... Ah, peut-on avancer les choses qui ne sont pas vraies... ! Euh... comme ça, non me deviendrait à l'esprit, mais euh... Non (*rires*) !

INT D'accord.

Euh en tant qu'enseignante, que pensez-vous ne pas pouvoir faire en classe ?

ENS ... Mm... qu'est-ce... alors... Parce que je serais pas capable ? Enfin ou c'est pas mon rôle, enfin...?

INT On peut faire les deux versions.

ENS (*Rires*).

INT (*Rires*).

ENS Euh... alors attends, qu'est-ce que, qu'est-ce que je pense, la première question c'était quoi, parce que du coup je l'ai déjà changée dans ma tête.

INT Que pensez-vous ne pas pouvoir faire en tant qu'enseignante, en classe ?

ENS Ah, ne pas pouvoir faire, oui. Euh, ben tout le rôle des parents, quoi ? Enfin... il y... on le fait, mais j'aimerais bien ne plus le faire un peu, mais euh...

INT Et c'est quoi alors le rôle des parents ?

ENS Un petit peu euh... un petit, ben un principe, des, des principes d'éducation euh... des, des règles un petit peu communes euh, voilà ! Euh... d'être, d'être poli euh... de dire bonjour,

de dire au revoir, de dire merci, de... de pas manquer de respect aux adultes de l'école, ni aux enfants euh... des, des choses comme ça. Et euh... après, bon c'est... c'est notre rôle finalement aussi à l'école, en instruction civique et morale, on revoit un peu tout ça, voilà. Et puis du coup, on passe plus de temps là-dessus que... que sur la République française, ou par rapport aux programmes, si tu veux. Enfin, je pense à ça en fait. On se disait justement avec ma collègue, qu'on n'avait pas trop avancé dans le, dans le programme d'Instruction Civique et Morale, mais parce qu'on en est toujours à des petites choses qui... qui pour nous auraient dû être acquises depuis longtemps en fait. On travaille, je sais pas si vous connaissez, sur les mots à dessin. Des petits dessins et on discute là-dessus et tout ça. Et euh... et voilà. Et malheureusement, ça, c'est, on se rend compte qu'il y a plein de choses qui, qui sont pas acquises et qui auraient dû être acquises depuis longtemps. Mais euh... voilà, sur, sur des petites choses comme ça en fait, du respect et de la politesse.

INT C'est-à-dire euh, si je comprends bien, des règles de base, c'est un peu ça ?

ENS Voilà, des, des règles communes en fait euh. Voilà, qui... qui vont pour le bon fonctionnement de, de, de tous, en fait. Euh voilà, c'est un peu le fait du plus grand nombre quoi, même... Ben en effet, c'est pas écrit quelque part dans notre règle en classe, de dire bonjour ou... de dire merci euh... C'est un peu de l'implicite en fait. C'est... c'est nos... c'est des, c'est des valeurs quoi, tout simplement. Donc c'est, c'est pas facile aussi ça... à faire passer en fait, parce que euh... Ben parce que ça c'est de l'implicite en fait, c'est du bon sens, enfin du bon sens pour ma part, des choses comme ça. Et euh... et ça c'est difficile, parce que des fois je me dis, euh : « C'est à moi de leur dire ça ? Ou... ça doit se faire naturellement euh...? ». Voilà (*rires*).

INT (*Rires*).

Euh, qu'est-ce que vous ne tolérez pas dans la classe vos collègues ?

ENS ... De mes collègues (*rires*) ! Mais je... je sais pas ! Ben... je vois pas trop ce qui se passe en fait chez mes collègues, finalement donc euh... Je peux, je peux pas répondre comme ça. Ou... j'aime pas quand je vois des enfants se faire sortir, enfin sortir par exemple dans les couloirs, ou être renvoyés, des choses comme ça, mais bon... après euh... Voilà.

INT OK.

ENS (*Rires*) C'est pas évident, chez les collègues.

INT Est-ce que vous acceptez, est-ce que vous tolérez la même chose tous les jours de la semaine ?

ENS (*Rires*) Je pense pas ! Je pense qu'obligatoirement, hein, on a notre, on devrait je pense. Honnêtement euh... non, je pense que il y a des jours où on est plus ou moins affecté par des, tout ce qui nous entoure euh... Moi cette année j'ai eu de gros soucis avec mon, mon petit garçon. Je pense qu'il y a des jours où peut-être je, je tolérais plus de choses et d'autres non, ouais, c'est possible, ouais. Moins de patience. Tout dépend de la nuit qu'on a passée, du stress qu'on a, mais... voilà. Les rendez-vous qui se sont passés au CHU la veille, ou le lendemain, voilà, de l'appréhension. Non, je pense que ouais. Je pense que j'ai pas dû être pareille tous les jours euh, même si j'essayais d'être au mieux. Mais euh, je pense que au fond, non.

INT D'accord.

Euh acceptez-vous la même chose de tous vos élèves ?

ENS Non. Non, parce que... ben parce qu'ils ont tous euh, des compétences différentes et d'autres qui euh... qui ont plus de facilité. Et donc, euh... non, j'attends pas la même chose d'eux, ouais, ouais.

INT Alors euh c'est...

ENS Je vous donne des exemples ?

INT Oui, oui.

ENS Ben en production d'écrit notamment. J'ai des enfants, qui sont primo arrivants. Qui sont arrivés euh cette année, ou l'année dernière. Donc euh, comment je fais une production d'écrit si je travaille, en ce moment je travaille sur les enquêtes policières euh... Je vais pas attendre euh, la même chose euh, d'un enfant qui est là depuis le CP, enfin qu'on a dans l'école depuis le CP, ou un très bon élève euh. Si j'estime que il m'a écrit trois lignes parce que il avait pas envie de faire plus, ou... Ou voilà, ou un élève qui euh... ouais, dans des règles d'accord, ou des choses comme ça, parce qu'on a un code orthographique. Et... d'ailleurs, je demande pas à tout le monde de corriger de la même façon. Pour, pour certains, si ils corrigent juste les homophones, ben ça me fera plaisir, parce qu'ils auront fait l'e... l'effort de, de relire cette règle et c'est... c'est la seule qu'ils ont acquise pour l'instant. Et puis d'autres, ben je vais aller plus loin quoi, dans la syntaxe, dans... dans les verbes, dans les temps, dans la concordance des temps. Non, ouais, j'attends pas la même chose d'eux, non, de mes élèves, en fonction de leur niveau évidemment.

INT D'accord.

INT Euh... si on avait une petite baguette magique là...

ENS Mm (*acquiescement de la tête*).

INT ... Tout de suite, qu'on pourrait utiliser. Qu'est-ce que serait pour vous un élève parfait, un élève modèle ? Comment serait-il ?

ENS (*Rires*) Alors, un élève parfait, un élève modèle...

INT J'ai la petite baguette et la « Ting ! », je l'utilise.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*). Alors euh... un élève agréable, d'accord. Un élève euh... qui s'exprime bien, voilà, sans... sans manquer de respect toujours, dans la manière de parler à ses copains tout ça euh... Un élève modèle oui, ce serait plutôt un élève euh motivé, en fait. La motivation, un élève qui a envie d'apprendre, un élève qui est content d'apprendre, qui est toujours content par les différentes activités qu'on va lui proposer euh... Un élève qui discute quoi, de l'échange. Moi je, j'aime bien, j'aime bien quand il y a un échange, quand on à la fin de la journée, on se dit que là on a fait passer des trucs euh. Un élève modèle c'est ça. Pas forcément... enfin si... si ça marche bien tant mieux, mais euh, plutôt euh... plutôt dans l'attitude en fait. Plutôt euh... voilà, un élève qui, un élève qui, quand tu lui demandes de, d'arrêter de discuter, parce que là c'est un moment on a besoin de se concentrer, un élève qui se concentre euh... Un élève qui discute quand il faut, euh... Un élève qui... est capable de travailler avec les autres, d'aider aussi. Euh le tutorat, j'ai essayé de mettre ça en place, dans ma classe cette année, c'était pas facile. Et euh... ouais, voilà, ce serait ça un élève modèle.

INT Et qu'est-ce qu'il ne ferait pas cet élève modèle ?

ENS Qu'est-ce qu'il ne ferait pas ?

INT Oui.

ENS S'il, si il était modèle ?

INT Oui s'il était modèle justement. Un élève modèle, qu'est-ce qu'il ne ferait pas ?

ENS ... Euh... je vois pas trop en fait, parce que si il est modèle, il ferait tout bien.

INT D'accord.

ENS Voilà, je sais pas (*rires*).

INT D'accord.

Euh cette fois-ci, j'ai toujours ma, la même baguette magique, mais je l'utilise pour l'enseignant.

ENS (*Rires*).

INT Un enseignant modèle, un enseignant parfait, comment serait-il ?

El Ah je pense qu'un enseignant parfait euh... Ben il serait déjà super doué dans toutes les disciplines. Voilà, euh... et puis euh... un élève, un enseignant modèle, euh... un enseignant qui aurait beaucoup de temps pour discuter avec euh... voilà pour comprendre un petit peu chaque enfant euh... très disponible, euh... Je le vois comment ? Je le vois calme, l'enseignant modèle (*rires*). Euh... ouais, disponible, patient, euh... Voilà, quelqu'un qui s'énerve pas souvent, qui a pas besoin de crier, tu vois. Qui a juste besoin de parler et voilà l'autorité elle est déjà placée euh, voilà. Ce serait, ce serait bien.

INT Donc du coup, qu'est-ce qu'il ne ferait pas cet enseignant modèle ?

ENS Eh ben je... C'est toujours la fameuse question qui me gêne, ben si il était, qu'est-ce qu'il serait pas, ben si il est parfait, si il est modèle euh... il ferait tout bien !

INT D'accord.

Euh qu'est-ce qu'une situation critique, une situation difficile en classe pour vous aujourd'hui ?

ENS Mm... une situation difficile en classe pour moi aujourd'hui, une situation critique... Euh (*soupir*)... J'ai plein de petits, de petits exemples (*rires*) qui me viennent en tête, alors je réfléchis euh. Ce que je trouve difficile, c'est que... ff... c'est que j'ai un élève en particulier, enfin je veux pas parler d'un élève, mais bon du coup ça me fait penser.

INT Oui.

ENS Euh mm... qui est incapable de rester par exemple euh... incapable de se taire, incapable de rester assis vraiment, plus de, plus de deux minutes. Et ça, c'est difficile à... ! Ça, c'est difficile, parce qu'en fait euh, il va perturber les autres, ça c'est difficile à comprendre euh, et à supporter pour les autres, en fait tu vois. Voilà.

INT Pour vous et pour les autres élèves.

ENS Voilà. Je pense même surtout pour les autres en premier. Et euh... voilà qui va forcément titiller euh quelqu'un voilà. Une situation difficile ouais, c'est un élève perturbateur pour l'ensemble de la classe. Voilà qui... voilà, il en suffit d'un pour des fois, pour ne pas du tout apaiser un groupe, quoi. Et ça je trouve ça difficile, que... même, même si on est nombreux, même si on est tous euh, il y en a qu'un qui est capable de mettre tout en l'air, comme ça. Et ça, c'est difficile ! Qui va systématiquement trouver une excuse pour se lever,

ou qui va... Parce que, tiens ça me fait penser, ce que je ne supporte pas, aussi, c'est euh systématiquement les enfants qui vont se donner des raisons pour être debout. « Mais j'ai envie d'aller à la poubelle euh... », « Mais j'ai mal aux jambes euh... », « Mais ma basket elle me sert trop, euh... ». Quelqu'un qui a toujours réponse à tout, alors que il sait très bien que... il est dans le faux, quoi. Enfin ou il embête, ou... voilà. Je sais plus si je réponds à la question (*rires*).

INT Si, si ! Si, si.

ENS Mais...

INT Euh... dernière question avant qu'on change, de, de rubrique.

ENS Oui.

INT Euh quelle est vraiment la norme, quelle est vraiment la règle qui doit être respectée dans votre classe ?

ENS ... Si j'en, si j'en donne une, ou euh en général euh...?

INT Oui, ou plusieurs... Là une en premier.

ENS Ouais. Une en, en premier, vraiment la première règle de classe. La norme, c'est vraiment le... je, j'en, ce que je leur dis souvent : « Je, j'aimerais qu'on soit un groupe ! », enfin voilà, le... le respect du groupe, quoi ! Voilà. De... de se respecter entre euh... entre eux, entre eux en fait, tout simplement. C'est la première règle, la règle la plus importante dans ma classe. C'est euh... voilà, le respect. Donc que ce soit dans, dans le tour de parole, que ce soit dans, dans le langage euh, que ce soit dans les petites histoires, que ce soit dans les vêtements, dans le matériel, dans... dans tout ça. Voilà. C'est... j'ai envie (*rires*) qu'on soit dans du collectif et euh... et voilà, quoi. C'est marrant, parce que même par le sport, moi j'ai plus une formation sport, donc euh, donc c'est le, c'est le domaine que je connais le mieux, tout ça. Même, même avec des jeux comme ça en collectif, j'ai fait des sports individuels, j'ai tout essayé et en fait ça marche pas ! C'est... (*rires*) c'est frustrant. C'est, c'est... c'est frustrant ! Donc ouais, ouais, mm... voilà. Ça serait vraiment euh, qu'on soit un groupe classe et que on arrête de... de vouloir marcher sur les autres euh, c'est plutôt ça par rapport à mon profil de classe cette année, évidemment.

INT Mm (*acquiescement de la tête*). C'est-à-dire que ça change en fonction de, les règles elles changent en fonction de, de la classe, du profil de la classe ?

ENS Je pense, ouais. Enfin... il y a, on a tous, non. En fait je reviens sur ce que je dis. Il y a des règles communes, il y a des règles de base, pour euh... pour euh, évidemment pour qu'une classe fonctionne, je pense qu'on... a tous les mêmes normes, on a tous les mêmes règles, que ce soit voilà, que c'est, implicite ou explicite. Mais euh... après il y a des règles sur lesquelles on s'accroche plus pendant un an, en fonction de ton profil de classe, que... que d'autres, euh. Là vraiment, moi, oui ça serait plus sur le respect. C'est la première fois que j'ai vraiment une classe comme ça, où on se moque tout le temps, tout le temps, tout le temps et euh... voilà. Mais après, je peux avoir euh une classe très violente, où la première règle ce serait : « Ne pas se battre en classe ». Donc ce serait... je pourrais avoir un autre profil, ou euh c'est : « Ne pas mentir. », enfin... Après c'est... notamment dans l'école, on a, on a un règlement intérieur, on a tous les mêmes règles, hein. Mais après je pense dans ta classe, que tu... en

fonction de ce qui se passe euh, en fonction d'eux euh... on, on s'accorde plus d'importance à l'une qu'à l'autre, enfin voilà. Mais c'est marrant, parce que peut-être que ma binôme ne dira pas la même chose (*rires*).

INT Mais ça, tu ne sauras pas (*rires*) !

ENS Je ne saurai pas.

3. École 3

a) Élève 23 - École 3 - Joséphine 1

En fait ce qui m'intéresse, c'est que tu me dises euh, qu'est-ce que tu penses que tu ne peux pas faire en classe.

EL Ben euh... déjà... lancer des, des choses, euh parler trop fort quand la maîtresse euh... ben quand la maîtresse est avec les CM1, parler trop fort, voilà. Et puis aussi lui répondre. Être insolente.

INT D'accord, oui.

Euh... quand tu es avec les autres élèves, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL ... Ben... leur dire des méchancetés.

INT Oui.

EL Mm... puis leur faire mal.

INT D'accord.

Tu as... quand tu es en classe, tu as un voisin ou une voisine ?

EL J'ai une voisine.

INT Tu as une voisine. Alors quand tu es avec ta voisine...

EL Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Mm... ben lui parler tout le temps. Puis... recopier sur elle (*rires*) !

INT OK.

Euh, avec le matériel qui dans ton école ou dans ta classe, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Euh... le casser.

INT Oui.

EL Et puis... le perdre.

INT OK.

Avec ta maîtresse, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Mm... lui répondre et puis... je sais pas. Pas faire mes devoirs, parce que... c'est quand même... je sais pas après.

INT Ce serait embêtant si ne tu faisais pas les devoirs ?

EL Ben en même temps, c'est un peu pour moi que je fais mes devoirs, parce que, après la maîtresse... enfin la maîtresse, elle nous dit toujours que on travaille pour nous, pas pour elle !

INT D'accord.

Est-ce que, ce que tu peux faire ou ne peux pas faire, est-ce que c'est la même chose pour toutes les matières de l'école ?

EL ... Ben par exemple, quand des fois, la maîtresse elle nous donne des groupes euh, ben on peut parler un peu plus fort, parce qu'elle nous l'au... l'autorise. Mais sinon... quand elle nous dit que... elle va travailler avec les CM1, on peut pas trop.

INT D'accord.

Quand tu es dans la cour de récréation, est-ce que, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Mm... aller dans la cour des plus petits.

INT Oui.

EL ... Mm... faire euh... ben je sais plus comment ça s'appelle, mais les jeux dehors on peut pas... pas trop les abîmer, les... ben faut faire attention, parce que, des fois... quand on saute et tout, on pourrait se faire mal. Alors à chaque fois le maître, il nous dit d'aller plus loin. Des trucs comme ça.

INT D'accord.

Quand tu te ranges pour aller en classe. Par exemple là, ça va être la récréation.

EL Mm (*acquiescement de la tête*).

INT La récréation s'arrête. Qu'est-ce que tu ne peux pas faire, quand tu rentres en classe ?

EL Mm... ben, parler directement. Enfin je veux dire, pas continuer le travail, mais parler, continuer à parler. Puis... je pense, c'est ça...

INT Mm (*acquiescement de la tête*).

Euh... quand, au moment où tu rentres dans la classe, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL ... Mm... courir et... parler !

INT D'accord.

Au moment vraiment où tu t'installes à ta place, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL ... Je ne sais pas trop.

INT Non.

Quand la classe est terminée, hein. Par exemple à 11h30 ou 4h30, la classe est terminée. Qu'est-ce que tu ne pourrais pas faire ?

EL ... Mm... ben... quand par exemple, si tout le monde est sorti et que moi je retourne dans la classe et je fais n'importe quoi, je n'aurais pas le droit de le faire ça, parce que... c'est la fin de l'école. Alors euh, soit on reste euh à la garderie ou... on, on part, mais on n'a pas le droit de rester en classe.

INT D'accord.

Est-ce que par rapport à tout ce que tu m'as dit, euh... sur ce qu'on ne pouvait pas faire, est-ce qu'il y a des choses, des situations euh, qui se sont déjà passées ?

EL Bien oui, des fois je parle avec ma voisine ! Puis après, la maîtresse elle me dit de moins parler. Mm... oui ... c'est tout. Des fois, je bavarde un peu, mais sinon... ça va.

INT D'accord.

Euh, donc je reviens un peu plus précisément sur euh ce que tu m'as dit. Donc vraiment, quand tu communique avec les autres élèves de la classe, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Quand je parle, quand j'ai le droit de parler avec mes élèves, enfin avec les élèves de la...?

INT Par exemple.

EL Ben... leur dire des gros mots, euh... Je sais pas trop !

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Quand tu es avec ta voisine, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL ... Mm, lui abîmer ses affaires ou... lui parler, parce que après ça...des fois ça peut lui retourner sur elle, parce que après la maîtresse elle dit... que c'est... elle qui parle et tout.

INT Oui. D'accord.

Quand tu dois faire quelque chose toute seule. La maîtresse te demande de faire un travail. Tu dois le faire euh, tu dois le faire toute seule. Est-ce que... qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Demander à mes voisins ou mes voisines la réponse. Mm... discuter.

INT Oui.

Quand tu es, quand tu dois t'organiser avec les autres élèves, pour faire un travail de groupe.

EL Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL ... Ben déjà, je suis obligée de travailler quand même avec eux. C'est pas que eux qui réfléchissent, moi aussi, je dois travailler. Et puis, j'ai pas le droit de parler, enfin... pas le droit de parler trop fort. Et puis... pas faire n'importe quoi, comme lancer des trucs, ou rigoler trop fort euh, pendant que la maîtresse travaille avec les autres.

INT Oui.

Quand tu es avec la maîtresse, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Mm... ben... ben euh, je dois... Je sais pas.

INT Est-ce que tu peux tout faire, quand tu es avec la maîtresse ?

EL Ben non ! Parce que je peux pas, rigoler avec elle, je peux pas lui parler comme si c'était ma copine.

INT D'accord, c'est-à-dire qu'en fait quand on parle à la maîtresse, c'est pas comme si on parlait à ses copines.

EL Ben non, il faut lui parler plus sérieusement, sans rigoler, sans dire n'importe quoi.

INT Ouais. Ça veut dire qu'avec les maîtresses on ne rigole pas ?

EL Ben si, mais après c'est... enfin... c'est plutôt, je sais pas comment expliquer. C'est... si, on peut rigoler. Mais c'est quand, tout le monde est là, parce que sinon, quand on est seul avec la maîtresse euh...

INT Elle n'est pas là pour rigoler avec toi, si je comprends bien.

EL Ben non, c'est pas vraiment ça. C'est plus pour travailler.

INT D'accord.

Euh... quand un autre élève parle. Donc quand tu parles vraiment avec la maîtresse. Qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Quand je parle avec la maîtresse... mm... Je dois lui parler sérieusement. Et puis... Je sais pas trop (*rires*).

INT C'est pas grave.

Quand il y a un autre élève de ta classe qui parle, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Mm... ben parler à sa place, ou... lui dire que c'est pas bien et que il faut pas qu'il dise ça.

INT Oui.

Par rapport aux règles de la classe, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Mm... euh... faire n'importe quoi devant mes camarades. Abîmer le... les... les... comment ? Les... comment ça s'appelle (*rires*) ? Les... les... pas les objets mais les...

INT Le matériel ?

EL Oui voilà, matériel.

INT Oui.

Cette fois-ci, quand tu travailles.

EL Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Mm... ben... je peux pas... je peux pas parler, je peux pas jouer, je peux pas rigoler. Je dois être concentrée et puis... pas parler avec les autres.

INT D'accord.

Quand tu apprends.

EL Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Ben regarder dehors, sans écouter la maîtresse.

INT Oui.

EL Ou parler avec ma voisine.

INT Tu es en classe et la maîtresse te propose un problème.

EL Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Et tu dois trouver la solution au problème.

EL Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL ... Mm... ben... ben je peux pas... mm... je peux pas... Je sais pas (*rires*).

INT Imagine. Tu es, tu as... elle vous en pose des fois des... des problèmes ?

EL Oui.

INT Est-ce qu'il y a des choses que tu ne pourrais pas faire ? Il faut que tu trouves la solution au problème. Qu'est-ce que tu ne pourrais pas faire ?

EL Ben, je pourrais pas... regarder déjà, parce que des fois la maîtresse, elle veut pas qu'on prenne la calculatrice, ou que... on parle et on demande les réponses.

INT D'accord.

Tu es en train de faire un exercice en classe et à ce moment-là, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Mm... dessiner, rigoler, parler...

INT Cette fois-ci, tu es en contrôle, tu fais une évaluation.

EL Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Ben là, je peux... pas parler, déjà. Je peux pas regarder dans toute la classe, euh, parce qu'après la maîtresse des fois, elle croit qu'on regarde sur les autres. Puis, il faut que je sois aussi concentrée sur ma feuille.

INT D'accord.

Est-ce que tu as déjà fait un exposé ?

EL Ah oui !

INT Avec d'autres élèves de ta classe ?

EL Ben, on en a fait un en groupe, mais ça s'est pas très bien passé.

INT Alors donc euh, on revient sur la situation où tu étais en groupe. Quand tu es avec les autres élèves en groupe, pour faire un exposé, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Ben des fois, je peux pas un peu imposer des choses à... mes camarades. Et puis... je peux pas trop, faire tout le temps la chef et puis leur dire et tout.

INT Ouais. Quand tu me dis que ça s'est pas trop bien passé, surtout, tu te rappelles, je t'ai dit que tu ne me donnais pas de prénom, hein.

EL Oui.

INT Est-ce que tu pourrais m'expliquer, pourquoi ça s'était pas bien passé ?

EL Parce que en fait, le jour où on a fait notre exposé, on était trois. C'était... deux copines à moi, on était... et voilà. Et puis euh... on était devant le tableau et puis j'ai une camarade, elle voulait pas... faire l'exposé. Donc, elle était, elle regardait l'exposé et puis elle disait rien. Et puis après, elle a commencé à pleurer.

INT Tu imagines pourquoi, elle n'a pas voulu faire ? Tu lui as demandé ?

EL Ben... en fait, elle l'avait appris par cœur. Et puis elle m'a dit, que elle arrivait pas à le dire. Mais pourtant c'est la... elle le savait très bien. Puis après, la maîtresse, elle lui a demandé de le lire et elle a même pas lu, elle a rien fait. Mais on a, après je lui ai expliqué et que c'était pas grave, et que il fallait que... que la prochaine fois, elle se, elle stresse pas.

INT D'accord. En fait tu penses que si elle ne l'a pas fait, c'est parce qu'elle était stressée.

EL Oui, je pense, parce que elle était toute euh...

INT Mais ce n'est pas grave, si elle ne l'a pas fait, parce que ...

EL Mais après, on a récupéré, mais on... c'était pas... c'est sûr, c'était pas le meilleur exposé que j'ai fait, mais c'est pas grave, c'est...

INT Mais c'était embêtant quand même ?

EL Oui.

INT Par rapport à quoi ?

EL Ben, par rapport euh...à ma copine, parce qu'elle, elle était très déçue par la... ben parce que... Adeline, Pardon !

INT Ce n'est pas grave, voilà. Donc la copine, oui.

EL Oui, eh ben... euh... ben elle s'est pas vraiment excusée en plus. Alors, j'étais pas très contente.

INT D'accord. Donc tu étais embêté pour la copine qui n'a pas parlé. Euh... ou tu étais embêtée, par rapport à la, à l'autre copine ?

EL Ben... par rapport à tout le groupe en fait, parce que c'était décevant...

INT Tout le groupe classe, tu veux dire ?

EL Oui, parce qu'en plus euh, ils étaient... elle se sentait pas bien, parce que... les autres, ils attendaient comme ça et puis elle, elle parlait pas. Donc euh...

INT Et, tu aurais apprécié quand même...

EL Oui, qu'elle parle à tout le groupe.

INT Et tu aurais apprécié qu'elle s'excuse.

EL Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Toi tu trouves normal, quand il se passe un truc comme ça, qu'on s'excuse.

EL Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Euh... dans tes relations avec les autres, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Mm... leur dire euh... des méchancetés, que... que ils travaillent pas bien à l'école, ou qu'ils vont pas réussir dans la vie. Euh... qu'ils auraient une mauvaise réputation au collège, des trucs comme ça.

INT D'accord.

Est-ce que tu penses que tu peux bien aimer ta maîtresse ?

EL Oui.

INT Est-ce que c'est important pour toi, ou est-ce que peu importe ?

EL ... C'est important.

INT Si tu ne l'aimais pas du tout, est-ce que tu penses que ce serait embêtant ?

EL Ben oui, parce qu'en fait je trouve que quand on aime pas trop une maîtresse, on n'a pas trop envie de travailler, on... Moi je trouve, que on se concentre pas... on en a marre.

INT D'accord.

Est-ce que tu penses que ta maîtresse, doit t'accepter comme tu es ?

EL ... Je sais pas, parce que, enfin, non, je pense pas. Parce que c'est pas par rapport à ça, c'est surtout par rapport à comment on travaille, je pense, c'est plus... ça.

INT Ce qui l'intéresse, c'est pas l'individu, c'est pas l'élève...

EL Ouais. Enfin si, quand même des fois, parce que... des fois on peut avoir des sensibilités, ou des...

INT Par rapport à des personnes, tu veux dire ?

EL Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Oui. Donc du coup euh, tu réponds, sans répondre (*rires*) à ma question.

EL Oui (*rires*).

INT Donc je reviens dessus. Donc est-ce que tu penses que, qu'elle doit t'accepter comme tu es, avec tes qualités et tes défauts ?

EL ... Oui et non.

INT Alors, est-ce que tu peux m'en dire un tout petit peu plus ? Sur le oui et un tout petit peu plus sur le non.

EL Et parce que... oui parce que... je sais pas comment expliquer. Parce que, il faut qu'elle voie que j'ai des difficultés et puis en même temps, non, parce qu'elle sait très bien que... Non, j'arrive pas à expliquer comment...

INT Non, mais c'est bien, vas-y continue. Oui.

EL Non, parce que... elle sait que je, même si j'ai des défauts, que... je pourrais toujours m'améliorer.

INT D'accord.

Euh... est-ce que tu penses, qu'il existe des chouchous dans ta classe ?

EL ... Mm oui.

INT Oui. On est d'accord, je veux pas savoir les noms.

EL Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Est-ce que tu pourrais me dire à peu près combien ?

EL ... Un ou deux, ouais deux.

INT Deux.

EL Oui.

INT Est-ce que tu penses que tu en fais partie ?

EL Mm... non.

INT Non. Qu'est-ce qui te fait dire qu'il y a des élèves qui sont les chouchous ?

EL Ben parce que... des fois, la maîtresse elle les interroge beaucoup. Elle leur dit que c'est tout le temps bien et que... Mais c'est pas tout le temps la même maîtresse qui dit ça en fait. Mais...

INT Mais c'est avec les mêmes élèves ?

EL Ouais.

INT Ouais.

EL Alors après, les élèves ils sont fiers. Alors après, ils se moquent un peu de ceux qui... qui y arrivent pas trop.

INT Qu'est-ce que tu en penses toi ? Est-ce que tu trouves ça normal ?

EL Ben non, je trouve que c'est pas vraiment normal, par rapport aux autres élèves, aux autres élèves qui... qui ont un peu de mal. Et que les autres, ils sont tout le temps fiers d'eux. Ils ont des bonnes notes et ils se vantent un peu devant tout le monde. Je trouve ça pas normal.

INT D'accord.

Qu'est-ce que tu penses qu'il n'est pas bien de faire en classe ?

EL Mm... crier, rigoler, parler trop fort, se moquer de la maîtresse, se moquer des élèves. Et puis abîmer le matériel.

INT D'accord.

Qu'est-ce qui est mal pour toi en classe ?

EL Euh... ben... mal en classe... c'est... ben... Je sais pas comment expliquer. Mal en classe, j'arrive pas à trouver les mots qui...

INT Alors, qu'est-ce qui serait vraiment mal ?

EL Ben d'insulter la maîtresse ! De... de se moquer de tous les élèves, de faire tout le temps le plus fort... Mm, ouais, c'est ça.

INT Euh est-ce qu'il y a des choses, qui ne sont pas belles en classe ?

EL ... Qui ne sont pas belles ? Je comprends pas.

INT Comme tu veux. Est-ce qu'il y a vraiment des choses qui ne sont pas belles en classe ?

EL Par rapport aux élèves, ou juste dans la classe ?

INT Par exemple. Ça peut être les deux. On peut faire les deux. Par rapport aux élèves, ce serait quoi ?

EL Ben... ben des fois, c'est des élèves, ils font n'importe quoi. Et puis à la fin, la maîtresse, la maîtresse elle est énervée et puis...

INT Ce qui est pas bien, c'est qu'ils fassent n'importe quoi ?

EL Oui.

INT Ou ce qui n'est pas bien, c'est que la maîtresse soit énervée ? Ou les deux ?

EL Oui, les deux, parce que ouais, ça doit...

INT Et ça, c'était un rapport euh... aux autres élèves.

EL Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Et par rapport à en classe ? Des choses pas belles en classe, il y en aurait ?

EL Mm non.

INT Non.

Est-ce qu'il y a des choses qui ne sont pas bonnes en classe ?

EL Bonnes en classe. C'est-à-dire, par rapport aux matières ?

INT Par exemple.

EL Ben... des fois en Histoire, c'est... pas très bien. Je trouve qu'on apprend pas vraiment des choses et... puis non, sinon, ça va.

INT D'accord. Donc en fait, c'est plus quand on dit pas bon, c'est plus par rapport aux matières. Tu dis, quand on apprend pas des choses...

EL Oui voilà.

INT Ça veut dire que euh... c'est pas bien fait, ou... Si je comprends bien, est-ce que ça veut dire que c'est pas bien fait, ou est-ce que c'est parce que c'est pas intéressant ?

EL Non, ça peut être intéressant. Mais je trouve, que c'est pas, c'est pas bien... organisé. C'est toujours un peu... dans l'imprévu. Et puis, je trouve que c'est... Ouais, c'est pas très intéressant après, oui des fois.

INT D'accord.

Est-ce que tu penses, qu'on peut dire des choses qui ne sont pas vraies en classe ?

EL Mm... non !

INT Non.

EL Non, à part quand on fait l'expression écrite et que elle nous demande de faire de la science-fiction, pour raconter, enfin pas n'importe quoi. Par exemple, on peut pas se moquer des élèves. Mais on peut... raconter une histoire... inventée.

INT D'accord. Si c'est la maîtresse qui le demande, oui.

EL Voilà.

INT Mais sinon, non.

EL Non.

INT Qu'est-ce que tu penses que ta maîtresse ne peut pas faire en classe ?

EL Ben elle peut pas... elle peut pas dormir.

INT Oui.

EL Parce que des fois, il y a des élèves, ils dorment. Enfin, ils sont comme ça, ils écoutent pas. Elle est obligée de... de... elle est obligée de nous surveiller, de nous faire apprendre et puis... et puis oui.

INT D'accord.

Euh... est-ce que tu as le même comportement, est-ce que tu fais la même chose, tous les jours de la semaine ? Le lundi, le mardi, jeudi et le vendredi. Est-ce que tu as le même comportement ?

EL Oui. Enfin à part, quand des fois je... par exemple, si un jour on fait... parce que des fois, avec ma...

INT Ma copine ?

EL Avec ma maîtresse.

INT D'accord. Ouais.

EL Eh ben, on, elle nous... fait faire euh des boums. Elle nous demande si on veut faire une boum et puis nous ont dit oui. Enfin, c'est plutôt en fin de, d'année scolaire. Puis après c'est normal, là on est plus... on est plus un peu énervés. On est contents, alors on n'a pas le même...

INT On est un peu plus excités ?

EL Oui, voilà.

INT Ouais, d'accord. Donc là, ça s'est déjà passé cette année ?

EL Ben, on va la faire en fin juin là, la boum.

INT D'accord. C'est plutôt bien (*rires*) ?

EL Oui (*rires*).

INT Est-ce que tu fais la même chose avec les deux maîtresses ?

EL Mm... la même chose en matière, ou en... ?

INT Non pas en matière, en comportement.

EL Ben des fois c'est... mm oui, oui. Je fais la même... j'ai le même comportement, comporte...ment.

INT Ment. Alors, tu me fais un « Mm oui », donc ça veut dire que c'est pas, peut-être pas tout à fait pareil ?

EL (*Rires*) ben des fois c'est parce qu'euh... des fois je suis, je suis un peu... C'est parce que des fois le lundi, je suis un peu fatiguée, parce que on a eu un week-end chargé, ou des trucs comme ça. Mais sinon non, j'ai toujours le même comportement.

INT D'accord.

Si tu devais être une élève modèle, une élève parfaite.

EL Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT J'ai bien dit si.

EL Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Comment serais-tu ?

EL Ben... je parlerais pas, je serais tout le temps... Je travaillerais, j'aurais tout le temps des bonnes notes et que... voilà.

INT Oui. Et si tu étais parfaite, si tu étais cette élève modèle, qu'est-ce que tu ne ferais pas ?

EL Parler, ne pas travailler. Euh... insulter la maîtresse. Voilà, rigoler tout le temps, faire les bêtises devant les copains et tout.

INT Oui.

Si cette fois-ci tu devais avoir une maîtresse modèle, une maîtresse parfaite ?

EL Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Ou un maître euh, comment serait-il ?

EL Ben... elle, elle s'énerverait... enfin non.

INT Si, vas-y, vas-y. Elle s'énerverait...

EL Jamais euh... elle serait toujours euh... Je sais pas, euh parce que notre maîtresse, elle est un peu comme ça, alors euh (*rires*). Je sais pas trop comment...

INT Donc, ce serait une maîtresse plutôt, qui ne s'énerverait jamais.

EL Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Oui. Et, qu'est-ce qu'elle ne ferait pas, cette maîtresse idéale ?

EL... Ben... elle nous ferait travailler... Non, je sais pas comment dire euh... Elle nous ferait travailler... J'arrive pas, à trouver, les mots en fait.

INT Oui. Essaie de m'expliquer. C'est pas grave les mots. Moi je m'en moque du mot, ouais...

EL Ben elle nous ferait travailler longtemps, sans qu'on soit énervés, sans que tout le monde s'excite et que... Ce sera toujours euh bien, sans être dur.

INT D'accord. Sans les adultes, c'est ça que tu as dit ?

EL Non, sans être dur.

INT Sans être dur.

EL En gros...

INT D'accord.

EL Oui, voilà.

INT Ouais. C'est-à-dire que tu arriverais à travailler, mais ce serait, si je comprends bien, ce serait plutôt... agréable.

EL Oui voilà, sans... sans galérer dans des matières.

INT Oui. Et ce serait quoi galérer dans une matière alors ?

EL Ben ne pas réussir et s'énerver parce qu'on ne réussit pas. Trouver qu'on est nul, qu'on ne travaille pas assez.

INT Oui, d'accord.

Euh, qu'est-ce que ce serait pour toi qu'une situation qui serait difficile, une situation qui craint aujourd'hui, dans ta classe ?

EL Ben... ben déjà, c'est parler beaucoup et puis après, avoir un mot dans le cahier de liaison, que les parents viennent et que... Ou sinon, c'est redoubler ! Ça... oui, ça oui. Mm (*acquiescement de la tête*).

INT Ce serait difficile.

EL Ouais.

INT Euh, pour toi, quelle est la norme, quelle est la règle qui doit être respectée quand tu es en classe ?

EL Ben respecter la maîtresse, respecter le matériel et les élèves.

b) Élève 29 - École 3 - Valérian 1

Ce qui m'intéresse, c'est euh... c'est donc pour savoir, selon toi, qu'est-ce que tu penses que tu ne peux pas faire en classe ?

EL ... Ben selon moi, ben... je peux pas... ben déjà, une règle simple : je peux pas... insulter la maîtresse si j'en ai envie, même si j'en ai envie... Mais ça veut pas dire que j'en ai envie (*rires*) ! Ben après euh j'ai... je veux dire, j'ai... j'ai pas le droit, par exemple, là il y a, il y a un élève, puis là il y en a un autre. Moi je suis là et puis d'aller me déplacer là, là-haut. Fff... je dois demander pour parler et puis... ça j'ai du mal à respecter.

INT Ouais.

EL Parce que dès qu'il y a une question, souvent je lève la main et je le dis en même temps.

INT Ça sort tout seul.

EL J'ai toujours fait ça. Puis... euh... ben... après ben... j'ai appris que... faut... pas copier. Copier, ça sert à rien, puisqu'on apprend rien. C'est parce que après, c'est... pas, c'est, ça va pas nous apprendre quelque chose. Puis ben après, ben je...

INT C'est déjà ça, hein.

Alors du coup, moi je vais être un tout petit peu plus précise, toujours dans ce que tu ne peux pas faire, mais avec les autres élèves.

EL Ben... déjà, ben si, si on a, avec ben des élèves, ou qui sont des copains, ben on peut pas par exemple, euh se lever et dire : « Nous on va jouer dehors ! », puis voilà. Puis on n'a pas le droit de se rebeller, contre la maîtresse... de la taper.

INT Oui (*rires*).

Et avec ton voisin. Tu as un voisin ou une voisine ? Euh, je parle en classe, hein ?

EL Ah euh oui, je m'en doutais. Ben en fait on a heu...

INT C'est un voisin ou une voisine alors ? Ou les deux ?

EL Euh maintenant. On a changé de place tout le temps. Je dis au début ?

INT Aujourd'hui. Non, aujourd'hui.

EL Aujourd'hui, ben je suis à côté de personne. Je suis dans une table tout au fond, euh comme euh...

INT D'un côté, il doit bien y avoir quelqu'un.

EL Oui, il y a trois élèves.

INT D'accord.

EL Il y a deux, trois élèves et j'en fais partie. Par exemple là, il y a une table et là, il y a une table et là il y a une table et c'est pareil dans l'espace.

INT D'accord. Alors qu'est-ce que tu peux pas, qu'est-ce que tu ne peux pas faire avec les gens qui sont, on va dire le plus proches de toi ?

EL Ben... pas crier.

INT Oui.

EL Pas... s'insulter... Pas se taper... Pas euh... ah je m'en rappelle plus !

INT C'est pas grave.

Euh avec le matériel de ta classe, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Ben par exemple euh... le prendre et le voler, le prendre et le casser. Le prendre et bon c'est pareil, le prendre et... ben le prêter sans permission à un autre. Le prendre et... le cacher quelque part. Le prendre et le mettre en mauvais état... Et puis, voilà !

INT C'est déjà pas mal.

Donc avec ta maîtresse tu m'as dit ne pas la taper tout à l'heure. Est-ce qu'il y a autre chose avec la maîtresse que tu ne peux pas faire ?

EL Ben... pas lui dire des... grossièretés.

INT Oui.

EL Ben, pas prendre un air quand on parle, un air bizarre.

INT Et alors comment on sait qu'on prend un air bizarre (*rires*) ?

EL Ben par exemple, on est habitué à sa voix. Et puis ben les autres aussi. Et quand on prend un air bizarre, ben ça se voit, puisque on change notre voix.

INT D'accord, OK.

Et ce que tu peux faire ou ne pas faire, est-ce que c'est la même chose pour toutes les matières, ou est-ce qu'il y a des matières où tu ne peux pas faire des choses euh particulières ?

EL Ben... dans une, dans des matières des fois, on peut aller parler avec des copains puisque ça se fait avec en groupe.

INT Oui.

EL Comme l'anglais, on se pose des... On, il y a tout le monde et puis on se déplace pour aller poser des questions aux autres.

INT Oui.

EL En anglais. Et puis euh... ben en Maths euh... ça c'est... chacun pour sa peau !

INT (*Rires*) Ça veut dire que, on est en concurrence, quand c'est chacun pour sa peau ?

EL Euh non, ça, c'est... euh je me suis mal exprimé. Je veux, je voulais dire, que ben on... on le fait tout seul.

INT D'accord.

Est-ce que dans la... Qu'est-ce que tu ne peux pas faire quand tu es dans la cour de récréation ?

EL Waouh, là une tonne de choses ! Par contre dans la, dans la cour de récréation c'est... il y a beaucoup de choses, mais c'est par rapport à autre chose. Par exemple, c'est par rapport aux jeux, ou dans quand je joue avec les copains. Est-ce que je dis tout ?

INT Non, le plus important tu vas me dire.

EL Ah. Ben... pas pousser, pas taper, pas euh... pas partir !

INT Ça pourrait se faire ?

EL Euh...

INT Et par rapport aux jeux, ce serait quoi alors ?

EL Ben... pas, pas, il y a des jeux avec des ballons. Euh... pas tirer dans la tête ! Puis pas de faire de tacle, quand on joue au foot parce que sur du béton... et j'ai déjà testé l'expérience et je suis tombé.

INT D'accord.
EL Puis voilà.
INT D'accord.

Quand tu te ranges pour aller en classe qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Waouh, ben... il y a quelque chose, que je sais si on a le droit de faire ou pas : c'est parler puisque je le faisais, je le fais tout le temps et je sais pas si c'est interdit ou... pas.

INT Qu'est-ce qui te permet de savoir justement que c'est, si c'est interdit ou pas ?

EL Si on nous dit : « Chut ! ».

INT Et on te dit : « Chut ! » ?

EL Non.

INT Donc euh, ça veut dire que c'est possible ?

EL Euh... ben pas encore jouer dans le rang.

INT Oui.

EL Pas parler fort... pas se bousculer.

INT Oui.

EL Pas doubler. Puis... des choses comme ça.

INT Et vraiment au moment où tu rentres dans ta classe, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Courir ! Euh... courir, faire tomber les autres, euh... Bouger les tables, enfin bouger du sens où on court et on fait plein... voilà. Euh... après ... ben voilà.

INT C'est déjà ça.

Au moment où tu t'installes vraiment à ta place, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Ben... déjà... ça c'est dès le matin... Dès le matin, ben si on con... des fois on continue à parler et... la maîtresse elle nous crie dessus. Après euh... euh fff... on n'a pas le droit de se lever et d'aller là-haut, enfin par exemple quelque part et puis voilà.

INT D'accord.

Et euh... quand la classe est terminée, euh qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Alors voilà, ben, quand, quand c'est... ben déjà on ressort de la classe, eh ben là il faut pas bousculer et ben voilà. Puis après, on met... nos chaussures et... tout le tralala.

INT C'est quoi le tralala (*rires*) ?

EL Euh ben, c'est toutes les affaires qu'on ramène à la maison.

INT D'accord.

EL Et puis euh... ouais euh, non pardon, euh... après ben, après ça revient dans le rang. Puis après on sort, puis on va directement à la grille, puis après on sort.

INT D'accord.

Est-ce que par rapport à tout ce que tu m'as dit qu'il n'était pas possible de faire dans ta classe, est-ce qu'il y a des choses qui se sont déjà passées ?

EL ...

INT Tu peux me dire ?

EL Euh... parler. Ben ça, il faut dire qu'on le fait tout le temps... Et des fois, j'aide mes... mes copains à... je leur donne des réponses.

INT D'accord, d'accord.

EL Et puis voilà.

INT Oui.

Alors je reviens un tout petit peu plus en détail sur ce que tu m'as, sur ce que tu m'as dit. Vraiment quand tu es en train de communiquer avec les autres élèves, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Les insulter. Euh... ff... pas les blesser avec euh nos mots... puis voilà.

INT Oui.

Quand tu es avec tes voisins. Je vais dire tes, parce que finalement tu en as plusieurs. Euh... ce que tu ne pourrais vraiment pas faire ?

EL Euh les... en classe, en classe ?

INT Oui, en classe.

EL ... Je sais pas

INT Tu sais pas. Là, si tu es tout seul, est-ce que tu penses qu'il y a une raison ou c'est le hasard ?

EL ... Ben... vraiment je pense que c'est le hasard... ou c'est parce que je parle souvent.

INT Là juste avant d'être tout seul, parce que tu m'as dit que vous veniez de changer, tu étais à côté de quelqu'un ?

EL Euh... ben.

INT Un voisin.

EL J'ai tout le temps été à côté de quelqu'un, ben... et puis après ben ils m'ont mis là. Et puis là ben on est, on va rechanger et je vais me remettre à côté de quelqu'un.

INT D'accord. Et quand tu es à côté de quelqu'un, qu'est-ce que tu ne pourrais pas faire avec lui alors ?

EL Euh... ben parler et lui donner la réponse, euh...

INT D'accord.

EL Lui, lui donner notre feuille (*rires*).

INT Oui, ça peut se passer ça.

EL Pour qu'il copie.

INT Quand tu dois faire quelque chose tout seul. Là, la maîtresse te demande de faire quelque chose tout seul, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Ben... des fois elle nous dit d'aller dans la bibliothèque. Puis si on est dans la classe, ben... toujours pas donner les réponses aux autres, puisqu'on a fini ce qu'ils doivent faire... ben et puis toutes ces choses-là.

INT D'accord.

Quand euh, tu dois t'organiser avec les autres élèves, en groupe. Ça doit arriver de temps en temps.

EL Oui.

INT Vous faites un petit travail de groupe. Qu'est-ce que tu ne peux pas faire, quand tu travailles avec les autres en groupe ?

EL ... Ah euh... ben, souvent on a, on peut rigoler, mais... en fait on doit au moins apporter quelque chose, eh ben si on n'apporte rien, ça veut dire qu'on a... qu'on faisait que le pitre.

INT D'accord. Donc il ne faut pas faire le pitre.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Ouais. Et il faut amener quelque chose.

Quand tu es vraiment avec ta maîtresse qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Tout seul ?

INT Alors tout seul, quand tu travailles avec elle, oui.

EL Ben...

INT Ou tout seul, comme tu veux.

EL Pas la laisser faire, faire tout le travail.

INT Oui (*rires*).

EL (*Rires*) Euh... ben, quand on lui rend un travail euh, des fois il y en a qui le bourrent de fautes.

INT Exprès tu crois ?

EL Euh ben... des fois c'est pas exprès. Je pense que c'est pas exprès, mais ça l'énerve un peu puisqu'on a fait des leçons sur ça et puis c'est acquis, puis... ben y en a qui font toujours ça.

INT D'accord.

Euh, quand tu parles avec ta maîtresse qu'est-ce que tu ne peux pas faire ? Tu es en train de lui parler, donc qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Ben pareil que quand on est avec euh... ben nos copains et qu'on leur parle. C'est pareil sauf, que c'est un adulte.

INT Tu veux dire que tu ne peux pas parler à ta maîtresse comme à tes copains, ou que, que tu sois avec ta maîtresse ou avec tes copains, c'est pareil ?

EL Oui, on peut, on peut pas leur parler, comme on parle à la maît... euh, on ne peut pas parler à nos copains, comme euh... comme on parle à la maîtresse.

INT D'accord.

Euh, quand il y a un autre élève qui parle, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL L'interrompre.

INT OK.

Et par rapport aux règles de la classe, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Euh ben pas les... pas les respecter.

INT Ouais. Tu peux me dire une ou deux règles de ta classe ?

EL Euh ben... je les connais pas (*rires*).

INT D'accord. Une petite idée ? C'est marqué quelque part ?

EL Ben... oui c'est marqué, mais je m'en rappelle... ben je les lis jamais.

INT D'accord. Est-ce que tu pourras m'en donner une ?

EL Ben, je réfléchis hein... Je pense qu'il y en a une, c'est... « respecter les adultes », je crois.

INT D'accord.

Alors quand tu es en train de travailler. Tu es en classe et tu travailles. Qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL ... Ben... ben parler, mais moi quand je parle, je me recon... j'arrive à me concentrer juste après. Puis euh... pas abandonner son travail.

INT D'accord.

Et quand tu fais un exercice, qu'est-ce que tu... qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL ... Ben... c'est pareil, pas donner la réponse aux autres et puis... voilà. Après...

INT Tu la donnes souvent toi, la réponse aux autres ?

EL Euh ben non pas souvent, c'est que quand... parce que des fois, eux ils m'ont aidé, donc ben, je leur rends...

INT Le service (*rires*).

EL (*Rires*).

INT Quand tu apprends, que tu es en classe et que tu apprends quelque chose, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL ... Pas écouter. Euh... ben pas écouter... euh pas l'in... pas interrompre la maîtresse et puis voilà.

INT Oui, oui.

Euh la maîtresse t'a donné un problème et il faut que tu trouves la solution du problème.

Qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Euh ben avec la maîtresse... Tout dépend, c'est quoi un problème ? C'est un problème de Maths ?

INT Par exemple.

EL Euh... de Mathématiques ou de géométrie ?

INT Comme tu veux.

EL Ben avec la géométrie, on peut prendre la calculatrice, qu'avec les Maths on peut pas, il faut trouver de tête.

INT Ah oui... ! D'accord.

EL Et puis... je dirai pas de nom, mais il y en a qui...

INT Des élèves, oui.

EL Qui le font. Ils prennent des calculatrices en cachette et... en fait et ils ont derrière moi les calculatrices, donc et puis un jour euh, la maîtresse elle expliquait aux CM1, elle était au tableau. Puis il y en a un, il se rue vers la calculatrice. Il, il en prend une, il reva à sa place, il calcule et puis après, il vient la reposer.

INT D'accord et la maîtresse ne voit pas.

EL (*Négation de la tête*).

INT Non.

Quand tu fais un contrôle, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Ben... euh pas parler avec les autres, sinon on doit rendre la feuille... enfin souvent.

Euh... pas donner la réponse et pas donner la feuille, enfin par exemple pas faire ça.

INT Glisser ta feuille vers la personne qui est à côté de toi, oui.

Euh, est-ce que tu as déjà fait un exposé euh... à plusieurs ?

EL Euh... oui.

INT Donc, quand tu es en train de faire un exposé avec euh, d'autres élèves de ta classe, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Ben... déjà pas les interrompre, puis après, il faut, il faut respecter leur partie à lire et puis à dire.

INT D'accord.

Euh, je reviens plus euh, à savoir qu'est-ce que tu ne peux pas faire dans tes relations avec les autres élèves ?

EL ... Je sais pas.

INT (*Rires*). Hein, quand tu es en relation avec les autres de ta classe euh, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Je ne sais vraiment pas.

INT D'accord.

Euh... est-ce que tu, est-ce que pour toi, euh est-ce que tu penses que tu peux bien aimer ta maîtresse ?

EL Ben... ou... je sais pas (*rires*).

INT Est-ce qu'il est possible, est-ce que tu as le droit de bien aimer ta maîtresse ?

EL Ben... oui.

INT Oui. Euh... est-ce que c'est quelque chose qui est important, ou peu importe ?

EL Peu importe.

INT D'accord. Si tu n'aimais vraiment pas du tout ta maîtresse, est-ce que ce serait un problème ?

EL... Oui.

INT Pourquoi ?

EL Ben parce que, par exemple, si on n'aime pas une maîtresse, c'est, c'est... qu'il y a une raison.

INT Oui.

EL Et des fois la raison ben... c'est qu'elle est trop sévère. Par exemple un jour euh en CE2 j'étais dans une...

INT Tu me dis pas le nom de la maîtresse.

EL De toute façon je le connais plus. Il y avait une maîtresse, en fait euh, elle avait mis un cahier. C'était un permis à points. Et une fois qu'on, c'était sur 20 et quand on respectait,

c'était sur toute la semaine et quand on respectait pas une, un quelque chose, elle nous mettait moins un point et on devait le noter. Et puis après elle nous faisait euh... elle nous faisait la note euh, juste après euh... juste à la fin de la semaine.

INT Tu n'aimais pas trop.

EL Euh non.

INT Pas du tout.

EL Parce que des fois je me retrouvais avec un zéro.

INT Et tu trouvais que c'était pas justifié ?

EL Ben oui, parce que en fait, c'est qu'elle avait fait une réunion. Puis à la fin euh... ils ont, elle a décidé de mettre un permis à points. Puis après tout le monde était d'accord. Puis à la fin, tout le monde était pas d'accord, parce que voyant ce que ça donnait ben... pas super !

INT Ouais. Donc dire que... quand on n'aime pas une maîtresse, souvent c'est qu'on a une raison qui est justifiée et ça veut dire qu'il y a un problème avec cette maîtresse.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Euh, est-ce que tu penses que ta maîtresse doit t'accepter comme tu es, Valérian ?

EL Ben oui.

INT Oui. Et si elle ne le faisait pas, est-ce que ce serait embêtant ?

EL Ben... ce serait... ça serait pas... gentil !

INT D'accord.

Est-ce que tu penses qu'il existe des chouchous dans ta classe ?

EL Ah oui !

INT Je veux pas les noms, hein. Donc euh plusieurs ?

EL Plusieurs.

INT D'accord. Et qu'est-ce qui te fait dire ça ?

EL Ben par exemple des fois, ils parlent, beaucoup... et ils se font même pas punir !

INT Est-ce que tu penses que tu fais partie des chouchous ?

EL Non, pas du tout ! Parce que un jour avec, on a essayé... avec un copain, puis ben on s'est fait punir... est-ce que j'ai le droit de...?

INT Non, tu me dis pas le nom des copains (*rires*).

EL Non, mais si c'est... des filles ou des garçons.

INT Ah oui, si tu me dis une fille ou un garçon, c'est pas grave.

EL Par exemple il y a, il y a trois filles, ils se sont mis sur les genoux sur la chaise. Puis deux de mes copains, ben ils ont fait pareil et eux ils se sont fait punir ! Les autres non ! Puis après... voilà.

INT Donc ça, quand on fait une bêtise et qu'on ne se fait punir, si je comprends bien, ça veut dire que ça permet de savoir qu'on est un peu chouchou ?

EL Ben oui. Non en fait c'est, c'est, c'est un peu compliqué. Il faut, faut avoir euh... le courage je dirais parce que... quelqu'un fait une bêtise et se fait pas punir. Si on essaye, ben il faut déjà avoir le courage d'essayer et puis... si ça se fait pas punir, ben ça veut dire qu'on a le droit... enfin ça veut dire que c'est pas les chouchous, quoi.

INT ... Je suis pas sûre d'avoir bien compris, est-ce que tu me peux me le redire, Valérian ?

EL D'accord. Alors euh, si par exemple euh... il y en a qui font une bêtise et qui se font même pas punir, ben si on essaie cette bêtise déjà, pour la faire, il faut avoir le courage.

INT D'accord.

EL Parce que si on se fait punir, ben... ça peut être sévère ou pas. Puis si on se fait pas punir, ça veut dire que c'est pas des chouchous. Si on se fait punir, ça veut dire que c'est des chouchous.

INT D'accord.

EL Enfin...

INT OK. Tu fais les mêmes bêtises que les autres et du coup...

EL Après, après, il faut avoir plus de... plus de... d'informations.

INT D'accord.

EL Par exemple, si c'est une seule on peut pas vraiment dire. Par contre si c'est... si ils le font plusieurs fois, ça veut dire ben là... on est un peu sûr.

INT D'accord.

Qu'est-ce que tu penses qu'il n'est pas bien de faire en classe ?

EL Je sais pas... ben pour moi, je sais vraiment pas !

INT Est-ce qu'il y a pas quelque chose, qu'il ne serait pas bien de faire en classe ?

EL Ah si ! Euh ben partir... et dire : « Au revoir ! », puis voilà on part.

INT Tu veux dire pendant la classe ?

EL Oui.

INT OK.

Euh, qu'est-ce qui est mal en classe ?

EL ...

INT Est-ce qu'il a quelque chose qui, qui serait vraiment mal ?

EL ... Je sais pas.

INT Tu sais pas.

Est-ce qu'il y a des choses qui ne sont pas belles en classe ?

EL Je sais pas.

INT En réfléchissant ?

EL Je sais pas.

INT D'accord.

Est-ce qu'il y a des choses qui ne sont pas bonnes en classe ?

EL Oui, les matières !

INT (*Rires*) Les matières. Par exemple ?

EL Ben, je dis le nom ?

INT Oui là tu peux dire le nom. Personne t'en voudra.

EL Euh... ben il y a les matières que j'aime pas. C'est comme les illustrations de poésie.

INT Mm (*acquiescement de la tête*).

EL Euh la conjugaison... ça va. Euh... vocabulaire.

INT D'accord.

Euh, est-ce que tu penses qu'on peut dire des choses qui ne sont pas vraies en classe ?

EL Non.

INT Non.

EL J'ai déjà essayé. Ça nous retombe dessus à un moment ou à un autre.

INT D'accord (*rires*).

Qu'est-ce que tu penses que ta maîtresse ne peut pas faire en classe ?

EL Nous insulter, puis nous taper.

INT D'accord.

Est-ce que tu as le même comportement tous les jours ? Est-ce que le lundi, le mardi le jeudi...

EL Non.

INT Le vendredi ? Non.

EL Ben le... le lundi, je suis un peu fatigué. Lui, le mardi je suis hyper excité... Le... jeudi euh... je suis excité ça va... et le vendredi, ben j'ai hâte d'aller en week-end.

INT (*Rires*).

Est-ce que tu penses que tu fais la même chose avec tes deux maîtresses ? Est-ce que tu as le même comportement avec les deux maîtresses ?

EL Non... J'en préfère une que l'autre.

INT Voilà, tu me dis pas laquelle, hein. Et... donc du coup, comme tu en préfères une par rapport à l'autre, tu n'as pas le même comportement ?

EL Euh... ben non.

INT Alors, avec celle que tu préfères tu es plutôt comment ?

EL Ben, plutôt calme, j'écoute et voilà.

INT Et celle que tu aimes un peu moins ?

EL Toujours calme, mais j'écoute moins.

INT D'accord.

Si tu devais être, Valérian, un élève modèle, un élève parfait, comment serais-tu ?

EL Ben je montrerais l'exemple, voilà !

INT D'accord.

Et qu'est, comment, qu'est-ce que tu ne ferais pas ?

EL Ben, ce qu'il faut pas faire (*rires*) !

INT (*Rires*). D'accord.

Si tu devais avoir une maîtresse ou un maître modèle, une maîtresse ou un maître parfait, comment serait-il ?

EL ... Je sais pas. Je sais pas !

INT Vraiment quelqu'un d'idéal, celui que tu aimerais vraiment avoir.

EL Ben je serais plutôt... sympa... et ben voilà.

INT Un sympa. Et justement, il serait pas comment alors ?

EL ... Ben il serait pas méchant...

INT Oui.

EL Il serait pas... sévère... Il donnerait jamais de punition ! Puis voilà.

INT D'accord. Je vais bientôt avoir fini ma première, ma première partie.

Euh, ah oui, j'avais celle-ci.

Euh qu'est-ce que serait pour toi une situation qui serait vraiment très difficile à vivre en classe pour toi, une situation qui craint en classe aujourd'hui ?

EL ... Je sais pas.

INT Vraiment quelque chose que tu n'aimerais pas du tout vivre euh en classe, quelque chose qui pourrait arriver.

EL Ah ! ... Je sais pas.

INT Essaie de réfléchir.

EL N... non, je sais pas.

INT Tu sais pas. Il y a rien qui pourrait être désagréable pour toi ?

EL Ben... non.

INT Qui pourrait être difficile à vivre ?

EL Non.

INT Pour toi, quelle est la norme, quelle est la règle euh qui doit être respectée quand tu es en classe ?

EL Vous pouvez répéter, s'il vous plaît ?

INT Oui. Quelle est la norme, quelle est la règle, qui doit être respectée quand tu es en classe ?

EL Euh... c'est quoi la norme ?

INT Alors euh la norme c'est ce qu'on peut faire et ce qu'on ne peut pas faire euh... ce qu'on tolère, ce qu'on ne tolère pas, la règle hein.

EL La règle qu'on peut faire. Je sais pas.

INT S'il y en avait une, que tu devais retenir plus que les autres.

EL ... Aucune (*rires*) ! Parce que ben... je sais pas euh, je les retiens jamais les règles, je m'en souviens pas !

INT Mais même, je parle pas de règles qu'on, qu'on t'aurait apprises, parce que là tu m'en as dit pleins depuis tout à l'heure. Est-ce qui, est-ce qu'il y a vraiment quelque chose euh qui devrait être respecté pour toi en classe... selon toi ?

EL Pas m'embêter quand je suis en langue, quand je fais de l'anglais !

INT D'accord. Ça fait partie des matières que tu aimes bien l'anglais ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Oui.

EL Et les Maths !

c) Enseignant 5 - École 3 - Fanny¹ 1

Qu'est-ce que vous ne tolérez pas, qu'est-ce que vous ne supportez pas ou que vous n'acceptez pas, quand vous êtes en classe ?

ENS Un... truc... les bruits inutiles... euh qu'est-ce que je ne supporte pas ? Les élèves qui sont irrespectueux et qui n'écoutent pas... Après... qu'est-ce que je ne supporte pas ? Ouais... euh les élèves qui ne sont pas volontaires, qui n'essaient pas non plus, qui sont tout le temps passifs. Ça, c'est pas que je ne supporte pas, mais ça m'agace... un peu ! Et euh... ouais, ça... c'est ce qui me vient à l'esprit là (*rires*).

INT Et plus spécifiquement dans cette classe, cette année, sur ce mi-temps ?

ENS Sur ce mi-temps-là. Euh... ben il a dans le groupe des CM2, il y a un fond euh assez compétitif et méchant pour certains élèves et du coup ça, ça crée dans certaines situations, une ambiance... assez vite électrique et du coup parfois lourde à gérer, sachant qu'il y a l'autre niveau à côté quoi. Ils ont tendance à profiter du fait qu'on passe à côté, pour se lancer des piques par derrière, où évidemment on est beaucoup moins disponible pour entendre. Et du coup, on se retrouve à gérer des fois des choses que... ben en niveau simple on aurait pu être plus disponible, ou... Donc il y a un fond, ouais assez compétitif avec certains élèves et du coup ça engendre des fois une situation un peu gênante et malsaine dans le groupe, principalement dans le groupe de CM2. Ça a pas d'impact sur les CM1, en fait ils sont un peu dans leur...

INT D'accord.

Avec les autres élèves, les élèves entre eux, justement, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Eh bien la violence. Ah ben oui, j'ai oublié de parler de ça tout à l'heure. La violence (*rires*) physique et verbale... Euh c'était quoi la question ?

INT Qu'est-ce que vous n'acceptez pas, lorsque les élèves sont dans une relation entre eux ?

ENS Ben les violences physiques, verbales, les moqueries à rabaisser les autres : « Moi j'ai réussi, toi tu es nul... Machin ! », ça je... supporte pas. Et je dis ce que je fais quand ça se produit ?

INT Si vous voulez.

ENS Eh euh... ben quand ça se produit, j'essaie justement hein, d'anticiper, parce à force au bout de deux ans on se connaît. Je sais qui risque de faire ce genre de choses, donc je peux plus ou moins essayer d'anticiper certaines fois. Donc j'essaie soit de les anticiper, soit dès qu'il y a un problème, de trouver quatre cinq minutes pour en parler tout de suite, essayer de désamorcer, plutôt que... que ça empire. Donc en général, c'est ou repoussé au moment de la récré, ou au temps du midi, mais on en parle dans la journée. C'est vraiment rare que... je prenne pas le temps d'en parler justement.

INT D'accord.

Et qu'est-ce que vous ne tolérez pas, mais cette fois-ci vis à vis de vous ?

¹ 11 ans d'enseignement.

ENS ... Euh... vis-à-vis de moi. Ce que je ne tolère pas ? Tolérer, carrément... eh ben, j'ai des fois tendance à être euh... à réagir très vite au quart de tour et du coup... à plomber ma propre séance, en disant, en interrompant, parce que je veux le silence à côté, ou parce que ils ont fait ci. C'est juste un enfant qui a fait un truc qui m'a agacé et que du coup j'ai interrompu la séance pour lui dire, donc ça m'énerve quand je fais ça, mais en fait ça part au quart de tour, donc s'en fait c'est difficile de s'arrêter avant d'avoir... Ça, c'est un truc que je fais et je sais ça m'agace, mais bon c'est difficile de chasser le naturel, il revient au galop. Oui.

INT Si on parle vraiment, de l'attitude des enfants ou des comportements qu'ils peuvent avoir vis-à-vis de vous. Qu'est-ce que vous n'accepteriez pas ?

ENS ... Ben celui qui répond... et puis celui qui tient tête. On va lui dire : « Tu t'es trompé là, parce que ça, ça, ça... » et qui va insister en disant : « Mais non, j'ai bon ! ». Ça m'agace et je finis par lui dire : « Bon, ben tu as bon ! ». Et puis voilà ça clôt le sujet, puisque de toute façon il y a quelques élèves qui vont insister, insister. Ça, ça m'agace terriblement, je su... supporte pas, on peut dire (*rires*). Donc il y en a, qu'on arrive assez vite à raisonner, un peu plus tard, parce qu'ils vont finalement se rendre compte que c'est moi qui ait laissé tomber et ça va les questionner un peu. Mais il y en a, qui tiennent tête et ça, ça m'agace !

INT Qu'est-ce que vous n'acceptez pas cette fois-ci, dans la relation que les élèves peuvent avoir avec le matériel ?

ENS ... Ah ben euh l'irrespect du matériel : c'est-à-dire que si c'est pas à eux et qu'ils vont pas ranger au bon endroit, qu'ils vont laisser traîner par terre... Ça, ça m'agace, donc que je leur explique que c'est au groupe, que c'est pas à eux, qu'on doit être respectueux. Après c'est... j'ai l'espoir, qu'en expliquant et réexpliquant il y ait une étincelle et qu'un jour ils soient... Le problème, c'est que c'est toujours avec les mêmes enfants et qu'en général, c'est déjà des enfants, qui ne sont pas respectueux de leur propre matériel, qu'ils vont laisser tout par terre. En général c'est un, un peu ça. Il y en a quelques-uns, qui parce que c'est pas à eux, vont se dire : « OK, je laisse tomber ! ». Mais souvent c'est ceux qui respectent déjà, déjà pas leur matériel qui font ça. Après il y a aussi ceux qui sont super respectueux et là c'est génial. Mais oui... Il y a quelques élèves qui sont vraiment... qui donnent pas de valeur aux choses qu'ils ont, leurs choses propres, personnelles quoi, donc du coup pourquoi donner de la valeur à celles qu'on leur prête et qui ne sont pas même pas à eux.

INT D'accord.

Est-ce qu'il y a des choses que vous acceptez différemment en fonction des matières que vous abordez à l'école ?

ENS ... Euh ben oui évidemment. Enfin je sais pas, si on fait un travail de recherche, ils vont... le niveau sonore va être beaucoup plus élevé... euh... Vous pouvez redire la question (*rires*) ?

INT Oui. Est-ce que dans les choses que vous n'acceptez pas, est-ce qu'elles sont identiques, quelles que soient les matières que vous enseignez à l'école ?

ENS ... Ah... c'était formulé comme ça tout à l'heure ? Pas exactement (*rires*). Euh... il y a des choses qui sont identiques, que j'attends dans n'importe quelle matière qu'on fait : d'être investi dans le travail, de faire le meilleur de soi-même. Après il y a des choses que je vais

accepter dans telle ou telle situation et pas dans d'autres : le volume sonore qui va être variable, le fait qu'on peut se déplacer alors qu'il y a certains moments de classe où je refuse le déplacement justement... Qu'est-ce qu'il y a d'autre euh ? ... Le fait qu'on puisse utiliser le matériel de la classe dans certaines situations et que dans d'autres c'est interdit : pour les contrôles ça va être interdit alors que pour les recherches ou les corrections, ils peuvent utiliser tout ce qu'ils ont sous la main. Ce genre de choses.

INT D'accord.

Qu'est-ce que vous n'acceptez pas, lorsque les enfants sont dans la cour de récréation ?

ENS ... Ben les violences physiques de nouveau et verbales... Et on essaie de les anticiper, parce que c'est des fois faisable de voir le groupe où ça parle un peu plus fort, où on sent qu'il y a une tension sur un visage... ou un truc comme ça. Donc c'est, c'est ça quoi : il y a le non-respect des règles, qui sont fixées au départ.

INT Qu'est-ce que vous ne tolérez pas, ou que vous n'acceptez pas cette fois-ci, quand les élèves se rangent pour aller en la classe ?

ENS ... Ben un peu la même chose, ceux qui font les bousculades... ceux qui passent leur temps à... vouloir être le premier et du coup qui vont pousser, pousser, pousser pour être les premiers. Souvent, ils se retrouvent à la fin du rang si ils ont été remarqués. Après euh...ce qui m'agace, c'est les pertes de temps dans cette école : on retire les chaussures et on met des chaussons et toute cette perte de temps, de nouveau, après s'être rangé de la cour, on se retrouve à bouger, à faire des choses et du coup bavarder : « Patati, patata », pour se reranger. Là ça fait une perte de temps qui m'agace (*rires*). Mais bon, après... c'est du rappel permanent, leur expliquer que c'est eux qui perdent leur temps, que nous, on a pas le temps de faire ci, pas le temps de faire ça. Que si ils allaient plus vite, on aurait pu faire ci et... même après, il y a des groupes qui comprennent vite, d'autres moins vite.

INT D'accord. Donc du coup j'enchaîne avec la question suivante.

Qu'est-ce que vous n'acceptez pas, qu'est-ce que vous ne tolérez pas, lorsque les élèves rentrent dans la classe cette fois-ci ?

ENS ... Ben qu'ils rentrent, en étant pas déjà calmes, avant la porte d'entrée. Sauf que des fois, ils sont bien calmes et pouf, arrivés au milieu de la classe, ils ont oublié que on était prêts pour une attitude de travail. Donc ça, ça m'énerve, ça m'agace (*rires*) ! Je sais pas comment dire. Après, je relève pas à tous les coups, parce que finalement il y en a, ils vont s'asseoir et puis ça va s'arrêter tout de suite. Il y en a, ils vont s'asseoir, ça va continuer. Là je vais pointer. Mais on essaie vraiment d'être silencieux avant, calmes, comme ça quand on rentre, on n'a plus qu'à s'asseoir et écouter ce qu'il faut faire.

INT Et qu'est-ce qui déclenche le fait que parfois vous choisissiez parfois de ne pas intervenir, ou d'intervenir ?

ENS ... Le nombre d'enfants qui vont être dans cette situation : s'il y en a que un ou deux, qui sont repérés, que je leur ai déjà dit avant... Après ouais c'est plein de... je sais pas de petites situations particulières. Ça va dépendre de quel enfant c'est, s'il le fait souvent ou si c'est, c'est exceptionnel... si je sais qu'il y a eu un problème spécial à la récré et puis que finalement

ça a pas l'air résolu et puis qu'ils en parlent encore le temps de s'asseoir. Ça va être plein de petits détails... mais du quotidien, qui font que en fonction de ce qui se sera passé avant en fait.

INT D'accord.

ENS S'ils sont trop nombreux... non mais bon, on rentre pas quand c'est trop.

INT Quand c'est trop ?

ENS Quand c'est déjà trop bruyant, ben à l'extérieur.

INT D'accord.

Et vraiment le moment où ils s'installent à leur place, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ? Voilà, ils sont rentrés dans la classe et maintenant ils vont s'installer dans leur place. Est-ce que c'est la même chose que ce que vous m'avez dit avant, ou est-ce que c'est différent ?

ENS ... Ben *a priori* ils savent, c'est expliqué depuis le départ, quand on rentre, après tous les moments de récré, le matin, après huit heures et demie c'est peut-être un petit peu différent, c'est qu'ils s'assoient et en général je démarre toujours en disant : « Vous allez faire ci, ou vous allez faire ça, vous allez continuer ci ». Donc ils savent que, première chose c'est que je vais mettre au tableau et leur dire quelle est la suite. Donc mon rêve, ce serait qu'ils rentrent et voilà hop ils s'assoient, ils sont tous assis (*rires*) et puis ils attendent de savoir ce qu'ils doivent faire, ça va prendre trois secondes. Et en général il y a quand même quelques petits bavardages : Machin qui bouge sa chaise, Truc qui ramasse le stylo qui était tombé avant et qu'il avait pas ramassé en sortant. Il va y avoir ces petits moments-là, mais en général ça marche assez bien, ils savent que quoi qu'on ait laissé sur le bureau, je vais leur dire ce qu'il faut faire. A huit heures et demie le matin, je... leur laisse un petit peu plus de temps, pour remettre les chaises ou les cartables. Le but ce serait qu'ils arrivent d'eux-mêmes à se dire : « OK, on est là pour travailler ». Bon ils ont besoin d'un rappel permanent. En général, c'est le « bonjour » qui va, ff mettre tout le monde en situation d'écoute. D'accord. Si on dit pas, si on leur dit rien... et j'ai déjà fait l'expérience, ils vont continuer à parler, jusqu'à ce que l'adulte se manifeste. En tout cas avec moi, après je ne sais pas comment ils font avec la collègue, mais ils ont besoin qu'on leur dise. Ça vient pas d'eux, mais bon c'est normal (*rires*).

INT Et cette fois-ci, quand la classe est terminée, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS ... Ben après, c'est, c'est dur en fait, ce que j'accepte pas, parce que même si je l'accepte pas, des fois je suis assez... enfin je veux dire, ce serait me battre en permanence avec eux, donc des fois je laisse tomber. Mais les trucs qui m'agacent, c'est des élèves qui savent qu'ils sont lents, mais qui vont pas sortir les choses au moment où on leur dit : « Sortez votre cahier de texte, on note les devoirs » et puis qui finalement vont continuer à faire X ou Y autres choses. Et du coup, ah ben comme par hasard ben ce sont les derniers à noter leurs devoirs et ils sont en retard. Ça c'est des choses qui m'agacent. Donc je leur redis tous les soirs, plus ou moins fort (*rires*)... Parce que je suis plus ou moins agacée, ça dépend. Et puis du coup le fait qu'ils n'arrivent pas à comprendre que c'est tout le groupe qui est pénalisé, parce qu'on essaye de sortir un maximum en groupe. Donc du coup j'essaie de leur expliquer que c'est... Mais bon après, on est sur la fin de l'année, ils sont identifiés, ces enfants-là. Ils savent eux-mêmes comment ils sont, moi je sais comment ils sont. Mais c'est super dur de les... ben de les

booster un peu, ou de les faire changer. Ça c'est un truc, ça m'agace vraiment, mais bon en même temps, chacun est différent. On est un groupe, on fait avec chacun quoi, mais... Mais dans les trucs qui m'agacent, ça, ça atteindrait le top five (*rires*) ! Parce que justement, la sortie, c'est un peu l'excitation, y a ceux qui sont prêts et qui veulent sortir vite et puis y a ceux qui, « Hou, hou tout va bien, c'est pas grave, j'ai le temps, je vais à l'étude ». Et du coup ça... c'est toujours un moment, c'est le moment que j'aime le moins en fait, parce que... parce que voilà faut dire à untel de faire ci, Truc de faire ça, Machin de le booster, écrire les devoirs de... Donc c'est un moment toujours un peu... Et puis même, c'est la fin de la journée et moi, je suis peut-être un peu plus speed en me disant : « Allez, on y va ! ». Et donc voilà, dans les trucs qui m'agacent vraiment, ça c'est... Et je ne sais pas comment changer, si ce n'est prendre le temps avec chaque enfant de lui faire remarquer. Après ça dépend aussi, de l'état de chacun, de sa fatigue, de... plein de choses.

INT D'accord.

Donc du coup, par rapport aux différentes situations que l'on a évoquées, est-ce que des événements de ce genre se sont déjà produits dans votre classe ?

ENS Du genre un élève qui est en retard... alors que tous les autres sont prêts ? Oui sur les différentes phases qu'on a évoquées ? Oui. Ben oui, sur la classe de cette année, oui !

INT D'accord.

Je rentre de façon un peu plus détaillée cette fois-ci, toujours dans le même registre, cette fois-ci quand les élèves communiquent entre eux dans la classe, qu'est-ce que vous ne supportez pas ?

ENS ... Quand ils communiquent entre eux et que c'est *a priori* un moment non autorisé, ou quand ils communiquent entre eux et que c'est un moment autorisé ?

INT Comme vous voulez.

ENS Ah bon ! Ben quand c'est un moment autorisé, respecter malgré tout euh le fait que d'autres peuvent être en train de faire autre chose, donc pas parler trop fort. Ne pas non plus sous prétexte qu'on peut parler, commencer à s'exciter et parler d'autre chose que le travail. Après quand c'est un moment non autorisé euh, là je m'arrange pour les moucher aussitôt : leur faire remarquer que ben non là ils sont en train de parler et qu'ils ne devraient pas... Mais bon, ça, ça reste dans le respect des règles qu'on a établies au début de l'année, qu'ils connaissent tous, sans pour autant les avoir 100 % intégrées. Mais si on leur dit pourquoi il faut pas parler, ils vont être capables de dire que c'est parce que ça dérange tel groupe qui fait ça...

INT D'accord.

Qu'est-ce que vous n'acceptez pas, quand un élève est avec son voisin ? Donc dans la communication qu'il a vraiment avec son voisin, s'il en a un.

ENS ... Ben que cette communication, que je me rende compte que cette communication, elle est pas du tout sur le travail, mais sur carrément autre chose. Donc je m'en rends pas toujours compte, mais quand je m'en rends compte, ç... ça m'agace et je les remets tout de suite à leur tâche, parce que... ils pourraient aller à la terrasse du café et raconter leur vie (*rires*), ce

serait... Donc c'est, c'est ça : quand ils sont en train de parler, de quelque chose qui n'a rien à voir avec euh, le travail qu'ils sont supposés faire ou la recherche qu'ils sont en train d'effectuer.

INT D'accord.

Quand l'élève est seul, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS ... Eh ben ce serait celui qui... qui rêve et qui fait absolument... enfin j'accepte pas... C'est, je trouve que c'est fort en fait parce que j'apporterais... c'est pas, c'est pas, j'apporterais une nuance, c'est vrai qu'il y a des choses qui agacent. Mais du coup, oui, ce serait l'élève qui rêve et qui est pas du tout à, à sa tâche, même si on a pris le temps de lui rappeler : « Attention, là tu rêves, mets-toi au travail ! ». Et puis celui qui, celui qui essaye même pas, qui se dit dès le départ, qui a l'air de se dire dès le départ : « J'y arriverai pas ! » et du coup il essaye même pas... Ce serait, ce serait ça, pour l'élève qui est tout seul face à une tâche.

INT D'accord.

ENS Ou qui demande même pas d'aide, pour essayer de se débloquer, ou quoi, celui qui est passif par rapport à son travail en fait.

INT Quand les élèves s'organisent avec les autres, quand ils sont en groupe, qu'est-ce que vous ne supportez pas ?

ENS ... Euh... non je réfléchis, parce qu'en fait je me dis, c'est, c'est assez négatif du coup : c'est que sur des trucs qu'on n'aime pas, qu'on n'aime pas, qu'on n'aime pas (*rires*), alors du coup... Donc quand ils sont en groupe... Eh bien ce qui est, qui est difficile, enfin que moi j'ai du mal à accepter mais qui est difficile à gérer, c'est quand il y a un conflit dans le groupe et puis quand il y a un élève qui est euh, meneur et qui veut absolument que tout soit fait à sa façon et qui du coup va être désagréable, pas forcément consciemment, mais dire des choses assez méchantes aux autres : « Toi, tu fais pas ça bien. Toi, tu es nul à ça ! ». Ça du coup, c'est euh... C'est un moment que j'aime pas, parce que en même temps hein, le travail de groupe, c'est justement apprendre à gérer les capacités de chacun. Sauf que c'est un truc super dur et du coup ça peut être source de conflit, le travail de groupe. Donc du coup... ouais ce que j'aime pas, c'est devoir intervenir parce que, parce qu'il y a eu des méchancetés de dites, ou parce qu'il y a un meneur qui écrase un peu tout le monde et... sans arriver à se remettre en cause. Mais bon en même temps le travail de groupe, le but c'est justement d'apprendre tout ça. Donc c'est normal qu'ils y arrivent pas. Mais c'est des moments... ouais, qui sont pas agréables, parce que du coup...

INT Quand un élève est avec vous, en classe, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS ... Quand je suis toute seule à prendre le temps de travailler avec lui pour euh... le travail ? Par exemple... Ben encore une fois, qu'il ne soit pas du tout à sa tâche, qu'il, qu'il ait l'air de s'en moquer et qu'il ne soit pas volontaire, enfin... ce serait ça.

INT Quand un élève vous parle, qu'est-ce que vous ne supportez pas ?

ENS ... Quand il a un ton agressif, un peu irrespectueux, un peu à tenir tête, ça, ça m'agace ! Et je lui fais remarquer tout de suite (*rires*).

INT Ça revient.

ENS Oui.

INT Quand un... par rapport aux règles, quand il y a un élève qui parle, en classe qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Que les autres parlent en même temps que lui et ne l'écoutent pas du tout. Et ça... Je leur explique que c'est irrespectueux et que s'ils étaient à la place, à la place de cet élève qui intervient, ils aimeraient bien qu'on l'écoute. Et puis du coup, ce que je mets en place c'est des exposés assez régulièrement, pour qu'ils se retrouvent tous en situation de parler devant les autres. Et les autres en situation d'être auditeurs et écouter avec des questions. Donc du coup, ça marche assez bien pour les exposés, parce qu'ils savent que et celui qui intervient et les auditeurs sont attendus sur un certain type de comportements. Par contre, c'est super dur à réinvestir, dès qu'on est en groupe classe, avec des interventions individuelles dans le groupe classe. Là ils ont du mal à... faire attention à ce que va dire l'autre en fait. Donc ça fait partie du respect, mais c'est un truc, ils ont du mal à faire.

INT D'accord. Euh par rapport...?

ENS Enfin certains élèves seulement. On est bien d'accord. Pas tous.

INT Oui. Quelle proportion à peu près ? ... Oh je sais pas, je dirais... un cinquième de la classe, qui aurait ce, ce genre d'attitude et qui a un mal fou à le combattre. Après, il y a ceux qui, qui lèvent tout le temps la main et qui vont attendre, attendre, être silencieux et puis il y a ceux qui vont de toute façon rien dire, ni volontairement, ni involontairement et puis il y a ceux qui sont dans l'excitation de : « Ah moi je sais, je sais, je sais ! » et qui du coup vont même pas écouter ce que dit l'autre. Mais ils vont être là : « Ah !... ». Donc il y a ces différents types de...

INT Oui, oui.

INT Par rapport aux règles de la classe, est-ce qu'il y a des choses que vous n'acceptez pas ?

ENS ... Mais du coup, je vais avoir l'impression de me répéter. C'est ceux qui respectent pas les règles, c'est-à-dire on dérange pas les autres quand ils travaillent. Donc mais du coup, pas déranger, ça veut dire enfin je veux dire, on dérange pas, on respecte les autres, ceux qui, qui veulent travailler, qui travaillent, donc du coup, on parle pas de façon intempestive, on se déplace pas, après on va chercher concrètement qu'est-ce que ça voulait dire respecter le travail des autres. Donc c'est... ce genre de règles...

INT D'accord.

Quand il y a un élève qui est en train de travailler, qu'est-ce que vous ne supportez pas ?

ENS ... Je vais bientôt plus aimer le mot « supporter » (*rires*). Quand un élève est en train de travailler... c'est donc du coup sur l'environnement autour de lui et ce que je supporte pas, c'est que, des autres autour de lui...

INT Non par rapport à... oui, ça peut être par rapport à l'environnement, pourquoi pas.

ENS Donc il y a un élève qui travaille et qu'est-ce que vous ne supportez pas ? ... Ben celui qui va l'appeler, pour le déranger, du coup parce que lui n'est pas en train de travailler et n'a pas envie et qui du coup, va interrompre celui qui travaille. Ça, ça m'agace. Après euh... oui c'est ça : c'est que celui qui va déranger l'élève qui travaille, alors qu'il est à sa tâche et qu'il fait ce qui est demandé.

INT D'accord.

Il y a un élève qui est en train d'apprendre, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS ... Qui est en train d'apprendre ?

INT Oui, il est dans la classe et il apprend quelque chose. Qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS ... Il apprend... il fait un travail pour progresser, ou il apprend, il a une leçon à apprendre ?

INT Par exemple, il a une leçon à apprendre.

ENS Ben celui qui va le déranger, qui va l'empêcher de travailler.

INT Donc on reste sur la même chose, sur le même registre que le précédent ?

ENS Ben oui. Je comprends pas la nuance.

INT Oui, oui, non mais c'est...

Quand un élève... doit trouver une solution à un problème, qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS Un problème concret de Mathématiques ou un problème, une situation de vie ?

INT C'est à vous de choisir (*rires*).

ENS Ah ! Qu'est-ce que je ne supporte pas, quand un élève est face à un problème ? Ben euh... on va prendre un problème, une situation de vie, ben l'élève qui se remet pas en cause, qui va tout de suite être accusé, alors qu'il cherche pas, qu'est-ce qu'il a fait, qui aurait peut-être pu provoquer ça, ou... Est-ce qu'il a eu la bonne attitude pour essayer de réparer ce qui s'est passé. Ce serait ça, celui qui est tout de suite dans l'accusation : « Ah on m'a fait ci ! », sans se dire : « Ah mais qu'est-ce que j'ai fait pour qu'on me fasse ça ? Est-ce que j'ai fait quelque chose pour qu'on me fasse ça ? ». Donc ça, ça...

INT Et dans la situation problème, en Maths par exemple ?

ENS Ben ce serait celui qui n'essaye pas du tout, quoi, qui utilise aucun des outils qu'on a donnés : par exemple entourer les informations chiffrées, ou relire plusieurs fois la question. Celui qui est dans la démission dès le départ. Ce serait celui qui essaye pas, qui est pas dans son rôle d'élève.

INT On reste un peu dans le même registre, il y a un élève qui est en train de faire un exercice. Vous lui demandez des exercices et c'est en classe évidemment, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS ... (*Rires*) Eh ben ce serait la même chose, celui qui essaye pas du tout de... de réfléchir, celui qui démissionne... D'accord. J'essaie de leur faire comprendre que tout ne vient pas de l'adulte, que c'est à eux aussi de mettre en place des processus pour apprendre eux-mêmes des choses, comprendre des choses, expliquer des choses. Donc c'est celui... qui, qui démissionne, qui essaye même pas, qui... Évidemment, y a ceux qui essayent pas parce qu'ils ont peur de l'échec et puis y a ceux qui essayent pas parce qu'ils s'en moquent. Et euh... j'ai

plus de mal, avec ceux qui essaient pas parce qu'ils s'en moquent. Celui qui a peur de l'échec... on va l'encourager et tout. Mais celui qui s'en moque, c'est agaçant.

INT Cette fois-ci les élèves sont en contrôle. Donc ils ont une évaluation, est-ce que c'est le même registre que tout à l'heure, ou bien est-ce que cette fois-ci il y a des choses que vous n'acceptez pas ?

ENS Ah ben j'accepte aucun bavardage. Vraiment aucun. Et euh par contre, ce que je le, les encourage à faire, c'est s'ils sont vraiment, vraiment, vraiment bloqués, ils restent pas bloqués, ils lèvent la main, ou ils ont droit de venir au bureau, le moment où j'arrive pour m'asseoir (*rires*) pour me demander, là ils ont droit de se déplacer. Mais je supporte, je veux aucun bruit. C'est... et puis je surveille les yeux qui traînent à gauche à droite (*rires*). D'accord. Mais euh... et puis après ils ont droit de poser toutes les questions qu'ils veulent, tant que c'est à moi, pas aux copains. Tout ça, c'est pour les contrôles.

INT Toujours dans le registre... du travail, les enfants sont à plusieurs, ils doivent s'organiser à plusieurs pour faire un exposé. Qu'est-ce qui va vous gêner dans ce genre de circonstances ?

ENS ... Euh... ff... ceux qui vont déborder du sujet et puis oublier de faire leur travail. Ça, ça va être... Après, qu'est-ce qui me gêne ? Ben en général ça marche assez bien justement, le principe des exposés en groupe. Ce qui me gêne, c'est quand... ce serait quand le groupe est imposé et que du coup ils arrivent absolument pas à travailler ensemble. J'impose pas les groupes, je dirige, j'impose tant de garçons, tant de filles, tant de CM1, tant de CM2. Du coup, ils ont quand même choisi un peu plus ou moins avec qui ils voulaient travailler. Donc en général, ça marche assez bien et puis ils aiment bien faire ça dans cette classe-là, il y a pas trop, trop... C'est, c'est vraiment, s'ils tombent avec quelqu'un avec qui ils avaient pas envie de travailler, alors là ça devient difficile à gérer.

INT Du coup je viens dans le registre affectif, qu'est-ce que vous n'acceptez pas dans les relations des élèves ? Je parle bien dans le registre affectif, les uns vis-à-vis des autres.

ENS Ben tout ce qui est méchanceté, euh... pour donner l'impression qu'on est supérieur, euh... parce qu'ils ont décidé untel n'est plus leur copain tel jour et qu'ils vont tout faire pour euh... bien faire sentir qu'il est plus le copain. Toutes ces... toutes ces relations de copains, puisque c'est un groupe, où finalement les enfants s'entendent quand même assez bien, ils se connaissent depuis la maternelle. Mais il y a les amitiés qui fluctuent évidemment et ça, ça a un impact sur euh... ben ouais quand il va falloir travailler en groupe. Si jamais il s'est passé un incident, ça rejait sur le travail du groupe évidemment. Mais en général, il y a toujours un ou deux enfants qui va être capable de leur dire : « Mais arrêtez, c'est pas ça qu'on va faire ! », ou de venir chercher l'adulte. En général ça, ça fonctionne comme ça... avec ce groupe-là.

INT D'accord.

ENS Donc on atteint rarement, des débordements, qui après et sont... difficiles à... recadrer. En général ça, ça marche assez bien, avec ce groupe-là.

INT D'accord.

Selon vous, est-ce que les élèves de votre classe peuvent-ils vous apprécier, c'est-à-dire bien vous aimer ?

ENS Mm.

INT Ou alors peu importe ?

ENS ... Qu'est-ce que moi j'en pense, ou qu'est-ce que je pense qu'ils pensent...?

INT Est-ce que eux, ils peuvent bien vous aimer ?

ENS ... Ben oui.

INT Oui. D'accord, est-ce que ça vous semble quelque chose qui est important, qu'ils aient cette relation plutôt positive avec vous, par rapport à l'affect ou alors peu importe ?

ENS Ah ben non, pour moi c'est important ! Si je... me rends compte, qu'il y a un enfant qui peut pas me supporter, pour X ou Y raisons, parce que j'ai dit ou fait un truc... je sens bien qu'il y a un souci. Donc ça, ça m'importe... Maintenant j'attends pas qu'ils soient tous : « Ah ! La maîtresse, elle est géniale ! ».

INT Et pourquoi ça vous importe alors ?

ENS Ben, pour la relation de travail, sinon... s'il y a une tension, on va pas travailler dans les bonnes conditions. Et l'enfant... surtout l'enfant... après moi, je suis capable de passer au-dessus, mais un enfant c'est plus difficile.

INT D'accord.

Euh... accept... acceptez-vous tous vos élèves comme ils sont ?

ENS ... Oui (*rires*) même si des fois c'est dur. Oui ! S... sauf que des fois c'est dur, en effet oui. Sachant le nombre d'enfants dans, dans le groupe, sachant qu'il y en a qui ont... des particularités importantes... je les accepte eux comme ils sont. Ce que j'ai plus de mal à gérer, c'est eux dans le groupe. Et le temps que je peux leur accorder, justement du, du fait de leurs particularités.

INT C'est important de votre point de vue de les accepter tous comme ils sont ou pas ?

ENS Euh ben... oui.

INT Oui.

Pensez-vous qu'il existe des chouchous dans la classe ?

ENS ... (*Rires*)... J'ai peur que oui et pourtant j'essaye de pas le montrer, mais il y a des enfants qui vont... être plus proches, parce que... parce qu'on est tous différents. Il y en a qui vont plus aimer telle maîtresse, parce que on aura fait tel projet avec elle et plutôt telle autre parce qu'ils auront fait tel projet. Donc on reste humain et euh... l'affectif... oui ça joue. Donc... je les appellerais jamais comme ça et je pense pas leur faire sentir plus que ça, mais en même temps on gère pas toujours comment eux ressentent les choses. Mais évidemment, il y a des élèves qui sont plus agréables et plus appréciables que d'autres, même s'ils sont tous différents euh...

INT Et est-ce que vous pensez que les élèves imaginent qu'il y a des chouchous dans la classe ?

ENS ... Ah... peut-être... mais en tout cas ils l'expriment rarement, euh... En tout cas ils l'expriment rarement devant moi.

INT Et pourtant... rarement, ça veut dire parfois oui ?

ENS Mais cette année, j'ai pas souvenir...

INT D'accord...

ENS Si, il y a d'autres années où il y a... puis là va y avoir l'expression : « Ah normal, c'est le chouchou ! ». Cette année, pour l'instant j'ai pas l'impression. Après le fait d'avoir deux maîtresses, chacun peut se retrouver plus ou moins dans une maîtresse ou dans l'autre. Et je pense qu'on fonctionne un peu différemment, quand... Maintenant moi, j'ai l'impression... Je, je, je veux pas dire que c'est des chouchous, mais des élèves avec lesquels je me sens plus à l'aise et je trouve la relation plus agréable. Donc dans ma tête, pour moi c'est : « Attention, il faut pas que ça devienne des chouchous ! ». Mais euh... je pense vraiment pas faire de choses... Alors eux, ils vont peut-être avoir un ressenti différent, d'ailleurs c'est dommage, parce que on aura pas l'échange et ce serait marrant de savoir. Mais... eux, est-ce qu'ils pensent que j'ai des chouchous ? Prr oui sans doute, à chaque moment on dit toujours : « Moi, on m'aime pas et on aime mieux Machin ! ». Donc je pense qu'ils doivent à un moment certains penser ça, mais... est-ce que moi, j'ai montré qu'il y avait des élèves avec lesquels plus, j'étais plus à l'aise ? Je sais pas... oui, ils doivent sen... sentir des choses de toute façon.

INT D'accord.

ENS C'est humain (*rires*).

INT Qu'est-ce qui n'est pas bien de faire en classe ?

ENS ... Mais... Qu'est-ce qu'il n'est pas bien de faire en classe ? Ben des trucs plus précis alors, je sais pas... c'est pas bien : c'est pas bien de manger un chewing-gum, c'est pas bien de... d'avoir un bureau en bazar, c'est pas bien d'empêcher les autres de travailler, c'est pas bien de faire du bruit inutilement, euh... c'est... je continue, ou ?

INT D'accord. Ouais, ouais.

Qu'est-ce qui est mal en classe ?

ENS ... Oh ! Hou la la c'est des nuances trop... (*Rires*)... trop subtiles pour moi ! Ben alors, ce que j'ai dit, ce serait pas bien. Ce qui est mal, ce serait d'être... méchant volontairement avec quelqu'un. Ça ce serait mal !

INT D'accord.

ENS Enfin si... si je trouve la nuance entre pas bien et mal (*rires*).

INT Est-ce qu'il y a des choses qui ne sont pas belles en classe ?

ENS ... Oh la la ! Ben euh... pff... les choses pas belles, ce serait les choses... oui il y a certainement des choses pas belles en classe... Euh... ce qui est pas beau, ce serait un travail pas soigné, un élève qui... qui fait pas d'efforts, qui soigne pas son é... écriture, qui soigne pas sa présentation, qui... ben c'est pas beau. Je sais pas si je répons (*rires*).

INT Est-ce qu'il y a des choses qui ne sont pas bonnes en classe ?

ENS Ah ! Oh la la ! On a le droit de dire joker ? Des choses pas bonnes en classe ! ... Euh... c'est un exercice compliqué en fait... Des choses pas bonnes... J'essaie de réfléchir, par rapport à quand est-ce que je leur dirais que c'est pas bien, c'est mal, c'est pas beau, c'est pas bon. Ben des réponses à des exercices.

INT D'accord.

Peut-on avancer dans votre classe des choses qui ne sont pas vraies ?

ENS ... Un élève qui donnerait... qui dirait quelque chose qui n'est pas vrai ?

INT Par exemple.

ENS ... Ben oui, il peut le dire, après ça va engendrer... une réaction des autres. Si ça n'engendre aucune réaction de ses pairs, ça va engendrer une réaction de ma part, un questionnement pour essayer de... de faire avancer.

INT Est-ce que vous, vous pourriez dire quelque chose qui n'est pas vrai en classe ?

ENS ... Euh... ben... oui, si j'avais un petit niveau, j'imagine que je dirais que le Père-Noël existe et pour moi ce n'est pas vrai... Donc oui, peut-être que je dirais des choses pas vraies, mais parce qu'il y a une raison dernière... justifiées ou non, aux yeux de certains, mais oui... je peux dire des choses pas vraies.

INT En tant qu'enseignante, qu'est-ce que vous pensez ne pas pouvoir faire en classe ?

ENS ... Euh... ne pas pouvoir faire en classe...?

INT Est-ce qu'il y a des choses qu'en tant qu'enseignante vous ne pouvez pas faire ?

ENS Être grossière euh... taper des élèves, frapper... euh... euh maltraiter un enfant... euh...

INT D'accord.

Qu'est-ce que vous ne toléreriez pas dans la classe de vos collègues ?

ENS ... Euh...

INT Vous avez des collègues, évidemment je pense pas à ceux-là.

ENS Ouais...

INT Mais vous pouvez être dans une école, qu'est-ce que vous ne toléreriez pas dans la classe vos collègues ?

ENS ... Dans leur classe...? Ben encore faudrait-il que je sache ce qui se passe dans la classe. Après euh... pas que je tolérerais pas, mais qui m'insupporterait, j'imagine c'est euh... si c'était tout le temps, super bruyant et qu'on soit juste à côté et que le bruit passe. Qu'est-ce que je supporterais pas dans la classe?... Ben après, toutes les choses qui seraient irrespectueuses d'un enfant, mais encore une fois, il faudrait que je... je voie et que je sache ce qui s'y passe en fait.

INT Ce qui reste difficile ?

ENS Ben assez quand même, le seul moyen d'échange, le seul moyen de savoir ce qui se passe dans la classe, c'est par l'échange verbal, parce que finalement, enfin... ben je suis pas dans la classe de mon collègue, oui en fait.

INT Acceptez-vous, tolérez-vous la même chose tous les jours de la semaine ?

Vous êtes là le lundi et le vendredi. Non le mardi et le jeudi.

ENS Non, mardi et vendredi.

INT Mardi et vendredi, voilà. Donc est-ce que vous acceptez la même chose le mardi et le vendredi ?

ENS ... *A priori* oui. Sachant que le vendredi soir, c'est quand même la fin de la semaine. Le vendredi après-midi ça va être la fin des choses qu'on n'a pas le temps de terminer. C'est en général peut-être un peu plus... plus cool. Je sais pas si c'est le mot, mais... Oui c'est un peu différent dans l'organisation, donc du coup... Mais *a priori* je, j'essaye d'avoir les mêmes exigences et de rester constante sur mes exigences, pour que tout le monde se retrouve.

INT D'accord.

Avez-vous euh... donc acceptez-vous la même chose de tous vos élèves ?

ENS ... Euh... *a priori* oui. Et je refuse aussi la même chose de tous mes élèves. D'accord donc si je prends deux prénoms... Après si on prend un exercice et un travail écrit, non. Les exigences après vont s'adapter à chaque élève. Mais dans le comportement *a priori*, j'attends... le même respect de la part de tout le monde... Eh non ! On s'adapte quand même à certains élèves... Dans l'absolu, j'attends la même chose de tout le monde, mais en même temps, il y a des élèves où c'est plus fort qu'eux... Je sais pas, par exemple d'être euh... d'être tout le temps lent et ben eux ils vont... je vais accepter qu'ils fassent un exercice de moins. Il y a un élève qui est assez vite dans la... violence, c'est pas le mot, mais euh... Oui, un élève qui vit dans l'excitation. Euh... il va pouvoir s'exciter un peu plus que les autres, un peu plus fort et puis à un moment lui dire : « Stop ». Mais c'est des petites nuances, en fonction de chacun. Après... justement, c'est quand on finit par créer des relations à se connaître et c'est toujours dur de trouver la limite jusqu'où on peut le laisser aller, par rapport aux autres, pour que ça paraisse pas injuste mais, oui on, on... oui on fait des, en tout cas je fais des, des différences en fonction... d'un point spécifique que j'ai repéré, parce qu'il arrivait pas à se calmer assez vite, ou... Donc oui il y a des élèves qui vont... être plus souvent déplacés à une table tout seul, pour euh... Pourquoi eux plus que les autres ? C'est parce que je fais bien une différence. Donc oui je fais des différences. Oui j'en fais !

INT Qu'est-ce que pour vous, un élève modèle, un élève parfait ? Comment serait-il ?

ENS La perfection n'est pas de ce monde (*rires*) ! Ah comment serait-il ? Ah... intéressé, intéressant (*rires*)... Oui, c'est ça, ce serait quelqu'un qui a envie. L'élève modèle, c'est ça pour moi, quelqu'un qui a envie. Après chacun ses difficultés, chacun son niveau, mais quand on a envie de faire des choses, d'apprendre des choses, eh bien ça rend tout de suite la relation enseignante plus intéressante.

INT D'accord. Et qu'est-ce qu'il ne ferait pas alors ?

ENS Et puis l'élève modèle c'est celui qui a envie, celui qui essaie de s'améliorer aussi. Mais qu'est-ce qu'il ne ferait pas cet élève modèle ? Ben euh... il serait pas irrespectueux envers... moi, envers les autres copains. L'élève modèle qu'est-ce qu'il ferait pas ? ... Il serait pas, il serait pas grossier, il serait pas violent physiquement et euh qu'est-ce qu'il ferait pas ? ... Il serait pas... Il serait pas plus bavard qu'il ne le devrait, il serait pas... (*Rires*).

INT Et alors cette fois-ci, on vient à l'enseignant, un enseignant modèle, un enseignant parfait, comment serait-il ?

ENS Ah... ff ! Sur certains points différents de moi (*rires*) ! Comment serait-il ? ... Ah... il serait... capable de s'ajuster dans l'instant aux besoins de chaque enfant... L'élève modèle,

l'enseignant modèle... Il serait d'une patience d'ange (*rires*) ! Et il serait capable de gérer son volume sonore quand il s'adresse au groupe classe (*rires*). Et qu'est-ce qu'il ne ferait pas alors ?

INT Et qu'est-ce qu'il ne ferait pas alors?

ENS ... Qu'est-ce qu'il ne ferait pas ? ... Ben il passerait pas son temps à hurler... ça veut pas dire que je le fais et... (*rires*). Qu'est-ce qu'il ne ferait pas ? Euh... pff... ben il y a plein de choses j'imagine qu'il ne ferait pas... Qu'est-ce qu'il ne ferait pas ? ... Ben il passerait pas longtemps debout, devant le tableau à énoncer des choses, euh il ne ferait pas quoi ? ... Il ferait pas faire la même chose à tout le monde en même temps, pour être tranquille. Qu'est-ce qu'il ferait pas...

INT C'est pas grave.

Alors aujourd'hui, en classe, qu'est-ce que ce serait pour vous qu'une situation difficile, une situation critique ?

ENS ... Euh... je sais pas, de voir qu'un élève est... a l'air malheureux et mal à l'aise et que je me sente impuissante, que il soit pas capable d'expliquer qu'est-ce qu'il y a et que du coup on soit impuissant pour essayer de... de le faire aller mieux. Ou alors, un élève qui euh se sent complètement en échec et euh... qu'on a un mal fou à remotiver, à encourager.

INT Quelle est la norme, quelle est la règle qui doit être respectée dans votre classe ?

ENS ... Celle que je mettrais en priorité de toutes, ben... le respect ! C'est un peu vague comme mot, mais euh... le respect.

d) Enseignant 6 - École 3 - Mireille¹

Donc moi, euh... j'ai... en fait euh... cet entretien va tourner autour d'une question clef, à savoir, qu'est-ce que vous ne tolérez pas, qu'est-ce que vous ne supportez pas, qu'est-ce que vous n'acceptez pas en classe ?

ENS Alors, ce que je n'accepte pas en classe, c'est quand c'est le bazar (*rires*) ! C'est-à-dire que j'aime bien que ce soit relativement structuré, pour euh ben... je pense que c'est une question de fonctionnement, pour m'y reconnaître tout simplement.

INT D'accord, oui. Euh, avec les autres élèves, les élèves entre eux, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Euh, les élèves entre eux. Alors ce que je n'accepte pas, c'est en général, quand il y a du mauvais esprit, qui fait qu'il y a un élève, qui se sent vraiment mal par rapport à un autre groupe ou un autre élève. Et que quelquefois, c'est fait de façon insidieuse. C'est arrivé, ça arrive, je sais que ça arrive régulièrement et j'essaie d'être vigilante là-dessus, parce que on a eu, quand même quelques soucis euh avec des enfants.

INT D'accord.

Euh vis-à-vis de vous, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS C'est-à-dire entre la relation élève-enseignant ?

INT Oui, oui.

ENS ... Alors j'ai du mal et j'ai du mal, parce que je vois pas de situations qui m'ont vraiment particulièrement gênée, où je me suis dit : « Ben là, c'est inacceptable ! ». Je pense que c'est plutôt dans le groupe. Ce qui me gêne, c'est quand, dans le groupe, quand le groupe ne fonctionne pas. Mais est-ce que c'est vis-à-vis de moi ou c'est vis-à-vis du groupe ? J'ai du mal. Peut-être un peu les deux. Parce que si le groupe fonctionne pas, moi, j'ai du mal à faire passer ce que je veux faire passer.

INT Oui.

ENS Quand je dis le groupe ne fonctionne pas, c'est-à-dire si il y a des élèves qui perturbent le groupe.

INT Donc ça veut dire qu'en fait les élèves peuvent, si je comprends bien, peuvent se permettre tout avec vous. On peut tout faire avec vous.

ENS À partir du moment, où on le fait de façon respectueuse, qu'on lève le doigt et qu'on explique pourquoi on le fait, on peut dire, on peut faire beaucoup de choses. Mais il faut que ce soit fait, c'est très cadré.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*). D'accord.

ENS Voilà. Mais ils le savent dès le départ.

INT Donc euh, il faut que ce soit dans le cadre si je comprends bien.

ENS Exactement ! Ils le savent dès le départ. C'est-à-dire, qu'ils peuvent me dire beaucoup de choses. On peut discuter à la récréation. On peut même en classe, quand il y a un élève qui va

¹ Environ 20 ans d'enseignement.

pas bien, on sort cinq minutes pour qu'il ait, pour dire quelque chose. C'est-à-dire que beaucoup de choses sont faisables, mais dans un cadre très précis. Voilà.

INT D'accord. Et le cadre très précis, ce serait quoi alors ?

ENS Alors le cadre très précis, c'est-à-dire c'est quand on s'exprime, on, voilà, on lève la main. On dit : « Ben maîtresse, est-ce que je peux vous parler ? », « Est-ce que voilà, on peut, on peut sortir ? », voilà. Oui, je n'accepte pas quand c'est, c'est gênant, voilà. Quand c'est gênant, ça gêne le groupe, bon ben d'autant plus que en général les classes sont relativement chargées et que voilà.

INT Les élèves vous vouvoient ?

ENS La majorité.

INT D'accord.

En relation avec le matériel, qu'est-ce que les élèves ne peuvent, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS ... Alors là c'est pareil.

INT Le matériel de la classe, le matériel de l'école euh...

ENS Alors là, j'ai énormément de mal à répondre, parce que je me souviens pas avoir euh dit que je ne voulais pas quelque chose. À partir du moment où c'est pareil, dans la classe, ils peuvent avoir dans la trousse ce qu'ils veulent, à partir du moment où ils ne se servent que au moment où il y en a besoin, que de ce dont il a besoin, voilà, ça ne me gêne pas, ils peuvent avoir ce qu'ils veulent.

INT D'accord.

Euh, dans la cour de récréation, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS ... C'est à peu près la même chose. C'est-à-dire, que... que les groupes se fassent, c'est-à-dire qu'il y ait des enfants qui soient mis à l'écart. Euh qu'il y ait des groupes qui se fassent et ça arrive... très souvent ! Et puis ben après, que les enfants soient, fassent des jeux qui soient relativement dangereux ou qui, voilà. Bon, après...

INT Et quand vous dites des groupes qui se fassent, c'est-à-dire ?

ENS Avec des exclusions. Il y a des exclusions. Et ça, c'est aussi très fréquent. Mais on est dans l'école, en général, tout le monde est très vigilant.

INT D'accord.

ENS Je suis pas la seule, voilà (*rires*). C'est, c'est un peu l'esprit de l'école.

INT Oui.

Euh, quand les élèves se rangent pour aller en classe, qu'est-ce que vous n'acceptez pas, qu'est-ce que vous ne supportez pas ?

ENS Alors, quand les élèves se rangent en classe, il faut que le rang soit bien fait. C'est pas un rang en accordéon, c'est pas un troupeau de moutons et on commence dans le silence.

INT D'accord.

Euh, au moment où les élèves rentrent dans la classe, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Qu'ils rentrent en courant, pareil. Ils rentrent deux par deux. Ils sont en rang avant de rentrer, c'est le silence avant de rentrer et ils rentrent tranquillement en classe.
INT D'accord.

Au moment, où véritablement ils s'installent à leur place, est-ce qu'il y a des choses que vous n'acceptez pas, que vous ne tolérez pas ?

ENS Ben ça tourne toujours autour du silence, qui doit se faire avant qu'on se concentre pour travailler. Donc, ça tourne toujours autour de la même chose.

INT D'accord.

ENS Hein, qu'ils se mettent à bavarder, qu'ils voilà...

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Et quand la classe est terminée, qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS Pareil, pareil, ils ne sortent que quand il y a le silence complet, euh qu'ils ont rangé et que le silence est complet. Là, ils peuvent sortir.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Donc je termine ma première plage, page. Je reviens sur la même situation, sur la même question, qui est ma question centrale.

ENS Ouais.

INT Euh, mais de façon un peu plus précise hein. Donc qu'est-ce que vous ne tolérez pas en classe, cette fois-ci quand les élèves communiquent entre eux dans la classe ?

ENS ...

INT Ça arrive hein, des fois les élèves communiquent entre eux.

ENS Complètement, mais quelquefois même ils font du travail de groupe, donc euh, ils sont incités à communiquer.

INT Oui.

ENS Moi, ce que je souhaite, c'est que ça se fasse en général en chuchotant, pour ne pas gêner. Parce qu'il y a pas tous les enfants, il y a quand même pas mal d'enfants qui ont, qui se déconcentrent très facilement, donc je leur demande à chaque fois qu'ils communiquent, ils ont tout à fait le droit, mais de le faire en chuchotant.

INT D'accord.

Quand un élève est avec son voisin, hein là globalement, à chaque fois ils ont au moins un voisin.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Euh... de la même façon, qu'est-ce que vous ne tolérez pas, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS C'est pareil. Quand ils peuvent, ils peuvent dire un mot, parce que ça je... on peut pas non plus tout empêcher, mais c'est pareil, il faut que ce soit fait discrètement. Euh je... au contraire, je souhaite qu'ils s'entraident. Souvent, ils sont même placés de façon à ce qu'il y en ait un qui puisse aider le voisin, qui comprend un petit peu moins. Mais je veux que ce soit de l'entraide et non, et non qu'on donne comme ça une réponse euh. Voilà, ça j'insiste souvent sur

ça. Sur la différence entre j'aide pour apporter quelque chose, où je donne un résultat qui ne sert strictement à rien à l'élève à qui on l'a donné.

INT D'accord.

Quand un élève cette fois-ci, quand un élève est seul, donc il est seul.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Euh qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS ... En général, ce que, enfin c'est pas que je n'accepte pas parce que l'enfant ne fait pas exprès, c'est que j'essaie, souvent il y a des enfants qui partent après dans leur petit monde. Et donc ben je... je les interpelle, pour les reconcentrer.

INT D'accord.

Quand les élèves s'organisent cette fois-ci, avec les autres, en groupe. Qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS Alors, j'aime bien quand ils sont en groupe que les rôles soient bien répartis et qu'il n'y en ait pas un qui domine le groupe, pour que ce qui va ressortir du groupe n'émane que d'un enfant. C'est pas toujours évident (*rires*).

INT D'accord.

Euh, quand un élève est vraiment avec vous.

ENS Oui.

INT Qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Euh, je, je, pas grand, en fait ça se passe bien, donc je n'accepte pas, à partir du moment où l'élève est, enfin je n'ai jamais eu de problème, de souci, de souci de relations directes. Donc, après je peux dire je n'accepterais pas. Je n'accepterais pas, quand je lui parle, qu'il ne m'écoute pas je suppose, euh que, qu'il me réponde, qu'il enfin voilà. Mais près, je n'ai jamais eu de souci, donc je ne suis que dans l'imagination.

INT Oui, oui, alors voilà. Mais euh, alors là on est dans du virtuel. Ça veut pas dire que ça s'est passé.

ENS Voilà, voilà.

INT Mais dans...

ENS C'est vrai que je... je, j'ai du mal à imaginer la situation, parce que bon voilà. Mais bon, je... en général, ça se passe très bien, j'ai du mal à imaginer une situation où ça ne se passerait pas bien.

INT Oui, oui. D'accord.

Cette fois-ci, un élève vous parle...

ENS Oui.

INT ... Donc de la même façon, qu'est-ce que vous n'accepteriez pas ?

ENS Alors je n'accepte pas, ça je n'accepte pas quand un élève parle, je souhaite qu'il parle de façon très correcte. C'est-à-dire, on dit, si on demande quelque chose : « S'il vous plaît. » et on dit : « Merci. » et on s'exprime correctement.

INT D'accord, oui.

Quand un élève parle, pas spécialement à vous, mais parle dans la classe. Qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS C'est-à-dire parle dans la classe, sans, sans qu'il soit autorisé à parler ?

INT Euh...

ENS Parce que c'est différent.

INT Alors, quoi faire... les deux cas. Alors, sans être autorisé.

ENS Sans être autorisé, ben il n'a pas le droit.

INT Oui.

ENS Donc euh, il s'arrête tout de suite. Euh, si il est autorisé, ben pareil, qu'il s'exprime, qu'il s'exprime euh... très poliment.

INT D'accord.

Par rapport aux règles de la classe, qu'est-ce que vous ne tolérez pas, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Alors aux règles de, dans le groupe ?

INT Oui.

ENS ...Qu'on prenne la parole sans être autorisé.

INT Oui.

ENS Ça c'est clair et ça ils le savent dès le départ. Donc en général, ça se passe, ça se passe bien. Euh... après que pareil, qu'il y en ait un qui soit toujours en train de s'exprimer, sans laisser parler les autres. Mais ça, ça revient au même. Il faut s'exprimer, quand on est autorisé, quand on a le droit. Euh, on lève la main et c'est celui, celui qui est interrogé qui parle.

INT D'accord. Oui.

Euh... cette fois-ci, il y a un élève qui travaille. Quand un élève travaille, qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Ben si il travaille, si il fait un travail qui est demandé, pas grand-chose. À partir du moment où il utilise tous les outils que, dont il a le droit, absolument rien. Je le laisse travailler tranquillement (*rires*).

INT D'accord.

Il y a un élève cette fois-ci, qui est en train d'apprendre. Quand un élève apprend, qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS ... Quand, eh ben si il apprend vraiment et je sens qu'il apprend pas grand-chose. Si je vois qu'en même temps il joue avec ses stylos, sa trousse et qu'il cherche, ben je le rappelle à l'ordre.

INT Oui.

ENS Pour qu'il se reconcentre.

INT D'accord.

Vous êtes en classe, vous leur avez donné, vous leur avez soumis un problème. Et ils doivent trouver la solution au problème. Qu'est-ce que vous n'acceptez pas d'un élève, quand il doit trouver une solution à un problème ?

ENS ... Ben ça revient au même. Si c'est de la concentration que l'enfant cherche, euh il utilise euh... il utilise la méthode qu'il souhaite. Je travaille énormément sur les méthodes. Par exemple, en Mathématiques, j'aime bien qu'ils utilisent des méthodes. Alors là bon... ça se travaille. Il y en a beaucoup, qui ont acquis des méthodes de travail et de raisonnement. Euh ce que je... C'est quand un élève va se disperser. Mais ça, c'est pas, je veux dire, je vais pas le gronder. Je vais au contraire le recentrer sur des méthodes, pour que son travail soit très structuré.

INT D'accord.

Euh... cette fois-ci, il y a un élève qui fait un exercice. Donc euh, en classe. Euh qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Bon alors, si il fait un exercice, ce que je n'accepte pas, c'est quand un élève est en, enfin, je n'accepte pas, après... c'est dans la nuance hein. Euh c'est quand il est, par exemple en difficulté, qu'il est devant un exercice, qu'il ne va pas avoir les outils nécessaires, alors qu'on le dit à chaque fois. C'est répété. C'est-à-dire : « Je sors mon cahier de leçons, je regarde ma leçon et je réfléchis. S'il y a quelque chose que je ne comprends pas, je regarde ma leçon et j'essaie de m'aider des outils que je peux avoir ». Voilà.

INT D'accord.

Cette fois-ci, quand un élève fait un contrôle. Donc ils ont une évaluation en classe.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Euh... qu'est-ce que vous n'acceptez pas ?

ENS Ah ben alors là, il n'y a plus d'outils ! C'est-à-dire, qu'on est seul normalement devant sa feuille (*rires*).

INT Oui.

ENS Ayant réfléchi. Alors après, pas grand-chose. En général, ils ne communiquent pas entre eux, parce que voilà, je suis là, donc ça se passe bien. Mais ce que j'essaie au contraire, c'est de les concentrer. Donc ce que je n'accepte pas, c'est qu'ils se dispersent. Dès qu'ils, que c'est : « Je ne comprends pas. » et qu'ils s'arrêtent. Voilà, ils stoppent parce qu'ils n'ont pas compris, sans essayer de réfléchir, alors souvent ils font un peu... Alors leur dire qu'ils sont capables, euh voilà, qu'ils peuvent y arriver euh... voilà.

INT D'accord.

Euh, quand les élèves travaillent en groupe, par exemple pour faire un exposé. Donc ils sont par petits groupes.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Et ils doivent s'organiser pour faire un exposé. Qu'est-ce que vous n'acceptez pas, qu'est-ce que vous ne tolérez pas ?

ENS Ben, c'est un petit peu ce que j'ai répondu tout à l'heure sur le travail de groupe. C'est-à-dire qu'il n'y ait pas, que le travail qui soit fait, n'émane pas d'un. C'est-à-dire qu'il y ait

vraiment une discussion entre les enfants. Que chacun puisse s'exprimer dans le groupe. Et que ce qui sera dit et que ce qui sera écrit, émane vraiment du groupe.

INT D'accord.

Euh, cette fois-ci vraiment, dans la relation des élèves les uns avec les autres, qu'est-ce que vous n'acceptez pas, qu'est-ce que vous ne supportez pas ?

ENS Ben je crois que j'ai répondu tout à l'heure. C'est-à-dire, que je ne supporte pas que les enfants soient écartés d'un groupe. Alors c'est vrai qu'il y a peut-être des enfants qui sont peut-être moins supportables, qui sont peut-être moins supportés par le groupe que d'autres. Mais ce que je n'accepte pas, c'est qu'il y ait un groupe qui domine un enfant. Voilà.

INT D'accord.

Euh, pensez-vous que les élèves peuvent bien vous aimer ?

ENS Ben, c'est pas une question que je me pose au quotidien, même si j'aime avoir une bonne relation avec eux. Mais je pense pas que ce soit mon rôle, c'est-à-dire d'être forcément aimé. Je viens pas là pour être aimée, je viens là pour... c'est mon travail, c'est-à-dire... Ben maintenant si ça se passe et en général ça se passe bien, je n'ai pas de souci. Je, j'ai l'impression que les enfants ont confiance, puisque bon ils s'expriment très facilement avec moi. Après c'est pas l'objectif de mon...

INT Alors, donc si je comprends bien, ça veut dire que ce n'est pas l'objectif. Mais, est-ce qu'ils ont le droit, est-ce qu'ils peuvent bien vous aimer ?

ENS Ah, ça ne me gêne pas du tout, au contraire ! Ça me fait plaisir.

INT Ouais.

ENS Voilà.

INT Est-ce que pour vous, c'est plutôt quelque chose d'important ou peu importe ?

ENS Je pense que c'est quelque chose de plutôt important, parce que dans ce cas-là, la relation est plus facile. C'est-à-dire que si il y a vraiment quelque chose qui va pas, on peut vraiment communiquer plus facilement avec l'enfant.

INT Si il y avait vraiment un élève qui ne vous aimait vraiment pas du tout, est-ce que ce serait un problème pour vous ?

ENS Ben, si vraiment je le ressentais, je pense que je discuterais avec lui pour savoir effectivement ce qui ne va pas. Parce que je pense, que ça, ça pourrait quand même être gênant pour son travail en classe, oui.

INT Oui. Acceptez-vous vos, tous vos élèves comme ils sont ?

ENS Je pense. Je pense avec leurs différences. Alors maintenant, hein, on peut rentrer peut-être dans le sujet, dans la norme. C'est-à-dire que je pense qu'il est plus facile d'accepter individuellement, les enfants en tant qu'individu dans un petit groupe, que dans un grand groupe. Parce que dans un grand groupe, par la force des choses, à un moment donné, on est obligé de noyer tout le monde, parce qu'on peut pas faire autrement. On peut pas trop individualiser. Maintenant, je préférerais pouvoir individualiser.

INT Oui.

ENS La relation. Voilà.

INT Donc du coup, je repose la question euh, inverse de la précédente. Est-ce que vous pensez que vous pouvez bien aimer vos élèves ?

ENS Ben alors, je pense qu'il n'y en a aucun que je n'aime vraiment pas, parce que je pense que comme dans tout individu, il y a un peu de tout (*rires*) dans chaque être humain.

INT Oui. Et du coup et si il y en avait un que vous n'aimiez vraiment pas, ce serait embêtant ?

ENS Je, j'imagine que oui, mais j'avoue que je me suis jamais trouvée dans cette situation-là, alors... je suis un peu embêtée (*rires*). Mais je pense, que ce serait embêtant, oui (*rires*).

INT Oui.

Pensez-vous qu'il existe des chouchous dans la classe ?

ENS Je pense pas.

INT D'accord.

Euh, pour vous, qu'est-ce qu'il n'est pas bien de faire en classe ?

ENS Alors, pour les enfants ou pour l'enseignant ?

INT Alors, on peut faire la version enfants et après la version enseignant.

ENS La version enfants, je crois qu'après on tombe sur la même chose. C'est-à-dire des enfants qui monopolisent la classe et puis ça je trouve que c'est pas... c'est pas bon pour un groupe. Euh, pour l'enseignant, ben alors on parlait de chouchous. Oui, je sais pas s'il y a beaucoup d'enseignants qui ont des chouchous ? Je pense que c'est quand même pas (*rires*), que ça va pas être très bien pour le groupe.

INT Oui.

Euh, qu'est-ce qui serait mal à en classe ? Qu'est-ce qui est mal ?

ENS Qu'est-ce qui est mal en classe ? Ah (*rires*) ! Je vois pas trop l'objectif de la... je vois pas trop ce qui pourrait euh...

INT Je sais pas. Est-ce qu'il y a des choses qui sont mal en classe ?

ENS Qui sont mal en classe. Comme ça, j'avoue que non, je vois pas de réponse.

INT D'accord.

Est-ce qu'il y a des choses, entre guillemets qui ne sont pas belles en classe ?

ENS Non plus, je vois pas trop, non, non. Comme ça, non.

INT Non.

Est-ce qu'il y a des choses qui ne sont pas bonnes en classe ?

ENS Ben... bonnes, oui. Tout ce qui peut gêner le groupe, c'est-à-dire tout ce qui peut gêner le fonctionnement et l'objectif, ben... de l'enseignant hein... c'est-à-dire d'enseigner !

INT D'accord.

Est-ce que vous pensez qu'on peut avancer des choses qui ne sont pas vraies en classe ?

ENS Non, justement non. Non, non. Justement je leur apprend à être, à essayer d'assumer quand ils font quelque chose, d'assumer ce qu'ils sont et ce qu'ils font, et ce qu'ils disent. Voilà. Ça fait partie... de ce que je leur dis régulièrement.

INT Que pensez-vous ne pas pouvoir faire, en tant qu'enseignante en classe ?

ENS Alors ça, dans quel domaine ? Parce que bon, c'est... là on rentre. Purement, purement scolaire, alors moi, je trouve, alors là bon ben c'est très pratique, c'est-à-dire qu'on fait moins de choses dans un grand groupe. Là, j'ai... depuis deux ans, des groupes qui sont assez importants et qui sont disons un peu plus moyens que ceux que j'ai pu avoir. Ben il y a des matières, où je fais du saupoudrage, où je, je cible des matières que je fais à fond. Ça c'est le côté très pratique, qui est purement pédagogique. Euh, après, moi, j'aime bien prendre le temps ou avoir le temps avec les enfants de... ben de ce qu'est la vie, de discuter aussi de la vie. C'est pas, il y a l'enseignement, mais à côté, il y a toute une relation humaine qui se fait. Et ça, ça m'intéresse beaucoup.

INT Oui, alors là je parle vraiment de votre pratique en tant qu'enseignante. Est-ce qu'il y a des choses que vous ne pouvez pas faire ?

ENS Que je ne peux pas faire parce que j'en ai pas le droit, ou que je ne peux pas faire, parce que c'est pas le lieu, ou que j'ai pas le temps ?

INT Alors, on pourrait faire euh... parce que vous n'en avez pas le droit.

ENS ... Parce que, ce que je n'ai pas le droit, je, je euh... ben je sais pas, c'est difficile. Je peux, là, j'ai un peu de mal à répondre.

INT Donc ça veut dire que en tant qu'enseignante, si je comprends bien, on peut se permettre de tout faire avec les élèves.

ENS Ben tout non, bien sûr que non ! Je vais pas prendre un enfant en classe, l'embrasser. Je vais pas prendre un enfant en classe, bien évidemment je suis pas la maman.

INT D'accord.

ENS Oui, oui (*rires*), non mais ça, c'est vrai que la réponse (*rires*), mais c'est évident.

INT Oui. D'accord, donc on peut pas avoir la même relation qu'une maman en fait ?

ENS Ben, bien sûr que non ! Ah non, non. Ça, absolument pas.

INT D'accord. Pourquoi ?

ENS Ben parce que je pense qu'une relation euh, si elle est affective et trop démontrée, trop démontrée, on sort peut-être du cadre qui est très structuré et on reste dans le cadre de, de... où on maternelle à la maison, qui, qui sont deux cadres complètement différents et qui, qui font que justement la vie sociale, c'est pas... on maternelle pas tous les jours, quand on est... Voilà c'est l'éducation à la vie !

INT D'accord.

Euh, qu'est-ce que vous ne tolérez pas dans la classe de vos collègues ? Alors... Évidemment on ne voit pas ce qui se passe, qu'est-ce que vous ne toléreriez pas, hein ?

ENS Alors là, j'ai strictement rien, parce que je pense que ça me regarde pas.

INT D'accord

ENS Donc là vraiment, mais très sincèrement... voilà.

Est-ce que vous acceptez, est-ce que vous ne tolérez la même chose, tous les jours de la semaine ?

ENS ... Alors, je devrais. Mais les jours où je suis fatiguée, ça doit pas être, pas la même chose que les jours où je suis plus en forme (*rires*).

INT D'accord (*rires*).

ENS (*Rires*) Je suppose.

INT Donc concrètement, est-ce que vous pensez avoir le même comportement tous les jours de la semaine ?

ENS (*Rires*) Je ne pense pas !

INT D'accord.

ENS J'espère quand même que les nuances ne sont pas très visibles, mais je pense que non (*rires*).

INT D'accord. Et ça se traduirait comment alors ?

ENS Comment ?

INT Oui.

ENS Oh ben je pense que les jours où je suis plus fatiguée, je suis beaucoup plus sensible au bruit. Je suis beaucoup plus sensible... Il faut que le... tout soit beaucoup mieux respecté, euh... et que voilà, bon.

INT Donc c'est-à-dire, un moindre niveau de tolérance.

ENS Oui, oui.

INT Oui.

ENS Oui (*rires*). Je suis très consciente (*rires*).

INT Est-ce que vous acceptez la même chose de tous vos élèves ?

ENS Alors, j'essaye de faire une différence, non. Enfin, non. Oui, comme ça, mais il est bien évident qu'il y a des enfants qui sont en très grande difficulté. Et on ne peut pas avoir les mêmes exigences, avec les enfants qui sont en grosses difficultés, qu'avec ceux qui ont énormément de facilités. C'est-à-dire qu'un enfant qui a énormément de facilités et qui va rendre un travail par exemple très rapidement et c'est mal écrit, c'est mal... Euh j'ai tendance à lui dire : « Ben tu recommences, parce que là tu as du temps. Tu refais son travail, je ne veux pas ce travail-là, c'est un brouillon ! ». Un enfant qui est en très grosses difficultés, qui a mis beaucoup de temps pour arriver à faire quelque chose, même si c'est un brouillon, je ne vais pas le lui dire. Ou je vais le lui dire différemment. Je vais le prendre à la récréation, je vais lui dire : « Il va falloir que tu t'appliques, même si tu écris... ». Enfin on va essayer de discuter, mais évidemment, je sanctionne pas ça.

INT D'accord.

Pour vous, qu'est-ce que ce serait euh... qu'est-ce que pour vous un élève modèle, un élève parfait ?

ENS Alors là, j'avoue que je me suis pas posé la question, parce que j'ai, j'ai du mal à... considérer les individus, comme le système scolaire étant la seule chose, qui puisse permettre dans la vie d'être super bien et tout ça. Et justement, je trouve qu'il y a des enfants, qui ne sont

pas à l'aise dans le système scolaire et qui pourront très bien se débrouiller dans la vie. Donc ça me gêne de parler d'élève modèle, en me disant...

INT Alors, j'aurais une baguette magique là et tout de suite, et j'en ferais l'élève parfait. Comment serait-il, si on pouvait ?

ENS Si on pouvait ?

INT Oui.

ENS Ben l'élève parfait, en tant qu'enseignante, voilà, c'est, c'est, c'est, je vois pas ça comme quelque chose de vraiment très positif, par rapport à l'élève lui-même. En tant qu'enseignante, donc là sur le plan très égoïste, un élève qui ne parle pas, qui comprend tout, euh qui s'applique tout le temps et qui, ouais, évidemment, on fait un programme, on va au fond des choses, voilà ! Mais est-ce que c'est souhaitable, je sais pas (*rires*) ? Là c'est... (*rires*).

INT Et du coup, cet élève-là.

ENS C'est du délire là (*rires*) !

INT Là, et c'est ce qu'il ferait. Mais qu'est-ce qu'il ne ferait pas, cet élève parfait ?

ENS Qu'est-ce qu'il ne ferait pas ?

INT Ouais.

ENS Ben, bon. J'ai un peu de mal, parce que j'imagine mal l'élève parfait (*rires*). Euh... c'est... ben je veux dire un élève parfait, ce serait un élève qui s'intéresserait à tout ce qu'on peut faire en classe. Donc celui qui serait pas parfait, celui qui s'intéresserait à pas grand-chose.

INT D'accord.

ENS Voilà (*rires*). Mais bon.

INT On est d'accord, que ça n'existe pas.

ENS Oui (*rires*).

INT C'est... *a priori*, si je comprends bien, c'est pas souhaitable.

ENS Ah, du tout ! Je...

INT Et euh... à l'inverse, euh... si... on parle pas de vous, évidemment. Mais si on devait, euh... entre guillemets créer, euh, euh... un d'enseignant modèle, un enseignant parfait. Comment serait-il et que ferait-il ?

ENS Ah, un enseignant parfait. Ça, je pense que j'ai des petites notions, parce que c'est des choses que je suis jamais arrivée à faire (*rires*), donc ça fait partie des objectifs que j'aurais voulu atteindre (*rires*). Ben c'est-à-dire que je pense qu'un enseignant parfait, c'est exactement ce que je n'arrive pas à faire cette année, c'est avoir une classe très chargée et être capable quand même d'individualiser du travail, d'avoir le temps, de trouver le temps d'être euh derrière chaque enfant en difficulté, malgré un grand groupe et malgré une diversité de... compétences dans la classe.

INT Et à l'inverse, qu'est-ce qu'il ne ferait pas cet enseignant parfait ?

ENS Eh ben, c'est-à-dire qu'il n'y arriverait pas, comme ce que je fais (*rires*) cette année !

INT (*Rires*).

ENS (*Rires*).

Euh, pour vous, qu'est-ce que ce serait une situation critique, une situation difficile en classe aujourd'hui ?

ENS Une situation difficile ? Ben je pense qu'il y a une situation. Alors là, peut-être que je suis influencée, par des échos que j'ai. Donc, c'est peut-être pas... ça émane pas de moi. C'est-à-dire que je sais qu'il y a des collègues, qui notamment des profs de collège, qui dans des classes, ne peuvent absolument plus enseigner. Parce que, parce que les enfants ne sont absolument pas concernés par ce qui se passe, parce qu'ils ont bien d'autres soucis, parce que voilà. Ça, je pense que ça doit être effectivement très difficile.

INT D'accord.

Pour vous, quelle est la norme, quelle est la règle, qui doit être respectée dans votre classe ?

ENS La norme et la règle, c'est-à-dire que ben, le respect des autres ! Voilà, surtout ben pareil, dans un grand groupe encore plus hein, puisque c'est d'autant plus sensible. Le, le respect des autres, pour pouvoir effectivement, pour que chacun puisse profiter de ce qui se passe en classe, tout à fait normalement.

4. École 4

a) Élève 31 - École 4 - Camille 1

Alors ce qui m'intéresse vraiment de savoir Camille, c'est qu'est-ce que tu penses que tu ne peux pas faire en classe ?

EL Manger un chewing-gum, euh... Ne pas me lever sans la permission de la maîtresse. Euh, ne pas... euh ne pas dire « tu » à la maîtresse, par exemple parce que... c'est pas poli. On va dire plutôt vous. Euh on va pas euh... enfin il y a pas le droit à la violence dans la classe, voilà. Puis tu as pas le droit de venir au tableau euh, sans la permission de la maîtresse non plus.

INT D'accord.

EL Et, euh, quand on veut être interrogé, on lève la main.

INT OK. Oui (*rires*). Et avec les autres élèves de ta classe, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Avec euh... ben j'ai pas le droit de... m'envoyer, d'envoyer des bouts de papier, de me bagarrer, de dire des insultes euh, voilà.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Euh en classe, Camille, tu as un voisin ou une voisine ?

EL Oui, un voisin.

INT Alors tu te rappelles que ça m'intéresse pas de savoir son prénom, hein ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Avec ton voisin, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Oui, par exemple euh, ne pas regarder sur sa feuille (*rires*), ne pas tricher, enfin mettre toujours un classeur entre nous, ne pas tricher voilà ! C'est tout ce que je...

INT D'accord.

Dans ta classe il y a du matériel, il y a euh des règles, des gommes, des crayons, etc. Est-ce qu'avec le matériel tu peux tout faire dans ta classe, ou est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Il y a des choses que je ne peux pas faire, par exemple, casser, l'abîmer, euh...

INT D'accord, oui.

Et quand tu es vraiment avec ta maîtresse, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Je ne peux pas lui mentir euh, lui dire des insultes euh... la tutoyer euh... voilà.

INT Mm, mm (*Acquiescement de la tête*). Est-ce que ce que tu ne peux pas faire, Camille, est-ce que c'est la même chose pour toutes les matières de l'école, par exemple le Français, les Maths, l'Histoire, l'EPS, les Arts plastiques, ou est-ce qu'il y a des matières où c'est un peu différent ?

EL Non pratiquement, c'est tou... c'est la même chose pour toutes les matières.

INT Pour toutes les matières, d'accord.

Cette fois-ci, quand tu es dans la cour de récréation... Alors là, on t'a poussée ou tu t'es fait mal toute seule ?

EL N...non je me suis fait mal toute seule, parce qu'en fait il y avait un... un garçon que je courais après, parce que on faisait des petites euh tapettes pour rigoler. Et puis après, ben moi j'ai lâché son bras et donc je suis tombée sur le coude.

INT Ah ouais, d'accord ! Et quand tu es dans la cour de récréation, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Taper quelqu'un, l'insulter, euh crier trop fort. Euh, ne... ne pas rapporter, ne pas mentir. Euh, enfin rapporter c'est vraiment dans les cas euh... où on n'a pas le choix.

INT C'est à dire ?

EL C'est-à-dire euh, par exemple s'il m'a tapée, je lui dis d'arrêter une fois. Et s'il refait une deuxième fois et que je lui dis d'arrêter une deuxième fois et puis qu'il le fait une troisième fois, bien là je serais bien obligée de le dire, parce que il est récidiviste !

INT D'accord (*rires*).

EL (*Rires*).

INT Et euh sinon rapporter, c'est pas bien ?

EL Rapporter c'est pas bien, parce que après on se fait moins de copains et puis voilà.

INT D'accord.

Euh je sais que ça tape dans les mains et quand ça tape dans les mains, il faut se ranger pour aller en classe.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Quand tu te ranges pour aller en classe, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Oui, crier dans les couloirs, dire au service de rang : « Je ne veux pas me ranger ! », pousser, taper, enfin oui ...

INT D'accord.

EL Au moment où tu rentres dans ta classe, qu'est-ce que tu ne peux pas faire, Camille ?

EL Euh, oublier de jeter mon chewing-gum. Euh... taper les autres, euh lui donner des ordres pour qu'il aille se rasseoir euh... voilà.

INT Ouais. Tu aimes bien mâcher le chewing-gum ?

EL Oui un petit peu, mais je le crache tout le temps, arrivée en classe (*rires*).

INT (*Rires*). D'accord. Mais dans la récréation, on a le droit en fait ?

EL Oui !

INT Ouais.

Et quand tu t'installes vraiment à ta place, alors là tu es plutôt devant ou derrière ?

EL Là je suis plutôt devant en ce moment, mais vu que l'on change tous les lundis c'est ...

INT D'accord ça change, ouais. Donc quand tu t'installes à ta place, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Oui euh, faire du bruit avec ma chaise, la ravancer toutes les cinq minutes. Euh, déranger le, le cours de la maîtresse, enfin et puis balancer ma chaise enfin voilà. Me balancer aussi.

INT OK oui.

Euh, cette fois-ci quand la classe est terminée, par exemple tout à l'heure ça va être 16h30. Quand c'est 16h30, est-ce qu'il y a quelque chose, quand la classe est terminée, que tu ne peux pas faire ?

EL Que je ne peux pas faire, pousser les autres pour qu'ils aillent plus vite vers la sortie parce que moi je veux passer. Euh, les pousser dans le couloir, je dis : « Toi, tu m'énerves ! », voilà.

INT D'accord.

EL « Parce que tu es une tortue... », ou un truc comme ça.

INT (*Rires*) D'accord.

Est-ce que par rapport à tout ce que tu m'as dit, Camille, qu'on ne peut pas faire, est-ce qu'il y a des situations, euh des choses qui se sont déjà passées ?

EL Non. Pas vraiment, sauf euh j'ai été un petit peu insolente une fois avec un camarade qui m'avait vraiment énervée, donc...

INT Alors euh, quand je te dis, Camille, « Ça s'est déjà passé. », ça veut pas dire que je parle de toi, d'accord. Euh... ça peut vouloir dire, qu'il y a d'autres personnes qui ont fait, hein. Parce que là tu m'as dit, j'ai été un peu insolente, mais ça c'est pas grave.

EL Oui, il y a Martin, enfin il y a un élève qui m'a...

INT Tu ne me dis pas les prénoms, hein. Voilà il y a un élève qui ...

EL Il y a un élève qui m'a vraiment énervée, donc euh voilà !

INT D'accord. Là ça veut dire que quand on, on, quand on t'énerve vraiment, à ce moment-là tu sais que tu ne peux pas, tu ne peux pas dire euh par exemple des gros mots.

EL Oui.

INT Mais, à ce moment-là, euh... tu arrives pas trop à te retenir, on va dire.

EL Oui.

INT Ouais.

EL Quand je suis vraiment énervée, je n'arrive pas du tout à me retenir.

INT D'accord. Et tu es souvent énervée ?

EL Des fois je me retiens, je me dis enfin qu'il faut que je me retienne. Mais des fois ça sort tout seul parce que... ce garçon ou cette fille m'a vraiment énervée.

INT D'accord.

Euh, donc je reviens un tout petit peu en détail sur ce que tu m'as dit. Euh, quand tu communique avec les autres élèves de la classe. Tu sais ce que ça veut dire, Camille, communiquer ?

EL Oui, parler euh... discuter, euh...

INT Oui, par exemple. Oui c'est ça. Quand tu communique avec les autres élèves de ta classe, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux vraiment pas faire ?

EL Je ne peux pas l'insulter, lui dire de gros mots, lui dire des injures, euh, euh... dire ce qui n'est pas vrai sur lui.

INT D'accord oui. C'est à dire, dire des choses qui sont fausses.

EL Mm (*Acquiescement de la tête*).

INT Oui.

Euh... quand tu es euh... c'était une voisine que tu as ?

EL Non c'est un voisin.

INT Quand tu es avec ton voisin, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Euh... ben oui, euh, l'insulter, lui... cracher dessus, le bousculer en... disant que ce n'est pas moi, enfin voilà.

INT Oui, oui.

Et cette fois-ci tu es en classe et ta maîtresse te demande de faire quelque chose toute seule.

EL Oui.

INT Quand tu dois faire quelque chose toute seule, qu'est-ce que tu ne peux pas faire à ce moment-là ?

EL Ce qu'on ne peut pas faire, c'est par exemple, je laisse ma feuille. J'ai pas envie de le faire parce que ça m'énerve. Euh je gribouille sur ma feuille, parce que ça me plaît pas. Ou soit je dis que l'exercice est trop difficile, dans ce cas-là je m'en sors ou...

INT D'accord, oui.

Et cette fois-ci ta maîtresse te demande de faire quelque chose, de t'organiser avec les autres élèves en groupe.

EL Euh...

INT Est-ce qu'il y a des choses dans ce cas-là, que tu ne peux pas faire ?

EL Oui, euh par exemple leur dire : « Mais non fais pas ça ! Tu es vraiment bête ! ». Ça, ça se fait pas !

INT D'accord, OK!

Euh quand tu es, toi, avec la maîtresse.

EL Oui.

INT Est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Lui cracher dessus, lui mentir, euh... lui, la traiter, l'injurier, enfin voilà.

INT Oui, d'accord.

Cette fois-ci quand tu parles avec ta maîtresse, quand tu es en train de lui parler, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Oui. Euh par exemple, euh... faire comme une racaille lui dire : « Ouaiche, toi, tu m'énerves ! » (*pires*).

INT « Ouaiche », c'est ça ?

EL Oui voilà et euh... lui, ne pas la fixer dans les yeux quand je lui parle, ne pas m'en aller quand elle me cause... enfin voilà.

INT Et c'est quoi une racaille alors ?

EL (*Rires*) Une racaille c'est vraiment euh... ce qui a des mots euh pas vraiment... pas vraiment communs, mais familiers, je veux dire.

INT D'accord et « ouaiche », c'est familier ?

EL Oui !

INT Oui.

EL Très familier !

INT Très familier, d'accord. C'est, est-ce que c'est un gros mot « ouaiche » ?

EL Non c'est plutôt, un mot familier.

INT Mais ça veut dire quoi ?

EL Ouais, oui ou...

INT Ouais, d'accord, OK.

Euh... cette fois-ci quand il y a un autre élève qui parle, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire euh ?

EL Lui dire : « Toi, tu te tais, je parle à ta place ! ». Euh, euh, le parler derrière lui, ne pas parler en même temps que lui, ne pas lui couper la parole, enfin.

INT D'accord, oui.

Et par rapport aux règles de ta classe, Camille, euh qu'est-ce que tu ne peux pas faire?

EL ... Ce que je ne peux pas faire euh, ben c'est euh... par exemple, euh, faire du bruit, jouer avec mon matériel euh, le... voler dans la trousse du voisin (*rires*) euh, voilà.

INT Oui (*rires*), d'accord.

Cette fois-ci tu es en classe et quand tu es en classe, tu travailles.

EL Oui.

INT Quand tu travailles, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Oui, euh... parler, chuchoter avec mon voisin, euh chahuter, euh voilà.

INT Oui.

Cette fois-ci tu es en classe et en fait la maîtresse, elle a fait une leçon. Et quand elle a terminé la leçon et bien elle voudrait que tu l'apprennes. Quand tu es en train d'apprendre, qu'est-ce que tu ne peux vraiment pas faire ?

EL Je ne peux pas dire que je ne veux pas apprendre ma leçon, parce que je sais que je vais avoir une mauvaise note. Euh... déchirer la page de mon cahier. Euh, pousser mon cahier sur la table, le mettre par terre, le piétiner, enfin voilà (*rires*).

INT D'accord (*rires*), oui.

Euh tu es en classe et ta maîtresse elle te donne un problème de Maths et, il faut que tu trouves la solution au problème. Quand tu dois trouver la solution du problème de Maths, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire?

EL Ff, par exemple dire : « Oh j'arrive pas à faire ces opérations, ça m'énerve ! ». Je dois plutôt demander à la maîtresse, si elle veut bien m'aider. Euh, je demande une remise à niveau euh, c'est à dire du soutien, enfin voilà jusqu'à temps que j'ai compris.

INT D'accord, oui.

Cette fois-ci tu es en classe et en fait ta maîtresse te demande de faire un exercice. Quand tu fais un exercice, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Euh, oui, par exemple euh déchirer ma feuille. Dire que je n'y arrive pas, alors que j'y arrive, normalement, que... j'ai pas envie de le faire donc je reste tranquille, euh (*rires*) comme si j'étais sur un transat euh, ben voilà !

INT Oui (*rires*). Ça veut dire qu'on est plutôt bien sur un transat !

EL Voilà (*rires*).

INT Oui, d'accord.

Cette fois-ci tu es en classe, Camille et cette fois-ci tu fais un contrôle. Quand tu fais un contrôle, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Je n'ai pas le droit de bavarder pendant un contrôle. Je n'ai pas le droit de crier, de faire des insultes, des injures, tout ça.

INT OK.

EL De déranger mon voisin, en lui donnant des coups de coude et voilà (*rires*).

INT OK.

Cette fois, est-ce que tu as déjà fait un exposé cette année ?

EL Oui, en géographie.

INT Sur quoi alors, tu te rappelles ?

EL Sur, euh, un pays qui s'appelle, euh, le Royaume-Uni.

INT Le Royaume-Uni, d'accord.

EL J'ai découvert plein de choses dessus (*rires*).

INT Eh bien c'est super ! Et euh est-ce que tu étais toute seule, quand tu as fait ça ?

EL Non j'étais avec euh...

INT Une fille ?

EL Un garçon de ma classe.

INT Un garçon, d'accord. Et quand tu étais avec ce garçon euh, donc quand tu t'organises avec quelqu'un d'autre pour faire un exposé, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Par exemple lui dire : « Toi tu fais tout seul ! C'est toi qu'as choisi d'être mon coéquipier, ou ma coéquipière. C'est toi qui fais le travail. C'est toi qui colles, c'est toi qui écris, etc. ». Lui donner tout le travail en force, enfin voilà !

INT D'accord, OK, oui.

Dans tes relations avec les autres, Camille, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Oui, par exemple lui faire euh... des doigts d'honneur (*rires*), lui lancer des injures euh enfin voilà.

INT Oui, est-ce que tu penses, Camille, que tu peux bien aimer ta maîtresse ?

EL Oui !

INT Oui.

EL Elle est aimable.

INT Oui.

EL Je trouve (*rires*).

INT Est-ce que pour toi c'est quelque chose qui est plutôt important, ou alors peu importe ?

EL Important, parce que d'avoir une bonne maîtresse c'est bien, parce que plus c'est une bonne maîtresse plus on apprend mieux. Et puis plus elle nous, plus c'est un bonne maîtresse, plus elle nous apprend, enfin, plus elle nous explique mieux !

INT D'accord. Je dis bien si. Si ta maîtresse ne t'aimait pas, mais alors pas, si tu n'aimais pas, euh... non je recommence. Si, Camille, toi, tu n'aimais pas du tout, du tout, du tout ta maîtresse ?

EL Je ferais avec, je serais bien obligée !

INT Oui. Est-ce que ce serait quand même un petit peu embêtant ou pas ?

EL Ben... oui, si vraiment elle nous dit : « Non, tu fais ton travail toute seule ! Je ne t'expliquerai pas deux fois. », enfin voilà.

INT Ouais. Parce que si je comprends bien, si elle t'aimait pas du tout, elle t'expliquerait moins c'est ça ?

EL Oui.

INT D'accord.

EL Si elle me prendrait pour une petite peste, je détesterais ça !

INT D'accord. Donc là tu as l'impression qu'elle ne te prend pas pour une petite peste.

EL Mm (*Acquiescement de la tête*).

INT Oui.

Euh, est-ce que tu penses que ta maîtresse, elle peut bien t'aimer ?

EL Oui, parce qu'elle me prend très au sérieux, euh enfin voilà quoi. Et puis euh... de toute façon plus je travaille, plus peut-être je serais performante et puis plus euh elle aura l'intention (*rires*).

INT Vis-à-vis de toi ?

EL Mm (*Acquiescement de la tête*).

INT Oui. Euh, est-ce que tu penses que c'est plutôt important que ta maîtresse t'aime bien, ou alors peu importe ?

EL Peu importe, hein. Si elle ne m'aime pas, elle ne m'aime pas. Si elle m'aime, elle m'aime bien.

INT D'accord, on imagine je dis bien, si. Si ta maîtresse ne t'aimait pas du tout, du tout, du tout, du tout, est-ce que ce serait un petit peu embêtant ?

EL Beaucoup ! Et puis si la maîtresse ne m'aimerait pas, jusqu'à en dire des injures, jusqu'à dire que c'est moi qui a fait la bêtise alors que c'est l'élève, c'est l'élève d'à côté qui a fait la bêtise, je pense (*rires*) que je demanderais un rendez-vous avec les parents.

INT D'accord, OK. Avec les parents de la maîtresse ou avec tes parents ?

EL Avec mes parents à moi (*rires*).

INT (*Rires*) D'accord.

Est-ce que tu penses, Camille, que ta maîtresse doit t'accepter comme tu es ?

EL Oui !

INT Oui.

EL Oui, par exemple si j'aurais été noire elle devrait me respecter, puisque c'est dans la déclaration des... des droits de l'enfant. Donc, euh, si elle me disait : « Non, tu es une noire tu n'es pas acceptée ! », c'est comme du racisme.

INT D'accord.

Est-ce que tu penses qu'il existe des chouchous dans ta classe ?

EL Oh non (*rires*) ! Pas spécialement.

INT Non, non. Tu sais ce que c'est des chouchous ?

EL Oui, c'est quand : « Mon petit bout de chou tu vas, tu vas avoir du travail en moins ! Tu vas pas faire le contrôle avec les autres. ».

INT D'accord, hein. C'est un élève que la maîtresse préférerait à d'autres. Donc non, il n'y en a pas, hein.

Euh pour toi, Camille, qu'est-ce qu'il n'est pas bien de faire en classe ?

EL Mâcher la bouche ouverte quand on a un chewing-gum, euh... Lancer des injures, ou des bouts de papier à travers la classe, euh. Euh bavarder quand la maîtresse parle euh, enfin voilà.

INT Mm (*acquiescement de la tête*).

Et qu'est-ce qui est vraiment mal en classe ?

EL ... Qu'est-ce qui est vraiment mal, c'est vraiment de se déplacer, de courir partout, enfin voilà.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Et, est-ce que pour toi, il y a des choses qui ne sont pas belles en classe ?

EL Qui ne sont pas belles ? Non, je ne pense pas.

INT Non.

Est-ce que tu penses qu'il y a des choses qui ne sont pas bonnes en classe ?

EL Non.

INT Non.

Est-ce que tu penses qu'on peut dire des choses qui ne sont pas vraies en classe ?

EL ... Ben parfois par exemple euh, il y a tel enfant qui m'a dit une injure, euh... Il peut dire : « Non ce n'est pas moi, c'est l'élève d'à côté ! ». Alors il l'accuse, donc après il va y avoir des histoires, enfin voilà.

INT D'accord. Donc, ça veut dire que ça peut se passer en fait ?

EL Mm (*Acquiescement de la tête*).

INT Oui.

Pour toi, Camille, qu'est-ce que tu penses que ta maîtresse ne peut pas faire en classe ?

EL ... Euh, mal écrire au tableau (*rires*). Ne pas écrire assez gros. Ne pas réexpliquer quand l'élève n'a pas compris. Euh, avoir un chewing-gum dans la bouche. Euh, s'asseoir parce qu'elle est fainéante (*rires*) et qu'elle ne veut pas travailler. Mais bon c'est pas le cas de mes deux maîtresses que j'ai en classe !

INT D'accord, oui.

Est-ce que tu as le même comportement, est-ce que tu fais la même chose le matin et l'après-midi ? Je parle pas des matières, mais toi, est-ce que tu te comportes de la même façon ?

EL Non.

INT Non. Qu'est-ce qui change ?

EL Ben le matin c'est que je ne suis pas trop réveillée, donc je suis un peu comme ça sur ma table, j'ai le cerveau engourdi. Et l'après-midi ben je suis plus en forme donc je lève, je participe plus aux... interrogations.

INT D'accord.

Est-ce que tu penses que tu as le même comportement, est-ce que tu fais la même chose, je ne parle pas des matières mais, toi, euh, avec tes deux maîtresses ?

EL Non, elles ont principalement, elles ont coupé les matières en... deux.

INT Alors, moi je ne te parle pas des matières justement. Est-ce que toi du coup indépendamment des matières, est-ce que tu te comportes de la même façon avec tes deux maîtresses ?

EL Non.

INT Non. Est-ce que tu peux m'expliquer ce qui change ?

EL Ben par exemple, avec Madame euh... la maîtresse.

INT Avec une maîtresse.

EL Avec une maîtresse, bon, elle est pas s... elle est sympa parfois, mais des fois elle, euh... elle, euh... comment dire, elle me porte sur les nerfs des fois. Mais l'autre maîtresse euh, ça va elle, euh, elle me porte pas sur les nerfs, avec elle.

INT Et alors du coup, qu'est-ce que ça, qu'est-ce qui se passe ? Il y en a une qui te porte sur les nerfs et l'autre qui te porte pas sur les nerfs. Donc du coup, ça te fait changer un peu ?

EL Un petit peu.

INT Oui, et comment ça se traduit ?

EL Ben, par exemple, euh... avec une maîtresse... je peux être aussi insolente, qu'avec l'autre je ne peux pas être insolente parce que... voilà.

INT Voilà. D'accord, parce qu'elle t'énerve moins, c'est un peu ça ?

EL Oui.

INT D'accord.

Euh, on imagine, Camille, je sors de ma poche, enfin que je n'ai pas d'ailleurs. Je sors ici une petite baguette magique. Je l'utilise sur toi, « Ting ! ». Et je te transforme en élève modèle, en élève parfaite. Si tu étais parfaite, comment serais-tu ?

EL Je ne serais pas du genre euh je me vante parce que, je suis euh la meilleure élève de la classe. Je serais plutôt contente car je suis la, la première de la classe. Donc euh, mais je ne me vanterais pas autour de moi... par contre.

INT D'accord. Et si tu étais parfaite, qu'est-ce que tu ne ferais pas ?

EL Tout ce que je vous ai dit que je ne dois pas faire dans la cour, je ne le ferais pas. Voilà.

INT D'accord.

Cette fois-ci je prends ma baguette magique, « Ting ! », je l'utilise sur la maîtresse. Si je rendais la maîtresse modèle, si je la rendais parfaite, comment serait-elle ?

EL Elle serait, elle serait très gentille et expliquerait bien, elle serait intelligente enfin voilà.

INT Et qu'est-ce qu'elle ne ferait pas ?

EL Elle ne ferait pas tout ce qu'il ne faut pas faire en tant que maîtresse.

INT D'accord.

Qu'est-ce que c'est pour toi, quelle est la situation pour toi, Camille, euh qui est vraiment euh pénible, une situation que tu n'aimes pas quand tu es en classe ?

El Une situation que je n'aime pas (*rires*), c'est faire la matière que je déteste le plus. Euh... me enfin, c'est pas le cas de... moi, mais me faire, euh, enfin, que la maîtresse me voie en train de bavarder avec mon voisin, enfin voilà .C'est cette situation-là, c'est le... le, la réaction que je vais avoir ... qui euh...

INT Si tu te fais prendre, parce que tu es en train de parler ?

EL Oui.

INT Et qu'est-ce que ce serait ta réaction alors ?

EL Je me tairais, ou alors si je, si j'étais vraiment une élève insolente, je dirais : « Je finis ma phrase et je vous parle après. », si on... si j'étais une élève insolente.

INT D'accord. Donc une situation qui serait difficile pour toi, ce serait d'être une élève insolente ?

EL Voilà.

INT Voilà.

Euh, j'ai une dernière question pour ma première partie, tu as vu, on a déjà fait les trois feuilles (*rires*). Euh, quelle est la norme, quelle est la règle qui doit être respectée quand tu es en classe ?

EL La, vraiment la formelle, la loi formelle euh...

INT Oui.

EL Euh... ne pas avoir un chewing-gum en classe et ne pas bavarder avec son voisin.

INT D'accord.

El C'est ça !

b) Élève 43 - École 4 - Tayson 1

Ce qui m'intéresse vraiment c'est de savoir, qu'est-ce que tu penses que tu ne peux pas faire en classe ?

EL Ce que je pense ?

INT Ouais. À ton avis, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire quand tu es en classe ?

EL ... Ben oui. Euh... parler fort, euh... parler à mes copains quand ils travaillent, euh... pas manger de bonbons en classe, euh... pas mettre de casquette en classe (*rires*)...

INT (*Rires*) Tu en as une casquette ?

EL Oui.

INT Ouais. Une casquette de l'Algérie ?

EL Non. Euh...

INT Avec les autres élèves de la classe, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Avec les autres élèves ?

INT Toi, quand tu es avec les autres élèves de la classe, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL ...

INT Est-ce que tu as le droit de tout faire avec eux, ou est-ce qu'il y a des choses quand même que tu ne peux pas faire ?

EL Ben je peux pas faire.

INT Alors, donne-moi un exemple.

EL ... Euh... je sais pas...

INT C'est pas grave, c'est pas grave.

Quand tu es en classe, tu as un voisin ou une voisine, Tayson ?

EL J'ai pas de voisines et de voisins.

INT Jamais de toute l'année ?

EL Si !

INT Bon alors, avant tu étais avec un voisin ou une voisine ?

EL Une voisine.

INT Alors tu te rappelles que quand tu me parles d'autres élèves de ta classe, tu me dis un garçon ou une fille, mais je veux pas savoir les prénoms, hein ?

EL Oui.

INT Quand tu es... Alors on imagine que tu es avec un voisin ou une voisine, même si tu n'en as pas en ce moment ce n'est pas grave, euh... est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire avec ton voisin ou ta voisine ?

EL Bavarder euh... pas manger de bonbons, nous deux en classe.

INT Ouais, à deux.

Euh... en relation dans ta classe il y a plein de matériel. Il y a des règles, des crayons, des gommes, des cahiers, etc. Avec le matériel de ta classe qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Les casser !

INT D'accord.

EL Et pas manger les... les bouts des crayons et...

INT Les mâchouiller.

EL Oui.

INT Quand tu es vraiment avec ta maîtresse, Tayson, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Avec la maîtresse ?

INT Oui.

EL ... Ben faire tout ce que j'ai dit !

INT Par exemple ?

EL ... Euh... ne pas manger de bonbons.

INT D'accord. D'accord. Tu es gourmand ?

EL Et il faut... Oui !

INT Et il faut... tu disais ?

EL ... Je m'en rappelle plus.

INT C'est pas grave.

Est-ce que ce que tu ne peux pas faire, Tayson, est-ce que c'est la même chose pour toutes les matières de l'école, le Français, les Maths, l'Histoire-Géo, l'EPS, les Arts visuels, ou est-ce qu'il y a des matières où c'est un peu différent ?

EL ... J'ai pas compris la question.

INT Ce que tu ne peux pas faire... Est-ce que ce que tu ne peux pas faire c'est valable pour toutes les matières, les français, le Français, les Maths, l'EPS, ou est-ce qu'il y a des matières où c'est un petit peu différent ?

EL ... Ben il y a des matières, c'est un peu différent.

INT Tu pourrais m'expliquer ?

EL Ben les Mathématiques...

INT Oui.

EL Est-ce que ça veut dire que quand tu es en Maths ou en Français, tu as pas le droit de faire la même chose ?

INT Bah quand je suis en Maths j'ai pas le droit de faire du français.

EL D'accord. OK. Ça veut dire que tu dois faire la matière que tu es en train de faire avec la maîtresse ?

INT Oui.

Quand tu es dans la cour de récréation, qu'est-ce que tu n'as pas droit de faire ? Qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL Ben on n'a pas le droit de se taper dessus.

INT Oui.

EL Euh... c'est tout.

INT C'est tout, oui.

Cette fois-ci, les maîtresses tapent dans les mains et elles disent qu'il faut se ranger pour aller en classe. Quand tu te ranges pour aller en classe, qu'est-ce que tu n'as pas le droit de faire, qu'est-ce que tu ne peux pas faire ?

EL ... Ben euh... on n'a pas le droit euh... de pousser les autres dans le rang.

INT Dans le rang, ouais, d'accord.

EL Et se taper.

INT Ouais. C'est déjà pas mal.

Cette fois-ci, tu... j'ai vu que vous aviez un petit couloir. Au moment où tu rentres dans ta classe, quand tu rentres dans ta classe, qu'est-ce que tu ne peux vraiment pas faire ?

EL ... Quand je rentre dans ma classe ben je... j'ai pas le droit de manger des bonbons... J'ai pas le droit de... faut pas se taper dessus...

INT Et dans la cour de récré, tu as le droit d'en manger des bonbons ?

EL Oui.

INT Oui, d'accord. Donc tu viens à l'école avec des bonbons ?

EL Des fois oui.

INT Oui (*rires*).

EL Des sucettes !

INT Des sucettes. D'accord. Il faut pas courir et la sucer dans la bouche, hein ? Ça non !

Au moment où tu t'installes à ta place. Alors là j'ai vu que ta place elle était plutôt devant la maîtresse, pas loin, hein, au milieu, devant. Euh... quand tu t'installes à ta place, est-ce qu'il y a des choses que tu n'as pas droit de faire ?

EL ...

INT Que tu ne peux pas faire ?

EL ... Me lever ! Si on a le droit de se lever, mais faut... demander à la maîtresse. Euh... faut lever le doigt, quand on a envie de parler.

INT Oui.

EL ... C'est tout.

INT C'est tout.

Quand tu euh... cette fois-ci en fait, la classe est terminée. Par exemple tout à l'heure ça va être 4h30, la classe est terminée. Quand la classe est terminée, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire, que tu n'as pas le droit de faire ?

EL Ben euh... si, là on peut manger des bonbons...!

INT Là on a le droit, ça veut dire quand la classe est terminée on a le droit ?

EL Oui.

INT Oui.

Est-ce que par rapport à ce que tu m'as dit qu'on n'avait pas le droit de faire, est-ce qu'il y a des choses qui se sont déjà passées ?

EL ... Oui.

INT Tu peux me donner un exemple ?

EL ... Euh... taper sur les camarades.

INT D'accord. Ça veut dire que c'est plutôt toi qui te fais taper, ou c'est plutôt... tu en as vu qui tapaient les autres, ou c'est plutôt toi qui tapes ?

EL C'est moi qui cogne.

INT C'est plutôt toi qui tapes.

Alors, je reviens sur des questions, un peu plus en détail. (...)

Euh... tu sais ce que c'est communiquer avec les autres élèves, Tayson, ou pas ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Quand tu parles avec les autres élèves en classe, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux vraiment pas faire ?

EL ... Quand je parle euh...?

INT Oui, quand tu parles quand tu es avec eux.

EL ...

INT Est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux vraiment pas faire ?

EL ... Ben oui... dans la cour ?

INT Par exemple, oui.

EL ... Ben... on n'a pas le droit de se taper dessus !

INT Ouais. C'est ce que tu me disais un peu tout à l'heure.

EL Oui.

INT Quand tu es avec ton voisin ou ta voisine, que tu n'as plus mais euh... est-ce qu'il y a des choses qui sont vraiment pareilles, qu'on ne peut vraiment pas faire du tout avec son voisin ou sa voisine ?

EL Ben on n'a pas le droit de discuter en classe.

INT Oui. D'accord.

INT Cette fois-ci, tu es en classe et la maîtresse te demande de faire un travail, de faire quelque chose tout seul.

EL Mm (*acquiescement de la tête*).

INT Quand tu dois faire quelque chose tout seul, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL ... Quand je distribue, ou je sais pas moi...

INT Par exemple, oui si tu veux.

EL Ben j'ai pas le droit de jeter les feuilles.

INT Oui.

EL Aux camarades.

INT Oui, OK.

Cette fois-ci, euh la maîtresse demande de travailler, de t'organiser mais cette fois-ci avec les autres élèves en groupe. Quand tu dois t'organiser avec les autres élèves en groupe, est-ce qu'il y a des choses que tu n'as pas le droit de faire, que tu ne peux pas faire ?

EL ... Ben... on doit travailler, on, on n'a pas le droit de, de, de ba... de bavarder.

INT D'accord, oui.

Quand tu es vraiment que avec ta maîtresse, est-ce qu'il y a des choses que tu n'as pas le droit de faire, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL ... Ben quand je suis à la maîtresse, quand je suis avec la maîtresse, j'ai pas le droit de manger de bonbons...

INT Avec elle, mm, mm.

Cette fois-ci, tu es toujours avec ta maîtresse, mais tu parles avec elle. Quand tu es en train de parler avec ta maîtresse, qu'est-ce que tu ne peux vraiment pas faire ?

EL ...

INT Est-ce que tu n'as pas le droit de faire ?

EL ...

INT Lui couper la parole et la maîtresse et, euh... c'est tout.

EL C'est tout.

INT Cette fois-ci c'est un autre élève qui parle dans ta classe. Quand il y a un autre élève qui parle, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL ...

INT Que tu n'as pas le droit de faire ? Il y a par exemple, il y a un autre élève de ta classe qui est en train de répondre à une question.

EL J'ai pas le droit de... il est en train de parler et je dis à la maîtresse, je dis un autre truc, un autre...

INT De parler d'autre chose, oui, en même temps que l'élève.

Par rapport aux règles de ta classe Tayson, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Mm... faut que je lève le doigt ! ... Et j'ai pas le droit de me lever, il faut, il faut que je lève le doigt pour demander à la maîtresse.

INT Et la première fois, c'était aussi pour se lever que tu lèves le doigt, ou c'est pour autre chose ?

EL Ben faut que je lève, que je lève le doigt et la maîtresse elle me dit : « Oui Tayson ! »... et je demande euh si j'ai le droit de me lever.

INT D'accord. Donc il faut que tu demandes à la maîtresse, il faut que tu lèves le doigt pour demander à la maîtresse de se lever.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Oui. D'accord.

Cette fois-ci tu es en classe, Tayson, tu es en train de travailler. Quand tu travailles en classe, est-ce qu'il y a des choses que tu n'as pas le droit de faire, qu'est-ce que tu ne peux pas faire quand tu travailles ?

EL J'ai pas le droit de bavarder euh... avec euh... avec ma voisine euh... parce qu'on est en train de travailler.

INT Cette fois-ci la maîtresse elle a fait une leçon, elle a terminé sa leçon. Et quand elle a terminé la leçon, il faut que tu apprennes quelque chose. Quand tu es en train d'apprendre est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL ... Mm...

INT Par exemple, je te demande d'apprendre une table de multiplication.

EL Eh ben... je dois l'apprendre, je dois pas, je dois pas euh... je sais pas moi euh... demander euh à un élève s'il a un mouchoir ou...

INT Tu dois pas faire autre chose ?

EL Oui.

INT Ouais. D'accord.

Cette fois-ci tu es en classe et la maîtresse elle t'a donné un problème de Maths et il faut que tu trouves la solution du problème. Quand tu dois trouver la solution du problème, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL ... C'est, c'est tous les mêmes règles !

INT Alors vas-y alors, redis-moi la règle en question.

EL ... Euh...

INT Tu te rappelles quelle était la question ? Je la recommence peut-être. Hein, tu te rappelles, j'avais dit il y avait un problème de Maths. Par exemple je sais pas... On dit que tu vas au marché et... et en Algérie et que tu as acheté euh trois pastèques, euh... et que ça coûtait euh... 12... Alors c'est quoi la monnaie en Algérie ?

EL C'est les francs... je crois.

INT Les francs ? Des CFA ?

EL Non, je crois pas.

INT Non, c'est pas des dinars, des dirhams ?

EL Si des dinars.

INT Des dinars. Alors je sais pas du tout si c'est cher. Ça coûte par exemple dix dinars pour, pour euh quatre pastèques. Et il faut que tu trouves la solution. Je te demande pas de trouver la solution là. Mais toi, quand tu cherches la solution, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire ?

EL Ben oui, faut que... faut que je cherche la solution, faut pas dire, pour pas se parler avec mon copain ou que je me lève pour le taper ou...

INT D'accord, c'est un peu ce que tu me disais tout à l'heure.

EL Oui. OK.

INT Cette fois-ci, tu es toujours en classe, la maîtresse demande de faire un exercice. Quand tu fais un exercice, qu'est-ce que tu n'as vraiment pas le droit de faire ?

EL ... Quand je fais un exercice ?

INT Mm (*acquiescement de la tête*).

EL ... Euh... c'est un peu compliqué !

INT C'est un peu compliqué. Ça veut dire que tu ne sais pas trop ?

EL Oui.

INT Ce n'est pas grave, hein. Cette fois-ci, tu es en classe Tayson et... la maît... Quand tu me dis c'est un peu compliqué, ça veut dire que c'est l'exercice qui est compliqué ?

EL ...

INT Ou c'est la question qui est compliquée ?

EL La question.

INT La question, ouais.

Cette fois-ci, tu es en classe et tu es en train de faire un contrôle. Tu as une évaluation, d'accord. Ça arrive cette année, des fois la maîtresse elle donne des contrôles. Quand tu es en train de faire un contrôle, qu'est-ce que tu n'as pas le droit de faire ?

EL Il faut que je me concentre dans mon contrôle, faut pas que je me lève euh... faut pas que je lève le doigt pour demander à la maîtresse pour que je me lève.

INT Ouais. D'accord.

EL Il faut que je fasse mon contrôle !

INT Ça veut dire que, Tayson, si je comprends bien, tu aimes les bonbons et tu aimes bien te lever en classe ?

EL Oui (*rires*).

INT Ouais (*Rires*). Tu as du mal à rester assis ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Ouais, c'est un peu ça, hein.

Euh cette... est-ce que tu as déjà fait un exposé, Tayson, cette année ?

EL ...

INT Tu sais ce que c'est un exposé.

EL ...

INT Par exemple tu fais un exposé sur l'Algérie. Tu vas parler de l'Algérie... ou de la Tunisie, tu vas parler de quelque chose. Est-ce que... si on te demandait de faire un exposé avec un ou deux autres élèves de ta classe, est-ce qu'il y a des choses que tu n'aurais pas le droit de faire ?

EL ... Mm...

INT Ou est-ce que tu pourrais tout faire avec les élèves avec lesquels tu fais l'exposé ?

EL ... Ben je dois faire mon exposé.

INT D'accord, OK.

Euh... dans les relations avec les autres élèves de ta classe, qu'est-ce que tu ne peux vraiment pas faire, quand tu es avec les autres ?

EL Dans la classe ?

INT Oui, ou dans la cour comme tu veux.

EL Ben je dois pas euh ... dire à mon copain : « Viens, on va taper ce... lui ou... ».

INT D'accord. Ouais, c'est-à-dire aller chercher quelqu'un d'autre... pour aller en embêter un autre.

EL Pour aller en embêter un autre.

INT D'accord. Ça peut être une solution ?

EL Oui (*acquiescement de la tête*).

INT Et c'est plus pratique ? Pourquoi ?

EL Ben non c'est pas plus pratique, c'est que je vais me défendre tout seul !

INT Oui, mais tu me dis que c'est possible, donc euh... Ça veut dire que ça présente peut-être... il y a peut-être une raison de faire ça ?

EL Ben non... mais je sais pas moi... On a le droit d'aller chercher nos copains.

INT Parce que c'était un copain, ou que c'est plus rigolo de faire ça à deux ?

EL Non, c'est mes copains.

INT C'est tes copains. D'accord.

Euh est-ce que tu penses, Tayson, que tu peux bien aimer ta maîtresse ?

EL ... Bien aimer ?

INT Oui.

EL Je pense euh à quoi aussi ?

INT Est-ce que tu penses, que tu, que tu as le droit de bien l'aimer ?

EL Aimer la maîtresse ?

INT Alors, quand je dis l'aimer ça veut pas dire que tu es amoureux, hein.

EL Oui.

INT Mais ça veut dire que tu les apprécies bien, que tu l'aimes bien.

EL Oui. Oui je l'aime bien !

EL Oui, oui.

INT Est-ce que tu penses que c'est plutôt quelque chose qui est plutôt important, ou alors peu importe ?

EL Important, parce que... elle m'aide euh, elle m'aide tout le temps.

INT D'accord.

EL Parce que si, quand je suis avec un contrôle et que j'y arrive pas, ben elle me dit, elle me dit : « Tayson, tu peux prendre ta leçon ».

INT D'accord, oui. C'est-à-dire qu'elle t'aide si tu en as besoin ?

EL Oui.

INT Ouais. Je dis bien si. Si tu ne l'aimais pas du tout, du tout, du tout, du tout... Tu as vu, tu m'as dit que c'était pas le cas. Si c'était le cas, est-ce que tu penses que ce serait un petit peu, un petit peu embêtant ?

EL Ben oui !

INT Pourquoi ?

EL Ben parce que euh... si je l'aime pas du tout, elle va me parler et puis euh... je dois répondre.

INT Tu vas mal lui parler ? C'est ça ?

EL Oui.

INT D'accord.

Euh est-ce que tu penses, Tayson, que ta maîtresse, elle peut bien t'aimer ?

EL Oui...

INT Est-ce que c'est quelque chose qui est plutôt important, ou alors peu importe ?

EL Important.

INT Et si, je dis bien si, elle ne t'aimait pas du tout, du tout, du tout, du tout, est-ce que ce serait un petit peu embêtant ?

EL Ben oui !

INT Pourquoi ?

EL Ben parce que ben... elle m'aiderait pas... et puis...

INT D'accord.

Est-ce que tu penses, Tayson, que ta maîtresse, elle doit t'accepter comme tu es ?

EL ... M'accepter ?

INT Oui, c'est-à-dire que par exemple si je prends toi et un autre élève de la classe, un autre garçon une autre fille, vous êtes tous les trois différents. Forcément, on n'est jamais, on est toujours différent les uns des autres. Est-ce que tu penses que les maîtresses, elles doivent, enfin la maîtresse, elle doit t'accepter toi comme tu es, l'autre élève comme il est, avec vos différences ?

EL ... Oui.

INT Oui. D'accord.

Est-ce, est-ce que tu sais ce que c'est un chouchou dans une classe ?

EL Oui, c'est euh... la maîtresse euh... par exemple, elle demande toujours à... à l'élève, elle l'a pas en amoureux, mais elle l'aime beaucoup.

INT Oui. C'est un élève que la maîtresse préférerait.

EL Oui.

INT Oui, hein.

EL Toujours euh...

INT Alors tu te rappelles, que tu me dis surtout pas de prénom, hein ? Est-ce que tu penses qu'il existe des chouchous dans ta classe ?

EL ... Non.

INT Non. D'accord. Tu voulais me dire autre chose, je t'ai coupé la parole, Tayson ?

EL Non, c'est pas grave.

INT Non, c'est pas grave.

Pour toi, Tayson, qu'est-ce qu'il n'est pas bien de faire en classe ?

EL Pour moi ?

INT Ouais.

EL Ben pareil que les autres !

INT Alors, c'est-à-dire ?

EL Ben je dois, je dois lever le doigt, euh... je dois faire ça.

INT Donc ce qui serait pas bien, ce serait de ne pas lever le doigt ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Oui, toujours pour se lever.

EL (*Acquiescement de la tête*).

INT Oui.

Qu'est-ce qui est vraiment mal de faire en classe ?

EL Mal ?

INT Ouais.

EL Ben par exemple le copain euh... pas mon copain mais un camarade euh... : « Maîtresse... » ben euh... il doit aller le dire à la maîtresse et puis moi, je me lève et je dois, je vais le taper.

INT Alors, c'est quelqu'un qui va parler, qui va dire quelque chose à la maîtresse, c'est ça ?

EL Mm oui.

INT Et il va dire quoi à la maîtresse ? Euh... il va donner une réponse ?

EL (*Négation de la tête*).

INT Non. Il va juste parler comme ça.

EL Oui.

INT Et toi, tu vas le taper.

EL Non ! Il, il...

INT Ce serait pas bien d'aller taper un autre élève, que tu ailles taper un autre élève ?

EL Oui.

INT C'est un peu ça ?

EL Oui.

INT Est-ce que tu penses, est-ce que tu trouves qu'il y a des choses qui ne sont pas belles en classe ?

EL Belles ?

INT Oui.

EL ... Pas belles, ou belles ?

INT Pas belles.

EL Ben... il y a rien.

INT Et il y a des choses qui sont belles dans ta classe ?

EL ... Ben il y a des fleurs, il y a... des trucs comme ça.

INT D'accord.

EL La, la classe elle est belle !

INT Elle est belle. Mm.

Est-ce que dans ta classe il y a des choses qui ne sont pas bonnes ?

EL ... Bonnes ? À manger ?

INT Comme tu veux.

EL ... Ben il y a rien.

INT Non. D'accord.

Est-ce que tu penses que dans ta classe, on peut dire des choses en classe qui ne sont pas vraies ?

EL ... Oui.

INT Oui.

Qu'est-ce que tu penses, Tayson, que ta maîtresse ne peut pas faire en classe ?

EL ...

INT Qu'est-ce qu'elle n'a pas le droit de faire, ta maîtresse ?

EL ... Ben elle peut faire tout !

INT Mm. Elle peut tout faire, ta maîtresse ?

EL Non (*rires*).

INT Non. Alors c'est quoi le non ? Explique-moi le non (*rires*). Qu'est-ce qu'elle, donne-moi un exemple de ce qu'elle pourrait pas faire ?

EL ... Ben... sur l'élève ?

INT Par exemple oui, sur, avec les élèves.

EL Ben elle a pas le droit de le taper.

INT Oui. D'accord.

Est-ce que tu as le même comportement, euh est-ce que tu fais la même chose le matin et l'après-midi ?

EL Non.

INT Est-ce que tu es le même ?

EL Non.

INT Non.

EL Non, parce que le matin ou l'après-midi, ben... le matin on a Madame E. ou Madame C. Avec Madame E. ont fait...

INT Alors, alors tu te rappelles, je... tu me dis avec une maîtresse, avec l'autre, mais tu me dis pas leur nom, d'accord ? C'est pas grave, parce que tu m'as rien dit de précis. Vas-y, continue, Tayson. Avec une maîtresse...

EL Avec une maîtresse ben... on fait des Maths le matin. Avec une maîtresse l'après-midi on ont fait du Français et de l'Histoire...

INT Oui, d'accord. Et euh... du coup, est-ce que toi, je parle pas des matières, mais est-ce que tu as le même comportement avec les deux maîtresses, ou est-ce que tu es un peu différent ?

EL ... Le même comportement ?

INT Oui, je parle pas des matières, hein. J'ai compris qu'il y en a une tu faisais plutôt des Maths et l'autre plutôt du Français. Mais, est-ce que, est-ce... que toi, tu es le même avec les deux maîtresses, ou est-ce que tu changes un peu ?

EL ... J'ai pas bien compris.

INT Est-ce que toi, Tayson, par exemple si je te voyais avec ta maîtresse que tu as le matin. Je te vois, tu as un certain comportement, tu fais certaines choses et d'autres que tu ne fais pas. Est-ce que tu as le même comportement, est-ce que tu agis de la même façon, quand tu es avec l'autre maîtresse, celle de l'après-midi ?

EL Ben oui.

INT Oui. D'accord.

Alors on imagine, Tayson, là je prends, je sors de mon sac « Ting ! » une baguette magique super puissante. Et « Ting ! » je l'utilise sur toi et je te transforme en élève modèle, en élève parfait. Si tu étais un élève modèle, un élève parfait, comment tu serais ?

EL ... Ben je serais intelligent, euh... j'écouterais la maîtresse... euh j'écouterais les règles de la classe... et les règles de la cour !

INT Et qu'est-ce que tu ne ferais pas si tu étais un élève parfait ?

EL ... Parfait, ben je dois pas taper sur mes camarades euh... je dois pas manger de bonbons en classe...

INT D'accord.

Cette fois-ci je reprends ma baguette magique et « Ting ! », je la fais sur la maîtresse. Si je transformais la maîtresse en une maîtresse parfaite, comment serait-elle ?

EL ... Elle serait gentille, elle aurait pas tapé sur les... sur les enfants.

INT D'accord, oui.

Euh... mm... qu'est-ce que c'est pour toi la situation que tu n'aimes pas du tout en classe, la situation qui est vraiment pénible, que tu trouves très désagréable, une situation qui craint dans ta classe ? Qu'est-ce que c'est pour toi ?

EL ... Qui craint ?

INT Ouais. Une situation que tu n'aimes pas, une situation qui est vraiment pénible quand tu es en classe ?

EL Ben que... que les camarades, je sais pas moi... qu'ils me coupent la parole.

INT Qu'ils te coupent la parole, ça tu n'aimes pas ?

EL Non, j'aime pas.

INT OK.

J'ai une question encore. Pour toi, quelle est la norme, quelle est la règle qui doit être respectée quand tu es en classe, Tayson ?

EL ... La règle ?

INT Oui.

EL Que je dois respecter ?

INT Ouais.

EL Ben je dois pas taper les, les... en classe... Je dois pas manger de bonbons... je dois lever le doigt euh... et je dois écouter la maîtresse, je dois faire mon travail...

c) Enseignant 7 - École 4 - Christine¹ 1

Ce qui m'intéresse c'est qu'est-ce que tu ne tolères pas, qu'est-ce que tu ne supportes pas, qu'est-ce que tu n'acceptes pas en classe ?

ENS ... Alors, il n'y a pas beaucoup de choses, parce que je crois que je suis assez euh... ouverte, mais il y a des choses effectivement. Ce que je ne supporte pas, euh... c'est euh l'insolence des enfants ! Par rapport aux enfants tu veux dire ?

INT Oui, oui.

ENS D'accord. Euh... voilà l'insolence euh, le manque de respect, euh l'injustice euh... voilà moi c'est mon, mon truc. Ça va pas aller se nicher sur des choses euh scolaires, hein chez l'enfant. Euh... les... enfin comment dire aussi, ça c'est, enfin bon ça c'est le quotidien, hein les, les choses qu'on vit au quotidien avec les enfants. Mais ça va être aussi l'attitude des parents hein.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

ENS Par rapport à euh... je viens sans rendez-vous euh... moi je, je... je veux pas savoir ça. Je viens sans rendez-vous, je discute pas (*rires*), moi. On prend rendez-vous. Tu vois, enfin voilà !

INT D'accord.

ENS C'est... alors, je suis un peu extrême quand je dis ça. Parce que voilà, il peut y avoir, mais si effectivement des parents déboulent à 4h et demie, en me disant : « Je viens faire le point sur mon enfant, etc. » et que c'était pas prévu, eh ben c'est non. Enfin voilà. Donc on vient, enfin voilà, parce que elle fait pas ça chez le médecin, la maman. Donc euh tu vois enfin, bon, voilà, c'est, j'estime que... donc euh... ff... mais ça c'est de choses, en réunion de début d'année sur lesquelles on insiste énormément après, parce que nous, notre euh... comment dire, la, la chose sur laquelle on est le plus à cheval, je pense, avec Edwige, c'est la communication avec les parents. C'est à dire le trio les parents, les enfants et nous.

INT Oui.

ENS Donc on, on le dit d'ailleurs aux parents en début d'année, que on considère que la réussite de leurs enfants, ou en tout cas l'épanouissement, le bon épanouissement de leurs enfants, à mon avis c'est, ça passe, c'est 80% la communication avec les parents, hein. Après, l'enfant, il peut avoir des difficultés, mais si... et d'ailleurs ça se vérifie tous les ans, mais si il y a un bon relationnel avec les parents, ben l'enfant il vivra mieux ses difficultés, les parents aussi, enfin bon, voilà ! Donc euh du coup, nous on donne beaucoup. Euh... surtout que là cette année, il y en avait quand même 56. Donc si c'est 56 rendez-vous avec les parents, c'est à chaque fois toutes les deux. Donc euh, donc euh on donne beaucoup de notre temps, ce qu'on trouve normal, mais il faut qu'en retour, ben il y ait des règles aussi euh, donc voilà. Et c'est la même chose pour, pour voilà, pour les enfants euh... Oui, moi c'est surtout ça, c'est l'insolence euh... l'irrespect euh, ça je supporte pas du tout !

¹ 25 ans d'enseignement.

INT Donc du coup, euh ce que tu n'acceptes pas, ce que tu ne tolères pas, euh cette fois-ci euh... vraiment avec les élèves euh, avec les autres élèves, donc euh on reste sur le même registre ou c'est un peu différent ?

ENS ... Ah non, c'est, c'est, c'est euh la même chose. Moi, c'est vraiment la première chose, euh c'est, c'est euh... ah oui, oui, je peux, je peux devenir euh... folle ! Oui, oui, ça va vraiment me sou... oui, ça va vraiment me faire sortir de mes gonds quoi, hein. Le gamin qui sera insolent euh... d'ailleurs, ça n'arrive pas souvent.

INT Ouais.

ENS Non, c'est vrai.

INT Et vis à vis de toi spécialement qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne tolères pas ?

ENS Oh... vis à vis de moi ff (*soupir*)... euh, tu veux dire l'attitude d'un enfant, par rapport à moi ?

INT Oui.

ENS Qu'est-ce que...?

INT Par exemple.

ENS Ben, ben ça aussi, la, la, la façon dont il va se comporter euh avec moi. Euh... bon alors ff (*soupir*) ils ont dix ans, donc euh...

INT Est-ce que tu pourrais me donner un exemple de ce que tu n'accepterais pas ? ?

ENS Eh ben voilà, qu'un enfant euh... je sais pas, m'insulte euh... ah oui, ça non ! Ça, c'est arrivé une fois et moi, je sors de mes gonds. C'est même d'ailleurs, je suis dangereuse dans ces moments-là (*rires*).

INT (*Rires*).

ENS Et là, tu te découvres. Tu te dis : « Hou la la ! ». Non, mais voilà.

INT Mm (*acquiescement de la tête*).

ENS Parce que, mais parce que je n'ai jamais supporté ça de mes enfants, donc euh, donc euh... je vois pas pourquoi je supporterais ça... Alors, je m'emporte beaucoup, après il faut que ça retombe. Mais je reviens toujours à la discussion après. Toujours. Je, je... je ne laisse jamais ça dans l'état. C'est à dire que... et bien souvent au cours de la discussion, ben on est tous d'accord, enfin ça se finit toujours bien, toujours. Et on est tous d'accord, enfin l'enfant en tout cas euh reconnaît bien que il n'a pas à s'adresser comme ça, parce que moi, je ne m'adresse jamais aux enfants comme ça non plus. Donc euh... donc oui, je pense que c'est ça. C'est vraiment euh, la façon euh... de, de s'adresser euh à moi. Je pense que ça, ça m'agresse particulièrement, donc euh...

INT D'accord. En relation avec le matériel euh qu'il y a dans ta classe, euh, il y a des gommages, des stylos...

ENS Mm (*acquiescement de la tête*).

INT ... Des crayons, etc. des feutres, euh... est-ce qu'il y a des choses que tu ne tolères pas, que tu n'acceptes pas, euh... en relation avec l'utilisation de ce matériel ?

ENS Euh... ben ça, on va parler du respect encore. C'est à dire que nous, on donne beaucoup de choses aux enfants, hein. Donc euh c'est vrai que la liste de fournitures, elle est vraiment

euh, parce qu'on est bien doté par la mairie, donc c'est vrai que l'on donne tout le matériel. Mais il n'empêche que on y fait attention, il n'empêche que on est pas non plus des distributeurs automatiques, donc euh... D'ailleurs, il y a dans la classe un responsable de matériel, qui a une petite feuille et ça change toutes les semaines. Et l'enfant note à qui on a prêté. Après c'est du prêt de matériel, enfin bon. Donc euh... donc ben oui, parce que on essaie de faire prendre conscience aux enfants que tout ça, ça coûte, voilà. Donc euh... et parfois, moi il m'arrive de, de... quand je vois que je ne sais pas quoi, que sur un crayon à papier, ou je, je, je sais pas sur un... du matériel que l'enfant nous rend abîmé, euh, euh... mâchouillé, ben je lui dis : « Écoute voilà, là tu as jusqu'à demain, tu vas me trouver le prix d'un stylo, ou d'un... Va regarder combien ça coûte ». Donc voilà. Et donc du coup, ça amène un prix par nombre d'enfants, tout ça. On essaye de voir ce que ça représente. Et souvent, je dis pas que ça change les choses, mais, voilà, on essaye vraiment de leur faire prendre conscience ben... oui que tout à... un coût et que on doit respecter les choses. Que... c'est pas parce que on leur donne que... voilà.

INT D'accord. Est-ce que ce que tu n'acceptes pas, ce que tu ne tolères pas, c'est valable pour toutes les matières de l'école, les disciplines que tu enseignes, ou est-ce qu'il y a des matières ou c'est un petit peu différent ?

ENS ... Oh non, je crois que globalement euh... Non, parce que je pense par exemple au sport, où là on est dans un contexte un petit peu différent, bon alors on va, oui, je vais supporter, je reviens pas sur tout ce qui est insolence, ou tout ce que j'ai dit tout à l'heure. Ça, quel que soit effectivement le moment de la journée, ou l'activité qu'on soit en train de faire, ça, ça fonctionnera de la même façon. Après, si on parle de, de l'attitude des enfants, le bavardage, des choses comme ça, bon. Si on est en train de faire une leçon de Français, je vais exiger que ce soit quand même calme. Si on est en sport, on est plus souple. Si on fait... on chante, on accepte qu'il y ait un peu plus de... voilà. Donc euh... mais non, mais sur ce que je disais tout à l'heure, l'insolence et l'attitude des enfants euh... L'attitude verbale hein des enfants, ou même ça peut être euh un geste, enfin c'est pareil. Ça oui, non. Quel que soit... et on peut être en sortie scolaire, on peut être euh... ça m'a d'ailleurs valu quelques soucis, dans ma carrière, des trucs comme ça. Mais oui, oui, parce que je, je... voilà. Parce que je... c'est là que je me dis que c'est vraiment, la chose euh... que je ne peux pas supporter quoi. Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT C'est à dire euh, des soucis dans ta carrière ?

ENS Ben il y a quelques... bon c'était pas, c'était pas sur Gilleville, mais euh... mais justement c'était ça. On était en classe verte avec, j'étais sur Cardan, dans une ZEP à Cardan. On est partis en classe verte une semaine, avec des, des parents, dont une maman qui avait quand même pris quatre jours de vacances, de congés pour nous accompagner. Donc euh... et puis bon c'était, on avait une population très difficile, hein, dont, dont une petite, hou... qui était particulièrement difficile ! Et qui a insulté copieusement cette maman, qui était très forte, enfin bon... Et tu sais, les bras t'en tombent. Tu te dis : « Mais c'est pas possible ! ». La traiter comme ça, de, de, de, de... Donc évidemment, moi, je suis arrivée, mais j'ai même pas contrôlé. Et donc je suis arrivée et j'ai pris la gamine, et je l'ai secouée comme un prunier, je lui ai mis un coup de pied aux fesses, enfin bon, voilà ! Hou ! Et là, il a fallu que je me calme,

donc euh... Ah ben remarque, tous les autres, on entendait les mouches voler, après (*rires*). Mais j'étais dingue ! J'étais dingue, parce que, parce que voilà ! Parce que je, je me dis, mais une mère de dix ans, comment peut-elle s'adresser à, à un adulte ou même à un enfant, peu importe. Là, il se trouve que c'était une maman, enfin bon. Tu te dis... c'est, alors du coup, la maman a porté plainte contre moi, machin... parce que j'avais mis un coup de pieds aux fesses à sa fille... enfin bon. Ça s'est bien terminé, parce que le père n'était pas au courant, de la plainte de sa femme et que quand il a su, il est allé lever la plainte, bon. Mais je, je... j'ai reçu le papa et je lui ai dit : « Écoutez voilà, je n'avais pas à mettre un coup de pieds aux fesses à votre fille. Je, je... je le reconnais, maintenant, j'aimerais vous entendre dire, qu'elle n'avait pas non plus à insulter cette maman ». Ça, il ne me l'a jamais dit. Et ça (*rires*), ça m'a énervée (*rires*) beaucoup... bon bref ! Je lui ai dit : « Écoutez, c'est terminé, on en reste là ». Donc voilà. C'est vrai que j'ai un peu des réactions épidermiques par rapport à ça. Ouais.

INT D'accord.

Est-ce que dans la cour de récréation, qu'est-ce que tu ne supportes pas, qu'est-ce que tu ne tolères pas, qu'est-ce que tu n'acceptes pas dans la cour de récréation ?

ENS Euh... la violence. La violence, quand c'est de la violence bon. Après c'est des enfants, il faut tout relativiser. « Je t'ai bousculé, je t'ai... », bon voilà, on essaye, euh... Mais oui, la violence euh qui commence à être un peu plus importante, s'il y a eu une vraie bagarre. Euh... le fait que certains enfants passent leur temps à aller titiller les autres, à aller... Alors si les autres viennent se plaindre, ben oui, on va provisoirement retirer cet enfant-là, qui fait suer tout le monde. Il va aller s'asseoir pendant cinq minutes, il va se calmer. Mais voilà, globalement, ff (*soupir*), on a des récréations extrêmement calmes, hein. Globalement c'est vrai que c'est, c'est, c'est pas, c'est pas un souci. Mais on essaye vraiment et je sais que ça c'est une demande des enfants, enfin nous c'est pour ça qu'avec Edwige, on est vraiment particulièrement vigilantes là-dessus, de régler les conflits pendant la récré. Parce que certains enfants nous disent : « Ah ben ouais, mais on l'a dit et puis la maîtresse... », enfin bon. Et ça, l'injustice, moi je suis convaincue que les enfants le, leur première cause de, de, de mal-être, c'est l'injustice, voilà ! Ça, c'est un truc, c'est criant, c'est euh... Donc quand ils se sentent euh, je sais pas, agressés ou embêtés, des fois c'est des petits trucs : « Il m'a pris ma balle. », enfin c'est rien du tout. Mais c'est facile finalement de régler le truc, en disant : « Bon allez, maintenant serrez-vous la main ! », ou alors on va jouer chacun dans son coin. Ou voilà, c'est pas la question d'en punir un plus que l'autre, parce que la plupart du temps, on sait pas ce qui s'est passé dans l'histoire. Mais au moins, on a marqué le coup et puis euh on leur a dit : « On s'intéresse à vous ! » et puis j'essaye de régler le truc, voilà. Donc euh... donc euh voilà. Pff, il y a pas grand, oui encore une fois on a vraiment des récréations très, très...oui.

INT Très calmes.

ENS Oui, oui très, très calmes.

INT Qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu tolères pas, quand les enfants se rangent pour aller en classe ?

ENS Le chahut ! Alors, c'est à dire que euh... bon, on est un peu plus souples là, cette semaine (*rires*). Mais... non, mais c'est vrai, alors on a des responsables de rang par exemple. Donc

toutes les semaines, il y deux enfants, euh dans la classe qui sont chargés de... de faire en sorte, que le rang soit... à peu près correct. Donc euh, ensuite ils rentrent dans le couloir. Et puis c'est pareil, on attend le silence avant de rentrer en classe. Et après, ils attendent debout à côté de leur chaise. On attend le silence avant de s'asseoir, voilà. Bon, c'est des petits trucs euh... il y a pas très longtemps qu'on a remis ça en place, euh... comme euh, comme à la bonne époque (*rires*). Mais, parce qu'il y a une année, on a eu une classe vraiment particulièrement difficile et euh... et voilà, ça, c'était tombé en désuétude. Et puis finalement on s'aperçoit que euh, les enfants le vivent très bien. Que ça plaît beaucoup aux parents, parce que quand on leur a dit en début d'année : « Ben voilà, nous c'est comme ça ! Ils sont debout. Quand un adulte frappe, enfin quand quelqu'un frappe on se lève. C'est voilà, comme à l'ancienne, mais bon ». Et, et mais finalement, ça marche très bien. C'est, c'est... et je pense que ça permet de rythmer finalement les choses et de les canaliser, hein, donc euh...

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Donc du coup, quand les enfants rentrent dans ta classe, est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas, que tu ne tolères pas ?

ENS Ah ben oui, c'est-à-dire ceux qui effectivement vont déroger à la règle. La règle, elle est comme ça hein. C'est à dire que il faut savoir qu'au début d'année, les enfants signent une charte. Euh, donc c'est, c'est... ça ils font ça, ça rentre dans l'instruction civique. Donc euh ça reprend un petit peu, c'est un peu, un petit peu comme le règlement de la vie de la classe, quoi. Donc euh... et, et, entre autre... ça...

INT Vous pourrez me la donner ?

ENS Oui, il faudra que tu demandes à Edwige, parce que c'est elle qui le fait.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

ENS Et donc, euh... euh on avait fait ça, euh ff il y a quelques années et puis finalement donc ils la signent. Les parents la signent. C'est en dehors du règlement de l'école. C'est vraiment interne aux CM2. Et donc ben... il s'engagent par exemple à euh... à être calmes en rentrant, avant de rentrer en classe. Ben si c'est le chahut, eh ben moi, ils ressortent, ils vont rester cinq minutes dans le couloir. Tu vois, ils vont se calmer un peu et puis ils rentreront plus tard. Donc euh, alors nous, on a instauré aussi un peu comme au collège, euh... une note de vie scolaire. Donc évidemment on a, on peut pas avoir exactement les mêmes euh... Mais cette note de vie scolaire, pour les CM2, ça, ça englobe euh... en grande partie leur attitude à l'école. Hein, donc euh justement, s'ils sont insolents, si... si ils respectent pas, enfin bref. Et à chaque fois, ça se solde par une croix. Donc ils ont un capital de vingt points pour le trimestre et cette note de vie scolaire, elle apparaît sur le livret scolaire. Elle compte pas dans les moyennes, mais elle apparaît. Donc tu en as qui commencent l'année avec moins douze et puis qui finissent avec quatorze. Donc, ça c'est vraiment bien. Et ça, les parents le savent aussi, ils savent à quoi ça correspond, parce qu'on leur a expliqué en début d'année. Et ça a un impact, comme quoi on se dit : « Mais une croix sur un enfant ça a un impact. », sur la plupart. Chez certains ça ne change rien. Mais sur la plupart, ça a beaucoup d'impact. Quand on leur dit, ben justement ils rentrent en classe, c'est le bazar, ça chahute, ça se bouscule, hein : « Eh ben tu sors cinq minutes et tu te prends une croix ». Ah déjà, là on voit les têtes qui... (*rires*). C'est drôle, parce que, parce que tant mieux, parce que pour nous, c'est pas une

grosse pression et puis voilà la croix, fait quand même quelque chose qui... mm
(*acquiescement de la tête*).

INT Et du coup, quand vraiment l'élève s'installe à sa place, qu'est-ce que tu ne tolères pas, qu'est-ce que tu n'acceptes pas ?

ENS ... Ff, ff, ff, ff, ff... quand il s'installe à sa place... ben... euh ben là, il y a pas grand-chose dans la mesure où il s'est installé, où c'est relativement, voilà dans un calme relatif euh... il va se mettre en route, il va sortir ses affaires, enfin bon. Ben écoute euh ff... là, il y a pas grand-chose, parce que...

INT D'accord.

ENS Ouais, ouais, ouais.

INT Cette fois-ci, quand la classe est terminée, on prend par exemple 16h30.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT 16h30. Euh, alors il y a pas de sonnerie du tout, chez vous.

ENS Non ! Non, non, c'est au feeling de la maîtresse (*rires*).

INT Voilà. Donc quand la maîtresse, donc c'est toi qui donnes le départ.

ENS Oui. Oui, oui.

INT Donc quand la classe est terminée, qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne tolères pas ?

ENS Oh ben une sortie dans un bazar monumental ! Donc, ça, on, on le sent un petit peu, à l'ambiance. Il y a parfois à 16h30 les enfants seront calmes, parce que ils ont noté, nous, ils notent les devoirs vraiment euh, à 16h20. Donc euh, donc le temps de faire leur cartable et tout, ça se passe relativement dans le calme. Et parfois ils sont particulièrement agités, donc euh je vais leur demander le silence. Et puis je vais les faire sortir euh, par petites vagues, voilà. Donc c'est pas à chaque fois, mais euh... euh ce sera une rangée d'abord, ou quatre élèves d'abord et puis après on y va. Donc là, du coup, le calme, revient immédiatement, parce que donc euh voilà. Oui, oui, oui, ça va être aussi la sortie euh... comme des furies, bon. Bon alors après, ils sont dans le couloir euh, bon je vais pas aller les flicker jusqu'au portail, hein, on est bien d'accord. Mais euh... alors c'est pareil, on va exiger d'eux que les tables soient, soient propres, qu'ils aient ramassé par terre tous les papiers si on a fait des découpages. Euh... un minimum là aussi, par rapport à la dame de ménage. Hein, donc ça c'est aussi du respect. L'autre jour, euh... ben justement on en avait un, qui avait écrit son prénom sur la table. Bon, eh ben on lui a demandé à ce qu'il nettoie. Donc euh, donc bon, euh... bon, euh, sans tomber non-plus dans des excès. Hein c'est, c'est, c'est aussi d'un commun accord. Des fois, je lui dis à la dame de ménage : « Oh là, là, j'ai pas vu... ». Mais là voilà des enfants cet hiver... il y a des enfants qui avaient des chaussures qui laissaient des paquets de terre sous la table. Bon alors, les autres : « Oh là, là, il y a plein de terre, sous la table d'untel et tout... ! », bon. Eh ben il est allé chercher une petite balayette et il a ramassé le plus gros, voilà. Donc euh, donc euh... on les fait participer un petit peu à ces choses-là. Donc euh... voilà.

INT D'accord. Par rapport à ce que tu m'as dit, ce que tu ne tolères pas, ce que tu n'acceptes pas en classe, est-ce qu'il y a des choses qui se sont déjà passées ?

ENS Euh... oh ben oui, des fois un gros chahut euh... oui. Oui, oui, oui. Alors bon, il y a quelques années je hurlais, maintenant je m'assieds. Et puis ça retombe tout seul (*rires*) !

INT D'accord. C'est plutôt le chahut.

ENS Ah ouais. Oui. Oui, c'est ça. Le chahut, c'est même pas forcément du chahut, parce que le chahut ça veut dire qu'il y a vraiment un côté, euh... C'est du bavardage. Par exemple la classe d'Edwige, si on compare nos deux CM2, ff.. ! C'est euh...

INT Vous avez chacune votre classe quand même entre guillemets ?

ENS Administrativement, oui.

INT OK.

ENS C'est à dire que... euh je dis n'importe quoi, pour ramasser les tickets de cantine, c'est la classe de Madame E. et la classe Madame C..

INT D'accord.

ENS Mais, euh, oui, oui, parce que c'est, c'est, si il y a de l'argent à ramener à l'école, les miens vont, vont me donner l'argent à moi.

INT D'accord.

ENS Ça ils savent bien. C'est, c'est, ben oui, parce que c'est plus facile.

INT Il y a un référent.

ENS Un référent voilà. Euh... donc euh, donc c'est vrai, quand je dis les, les, voilà la classe d'Edwige. Oui, oui, oui, ff (*soupir*), oh la la, elle a eu des, mais c'était... Et d'ailleurs, c'est là, où c'est aussi intéressant de travailler à deux, parce que... du coup, tu confrontes tu es, tu es... Des fois, quand je la voyais sortir à 11h30, ou quand je l'entendais le matin élever le ton et tout, je me disais : « Oh la la, cet après-midi (*rires*) ! ». Et c'est vrai, ils sont, c'est des gamins gentils, on n'a pas, tu vois, c'est pas du chahut. C'est, mais c'est des gamins vivants et des fois... trop, trop, trop, trop vivants. Donc euh, qui ont du mal à respecter les règles, qui vont prendre la parole sans arrêt. Qui vont, qu'il a fallu en début d'année, hyper canaliser, parce que ça se levait n'importe où, ça allait jeter son papier quand ça avait envie, son mouchoir, ça allait prendre un sopalin, machin truc, enfin... Non ! Non, non, non. Ici, ça va pas se passer comme ça. Donc bon, pour certains, ça a été très dur. Donc euh... Euh...

INT C'est, c'est la classe que j'interroge ?

ENS Ouais, ouais, oui, oui. Chez moi, c'est beaucoup, beaucoup plus calme. C'est le hasard hein, parce que on essaie de faire tu sais, avec les maîtresses de CM1, de, de répartir. Et euh et voilà, il s'avère que à côté de ça, du coup, c'est plus vivant.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

ENS Chez moi du coup, c'est très éteint. Donc euh, donc euh... mais ça a son revers.

INT Vous avez le même ressenti toutes les deux ?

ENS Ah toutes les deux. Exactement pareil.

INT D'accord.

ENS Oui, oui. Oui, oui.

INT Je reviens un peu plus en détail. Je reprends la même chose, mais un peu plus en détail.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Donc qu'est-ce que tu ne tolères pas, qu'est-ce que tu n'acceptes pas, quand les élèves communiquent entre eux dans la classe ?

ENS Alors communiquent, tu, c'est-à-dire que... Quand ils bavardent entre eux, ou est-ce qu'ils vont communiquer, sur quelque chose qu'on est en train de dire ? Alors voilà, ça dépend de la situation.

INT On peut faire les deux.

ENS Ouais, ouais.

INT Quand ils bavardent entre eux par exemple.

ENS Ah ben si ça... si ça me gêne, d'abord. D'abord si, si je le remarque, c'est que ça me gêne. Parce que tu as des enfants qui chuchotent et tout, et donc à la limite ils ont tenté, j'ai rien vu, j'ai rien entendu, bon. Et je me dis que si ça me gêne, ça en gêne forcément d'autres. Alors, après, tout est question de fréquence. Si il y a un petit bavardage, bon. Il y a des enfants chez lesquels c'est effectivement récurrent. Et je sais que ça gêne beaucoup les autres. Donc là, partant de là, ben on va hausser un peu le ton, on va euh je sais pas, moi. Ça m'est arrivé aussi ben par exemple chez Edwige, où vraiment ff... c'est, tu avais beau, tu avais beau une fois, deux fois, le dire gentiment, trois fois, ben le gamin, je le mets dix minutes dehors, bon. Donc euh... ben c'est encore pareil, on est toujours autour du respect, hein. C'est, c'est euh, euh, ce qui va vraiment... Après, voilà, à des degrés différents, encore une fois. C'est la plupart du temps, ou alors, je vais m'arrêter. Et puis, je vais, je vais regarder les deux qui sont en train de papoter, alors tu as les autres qui sont là, bon. Et puis ils vont s'arrêter d'eux-mêmes, bon. Voilà, c'est, c'est et puis ça dépend aussi des enfants malheureusement. Parce que ceux que... tu dois reprendre dix fois par jour, ben ceux-là au bout d'un moment tu perds patience. Tu as, tu as... bon. Donc, je pense qu'on adapte aussi en fonction du cas euh... Mais oui, c'est surtout ça : gêner euh, gêner les autres, ou me gêner, parce que...

INT Quand un élève est avec son voisin ou sa voisine, qu'est-ce que tu ne tolères pas, qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne supportes pas ?

ENS Ah ben si ça ricane, si je les vois en train de faire complètement autre chose, ils ont sorti l'ardoise, ils se font des dessins, ils se font des mor... Ça n'arrive pas souvent, mais euh... ben... ff (*soupir*)... Oui, oui, oui, c'est, c'est vrai euh... oui c'est ça, si les enfants sont en train par exemple effectivement, de faire autre chose. Euh... d'abord, je trouve ça assez vexant, pour moi. Enfin tu vois, ça me remet aussi un peu en cause.

INT Ouais.

ENS On me disant : « Bon, ben ceux-là, ben ça les intéresse pas du tout... Est-ce que je m'y prends bien ? Est-ce que...? ». Et puis des fois c'est vrai que je me dis, que c'est pas passionnant non plus. Quand tu travailles, sur euh, ff (*soupir*) je sais pas, il y a des : « Ah ben oui, la guerre tu peux faire ça ». Ils sont tous là, avec des bouches grandes ouvertes et puis, bon. Quand tu travailles sur le COD, ff (*soupir*), il y en a déjà beaucoup moins qui sont passionnés (*rires*).

INT (*Rires*).

ENS Non, mais voilà. Hein donc euh, c'est, c'est... c'est vrai que... Bon ben euh, ff (*soupir*) oui, voilà, ça c'est quand ils vont... Mais, mais globalement, ça n'arrive vraiment pas souvent. Quoi c'est, c'est euh... ou alors, ça va être le temps, si je leur dis : « Voilà, vous sortez vos ardoises, euh... », ouais ça c'est vrai. Ça c'est vrai que l'ardoise c'est un truc qu'ils adorent. Donc euh, si on va faire un petit exercice très rapide, ils vont lever les ardoises etc. Donc on

arrête... l'exercice, il faut que je leur demande de ranger l'ardoise, parce que là du coup, là, il y en a la moitié qui continue des dessins, qui... voilà. Mais c'est, c'est jamais bien méchant. C'est pas un souci en classe, hein, voilà.

INT Cette fois-ci quand l'élève est seul.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne tolères pas ?

ENS (*Soupir*) Ben ça va être un peu pareil, qu'il fasse autre chose. Euh... (*soupir*)... ben que, qu'éventuellement il puisse... Parce que voilà, si il est seul, moi enfin dans mon cas présent, si il est seul, c'est parce que je l'ai mis décemment seul. Parce que comme on n'a pas beaucoup de place (*rires*), c'est qu'il a fallu s'arranger pour euh... d'abord pour lui et puis pour les autres. Tu sais, tu as des enfants euh... ben les voisins, les voisines, ils ne supportent pas très longtemps, malheureusement. Donc, on essaye aussi de leur faire comprendre, que c'est à eux de faire des efforts. Donc si il est seul, ben c'est, c'est ça, on va être vigilant sur le fait que, qu'il écoute quand même. Et puis qu'il dérange pas les autres non plus. Mais là encore, c'est très marginal hein comme euh...

INT D'accord.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Et si c'était simplement, il doit faire quelque chose tout seul ?

ENS Eh ben, ça va être de copier sur le voisin, la voisine, d'aller à la pêche aux questions, enfin... d'essayer oui, de tricher. Alors euh...

INT D'accord.

ENS Ah oui, ça c'est aussi un truc que je supporte pas, tu vois (*rires*) !

INT Ouais, ouais.

ENS Ça me vient maintenant, mais parce que j'ai eu le cas, cette année. C'est très rare. C'est vraiment très, très rare. Mais là, bon, franchement hein, c'est, c'est, c'était le papier, toutes les réponses étaient écrites dessus. Enfin là, ça dénote quand même en CM2... donc euh, donc euh bon. Donc euh du coup, ben j'ai agrafé, j'ai mis zéro au contrôle. J'ai agrafé la, la petite zouille euh et puis j'ai expliqué aux parents et, j'ai demandé que ce soit signé par les parents.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Cette fois-ci, quand les élèves s'organisent avec les autres, mais en groupe, qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne supportes pas ?

ENS Ben toujours pareil. Alors voilà, ça c'est un cas de figure, quand on fait un travail de, de groupe, où, le, le, le, les règles vont être beaucoup plus souples, parce que on est en groupe. Donc on a le droit de chuchoter. Au lieu de parler à voix haute, ou hurler. Donc voilà, ce que je vais avoir du mal, c'est ceux... Mais de toute façon, je serai vigilante, parce que, parce que, je vais aussi euh... C'est pas forcément moi qui vais constituer les groupes, mais je vais aussi être vigilante à la composition du groupe. En me disant : « Ben non, là ça peut pas fonctionner. Ça va forcément dégénérer... ». Donc au lieu de se fâcher, je vais d'office, leur dire : « Ben non, toi avec eux, toi avec eux, enfin voilà. ». Pour essayer d'équilibrer aussi. Que il y ait des enfants euh, un peu moteurs euh... donc, ben voilà. C'est ça, c'est que, c'est que ça dégénère. Ce qui... là où ça... je vais être très vigilante aussi, c'est justement des enfants qui

vont avoir tendance à se reposer complètement sur les autres. Voilà, travail de groupe. Mais, bon... ça de toute façon. Donc en faisant le tour, tu dis : « Alors toi, tu as participé à quoi ? Tu as répondu à quoi ? Qu'est-ce que tu en penses ? », bon. Après voilà, c'est très ponctuel. Ça va pas changer euh forcément les choses mais voilà, c'est toujours le débordement, quoi. C'est, c'est le débordement euh... Tout en ayant assoupli encore une fois les règles, parce que quand tu travailles en groupe, c'est pas comme quand tu travailles tout seul. Donc euh... donc euh...

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Cette fois-ci, quand il y a un élève qui est vraiment avec toi, qu'est-ce que tu ne supportes pas, qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne tolères pas ?

ENS Quand il est vraiment avec moi...

INT Ouais.

ENS Ff (*Soupir*) ! Alors, si il est vraiment... si je n'accepte pas quelque chose, c'est qu'il est avec moi, pour une raison qui m'aura contrariée (*rires*).

INT (*Rires*).

ENS Parce que ff (*soupir*) là encore, je, je, j'ai pas de souvenirs, de cas, ou je suis toute seule avec un élève... En général, quand on est seule, quand on se retrouve seule avec un élève... Ff (*soupir*), d'abord on a fait cette démarche, donc on a fait ça pour l'aider, s'il y a quelque chose qu'il n'a pas compris et tout. Et du coup l'enfant il a pas du tout euh, il accepte ça, parce que très souvent... Enfin je me rappelle pas avoir vu un enfant qui n'aimait pas la relation euh privilégiée, donc euh... Donc du coup, ça se passe bien. Donc j'accepte tout (*rires*).

INT Et si c'était quand il est avec toi, euh quand il fait quelque chose plus spécifiquement avec toi. Ça veut pas dire que tu es isolée géographiquement.

ENS Oui.

INT Mais, dans la relation que tu peux avoir avec un élève euh... est-ce qu'il y a des choses que tu ne tolères pas ?

ENS Ah ben ça va être pareil. Ça va être le ton sur lequel il va me parler, euh ça, ça... voilà. Voilà, c'est, voilà c'est arrivé hier, par exemple. C'est, une petite qui partait hier, définitivement. Elle quittait l'école et la région. Donc euh... alors je voyais bien qu'elle était tristounette, sauf que euh... moi, je l'avais un peu oubliée. Enfin, je l'avais noté, mais je pensais qu'elle partait jeudi. Donc euh, donc euh... et là elle me lance sur un ton, mais... ! D'ailleurs, les autres étaient aussi euh... Que globalement, j'avais rien compris hein, que sa mère avait quand même écrit un mot et que donc euh... Ah ! Et, et voilà. Donc là, c'est vraiment une réaction euh... Donc, donc je lui ai dit : « Écoute euh... tu es pas obligée de me le dire sur ce ton-là. Je comprends que tu sois triste de partir, que tu sois... », mais, euh... Mais, je lui ai expliqué : « Tu vois bien que vous êtes 56. Cette semaine c'est un petit peu à la carte. Hein, tu en as qui sont déjà partis. Tu en as qui vont partir demain. Tu en as qui partaient hier, tu en as... enfin bon, voilà. Euh... donc voilà. C'était pas compliqué de le dire gentiment ». Donc voilà, je vais-je, je vais... Et puis j'ai pas enfoncé le clou non plus. Je voyais bien qu'elle était tristounette, donc euh... mais et puis voilà. Mais ce qui fait mal, c'est qu'elle est partie. Elle nous a pas du tout dit au revoir, alors qu'on pensait euh... voilà. Edwige, elle était aussi ah... ! On n'en est pas revenues. Alors que on a toujours eu, ça s'est

toujours très bien passé cette année. C'était une bonne élève et tout, donc euh, donc euh bon. Des fois c'est, c'est, c'est la déception, qui va nous faire réagir aussi. Par rapport à un élève euh... en particulier, on va être déçues de, de sa réaction, de son attitude. Alors du coup, on va adopter, nous aussi une attitude, qui est peut-être pas toujours très sympa ou... mais, mais, c'est aussi parce qu'on est déçues. Donc euh...

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Quand euh... il y a un élève qui te parle, qu'est-ce que tu ne tolères pas, qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne supportes pas ?

ENS Alors euh... (*Soupir*)... ff, ff, ff, ff... Ben déjà, qu'il vienne me parler, comme... Enfin mais ça, c'est pareil avec mes enfants... C'est euh... si par exemple je suis occupée, je suis... qu'ils, qu'ils assaillent ! Tu vois qu'il, qu'il, qu'il y ait plus que lui. Il faut que j'arrête tout, séance tenante pour euh, pour m'adresser à lui. Hein on... s'arrête deux secondes, hein voilà. Donc ça c'est, bon, c'est de la politesse. Mais bon, c'est vrai que ça, c'est un truc, euh... si je suis en train de parler avec quelqu'un et, il y en a un qui arrive et qui te coupe la parole ça, j'ai beaucoup de mal (*rires*). Donc bon.

INT Ça veut dire, que tu fais un peu... pareil avec tes élèves qu'avec tes enfants ?

ENS Oui. À ce niveau-là oui. Euh sur plein de choses euh... oh oui, je crois que oui aussi. Ouais. Je pense que quand je, quand j'y pense, mais je pense que je suis quand même plus souple avec mes élèves, qu'avec mes enfants (*rires*).

INT D'accord.

ENS Euh, mais bon. Est-ce que, parce que, d'abord, parce que d'abord on n'est pas là pour élever les enfants, euh les élèves, je veux dire. Euh... mais que (*rires*), tu es bien obligée de le faire un peu quand même. Donc euh... même si c'est pas euh, ton, ton rôle, enfin voilà. Dire « Merci. », dire « Bonjour. », justement. Dire à l'enfant qu'il est pas tout seul et qu'il va attendre deux secondes que j'aie fini de parler, euh... Donc voilà, ça c'est vrai que c'est quelque chose qui va m'agacer. Et puis encore une fois, la façon dont il va s'adresser à moi, le, le ton qu'il va utiliser. Mais enfin, là encore, c'est tellement marginal, que, que ff... (*soupir*) et c'est vrai que... mm, c'est pas...

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Quand un enfant parle en classe, qu'est-ce que tu ne tolères pas, qu'est-ce que tu n'acceptes pas ?

ENS Alors, quand il parle, quand il participe à ce qu'on est en train de faire ?

INT Par exemple.

ENS Alors par exemple, qu'il prenne la parole comme ça, de but en blanc, sans avoir respecté la règle de lever la main, de euh...

Ah ! (*quelqu'un entre dans l'espace*) Interruption de quelques instants.

Euh... alors du coup j'ai perdu le fil.

INT C'était un élève qui parlait.

ENS C'est ça.

INT Plutôt dans l'activité proposée en classe par exemple.

ENS Oui, ben... il va falloir qu'il respecte les règles quand même, parce que je suis ravie du fait qu'il soit spontané, qu'il ait envie de participer, au contraire. Ça, je trouve ça très, très bien. Mais, quand ils sont vingt-huit, ou vingt-neuf ou trente, il faut quand même que, il prenne euh... son tour, hein. Donc euh, donc voilà, donc c'est vrai, que en général, je vais lui dire. Je, je, je... Alors, ça peut arriver aussi que je lui donne quand même la parole. Et puis quand même, en lui disant : « La prochaine fois tu lèves la main. Tu fais comme les autres, tu lèves la main... ». Enfin je lui ferais remarquer quand même, à chaque fois. Bon et puis après ça dépend... Euh voilà encore une fois, chez Edwige, il y a deux ou trois élèves, ouh ! Euh... pour lesquels c'est... qui n'y arrivent pas du tout. Donc là, pour le coup, je, je vais monter d'un cran, au niveau, ou soit je leur dis : « Ben je ne vous interroge plus. Voilà, vous pouvez toujours, mais c'est fini. On va donner la parole à ceux qui savent respecter euh... ». Soit oui, le ton est un peu plus virulent parce que ff... ben ils comprennent pas, donc euh... (*rires*), voilà. Donc euh... ce qui va m'énerver, c'est ça. Encore une fois, c'est ne pas respecter, ce qui, ce qui... mais bon, dans des limites tout à fait raisonnables. Hein quand je dis je vais m'énerver, je vais pas me mettre en colère. Mais, je, je... je vais pas laisser passer, voilà. Enfin, c'est rare en tout cas. Et je vais toujours pointer quand même euh...

INT Oui.

Par rapport aux règles de ta classe, euh qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne tolères pas ?

ENS Ben qu'on ne les respecte pas (*rires*) ! Bon, à des degrés très variables, parce que là, ah ! On va pas croire que quand même... c'est pas une prison (*rires*) ! Non, mais à des degrés très variables, mais cette charte scolaire, c'est par exemple quelque chose qui est élaboré en début d'année avec les enfants, voilà. Alors évidemment, on les aiguille un peu, parce qu'on... voilà, on leur fait dire... Mais euh... ben dans la mesure où ils l'ont acceptée, où ils l'ont élaborée, où ils l'ont signée, eh ben après, il faut la respecter, c'est comme ça. Donc euh, donc euh, alors, on a le droit à des petites dérives, enfin bon voilà, c'est comme ça. C'est, c'est, il y a une souplesse, évidemment. Mais euh... ben oui, ce sera ça. Ce sera qu'on ne respecte pas ce qu'on a mis en place.

INT D'accord.

Quand il y a un élève qui travaille, cette fois-ci, qu'est-ce que tu ne supportes pas, qu'est-ce que tu n'acceptes pas ?

ENS Euh quand un élève travaille... ben écoute euh... pff, pff... Là donc, tu... Il est en train de rédiger... Il est en train de faire...

INT Il est en train de travailler.

ENS Mm, mm (raclement de gorge), ben euh... alors encore une fois, ça dépend des enfants. C'est-à-dire que il y a ceux qu'on surveillera davantage du coin de l'œil que d'autres, parce que il y en a d'autres, il y a, où voilà, on sait que... Pour certains, on sait qu'au bout de trente secondes, ils auront déjà le nez levé, ils auront euh... Donc on sera plus vigilant, on... On sera plus à côté d'eux, on sera... Mais ff, que je ne supporte pas euh... non, il y a rien. Je pense que c'est là, que c'est plus une vigilance et du coup, un accompagnement plus important sur ces élèves-là, en se disant, ben il faut qu'on les ait plus à l'œil, parce qu'ils vont décrocher

plus vite, ou ils vont euh ... ils sont très longs. Donc on va surveiller à quelle vitesse ils font leur travail, pour pas être complètement en retard par rapport aux autres. Euh, mais il y a pas de choses, enfin je vois pas de cas non, de...

INT Mm (*acquiescement de la tête*).

Cette fois-ci, euh, tu as terminé de faire une leçon et tu demandes aux élèves d'apprendre... la leçon.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*). Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Quand un élève apprend, est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas, que tu ne tolères pas, que tu ne supportes pas ?

ENS Ah ben, par exemple, qu'il se répète tout ça, à voix haute. Parce que encore une fois, ça va gêner les autres, qui n'ont pas besoin de ça. Euh... ff, ff, ff, ff, ff (*soupir*)... ff (*soupir*)... Ben si ils sont en train d'apprendre la leçon, euh moi ça va, voilà, on tourne toujours autour de la même chose, c'est-à-dire que euh... c'est, ça sera, gêner les autres. Donc euh... donc euh...

INT D'accord.

Cette fois-ci, ils sont en classe, ils ont un problème de Maths et ils doivent trouver la solution au problème de Maths.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Quand ils sont dans cette situation, pour trouver la solution à ce problème, qu'est-ce que tu ne supportes pas, qu'est-ce que tu n'acceptes pas ?

ENS (*Soupir*)... Alors... euh... ben d'abord, qu'on réponde tout et n'importe quoi euh, dans la demi seconde là, voilà. Euh si il y a un problème de Maths, on va d'abord réfléchir, lire la consigne, la relire, la relire, la reformuler, euh... Et voilà, je veux pas une réponse comme ça, de but en blanc... Euh voilà, oui, ça, ça m'agace, même si je fais pas les Maths. Ça, je retrouve ça dans d'autres, dans d'autres choses.

INT Oui, j'ai marqué problème de Maths, mais ça peut être autre chose.

ENS Mais bien sûr, bien sûr. Bien sûr. Donc euh... voilà, une réponse rapide euh... sans fondement, sans queue ni tête, voilà, qui ne sera pas... irréfléchie. Bon voilà, je pense que ça c'est la chose, qui m'agacera le plus. Parce qu'après...

INT Oui.

ENS Pardon. Juste, parce que après, on peut se tromper. On peut se tromper bien-sûr et on a le droit de se tromper sur la réponse. Mais dès lors qu'il y a eu un cheminement, voilà, là on en discute, on va... Mais, mais répondre un truc de but en blanc et qui n'a rien à voir... Alors, souvent, ça arrive, euh... parce que ça, ça arrive souvent et particulièrement chez certains élèves, moi, je leur réponds un truc du style : « Oui, poireau ! ». Voilà. Alors là, ils sont morts de rire, parce que voilà ... je dis : « C'est ça, ta réponse c'est ça. Tu aurais pu me dire poireau, c'était la même chose. » (*Rires*). Voilà, donc euh, voilà, c'est, c'est euh pour leur montrer un petit peu, que c'est... qu'il faut se servir de sa tête (*rires*).

INT Ouais.

Cette fois-ci l'élève, il est en train de faire un exercice. Tu as fini ta leçon et ils ont un exercice à faire.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Euh est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas, que tu ne supportes pas quand ils font un exercice ?

ENS Que ce soit bâclé. Tu vois, ça, on revient un peu, c'était sur l'oral.

INT Ouais.

ENS Tout à l'heure, mais là c'est un petit peu la même chose. Euh c'est euh... ça va être : « Est-ce qu'on recopie les phrases en entier ? ». « Oui, oui, oui. On recopie les phrases en entier ». Bon voilà, donc euh... Oui, ça, ça sera, même s'ils en ont eu, même s'ils ont eu, c'est la même chose à la maison, même s'ils ont eu un petit exercice à faire à la maison, euh... Moi, je leur dis toujours qu'on peut ne pas, enfin en général c'est pas possible, parce que c'est que des exercices d'application. Donc c'est vraiment... Mais, le côté bâclé, oui. Ça me dérange. C'est, c'est quelque chose euh... Encore une fois, on peut avoir fait une erreur, mais on voit si un travail a quand même été fait avec application, ou si ça a été écrit n'importe comment, voilà. Ça, ça me dérange.

INT D'accord.

Cette fois-ci, l'élève il est en train de faire un contrôle. Il est en train de faire une évaluation.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas, que tu ne tolères pas, pendant un contrôle, pendant qu'un élève fait un contrôle ?

ENS Alors, encore une fois, qu'on copie sur le voisin. Donc, ils se mettent pourtant des petits trucs entre eux, mais ça arrive, hein, il y a des filous. Euh... dans la mesure où on explique systématiquement les consignes tous ensemble avant et qu'on les reformule, on ne lève plus la main, on ne pose plus de questions. Donc ça, ils le savent. Donc si certains euh... se hasardent, enfin se, se, se... oui essayent de le faire quand même, ben non, je répondrais pas ! Donc euh ça assez, parce que la règle elle est comme ça, voilà c'est une règle.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

ENS Et ils connaissent la règle, donc euh... et puis parce que aussi, c'est des petits exercices, euh... Déjà je me dis qu'à chaque fois, systématiquement, par exemple jamais, on ne leur donne un contrôle, sans avoir lu les consignes ensemble. Ça n'arrive jamais. Donc, c'est quand même des consignes très simples hein : « Entoure. Souligne », bon. Ils sont tous capables de les, de les comprendre, donc euh bon. J'estime que voilà, on a fait une explication, j'ai demandé si tout le monde avait bien compris, il y a pas eu de question. Donc à partir de là ils se débrouillent. Donc ça, si ils lèvent la main, je, je, il y aura pas de réponse. Mais sinon c'est tout. Oui, qu'on me ramène le contrôle, au bout de trois minutes. Bon alors chez certains, je ne dis rien (*rires*) parce que même au bout de trois minutes, tout sera bon. Mais chez d'autres euh... ben voilà, ben c'est truffé de fautes et ça revient à l'exercice bâclé de tout à l'heure, voilà.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Euh, les élèves ont déjà été amenés à faire des exposés en classe ?

ENS Oui. Oui, oui.

INT Donc, quand les élèves travaillent en groupe, par exemple pour faire un exposé, est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas, que tu ne tolères pas, que tu ne supportes pas ?

ENS Eh ben alors, ils en ont fait par deux. C'était par deux. Ben, ce que je tolère pas, c'est quand on me dit : « J'ai tout fait. » et euh... il a juste recopié, voilà. Ça, c'est, c'est, euh... parce que il y a aussi encore une fois, c'est pas une question... Alors en général, ils se mettent par affinités, hein. Je, je les mets pas euh... mais ça arrive quand même. Donc euh, ou on avait pas fini pendant la classe, parce que c'est vrai que... ff (*soupir*) avec notre temps d'enseignement qui s'est réduit, ben toutes ces choses-là, on en fait quand même beaucoup, beaucoup moins, des exposés. Ça prend du temps, donc souvent ils... ils doivent finir à la maison. Si ce n'est recopier, ou faire une affiche. Et puis après, on dit ben : « Oui, moi j'ai fait ci et lui il a rien fait ! ». Voilà, moi c'est, c'est juste ça, parce que après euh... le fond de l'exposé en lui-même euh... on a une trame, qu'on a vue tous ensemble. Donc euh c'est pas tellement ça qu'on va juger. Ça va être euh... ben déjà la façon dont ils vont restituer à la classe. Ça, ça me paraît euh... L'affiche, parce qu'il faut souvent faire une affiche. C'est surtout ça. Après, si c'est un peu creux, si c'est pas tout à fait, c'est pas grave, c'est pas... Voilà. Hein, donc euh...

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Dans les relations des élèves les uns avec les autres, qu'est-ce que tu n'acceptes pas, qu'est-ce que tu ne supportes pas, qu'est-ce que tu ne tolères pas ?

ENS ... Euh... ff (*soupir*)... ben la méchanceté. Le, le, le, voilà, les réflexions euh... sur le physique par exemple, parce que ça, c'est un truc... Les insultes sur euh... « Ta mère... ! Machin... ». Parce que, parce que les enfants, ça les rend malheureux ça. Donc euh voilà, la méchanceté entre eux. Euh ff (*soupir*), les, les, les cancans. Ça je supporte pas ça !

INT (*Rires*).

ENS « Untel, il a dit ci, il a dit ça. Il a fait ci, il a fait ça ». Enfin voilà, ça, c'est, c'est... et il y en a quand même beaucoup (*rires*). Beaucoup, beaucoup, donc euh... ff (*soupir*) ben et d'ailleurs, au cours de l'année, ils en ont, on en a parlé il y a pas très longtemps. Parce que c'était, il y a eu un moment, on rentrait de récréation, c'était le bureau des pleurs. Donc c'était insupportable, parce qu'on repassait vingt minutes à régler des conflits qui avaient eu lieu et qu'on n'en finissait pas et bon. Et, et finalement euh, ils ont pris conscience, parce que un jour on en a un qui nous a dit : « Ben finalement euh, c'est pire qu'avant. C'est pire que si on n'avait rien dit ». Ben oui, ben oui, parce que euh... du coup, ça a créé des histoires, enfin bon bref. Donc euh, oui, ça, c'est ça oui, c'est venir rapporter, ça je trouve qu'ils ont passé l'âge, à dix ans. Et puis ils s'aperçoivent que bien souvent ça leur retombe dessus. Euh... et puis... ff (*soupir*), ce que je ne supporte pas non plus, dans les relations c'est euh... moi, je, je veux pouvoir avoir confiance dans les enfants. Or euh... ben encore cette année, mais ça arrive. Ben on s'est aperçues qu'il y a des enfants, qui nous ont un peu bernées, parce que finalement il y a eu des choses qui se sont passées dans la classe, des vols, des, des, des petits mots envoyés, des choses et... de la part de ces enfants-là, c'est décevant. Donc ça j'ai du mal aussi. Donc ça, ça... ça joue aussi sur les relations entre les enfants. Donc voilà, la méchanceté verbale, la violence évidemment ben... Euh et puis, tous ces petits côtés euh... de gamins, on va dire hein, de filles surtout (*rires*). Parce que c'est souvent des filles, mais c'est

vrai hein. C'est souvent les filles qui sont... Et puis alors après, c'est aussi : « Elle m'a dit ça sur MSN » et puis du coup ça rejailit à l'école. Enfin aujourd'hui, on a d'autres facteurs aussi qui entrent dans l'école et qui, bon... C'est pas, des, des, des petits comportements de pré-ados, là c'est détestable (*rires*) !

INT Oui.

Est-ce que tu penses euh... que tes élèves peuvent bien t'aimer ?

ENS ... J'espère (*rires*) !

INT (*Rires*).

ENS Non mais oui, je pense que... Ben oui, je pense parce que euh... Enfin bon, c'est, c'est pas du tout par prétention hein que je dis ça, mais c'est parce que quand je vois l'ambiance de la classe, ben euh... voilà, je trouve que... euh... globalement, on rigole quand même beaucoup en classe, malgré tout ce, tout ce que je viens de dire. Mais les questions étaient quand même un petit peu orientées, puisque c'est tout ce que je supporte pas, donc euh bon. Mais euh... voilà, on passe quand même beaucoup de bon temps, euh... Euh voilà j'ai le sentiment que là, à la fin de l'année, il y en a plein qui nous disent : « Oh la la, on reviendra vous voir. On n'a pas envie de partir ». Enfin bon, donc même s'il y a une petite angoisse de quitter la primaire, je pense que... j'ai la prétention de dire, que on y est quand même pour quelque chose (*rires*) !

INT (*Rires*).

ENS Non, parce que globalement, ben c'est le retour qu'on en a aussi des parents, euh... Là que on en a eu tellement marre, que on avait dit que on reprendrait un CM1, bon. Ah... ! Et puis finalement, ça s'est su. Nous, on a dit ça entre nous. Je sais pas comment ça s'est su et on a eu quand même pas mal de parents qui sont venus nous voir en nous disant : « Ah non ! Ah non ! », (*Rires*), voilà, bon. Ça, ça...

INT Et est-ce que tu penses que c'est, quelque chose de plutôt important pour toi, ou alors peu importe ?

ENS La relation avec les enfants ?

INT Non, le fait que les élèves puissent euh... entre guillemets, bien t'aimer.

ENS Ah ben, c'est hyper important !

INT Pourquoi ?

ENS Ben parce que ça leur donne envie de venir à l'école le matin (*rires*) ! Non mais voilà, c'est, c'est euh... Et puis parce que ça fait que du coup euh... en classe, c'est quand même extrêmement détendu. Enfin bon, euh... donc je, ils ont envie quand ils ont une bonne note : « Ah et puis oh Maîtresse, c'est bien, je suis content ! ». Alors ils sont contents pour eux, mais ils sont contents pour la maîtresse aussi bien souvent. Enfin c'est aussi souvent par rapport à la maîtresse, euh. Ah ben non, pour moi c'est primordial, si, si je devais entendre dire que les enfants venaient à reculons dans ma classe, mais j'en serais malheureuse. Je me dirais : « Là ma fille, il faut que tu changes de boulot ! », Parce que c'est, c'est euh... pour moi, c'est vraiment primordial. C'est, c'est euh... je dirais même que mon but euh... enfin c'est un petit peu moins vrai, mais moi quand j'ai bossé en ZEP, c'était mon objectif. C'était ça, le premier objectif, c'est-à-dire que euh... Je me souviens que je m'étais fait inspecter et puis l'inspecteur m'avait dit : « Ah ouais, mais là Madame C., ff (*soupir*) programme de Maths et tout... vous

êtes en retard ». Et je lui avais dit : « Voyez », je lui avais dit clairement, je lui avais dit : « Mais voyez, mais c'est secondaire. Moi, je suis ravie quand j'entends mes élèves me dire : « Oh mince, c'est les vacances, demain on va pas venir à l'école pendant quinze jours. », voilà. Et là, moi je trouvais que c'était, parce que, à partir du moment où ils sont contents de venir à l'école, tu peux leur faire faire, tout hein, tout ce que tu veux, même le truc le plus indigeste, finalement... Ah oui, oui, pour moi c'est primordial !

INT Est-ce que tu penses, que tu peux bien aimer tes élèves ?

ENS Bien sûr ! Mais j'en suis convaincue (*rires*) !

INT (*Rires*).

ENS Ouais. Ouais, ouais. Alors après, évidemment, il faut pas se voiler la face, hein. Là, on a cinquante-six élèves, ben forcément, on a plus d'affinités avec certains que d'autres. Mais, je pense que ça ne se voit pas du tout. Enfin parce que, parce que voilà, on a la même attitude. Mais parce que immanquablement, tu as des gens, enfin comme des, des... des gens d'ailleurs. En fait, comme des adultes, des enfants plus attachants que d'autres. Pour tout un tas de raisons, parce que ils ont un caractère plus attachant, parce que ils ont une situation familiale que tu connais et qui te les rend fatalement plus attachants. Parce qu'avec ceux-là, même si tu essaies de faire comme avec les autres, ben c'est pas vrai, tu es un peu plus souple. Alors tu essayes de faire en sorte que ça se voie le moins possible. Ou alors, si vraiment tu es obligée d'adopter une attitude particulière, tu en parles avec les autres, en disant : « Voilà, voilà, vous voyez bien que... ». C'est le cas euh... avec hein, avec Tayson. C'est, c'est euh... c'est... les enfants ont très bien compris. On en a parlé avec eux, un moment où Tayson n'était pas là. Et, et voilà, en leur disant : « Vous voyez bien, que on ne peut pas avoir exactement... Donc il va y avoir des règles qu'il va devoir respecter comme les autres, mais... ». Et voilà et puis on a, on a trouvé un attachement euh... personnel à cet enfant-là, enfin... Alors que on nous avait dressé un tableau, mais tellement noir que, que... voilà on s'était dit : « Voilà, ça va être le bain toute l'année ! ». Et... ça n'a pas du tout été le bain toute l'année. Oui donc, forcément, tout enfant a quelque chose de bon. Bon après il y a quand même des enfants auxquels on s'attache vraiment beaucoup moins, parce que ils ont une attitude, très peu attachante, voilà. Mais euh... mais bon, c'est, c'est... j'espère que ça ne se voit pas. Et non, non, je pense que voilà, non, les enfants... Et puis de toute façon, moi je reste convaincue que... les enfants, comme je disais tout à l'heure, ils sont très sensibles à l'injustice. Donc, l'injustice c'est aussi euh... c'est à tous les niveaux. Donc euh, donc forcément, si on s'acharne sur un enfant, les autres s'en rendent compte. Enfin bon, c'est, c'est euh... On peut se fâcher et on se fâche parfois beaucoup plus après certains élèves que d'autres, mais parce que voilà, et les enfants comprennent pourquoi. Les autres comprennent parce que c'est, c'est euh... Et moi souvent, je, je leur demande, je leur dis euh : « Voilà, telle attitude, qu'est-ce que vous en pensez ? Est-ce que vous trouvez ça normal ? Est-ce que vous pensez que j'ai eu raison, que j'ai eu tort ? » et voilà. Et ça donne lieu à un débat et euh... bon. Mais oui, oui, on s'attache beaucoup aux enfants.

INT Je dis bien si. Si euh un élève, ne t'aimait pas du tout, du tout, du tout.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Absolument pas.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT Est-ce que ce serait un peu embêtant ?

ENS Oui, très !

INT Pourquoi ?

ENS (*Rires*) Ben ce serait très embêtant, parce qu'on passe quand même six heures par jour... Bon alors dans notre cas c'est trois heures, mais c'est quand même beaucoup, une année scolaire. Euh oui, oui, ça me peinerait quand même beaucoup, parce que euh, parce que c'est pas du tout l'image que j'ai envie de renvoyer. Parce que je pars du principe que si ça se passe comme ça, ben lui il est pas bien non plus, pour ses apprentissages, pour son développement, pour euh... Enfin pour tout un tas de choses. Les enfants sont quand même bien plus à l'école, qu'ils ne sont à la maison. Donc euh, ça veut dire qu'il vient à reculons, ça veut dire euh, toute chose et ça oui ça me chagrinerait, ouais. Ouais, ouais.

INT Euh si à l'inverse, je dis bien si...

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

INT ... tu n'aimais pas du tout, du tout, absolument pas un élève, est-ce que...?

ENS C'est jamais arrivé (*rires*) !

INT C'est jamais arrivé.

ENS Même les pires des pires, parce qu'on en a eu quand même, enfin j'en ai vu quand même des euh... dont je rêvais la nuit, hein. Eh bien même ceux-là, j'arrivais quand même à trouver un petit truc. C'est ouais...

INT Ouais.

ENS Je crois que ça n'est jamais arrivé, que j'ai eu un... un sentiment de rejet total sur un enfant, parce qu'en fait, c'est ça.

INT Et si ça se passait, ce serait embêtant ?

ENS Ah bah oui ! Ben oui.

INT Pourquoi ?

ENS Ah ben parce que c'est pas possible de, de, de... enfin ff (*soupir*) de... Encore une fois, moi, je, je ne me souviens pas du tout avoir connu ça, parce que à chaque fois, tu trouves quand même toujours quelque chose, à un moment donné. Il y a toujours un côté positif. Ah non, mais parce que tu peux pas rejeter comme ça. Le principe, pour moi c'est pas possible (*rires*) !

INT C'est pas possible.

Est-ce que tu penses que tu dois accepter tous tes élèves comme ils sont ?

ENS ... Alors... comme ils sont... oui. Enfin... comment je vais formuler ça ? C'est-à-dire, ils nous arrivent effectivement tels qu'ils sont. Après... ils ont euh... ben ils ont ces enfants-là, ils viennent tous de milieux différents, de familles différentes. On n'accepte pas forcément, parce que nous, on se les prend vingt-huit à la fois et puis il y a des choses. Mais c'est pas de leur faute, c'est parce que ça leur a été inculqué comme ça. Alors non, moi, je vais en parler des questions éducatives, tout à l'heure ? Ben non, je vais pas les accepter comme ils sont. Si ils ont l'habitude de m'arracher un truc des mains sans me dire merci, ça, je vais pas l'accepter,

voilà. Donc ça avait été à ce niveau-là que ça va se jouer. Après ff (*soupir*)... on a des enfants qui sont extrêmement, par exemple cette année on a une petite qui est extrêmement menteuse... Prr ! On va rien pouvoir y changer, parce que la maman est pareille. Voilà, elle est élevée dans un, dans un... c'est, c'est, c'est tout le temps du mensonge. C'est tout le temps raconter des, des, des... tout et n'importe quoi. Donc ff (*soupir*) moi ça, c'est, c'est pas mon souci, moi du moment que... Et puis au bout d'un moment, tu lâches un peu prise. Moi, cette gamine-là, elle est mignonne, elle se comporte bien, voilà. Je ne lui fais absolument pas confiance, mais, j'en ai pris mon parti, voilà. Et ça, je vais pas m'amuser à essayer de changer, parce que c'est, c'est, c'est... ça relève plus de moi. Moi, ce que je vais essayer de changer, c'est ce qui va nous concerner au quotidien. C'est cette relation entre les enfants, entre eux et la relation entre les enfants et moi.

INT D'accord.

Est-ce que tu penses, qu'il existe des chouchous dans ta classe ?

ENS ... Non.

INT Non.

ENS Non, non. Honnêtement, non. Alors, encore une fois, ben il y a le cas, il y a le cas de Tayson. C'est pas un chouchou. C'est euh... euh... C'est vrai qu'on est beaucoup plus cool avec lui, mais très honnêtement, c'est aussi pour s'acheter la paix, voilà. Notre paix à nous, et la paix des autres, c'est-à-dire que... Et ça fait pas très longtemps qu'on est comme ça. Parce que quand même toute l'année, on a eu, enfin c'était un peu plus souple quand même. Mais là, depuis le mois de janvier, parce que lui décroche complètement. Donc si on veut pas aller au clash, euh. Et puis on en a discuté beaucoup aussi avec la maman. Donc là, on est obligées d'adapter, d'adopter une attitude. Ça n'en fait pas un chouchou, mais c'est vrai que ouh (*soupir*)... ! On essaye pour tenir le coup, enfin pour que lui aussi continue à venir à l'école, enfin bon. Et que les autres, c'est, c'est pour ça que je... mais c'est pas pour ça que c'est un chouchou, voilà.

INT D'accord.

Qu'est-ce qu'il n'est pas bien de faire en classe ?

ENS Ben justement, privilégier un enfant par rapport à un autre. Brimer un enfant par rapport à un autre. Être injuste, moi c'est mon truc.

INT Et qu'est-ce qui est vraiment mal en classe ?

ENS ... Qu'est-ce qui est vraiment mal ? ... Ben... même chose, l'injustice (*rires*). Ouais. Ouais, je pense que ça, ça va passer vraiment euh... Ben, parce que je pense l'injustice, va du coup engendrer plein d'autres choses. Ça peut engendrer euh l'insolence. Ça peut engendrer une mauvaise attitude, ça peut engendrer du chahut. Ça peut engendrer... Enfin, tu vois, c'est, enfin c'est que... Je mettrais ça comme un des piliers vraiment euh... À partir du moment où tu es juste, ça, c'est, d'abord ça engendre des discussions avec les enfants euh... et ça engendre un climat serein, je pense. Voilà la sérénité. C'est aussi pour gagner aussi, enfin... Et puis parce que d'abord voilà, il faut que ce soit comme ça. Mais euh... c'est aussi gagner euh... de la sérénité dans la classe et de la confiance. Parce que du coup, il y a un... les

enfants te font confiance davantage, enfin ils se reposent sur toi. Peut-être, peut-être qu'ils vont venir se confier plus facilement. Enfin bon, moi je pense que... oui, quand ils voient que ça c'est, c'est... solide, eh ben ils se reposent là-dessus et ils se disent du coup... : « Bon ben voilà, on peut faire confiance. », voilà.

INT Est-ce que pour toi il y a des choses qui entre guillemets, ne sont pas belles en classe ?

ENS ... Ben... ff (*Soupir*), alors oui. Ce qui est pas beau, alors c'est pas forcément du fait des enfants malheureusement. C'est que là on revient un petit peu sur les parents. Euh... parce que voilà, on a eu encore le cas cette année (*raclement de gorge*), où des parents d'élèves de trois élèves ne s'entendent pas du tout, du tout à l'extérieur. Ils sont tous les trois voisins, mais, c'est l'horreur. Ça y va à coup de plainte, c'est... Alors, du coup, ça rejaillit forcément sur les enfants, euh... Et ça a commencé dès le mois de septembre, où il a vraiment fallu cadrer les choses et tout, parce que voilà, ça crée des relations et puis après c'est des clans. Et puis après c'est bon... Et puis vraiment, ben on s'est fâchées très fort. On a fait venir les parents euh, un par un, parce que sinon, ils se seraient peut-être tapés dessus, s'ils avaient été là tous les trois. Mais en disant : « Écoutez, là c'est pas possible. Vos histoires, c'est... ». Parce que c'était à la sortie d'école. Une maman qui attendait une des petites pour lui dire ceci, enfin bon, c'était euh... terrible ! Donc euh, ben là tu te dis déjà là : « Pauvre gamin ! », parce que forcément... Et puis, euh... ben oui, ça c'était pas beau, parce que c'est, c'est, c'est euh... Ça entraîne des choses qui sont pas sympas du tout. Donc mais voilà, une fois tu les as euh gérées, il faut à mon avis voilà, ça veut dire qu'il faut frapper du poing sur la table et puis gérer le truc. Et puis maintenant, c'est fini et les gamines, elles sont copines comme cochons.

INT (*Rires*).

ENS Donc euh... donc bon. Comme quoi...

INT Est-ce qu'il y a pour toi des choses qui ne sont pas bonnes en classe ?

ENS ... Toujours au niveau relationnel, au niveau ambiance euh...?

INT Par exemple.

ENS Oui.

INT Oui.

ENS Voilà, ces choses-là. Des choses de l'extérieur qui vont rejaillir sur le climat euh... de la classe. Euh... ff (*soupir*)... ben on revient toujours un petit peu au... oui, des, des façons de se comporter, toujours à des comportements, euh... des, des paroles malheureuses euh... Ben toutes les choses qui peuvent un peu ternir une ambiance euh de classe, ou de, de vie, quoi, parce que c'est, ou ouais. (*Interruption de quelques instants*).

INT Est-ce que tu penses qu'on peut dire des choses qui ne sont pas vraies en classe ?

ENS ... Oui, parce que ce sont des enfants, donc euh... Bon alors après, évidemment, c'est, c'est, qu'on pourrait le faire avec nos propres enfants. Euh... nous, par exemple, on leur raconte toujours la même histoire pour le passage en sixième. Euh... voilà, parce qu'on donne les notifications de passage très tôt, c'est mi-mai, donc euh, donc euh... Alors effectivement, à partir du moment où ils ont vu : « Admis en sixième » euh, après c'est compliqué, donc voilà. Donc voilà, on leur dit, que non, non, non, pour eux, jusqu'au dernier moment... et que...

Alors, on leur raconte que il y a deux ans, un élève, on l'a fait redoubler le 30 juin, hein. Alors que normalement il devait passer (*rires*). Bon, c'est pas... voilà, c'est, c'est... Après, des choses qui sont pas vraies ff (*soupir*)... ben oui, si c'est de ce registre-là, si c'est pour euh, les maintenir un petit peu, c'est si c'est pour euh... mais sinon, non. Je vois pas oui, quelles sont les occasions euh...

INT Oui.

Qu'est-ce que tu penses, qu'est-ce que tu penses que tu ne peux pas faire en tant qu'enseignante en classe ?

ENS ... (*soupir*)... Qu'est-ce que je ne peux pas faire...? Alors, je ne peux pas être assise à mon bureau de toute la journée (*rires*).

INT (*Rires*).

ENS Non mais. Euh... je ne peux pas euh... ff (*soupir*)... ff (*soupir*)... Oh qu'est-ce que je pourrais te dire ! Qu'est-ce que je ne pourrais pas faire ? Euh... dans ma pratique d'enseignement tu veux dire ou... dans mon attitude avec les enfants ?

INT On peut dire d'abord la pratique et puis après l'attitude.

ENS Eh ben... qu'est-ce que je ne peux pas faire avec eux...? Ben ff (*soupir*), oh la la la la, c'est une colle ! Pourtant, il y a plein de choses que je ne dois pas pouvoir faire, mais euh... Euh... ben ce que je ne peux pas faire, déjà dans l'attitude, c'est ça, c'est un... c'est être un dragon toute la journée. Déjà parce que moi, déjà, ça m'irait pas du tout et puis parce que voilà les enfants sont là quand même, c'est, c'est euh... un lieu où on s'exprime, avec des règles, mais enfin bon voilà. Donc euh oui, que, que ce soit euh... une prison, ça, ça, ça non, pour moi c'est non ! Que... oui, dans mon attitude, c'est ça aussi que je sois à mon bureau toute la journée, que ce soit ff (*soupir*)... toujours monocorde, que ce soit enfin bon, euh... Je sais pas, euh, qu'est-ce que je ne pourrais pas faire ? Les ennuyer toute la journée. Ça je m'en, je m'en sens pas le droit. Non mais, non c'est vrai que l'inspecteur la dernière fois m'a dit : « J'avais l'impression d'être au théâtre ». Oui, mais parce que je pense que on est des comédiens toute la journée. Donc euh... pour que ce soit vivant et il faut... ouais, ouais, ouais. Alors, qu'est-ce que je pourrais pas faire avec eux ? Ff (*soupir*), alors c'est une vraie colle, hein. Ben alors euh, je sais pas, euh au niveau des contenus scolaires, leur faire faire des choses trop compliquées, ou euh ou de privilégier... Par exemple ne privilégier que les bons élèves et laisser tomber des mauvais. Euh... même si, si il faut être honnête, c'est très, très, très difficile quand même de se couper en vingt-huit. Donc euh... ff (*soupir*) voilà, ça, c'est quelque chose qu'on doit pas faire en classe. Alors euh... on fait sûrement pas bien, enfin moi en tout cas, parce que on fait ce qu'on peut, mais c'est sûrement pas euh... miraculeux. Ça se saurait. Donc euh... ben après, ce que je dois pas faire en classe, c'est euh... ben euh... faire une discrimination euh, par exemple par rapport aux enfants. Euh... je sais pas euh...

INT Et, qu'est-ce que tu ne tolères pas dans la classe de... de tes collègues ?

ENS ...

INT Est-ce qu'il y a des choses que tu ne tolérerais pas ?

ENS (*Rires*) Mm, mm (*acquiescement de la tête*), qu'elles soient assises toute leur journée au bureau (*rires*).

INT (*Rires*).

ENS Non mais, je dis ça, parce que c'est des retours d'enfants qu'on a. Donc voilà, donc ça c'est et ça c'est très choquant. Euh... que les portes soient verrouillées et qu'il y ait pas de discussion, qu'il y ait pas d'échange, ou que l'échange se fasse toujours dans un, dans un sens. Qu'on ait euh... qu'on ait des jugements extrêmement durs, par rapport aux enfants. Ça j'ai beaucoup de mal. Ça, c'est-à-dire que, c'est vrai quand on... là encore, on a fait la réunion de, d'harmonisation CM1, CM1-CM2, là lundi midi, ouh (*soupir*) ! Ben je peux te dire, il faut qu'on ait le moral (*rires*). Parce que le tableau, c'est... noir de chez noir. Donc euh et puis heureusement qu'on est deux, voilà. Donc on se dit : « Oui mais on s'en fiche, tous les ans c'est comme ça ». Et puis globalement tous les ans, là cette année, on s'a... on s'apprêtait à une année, une horreur, une horreur. Parce qu'il faut dire, que la cuvée que l'on a cette année, c'est vrai que c'est, c'est des enfants, ff (*soupir*) qui sont ensemble depuis très, très, très longtemps. Et qui ont passé des périodes extrêmement difficiles, notamment en CP et en CE1. Il y avait dans, dans cette classe-là, euh... trois élèves. Alors il y avait Tayson, donc petit ça a été terrible. Un autre qui a été maintenu en CM1, donc on l'aura l'année prochaine. Et un troisième, euh... c'était l'horreur ! Ils ont vraiment vu des choses très choquantes, même pour eux. C'était, c'était... il y a un enfant qui a fini dans un centre et tout. Mais ça a pris quand même deux ans. Donc euh, ça a été quand même très, très violent. Et ces, ces trois enfants-là, se sont retrouvés tous les trois dans la même classe de CE1, la même année. Donc les autres, ont, ont vraiment bouffé de la vache enragée, hein. Donc, c'est, c'est, c'était très dur. Donc, en CM1, on a eu la possibilité de les mettre par groupe de dix-neuf, donc ça c'était top. Et puis, là chez nous, ils se sont retrouvés à vingt-huit. Donc on, on a eu un tableau, mais euh... c'était terrible. Ff (*soupir*)... ça, j'aime pas ça, de la part de nos autres collègues. J'aime pas ça, parce que euh... alors il peut y avoir un... Après il faut, il faut être aussi vigilant par rapport à certains enfants, mais, quand même, euh... trop, des fois trop c'est trop. Bon voilà, moi c'est surtout ça. Euh... et puis ce que je, ce que je supporte pas, c'est le manque d'enthousiasme dans son métier, moi c'est ça (*rires*). Ça, ça me... quand on arrive le matin et qu'on fait déjà la gueule et qu'on repart le soir, et qu'on fait encore la gueule.

INT (*Rires*).

ENS Euh... ff (*soupir*), ben ouais, ouais, c'est, c'est euh... Bon il y en a pas beaucoup, hein. Il y en a pas beaucoup, mais il y en a, des gens, pour qui rien ne va. Voilà, ça c'est comme ça, mais c'est aussi comme ça dans... la vie aussi privée. Mais au travail en tout cas, on est censés travailler en équipe. Mais comme rien ne va ff (*soupir*), c'est compliqué quoi, de faire euh bouger les choses. Bon, ça, ça me dérange. Après euh ...

INT Est-ce que toi, tu as le même comportement, est-ce que tu agis de la même façon, quand tu fais classe le matin et quand tu fais classe après-midi ?

ENS Non ! Justement, c'est ça qui est très intéressant. Enfin non, je, je, c'est une réponse un peu hâtive, parce que globalement oui, oui, globalement oui. Euh... mais là, c'est pas nous qui agissons. Enfin si on n'agit pas de la même façon, c'est pas forcément de notre fait. Enfin ça peut, parce qu'il y a des fois où on se dit : « Ah ! J'ai pas envie de refaire ce que j'ai fait ce matin ». Enfin, on le refait quand même. Mais ce qui va surtout nous guider, c'est le groupe classe. Or le matin et l'après-midi, c'est pour ça qu'on a vraiment fait attention à ne pas avoir

toujours la même classe le matin et toujours la même classe l'après-midi. On alterne un jour sur deux, parce que c'est pas pareil. Euh quand il fait euh quarante degrés et qu'ils ont été vingt, vingt-et-un sur vingt-huit à la cantine le midi, eh bien tu les récupères, tu les récupères pas à 13h30 de la même façon que quand ils arrivent le matin à 8h30. Donc euh... on va faire la même chose, oui, mais pas forcément sous la même forme, pas forcément abordé de la même façon. Euh on va s'adapter euh... et à eux et à nous, parce que, parce qu'il arrive aussi parfois que, on ait prévu quelque chose le matin et puis on s'est dit : « C'était nul ! Finalement j'aurais pas dû faire comme ci. Allez, cet après-midi, j'essaie autre chose, je l'aborde différemment ». Et ça, c'est intéressant. Parce que, quand tu as ta classe à la journée, tu notes ça dans un petit coin, en te disant : « Ben l'année prochaine, j'aborderai ça différemment ». Bon, sauf que après, tu oublies. Là tu le fais euh... Non, non, donc c'est vrai que c'est pas toujours pareil, c'est même souvent différent. Et puis, encore une fois, je pense que ce qui est déterminant, c'est le groupe classe. On se le dit très souvent, euh... et pour Edwige, c'est pareil : « Oh la la, dans ta classe, ils ont été réceptifs... hein, hein, hein. Et dans la mienne hein... ». Ou alors, c'est l'inverse, enfin bon c'est... c'est, c'est vrai que...

INT Est-ce que tu acceptes la même chose de tous les élèves ?

ENS ... Non. Il y en a pour lesquels, je vais être beaucoup plus exigeante et puis d'autres, beaucoup plus coulante. Donc euh... non, par rapport au travail scolaire ou chose comme ça ?

INT Par exemple.

ENS Oui, eh ben euh... eh ben non. Parce qu'il y a des enfants pour lesquels je vais, je vais... effectivement avoir un niveau d'exi... d'exigence bien plus important, parce que, parce que on peut et on doit, je pense, avoir ce niveau d'exigence, parce qu'ils sont capables de, de faire euh voilà, des choses euh... Et puis il y en a d'autres, on va se contenter effectivement, de quelque chose de bien plus minimaliste, parce que euh, c'est déjà pas mal, ils ont fait ça. Donc non (*rires*).

INT Euh, qu'est-ce que ce serait pour toi un élève modèle, un élève parfait ? Comment serait-il ?

ENS Alors... c'est pas forcément un élève qui soit brillant scolairement parce que et ça on leur dit souvent, aux élèves. C'est-à-dire qu'on a eu des élèves, brillants scolairement, mais alors, tellement détestables dans le comportement, que pour nous, ça n'est pas un bon élève. Enfin ça n'est pas un, un excellent élève. Ben c'est un élève euh... qui va... déjà, que tu sens bien en classe, détendu euh... content de venir. Ça, c'est déjà euh, très bien. Euh, ben qui effectivement scolairement, va suivre tout à fait correctement. Euh... qui sera sympa, qui va participer à plein de choses, qui... ouais, c'est ça. Mais on en a (*rires*), hein !

INT Et qu'est-ce qu'il ne ferait pas s'il était parfait ?

ENS ...

INT S'il était modèle ?

ENS Qu'est, qu'est-ce qu'il ne ferait pas qui soit euh ...

INT Qu'est-ce qu'il ne ferait pas ? Est-ce qu'il y a des choses qu'il ne ferait pas, justement parce qu'il est parfait ?

ENS Que je l'autoriserais à ne pas faire ? Non ?

INT Si tu veux.

ENS Ah ben non, rien ! Il serait logé à la même enseigne que les autres (*rires*). Après, après c'est euh...

INT Non, non, c'est plutôt dans le sens, justement comme il est parfait, comme c'est un élève modèle, est-ce qu'il y a des choses qu'il ne ferait pas ?

ENS ... (*Soupir*)... Oh ben oui, par exemple en général ces enfants-là euh... Ils... Ils respectent les règles, le règlement, euh ils vont pas outrepasser les règles, voilà.

INT Oui.

ENS Et ils seront même, c'est pour ça, pour qu'il soit parfait, c'est, c'est... il va avoir une influence très importante auprès des autres élèves. Et une bonne influence, parce que il va savoir euh justifier le pourquoi du comment, si un cas se présente, lui, il va pouvoir argumenter et donc du coup ça, ça va pouvoir servir aux autres aussi. Donc euh, c'est pas simplement dans son contenu scolaire et dans son attitude, ça va être aussi dans le rôle qu'il va pouvoir avoir au sein de la classe. Je prends l'exemple, par exemple, des délégués de classe, qui sont pas forcément des élèves euh, mais que les enfants vont élire parce que ils savent très bien et c'est en ça où ils ont un jugement prr, juste et très pertinent la plupart du temps. Euh... ils vont pas forcément élire euh le plus populaire de la classe, parce que c'est celui qui va faire des bêtises, mais c'est celui, qui va le mieux les représenter. Donc euh voilà, je pense que l'élève modèle, il y a un peu de ça aussi. C'est euh... ouais.

INT Et cette fois-ci, si c'était l'enseignant qui était un enseignant modèle, un enseignant parfait, il serait comment, cet enseignant ?

ENS C'est une bonne question (*rires*) !

INT (*Rires*).

ENS Il serait comment ? Il serait content de venir bosser, ça c'est la première chose. Mais, mais, un peu, c'est je pense que voilà, c'est un peu euh... Moi, je pense qu'on déteint un peu sur nos élèves. J'en suis même intimement convaincue. Donc euh... donc si tu arrives euh... content le matin machin hein, hein euh... ouais, ouais, c'est ça, il serait content de, de... d'aller travailler, euh. Il serait un peu moteur dans son école, comme un élève parfait peut-être moteur dans sa classe, euh... euh... Bon après il a le droit de se planter. Parfait au niveau pédagogique ff (*soupir*)... Ben parce que moi, je trouve que c'est un métier où tu peux jamais être parfait pédagogiquement. Enfin même à tout niveau, c'est un peu prétentieux de dire que quelqu'un peut être parfait. Mais pédagogiquement, tu peux y passer euh... tes nuits, tes semaines, tes vacances, ton année, ta vie entière, tu n'as jamais terminé. Tu es, tu as toujours ce sentiment frustrant de te dire : « Je peux faire mieux, je peux faire mieux ». Après, il y a un moment donné, enfin moi, c'est ce que je disais beaucoup aux stagiaires que, que j'avais euh dans la classe. Je leur disais : « À un moment donné euh stop. Ben oui, parce qu'avec votre leçon de Français, vous allez utiliser quinze manuels. Et puis vous allez vous rendre compte qu'au bout d'un moment, que vous avez toujours utilisé les deux, trois mêmes, parce que c'est ce qui vous convient le mieux, c'est ce qui est... bon ». Donc la perfection, tu peux jamais l'atteindre. Mais euh... tant mieux, ça veut dire que tu te remets toujours en cause. Si au bout d'un moment tu te disais : « Bon ben voilà, ce que j'ai fait, c'est parfait. », tu le mets sous le

coude et puis pendant vongt ans, tu vas le refaire. Bon, non donc euh... Il y a pas d'enseignant parfait (*rires*).

INT Et qu'est-ce qu'il ne ferait pas ? Est-ce qu'il y a des choses qu'il ne ferait pas cet enseignant, justement parce qu'il est parfait ?

ENS Le Jeanfoutisme ! Ah ouais ça... c'est euh... (*rires*) oui, parce que, parce que malheureusement faut être honnête, on en voit, donc euh, donc euh voilà. Ça c'est quand même euh... (*soupir*) le... ben euh... « Ils verront ça dont les autres classes ». C'est quand même du discours qu'on entend nous, à l'école donc euh... Ah ça tu as un peu de mal à l'avaler. Euh... ben oui, je pense que le fait de faire ça pour les vacances, euh... enfin, mais parce que si je dis ça, c'est parce que je l'ai entendu. Donc euh, donc euh, c'est bien, je dis pas du tout que c'est la majorité. Loin de moi cette idée, mais ça s'entend. « C'est quand même super, on a quatre mois de vacances. Euh on finit à 4h30 ! » (*rires*), bon, ouais. Ça, si, si ton centre d'intérêt, c'est que ça euh... ff (*soupir*)... L'attitude aussi, un peu des fois, dure que tu peux avoir envers les enfants, enfin bon voilà, ça, ça me dérange !

INT Qu'est-ce que c'est pour toi qu'une situation critique, une situation qui est vraiment difficile aujourd'hui en classe ? Une situation que tu redoutes un peu, une situation vraiment que, que tu n'aimes pas.

ENS Mm, mm (*acquiescement de la tête*)... (*soupir*) alors, ça peut être euh, soit un cas individuel. C'est-à-dire que ça va, ça va concerner vraiment un enfant en particulier. Et en général c'est, c'est lié à sa vie privée et sa vie familiale. Et donc là euh... ff (*soupir*)... voilà, ça nous... forcément on n'aime pas. Forcément on se pose des questions sur l'attitude qu'on doit avoir par rapport à l'enfant. Forcément on est inquiet, forcément enfin bon, ça on n'aime pas. On n'aime pas du tout.

INT C'est-à-dire un enfant qui serait en difficulté personnelle ?

ENS Voilà, voilà, un coup dur.

INT Oui.

ENS On a eu le cas cette année, hein. Euh voilà, un enfant qui s'est retrouvé brutalement en famille d'accueil, parce que la maman a été hospitalisée, enfin bref. Pour tout un tas de raisons. Et puis forcément, un malheur n'arrivant jamais seul, la grand-mère est décédée dans la foulée. Enfin bon, ça a été mais l'horreur, l'horreur. Et là, tu te dis : « Ouh (*soupir*) ! ». Bon, tu es au courant de tout ça. Voilà comment tu vas... là c'est... Fatalement, oui je, je pense qu'on a du coup plus tout à fait la même attitude avec l'enfant. Alors, est-ce que ça se voit beaucoup par rapport aux autres et tout, je ne sais pas. Euh... mais, mais, en tout cas, voilà, ça va être une situation critique. Ff (*soupir*)... moi je pense que c'est beaucoup par rapport au... à la vie familiale des enfants que nous, parce que en classe, ben non et puis on a suffisamment d'expérience maintenant pour gérer si c'est un conflit. Et au pire c'est quoi, c'est un conflit entre les élèves, c'est euh... ff (*soupir*) bon, ben ça on gère. Enfin voilà, c'est, c'est, c'est euh... Mais oui, je pense que ça va être plus des situations douloureuses euh... Et Dieu sait s'il y en a énormément et qui vont... voilà faire qu'on va avoir un euh... ben oui, on va pointer du doigt et on va essayer de voir, voilà comment on va pouvoir réagir, par rapport à cet enfant-là. C'est plus ça.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

ENS Après, on a passé le cap je crois, Edwige comme moi de se dire euh : « On est inquiet pour cet enfant-là scolairement », parce qu'il est en grosse difficulté scolaire, par exemple. Donc on va essayer de mettre en place des choses : une aide personnalisée, un stade machin, enfin bon. Bon alors, de deux choses l'une, soit tu as un refus total des parents. Donc là, c'est facile hein, parce que nous du coup on se dit : « Bon voilà, on a fait euh... ce qu'on a pu. Personne, ça n'intéresse personne, voilà ». Donc mais ça, ça t'interpelle quand même. C'est purement euh... Et puis après, il y a l'enfant qui est en grosse difficulté, où... et... là tu as vu les parents. On essaie de mettre des choses en place. Ça t'inquiète aussi quand même, euh... Et puis du coup, tu essayes de transmettre au collège et puis de toute façon on te dit qu'il n'y aura rien pour cet enfant-là !

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

ENS Donc ça, c'est... voilà. Donc de deux choses l'une, ça va être soit un problème vraiment purement scolaire. Et puis ben encore une fois soit euh... les parents, soit l'environnement est partie prenante, l'enfant est partie prenante, s... et donc, et donc on fera des efforts. Et soit, tout le monde s'en fiche et donc, du coup on en a vingt-sept autres, donc voilà. Soit, ça va être sur le plan euh familial.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*).

Quelle est pour toi la norme, quelle est la règle qui doit être respectée dans ta classe ?

ENS ... Mm ... quelle doit être la norme ? Il faut que je te cite un seul truc. Ben ça va être euh le respect des règles, voilà. Le respect des règles, qu'on a élaborées ensemble. C'est-à-dire, qu'on, qu'on ne les a pas imposées aux enfants. C'est quelque chose, c'est un travail collectif, ça vient d'eux. Ils ont eu des idées. Tous les ans, cette fameuse charte scolaire, elle est modifiée, parce que voilà, globalement les lignes sont les mêmes, parce que... mais voilà. Qui est-ce qui, qu'est-ce que... Nous, la question qu'on leur pose, c'est : « Qu'est-ce qui vous paraît important euh... pour que on vive bien tous ensemble, à trente ? ». Oui voilà, on était trente en début d'année dans la classe, voilà. Donc euh, ben oui, ben je pense que ça commence par ça, parce que... Je parle pas beaucoup du côté scolaire hein, dans tout ça un. Mais euh, mais parce je pense qu'après, que ça découle. C'est-à-dire que... si tu as un... un, si un climat est serein, si ça se passe bien, si ça, eh ben après, le côté scolaire, c'est tout facile, quoi. C'est, c'est tout facile, il y a, ça n'empêche pas qu'il y a des enfants qui ont des difficultés. Mais, mais je veux dire que... euh ff (*soupir*)... Euh moi, je pense que vraiment, la priorité dans la classe, maintenant que j'y réfléchis, parce que ça se fait au quotidien, donc je suis pas tous les jours en train de me demander, mais c'est euh, c'est pas les résultats aux évaluations nationales, hein (*rires*).

INT (*Rires*).

ENS C'est ce que je disais tout à l'heure, c'est que les enfants soient contents de venir à l'école. C'est qu'on fasse des trucs sympas. C'est que euh voilà, on passe du bon temps ensemble. C'est que ils puissent s'exprimer sur un certain nombre de choses, tout en apprenant à... à vivre dans une micro-société là euh, qui est une classe, une petite, voilà en respectant des règles et tout. Je pense que maintenant que je m'interroge, enfin que tu me fais m'interroger, mais oui, mais c'est ça.

INT (*Rires*).

ENS Et puis après bien sûr, il y a le programme, il y a, il y a tout ça. C'est, c'est, mais c'est ff (*soupir*)... mon objectif en début d'année c'est, c'est pas de me dire pourvu que je finisse le programme. C'est d'abord pourvu ça se passe bien ! Voilà, et après je pense que les choses sont bien plus simples.

d) Enseignant 8 - École 4 - Edwige¹ 1

INT Voilà. Alors, ma question centrale, ma question noyau, qui va revenir, qui va t'embêter et auquel, sur laquelle je vais tourner et l'appuyer, c'est en fait, ce qui m'intéresse, c'est de savoir, qu'est-ce que tu ne tolères pas, qu'est-ce que tu ne supportes pas, qu'est-ce que tu n'acceptes pas en classe ?

ENS Euh... alors, qu'est-ce que je n'accepte pas ? Dans l'échelle de graduation, tu vois. Là, j'essaie de trouver, ce que je n'accepte moins : l'insolence, tu vois.

INT. D'accord.

ENS L'insolence d'abord.

INT. Oui.

ENS Euh... Après euh, ce serait le... le manque de discipline, enfin le bruit tu vois, le, le manque de... le non-respect des règles.

INT Mm, mm, d'accord. Euh dans les relations que les élèves ont entre eux, est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas ?

ENS Le manque de respect justement ! Vis-à-vis des autres, euh... j'accepte pas qu'on puisse se moquer des autres. Tu vois, quand euh, quand il y a un élève qui a des difficultés. On en avait un, tu vois par exemple cette année, c'était le cas, qui était un petit peu imbu de lui, etc., et qui, qui avait souvent tendance à... à se moquer, voilà de ses camarades. Et bon, ça s'est vite arrêté, parce qu'après il suffit d'intervenir, pour que... pour qu'il comprenne que c'est pas possible et qu'on ne peut pas accepter ce genre de choses. Et que lui aussi, par moment, il peut aussi être en échec. Donc faut qu'il accepte. Mais bon, quand t'en as un comme ça, après il y en a souvent après deux ou trois autres, qui commencent aussi à adopter la même attitude. Mais bon, c'est, c'est vite, ça s'est assez vite arrêté. Et puis comme avec Christine, on est vraiment sur la même longueur d'onde, c'est vrai que... Mais ça oui, je pense que ça oui c'est ce que j'accepte le moins.

INT D'accord. Cette fois-ci, vis-à-vis de toi, qu'est-ce que tu n'acceptes pas ?

ENS Euh... l'échec, voilà ! Quand j'échoue, une leçon par exemple que j'ai faite et je suis pas contente de moi, ça s'est pas bien passé. Euh ça oui, j'ai beaucoup de mal.

INT Oui et si je parlais de la relation des élèves vis-à-vis de toi ?

ENS ... Mm...

INT Est-ce qu'il y a des choses que tu n'accepterais pas de la part des élèves ?

ENS ...

INT Envers toi.

ENS Euh... oui ben de l'insolence, tu vois, ou... un non-respect, une attitude de copains-copines ou tu vois. Ça, j'ai beaucoup de mal !

¹ 22 ans d'enseignement

INT Dans la classe, il y a plein de matériel, gommages, stylos, feutres, etc. Est-ce qu'il y a des choses que tu ne tolères pas, dans l'utilisation du matériel ?

ENS Bah, qu'on se serve, sans, sans permission, par exemple. Tu vois, ça c'est vrai que c'est une règle dans la classe. En début de journée, ceux qui n'ont pas leur matériel, me demandent en fait et puis après, on leur prête, pour la journée, il n'y a pas de souci. Mais, on n'a pas le droit de se lever et d'aller se servir euh... Et puis surtout, on respecte le matériel, qu'on emprunte. On pense à le rendre le soir et puis, dans l'état où on l'a pris.

INT D'accord. Euh est-ce que ce que tu n'acceptes pas, ce que tu ne tolères pas, est-ce que c'est identique pour toutes les matières de l'école, Français, Maths, EPS etc. ou est-ce qu'il y a des matières où pour toi c'est un petit peu différent et que ton seuil de tolérance est différent ?

ENS Non, écoute, je n'ai pas l'impression de... non parce que même en EPS, je, j'essaye aussi qu'il y ait des règles... Non écoute, *a priori*, c'est pareil. Peut-être une sortie ou tu vois ou des choses comme ça, peut-être qu'on va être un petit plus tolérant. Là en fin d'année tu es un peu plus tolérant, mais après au niveau des matières, non. Non franchement.

INT Dans la cour de récréation cette fois-ci, qu'est-ce que tu n'acceptes pas ?

ENS La violence... Euh, les, les règles qui ne sont pas respectées. Euh, ben nos délégués de classe... ont établi, tu sais, un certain règlement en fait pour l'école. Donc par exemple, il y avait l'utilisation de la table de ping-pong. Certains jours de la semaine, pour certaines classes. Euh bon, ben c'est vrai, que c'est insupportable, quand, quand voilà des classes ne respectent pas leur créneau horaire et vis-à-vis des autres, ça c'est vrai que j'ai du mal... Mais, il a fallu batailler, mais c'est vrai qu'au bout du compte, au bout d'un moment, euh tout le monde les appliquait quoi. Mais batailler aussi, auprès des autres enseignants, tu vois qui ont du mal aussi, à faire respecter les règles par leurs élèves. Donc après, nos CM2, quand tu leur imposes euh... un certain respect, ils viennent te voir, en te disant : « Oui, mais pourquoi, les CM1 aujourd'hui, leur maîtresse, elle leur a dit qu'il pouvait jouer au ping-pong alors que nous... vous... ». Alors du coup, tu es obligée d'aller voir les maîtresses, en disant : « Vous vous souvenez, c'est important, on a fait un règlement, c'est important qu'ils le respectent et puis, bon ». Mais écoute, ça a pas mal marché. C'est du travail, parce que voilà, il faut pas lâcher. Mais au bout du compte, ça se passe plutôt bien et c'est important, je pense, de valoriser aussi. Ces délégués, ils ont quand même fait des réunions, on les a élus. Donc c'est important aussi, de valoriser leur travail, quoi hein. C'est eux, qui ont mis tout ça en place, qui ont eu ces idées-là, de, de, de partager la cour, en plusieurs parties. Il y a une partie foot, une partie basket, donc euh... avec certains jours. Enfin bon.

INT D'accord. Quand les élèves se rangent, pour aller en classe, alors chez vous, il n'y a pas de sonnerie, vous tapez dans les mains ; quand les élèves se rangent pour aller en classe, est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas ?

ENS Euh... oui, j'ai du mal à accepter les élèves qui attendent qu'on frappe dans les mains et qui vont aux toilettes... qui en profitent pour aller aux toilettes, ou aller boire, donc du coup, ils ne sont pas rangés, au moment voulu. Ou ils continuent à jouer au ping-pong, alors que les autres sont rangés, quoi. J'estime que si les autres font l'effort de le faire... mais c'est pareil,

ça, ça se met en place, en début d'année, ils ont du mal. Et puis après euh... il n'y a plus de problèmes, parce qu'on a des responsables. Avec Christine, il y a tout le temps deux responsables de rang dans la classe et qui prennent leur rôle très à cœur. Donc en général, ils passent, ils exigent que tout le monde soit rangé. Alors au début, c'est un peu difficile, parce qu'ils ont du mal à accepter que d'autres élèves leur disent ce qu'ils doivent faire. Et puis, ben petit à petit, c'est pareil, ça se passe bien, parce que leur tour aussi vient, à ces enfants-là. Donc il y a un moment, où...

INT Ils changent...?

ENS Toutes les semaines, toutes les semaines.

INT OK. Cette fois-ci, quand tes élèves rentrent dans ta classe, est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas, que tu ne tolères pas ?

ENS Euh... oui, je n'accepte pas euh le bruit déjà. Qu'ils bavardent euh... beaucoup. Oui ils peuvent chuchoter, voilà quand même, mais, mais le bruit non. Non, ils doivent être debout aussi, quand je rentre, on attend, on a mis en place cette règle avec Christine, c'est vrai que ça marche bien. Ils rentrent, donc ils doivent être debout et ils attendent. On attend le silence en fait, pour qu'ils puissent s'asseoir. Donc euh, donc voilà. Après euh, non, c'est à peu près...

ENS C'est à peu près tout ?

ENS Oui.

INT Donc du coup euh, c'est en lien. Quand l'élève s'installe véritablement à sa place, est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas à ce moment-là ?

ENS ... Ben qu'il bavarde et puis qu'il soit encore en train de ranger ses affaires, alors que la classe a commencé par exemple, tu vois. Des petites choses comme ça, ou qu'il trafique, qu'il fouille dans son cartable, alors que... il est censé avoir eu le temps de, de, de sortir ses affaires.

INT Mm, mm (*acquiescement de la tête*). Quand la classe est terminée, à 16h30 par exemple, la classe s'arrête, là c'est pareil, il n'y a pas de sonnerie, c'est vous qui décidez, est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas, que tu ne tolères pas ?

ENS Euh... oui je crois, ce qui m'insupporte, c'est que l'élève, comment, il y en a un qui m'a fait ça une fois, il a mis son cartable sur le dos et il se lève pour partir, alors que je suis encore en train de parler. Tu vois, c'est insupportable ! Bon, il l'a fait une fois (*rires*) !

INT Ça veut dire qu'il s'est passé quelque chose ?

ENS C'est très irrespectueux et non, je pense qu'il s'est pas rendu compte et voilà il était l'heure, il avait regardé sur ma pendule et pour lui, il était l'heure et il était prêt à partir, tu vois. Il était en position de départ.

INT Et quand tu dis, il n'a pas recommencé, ça veut dire que toi...?

ENS Ben, si tu veux, je suis intervenue, je lui ai dit : « Écoute, tu vois, je suis en train de parler. Tu enlèves ton cartable, tu t'assois. Et puis moi, je pense, que quand tu parles, on t'écoute. Donc fait attention à ce que tu dis. Pour moi c'est pareil, c'est très irrespectueux ! ». Et bon, il l'a bien entendu. Et c'est vrai qu'après, il n'a pas recommencé, quoi. Mais euh... et

puis bon, c'est assez marrant, parce qu'il avait essayé avec Christine, aussi. Enfin tu vois, je pense qu'il nous teste l'une et l'autre.

INT Et ça n'avait pas marché non plus avec Christine ?

ENS Non ! Non, non (*rires*).

INT Est-ce que des situations, euh des événements de ce genre, par rapport à tout ce que tu m'as dit qu'on ne pouvait pas faire, se sont déjà produits ?

ENS ...

INT En classe ?

ENS De quel genre ? De, de, de non-respect ?

INT Tout ce que tu veux.

ENS De non-respect, de chose comme ça ?

INT Oui, si tu veux.

ENS Euh... mm... ah oui, oui, il y en a forcément euh... Oui, qu'est-ce qui s'est passé il y a pas très longtemps ? Euh... oui, j'ai par exemple une élève, tu vois, je... qu'est-ce qui s'est passé ? Je devais, je devais être absente. Attends, je devais m'absenter l'après-midi, on avait un stage et euh... Et j'ai une élève qui a manifesté sa joie, tu vois. Han, ça m'a vexée ! Et d'ailleurs, elle s'est fait, elle s'est fait enguirlandée par les autres : « Ouais, pourquoi tu dis ça ? Enfin bon ! ». Elle a sauté : « Ouais ! Et vous revenez demain ? » (*rires*). Et euh... bon après c'est vrai, que c'est ton amour-propre, qui en prend un coup, quoi. Mais bon, après, le fait de voir les autres, qui... qui tu vois, qui ont manifesté leur désaccord. Bon après, on n'est pas dupe, on sait bien que quand on est absent, tu vois... mais le fait, de le faire sciemment, devant toi, comme ça ouvertement, ça m'a... ouais, ça m'a vraiment vexée !

INT Je vais à la page deux, alors euh... (*Le téléphone sonne.*) Vas-y, vas-y.

Je reviens, un peu plus en détail, sur ce qu'on a dit. Alors effectivement il y a des choses qui vont se regrouper. Euh... qu'est-ce que tu ne tolères pas en classe, cette fois-ci quand les élèves communiquent entre eux dans la classe ?

ENS Qu'ils ne s'écoutent pas entre eux. Tu vois, que... oui, que dans un groupe euh... dans un groupe, tu veux dire ou collectivement ? Pas forcément ?

INT Comme tu veux. Ça peut être d'abord dans un groupe et puis...

ENS Qu'ils ne s'écoutent pas. Je ne supporte pas qu'ils n'écoutent pas leurs camarades, quand il parle. Qu'ils lui coupent la parole, ou... ou alors, qu'ils, qu'ils, qu'ils reformulent la même chose après, parce qu'ils n'ont pas écouté ce qu'il venait de dire, par exemple, tu vois. Euh... oui, ça va et surtout ça.

INT D'accord. Dans la relation d'un élève avec son voisin ou sa voisine, qu'est-ce que tu ne tolères pas ?

ENS ... Ben qu'il se moque de lui, qu'il n'accepte pas ses difficultés... Euh, moi, je fonctionne beaucoup, sous forme de... Enfin j'aime bien quand ils peuvent s'entraider, tu vois, euh... être tuteurs un petit peu. Enfin bon, c'est, c'est... je marche beaucoup comme ça, avec les élèves assez leaders et qui tournent bien dans la classe, ben ils adorent en plus ce rôle, de dire : « Allez, on va aider. On va aller leur expliquer ! ». C'est vrai parce qu'à vingt-huit, c'est pas toujours évident, donc souvent, quand ils ont fini avant euh... je, je favorise beaucoup ce

genre de choses. Et ça marche bien en général, ils aiment bien. Et puis ça tourne très souvent, parce que ben comme il y a beaucoup de matières, on a souvent des élèves, qui vont, qui sont parfois en échec et qui vont être parfois en situation de réussite dans d'autres domaines. Et du coup, à ces moments-là, j'aime bien justement euh... profiter de ce moment-là, en me disant : « Tiens, pour une fois, là, en géométrie, je vais lui demander d'aller, d'aller aider sa, sa... les autres. », parce que voilà, il est en situation de réussite, donc valorisons-le, quoi.

INT D'accord. Cette fois-ci, quand l'élève est seul. Il est en classe et il est seul à faire quelque chose. Est-ce qu'il y a des choses que tu ne tolères pas, que tu n'acceptes pas ?

ENS ... Euh ben oui, déjà qu'il ne travaille pas déjà, qu'il fasse tout autre chose ! Tu vois.

INT D'accord. Cette fois-ci, les élèves s'organisent avec les autres, en petit groupe. Est-ce qu'il y a des choses à ce moment-là que tu n'acceptes, que tu ne tolères pas ?

ENS ... Ben pareil, qu'ils fassent autre chose. Si je les vois rire et parler de tout autre chose que du travail que je leur ai demandé, ça c'est assez insupportable. Et puis qu'ils ne travaillent pas en groupe, ça, ça m'énerve aussi, tu vois. Parce que bon, on passe du temps avant, à bien expliquer, que voilà s'ils sont par groupe de quatre, s'ils doivent noter un compte rendu, ou quelque chose, comme ça, en Sciences par exemple, je fonctionne beaucoup comme ça, ben il faut qu'ils soient tous d'accord, sur, sur leurs conclusions, quoi. Eh ben certains groupes, parfois fonctionnent pas forcément très bien. Il y a toujours un ou deux élèves pilotes, qui vont décider de, de, de marquer leur petite phrase. Et puis il y en a deux à côté, qui boudent, parce que voilà, on n'avait pas décidé du tout de cette conclusion-là. Voilà, donc euh, ça c'est toujours un peu difficile à gérer, mais bon, après il suffit, après d'en parler, quand on fait une mise en commun avec toute la classe, quoi. Donc euh... et puis en général, ils ont un jugement, enfin particulièrement cette année, je trouve qu'ils avaient un jugement assez pertinent sur euh... leur comportement. Et ils ont vraiment bien progressé.

INT D'accord. Quand un élève est vraiment avec toi, est-ce qu'il y a des choses que tu ne tolères pas, que tu n'acceptes pas ?

ENS Qu'il me tutoie (*rires*). Ça c'est quelque chose avec lequel on a beaucoup de mal, parce qu'en fait ils tutoient leur maîtresse de CM1, enfin une maîtresse de CM1. Donc il y a un groupe classe, qui arrive en début d'année et euh... ben voilà, ben c'est normal, ils ont l'habitude de tutoyer leur maîtresse, donc on met un certain nombre de semaines, avant que voilà. Ce qui leur vient tout de suite, c'est « Maîtresse, tu ». Et là, on le reprend. Bon après ils sont désolés parce qu'ils se rendent compte que voilà. Moi, j'estime qu'en CM2, il faut établir une certaine forme de, de distance. Le tutoiement, c'est quand même, voilà. On n'est pas sa, leur copine. Tu tutoies quand tu connais bien, avec qui tu es proche, mais donc euh... c'est, ça va être ça, la priorité en début d'année, qui est assez... qui au début m'interpelle et que je supporte pas. Et puis là, on est vraiment aussi pareil, sur la même longueur d'onde, tu vois, ça c'est encore aussi quelque chose sur laquelle il faut être d'accord, quand on travaille à deux. Euh... ce serait pas possible, si Christine acceptait le tutoiement et moi le vouvoiement. Les gamins peuvent pas, le matin avoir une certaine règle et l'après-midi une autre quoi... Voilà ce serait infaisable.

INT Euh... donc du coup, quand un élève te parle, euh est-ce qu'il y a des choses que tu ne tolères pas, que tu n'acceptes pas ? Indépendamment du tutoiement ?

ENS Mm... ben oui, ce serait le manque de respect encore. Quelque chose euh, qui, qui, voilà n'aurait rien à voir avec ce qu'on est en train de faire ou de dire, ou tu vois. Euh... une attitude insolente, ou... euh...

INT D'accord. Cette fois-ci, c'est un élève qui parle en classe, pour répondre à une question par exemple. Quand un élève parle, est-ce qu'il y a des choses que tu ne tolères pas ?

ENS Euh... ben écoute ouais, ce serait peut-être, trop d'assurance. J'en avais quelques-uns cette année, qui était très sûrs d'eux par exemple et euh... qui n'écoutent pas du coup, ce que, ce que les autres ont pu leur dire et qui restent sur leur, sur leur idée, alors qu'on a démontré avant plein de choses et ils en tiennent pas compte du tout en fait.

INT D'accord. Par rapport aux règles de ta classe, qu'est-ce que tu ne tolères pas ?

ENS Les déplacements dans la classe, sans autorisation... Euh... le bavardage inutile, toute forme de, de, de, de bruits qui empêcherait les autres de travailler dans de bonnes conditions en fait.

INT Quand un élève euh... alors non, je me trompe de ligne. Cette fois-ci quand un élève travaille, il est en classe, il est en train de travailler. Est-ce qu'il y a des choses que tu ne tolères pas, que tu n'acceptes pas quand il travaille ?

ENS ... Mm... ben oui, qu'il discute avec son voisin. Qu'il fasse tout autre chose, que ce que, que le travail que je lui ai demandé euh... Qu'il dessine, tu vois enfin bon, c'est vrai que ça, ce serait... ou qu'il perturbe, qu'il perturbe la classe.

INT Cette fois-ci tu es en classe, tu as fini une leçon et tu demandes aux élèves d'apprendre quelque chose. Quand un élève est en train d'apprendre, qu'est-ce que tu ne tolères pas, qu'est-ce que tu n'acceptes pas ?

ENS ... Ils apprennent tout seul en fait ? C'est ça, individuellement ?

INT Oui.

ENS Je ne le fais pas beaucoup ça, en fait (*rires*). C'est une activité, ouais... Euh... ben qu'il ne soit pas concentré, tu vois sur ce qu'il fait en fait. Que je voie qu'il est pas du tout en train de faire ce que j'ai demandé, quoi. Donc euh... donc là je lui explique, que c'est dommage, qu'il perd du temps et que c'est quelque chose qu'il aura en moins à faire à la maison, donc euh.

INT D'accord. Cette fois-ci, tu as un élève, c'est toi qui leur fais Maths. Tu leur as proposé un problème de Maths et ils doivent trouver la solution à ce problème. Quand un élève doit trouver une solution à un problème de Maths, est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas, que tu ne tolères pas ?

ENS ... Euh... bah écoute non, je ne vois pas là. Non, parce que justement, j'essaye d'ouvrir au maximum. Dans son raisonnement, tu veux dire ? Dans son...?

INT Par exemple. Je sais pas.

ENS Non, écoute au départ comme ça. Alors après évidemment, je vais leur montrer une démarche. Mais au départ, j'accepte toutes les, toutes les solutions, puisque quand les problèmes restent quand même quelque chose de difficile, même en CM2. Il y a quand même beaucoup d'enfants euh, qui sont bloqués. Dès qu'on prononce le mot problème, c'est... Donc non, justement, plus, plus il y a d'ouverture, je pense, pour arriver à la solution, plus c'est utile pour les autres. Et ça leur permet de, de, de voir un petit peu toutes les démarches, possibles pour arriver à la solution. Donc non là, je... en général, je suis assez euh... je tolère beaucoup de choses.

INT D'accord. Cette fois-ci, les élèves ont, tu as fait une leçon. Ils ont un exercice à faire, en classe. Quand ils ont, ils sont en train de faire un exercice, est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas, que tu ne tolères pas ?

ENS ... Ben euh... ben oui le bavardage, qu'ils le fassent autrement, ou qu'ils le présentent autrement. Ça va être plutôt des choses comme ça que je vais pas accepter. Qu'ils le fassent euh, qu'ils le fassent pas à l'endroit que... où j'ai demandé, ou qu'ils, qu'ils le présentent pas de la bonne façon. Mais c'est pas je pense, ce que tu me demandes... c'est euh (*rires*).

INT Pourquoi pas.

ENS Mais, toutes tes questions se recourent, alors du coup...

INT Oui, oui, c'est vrai. Elles sont très embêtantes ?

ENS Ben oui. Oui, oui !

INT Et puis c'est pas fini.

ENS C'est ce que m'ont dit mes élèves d'ailleurs. Ils m'ont dit : « on a toujours la même question qui revient en fait » et euh... (*rires*).

INT Parce qu'ils ont eu la même, ils vont avoir exactement la même chose que toi, mais version élève.

ENS D'accord.

INT Alors sur celles-là, il n'y a absolument rien de transformé. Et là c'est sur la formulation, sur la syntaxe, avec des choses avec des choses beaucoup plus simples.

ENS D'accord.

INT Simples, mais sinon c'était exactement la même chose sur le fond, vraiment.

ENS D'accord, d'accord.

INT Cette fois-ci, un élève fait un contrôle, il est en évaluation. Est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas, que tu ne tolères pas ?

ENS ... Qu'il triche voilà ! Alors ça oui. Qu'il, qu'il s'aide de son voisin, euh alors ça je, j'ai du mal à accepter, parce que voilà, je leur explique encore une fois que c'est eux, que je veux évaluer, que c'est important pour moi, que je connaisse leur niveau, s'ils veulent après avoir une aide quelconque, quoi. S'il triche, le résultat va être faussé et donc euh ça veut dire qu'après, je vais pas forcément revenir euh, revenir sur eux, les aider, ou revenir sur la notion même. Parce que, parce que voilà, si c'est acquis, bon ben voilà, c'est acquis. Sauf qu'après, surtout en Mathématiques, où toutes les notions s'imbriquent les unes dans les autres, donc s'il y a quelque chose qu'il n'a pas compris, c'est dommage de, de passer à côté d'une aide, une

aide personnalisée par exemple le midi. Bon, ben s'il a triché, je vais pas le prendre et ce serait, ce serait dommage. Donc ça oui, on essaie euh. Mais bon c'est aussi difficile, parce qu'à vingt-huit, il n'y a pas beaucoup de moyens euh. On peut pas les séparer, donc euh, donc on leur faisait mettre des classeurs, avec Christine. Mais bon, ils trouvent toujours le moyen de se pencher un peu en avant, en arrière, au-dessus, enfin bon (*rires*).

INT Ils sont humains, c'est ça ?

ENS Voilà ! Peut-être mais bon.

INT Cette année, ils ont déjà fait des exposés en groupe, je crois ?

ENS Mm, mm.

INT Au moins une fois ?

ENS Mm, mm.

INT Quand les élèves travaillent par exemple en groupe euh, pour faire un exposé. Est-ce qu'il y a des choses que tu n'accepterais pas, que tu ne tolérerais pas ?

ENS ... Euh bien oui, que ce soit quelque chose qui ait été fait individuellement. Tu réalises au moment où passe le groupe que, que en fait c'est le même, qui a fait tout le boulot et les autres... Ou ils l'ont fait à plusieurs, c'est surtout ça, que je crois que je n'accepterais pas, c'est que le travail ait été fait collectivement, mais c'est le même qui monopolise la parole et qui, qui, qui ne laisse pas ses camarades, qui ne leur laisse pas la possibilité d'intervenir quoi. Ça c'est vrai, que c'est quelque chose que je trouve un peu injuste et bon, on, on le voit tout de suite. C'est vrai qu'en général, on, on intervient, mais euh.

INT D'accord. Dans la relation des élèves les uns avec les autres, est-ce qu'il y a des choses que tu n'acceptes pas, que tu ne tolères pas, que tu ne supportes pas ?

ENS Tu l'as eu celle-là (*rires*). Euh... ben oui, écoute la violence, je l'ai déjà dit, le non-respect, le, le mensonge, euh l'hypocrisie, euh, l'humiliation, ouais tout ça je supporte pas.

INT D'accord. Est-ce que tu penses que tes élèves peuvent bien t'aimer ?

ENS ... Euh... (*rires*) écoute, ben j'espère (*rires*) ! J'espère ! Écoute, oui. Après il y en a certains, on n'a pas de doute, après il y en a qui l'expriment moins ou qui le montrent moins. Donc, heu, donc euh, mais c'est pas forcément, c'est pas forcément ceux-là, qui sont les plus sincères peut-être, les moins sincères surtout.

INT Est-ce que c'est quelque chose qui est plutôt important pour toi, que les élèves t'aiment bien, ou alors peu importe ?

ENS Moi, c'est important !

INT Pourquoi ?

ENS ... Euh ben je pense que... oui, pour moi c'est important, déjà pour mon amour-propre. Et puis euh je pense que pour eux aussi, pour bien travailler, je pense qu'il faut quelque part que tu aimes bien ton enseignant, surtout à cet âge-là. C'est, c'est un échange et euh... moi c'est vrai que je donne mon maximum, donc euh, donc euh, voilà ouais ! Ce serait une déception, de savoir que, que les élèves ne m'aiment pas ou n'ont pas un attachement, tout en gardant ma place, voilà, de, de, d'enseignante et de, de, de professeur euh...

INT Si un élève, je dis bien si, si un élève ne t'aimait absolument pas, mais pas du tout, du tout, du tout, est-ce que ce serait un petit peu embêtant ?

ENS Euh... ben écoute, ff oui ! Parce que, mais bon, voilà, après ça peut arriver.

INT Là je dis bien si. Et là tu me dis : « Ben oui ! ». Pourquoi ?

ENS ... Ben parce que je pense que oui, pour après, être en situation de réussite, ça peut être compliqué, quoi. Je pense que si déjà il ne m'aime pas, il prend pas plaisir à venir à l'école... Donc, d'où l'avantage, ceci dit d'être à deux justement, parce que je pense que les élèves forcément y trouvent leur compte. C'est sûr que bon on ne peut pas plaire à tout le monde hein, donc on a des personnalités différentes. Donc justement je pense que c'est aussi l'avantage. C'est qu'au moins, s'ils nous aiment pas, ils nous ont une demi-journée quoi. Donc euh, donc c'est aussi, c'est l'avantage. Mais euh, bon après, euh... oui, je pense qu'il vaut mieux pas le savoir, dans ces cas-là (*rires*). Moi je préfère pas le, ne pas savoir. Mais euh...

INT Est-ce que tu penses que toi, tu peux bien aimer tes élèves ?

ENS ... Ben écoute, euh... oui ! J'essaie de, j'essaie de faire le maximum pour être juste, juste, parce que forcément c'est pas toujours évident aussi à vingt-huit, mais je fais le maximum oui, pour essayer de les aimer, oui.

INT Est-ce que c'est quelque chose de plutôt important, ou alors peu importe ?

ENS C'est plutôt important.

INT Pourquoi ?

ENS ... Ben je pense qu'il y a beaucoup d'affectif qui passe, quand même aussi, avec les enfants, hein. Je prends l'exemple de Tayson, là tu vois où euh... euh, ça n'aurait pas marché comme ça a pu marcher si, si justement il y avait pas un peu d'affectif qui passait avec lui, quoi hein. Euh... par rapport aux autres années, enfin on voit aussi, quoi hein. C'est vrai que... qu'on me l'avait présenté comme vraiment un enfant très difficile et globalement, je trouve que ça s'est plutôt bien passé quand même cette année. Il s'est quand même mis au travail et euh, il a quand même fait des choses... Donc voilà, après les enfants sont différents, hein. Donc c'est vrai qu'il y en a d'autres où ça passera moins comme ça, il faut trouver euh, d'autres, d'autres solutions, quoi. Mais c'est vrai que moi, ma personnalité, elle va être plus comme ça aussi quoi. Je vais faire plus passer des choses comme ça, par l'affectif. Donc après, c'est vrai qu'après il y a des enfants avec lesquels euh, c'est pas forcément par là que ça va passer quoi, hein, mais.

INT Je dis bien si. Si tu n'aimais absolument pas, mais pas du tout, du tout, du tout, un élève, euh, est-ce que ce serait un petit peu embêtant ?

ENS ... Ah oui, oui, oui !... Ah oui, oui, oui ! Alors ça, c'est vrai, qu'il faut pas se voiler la face hein. On a toujours un peu dans la classe, des enfants, avec lesquels, voilà ça passe bien et d'autres avec lesquels on a un peu plus de mal. Euh... moi, j'essaie de vraiment ne pas le montrer. Ça c'est sûr, parce que je trouve que ça, c'est ff, insupportable. Alors après, j'espère que je ne le montre pas, parce que malheureusement, euh on a beau euh... faire en sorte que (*rires*), que rien ne passe, je me dis, ff, je suis sûre que, han, il doit y avoir forcément des moments où après une journée, ou quand on est fatigué, ou euh voilà, qu'il y a eu une petite suite de choses qui t'ont insupportée dans la journée, bon il y a un moment, où forcément... Ouais mais c'est, ouais je pense que c'est très difficile, de, de... et puis d'être juste, quoi. Moi,

c'est ça, je pense que je... parce que même quand on fait le maximum, ils ont toujours l'impression, de, de, de... Moi, il y a encore pas très longtemps, ils m'ont dit : « Ah, vous interrogez toujours les mêmes ! ». Ha ! Alors que justement, j'essaie de faire vraiment très attention. Mais ben à vingt-huit voilà, je leur ai expliqué, j'ai dit : « Mais attendez, vous savez, vous êtes vingt-huit ! ». Donc j'ai dit : « En effet, j'essaie de faire attention un petit peu, d'interroger tout le monde ». Mais quand on fait comme ça d'une façon un peu aléatoire, je dis : « Ben voilà, mais dites-le-moi ! ». Et puis c'est vrai que du coup, je vais, je vais être vigilante. Mais euh, mais bon, c'est pas toujours, toujours évident de, d'être équitable avec tout le monde quoi, hein. Donc euh, et puis c'est souvent les enfants un peu discrets, ou où on va souvent interroger. Enfin je sais que je fonctionne comme ça, je vais surtout interroger euh les enfants qui se manifestent pas beaucoup par exemple, ou euh... ou qui sont un peu en difficulté, parce voilà je veux vérifier s'ils ont compris. Donc sauf qu'après, ben ils comprennent vite le truc quoi. Donc sauf qu'ils comprennent le truc, ils me disent : « Je vais pas lever le doigt comme ça vous allez m'interroger ! » (*rires*).

INT D'accord. Est-ce que tu penses que tu dois accepter, euh tous tes élèves comme ils sont ?

ENS Ah oui ! Évidemment !

INT Pourquoi ?

ENS Ah ben au contraire, je trouve que... c'est important, de, de, que chacun est différent et euh, notre rôle, c'est justement de, de, de prendre les enfants tels qu'ils sont. C'est, c'est, c'est justement ce qui fait la richesse d'une classe.

INT D'accord. Est-ce que tu penses qu'il existe des chouchous dans ta classe ?

ENS ... Euh ben non, j'espère pas. Ça me rendrait vraiment triste qu'il y en ait. C'est ce que je leur dis souvent d'ailleurs : « Oh vous interrogez encore ! ». Et je leur réponds : « Oui, évidemment, c'est la chouchoute vous savez bien ! ». Et du coup, ils rigolent et puis... parce que bon loin de moi de vouloir euh. On a toujours au fond de nous, quand même quelques élèves, forcément qui, qui, et c'est pas forcément les meilleurs élèves d'ailleurs hein. Ça peut, à des élèves qui sont en difficulté et mais qui ont une attitude, ah... exemplaire quoi et euh, mais et puis voilà. Encore une fois, il faut surtout pas, essayer de surtout pas le montrer. Je trouve que ah, c'est affreux pour les autres, quoi hein !

INT D'accord. Pour toi, qu'est-ce qu'il n'est pas bien de faire en classe ?

ENS ... Mm... qu'est-ce qu'il n'est pas bien de faire en classe ? De ne pas écouter la maîtresse (*rires*). Euh non, parce qu'on a le droit quand même, sur une journée de classe, de rêver et de temps en temps et voilà. On peut pas exiger des enfants qu'ils soient concentrés comme ça sur une journée entière, c'est pas possible quoi. Donc euh... donc heu, qu'est-ce qui n'est pas bien, ben euh voilà, de, de, ff... je vais te redire la même chose, oui ça va être de bavarder, ou de parler de toute autre chose que du sujet qui est abordé... ou... (*Rires*).

INT Qu'est-ce qui est vraiment mal en classe ?

ENS (*Rires*)... Tu m'énerves là ... (*rires*).

INT Je sais.

ENS (*Rires*) Qu'est-ce qui est vraiment mal en classe ? Euh... ben alors, j'aurais, tu vois j'aurais été à la Mercier (*quartier difficile de la ville*) avant, je t'aurais dit de s'insulter euh... de se battre, mais c'est vrai que là, on n'a pas du tout ça dans la classe, donc euh. Donc on n'a jamais eu d'insultes, de bagarres, de... On a eu des conflits à régler, mais euh, mais voilà, ça reste quand même gentillet. Donc euh, donc après, évidemment notre échelle de valeurs est pas du tout la même que dans d'autres écoles, hein. Il faut pas, euh... il faut pas se leurrer hein. Donc euh, donc là, qu'est-ce qui n'est vraiment pas bien ? Ben euh... ben oui, ça va être des interventions comme ça intempestives euh... prr sans, sans autorisation... euh voilà ça va être des choses comme ça.

INT D'accord. Est-ce qu'il y a des choses qui entre guillemets ne sont pas belles en classe ?

ENS ... Ne sont pas belles ?

INT Oui, pas belles.

ENS Qu'est-ce qui n'est pas beau ? Euh... ben écoute... tu vas me la reposer tout à l'heure (*rires*). Non, là écoute (*rires*), des choses qui ne seraient pas belles ? Euh... oui, ça pourrait être un dessin grossier qui a été fait par exemple, envers un de ses camarades, ou des petits mots vraiment pas gentils, que j'inter... Que voilà, que je... que je surprendrais entre plusieurs élèves. Pourquoi pas.

INT Il y en a une autre (*rires*). Est-ce qu'il y a des choses qui ne sont pas bonnes en classe ?

ENS Qui ne sont pas bonnes en classe ? Han... le gâteau de Madame... (*Rires*) !

INT On ne va pas citer son nom.

ENS Non (*rires*). Qui ne sont pas bonnes ? Ben non écoute, tout est bon dans notre classe (*rires*) !

INT Donc ça va. Est-ce que tu penses qu'on peut dire des choses qui ne sont pas vraies en classe ?

ENS Euh... ah, écoute, j'aurais tout de suite dit non ! Et puis sauf qu'après euh, voilà du vécu des enfants, ou voilà, on se demande, tu vois quelle est la véracité de leurs propos. Après bon, ben pourquoi pas.

INT D'accord. Après, qu'est-ce que tu, qu'est-ce que tu penses que tu ne peux pas faire en tant qu'enseignant en classe ?

ENS ... euh... ce que je ne peux pas faire ? Euh... ce serait donner mon opinion par exemple sur un certain nombre de choses. Moi, je fais l'Instruction Civique par exemple, donc je n'ai pas à intervenir. C'est vrai que moi, j'ai vu des questions, déjà : « Eh maîtresse, vous, vous êtes plutôt de droite, plutôt de gauche ? ». Bon ben voilà, je pense que là, ce n'est pas du tout mon rôle. Euh... donner mon avis, sur, sur telle ou telle chose, quand on lit le « Quotidien » par exemple. Il y a certaines choses où voilà, on doit rester neutre.

INT D'accord. Euh qu'est-ce que tu ne tolères pas dans la classe de tes collègues ?

ENS ... Euh... le tutoiement (*rires*) ! Le tutoiement... euh... après c'est avec les élèves ou c'est... ?

INT Ça peut être avec les élèves.

ENS Mais pas forcément ?

INT Non.

ENS Le non-respect des progressions qu'on s'est faites, par exemple entre nous. On s'est réparties euh voilà, des, des, des... oui on s'est fait une progression par exemple en Sciences. On a passé du temps et... voilà ça, je ne supporte pas ! Je récupère les élèves et ils ont fait tout autre chose en fait. Donc euh ça, c'est pénible (*rires*) !

INT D'accord. Est-ce que tu acceptes, est-ce que tu tolères la même chose, euh... alors pour toi, c'est pas tous les jours de la semaine. Est-ce que tu acceptes la même chose le matin et l'après-midi, puisque tu n'as pas les mêmes classes ? Ou est-ce qu'il y a des choses qui changent en fonction du... du matin et de l'après-midi ?

ENS Non c'est pareil ! C'est plus difficile l'après-midi, d'accepter les mêmes choses, parce que voilà, ils sont en général fatigués, fatigables. Donc euh, donc parfois oui, je dois modifier un petit peu ma pratique, parce que, parce que voilà le matin, ils sont capables de concentration quand même plus importante. Donc euh, donc parfois, ce que je fais le matin, je le modifie l'après-midi. Ça va passer sous forme de... voilà ça va être à l'oral par exemple, sur l'ardoise ou... alors que le matin ça a été fait à l'écrit par exemple. Parce que je sens que voilà, il y a une attention plus difficile et... mais après les exigences sont les mêmes, ouais.

INT D'accord. Est-ce que tu acceptes la même chose de tous tes élèves ?

ENS ... Oui ! ... Après, oui, tout dépend au niveau des règles. Euh non, remarque, je te dis oui, mais non, il y en avait un cette année qui avait quand même des règles un peu différentes forcément.

INT Pourquoi ?

ENS Euh... ben parce que... il était, c'était un élève qui n'avait pas de règle, je pense, chez lui et qui avait du mal déjà à accepter euh un certain nombre de, de, de règles au minimum, au minima. Donc c'est vrai, que ben notre tolérance était un peu, un peu différente et... Donc ça a été un gros travail avec les autres, parce que ben c'est vrai que c'était pas forcément évident pour les autres, d'accepter que ben voilà : lui, il avait le droit de, de, de, de trava... de faire tout autre chose en classe, de faire un coloriage, si voilà il en avait marre de travailler, il avait droit de rentrer avec sa casquette et de l'enlever un peu après les autres, alors que on exige qu'elle reste dans le couloir. Enfin bon, mais euh... ça a été quand même assez bien compris. On profitait souvent de l'occasion, enfin moi, je profitais beaucoup de l'occasion quand il n'était pas là, on en discutait ensemble, je disais : « Bon vous comprenez, il n'a pas du tout les mêmes règles. C'est vrai qu'on accepte des choses, mais voilà il est différent. Et euh... Et voilà ». Ils se rendent bien compte de toutes façons des difficultés, ils s'en rendaient compte. Donc ils acceptaient. Non, non, ça se passait bien. Mais voilà, il faut en parler, je crois, il faut communiquer beaucoup avec les élèves et puis après ça se passe bien.

INT D'accord. On imagine, je sors de mon sac une baguette magique et je prends un élève et, « Ding ! » j'utilise la baguette magique sur cet élève. Si je devais avoir un élève parfait, un élève modèle, comment serait-il ?

ENS ... Euh... motivé, pas forcément brillant, mais voilà, un élève demandeur, euh... concentré, respectueux et, et... on n'en avait quelques-uns cette année comme ça qui n'étaient pas forcément excellents, mais qui avaient une attitude ff extraordinaire quoi ! ... Euh qui participaient vraiment à la vie de la classe, euh qui étaient présents, qui, qui, qui han... qui apportaient beaucoup de choses, qui avaient des jugements justes dans la classe et qui donnaient le maximum d'eux-mêmes quoi. Et ça, des élèves comme ça, moi j'adore, quoi ! Qui sont pas forcément doués, mais voilà, ils donnent tout ce qu'ils peuvent et euh ils sont vraiment motivés quoi. Et euh, c'est des exemples pour la classe, des enfants comme ça. Ça crée après une ambiance de classe vraiment sympa. Donc ouais, une baguette magique, ouais je ferais ça (*rires*).

INT Cet élève parfait, cet élève modèle, qu'est-ce qu'il ne ferait pas ?

ENS ... Qu'est-ce qu'il ne ferait pas ? Tu m'embêtes avec des questions (*rires*) ! Ah ! Euh qu'est-ce qu'il ne ferait pas ? Euh... qu'est-ce qu'il ne ferait pas ? Ben je ne sais pas, parce que si il est modèle... euh... il n'humilierait pas ses camarades, il euh... voilà ! Ouais, je reviens toujours au respect, mais c'est vrai que c'est quelque chose... être tolérant, voilà !

INT Cette fois-ci j'utilise ma baguette magique, mais je l'utilise sur toi. Voilà. « Ding » ! Et je te transforme en une maîtresse modèle. En une maîtresse parfaite. Comment serais tu ?

ENS Han... euh... plus jeune (*rires*), voilà ! Euh... comment je serais ? Han... ff... alors... plus à l'écoute encore, je pense de mes élèves, plus tolérante... euh... Parce que c'est vrai qu'il y a voilà, il y a des jours je pense que, han, il y a des moments où la coupe est pleine et euh voilà. Quand on n'a pas bien dormi et que par réaction on culpabilise après, on se dit : « Ah là, là, les pauvres aujourd'hui ! », mais bon voilà quoi. Donc ouais, plus... voilà peut-être ça, plus tolérante. Et au niveau de ma pratique aussi, parce que je pense que voilà, on est, on est loin d'être parfait. Donc euh voilà une pratique pédagogique exemplaire (*rires*) !

INT Et qu'est-ce que tu ne ferais pas, si tu étais parfaite ?

ENS Qu'est-ce que je ne ferais pas ? Euh... qu'est-ce que je ne ferais pas si j'étais parfaite ? Han... ff... j'en sais rien (*rires*) ! Je ne ferais plus de préparation, plus de correction, (*rires*) ! Ça se ferait comme ça, tu vois (*rires*).

INT OK. Qu'est-ce que c'est pour toi qu'une situation vraiment qui est difficile, une situation critique, une situation qui est vraiment pénible pour toi en classe, une situation que tu n'aimes vraiment pas, que tu redoutes ?

ENS Mm... euh... ben écoute... euh, ff... c'est vrai que l'année, nous, s'est très bien terminée, donc du coup là, je vois tout très positif (*rires*), mais voilà.

INT Même si c'est positif, celle que tu aimes vraiment le moins, celle que tu n'aimes pas, celle que tu n'as pas envie de vivre, vraiment une situation... Qu'est-ce que ce serait une situation vraiment difficile pour toi en classe ?

ENS Euh... ben quand j'ai face à moi des élèves, euh qui ne s'intéressent pas à ce que je fais quoi. Eh ben ils regardent l'heure, pour moi, ça c'est insupportable (*rires*) ! Je me dis : « Han ! Je les saoule là ! ». Ça va pas. Faut, ah oui, c'est insupportable (*rires*) ! Personne ne t'écoute, tu sais, tu parles dans le vide, en fait. Et ça, je pourrais pas (*rires*) !

INT Quelle est, c'est ma dernière question, quelle est la norme, quelle est la règle qui doit être respectée dans ta classe ?

ENS ... Ben l'écoute, comme d'habitude (*rires*) !

TOME 4

B) Annexe 2 « Représentations de la norme à partir de *la Soumission aux incidents critiques* »

Nous présentons ici tout d'abord les incidents critiques utilisés (cf. « Incidents critiques », p. 224), puis un exemple d'entretien pour un sujet (cf. Exemple d'entretien complet pour la « Soumission aux incidents critiques », p. 227) et enfin chaque incident critique, avec des extraits propres à différents sujets de l'expérimentation (cf. 3 Extraits d'entretien pour chaque incident de la « Soumission aux incidents critiques », p. 246). En effet, compte tenu du volume de l'entretien, auquel les 52 sujets (44 élèves et 8 enseignants) ont été soumis, les retranscriptions complètes sont présentées sous format numérique (clef USB jointe). Les éléments retenus visent à la fois la compréhension et l'illustration de la procédure, tout en permettant d'accéder aux représentations des sujets, sans alourdir la thèse.

1. « Incidents critiques »

Le tableau ci-dessous regroupe les incidents critiques retenus pour inférer les représentations des acteurs de l'école sur la norme. Les incidents critiques reflètent les contextes identifiés comme posant problème ou qualifiés de non-conformes par les six sujets de l'École 1, lors de l'*Inventaire*.

Tableau 1 « Incidents critiques »

1. Tu bavardes de trop : « Bla, bla, bla... ».
2. Tu es en classe et tu cries. Tu cries, tu parles fort et tu dis : « je te prends au foot ! ».
3. Tu es en classe et tu parles sans lever le doigt.
4. Tu vas voir un camarade et tu lui demandes d'être ton messenger.
5. (Petit rouleau de papier avec un message dessus) Tu balances un mot dans la trousse d'un camarade.
6. Tu es en classe et tu n'écoutes pas l'enfant qui parle.
7. Tu traites, tu insultes, tu dis des gros mots.
8. Tu ne parles jamais gentiment et tu agresses les autres en parlant : « PASSE-MOI UN STYLO ! ».
9. Tu fais des doigts d'honneur, des gestes obscènes.
10. La maîtresse parle et tu n'écoutes pas la maîtresse, quand elle parle.
11. Tu traites la maîtresse avec une espèce de petit code.
12. Tu es en classe et tu craches.
13. Tu traites les parents d'un camarade de ta classe.
14. Tu es en classe et vous vous disputez : « Non ! », « Mais ! ».
15. Tu embêtes un camarade sans raison.
16. Tu rentres en classe et il y a quelqu'un qui te fait croche-pattes. Tu lui cours après.
17. Tu es méchant avec les autres. Soit c'est sur le physique ou sur les résultats.
18. Se regarder en ricanant. Avec ta voisine tu montres quelqu'un et puis tu rigoles.
19. Se mettre à plusieurs contre un.
20. Faire son crâneur.
21. Tu rentres dans la classe et tu choisis ta place.
22. Se mêler des affaires des autres : « Euh il a une chérie ! ».
23. Tu commandes, tu décides pour les autres, parce qu'ils ont peur de toi.
24. En classe, tu fais le bazar pour faire rire les autres. Tu chantes, tu balances une vanne, tu dances, tu jettes un petit bout de papier.
25. Tu parles de sexe en classe.

26. La maîtresse ne peut pas faire son cours d'éducation sexuelle.
27. Tu travailles avec la maîtresse et tu échanges un regard avec ton voisin.
28. Tu souffles quand la maîtresse te parle.
29. Tu dis le contraire de la maîtresse, ou tu parles en même temps que la maîtresse.
30. C'est le gros bazar en classe. Est-ce que c'est possible¹ ?
31. La maîtresse n'intervient pas, alors que c'est le gros bazar. Est-ce que c'est possible ?
32. La maîtresse tire les oreilles.
33. La maîtresse humilie un élève.
34. Dans ta classe, est-ce qu'il est possible que tu ne puisses pas travailler à cause de l'ambiance ?
35. Est-ce qu'il est possible que la maîtresse perde la classe : c'est le gros bazar et qu'elle ne puisse plus rien faire.
36. Tu ne fais pas ce que la maîtresse te demande de faire.
37. Ta maîtresse te demande de sortir un cahier et tu refuses de sortir ton cahier.
38. Tu es en classe et tu te trompes : $2 \times 5 = 11$.
39. Tu ne réussis pas ton évaluation : tu as eu un contrôle de Maths et tu as 1/20.
40. Tu fais des fautes d'orthographe.
41. Tu fais une tache sur ton cahier.
42. Tu es en classe, tu n'as pas appris ta leçon et tu n'as pas fait tes devoirs.
43. Tu fais n'importe quoi. Tu réponds au hasard, tu gribouilles un petit peu.
44. Tu es en classe et tu ne travailles pas. Tu penses...
45. Tu es en classe et tu écris comme un cochon.
46. Tu es en classe et tu ne demandes pas d'aide.
47. Tu es en classe et tu triches.
48. Tu demandes à la maîtresse de t'aider, alors que d'habitude tu fais le bazar.
49. Tu n'as pas envie d'apprendre.
50. Tu es en classe et tu te décourages.
51. La maîtresse te donne des fiches toute la journée.
52. Tu traînes pour quitter la récréation.
53. Tu es en classe et tu ne respectes pas le matériel de l'école.
54. (Matériel pas du tout abîmé). Tu le prends et tu le mets à la poubelle.
55. Tu es en récré et tu joues entre guillemets à des jeux de bébé, au loup.
56. Tu es en classe et tu n'as pas le même comportement avec tes deux maîtresses. Ange, diable. Est-ce que c'est possible, est-ce que tu peux faire ça ?
57. Tu es en classe et tu n'aimes pas un camarade.
58. Tu n'aimes pas la maîtresse.
59. Tu aimes une maîtresse plus que l'autre.
60. La maîtresse dit bonjour et tu ne lui réponds pas, quand elle dit bonjour.
61. La maîtresse n'accepte pas la même chose pour tout le monde. Elle fait des différences.
62. La maîtresse aime un élève plus que les autres.
63. Tu mens en classe.
64. Tu te moques d'un élève, parce que son grand-père est mort
65. Tu te moques d'un élève de ta classe qui a sa sœur qui s'est fait agressée.
66. La maîtresse protège un élève d'une autre maîtresse, parce qu'elle a l'impression qu'elle ne va pas être juste.
67. La maîtresse fait semblant de ne pas voir des bêtises, parce qu'elle a peur des

¹ Pour des raisons de fluidité lors de l'entretien, les questions 30 et 31 ont été regroupées.

histoires.

68. Les élèves ne comprennent pas et n'acceptent pas que la maîtresse ne dise rien. Est-ce que c'est possible ?
69. La maîtresse sanctionne tout le temps.
70. La maîtresse sanctionne en fonction de l'élève.
71. La maîtresse sanctionne en fonction de la situation.
72. Sept élèves ne sont pas rangés après la récréation. Et la maîtresse punit toute la classe. Est-ce que la maîtresse peut faire ça ? Est-ce que c'est possible ?
73. Des enfants font des bêtises et sont punis. Ceux qui sont sages ne sont pas punis. Est-ce que c'est possible ?
74. Faire des bêtises ?
75. Ne pas respecter l'environnement ?
76. Est-ce que tu peux dire la vérité¹ ?
77. Tu as vu ton copain faire une bêtise et il ne veut pas dire que c'est lui. Est-ce que tu vas dire que ton copain a fait une bêtise ? Et pourtant c'est la vérité ?
78. Ne pas être gentille. Tu fais payer aux autres ce qu'on t'a fait.
79. Ne pas aider quelqu'un qui en a besoin. Est-ce que tu peux faire ça ? Est-ce que c'est possible ?
80. Les règles ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Est-ce que c'est possible ?
81. Tu n'obéis pas à la maîtresse. Est-ce que tu peux faire ça ?

¹ Pour des raisons de fluidité lors de l'entretien, les questions 76 et 77 ont été regroupées.

2. Exemple d'entretien complet pour la « Soumission aux incidents critiques »

Entretien de Valérian, élève de l'école 3 :

1. INT Alors première situation, tu es en classe et tu bavardes trop : « Bla, bla, bla, bla, bla, bla, bla, bla, bla... ! ». Est-ce que tu peux faire ça, Valerian ?

EL Ben... oui. Moi, je, je pourrais.

INT Oui. Et si, si tu le fais, est-ce qu'il se passe quelque chose ?

EL Ben... des fois je me fais prendre, des fois je me fais pas prendre.

INT D'accord et si tu te fais prendre ?

EL Ben... elle me dit d'arrêter et puis voilà.

INT D'accord.

2. Tu cries, tu parles fort en classe. Et puis tu dis à quelqu'un euh : « Et tout à l'heure euh, je te prends au foot ! ». Tu parles très fort, à quelqu'un qui est de l'autre côté de la classe. Est-ce que tu peux faire ça en classe ?

EL ... Euh... non.

INT Non. Est-ce que tu as déjà vu quelqu'un qui faisait ça dans ta classe ?

EL Oui.

INT Alors tu me dis pas qui, hein. Donc ça veut dire que c'est possible. Et si cette personne-là le fait, qu'est-ce qui se passe ?

EL Ben... elle se fait gronder !

INT D'accord.

3. Tu parles sans lever le doigt. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Ben des fois oui et des fois non.

INT D'accord. Et si jamais tu le fais ?

EL Ben des fois elle accepte, des fois elle accepte pas.

INT D'accord. Donc est-ce que ça veut dire que si elle accepte du coup, on va peut être avoir tendance à le refaire ?

EL Ben... je le fais tout le temps.

INT D'accord.

4. Euh, alors là tu as un camarade qui est ton messenger. Tu lui dis : « Eh ! Va dire à... que tout à l'heure euh... ». Est-ce que tu peux demander à quelqu'un de faire ton messenger ?

EL Ben... je l'ai déjà fait. Mais... je lui demandais avant si il voulait bien et il m'a dit : « Ben oui, pourquoi pas ! », puis voilà.

INT Ça c'était en classe ?

EL Mm (acquiescement de la tête).

INT Et est-ce que du coup c'est un problème ?

EL Ben... oui si on se fait prendre.

INT Et si on se fait pas prendre ?

EL Ben non.

INT D'accord. Et là, la personne s'était fait prendre ?

EL Euh... oui.

INT Et alors, qu'est-ce qu'il se passe du coup ?

EL Ben... moi, comme euh je... je suis sympa, ben je me suis dénoncé et je lui ai dit que c'était moi.

INT Tu trouves ça normal de dire quand tu as fait une bêtise ? Enfin une bêtise, c'est pas une bêtise. Mais quand tu as fait quelque chose, est-ce que tu trouves ça normal ?

EL Ben oui.

INT Oui. Et si tu ne te dénonçais pas, ça t'embêterait ?

EL Ben oui parce qu'il sera puni et puis moi je serai pas puni et puis ça sera de ma faute !

INT D'accord.

5. Euh, ça c'est une trousse ça se voit pas bien, mais c'est une trousse qui est dessinée. Et là, c'est un petit message dessus, en papier. Donc tu balances un petit mot, dans la trousse euh d'un camarade. Hein donc, alors quand je dis balancer, c'est pas forcément jeter, hein tu le déposes à l'intérieur. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Ben comme les autres, oui si on se fait pas prendre.

INT D'accord. Et là si tu te faisais prendre ?

EL Ben... des fois la maîtresse, elle le prend et elle regarde.

INT D'accord. Donc c'est possible de faire ça. Et on écrit quoi sur ces mots ?

EL Ben des fois on écrit des choses euh...qu'on aime bien, quelque chose d'information, quelque chose euh... quelque chose de méchant et voilà, des trucs comme ça.

INT D'accord.

6. Il y a un enfant qui parle et tu ne l'écoutes pas, d'accord. Et il y en a un qui dit que la réponse est... et toi tu n'écoutes pas ce... ce qui se dit. Est-ce que tu peux faire ça : ne pas écouter celui qui parle ?

EL Ben non, ça on n'a pas le droit de faire !

INT Et c'est possible quand même dans ta classe ?

EL Non.

INT Personne ne fait jamais ça ?

EL On se fait tout le temps prendre !

INT D'accord. Et si tu te fais prendre ?

EL Ben... ben... elle nous dit d'arrêter comme tous les autres.

INT D'accord.

7. Tu traites, tu insultes, tu dis des gros mots. Mais c'est dans la classe, hein. « Va te faire ... tu es un gros... ! », « Bande de... ! ». Je vais pas marquer la suite.

EL Moi, je sais c'est quoi la suite !

INT Ouais.

EL « Va te faire F ! », « Tu es un gros C ! », « Bande de C ! ».

INT Très bien. Je vois que le code est acquis (rires). Est-ce que tu peux faire ça en classe ?

EL Non.

INT Non. Est-ce que il y a déjà quelqu'un dans ta classe, qui a fait ce genre de choses ?

EL Oui !

INT Et il le dit ouvertement ?

EL Euh ben... non il le cache.

INT D'accord. Et du coup la maîtresse ne sait pas ?

EL Non.

INT Donc il ne se passe rien.

EL Non.

INT Ok.

EL Parce que... des fois il y en a qui... ben... ch... qui rapportent, on va pas dire le mot familier.

INT Tu dirais quoi comme mot familier ?

EL Ben... dans les mots familiers, nous on dit pas rapporte, mais on dit balance.

INT Balance, d'accord. Et c'est pas bien de balancer ?

EL Ben après, ça veut dire que c'est un rapporteur et... et c'est...ben, c'est vraiment énervant.

INT D'accord. Ça se fait pas.

8. Tu ne parles jamais gentiment. Tu agresses toujours les autres en parlant. Par exemple, pour demander un stylo à quelqu'un tu dis : « PASSE MOI UN STYLO ! ». Tu cries très fort. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Euh non.

INT Est-ce qu'il y en a qui font ça dans ta, dans ta classe ?

EL Non.

INT Non.

9. Je me suis appliquée pour le dessin. Tu fais des gestes malpolis, des gestes obscènes, un doigt d'honneur, hein que j'ai représenté.

EL C'est quoi obscène ?

INT Euh... grossier, hein. Est-ce que, est-ce que tu peux faire ça ?

EL Il y en a qui l'on déjà fait, mais voilà.

INT Ouais. En classe ?

EL Mm (acquiescement de la tête).

INT D'accord en classe et la maîtresse voit ?

EL Non.

INT Non du coup ?

EL Ils le font en dessous, en dessous de la table des fois.

INT Donc du coup, il ne se passe rien.

EL Mm (acquiescement de la tête).

10. INT Tu n'écoutes pas la maîtresse quand elle parle. Donc là, elle est en train de parler : « Aujourd'hui... ». Toi tu n'écoutes pas. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Non.

INT Et si tu le fais ?

EL Euh ben on se fait punir, enfin on se fait pas punir, ben on se fait gronder.

INT D'accord.

EL Et je peux revenir à celle-là (la n°9) ?

INT Bien sûr.

EL Je connais des gens... qui l'ont, qui l'ont...

INT Tu me dis pas qui, hein.

EL Oui. Qui l'ont déjà fait à la maîtresse... mais eux ils l'ont fait devant elle et elle l'a bien vu.

INT Dans ta classe cette année ?

EL Euh non, ouais quand j'étais en CE2.

INT D'accord. Et la maîtresse elle a dit quelque chose ?

EL Non.

INT Qu'est-ce que tu en penses ?

EL Ben moi j'en pense euh... ben, je la détestais la maîtresse. En même temps j'étais content que quelqu'un le... lui fasse ça et en même temps je trouve que c'est pas très poli.

INT D'accord. C'était celle des permis à points ?

EL Mm (acquiescement de la tête).

INT Ouais.

11. Euh... tu traites la... alors tu traites la maîtresse avec un code, hein. Dans la classe il y a, il y a un petit groupe d'élèves, qui fait un petit code secret et ils font : « Frr.. ! », ou ils disent un mot, hein : « Cobi » par exemple, sans qu'elle le sache. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL ... Non.

INT Non.

EL Ben si ! Ben souvent... ça peut se faire mais... c'est malpoli !

INT Est-ce que, est-ce que ça se fait dans ta classe ?

EL Non !

INT Non.

EL Mais si ça se fait, ben c'est simple pour...

INT C'est simple pour qui ?

EL Ben... de dire des méchancetés sans qu'elle le cherche, le sache.

12. INT Tu es en classe et tu craches par terre. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL C'est malpoli.

INT Tu as déjà vu ça dans ta classe ?

EL Non.

INT Non.

13. Tu traites les parents d'un camarade : « Ta mère c'est une... ! ». Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Je vais le payer après !

INT Par exemple ?

EL Euh... non.

INT Et t'as déjà vu ça dans ta classe ?

EL Non.

INT Non.

EL Enfin des fois... je pense, je m'en rappelle plus, mais je crois que oui.

INT D'accord. Et du coup il se passe quelque chose ou pas ?

EL Euh... ben... non parce qu'elle le sait pas la maîtresse.

INT D'accord.

14. Tu es en classe et vous vous disputez ouvertement. Toi tu dis : « Non ! » et il y a quelqu'un qui dit « Mais ! ». Est-ce que c'est possible ça ?

EL Non.

INT Non.

EL Enfin si c'est possible mais, après voilà quoi, c'est comme toutes les autres, on se fait punir !

INT D'accord. La maîtresse en fait, elle laisse rien passer ?

EL (*Négation de la tête*).

15. INT Tu embêtes un camarade sans raison. Il n'a rien fait du tout. Et soit il se prend une remarque, on l'insulte, on est désagréable. Soit il s'est fait taper. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Non.

INT Non. Tu as déjà vu ça ?

EL Non.

16. INT Tu rentres en classe et on te fait un croche-pattes. Est-ce que tu penses que c'est possible ?

EL Non.

INT Non. Tu as jamais vu ça dans ta classe ?

EL Si !

INT Et du coup quand ça s'est passé, il y en a un qui, celui à qui on a fait un croche-pattes, il court dans la classe pour le taper. Est-ce que c'est possible ?

EL Non.

INT Non. Du coup, qu'est-ce qu'il fait, celui à qui on a fait un croche-pattes ?

EL Ben on le punit !

INT D'accord.

EL Des fois, est-ce que je peux dire que c'est...?

INT Tu peux tout dire !

EL Non, mais des fois je dis pas le nom des autres, mais je peux dire que c'est moi.

INT Ben oui ! C'est toi qui as fait le croche-pattes, ou c'est toi qui... qui es tombé ?

EL C'est moi qui me l'ai pris !

INT D'accord. Et du coup, là, toi tu as pas, tu as pas couru pour le taper ?

EL Ben non !

INT Tu le dis à la maîtresse ?

EL Je suis tombé. Ça sert à rien.

INT Parce que c'était un croche-pattes intentionnel ?

EL Non. C'était... fait exprès, mais après je vois pas la nécessité de le taper.

INT D'accord. Parce que ça n'arrange rien ?

EL Ben non.

17. INT Tu es méchant avec les autres. Alors euh soit c'est sur le physique, tu dis : « Ah tu es trop moche ! ». Ou alors c'est sur les réponses et tu lui dis : « Tu es nul ! ». Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Ben j'ai déjà vu, mais après voilà quoi ça sert à rien !

INT Ouais.

EL Parce que par exemple, on pourrait inverser les rôles. Après, par exemple c'est dans les Maths, puis lui en anglais, il fait pareil.

INT D'accord. Comme on n'est pas bon partout, du coup on peut pas dire ça, c'est ça ?

EL Ben non !

18. INT Tu regardes quelqu'un qui est à côté de toi en ricanant et par rapport à quelqu'un d'autre. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Ben non, parce que c'est de la moquerie après.

INT Ouais. Et si tu le fait ?

EL Ben... ça sert à rien !

INT Ça sert à rien.

19. Euh cette fois-ci c'est une situation ou en fait euh, il y a plusieurs élèves qui se mettent à plusieurs contre un seul. Ça fait pleurer l'enfant, hein, et... l'autre élève. Et du coup, la maîtresse elle a même du mal, hein euh... à faire quelque chose, parce que tout le monde crie euh... Est-ce que ça pourrait se passer ça ?

EL Ben non parce que après c'est des chochottes, puisque... moi je penserais pas que, à un contre un, ben... ils peuvent rien faire, parce que si ils se mettent à plusieurs, ça veut dire qu'ils ont peur !

INT Donc les chochottes, c'est ceux qui sont obligés de se mettre à plusieurs ?

EL Mm (acquiescement de la tête).

INT Ouais.

EL Ou qui attaquent par derrière !

INT C'est déjà arrivé ça ?

EL Non !

INT Non.

EL Enfin des fois oui.

INT Oui. Et c'est pas toi, qu'on a embêté ?

EL Non.

INT Non.

EL Non. Des fois oui, des fois non. Des fois, des fois c'est moi qui embête, des fois c'est... l'inverse et des fois c'est l'inverse !

INT Oui. Tu as eu les deux rôles en fait.

EL Mm (acquiescement de la tête).

INT Ouais.

20. Faire son crâneur. Alors ça pourrait être quoi alors ? Mettre une casquette, un peu marcher comme ça, pour intimider euh, mâcher un chewing-gum euh, se jeter par terre. Est-ce que, est-ce que tu peux faire ça ?

EL Ben... ben oui, parce que, ben ça fait rien ! C'est juste ça, puis après voilà quoi. Les autres ils vont avoir une mauvaise image !

INT D'accord. Donc en fait, est-ce qu'il se passe quelque chose si tu fais ça ? C'est avoir une mauvaise image ?

EL Mm (acquiescement de la tête).

INT Mais la maîtresse ?

EL La maîtresse, elle dit rien.

INT Elle dit rien.

21. Tu rentres dans la classe et tu choisis ta place. On imagine là, tout à l'heure euh, tu rentres dans la classe et tu dis, « Tiens, je vais aller m'asseoir ici, parce que j'ai envie d'être à côté de lui. ».

EL Ben nous, ça peut jamais se passer parce que, on doit prendre nos places et on n'échange pas.

INT D'accord.

22. Tu te mêles des affaires des autres : « Euh il a une chérie ! », « Ah il est amoureux ! ».

EL Ça le regarde pas !

INT Est-ce que ça peut se passer ?

EL Ben oui.

INT Et si ça se passe ?

EL Ff... ben... ça sert à rien !

INT Ça sert à rien. La maîtresse intervient ou pas ?

EL Oui des fois. Moi, j'ai déjà fait les deux rôles.

INT D'accord.

23. Euh tu commandes, tu décides pour les autres, parce qu'en fait ils ont peur de toi. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Mm... ça sert à rien...

INT Est-ce que tu penses qu'il y a des gens qui peuvent avoir peur de toi ?

EL Ben oui, je pense.

INT Oui. Et du coup, est-ce que tu pourrais les commander et décider pour eux ?

EL Non.

INT Et est-ce qu'à l'inverse il y a des gens dont tu aurais peur et du coup tu vas avoir un peu tendance à, à faire ce qu'ils ont envie que tu fasses ?

EL Ben... si c'est mes parents, ben oui... mais voilà si c'est quelqu'un de mon âge ben, j'ai peur de rien !

INT D'accord.

24. Euh tu fais le bazar en classe pour faire rire les autres. Tu chantes, tu balances une vanne, c'est à dire tu fais une grosse blague. Tu danses, tu balances un petit bout de papier. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Non.

INT Tu as déjà vu des élèves qui font un peu le bazar pour faire rire les autres dans ta classe ?

EL ...

INT Ça veut dire oui ?

EL (Acquiescement de la tête).

INT Oui. Et donc euh, est ce qu'il, est-ce qu'il se passe quelque chose ?

EL Ben oui.

INT Oui. La maîtresse dit quelque chose ?

EL Ben en fait euh, moi je l'ai déjà fait donc je connais l'expérience et... elle arrive, elle dit : « Ça sert à rien de te faire remarquer, hein. », puis voilà.

INT Et ça s'arrête ?

EL (Acquiescement de la tête).

INT Ouais. Et quand tu as envie de faire rire les autres euh, c'est parce que c'est agréable ?

EL Ben oui ! Mais je suis nul pour les blagues.

INT D'accord.

25. Tu parles de sexe en classe : « Le zizi des garçons... et alors en récréation dans les toilettes... ». Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Ben... non, ff... c'est bête !

INT D'accord. Est-ce que tu penses que ça se passe des fois en classe ?

EL ... Ben... je connais quelqu'un qui le fait. Mais voilà, c'est juste pour faire rire !

INT Et la maîtresse dit quelque chose ?

EL Ben, elle le sait pas.

INT D'accord.

EL Par exemple euh, dans un dictionnaire je sais pas si il est là. Non il est pas là. Il y a un dictionnaire et il y a une page, il y a... vous voyez ?

INT Les filles, une fille ?

EL Oui. Et... un garçon tout nu. Puis lui, il arrêta pas de la regarder.

INT D'accord.

EL Puis des fois, il entourait... des choses.

INT D'accord. Le sexe par exemple ?

EL (Acquiescement de la tête).

INT Ouais.

26. La maîtresse est obligée d'arrêter... Alors je crois que vous n'avez pas eu cours d'éducation sexuelle, cette année hein. Mais on imagine qu'il y ait cours d'éducation sexuelle et que du coup, ce soit quelque chose qui soit pas possible. Elle est obligée d'arrêter le, la leçon. Est-ce que tu penses que ce serait possible avec ta classe, parce que il y en a qui font le bazar ?

EL Ben oui.

INT Et tu crois que la maîtresse se laisserait faire ?

EL Ben non, puisque ben des fois euh, non c'est parce que... il y en a qui... euh, qui rient dès qu'on dit, dès qu'on parle de sexe, donc euh ben voilà.

INT D'accord.

27. Euh tu travailles avec la maîtresse et pendant que tu travailles avec la maîtresse tu échanges un regard avec ton voisin, ou la personne qui est pas loin de toi. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Ben je sais pas. Ça... pour moi ça veut rien dire.

INT Donc je sais pas. Tu es train de travailler et par exemple moi, je suis en train de parler et je te regarde tout à coup. Et... est-ce que j'ai le droit de faire ça ?

EL Ben... ben oui !

INT Oui. C'est pas un problème.

28. La maîtresse te parle et « Ff.. ! ».

EL Alors là, je l'ai déjà fait, il y a pas le droit sinon, sinon avec... avec la maîtresse que j'aime pas, on va chez le directeur !

INT D'accord. Donc du coup...

EL Il nous punit sévère !

INT Donc du coup tu as été chez le directeur ?

EL (Acquiescement de la tête).

INT Ok (rires).

29. Euh... tu dis le contraire de la maîtresse. Il y a la maîtresse qui dit : « C'est blanc. » et toi tu dis « C'est noir ! ». Ou alors, pendant que la maîtresse parle, tu parles en même temps que la maîtresse. Est-ce que tu pourrais faire ça ?

EL Ben si on dit le contraire, ben... elle nous gronde parce que elle dit : « C'est pas toi qui vas avoir raison, parce que c'est moi la plus intelligente. », puis voilà.

INT D'accord. Donc elle argumente pour te dire que tu as pas raison, c'est ça ?

EL (Acquiescement de la tête).

30. INT C'est le gros, gros bazar en classe. Il y en a qui se... qui se traitent, qui s'insultent, il y en a qui se lancent des choses euh, il y en a qui se déplacent euh. Est-ce que ça pourrait être possible dans ta classe, un gros bazar comme ça ? Tu as déjà vu, des élèves qui font n'importe quoi ?

EL (Acquiescement de la tête).

31. INT Ouais. Et est-ce qu'il est possible que la maîtresse n'intervienne pas ?

EL Ben...

INT Je parle de cette année, hein.

EL Non elle euh, elle intervient tout le temps.

INT D'accord. Et c'est cette année, que tu as vu le gros, gros bazar ?

EL Euh... oui.

INT D'accord.

EL J'ai déjà vu.

INT Tu parles pas de ta classe de CE2.

EL (*Négation de la tête*).

INT Non. Et la maîtresse par contre elle intervient ?

EL (*Acquiescement de la tête*).

32. INT La maîtresse tire les oreilles.

EL Ff !!

INT Alors soit elle tire les oreilles pour rien, soit c'est parce que on l'a traitée.

EL Ça sert à rien ! Normalement elle a pas le droit !

INT Ouais. Donc la maîtresse elle ne peut pas faire ça ?

EL Non.

INT Tu n'as jamais vu ça ?

EL (*Négation de la tête*).

INT Non.

33. Il y a une maîtresse qui humilie un élève. Elle lui dit : « Tu es un moins que rien ! », « Tu es nul. Tu es un incapable ! ». Est-ce que une maîtresse peut faire ça ?

EL Je l'ai déjà vu faire... mais normalement non.

INT Cette année ?

EL Euh oui.

INT Oui, d'accord. Et tu en penses quoi ?

EL ...

INT Tu trouves ça normal ?

EL Ben des fois... des fois je suis content parce que euh... il, voilà, parce que il y en a un qui... est à côté de moi et qui me copie tout le temps... Même sur les évaluations, il sait rien donc il... il me copie tout le temps dessus.

INT Et du coup et c'est avec lui qu'elle a été, un peu humiliante et toi ça t'a fait du bien. Tu as trouvé ça normal ?

EL Ben... non, mais ça me faisait du bien.

INT Et elle l'a fait par rapport au fait qu'il copie ?

EL Ben non, par rapport au fait qu'il sait rien.

INT D'accord.

34. Euh... donc là, on revient sur le... le fait que ça puisse être le bazar. Est-ce qu'il t'est déjà arrivé, donc il y en a qui s'insultent, en gros... là ils rigolent ou... ils se battent un

peu... Et il y en a qui aimeraient bien travailler, mais ils n'y arrivent pas. Est-ce qu'il t'est déjà arrivé toi, de ne pas pouvoir travailler parce que c'était le gros bazar en classe ?

EL Oui.

INT Cette année ?

EL (Acquiescement de la tête).

INT D'accord. Et donc euh... est-ce que, qu'est-ce que tu en penses ?

EL ... Ça sert à rien !

INT D'accord.

35. La maîtresse perd la classe. C'est-à-dire que c'est le gros bazar, comme tu me l'as dit. Tu l'as vu plusieurs fois, le fait que ce soit le gros bazar dans ta classe ?

EL Euh... je crois qu'une seule fois.

INT Une seule fois. Euh est-ce que à ce moment-là, mais tu l'as dit tout à l'heure que c'était pas ça, euh, la maîtresse intervenait. Tu m'as pas dit qu'elle, qu'elle perdait la classe ?

EL Oui, elle intervenait.

INT Elle intervenait.

36. La maîtresse te demande de faire des choses et tu ne fais pas ce que la maîtresse te demande de faire. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Euh... non.

INT Non. Si tu le fais ?

EL Ben on est puni.

INT D'accord.

37. Tu rentres en classe et il faut que tu sortes ton cahier. Et tu refuses de sortir ton cahier. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Non, mais je l'ai déjà vu le faire.

INT D'accord. Et il se passe... cette année ?

EL Oui. Parce que des fois, on fait pas les... ce qu'on doit faire, donc on refuse de montrer.

INT D'accord. Et la maîtresse dit quelque chose ?

EL ...

38. INT Tu es en classe. Tu as un exercice et tu te trompes : $2 \times 5 = 11$.

EL (Rires).

INT Ça te fait rire ?

EL Dix !

INT Est... est-ce que c'est possible de se tromper en classe ?

EL Ben oui !

INT Oui. Et si tu te trompes ?

EL Ben ça fait rien !

INT Ça fait rien. La maîtresse fait quelque chose ?

EL Non.

INT Non.

39. Tu ne réussis pas ton évaluation. Tu as un contrôle de math et tu as 1/20 !
EL Je peux pas savoir : ça m'est jamais arrivé !
INT Ouais. Est-ce que c'est déjà arrivé pour d'autres élèves de ta classe ?
EL Oui.
INT Oui.
EL Même, il y en a qui ont eu zéro !
INT D'accord. Et il se passe quelque chose pour eux, quand ils ont zéro ?
EL Ben... oui il y en a, ça les gêne pas... Il y en a qui pleurent. Il y en a « Prr ! », rien à faire !
Et puis voilà.
INT D'accord.

40. Tu fais des fautes d'orthographe. « Jai deu lapin. ». Est-ce que tu peux faire des fautes ?
El « S ! », séparé par une apostrophe !
INT Très bien ! Est-ce que tu peux faire ... ?
EL Euh... ben oui, puis... voilà.
INT Il se passe rien non plus ?
EL Non.
INT Tu as... la maîtresse ne te demande de rien faire, ça reste comme ça ?
EL Ben oui, puisqu'elle nous corrige, puis après elle corrige elle-même.
INT D'accord. C'est elle qui corrige, c'est pas toi.
EL (Acquiescement de la tête).

41. INT Tu fais une tache sur ton cahier. Est-ce que tu peux faire ça ?
EL Ben ça... moi je le dis à la maîtresse et puis après elle me dit : « Bon c'est pas grave , voilà. Tu sautes la page sinon. » et puis voilà.
INT Mm (acquiescement de la tête).

42. Tu n'as pas appris ta leçon, tu n'as pas fait tes devoirs. Donc du coup...
EL Ça m'arrive (rires) jamais !
INT Jamais. Tu fais toujours tes devoirs ?
EL Oui. Même mes devoirs pour aujourd'hui, je les fais la nuit. Des fois, je les fais la nuit.
INT Parce que tu dors pas la nuit ?
EL Ben, j'ai du mal à dormir la nuit. Et puis, il y en a des fois, ils sont hyper longs. Donc j'en commence une partie et je les termine le soir.
INT D'accord. Et la nuit pour toi, c'est quelle heure ?
EL Ben, je dors pas, pas jusqu'à 23h, des fois. Des fois, je vais jusqu'à minuit.
INT Tu es pas fatigué ?
EL Non !
INT Tes parents disent rien ?
EL N... non.
INT Non. Ils savent, que tu te couches tard comme ça ?

EL ...

43. INT Tu fais n'importe quoi dans ton exercice. Vraiment n'importe quoi. Ou alors c'est au hasard, ou alors, tu fais du gribouillage.

EL Ah !... Ah !... Ah !... Euh... ben oui, ça peut arriver.

INT Les trois ? Tu peux faire n'importe quoi, vraiment ? Au hasard, ou du gribouillage ?

EL Mm (acquiescement de la tête).

INT Et si tu fais ça ?

EL Ben... Souvent ça rate !

INT Ça rate, c'est-à-dire ?

EL Ben, ça, ça fait euh... ben, enfin, pour le n'importe quoi, ben c'est sûr, ça rate ! Pour le gribouillage, oui ça rate.

INT Ah oui, tu réussis pas.

EL Oui.

INT OK.

EL Pour le hasard, ça... il y a une chance sur l'infini que ça marche !

INT Très bien (rires).

44. Tu ne travailles pas. Alors toi, ce serait plutôt une console vidéo avec des zombies que j'aurais pu dessiner. Est-ce que ça peut t'arriver ?

EL Ben...

INT Est-ce que tu peux faire ça ?

EL ... Non. Moi, ça m'est jamais arrivé.

INT D'accord. Est-ce que c'est possible pour certains élèves de ta classe ?

EL Euh oui, c'est possible.

INT Il se passe quelque chose ou rien ?

EL Rien, parce que elle les laisse de côté, ou des fois elle les fait, elle leur dit de travailler.

INT D'accord.

45. Tu écris comme un cochon. J'ai écrit : « Je me suis fait mal. ».

EL (Rires).

INT Je me suis appliquée (rires).

EL Non.

INT Euh... est-ce que tu peux... écrire comme un cochon ?

EL Ben ... euh, ben des fois, si c'est une écriture, comme on écrit, ben elle accepte. Mais sinon, elle dit de s'appliquer.

INT D'accord.

46. Tu ne demandes pas d'aide. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Ben oui !

INT C'est un problème ?

EL Ben non !

INT OK.

47. Tu es en contrôle. Soit tu triches, tu demandes la réponse : « Et, tu as pas la réponse ? » Ou alors, tu copies plus ou moins discrètement.

EL Euh... ben... ça peut arriver.

INT Tu peux faire ça ?

EL Mais, après souvent la maîtresse elle les voie.

INT Et du coup ?

EL Elle les punit.

48. INT Tu demandes à la maîtresse de t'aider, alors que d'habitude tu fais le bazar. Est-ce que tu peux demander à la maîtresse de t'aider ?

EL Euh ben, c'est rare. Mais rare de chez rare, parce que des fois elle te laisse puisque tu fais trop le bazar. Sinon, elle vient t'aider pour que tu travailles sérieusement.

INT D'accord. Donc quand tu fais le bazar, en principe, la maîtresse elle aide moins les élèves qui font le bazar ?

EL Mm (acquiescement de la tête).

49. INT Tu n'as pas envie d'apprendre. Hein, dans ta tête tu dis : « Ff... ! ». Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Ça... ben... non et puis il faudra bien apprendre, parce que ça sert plus tard !

INT Mm (acquiescement de la tête).

50. Il y a un exercice très difficile. Une énorme division, avec plein de... gros chiffres de tous les côtés. Et tu te décourages. Est-ce que ça pourrait, est-ce que tu pourrais...?

EL Euh oui, ça pourrait arriver, mais... moi, j'ai pas l'habitude de me décourager !

INT D'accord. Donc tu vas persévérer. Et si tu te décourageais, est-ce que ce serait embêtant ?

EL Ben non, parce qu'après, je me rencourage.

INT D'accord.

51. Tu es en classe et toute la journée, du matin au soir la maîtresse ne fait pas classe. Et toute la journée, elle donne des fiches juste à remplir euh... Est-ce que tu penses que c'est possible dans ta classe ?

EL Ben non.

INT Ça s'est déjà passé ?

EL Non.

INT Non.

52. C'est la récré. La récré est finie. Tu traînes, pour quitter la récréation. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Pour partir ?

INT Ouais, pour quitter la récré et revenir en classe.

EL Tu traînes, pour quitter... je comprends pas.

INT Ben tu es en train de jouer. Et ça sonne, pour rentrer, par exemple à 3h et quelques. Il faut que tu rentres en classe après la récréation. Tu n'as pas envie, donc tu traînes dans la récréation pour ne pas rentrer en classe. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Ben... non.

INT Non. Et si tu le fais ?

EL Ben, on est puni. Enfin, on se fait gronder.

53. INT Tu ne respectes pas le matériel de l'école. Tu la, tu le casses, tu l'abîmes et les mines euh, tu les perds ou tu joues avec. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Non, sinon on se fait punir par la maîtresse.

INT D'accord.

54. Même chose, on t'a prêté du matériel. Et tu le jettes à la poubelle, alors qu'il n'est même pas abîmé.

EL Ben non, sinon on se fait... gronder et punir.

INT Tu as déjà vu ça dans ta classe ?

EL Non.

INT Non.

55. Tu es en récré et tu joues entre guillemets à des jeux de bébé. Par exemple, tu joues au loup. Est-ce que tu peux jouer au loup ?

EL Ben oui ! Ça fait rien et puis si on joue, ça veut pas dire qu'on est un bébé, ça veut dire que ben on sait rien faire, donc on joue à ça.

INT D'accord. Donc c'est pas du tout un problème.

EL Mm (acquiescement de la tête).

INT OK.

56. Tu n'as pas le même comportement avec tes deux maîtresses. Alors là, les jours sont pas bons. Ça pourrait être euh, lundi, jeudi, tu es un petit ange. Et puis mardi, vendredi, tu es un petit diable. Est-ce que c'est possible ?

EL Euh ben oui, c'est possible.

INT D'accord. C'est ce que tu me disais tout à l'heure hein, tu as pas forcément le même euh, le même comportement. Et tu peux me redire pourquoi ?

EL Ben parce qu'il y en a une que je l'aime pas trop et il y en a une que je préfère.

INT D'accord.

57. Est-ce qu'il est possible que tu n'aimes pas un camarade de ta classe ?

EL Oui.

INT Est-ce que c'est un problème ?

EL Ben non !

INT Non.

58. Tu n'aimes pas la maîtresse.

EL Ben... c'est un problème, mais... (rires).

INT Non. On va avoir bientôt fini.

59. Tu aimes une maîtresse plus que l'autre. C'est ce qu'on disait tout à l'heure. Alors il y en a une : « Ah super, c'est toi aujourd'hui ! ». Et à l'autre : « Ah ben c'est toi... ». Est-ce que tu... est-ce que tu peux aimer une maîtresse plus que l'autre ?

EL Ben oui.

INT Oui. Tu avais dit que c'était pas un problème ?

EL Ben non, c'est pas un problème !

INT D'accord. Est-ce que ça pourrait en être un ?

EL Non.

60. INT La maîtresse dit bonjour et tu ne lui réponds pas, quand elle te dit bonjour.

EL Ben si on lui répond pas, c'est malpoli et puis des fois elle dit... elle dit... elle nous punit !

INT D'accord. Ça t'est déjà arrivé ?

EL (*Négation de la tête*).

61. INT La maîtresse n'accepte pas la même chose pour tout le monde. Elle fait des différences. Par exemple, elle dit à un copain de ta classe : « Tu peux aller chercher des feutres. ». Et puis à toi, elle te dit : « Toi non ! ». Est-ce que ça pourrait arriver ça ?

EL Oui. Parce que... ben il y en a, qui n'ont pas fini les exercices et il y en a qui ont fini, donc elle peut.

INT D'accord. Donc en fait c'est possible et c'est pas grave ?

EL Mm (*acquiescement de la tête*).

62. INT La maîtresse aime un élève plus que les autres. Est-ce que c'est possible ?

EL Ben oui, ça revient aux chouchous.

INT De tout à l'heure.

63. Tu mens. Tu dis : « j'ai gagné le tournoi de rugby dimanche. ». « Mon père c'est le roi du Mexique ! ». Est-ce que... ?

EL Ben, ça sert à rien de mentir... De toute façon, tôt ou tard, ils vont finir par apprendre la vérité.

INT D'accord.

64. Tu te moques d'un élève parce que son grand-père est mort. « Tu as pas de grand-père ! ». Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Ça sert à rien parce que lui aussi, ça peut lui arriver à tout le monde.

INT D'accord. Tu as déjà vu ça dans ta classe ?

EL Non.

65. INT Il y a quelqu'un qui a sa sœur qui a été agressée. Un élève de ta classe. Et du coup, tu te moques de sa sœur. Et à chaque fois que tu passes à côté de l'élève, tu fais comme si tu lui donnais une claque. Est-ce que tu pourrais faire ça ?

EL Ben non. Ça sert à rien ! Et puis après, on va se faire punir.

INT Tu as déjà vu ça ?

EL Non.

66. INT La maîtresse protège un élève d'une autre maîtresse. Il y a un, il y a un élève qui se fait toujours très fortement disputer par une autre maîtresse, trop fortement disputer.

EL Ben, ça se peut et puis ben ça se peut !

INT Ça se peut. Tu as déjà vu ça dans ta... dans ton école ?

EL Non.

67. INT La maîtresse fait semblant de ne pas voir les bêtises d'un élève, parce qu'elle sait que ça va faire des histoires. Elle sait que si elle lui dit quelque chose, alors qu'il est en train de faire n'importe quoi, elle sait qu'il va faire une grosse comédie.

EL Ben ça se peut.

INT Tu as déjà vu ça dans ta classe ?

EL Non.

68. INT Alors euh... ça, ça va pas aller, puisque c'est les élèves qui n'acceptent pas et ne comprennent pas que la maîtresse ne dise rien. Mais chez toi, la maîtresse elle dit toujours quelque chose. Elle ne laisse jamais faire, quand elle voit.

EL Non.

INT Tu es d'accord ?

EL Mm (acquiescement de la tête).

69. INT La maîtresse sanctionne tout le temps. Est-ce que ce serait possible ça ?

EL Ben oui, c'est, c'est possible.

INT C'est normal ?

EL Mm non.

INT Pourquoi ?

EL Ben parce que ça sert à rien de sanctionner tout le temps. Et voilà.

70. INT La maîtresse sanctionne en fonction de l'élève. Il y a deux élèves qui ont fait la même chose. Par exemple il y a ton voisin, qui a parlé en même temps que toi. Vous avez parlé tous les deux. Et à ton voisin, elle dit : « Tu vas aller t'asseoir à côté, là, sur la chaise. ». Et à toi, elle te dit : « Tu vas me recopier une phrase. ». Est-ce que c'est possible ?

EL Ben ça... ça, ça veut dire qu'elle préfère par exemple celui-là, que celui-là. Et, c'est vraiment... pas super ! Mais c'est possible.

INT Ça se passe dans ta classe ?

EL Non.

71. INT La maîtresse sanctionne en fonction de la situation. Donc là, tu as trois élèves. Ils ont fait des choses différentes. Lui il a tapé. Lui il s'est trompé et lui il a répondu, il est insolent. Donc du coup, ils n'ont pas la même sanction. Est-ce que c'est possible ?

EL Oui, celui-là il devrait avoir une sanction plus élevée, plus élevée et celui-là moins. Et là rien.

INT Plus élevée pour celui qui répond ou qui tape ?

EL (Acquiescement de la tête) Et celui-là, il a rien, parce que ça peut arriver à tout le monde se tromper !

INT D'accord.

72. Euh... sept élèves ne se sont pas rangés après la récréation et la maîtresse punit toute la classe : dix minutes en moins pour tout le monde.

EL C'est possible.

INT Tu as déjà vu ça pour ta classe ?

EL Oui.

INT Vous avez tous déjà été punis depuis le début de l'année, d'une récréation ?

EL Euh... non. Pas... cette année.

INT Non.... Qu'est-ce qui se passerait toi dans ta classe, si ça se faisait ?

EL Moi ça m'est déjà arrivé, mais sauf que c'était une punition que je me suis, qu'on a eu...

INT D'accord. Une punition collective tu veux dire ?

EL Mm (acquiescement de la tête).

73. INT La maîtresse ne punit pas les enfants qui sont sages. Est-ce que c'est possible ?

EL Oui, ça revient au... au nom de chouchou.

INT C'est-à-dire, que quand il y a des enfants qui sont sages et qu'elle ne les punit pas, c'est qu'ils sont chouchous. Donc toi...

EL Enfin non ! Elle ne punit pas... Ah non ! Ben oui, elle, la maîtresse ne punit pas ceux qui sont sages ! Enfin tout dépend du point de vue qu'on prend. Si ils font rien, ben ça va là. Par contre si ils font une bêtise et que normalement ils sont sages, ben... ça revient aux chouchous.

INT D'accord.

74. Est-ce que tu peux faire des bêtises ?

EL Non.

INT Et si tu en fais ?

EL Non. Euh puni !

INT (Rires) Non.

EL (Rires).

75. INT Ne pas respecter l'environnement.

EL Euh ben c'est... ff... ça se fait pas !

INT D'accord. Si tu le fais ?

EL Ben... ça sert à rien.

76. INT Dire la vérité.

EL Ça sert à quelque chose et ben ça, ça évite d'être au moins puni des fois.

77. INT Tu as un copain ou des copines dans l'école. Je veux pas savoir le nom. J'imagine dans ta classe.

EL Mm (acquiescement de la tête).

INT Imagine la situation : tu as ton copain qui a fait une bêtise. Et la maîtresse demande qui a fait la bêtise. Et ton copain, il ne se dénonce pas. Est-ce que tu vas dire que c'est lui ?

EL Non !

INT Et pourtant, c'est dire la vérité.

EL Mais je le dirais pas.

INT Pourquoi ?

EL Parce que !

INT (Rires) Parce que c'est pas bien de dénoncer son copain ?

EL Mm (acquiescement de la tête).

78. INT Ne pas être gentil. Tu fais payer aux autres ce qu'on t'a fait. On t'a embêté et puis du coup, ben tu vas te venger un peu sur les autres.

EL Ça sert à rien ! Ça sert à rien, parce qu'après eux, eux, eux aussi ils vont se venger.

INT Ça pourrait arriver ?

EL Mm (acquiescement de la tête).

79. INT Ne pas aider quelqu'un qui en a besoin. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Ben... non.

INT Non.

EL Enfin si, on peut. Mais... ça se fait pas !

80. INT Les règles ne sont pas les mêmes pour tout le monde.

EL Ben non. Ça, ça se fait pas ! Il faut que tout le monde ait les mêmes règles.

INT Et si ça se faisait, dans ta classe, tu en penserais quoi ?

EL ... Je sais pas.

INT Tu sais pas. Tu trouverais ça normal ?

EL Non.

INT C'est la dernière.

81. Tu n'obéis pas à la maîtresse. Est-ce que tu peux faire ça ?

EL Non.

INT Si tu le fais ?

EL Puniton.

INT D'accord.

3. Extraits d'entretien pour chaque incident de la « Soumission aux incidents critiques »

En respectant l'ordre de présentation lors de l'expérience, nous avons choisi de présenter chaque incident critique sur la même double page, à travers le support retenu et les questions posées aux différents sujets, ainsi que certains extraits de réponse appartenant à des sujets différents. La totalité des entretiens est disponible sous format numérique dans la clef USB jointe. Au regard de chaque incident, nous avons demandé aux sujets :

« S'il [si on] peut faire cela en classe ? Que se passera-t-il s'il [si on] le fait ? ».

Dans la perspective de la critique de signifiante, nous avons repris et reformulé : « Si je comprends bien... ». Lorsque cela a été possible, nous avons utilisé la critique de confrontation : « Mais en fait, est-ce que... ? »



①

1. Tu bavardes de trop : « Bla, bla, bla... ». Est-ce que tu peux faire ça en classe ?

« Si, en fait ça dépend (...) si tu parles pas trop fort, oui. Si tu parles trop fort (...) non. Ben la maîtresse, (...) elle va te dire de... pas trop parler et puis si (...) tu recommences, elle va te disputer. » (Walter, élève).

« Non, il y a pas le droit mais... je le fais quand même. Ben oui... la maîtresse, elle nous met un mot, elle nous dispute, elle nous met ailleurs. Ben... quelque part dans la classe, au fond. » (Alicia, élève).

« Non. (...) Ben... ça déconcentre les gens. Ça (...) énerve la maîtresse. » (Maajid, élève).

« Oui. Non [on n'a pas le droit]. Oui, c'est pour des fois se détendre (...) à chaque fois qu'on travaille de trop et qu'on est épuisé du travail (...). La maîtresse crie. » (Pierre, élève).

« C'est pas bien ! (...) Oui [ça peut se passer] Ben, je me fais punir. » (Gaëtan, élève).

« Ben non. Je supporte pas qu'ils parlent. C'est peut-être pour ça qu'ils font autant le clown, parce que je supporte pas dès que il y en a un qui parle, je lui demande de se taire. Peut-être que je suis trop exigeante sur certains aspects et que du coup (...), ils se lâchent plus, je sais pas. Mais non je supporte pas (...) le bavardage. » (Céline, enseignante).

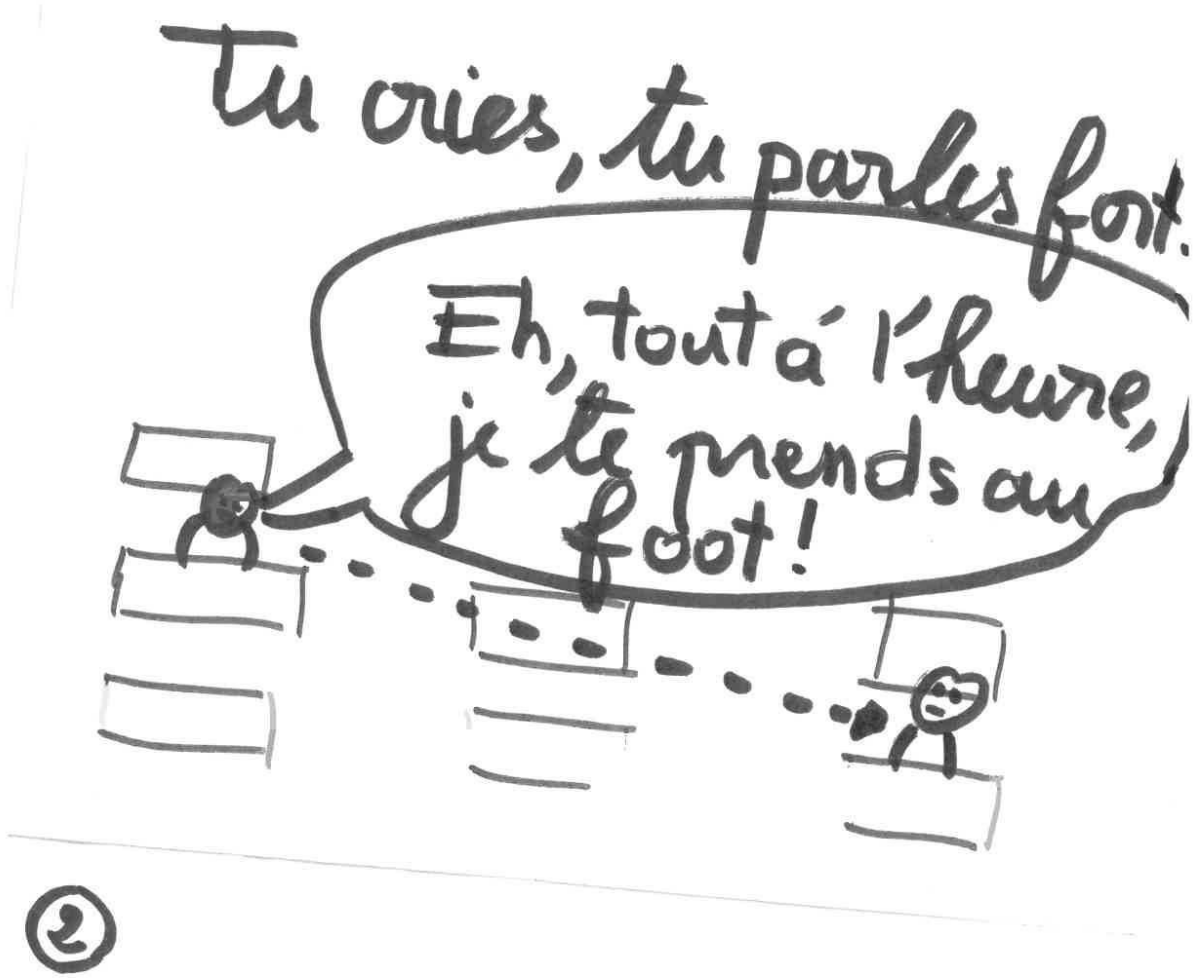
« (...) ça arrive jamais (rires) ! Tout le temps (rires) ! Ben on leur dit de se taire (rires). (...) Donc on leur demande d'arrêter. Oui. Ça peut recommencer, l'heure d'après (...). » (Frédérique, enseignante).

« Il [l'élève] peut à des moments et à des moments non. (...) tout dépend de... Moi, j'ai un principe dans ma classe, (...) qui est assez simple (...), mais comme un feu rouge, enfin... j'ai un rond rouge, comme un feu quoi, un feu de la circulation. Un rond rouge, un rond orange et un rond vert. Et (...) donc je cache en fonction. Si je cache le vert, ça veut dire qu'on peut parler en classe, parce que c'est un moment de recherche, tout ça. Orange, il faut chuchoter, parce que ben voilà. Et puis rouge, on peut pas du tout parler, parce que là... on a besoin de calme, d'évaluation ou des choses comme ça. » (Élodie, enseignante).

« ... Il n'est pas supposé le faire. S'il le fait, je vais lui rappeler, lui demander, une, deux, ou trois fois (...) d'arrêter. Et puis... si vraiment il arrive pas à s'arrêter, en général je l'isole. » (Fanny, enseignante).

«

Oui. (...) ça dépend le jour. (...) si c'est vraiment très gênant, (...) je le rappelle à l'ordre. (...) je le mets (...) un peu à l'écart (...). Ça, c'est un jour normal. (...) un jour de fatigue (...) il peut avoir (...) une punition à la récréation, cinq minutes (...). » (Mireille, enseignante).



②

2. Tu es en classe et tu cries. Tu cries, tu parles fort et tu dis : « je te prends au foot ! ». Est-ce que tu peux faire ça en classe ?

« *Non. Ben, on se fait disputer.* » (Luciano, élève).

« *Non, jamais. La maîtresse elle met (...) dehors. (...) Dans le couloir.* » (Lola, élève).

« *Non, parce que la maîtresse, elle va entendre et elle va nous punir.* » (Ebony, élève).

« *Non. (...) Ben, des fois, on essaie de le faire discrètement, mais de le faire quand même. Puis, quand la maîtresse, ben elle entend, elle nous avertit. Puis, si on continue, ben... on est puni.* » (Émilie, élève).

« *N... non. Alors oui [ça se passe]. Mais très fort, non. (...) si on veut pas se faire punir, faut choisir un bon moment, sans que la maîtresse nous voie faire et sans qu'elle entende.* » (Martin, élève).

« *On n'a pas le droit. (...) Il n'a pas le droit et donc la maîtresse (...) avec l'accumulation déjà, elle gronde mais si c'est trop, vraiment trop, (...) elle met dans le couloir.* » (Constance, élève).

« *Non, il peut pas. Est-ce qu'il le fait ? Oui !* » (Céline, enseignante).

« *Évidemment non (rires) ! (...) je lui rappelle la règle justement. On n'a pas le droit de s'interpeller en classe, c'est assez simple. Point à la ligne c'est tout.* » (Frédérique, enseignante).

« *(Rires) Tu es venue dans la classe ! Ça, ça m'énerve ça ! Parce que ça n'a rien à voir avec (...) ce dont on est en train de faire en ce moment (...). Donc ça, ça m'agace. (...) Non [il n'a pas le droit] !* » (Élodie, enseignante).

« *(...) je suis contente, parce que ça m'est jamais arrivé ! Mais bon. Donc je vais essayer d'imaginer la situation. Ah non ! Non. Comme ça, non ! Non, je n'ai jamais vu. Non.* » (Mireille, enseignante).

« *(...) il peut le faire, mais là ça va très mal se passer (rires) ! Oui ! Parce que là, (...) c'est la situation d'excès. (...) qu'il dise ça à son voisin de table, bon certes. C'est dans le cas de : « Tu bavardes ». Mais, là tu cries, tu parles fort, enfin non ! Non, non ça c'est... Il peut le faire, on en a un (...) qui s'interpelle (...). Mais... là (...) on prévient plus, on sanctionne tout de suite ! Voilà pour avoir la paix.* » (Christine, enseignante).

« *Insupportable (rires) !! Donc soit c'est vraiment un moment insupportable et voilà, je crie plus fort que lui et je m'énerve (rires). (...) non, c'est inacceptable ça ! Donc voilà, il le fait une fois, mais...* » (Edwige, enseignant).

Tu parles sans lever le
doigt



③

3. Tu es en classe et tu parles sans lever le doigt. Est-ce que tu peux faire ça en classe ?

« Non. Oh oui [ça s'est passé] plein de fois ! Ben après (...) ceux qui levaient le doigt pour (...) pour dire la réponse, (...) ils peuvent puis la dire. » (Sandra, élève).

« Non. Oui [ça s'est déjà passé]. (...) si ils parlent vraiment souvent sans lever le doigt, ils ont une croix (...) à la fin de la soirée (...) si c'est juste une fois, ben ils se font disputer. » (Madeline, élève).

« Non. Parce que on se fait disputer. Et on avait, avec la maîtresse, on avait mis un système, (...) ceux qui faisaient beaucoup d'interventions trop sans lever le doigt, ils se prenaient une croix, si c'était vraiment trop, si c'était insupportable. » (Lina, élève).

« Non. Oui [ça s'est déjà passé]. Oui, la maîtresse (...) elle dit : « Il faut lever le doigt pour, pour donner la réponse ». Oui, sauf quand on l'a fait trop de fois, elle commence à se fâcher un peu. » (Pierre, élève).

« ... Mm... non, mais (...) on peut le faire si (...) la maîtresse (...) te pose la question (...) et puisque tout le monde le fait et qu'elle dit rien. Parce que des fois, (...) on le fait et puis la maîtresse, ça lui pose pas de problème, à part si on commence vraiment à trop crier, parce que là, ça va la déranger. » (Émilie, élève).

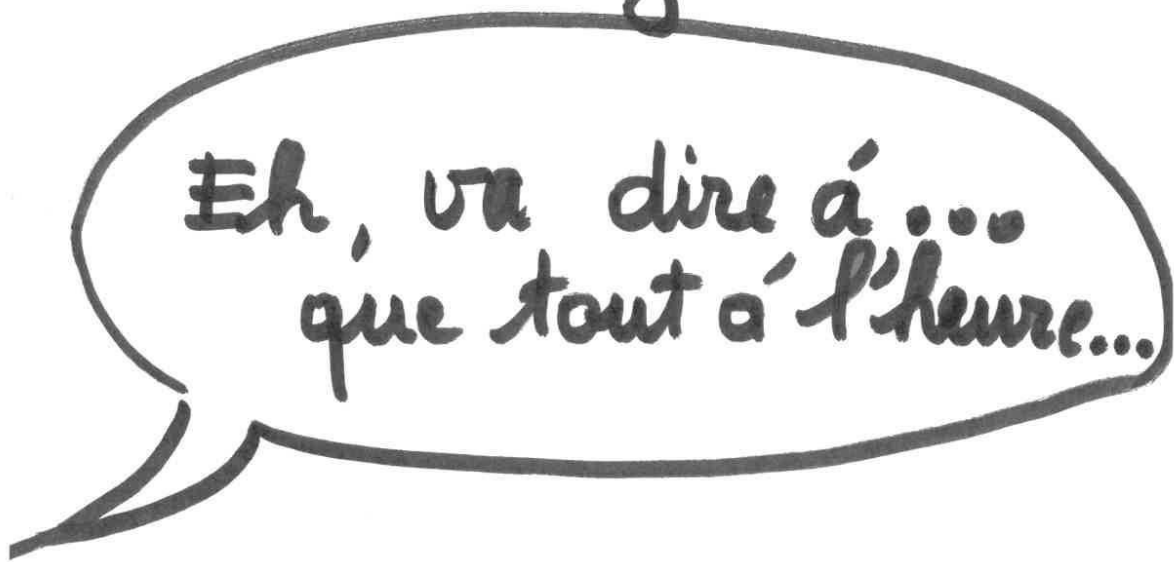
« Oui ça arrive très souvent. En fait ça dépend des enfants. En général je les regarde les yeux au ciel. Ils me regardent avec un sourire : « Pardon maîtresse ! ». Et ils savent qu'ils doivent lever la main alors j'me moque d'eux et ils s'reprennent. Ils lèvent tous la main, ils attendent, sauf un des cas que tu as interviewé, où c'est vrai que c'est récurrent, c'est tout le temps, elle parle pas, elle braille, donc là, oui j'suis obligée de m'énerver. » (Céline, enseignante).

« Oui ben ça... on arrive à des choses (...) plus banales (rires). (...) j'essaie de relever à chaque fois, mais ça c'est (...) plus difficile (...). C'est pas plus difficile, c'est souvent. (...) Et c'est souvent qu'on leur dit (...) : « Non ! Tais-toi. Tu nous as embêtés, je voulais savoir ce que pensais Machin (...). ». » (Frédérique, enseignante).

« Dans l'absolu, c'est mieux quand on lève le doigt, évidemment. (...) mais il y a des moments, où on a besoin que ça fuse aussi ! Ça dépend, dans quel moment je suis dans ma classe. » (Élodie, enseignante).

« Ben c'est pas qu'ils peuvent, c'est qu'ils le font (rires). Parce qu'ils ont du mal (...) à gérer (...) le fait que c'est un groupe et que tout le monde va avoir son droit de parole. Donc ça arrive, de fait. Et quand ça arrive, souvent je leur dis, soit : « Chut ! », soit je leur fais un signe (...) non verbal pour qu'ils comprennent que là, c'est pas le moment... ou qu'il faut qu'ils attendent quoi. Mais (...) je punis rarement pour ça. » (Fanny, enseignante).

Un camarade est ton
messager



④

4. Tu vas voir un camarade et tu lui demandes d'être ton messager. Est-ce que tu peux faire ça en classe ?

« ... Non, mais par contre des fois si, on chuchote et on demande de dire ça. Faut faire doucement, mais euh... pour pas que la maîtresse entende. » (Julie, élève).

« Euh... ça se pourrait, mais pour l'instant je l'ai pas fait. (...) oui [ça s'est déjà passé]... (...) la maîtresse (...) si elle voit, elle fait comme on a dit, les gros yeux ! » (Maël, élève).

« Non... Oui [ça s'est déjà passé]... Des fois ils envoient des messages, mais la maîtresse... ils récrient sur une feuille après, (...) ils le font exprès de passer pour jeter à la poubelle, après ils le passent. Mais la maîtresse, elle voit pas. » (Najma, élève).

« Mm... oui... mais si l'autre, il se fait punir, ben (...) j'avoue que c'est moi. (...) je le laisse pas (...) être puni à ma place ! (...) parce que c'est pas lui qui a voulu le faire, c'est moi. » (Émilie, élève).

« Ben non, parce que c'est un peu comme... Enfin, à mon sens, l'esclavage. Enfin pas l'esclavage, mais... Un peu notre bonniche quoi. Non [ça pourrait pas se passer]. Ah si, une fois, mais c'était pour rigoler. » (Maxime, élève).

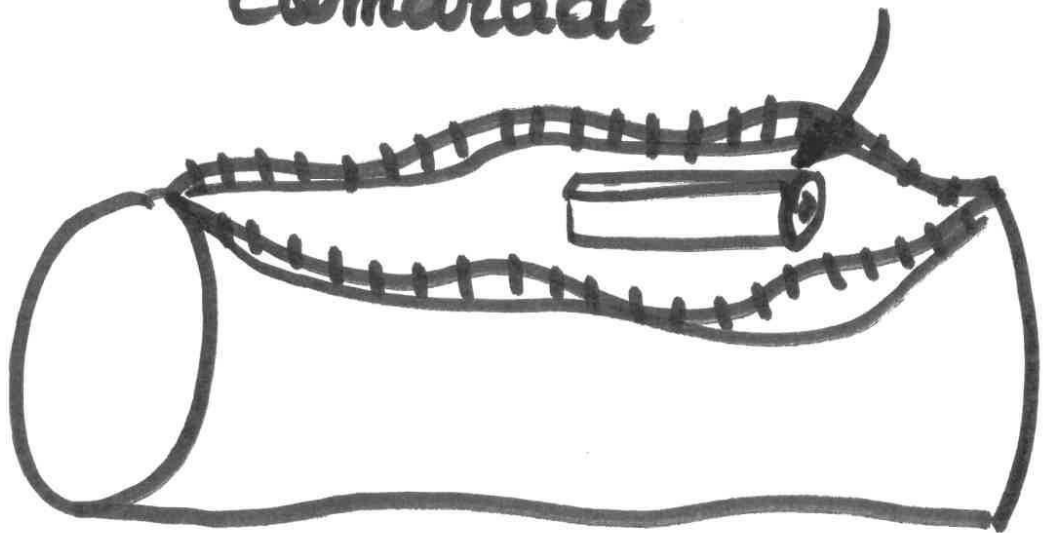
« Donc (...) reprise des deux élèves concernés : « Est-ce que c'est le moment de faire ça ? Est-ce que tu es obligé d'obéir à tel élève (...) ? S'il sautait dans la Seine, tu le fais aussi ? ». (...) . Donc lui [l'enfant qui a demandé de faire passer le message], tu le remets à sa place et tu lui expliques que c'est certainement pas le moment de faire ça. Et l'enfant qui a fait passer le message, ben c'est essayer de lui expliquer, qu'il est seul à être maître de lui-même. Et (...) si il fait ce genre de chose, il prend ses responsabilités et il sera puni comme les autres. » (Céline, enseignante).

« Alors déjà ils n'ont pas le droit de se lever, pour aller parler dans l'oreille d'un autre. (...) Donc déjà normalement, je le laisserais pas aller parler à l'oreille d'un autre (...). Ils ont le droit de se lever pour aller à la poubelle, pour aller chercher certaines choses, mais certainement pas pour aller... (...) je lui demande de retourner à sa place (...) je rappelle la règle. » (Frédérique, enseignante).

« (...) on est censé être en train de travailler quand même, hein logiquement. (...) non, non, non [il n'a pas le droit de le faire] ! [Mais] (...) il est capable. » (Christine, enseignante).

« Alors écoute non, je ne crois pas que ça se soit passé. Mais (...) on ne voit pas tout (rires). Ça s'est sûrement passé. (...) il se fait appeler Arthur celui qui (rires) se fait prendre. Je crois qu'il faut qu'ils comprennent (...) qu'il y a un temps pour tout : il y a un temps pour la récréation et qu'il y a des choses qui ne se font pas, quoi. » (Edwige, enseignante).

Tu balances un mot
dans la trousse d'un
comarade



⑤

5. (Petit rouleau de papier avec un message dessus) Tu balances un mot dans la trousse d'un camarade. Est-ce que tu peux faire ça en classe ?

« *On n'a pas le droit (large sourire). (...) la maîtresse, elle le lirait et (...) selon ce qu'il y a écrit, elle mettrait un mot dans le cahier. (...) [On fait ça] pour pas être puni. Mais (...) faut faire derrière le dos de la maîtresse, mais elle voit tout.* » (Julie, élève).

« *Non. Oui [ça s'est déjà passé]. La maîtresse, elle était en colère noire. Elle fait les gros yeux. [C'était] Un mot qui est pas sympa sur la maîtresse.* » (Bakari, élève).

« *On n'a pas le droit dans la classe, mais... la maîtresse quand elle voit, (...) elle l'engueule. Elle va montrer au directeur. [un mot] Pas gentil.* » (Ebony, élève).

« *Je sais pas. Parfois on envoie des mots (...) pas dans la trousse (...) direct sur la table. Si la maîtresse, elle nous voit, elle prend le mot et elle regarde qu'est-ce qu'il y a écrit dedans.* » (Miranda, élève).

« (...) non, pas souvent ! Oui [ça se passe]. (...) [il se passe] rien, la maîtresse, elle voit pas ! [si elle voit] Elle [la maîtresse] prend le papier, puis... soit, si c'est un truc méchant, (...) elle me met sur le banc. Soit c'est un truc gentil, (...) elle dit (...) : « (...) si tu recommences et ben tu es puni. ». Un avertissement. » (Gaëtan, élève).

« (...) je leur explique que je trouve (...) que ça se fait pas. Eux le savent de toute façon que ça se fait pas. (...) je devrais pas le lire devant eux. (...) Parce que c'est leur vie ! Et puis parce que justement, j'ai le risque de (...) trouver un truc (...) : « La maîtresse est trop méchante ». (...) ça me regarde pas (...) cette année (...) vu qu'on est deux (...) ils ont cherché un petit peu à jouer sur (...) : « Là, là, il y en a une [maîtresse] qui est plus belle, une qui est plus gentille (...) ! ». (...) je leur ai dit (...) ils avaient le droit de penser ce qu'ils voulaient (...) que j'étais un individu comme eux et que je voulais surtout pas le savoir (...) je le prendrais assez mal si je trouvais des choses (...) dures sur moi. » (Claudie, enseignante).

« ... (Rires) J'aime bien le « peut », parce que ils... prennent le droit ! (...) si je m'en rends compte, (...) je prends le mot et je le mets dans la poche et à un autre moment, je le jette à la poubelle. C'est rare que je les lise, parce que ça m'agace. » (Fanny, enseignante).

« *Donc je le prends, je le mets à la poubelle. Je l'ouvre pas, je le regarde pas. Ils n'ont pas le droit.* » (Mireille, enseignante).

« (...) ben non ! Enfin oui ! (...) ils ont dix ans (...) on relativise toujours, par rapport à l'âge. (...) ça m'amuse toujours beaucoup. J'intercepte (...) je lis. (...) souvent, j'exploite. (...) sans donner le nom (...) en disant : « Ben regardez ça. C'est quel registre ? ». Alors c'est euh... je sais pas quoi : « Je t'emmerde ! », enfin bon voilà. (...) donc on va s'en servir, on en rigole. Ça va durer trois minutes, je vais chiffonner le truc, paf ! » (Christine, enseignante).

Tu n'écoutes pas l'enfant
qui parle!



ou tu parles en même temps

⑥

6. Tu es en classe et tu n'écoutes pas l'enfant qui parle. Est-ce que tu peux faire ça en classe ?

« *La maîtresse, elle s'énerve juste, elle dispute. C'est tout. Oui mais (...) on n'a pas trop envie de se faire disputer (sourire).* » (Lola, élève).

« *Non. Ah des fois si [ça se passe]. (...) la maîtresse, elle dit : « Tais toi, tu as pas la permission ». Des fois oui, elle dit : « Ecoute ! ». »* (Daniel, élève).

« *Non. Oui [ça s'est déjà passé]. Oui. La maîtresse nous interdit de faire ça. (...) parce (...) elle nous dit : « Qu'est-ce qu'il a dit ? », (...) pour voir si on a bien écouté.* » (Tenea, élève).

« *(...) ça dépend si on est en classe (...) si je parle à mon camarade, c'est un peu un problème. Mais en groupe, on est que des enfants alors (...) c'est pas grave.* » (Cédric, élève).

« *Non. Il faut l'écouter pour le respecter. Oui [ça se passe]. Ben la maîtresse, elle le dispute.* » (Jacques-Maxime, élève).

« *... Non. Oui [ça s'est déjà passé]. (...) la maîtresse elle va lui dire une fois... mais pas deux fois !* » (Tayson, élève).

« *Non. Oui, ça se passe (...) régulièrement, mais il y a pas de sanction. C'est juste demander à l'élève de se taire et reprendre toutes les trente secondes l'élève qui parle sans lever la main.* » (Céline, enseignante).

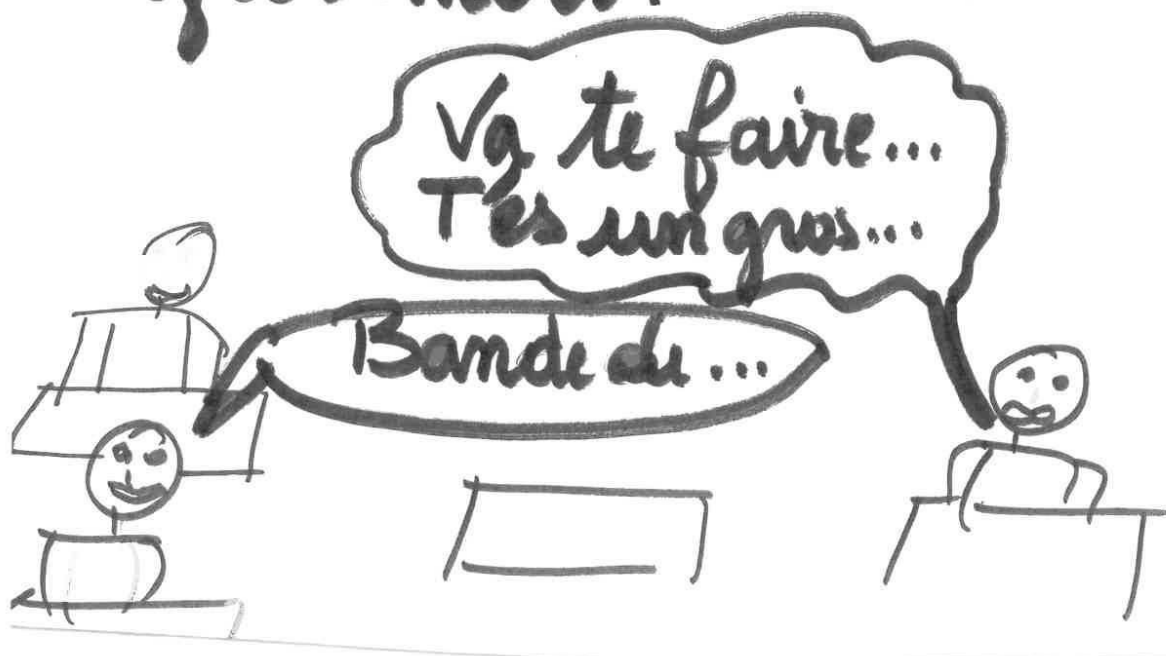
« *(...) on reprend verbalement, parce que là c'est aussi quelque chose qui n'est pas supportable, puisque c'est (...) sur le travail et c'est pas possible. (...) Si on veut qu'il y ait des interactions entre élèves, il faut écouter ce que disent (...) les autres (...). Non, on parle pas en même temps que l'autre, on l'écoute et on réagit (...) en levant la main. Selon les classes euh... les classes difficiles, c'est beaucoup plus, plus souvent (...). C'est essentiel et c'est sans cesse (rires) !* » (Frédérique, enseignante).

« *(...) je vais le faire remarquer, parce que c'est plus fort que moi (...) C'est irrespectueux pour l'enfant qui parle, ça dérange les autres qui veulent écouter cet enfant qui parle, puis ça me dérange moi.* » (Fanny, enseignante).

« *Absolument pas ! Non, simplement (...) par respect pour celui qui parle et par respect pour le groupe qui écoute l'enfant qui parle. (...) ils le savent. (...) ça se passe régulièrement. Je lui dis : « Ben non tu te tais, tu écoutes ! ». »* (Mireille, enseignante).

« *Ben bien sûr que non ! Donc on écoute, ça fait partie des règles. On s'écoute les uns les autres. (...) ça va dépendre de la situation. (...) le ton sera différent ou l'attitude sera différente.* » (Christine, enseignante).

Traiter, insulter, dire des
gros mots.



⑦

7. Tu traites, tu insultes, tu dis des gros mots : « Va te faire... Tu es un gros...! Bande de...! ». Est-ce que tu peux faire ça ?

« (...) non, pas du tout ! (...) on se fait carrément punir ! (...) On va dans le bureau de Madame la Directrice. (...) elle nous dispute. Elle nous fait la morale ! (...) elle nous explique qu'il faut pas faire ça (...) elle nous explique toutes les choses qu'il faut faire et pas faire. » (Luciano, élève).

« Non. (...) la maîtresse, elle donne des lignes à faire, à faire signer par les parents(...) ça dépend des gros mots. (...) si ils sont graves (...) par exemple (...) : « gueule » et tout ça, (raclement de gorge) c'est pas à faire signer par les parents. Et quand c'est des gros mots très graves... Par exemple euh... : « Pute ». » (Lola, élève).

« Non. (Négation de la tête). Oui [ça s'est déjà passé]. Non [il se passe rien], la maîtresse, elle entend pas. » (Bakari, élève).

« Non, j'ai pas le droit. (...) ça, c'est tout le temps, tout le temps ! (...) On fait au moins deux cents lignes. Ou... on appelle nos parents. » (Salma, élève).

« Non. (...) si il y en a un, qui est rapporteur. (...) qu'il va le dire à la maîtresse qu'il fait que de dire que des gros mots (...) la maîtresse, (...) elle va régler ça. » (Émilie, élève).

« Ils le font. (...) c'est pas facile parce que c'est dirigé tout le temps vers le ou la même élève. C'est l'effet classe contre la même élève. C'est arrivé plusieurs fois dans l'année. Ça explose. » (Céline, enseignante).

« (...) évidemment, on n'a pas le droit de le faire ! (...) ça monte peut-être d'un cran là. (...) je suis témoin (...) du fait que ça dépasse franchement les bornes. (...) je peux imaginer que ce n'est pas forcément grave et là, il y a juste un rappel à la loi. (...) ça dépend après, de la réaction de l'enfant, parce que parfois ça fait l'escalade. » (Frédérique, enseignante).

« Alors, on voit peu ça sur Aronan¹, là (rires). (...) je n'accepterais évidemment pas. Ça, c'est punition et je convoque les parents. » (Mireille, enseignante).

« En classe, ça n'arrive jamais ! (...) Ça peut arriver en récréation. (...) les enfants viennent nous le rapporter (...) on les confronte, on essaie de savoir (...) la question c'est : « Alors, que fait-on ? ». Puis d'eux-mêmes, ils vont dire : « Ben on s'excuse tous les deux et puis on se serre la main. », voilà. » (Christine, enseignante).

¹ Commune de l'école.

Tu ne parles jamais gentiment
tu agresses les autres en
parlant



⑧

8. Tu ne parles jamais gentiment et tu agresses les autres en parlant : « PASSE-MOI UN STYLO ! ». Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non. [Si je le faisais] Ben... euh... je serais comment dire... toute seule. » (Julie, élève).

« Ça dépend si je me suis disputée avec ou (...) qu'elle parle mal. (...) la maîtresse s'énerve, elle dispute et puis on va dehors. » (Lola, élève).

« Des fois il y a des gens, ils disent, ils disent (...) quand ils volent un stylo à quelqu'un, ils disent, il dit : « PASSE-MOI, PASSE-MOI MON STYLO, MON STYLO ! ». » (Maajid, élève).

« (...) moi, si je suis énervé, je peux le faire à un copain, mais je dirais jamais à quelqu'un que je connais pas vraiment. (...) elle [la maîtresse] punit pas, parce qu'elle (...) a jamais preuve (...) qu'elle vient de le faire. » (Cédric, élève).

« (...) là, il y a une personne (...) qui dit « PRÊTE TON STYLO ! », comme ça, pas gentiment. Donc nous, on est obligés de dire non, parce que (...) des fois (...) il nous vole des affaires ou quelque chose comme ça. » (Madeline, élève).

« Non. Ben non, souvent quand on demande, c'est gentiment. On dit : « s'il vous plaît », « s'il te plaît ». » (Vivian, élève).

« Non. Je répète ce qu'ils sont en train de dire (...) et ça les choque même pas, quand je prends le même ton qu'eux. (...) Tu es obligée de leur montrer les différences de ton, que on peut mettre pour la même phrase. (...) Ça dépend des enfants, ça dépend des moments (...) c'est quelque chose que je laisse pas tomber non plus. Je l'ai fait toute l'année. Peut-être que ça sert à rien, mais (rires)... » (Céline, enseignante).

« Je n'accepte pas et j'interviens. Oh ben : « Tu peux redemander le stylo, d'une autre manière, s'il te plaît ? ». » (Frédérique, enseignante).

« Non. (...) ça se passe régulièrement. (...) il y a rien de grave non plus, mais je leur dis (...) : « Est-ce que tu peux lui demander gentiment, s'il te plaît ? » (...) je fais un rappel par rapport au fameux mot-dessin, sur lesquels on a discuté (...) Mais ça vient pas naturellement. (...) Ça revient. » (Élodie, enseignante).

« On n'a pas d'élèves comme ça ici. (...) si ça se passe (...) ça va être relevé : « Tu peux pas lui parler autrement ? », euh « Qu'est-ce qui se passe (...) ? ». Une petite question comme ça pour (...) pointer, mais (...) ils sont pas agressifs comme ça. » (Fanny, enseignante).

« Non, il peut absolument pas faire ça (...) ! On passe aussi par l'explication euh... Ça, alors là, si un enfant fait ça, d'abord euh... je le stoppe tout de suite. Et puis, pendant la récréation, on discute, et je lui explique pourquoi il ne faut pas qu'il le fasse. » (Mireille, enseignante).

Tu fais des gestes malpolis
, obscènes.



⑨

9. Tu fais des doigts d'honneur, des gestes obscènes. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non. Ben si on le fait, faut (...) plutôt éviter pour pas que la maîtresse nous repère, mais sinon faut vraiment pas le faire. (...) dans le règlement (...) faut respecter ses camarades. » (Julie, élève).

« Non. La même ! Puni ! Ben c'est comme si, que tu traitais en fait. » (Luciano, élève).

« ... Non. Oui [ça s'est déjà passé]. (...) C'est la même chose, on appelle nos parents, et puis voilà ! Ou c'est des lignes. » (Salma, élève).

« Non. Pas dans la classe. Oui [ça s'est déjà passé]. Tout à l'heure dans le foot. (...) c'est tout le temps le foot et qu'il n'y a personne qui surveille (...). » (Amandine, élève).

« ... Non. Oui. (...) souvent, la maîtresse, elle le sait pas, parce qu'on fait vraiment discret. Mais sinon, moi je, j'ai jamais fait ça. » (Joséphine, élève).

« (Négation de la tête). Oui [ça s'est déjà passé]. Oui, mais il y en a... ils vont le rapporter. La maîtresse, elle dispute. » (Tayson, élève).

« (...) il [l'élève] sort, voire il va (...) chez le collègue du dessous. (...) C'est pas forcément le mot ou le geste, mais c'est en fonction de l'agressivité qu'ils mettent là-dedans. Ils s'aiment pas (rires). Difficilement. Ça peut aller très loin entre eux. » (Céline, enseignante).

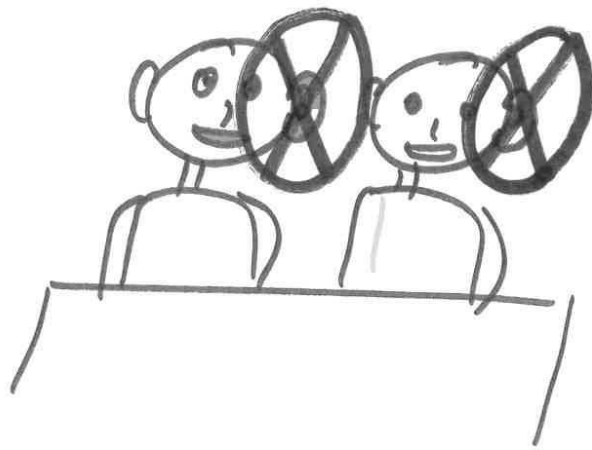
« Ah, j'en [un doigt d'honneur] ai eu un cette année (rires) ! Non [un élève peut pas faire ça]. Ouais [ça s'est passé] ! Ouais, à moi ! (...) En cachette. Enfin il faisait ça et puis il se grattait (...) je me suis mise là en colère noire. (...) j'ai convoqué les parents, qui ont mis trois semaines à venir. Donc ça a été compliqué. Je l'ai envoyé aussi (...) chez le directeur. Voilà. » (Claudie, enseignante).

« Non (rires) ! (...) Ça se passe (...) évidemment. (...) Il suffit qu'il y en ait un qui ait commencé et (...) c'était la porte ouverte un peu à tout. En ce moment (...) on est là-dedans. (...) on est (...) dans la provocation (...) Au début, c'était vis-à-vis d'eux. Et puis jusqu'au jour où (...) il y en a un qui me l'a fait [le doigt d'honneur] à moi. (...) Ça reste maintenant discret, mais j'en surprends (...) certains qui se mettent des stylos, ou qui font des trucs un peu particuliers (...) pour moi, c'est non ! C'est pas possible ça ! » (Élodie, enseignante).

« Non, il peut pas. Mais même chose, ce serait si ça se produit, c'est vraiment à mon insu. Ça se fait pas. En tout cas, pas sous mes yeux. » (Fanny, enseignante).

« Absolument pas ! (...) je pense que c'est une punition (...) envoi chez le directeur et convocation des parents. Alors c'est le stade au-dessus (...) selon ce qu'on fait (...) il peut y avoir une étape supérieure (...). » (Mireille, enseignante).

Tu n'écoutes pas la maîtresse quand elle parle



10

10. La maîtresse parle et tu n'écoutes pas la maîtresse, quand elle parle. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non. (...) si elle me verrait elle me dirait (...) elle dirait de l'écouter. » (Julie, élève).

« Oui. Ben non [il se passe rien], elle voit pas. » (Alicia, élève).

« Non. Non [il se passe rien] la maîtresse, elle ne sait pas qu'on entend pas. » (Bakari, élève).

« Non. (...) oui [ça peut se passer]... La maîtresse, elle dit : « Taisez-vous ! », (...) elle dit : « Ecoutez ! ». » (Daniel, élève).

« Mm non parce que (...) si (...) j'écoute pas (...) la maîtresse qui lit (...) je me retrouve dans une situation un petit peu compliquée. (...) après elle appelle (...) un autre prénom. Ou soit elle dit : « Ben tu as pas écouté, quoi ! ». » (Maël, élève).

« ...Euh... non. Oui [il se passe quelque chose] si elle [la maîtresse] te voit, parce que ben la maîtresse, elle est pas en train de surveiller tout le temps tous les élèves. Elle a pas je sais combien d'œil (rires) ! » (Émilie, élève).

« Non. Oui [ça se passe]. (...) la maîtresse la plupart du temps, elle les voit donc elle les gronde. Malheureusement des fois (...) elle ne les voit pas (...) ils arrivent à être très discrets et à faire à moitié semblant d'écouter (...) c'est vraiment pas facile. » (Eugénie, élève).

« Ben... vaut mieux pas ! Ben parce qu'après on va pas bien savoir ce qu'on fait (...) quand la maîtresse, elle voit qu'on n'écoute pas, elle interroge la personne qui écoute pas. Donc c'est pour ça, des fois on fait semblant de ne pas écouter, pour être interrogé. » (Mahdi, élève).

« Évidemment que je supporte pas (rires) ! (...) J'allais dire, exactement de la même manière, que lorsqu'ils parlent et qu'un autre enfant parle. (...) Et en me regardant, peut-être que parfois je réagis plus (...) (rires) quand je parle. » (Frédérique, enseignante).

« Ben oui. Il ne peut pas être attentif, le pauvre, sept heures par jour (...) Il peut décrocher, (...) ça peut arriver... Si c'est toute la journée non, c'est pas normal. » (Élodie, enseignante).

« Je les interpelle ! Voilà. (...) Certains, il faut les interpeller souvent, mais... c'est assez efficace. » (Mireille, enseignante).

« Ah oui ! C'est possible (...) ma réaction (...) toujours pareil. Si je lui ai déjà demandé trois fois de se taire, là, la quatrième fois, euh ça va être une croix. (...) je vais me fâcher vraiment plus fort. Sinon, je vais m'adresser (...) à ces élèves (...) en leur demandant de (...) reformuler la question que je viens de poser (...) ils sont tellement mal à l'aise que... ça va s'arrêter comme ça. » (Christine, enseignante).

Tu traites la maîtresse
avec «code» (chois par un groupe
d'élèves, sans qu'elle le sache



11

11. Tu traites la maîtresse avec une espèce de petit code. Est-ce que tu peux faire ça ?

« ... Non. Oui [j'ai déjà vu ça]. (...) la maîtresse elle voit pas, parce que... le gars, il passe derrière la maîtresse et il fait sa « Big mâchoire » peut-être. (...) Tu fais comme ça (ouverture de la bouche avec la main sous la mâchoire). Ça veut dire (...) qu'il est gros. (...) Tu... l'insultes. » (Uram, élève).

« (...) il y en a qui tchipent ! C'est comme ça : « Tch ! ». (...) un jour on est partis à la piscine et (...) il y avait un mec qui sait ça veut dire quoi. Ça veut dire (...) mer... quelque chose¹. Oui. (...) [la maîtresse] elle sait qu'elle entend quelque chose. (...) par exemple « TG ». Tu sais ça veut dire quoi ? « TG ». Ça veut dire : « Ferme ta bouche ! » comme ça : « Ta gueule ! ». (...) La maîtresse (...) elle sait, quelqu'un il dit « TG » (...) elle l'écoute, juste comme ça, elle sait pas ça veut dire quoi. Elle laisse. » (Maajid, élève).

« Euh mm... non. Oui [ça se passe]. (...) elle [la maîtresse] dit (...) : « Qu'est-ce que ça veut dire cette lettre-là (..) ? ». (...) Non elle demande (...) qu'est-ce que ça veut dire. (...) Il y a un enfant (...) qui a dit « NT », non « N, T, NTMR ». (...) le N, ça veut dire « nique », T après « ta », après le M « mère ». Après (...) le R (...) il avait entendu ça (...) dehors. (...) il le répète en classe. (...) c'est un petit peu mm... idiot ! » (Maël, élève).

« Non, parce que... ce serait vraiment impoli ! Non. Il y a pas de code ! » (Camille, élève).

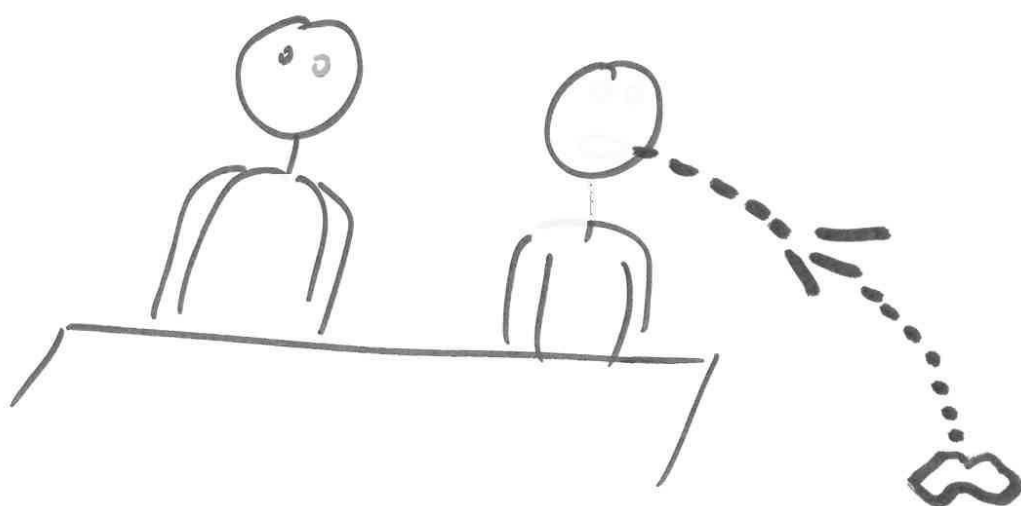
« (...) oui ce serait possible, pourtant... on essaie de tous les petits bruits. C'est quoi leur bruit ? C'est ça : « Tchoufff ! ». (...) le bruit que j'entends. (...) chaque semaine : (...) un mot nouveau. (...) si c'est contre moi et que je m'en rends compte (...) c'est essayer de prendre les élèves... non c'est même pas, je laisse tomber (rires) ! (...) c'est difficilement gérable, parce qu'on sait pas d'où ça vient. Ils le font beaucoup. Ils le font tout le temps. (...) quand tu arrives à voir l'élève qui a fait ça (...) là tu le punis. (...) je sais que quand ils font ça, c'est un code qui est dirigé contre moi et contre un enfant. » (Céline, enseignante).

« ... Ça durerait pas longtemps ! (...) Ça peut arriver évidemment mais il faut qu'ils changent de code très souvent. Parce que ça, non ! Si je comprends pas (...) je penserais pas à moi en premier (...) Je penserais plutôt à... quelque chose de déguisé contre un autre enfant (...) Donc non ! Parce que je comprends pas ! Je veux comprendre toute suite. Je supporte pas qu'ils disent des mots ou des expressions que je comprends pas. » (Frédérique, enseignante).

« (...) c'était des initiales (...) Je ne connaissais pas (...) elle [ma binôme] entend souvent ce mot-là (...) on a cherché un petit peu (...) on s'est rendu compte (...) que c'était, je crois des insultes (...) on savait pas trop quoi faire, parce qu'on arrivait pas à savoir si c'était vraiment une insulte (...) envers elle. » (Élodie, enseignante).

¹ Maajid a évoqué le Tchipt lui-même à l'incident critique n°7.

Tu craches



12

12. Tu es en classe et tu craches. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Ben... Ça se fait pas, non. Ben... on va devoir nettoyer tout. Ça se fait pas du tout ! » (Luciano, élève).

« (Négation de la tête). Ben, je serais puni et je serais peut-être même dans le bureau de Madame Directrice. » (Walter, élève).

« C'est pas bien ! Ouais. Il y en a (...) qui crachent dans les escaliers, dans la cour. (...) des fois il y a des maîtresses (...) elles nous voient pas. Et, et c'est elle [celui qui a craché] qui doit essuyer. Il doit essuyer. » (Maajid, élève).

« Non. Oui [ça s'est déjà passé], l'année dernière ils ont craché dans les couloirs et on a eu tous des lignes. » (Maël, élève).

« Ça, l'année dernière je l'ai fait. Non [on n'a pas le droit]. On a eu chacun trois cents lignes. Plus... j'ai plus jamais fait ça. » (Tenea, élève).

« Non. Non [je n'ai jamais vu ça]. Personne ne crache. » (Sandra, élève).

« Oui. Ben il va chercher un mouchoir et il ramasse. Et il sera puni pendant la récréation. Ça veut dire qu'il va faire un exercice supplémentaire. Donc euh, il a la récréation pour le faire. Si il a fini avant c'est bien pour lui, il peut sortir mais euh... il nettoie (...) Parce que il y a un non-respect (...) des dames qui font le ménage dans la classe ! » (Céline, enseignante).

« Ah bien sûr qu'ils ne peuvent pas faire. Non jamais ! (...) même le geste, je crois jamais avoir vu. (...) j'ai jamais vu, ce qui veut pas dire que ça s'est jamais passé (...) J'ai jamais vu, j'ai déjà vu dans la cour, mais j'ai jamais vu en classe. Même dans le rang j'ai déjà vu, mais jamais en classe. Alors si je le voyais (...) c'est encore différent (...) si c'est un crachat voilà... il faut toujours essayer de comprendre (...) de resituer l'action. Si c'est un crachat envers quelqu'un c'est différent, c'est une agression. Si c'est un crachat comme on peut voir sur un terrain de foot (...) là c'est pas la même chose. Donc c'est interdit. Il y aura rappel à, à la loi entre guillemets, au règlement : « On ne crache pas dans la classe. », c'est sale pour des raisons, des raisons hygiéniques. Ben rappel à la règle et puis d'aller chercher un mouchoir et puis de nettoyer, voilà. » (Frédérique, enseignante).

« Eh ben ! Bien sûr que non ! Non [vous n'avez jamais vu ça]. » (Mireille, enseignante).

« Quelle horreur ! Non ça, c'est jamais arrivé. Heureusement. Dans la cour oui, pour certains ça arrive. (...) on les fait venir et puis on leur explique (...) que (...) c'est dégoûtant (...) il y a une culture où ils crachent justement comme ça. (...) ça fait partie de son éducation (...) nous, là, non, c'est inacceptable (...). » (Edwige, enseignante).

Tu traites les parents d'un
camarade.



13

13. Tu traites les parents d'un camarade de ta classe. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non... Bureau de Madame Directrice ! » (Lola, élève).

« Moi, non ! Oui [ça s'est déjà passé]. (...) la maîtresse, souvent elle le sait pas, alors l'autre il peut être énervé et puis après chercher la bagarre, quelque chose comme ça... Ou alors, re... retraiter la personne. » (Cédric, élève).

« Non ! Non [j'ai jamais vu ça]. » (Joséphine, élève).

« Non (...) ff... l'année dernière, je crois. Ff (...) oui, surtout que le père de cet élève, ben il était malade, enfin il est et puis maintenant il est M... [mort] ! Donc euh... il avait dit : « De ton père, j'en ai rien à fiche ! ». En plus, il était gravement malade, il avait un cancer. Et puis maintenant voilà, il est M... il est mort. » (Maxime, élève).

« Non. Oui, (...) quand il y en a, ils sont très en colère. Ben la maîtresse, elle le sait pas. » (Pierre, élève).

« C'est des choses qui arrivent plutôt en récréation quand même. (...) C'est l'agression, (...) c'est douloureux pour l'enfant (...) Donc ça, c'est pas possible évidemment ! C'est absolument interdit ! Que ce soit sa mère ou pas sa mère, ou son père ou n'importe qui (...) dès l'instant que ça fait mal (...) c'est la même chose. Je ne comprends pas pourquoi. J'essaie de leur faire expliquer, mais ils ne savent pas pourquoi. » (Frédérique, enseignante).

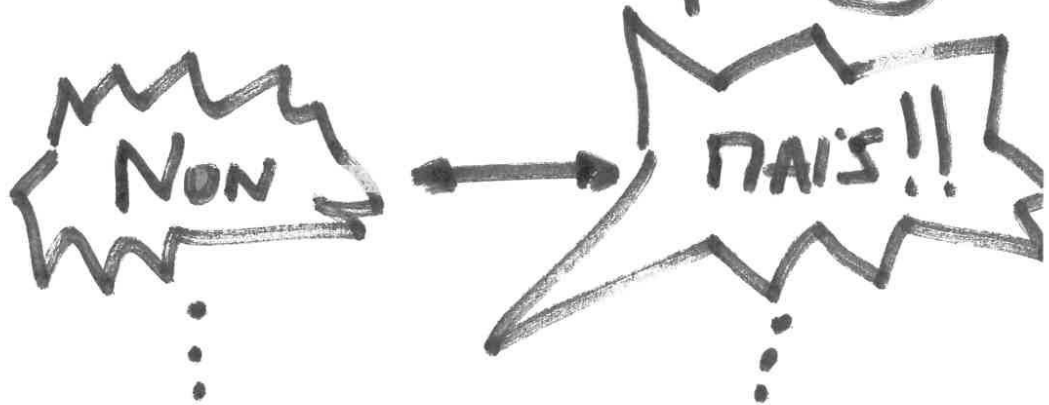
« ... Non. Ça s'est déjà fait (...) ben forcément, je me suis mise à pleurer. Parce que l'autre, il était en train de traiter toute ma famille... ben moi, ça me faisait du mal (...) ben je l'ai dit et puis ben on a réglé le problème. » (Émilie, élève).

« Oui, ça pourrait se passer dans un moment d'énervement (...) l'adulte va pas voir aussitôt (...) ils sont malgré tout... globalement respectueux et ils sont aussi capables de reconnaître : « Oui j'ai fait ça, j'aurais pas dû ! ». Mais du coup, ce serait rapporté et c'est un truc, aussi, où on prendrait le temps... Souvent, en une minute, même pas (...) c'est réglé (...). » (Fanny, enseignante).

« Bon ! C'est strictement interdit ! Alors là, c'est pareil, discussion pendant la récréation, pour faire comprendre. Et si ça se poursuit euh... Directeur et puis éventuellement convocation des parents.(...) Ça se fait, oui ça s'est déjà fait. » (Mireille, enseignante).

« (...) des conflits comme ça en classe, non (...) c'est dans la cour, Il y en a un qui a traité la maman de l'autre. Donc l'autre s'est énervé et a mis un coup (...) on s'y prend toujours de la même façon, hein... En confrontation, chacun déballe son truc. Forcément ils sont pas d'accord et puis ben... : « Qu'est-ce qu'on fait ? Ben on se serre la main, on s'excuse... ». » (Christine, enseignante).

« Vous vous disputez ! »



(14)

14. Tu es en classe et vous vous disputez : « Non ! », « Mais ! ». Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non. (...) Ben tu, tu te fais punir, tu te prends des lignes, à écrire. Ben par exemple (...) : « On se dispute pas en classe avec son voisin. » » (Luciano, élève).

« Oui. Euh... des fois on dit à voix basse et des fois on dit : « FAUX ! ». Alors la maîtresse, elle nous entend et elle ne dispute. » (Alicia, élève).

« Non. Oui [ça s'est déjà passé]. La maîtresse (...) elle crie : « Arrêtez de parler ! »... Des fois, après on continue. » (Salma, élève).

« Non. Euh... oui [j'ai déjà vu ça]. Elle [la maîtresse] entend rien. » (Gaëtan, élève).

« Non... Euh oui [ça s'est déjà passé], mais pas en criant. Ben la maîtresse, elle le sait pas. » (Pierre, élève).

« (...) c'est possible, mais on n'a pas le droit. (...) quand ils se crient dessus non, mais quand... ils commencent à se taper eh ben il y a les maîtresses qui interviennent. Mm... des fois parce qu'elles voient et des fois parce qu'on va leur dire. » (Vivian, élève).

« Je n'accepte pas. Et j'essaie d'arrêter le plus rapidement possible ! Ben : « Stop, stop, stop, stop ! ». On reprend (...) où ça a démarré. On lève la main. Chacun parle et voilà. Je n'ai jamais vu que ça ne s'arrête pas. Alors si jamais ça ne s'arrêtait pas, j'en sais rien (rires) ! Je ne sais pas (...) C'est, ça me paraît pas possible ! » (Frédérique, enseignante).

« Non. C'est pas deux qui se disputent, mais j'en ai un qui fait (...) systématiquement la police. (...) qui est tout le temps en train de dire : « Mais tais-toi ! Mais Machin... », enfin [qui fait] la maîtresse quoi. (...) il le fait, mais il sait que c'est une situation que je ne tolère pas. (...) c'est pas leur rôle, c'est moi ! (...) une des choses que je supporte pas dans la classe de mes collègues, c'est (...) la maîtresse s'en va et puis : « Tiens, toi, tu es responsable de... de l'ordre de la classe ! ». Pour moi, c'est vraiment infliger une punition à un élève que souvent (...) on pense qu'on apprécie et en qui on a confiance. » (Claudie, enseignante).

« Ff... non, on n'est pas en classe pour faire ça. (...) il y a tout un tas de raisons (...) C'est parce qu'ils sont par deux et puis malheureusement, il y en a un des deux qui est littéralement insupportable, donc l'autre craque un peu. (...) on va essayer de les changer de place, de les séparer (...). » (Christine, enseignante).

« Dans les travaux de groupe oui. Quand ils sont pas d'accord, donc ben je suis obligée d'intervenir. (...) il faut avant tout arriver à les écouter et en général, quand chacun donne son opinion, eh ben on arrive toujours à ce que ça se passe bien. » (Edwige, enseignante).

Tu embêtes un camarade
sans raison.

Il
s'est pris →
une remarque
s'est fait →
taper. →



je n'ai rien
fait...

15

15. Tu embêtes un camarade sans raison. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non. (...) c'est pas gentil. Ça se fait pas ! Ben... tu te fais punir par la maîtresse, parce que ça se fait pas du tout. » (Luciano, élève).

« Non tu as pas le droit de faire ça ! Par exemple aujourd'hui (...) il y a deux filles qui se sont battues dans la classe, ce matin. (...) parce que (...) il y a une fille qui avait traité une fille pour rien (...) après c'est fini en bagarre. » (Walter, élève).

« Non. Moi, ça m'est déjà arrivé. D'être embêté. (...) j'avais rien fait ! (...) Il y a quelqu'un, il prend un cartable, il vient et (...) il me le jette dans la figure. Après, je me suis cogné derrière (...) sur (...) le truc des porte-manteaux. (...) ma tête, j'aime pas, ma tête elle était bizarre. (...) Il y avait deux maîtresses (...) elles m'ont vu, dès que j'étais par terre. (...) Monsieur Directeur, il a convoqué ses parents (...). » (Maajid, élève).

« Non ! On n'a pas le droit ! Non [ça pourrait pas se passer]. » (Virgil, élève).

« Non. (...) on aurait un mot dans le cahier jaune et on irait chez la directrice. (...) Oui, parce que il faut pas embêter ses camarades (...) faut être gentil avec eux, même si on les aime pas, faut quand même essayer d'être gentil avec eux, les respecter. » (Julie, élève).

« (...) non toujours pas ! Là je suis très méchante ! (...) il y a plusieurs élèves qui sont très calmes dans la classe et qui sont souvent pris (...) pour défouloir. (...) C'est je choppe l'élève (...) par le vêtement, si tu veux par le col et là je le sors dans le couloir (...) Je ferme la porte. Les autres, ils sont en train de travailler et alors là je lui passe un savon (...) ! Parce qu'ils s'attaquent aux plus faibles ! Qui ne savent pas se défendre. Et ils savent très bien, qu'ils ne savent pas se défendre. Et ils sont extrêmement méchants ! » (Céline, enseignante).

« (...) non c'est pas possible ! Non c'est pas bien, évidemment ! (...) ça arrive (...) malheureusement (...) il y a souvent des boucs émissaires (...) On sait pas trop pourquoi. Parce que justement il dit rien, il fait rien (...) c'est peut-être facile pour certains de se défouler sur ce (...) genre d'enfant. (...) c'est inacceptable, non ! (...) c'est arrivé (...) qu'on ait des enfants comme ça en souffrance (...) On s'en rendait pas forcément compte et qui... voulaient plus venir à l'école. (...) une fois que les parents viennent voir (...) c'est tard (...). » (Élodie, enseignante).

« (...) c'est pas que j'accepte (...) ça se passe ! (...) Un peu le bouc émissaire (...) les enfants étant parfois cruels, ils repèrent tout de suite à qui ils peuvent s'attaquer, où il y aura pas de répondant (...) on en parle (...) c'est important d'intervenir. Un, pour montrer à celui qui s'est fait agresser de cette façon, que ben... on est là et qu'il n'est pas tout seul. Et puis aux autres, pour leur faire comprendre que (...) ce qu'ils ont fait, c'était pas correct et que (...) si on inversait les rôles, ça leur plairait sans doute pas. Après (...) c'est pas magique, hein. » (Fanny, enseignante).

Quelqu'un t'a fait un croche-
pattes



Tu cours dans la classe
pour le taper.

①⑥

16. Tu rentres en classe et il y a quelqu'un qui te fait un croche-pattes. Tu lui cours après. Est-ce que tu peux faire ça ?

« (Négation de la tête). *Ben, pas dans la classe. Ben, la maîtresse elle nous aurait disputés et elle nous aurait mis euh... peut-être chez Madame Directrice. Elle [la maîtresse] disputerait, (...) lui qui a mis le croche-pattes, un peu plus que l'autre.* » (Walter, élève).

« *Non. Non, en sortant de la classe, ils font, dehors. Non, il va aller dire à la maîtresse.* » (Ebony, élève).

« *Non ! S'il a fait un croche-pied, alors (...) tu vas le dire à la maîtresse qu'il a fait un croche-pied. Et si il dit, sans faire exprès et que tu vois, il est comme ça dans le couloir, comme ça. Il met son pied là, il regarde bien. (...) si par exemple, tu le regardes dans les yeux et qu'il (...) rigole, c'est qu'il l'a fait. C'est comme ça que je sais, quand mon frère il fait des croche-pieds.* » (Amandine, élève).

« *Non. Si [j'ai déjà vu ça]! Ben on le punit ! (...) C'était... fait exprès, mais après je vois pas la nécessité de le taper.* » (Valérian, élève).

« *Ben si c'est accidentellement oui, mais si il en fait exprès non.* » (Jacques-Maxime, élève).

« *Alors ça m'énerve ça (rires) ! (...) ça peut arriver hein, ça, c'est déjà arrivé. Euh... donc j'essaie d'arrêter vite la situation avant que ça... aille plus loin, quoi.* » (Frédérique, enseignante).

« *Non. Si ça se passe, ben pareil que (...) j'espère qu'il viendrait me le dire. (...) Ben parce que ça voudrait dire que... il arrive à prendre du recul et... qu'il a compris le fait que ben répondre, ça va entraîner une escalade et que peut-être il a besoin d'un médiateur et... de quelqu'un. Et puis ça voudrait dire qu'il a compris, qu'il a confiance (...).* » (Claudie, enseignante).

« *Oui ça arrive oui, bien sûr ouais. C'est pas... normal non plus, évidemment. (...) je leur ai expliqué la loi du Talion (...) on va pas taper, etc. Enfin... c'est pas, on n'est pas œil pour œil, dent pour dent (...) on peut être énervé, mais (...) on essaie de se contenir (rires). (...) On est très alerte à tout ça (...) chaque petit geste (...) on arrête tout de suite, quoi. Euh on sait que ça peut aller très loin, donc euh... [intervenir] le plus tôt possible.* » (Élodie, enseignante).

« *Absolument pas ! Non [ça s'est jamais passé].* » (Mireille, enseignante).

« *Non ! (...) ça pourrait arriver. Mais alors pas forcément un croche-pattes tu vois, ça pourrait être autre chose : il l'a bousculé ou tu vois dans le rang, par exemple. Là oui, il peut y avoir en effet en rentrant un coup de poing qui a été mis tu vois, pour euh se venger quoi.* » (Edwige, enseignante).

Tu es méchant avec les autres.



17

17. Tu es méchant avec les autres. Soit c'est sur le physique ou sur les résultats.

« Non. Ben... je pense que mon camarade (...) il le dirait à la maîtresse. Et la maîtresse, elle me mettrait dehors. » (Lola, élève).

« (Négation de la tête) (...) tu serais puni ! (...) tu vas dans le couloir pour ne plus parler. (...) si on doit faire une sortie et on fait trop le bazar, eh ben on va dans une autre classe pendant que les autres (...) font la sortie ! (...) j'ai pas trop aimé, parce que ça se passait bien avec (...) une maîtresse. Et puis (...) avec elle qui est ici que, comme de par hasard j'y vais pas ! Toujours, toujours, elle (...) elle prend toujours moi et Jordano ! » (Walter, élève).

« Oui. Ben (...) quand ça se passe je m'énerve. (...) Non [je vais pas le dire à la maîtresse]. Elle [la maîtresse] va m'écouter mais... elle va dire que : « Laisse-le ! » . » (Ebony, élève).

« (...) c'est possible... mais ça se fait pas ! Parce que... si ça se trouve, (...) si c'est en Maths, lui, il est pas très bon. Et alors lui, si ça se trouve, il est meilleur en grammaire que lui. Donc ça sert à rien (...) d'insulter les gens, de « Nul ! », ou de... « Nul ! », alors qu'il peut être plus fort en grammaire que lui. (...) elle [la maîtresse] peut dire devant toute la classe, parce que c'est méchant ce qu'il a dit sur lui : « Toi, tu es moins bon en grammaire que lui ! ». » (Maxime, élève).

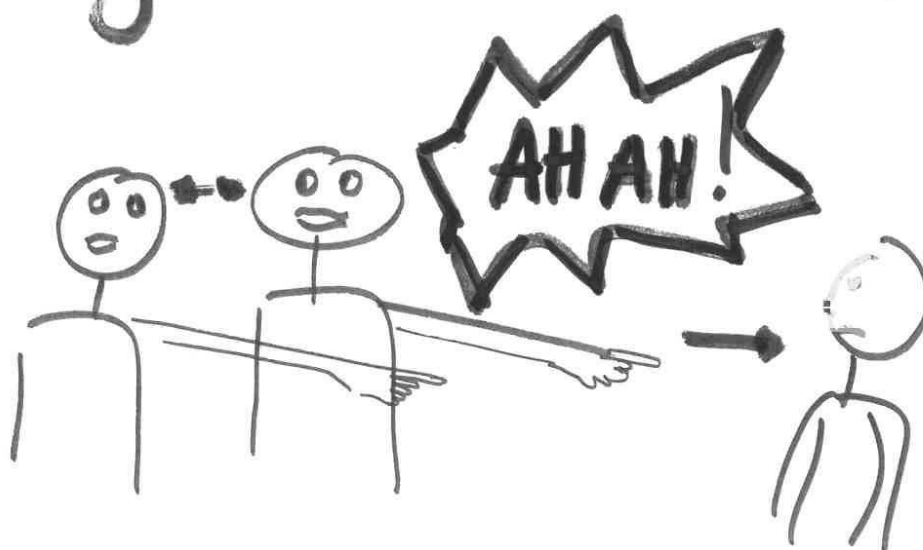
« (Rires)... Ben ouais, parce que des fois ça peut être pour rigoler. Par exemple, tu as eu un 9, après on dit : « Oh tu es nul ! », ou des trucs comme ça. (...) Ou alors, c'est l'élève en difficulté dont je vous parle euh... en général, lui, lui, des fois il le fait quand il sait nos notes, mais euh... mais lui c'est sûr il se moque. » (Lina, élève).

« Non, parce que ce serait inconforme au règlement, enfin c'est pas. Non [ça s'est jamais passé] ! » (Camille, élève).

« On tolère pas, mais ça arrive régulièrement. (...) ça va dépendre (...) de ce qu'ils disent (...) on remet les choses à plat. Si euh... je peux calmer le jeu tout de suite, on passe à autre chose, par contre je les choppe à la récréation pour en reparler. » (Céline, enseignante).

« (...) pas possible, interdit en tout cas (rires) ! (...) c'est une agression ! Que ce soit sur le physique ou sur le plan scolaire, c'est autant intolérable ! Donc : « C'est stop ! Tu as pas le droit. » (...) c'est le fait d'intervenir (...) qu'il se passe quelque chose, qui guérit celui qui est attaqué. (...) De ne pas laisser passer (...) ou pire de ne pas voir ! Ça, c'est insupportable pour un enfant, je pense si l'adulte ne voit pas ou pire fait semblant de pas voir ! (...) parce que du coup il y a (...) aucune protection ! On est dans un environnement sauvage ! (...) surtout sur le : « Tu es nul ! » (...) mais même « Tu es moche ! » (...) c'est agressif. (...) Si on n'est pas (...) bien, on peut pas apprendre dans de bonnes conditions. Donc du coup, on joue pas son rôle. Du coup les enfants sont en insécurité et sont moins en tout cas enclins à apprendre. » (Frédérique, enseignante).

Se regarder en ricanant!



18

18. Se regarder en ricanant. Avec ta voisine tu montres quelqu'un et puis tu rigoles.

« Non. Tu peux rigoler sans montrer avec ton doigt, mais tu peux pas regarder comme ça avec ton... tu peux pas faire montrer avec ton doigt. Parce que comme ça elle va savoir que c'est, c'est elle que vous rigolez sur elle. » (Ebony, élève).

« Non. Ça se fait [pas] « ap » ! Ben ça serait méchant pour l'autre. Il va pleurer. (...) Après ça va le gêner. » (Daniel, élève).

« Ah, en montrant quelqu'un non. Sauf (...) s'il fait quelque chose de bête. Ben... ce qu'il y a, c'est que si il y a que nous deux (...) qui rigolons, on fait : « Ha, ha, ha ! » comme ça. Ou bien si il y a toute la classe qui rigole, ben on peut tous rigoler. » (Cédric, élève).

« ... Tu peux, mais c'est pas sympa pour l'autre, parce que ben l'autre, il va se demander ce qui se passe. Puis... après il peut se mettre à pleurer et puis aller le dire (...) Ben la maîtresse, après elle essaie de régler le problème (...) après (...) ça va se régler (...). » (Émilie, élève).

« Non. Parce que (...) on dit que même si on le fait, ça se fait pas, parce que on pourrait être cette personne (...). » (Joséphine, élève).

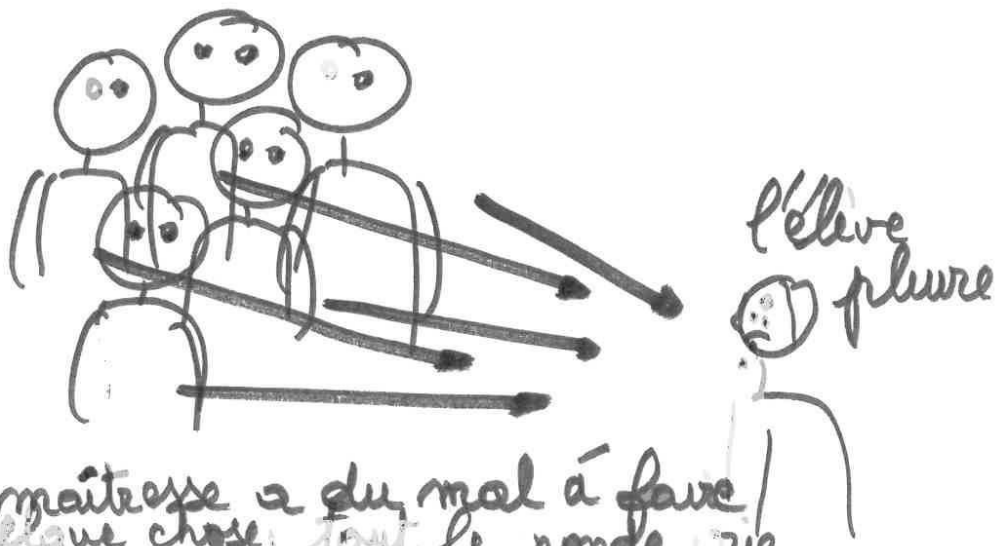
« (...) non, ils n'ont pas le droit. Mais oui, ils le font. (...) parce que ils se regardent dans le but de blesser ! (...) Donc c'est le même profil d'enfant qui est attaqué (...) c'est toujours parce qu'ils savent que ça va (...) les faire souffrir (...) juste se moquer comme ça. C'est fait gratuitement. » (Céline, enseignante).

« Je supporte pas ça (rires) ! Pratiquement autant qu'une insulte ! C'est insupportable ! Parce qu'il se passe quelque chose que je comprends pas, (...) que je peux ne pas comprendre ! (...) je comprends qu'on va se moquer (...) en classe. (...) forcément (...) parfois (...) je dois me tromper, ils ricanent pour des bêtises qu'ils ont dit, tout simplement. Ah oui j'interviens ! (...) sur la concentration, sur le travail. (...) on est pas en train de penser à autre chose, de rire (...) on a le droit de rire, mais c'est quand c'est sur le sujet (...). On ne rit pas en aparté. Qui n'a pas eu envie de ricaner euh... dans une classe (...) c'est tout à fait humain et naturel. Simplement (...) c'est pas quelque chose qu'on doit valoriser en classe. » (Frédérique, enseignante).

« (...) malheureusement si, ça arrive régulièrement ! (...) Je cherche même pas à savoir pourquoi d'ailleurs. On n'a pas à ricaner, quoi, en regardant son copain. (...) il suffit juste (...) que je me fâche, ou (...) je peux souffler en disant... et ça s'arrête tout de suite (...). » (Élodie, enseignante).

« Non, absolument pas ! J'ai pas le souvenir que ça se soit passé, mais je pense que ça peut peut-être se passer (...) Je mets (...) les holàs tout de suite hein ! » (Mireille, enseignante).

Se mettre à plusieurs
contre 1!



19

19. Se mettre à plusieurs contre un. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non. Oui [ça s'est déjà passé]. Ouais, la maîtresse, elle les engueule et il [elle] dispute et ils se font virer de la classe, pendant une journée. » (Ebony, élève).

« Non. (...) Oui, ça s'est passé aujourd'hui (...) c'était une fille (...) qui utilise un code pour faire sa crâneuse et puis (...) elle s'est fait taper ! (...) les autres, ils ont encouragé (...) celle qui était en train de la taper. Non [je ne faisais pas partie du groupe], moi j'étais en train de travailler. [c'est normal] Un petit peu... parce que elle est méchante ! » (Lola, élève).

« Oui. (...) toi déjà, tu vas pas le dire trop à la maîtresse, parce que après si on te voit aller le dire, on peut te retenir et te faire mal. (...) je le dis pas à l'école, je le dis à maman. Et après, (...) le lendemain on va le dire à la maîtresse ensemble. » (Émilie, élève).

« C'est insupportable ! (...) Essayer d'apaiser la chose, en faisant taire (...) les meneurs, voilà. Parce qu'il y a toujours des meneurs... C'est quelque chose qui me met (...) là, profondément en colère. (...) Parce qu'il y a des enfants qui, par leur attitude attisent, attirent ce genre de comportement. (...) C'est (...) insupportable humainement ! Là (...) il y a plus d'histoire (...) d'apprentissage (...). Évidemment qu'il pourra pas apprendre (...) mais c'est même pas ça. C'est... la situation en elle-même (...) parce que je supporterais pas que ça m'arrive, parce que je supporterais pas que ça arrive à mes enfants, que je supporterais pas que ça arrive à quelqu'un que j'aime. Et mes élèves, (...) c'est peut-être un peu bizarre de dire ça, dès l'instant où ils ont passé quelques heures dans ma classe, je les aime d'une certaine manière. (...) Je dis pas que je les aime tous pareil, ils sont sous ma protection ! Alors c'est insupportable, pour moi ! Ah ben évidemment, évidemment. Ça c'est de ma faute, si cet enfant-là est... en souffrance. C'est insupportable ! » (Frédérique, enseignante).

« (...) on a un groupe de filles pour qui ça arrive en ce moment (...) on est un petit peu dans l'impasse (...) ça dure depuis longtemps. (...) Et elles accusent toujours cette fille seule, de, de... de dire des gros mots, d'avoir dit des trucs, des trucs. (...) voilà, on l'agresse, on lui tape dessus à la sortie (...) ça commence à prendre de l'ampleur et (...) j'ai du mal à voir le bout (...) j'en ai parlé justement à mon directeur (...) ce qu'on fait, c'est qu'on convoque euh tous les parents de tous ces enfants-là, avec les enfants et puis on essaye de voir d'où vient, d'où vient le problème. » (Élodie, enseignante).

« ... Non !... Non. Non, parce que justement la maîtresse arriverait à faire quelque chose... (...) Ça ... rappelle quelques souvenirs de ZEP, mais pour le coup, là ici non. (...) cette classe-là, non, ils font pas ça. » (Fanny, enseignante).

« (...) c'est intolérable (...) c'est (...) la situation la pire qui puisse arriver (...) ça s'est produit, je pense avec un élève de ma classe, qui nous en a jamais parlé. (...) à chaque fois, il nous a dit que : « (...) il n'y avait pas de problème ! » (...) quand (...) tous les autres (...) disent (...) ». (...) je pense qu'il avait peur vraiment de cet enfant-là. » (Edwige, enseignante).



Faire son
CRÂNEUR!

20

20. Faire son crâneur. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Euh (rires)... euh... oui ! (...) un peu (...) de... plaire aux filles, (...) : dire aux autres : « Ouais moi j'suis plus beau que... que toi ! » et tout. (...) bien se coiffer (...) avoir des beaux habits et tout. » (Ted, élève).

« Non (sourire). (...) tout le monde me détesterait ! (...) En fait, ceux qui font leur crâneur euh... ils veulent pas les autres crâneurs ! C'est un groupe (...), ils aiment rien du tout (sourire) ! [Ils aiment] Les vélos (sourire)... et euh, les jeux vidéo et puis c'est tout ! (...) pour se moquer du monde, c'est tout ! Ils aiment ricaner (sourire) après les autres. Ils aiment (...) taper, faire du vélo (...) ! » (Lola, élève).

« (Négation de la tête). C'est euh... ben c'est se la jouer, se la pêter ! Ben je fais : « Moi, j'ai ça, et toi, tu l'as pas ! »... euh : « Moi, j'ai eu 20, toi, tu as eu que ça ! Tu es trop nul ! », enfin comme ça. » (Jacques-Maxime, élève).

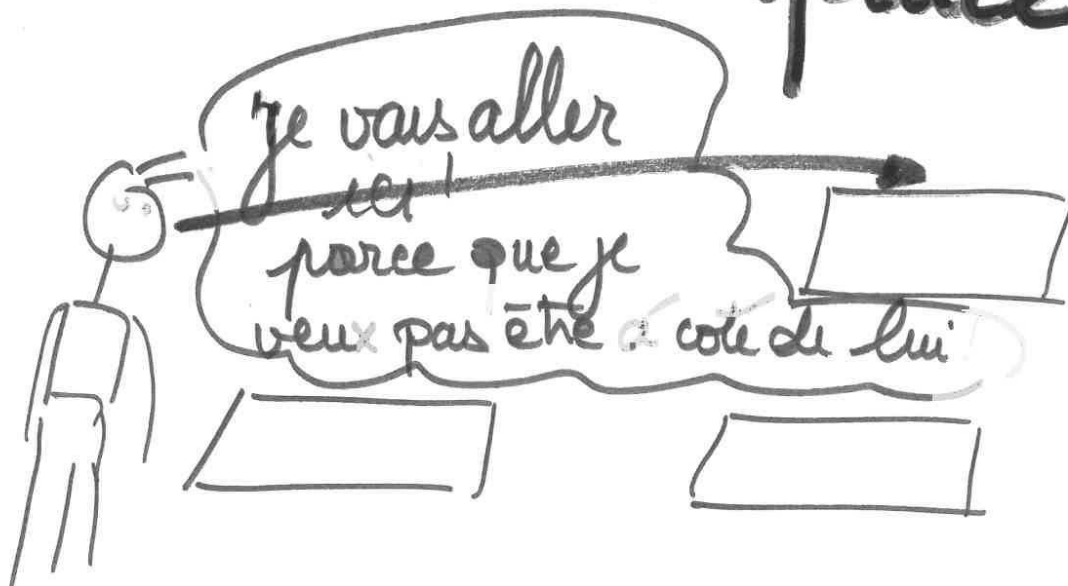
« Oui. Des fois à la maison (...) je fais ma crâneuse. (...) je fais des gestes (...) comme une fille qui se la pète. Ben comme ça (la jambe tendue et la main sur le côté) ! Non [j'ai pas le droit en classe]. (...) C'est des garçons qui marchent comme des racailles (...) Faire la racaille, c'est ceux qui font les grands et qui mettent leur casquette à l'envers. [Ça sert] À faire le... chef ! Il (...) commande tout. Il dit : « Oh c'est moi le chef ! Je suis le plus fort ! ». » (Alicia, élève).

« Il n'y a pas le droit ! Déjà casquette et chewing-gum, c'est pas possible. Le reste c'est possible. (...) Il y a des élèves, j'ai juste à me moquer en disant : « Voilà Élie Sémoun ! ». (...) ils me regardent et vont s'asseoir. Sinon faut être plus ferme, faut s'énerver : « Tu retournes à ta place ! On n'est pas au cirque ! ». C'est verbal mais quand c'est trop récurrent, on passe à l'étape supérieure : aller dehors dans le couloir. » (Céline, enseignante).

« Alors, non, non. (...) [un enfant] il a tellement envie de réussir, on a tellement dû le cadrer (...) il faut qu'il soit le meilleur etc., qu'il a tendance... C'est pas sa note qu'il regarde, c'est la note du copain. (...) je fais très attention, je ne dis jamais de notes à haute voix, je rends les copies toujours retournées, donc la note est vraiment pour l'enfant. C'est-à-dire pas du tout en comparaison. Alors [Faire son crâneur], c'est-à-dire (...) « Combien tu as eu ? Ah ben j'ai eu plus que toi ! ». (...) J'essaie de recadrer (...) de leur apprendre que en fait, qu'on travaille pour soi (...) Et qu'on se construit par rapport à soi. » (Mireille, enseignante).

« [Faire son crâneur] C'est euh : « Ben j'ai encore eu 20 ! Je suis le meilleur ! » (...) le seuil de tolérance, on va lui demander d'enlever (...) les choses (...) progressivement. (...) on va le détourner en lui disant : « (...) t'arrêtes un peu hein de faire ton crâneur. (...) Enlève-moi ta casquette et puis allez ton chewing-gum là, tu vas le jeter ». Et ça va se faire progressivement, parce que (...) souvent ce genre d'enfant font ça justement, sont dans la provocation et (...) quand tu leur rentres dedans (...), c'est pire quoi. » (Edwige, enseignante).

Tu choisis ta place!



21

21. Tu rentres dans la classe et tu choisis ta place. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non. Ben euh... quand on rentre en classe euh, la maîtresse, elle dit rien. Ben juste apercevoir euh... si elle aperçoit, elle dit euh... que on est pas là, on est à cette place, mais elle fait rien. » (Julie, élève).

« Non je peux pas (...) ça s'est déjà passé. (...) Comme certains enfants ils sont là, après ils se mettent là pour parler entre eux pour parler, parler, parler, parler, parler ! Puis après là, la maîtresse... Oui, elle dit : « Retourne à ta place ! ». » (Maël, élève).

« Non. Ben... ff... j'ai pas le droit ! » (Gaëtan, élève).

« Euh... c'est que en début d'année (...) qu'on peut faire ça, enfin en début de trimestre, sinon non. Non [ça s'est jamais passé]. » (Constance, élève).

« Le premier jour oui, mais sinon non (...) Euh le premier jour on est à côté de quelqu'un, et si ça se passe bien, on reste à côté de lui. Et il faut que la maîtresse, elle, elle est d'accord, pour qu'on s'assoie à côté de quelqu'un. » (Mahdi, élève).

« (...) on ne peut pas le faire si la maîtresse ne nous dit pas qu'on peut. Sinon, si la maîtresse dit oui, comme au premier jour eh ben on pouvait décider où est-ce qu'on s'asseyait. (...) Non. Sinon on peut le faire en demandant à la maîtresse. » (Cédric, élève).

« Non, c'est impossible ! Non [ça s'est jamais passé]. Dans l'année, on les fait changer de place, mais c'est l'enseignant qui décide. » (Frédérique, enseignante).

« Non ! Non, ils le font pas. Enfin, ils le font quand on est pas là. Mais avec nous, non. Quand on est remplacées. Non, ils sont affreux. (...) c'est un groupe super dur quoi (...) on a passé notre année à être (...) plus des policiers, (...) des gens qui imposent une règle et que cette règle ils l'ont pas intégrée. Et que du coup, elle ne vaut que si on est là, quoi. » (Claudie, enseignante).

« Non. Parce que nous, on a imposé des places et... ils changent pas. (...) Oui, mais en fait ils me posent la question. Parce que lors de recherches (...) je peux dire : « Tiens, va à côté de lui ». Mais ils posent la question. (...) C'est un code, voilà, en début d'année, on a imposé des places euh et on les change régulièrement, quand ils me demandent (...) On les écoute, on les entend, donc on peut changer des places. » (Élodie, enseignante).

« Oui, c'est possible au début de l'année, le premier jour. (...) Non [pendant l'année] ! Ça, c'est pas possible. Non. On a sa place et c'est fixe. Donc euh et on décide... Ils changent de, de place quand même (...) c'est-ce qu'on fait, avant chaque veille de vacances. Voilà, ils ont le droit de changer (...) mais sinon non. » (Christine, enseignante).

Se mêler des affaires des autres



(22)

22. Se mêler des affaires des autres : « Euh il a une chérie ! ». Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non, ça se fait pas ! C'est ses affaires, c'est pas les miennes ! Ben c'est pas gentil, ça se fait pas du tout ! Ben... non mais... on se ferait un peu disputer. Non mais... ça me... ça me ferait bizarre parce que... j'aime pas qu'on se mêle de mes affaires ! » (Luciano, élève).

« Non... Oui ils disent à quelqu'un... quelqu'un, qu'il est amoureux... La maîtresse, elle dit de pas... de se mêler de ses affaires... Parce qu'on... peut pas se moquer des autres...qui sont amoureux. » (Najma, élève).

« Non. Euh oui il y en a qui le font. (...) Oui mais euh des fois ça les énerve. Et puis euh... on m'a déjà fait ça alors que (...) j'aimais personne. Et puis je vais aller dire, parce que c'était énervant. » (Madeline, élève).

« (Rires)... Non et oui. (...) ben ça dépend. Parce que si l'autre il s'en fiche qu'il dise ça, c'est pas grave. Et si l'autre il s'en fiche pas, ben... il va s'énerver, et voilà. » (Ingrid, élève).

« Non. Oui, il y en a qui le font. Mm... ben ça dépend, ça dépend euh... de... si... il l'a dit fort, ou s'il l'a chuchoté, et que la maîtresse, elle le sait pas. Ou qu'elle l'apprend eh ben il a une croix. » (Constance, élève).

« Non. (...)oui [ça s'est passé] mais c'est vraiment pour rigoler. (...) parce que ça se fait pas trop, parce que si tu me dis par exemple : « Machin truc est amoureux de Machin truc ! » eh ben après (...) ça risque de pas plaire aux deux personnes si c'est pas vrai. » (Sandra, élève).

« Bon alors là on est dans le truc que je (...) laisse pas faire, mais que je supporte un peu mieux, qui m'exaspère moins (rires). Mais je leur dis que ça les regarde pas... voilà, les histoires... » (Frédérique, enseignante).

« Oui, ça leur arrive, ouais. Mais (...) ça s'arrête là, voilà. Oui, ça va être un truc de : « Il a une chérie ! » (...) ça va durer trente secondes, l'autre, il va dire non. Voilà (...) je m'arrête pas sur tout, tout, tout. Il y a des trucs (...) je vais pas dire que je fais semblant de pas entendre, mais euh (...) tout dépend du profil que tu as, où tu enseignes, quoi. (...) C'est pas grave, voilà. » (Élodie, enseignante).

« Non (...) c'est interdit (...) je leur explique que si ça leur arrivait (...) ils n'apprécieraient pas (...) il faut être discret (...) on respecte la vie privée. » (Mireille, enseignante).

« C'est particulier aux filles quand même. (...) Non, non, ça c'est sûr. Mais c'est inévitable, forcément dans la cour ça, ça revient toujours... et ça arrive en classe forcément. (...) les élèves concernés viennent à mon bureau, on en parle, on s'explique, puis voilà (...) en général, ça s'arrête. » (Edwige, enseignante).

Tu commandes, tu décides
pour les autres, parce
qu'ils ont peur de toi!



23

23. Tu commandes, tu décides pour les autres, parce qu'ils ont peur de toi. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Euh... non ! Non. Si je le faisais (...) je serais plus forte (sourire) ! » (Lola, élève).

« Non. Oui [il y a des gens qui ont un petit peu peur de moi]. (...) Ça dépend. Ben ça dépend si... si j'ai pas la maîtresse. » (Salma, élève).

« ... Non. (...) Non [il y a personne, qui pourrait décider pour moi]. (...)oui, [ça pourrait se passer]. (...) Oui. Il y a des élèves... ils ont plus de sensibilité et d'autres euh, ils se sentent forts (...) ils ont peur (...) de se faire insulter, ou (...) qu'on rigole d'eux et tout (...) après des fois, il y a des élèves, ils s'isolent (...) ils se mettent tout seuls dans un coin. Et puis après la maîtresse (...) il va voir l'élève (...) après ils discutent et puis... et puis après ça se résout. » (Joséphine, élève).

« On n'a pas le droit ! Ben pendant un temps [j'avais peur de], l'élève qui fait un peu son chef (...) il fait un petit peu ça (...) il utilise sa peur parce qu'il est grand, il est fort. Mais maintenant cette année il s'est calmé donc (...) on n'a plus trop peur. Un peu quand même. Ben commander pas forcément. Mais... vu qu'il sait qu'on a peur de lui, ben il fait un peu ce qu'il veut. Ben c'est très embêtant même ! (...) C'est par exemple ben dans la journée si il commençait à m'embêter ben... j'avais un petit peu peur avant. (...) Mais avant, on pouvait un peu avoir peur d'aller le dire parce que... tu te dis : « Si on va le dire il va encore plus te taper ! ». Après des fois il peut un petit peu te taquiner, mais sans te faire mal, ni rien. Ce n'est pas forcément très bien, mais là on ne va le dire. » (Eugénie, élève).

« Oui. (...) régulièrement c'est pour des problèmes ben, d'arbitrage. (...) faut être super vigilant, parce que... il y a plusieurs grosses têtes dans la classe (...) qui fonctionnent par intimidation. Et les autres se sentent obligés d'obéir pour ne pas avoir de problème à la récré (...) ou... dehors. Parce que à la récré on est là, mais dehors on est plus là (...). Du coup, c'est moi qui décide (...) c'est moi la mauvaise maîtresse et la méchante maîtresse et tout ce qui va avec (...) au moins les, les enfants n'ont pas de problème ! » (Céline, enseignante).

« (...) il [l'élève] peut pas mais ça arrive (rires). (...) c'est compliqué(...). J'arrive pas à (...) je vais parler avec (...) les enfants (...) je vais en parler devant toute la classe. (...) Je sais pas ! (...) j'ai pas vu, soit j'ai fermé les yeux (...) Là, on a été beaucoup dans l'urgence en fait (...). » (Claudie, enseignante).

« Oui. Ça existe ! (..) à la récré (...) il y a vraiment (...) un commandeur (...) il gère tout le groupe (...) malgré tout un paquet d'insatisfaits (...) qui arrivent pas à prendre le dessus (...) sur cet enfant. (...) l'école c'est aussi apprendre des situations de la vie. Dans la vie il y aura toujours des gens qui commandent et d'autres qui commandent pas et il faut trouver sa place dans ce mode de fonctionnement. (...) on est conscient de ce qui se passe. Évidemment, on va pas attendre que ça dégénère (...). » (Fanny, enseignante)

Tu fais le bazar pour
faire rire les autres



24

24. En classe, tu fais le bazar pour faire rire les autres. Tu chantes, tu balances une vanne, tu danses, tu jettes un petit bout de papier. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non. Personne ne fait le bazar, pour faire rire les autres. » (Bakari, élève).

« Non. Oui [ça s'est déjà passé]. Non, parce que la maîtresse était pas là. Mais des fois, il y a des gens qui disent ! C'est des balances ! » (Salma, élève).

« Non. Oui [c'est possible]. (...) ce serait (...) un peu dommage pour les cours, enfin pour ce qui se passe, pour ceux qui écoutent euh... » (Martin, élève).

« Non. Je serais punie... En allant dehors. C'est pas très grave. » (Lola, élève).

« Non. Oui [ça s'est déjà passé]. Beaucoup. Non, la maîtresse, elle les engueule. Eh ben ceux qui ont pas les droits, par exemple comme moi, j'ai des droits et il y en a des autres qui ont des droits, ils ont le droit de faire ça, mais ceux qui n'ont pas des droits, il fait pas ça. Non, on a le droit de se déplacer, comme on veut. » (Ebony, élève).

« Non. Oui [ils le font]. (...) ils sont à plusieurs à le faire et toutes les dix minutes, il y en a un qui fait ça (...) Tu reprends l'élève, tu lui demandes d'aller s'asseoir et puis trois minutes après, tu recommences avec un autre ou avec le même. (...) tu as (...) la moitié de la classe qui est au spectacle et l'autre moitié qui en a franchement marre. » (Céline, enseignante).

« Je peux même vous dire le nom (rires) ! (...) voire même c'est limite (...) d'insulter. Je rangerais ça dans cette catégorie de choses, qui peuvent (...) me mettre en colère. Ça veut pas dire, que je vais forcément exploser, mais intérieurement (...) quand c'est fait volontairement, voilà. Quand c'est fait parce que on rebondit (...) on peut pas se retenir de la petite blague, là ça peut être drôle. » (Frédérique, enseignante).

« Ouais ! (...) j'en ai un qui chante souvent (...) J'en ai un qui danse souvent (...) j'en ai un qui jette souvent des papiers à la poubelle ! (...) je comprends pourquoi je suis épuisée en fait quand je rentre (...) ça arrive dans ma classe. (...) oui [j'interviens], parce que (...) s'il se passe rien, s'ils se mettent tous à danser ou tous à chanter (...) on va pas avancer (...). Des fois il suffit juste que je le regarde et euh il comprend à ma façon... De le regarder (...) Et il va se rasseoir en fait (...) Parce que c'est de l'implicite, c'est implicite tout ça. Il y a des règles qu'on a établies entre nous en fait. Je pense qu'à la fin, on se connaît aussi. C'est... en fonction de... Je sais pas, il y a aussi un langage du corps aussi. Ça peut être simplement (...) une façon de bouger la tête ou (...) » (Élodie, enseignante).

« Bien sûr que non (rires)! Oui [ça peut se passer] (rires). (...) « Stop ! » Tout de suite et en général ça s'arrête, tout de suite. (...) ou alors je dis : « (...) si tu veux, écoute, que tout le monde en profite, tu viens. Moi, je me mets à ta place. Tu viens et tu racontes. On rit un bon coup. Tout le monde rit. Et puis après on reprend le travail. Voilà ». » (Mireille, enseignante).

Tu parles du sexe
en classe

Le buzz des garçons...



Et alors en récré
dans les toilettes
...

25

25. Tu parles de sexe en classe. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non (sourire). Euh, c'est trop dégoûtant ! Et la maîtresse, elle mettra un mot dans le cahier jaune. » (Lola, élève).

« Non. Oui [ça s'est déjà passé notre classe]. Quand la maîtresse elle entend ben... elle dispute et quand elle entend pas, ben... elle fait rien. » (Alicia, élève).

« Non. Non. ... Mais à chaque fois (...) il y a un garçon qui regarde dans le dictionnaire (...) Non, c'est un peu dégueulasse... Parce qu'à chaque fois il fait ça (Saba fait comme si elle léchait). » (Salma, élève).

« Euh... déjà euh non, mais déjà à la récréation, c'est pas très... enfin parler de zizi et tout, non. (...) il y a quelqu'un qui (...) on prend les fiches de lecture (...) dès qu'il tombe sur la page, dès qu'il va allumer le mot sexe ou zizi par exemple, ou qu'il voit des filles toutes nues mm... ou des garçons, ben il reste sur cette page-là et puis il dit : « Et regarde M... Il y a cette page-là. » et puis... après du coup on va le dire. » (Maxime, élève).

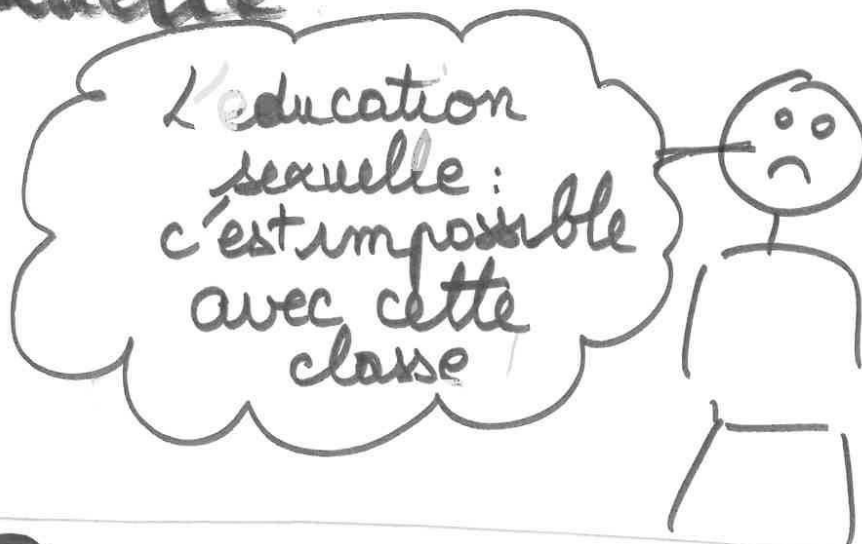
« Non. (...) ils sont quand même beaucoup plus trash (...) c'est eux, il n'y a pas de limite. Donc ils se rendent pas compte, qu'ils sont en train de... dire des obscénités. Donc c'est essayer de leur expliquer que ça fait partie de leur sphère privée et qu'on a pas à savoir (...) Ça, c'est très personnel et on en parle pas en classe. Mais alors là, hilarité générale (...) ! « Et pourquoi on en parle pas ? Moi, je le fais aussi, euh... » (...) Si c'est dirigé vers d'autres élèves, on est obligé de reprendre (...) plus sévèrement. (...) parce qu'effectivement il s'est passé quelque chose dans les toilettes et... les garçons se moquent (...) de la fille concernée ou des filles concernées, parce qu'il y a eu les années précédentes aussi. (...) on peut pas laisser passer ça, parce que c'est vraiment blessant. » (Céline, enseignante).

« Oui, alors, ça n'est jamais arrivé, peut-être parce que j'ai fait beaucoup de cycle trois, c'est peut-être plutôt les petits, je sais pas. Je me suis jamais retrouvée dans cette situation-là. » (Mireille, enseignante).

« Si ça arrive (...) comme un cheveu sur la soupe (...) comme il va pas nous raconter la recette du pot-au-feu. (...) quel que soit le sujet, il faut que ça rentre dans un contexte. (...) C'est pas parce que c'est l'histoire du sexe. C'est pas du tout ça, c'est parce que (...) on parle des choses, quand c'est le moment d'en parler. Non [ça se passe pas en classe], jamais, jamais. » (Christine, enseignante).

« ... Non, écoute, non, nous on l'a abordé quand on a fait la reproduction, mais voilà là c'est différent. (...) c'est pas arrivé. (...) Oui, tout dépend, comment ça se passe. (...) si il y a quelqu'un d'autre qui le vit mal, voilà. Ben oui, oui, à ce moment-là, il faut en effet... en parler quoi hein. » (Edwige, enseignante).

La maîtresse est obligée
d'arrêter le cours d'éducation
sexuelle



26

26. La maîtresse ne peut pas faire son cours d'éducation sexuelle : il y a plein de réflexions et ça devient n'importe quoi. Est-ce que ça peut se passer ?

« Mm, mm (acquiescement de la tête). Parce que... on parlerait de trucs, qui ont pas vraiment de rapport. Si qui ont un rapport, mais euh... je sais pas comment je peux dire... malsaines un peu ! Parce que tu parles euh... de sexe ! » (Luciano, élève).

« Oui. Euh... oui [ça s'est déjà passé] ! C'est pas bien. » (Miranda, élève).

« Oui. Oui [ça s'est déjà passé] ! (...) Elle [la maîtresse] s'est assis. (...) Voilà, elle s'est assis mais après, au bout d'un moment elle a... repris le cours. Non, le même cours. (...) Des fois elle arrive pas ! » (Maël, élève).

« (...) c'est pas sympa, parce que si ça se trouve, y en a ben ils ont envie d'apprendre des choses. Même si c'est pas ... vraiment, même si c'est un peu dégueu. (...) Mais il y en a, ben ils ne peuvent pas s'en empêcher. (...) je pense que la maîtresse, elle a pas besoin d'arrêter. Mais (...) elle les punit, alors elle leur donne une page du dictionnaire ou un contrôle surprise à faire. » (Émilie, élève).

« Mm, mm (acquiescement de la tête) (...) Alors dans ma tête, je me suis demandé dans quel film porno j'étais ! Et comment à leur âge ils pouvaient euh, connaître autant de choses. Je me suis dit que il y avait des gamins, qui me regardaient avec des billes énormes, genre : « Qu'est-ce qu'ils sont en train de raconter ! ». Donc c'était pas possible (...) de remettre les élèves à leur place, comme il aurait fallu, parce que... ben parce que ça sort du cadre. Donc là c'est : « OK, c'est fini. On arrête, on range. On passe à un autre euh... ». (...) Parce que ça concerne pas (...) un ou deux élèves. Il y en a beaucoup trop ! » (Céline, enseignante).

« ... C'est une situation qui ne devrait pas arriver (...) ça peut arriver (...). Si ça m'arrivait ? Oh la la la la !... Déjà je serais désespérée. Je pense que je pleurerai le soir (rires) ! (...) Non ça m'est jamais arrivé ! (...) si ça m'arrivait, oui je serais... très triste. (...) si ça m'arrivait d'être obligée d'arrêter, je sais pas ce que je ferais derrière, quoi. Ben voilà. Je pense que j'essaierais de faire marcher mon imagination, pour avoir, pour sanctionner ceux qui ont empêché cette séance de le faire euh... » (Frédérique, enseignante).

« Non. Non, non, non [ça s'est jamais passé en classe]. Oh oui, c'est possible, je pense. Dans certains quartiers, pourquoi pas. » (Edwige, enseignante).

« Non, non ! Moi, ça m'est jamais arrivé, parce que d'abord (...) la première séance (...) on va dire tout ce qu'on connaît sur le sujet. Ça peut être des gros mots (...) toutes les façons qu'on a de qualifier un sexe d'homme, un sexe de femme, tous les mots qu'on connaît (...) on se lâche ! (...) on a bien rigolé pendant un quart d'heure et après c'est fini. (...) là tu peux entamer le truc (...) Alors, il y a peut-être hein des écoles, où effectivement (...) Oui, oui, oui ! Mais nous non. Non, non ! » (Christine, enseignante).

Échanger un regard pendant que tu travailles avec la maîtresse.



27

27. Tu travailles avec la maîtresse et tu échanges un regard avec ton voisin. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Ben non (...) c'est la maîtresse qu'il faut écouter. Il faut pas regarder l'autre. Ça se fait pas, (...) c'est pas sympa ! (...) Elle [la maîtresse] t'explique tout. Et, c'est comme si que tu faisais euh... : « Oh, je m'en fiche, c'est pas grave ! ». » (Luciano, élève).

« Non. Non, c'est pas pareil, parce que si elle [la maîtresse] te parle et nous aussi on doit se regarder... quand je parle. [Si je regardais mon copain] Ça voudrait dire que... tu, tu... tu es venue juste pour embêter la maîtresse. » (Ebony, élève).

« Donc ça se fait vraiment pas. Tu peux faire ça juste après qu'elle t'ait expliqué. (...) parce que quand elle t'explique, au lieu de faire n'importe quoi, enfin de le regarder, de donner un regard, enfin de lui échanger un regard, il vaut mieux écouter pour comprendre et dès que tu as compris, tu peux échanger un regard. (...) Elle peut dire : « Je suis en train de t'expliquer, arrête d'abuser de ça. Je t'explique et après j'y vais. ». » (Sergio, élève).

« Euh... non, ça s'est jamais passé, je crois pas non. Ben parce que il y a la maîtresse. Ben ça veut dire euh.... on dirait (...) qu'ils veulent faire un truc (...) la taper ou l'insulter, on dirait. Ben un clin d'œil, elle [la maîtresse] (...) peut pas voir. » (Ted, élève).

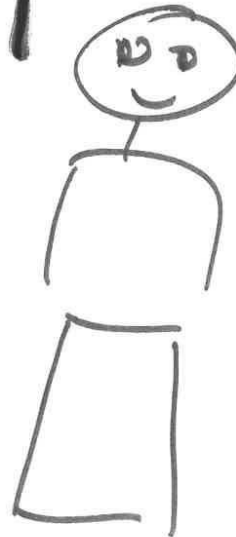
« Ben... ben... oui je pense. Oui, tant qu'on écoute. » (Lou-Anne, élève).

« (...) ça dépend si c'est un regard : « Passe-moi ta gomme ! », oui. Si c'est un regard euh : « On va se foutre de, d'un élève ou de la maîtresse ! » (...) non je n'accepte pas. (...) le sourire qu'ils ont (...) tu le sais sans problème ! (...) C'est leur attitude. (...) la première fois tu as un doute (...) la vingt-cinquième non, tu n'en as plus ! » (Céline, enseignante).

« ... J'aime bien (rires) maîtriser la situation et comprendre ce qui se passe. Donc après ça dépend ! Si je comprends que c'est une histoire, je sais pas quoi de pipi-caca, un mot que j'aurais pu dire et puis qu'ils se regardent en ricanant, en rigolant avec les yeux qui rigolent, ben c'est pas grave ! Tant pis, on enchaîne et puis voilà. Si c'est quelque chose, quand je comprends pas, j'aime pas trop (rires) ! (...) J'ai pas vraiment peur que ça finisse par m'échapper, mais qu'il y ait quelque chose (...) qui démarre, alors que j'aime pas que ça démarre, alors que je m'y attends pas, qui me surprenne (...) j'aime bien savoir ce qui se passe et comprendre ces regards. C'est important, je crois ! » (Frédérique, enseignante).

« (...) il y a une grosse part de feeling dans ce genre de choses. Est-ce que c'est un regard (...) qui a l'air étonné : « Qu'est-ce que je raconte ? ». Est-ce que c'est un regard : « Ff ! N'importe quoi ! ». Il y a plein de types de regard... Je pense que j'essaierais d'interpréter ce regard et en fonction de ce qu'il est (...) s'il dérange pas le travail (...) on laisse tomber. S'il a l'air de déranger, mais que c'est un regard interrogatif, ça engendrera des questions. « Bon, mais qu'est-ce que vous ne comprenez pas ? ». » (Fanny, enseignante).

Tu souffles quand la
maîtresse te parle.



28

28. Tu souffles quand la maîtresse te parle. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Ben... ça se fait pas non ! Oui, mais souffler, parce que quand tu respires tu peux faire ça (respiration), alors que là ça veut dire : « Oh arrête (...) tu m'énerves » ! » (Luciano, élève).

« Ça s'est déjà passé, avec mon voisin (...) quand il souffle (...) pour jeter le papier. C'est, c'est ce qu'il a fait. (...) Elle [la maîtresse] (...) non elle a rien dit. (...) Elle voyait pas. (...) elle voyait un petit peu, mais elle faisait semblant. (...) si tu as par exemple (...) il y a un garçon (...) qui fait « Ff!! » à la maîtresse (...) parce qu'elle dit euh mm : « Arrête de faire ça là ! ». (...) après elle fait semblant de marquer, parce que (...) elle fait exprès parce que (...) si il fait encore une bêtise, là elle le punit ! » (Maël, élève).

« Non. Oh oui [ça se passe] ! Toujours les mêmes garçons. [la maîtresse dit] : « Oui, bon, a... arrête de souffler ! ». Ça se fait quand même pas. » (Amandine, élève).

« Non ! Parce que ce serait impoli, la maîtresse, elle me disputerait. (...) elle me dit : « Toi, tu es une grosse Fainéasse ! », enfin voilà. » (Camille, élève).

« Oui, ben ça arrive tout le temps ! Je le relève pas. Ah ben euh... dans mon autre classe, si ils font ça, je les reprends toute suite. » (Céline, enseignante).

« Non. Je sais pas (rires), je lui dis : « Ça t'intéresse pas ? », ou « Je t'ennuie ? », ou voilà : « C'est pas poli. Tu as pas envie de faire ça ? ». » (Frédérique, enseignante).

« Ben ça va m'énerver ouais. Manque de respect (...) ça peut se passer. Après, il va avoir son point [en moins]. Après, tout... dépend (...) de la répétition de l'événement, quoi. Si, si c'est la dixième fois qu'il souffle dans la journée, oui, il va y avoir un mot dans le cahier. Si c'est la première fois de l'année, ben voilà c'est... [pas grave]. » (Claudie, enseignante).

« Non ! C'est pas acceptable ! Mais, mais, mais... ça c'est pareil, je peux... Je lui dis : « Imagine, tu viens, tu me parles, et moi, je fais ff... ! Comment, comment réagirais-tu ? ». Voilà. Et ça s'arrête (rires) ! » (Mireille, enseignante).

« Oui ! Si ça se passe (...) ça va être un questionnement (...) pas nécessairement parce que des fois c'est (...) : « Tu t'es trompé (...) il faut que tu recommences l'exercice ». Qu'il parte en faisant : « Ff! » (...) je vais pas relever parce que ça veut dire : « Oui ça me fait suer de devoir recommencer mon exercice ». En général ça passe, c'est le temps qu'il retourne à leur bureau et puis pouf, il se remet au travail. (...) Même si ça peut, pour d'autres, paraître irrespectueux. (...) ils soufflent et ils disent pas un gros mot (...). » (Fanny, enseignante).

« Non ! Non, mais (...) je vais pas forcément lui faire une remarque, tu vois. Je vais plutôt me remettre en question moi. S'il le fait, ça veut dire que (...) il faut, il est temps que j'arrête ma séance et que je la fasse autrement parce qu'il en a marre. » (Edwige, enseignante).

Tu dis le contraire de la
maîtresse: « c'est blanc. »



29

29. Tu dis le contraire de la maîtresse ou tu parles en même temps que la maîtresse. Elle dit : « C'est blanc » et toi tu dis : « Ah non, non, non, c'est noir ! ». Ou alors, tu parles en même temps que la maîtresse. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non. Ben elle dirait (...) elle nous mettrait un mot dans le cahier, ou sinon... on irait dans la petite salle. » (Julie, élève).

« Euh, non. Oui [ça peut se passer]. Euh, ben... elle est pas contente. » (Cédric, élève).

« Alors parler en même temps non (...) par exemple on a le droit de discuter avec la maîtresse (...) de donner des hypothèses... mais faut pas vraiment la contredire, parce que normalement c'est la maîtresse qui a la bonne réponse. Mais, on a le droit d'essayer un peu de prouver ce qu'on affirme. Ben parce que la maîtresse, par exemple elle a les réponses du cours et c'est une adulte. Elle a déjà tout appris, alors que nous, on est en train d'apprendre, donc ce serait elle, si logiquement elle a la réponse. (...) parfois ça peut arriver... c'est l'élève qui a la bonne réponse. Non, ce n'est pas grave de se tromper. Oui il y en a un dans la classe (...) il (...) tient tête vraiment à la maîtresse et la maîtresse, elle en peut plus, donc elle lui met une croix. » (Eugénie, élève).

« (...) c'est déjà arrivé qu'une personne dise ça. Ben des fois, ils se font pas disputer, mais elle lui fait comprendre que c'est... Que c'est noir. Et des fois, si on comprend pas, par exemple pourquoi c'est blanc, eh ben euh elle nous explique pourquoi. » (Madeline, élève).

« Ça arrive et c'est pas toléré. Là tu remets l'élève à sa place verbalement. » (Céline, enseignante).

« Oui, ça arrive. (...) Mais il va rien se passer. (...) je vais lui demander d'expliquer pourquoi lui, il pense le contraire de moi (...) on va essayer d'avoir une discussion collective, pour finalement trouver la bonne réponse. J'impose (...) rarement ma réponse comme la bonne. (...) Ça a dû arriver, où j'ai dit : « Bon écoute maintenant ça suffit, si je te dis c'est comme ça, c'est ça voilà ! ». (...) en général, ça va plutôt partir sur une discussion. » (Claudie, enseignante).

« Non ! (...) Parle en même temps, oui, ça, ça peut arriver. Donc ça, je stoppe tout de suite. Dire le contraire (...) je demande d'argumenter et puis bon, voilà. » (Mireille, enseignante).

« Alors, oui. (...) si il parle en même temps que moi (...) il va falloir qu'il y en ait un des deux (...) qui laisse place à l'autre. Donc en général, c'est quand même moi qui garde la place. (...) je lui explique que il parlera ensuite, surtout si j'ai commencé à parler. Après qu'il soit pas d'accord avec moi oui, bien sûr et au contraire ! Alors sauf que... là voilà ils arrivent à un âge, où moi, je ne me satisfais pas de... : « Ben oui, c'est blanc ». « C'est blanc, mais d'accord... ». Je dis : « D'accord mais pourquoi ? ». » (Christine, enseignante)

C'est le gros bazar en
③⑩ classe.



La maîtresse n'intervient
pas.

③⑪

30. C'est le gros bazar en classe. Est-ce que c'est possible¹ ?

31. La maîtresse n'intervient pas, alors que c'est le gros bazar. Est-ce que c'est possible ?

« Ben... oui. Alors (...) ils vont continuer. (...) et après et après je pense qu'ils... ils vont se faire punir. Dès qu'ils vont s'arrêter, ils vont se faire punir ! » (Luciano, élève).

« Non [la maîtresse intervient]. Ben si, la maîtresse eh ben... soit elle va appeler nos parents... Ou soit, elle va nous punir. » (Miranda, élève).

« Mm... oui [c'est possible], mais ça [qu'elle n'intervienne pas], ça s'... s'est pas déjà passé. » (Émilie, élève).

« Non. Non. (...) On n'a pas le droit. » (Virgil, élève).

« Oui. Oui, parce qu'en fait la maîtresse soit elle oublie de faire des photocopies et elle y va, et (...) il y en a qui font le bazar. (...) comme (...) elle se balade de classe en classe eh ben si elle doit aller chercher un classeur dans l'autre classe (...) les autres dans la classe, ils font le bazar. (...) dès qu'on entend la porte ou quelque chose comme ça (...) ils se remettent tous à leur place. (...) si elle [la maîtresse] intervient quand même. » (Madeline, élève).

« Ouais. Si, je pense que ça se calmerait, ça irait, juste on se déplace. Je pense qu'il y aurait pas de bagarre, je pense pas. » (Céline, enseignante).

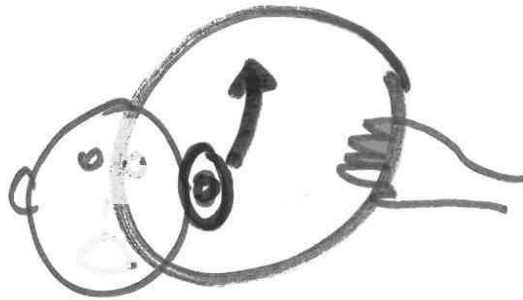
« (Rires) Non ! C'est pas possible que je n'intervienne pas. (...) dans la classe cette année, c'est pas possible ! De toute façon, je vois pas dans quelle classe c'est possible. Je (...) serais obligée d'intervenir. Je dis pas que ça marcherait... Je dis pas que j'y arriverais, forcément. Mais je ne pourrais pas, ne pas intervenir ! Je ne peux pas. C'est pas possible ! (Rires). » (Frédérique, enseignante).

« Non (rires) ! (...) je supporterais pas, non ! Non, non ! Si ça peut arriver (...) si j'ouvre la porte et que le directeur me dit : « Je voudrais te voir deux secondes (...) », il suffit que je sois même dans le couloir, devant la porte, ils peuvent comme ça faire n'importe quoi... (...) pour le bien-être de la classe (...) c'est pas une attitude possible pour moi à l'école ! Enfin nulle part d'ailleurs... » (Élodie, enseignante).

« Non ! Non (...) c'est... absolument impensable ! (...) je me sentirais très mal à l'aise (...) après on ne connaît pas les limites (...) On a du mal à savoir ce qui va se passer, là ! » (Mireille, enseignante).

¹ Pour des raisons de fluidité lors de l'entretien, les questions 30 et 31 ont été regroupées.

La maîtresse tire les oreilles:



- > Pour rien.
- > Parce ce qu'on l'a traité.

32

32. La maîtresse tire les oreilles d'un élève. Est-ce que c'est possible, est-ce que ça peut se passer ?

« Ben... oui. (...) je pleurerais et je dirais, je dirais ça à mes parents. (...) oui (...) elle nous tire les oreilles et elle nous envoie dans la petite salle et (...) après on va chez la directrice. Oui [ça s'est déjà passé]. » (Julie, élève).

« ... Ouais ! (...) elle [l'élève] apprend pas ses leçons, elle [la maîtresse] lui fait : « Il faut que tu apprennes ! » (...) je sais pas comment expliquer. C'est un peu pour lui faire rentrer ça dans la tête, un peu. Ouais, mais... elle tire jamais vraiment très fort. » (Luciano, élève).

« Oh parce qu'on l'a traitée, parce qu'on moi, je l'ai jamais fait. Elle [la maîtresse] l'a déjà fait à quelqu'un. (...) Oui elle l'a envoyé (...) dans la salle d'à côté. (...) si (...) il a vraiment traité vraiment (...) un gros mot (...) elle tirerait les oreilles, là ça c'est sûr ! » (Maël, élève).

« Ben... non parce que même si on (...) l'a traitée elle n'a pas le droit. (...) et nous, on a pas le droit de la traiter ! Non [j'ai jamais vu ça] (rires). » (Sandra, élève).

« Oui c'est rare mais c'est possible. (...) Parce qu'on a traité, parce qu'on a pas fait son travail. C'est arrivé à la sortie, parce qu'il y avait deux élèves qui étaient en train de se battre. Oui, c'est particulier de tirer les oreilles. Dire attention j'avais vous tirer les oreilles ça, ça ne l'est pas, mais le faire c'est vraiment... » (Céline, enseignante).

« De tirer l'oreille, non ! (...) peut-être oui, euh... si il y a... Ça se justifie pas, c'est pas autorisé, c'est interdit ! Donc euh du coup, il n'y a pas de justification possible. Ceci dit dans l'action euh... c'est pas quelque chose que je me dis que je peux jamais faire. (...) je cherche si je l'ai fait, parce que je dis que si on me pose la question c'est que j'ai dû le faire... ». Je pense que ça arrêterait là, voilà. » (Frédérique, enseignante).

« Ah non jamais. Jamais, jamais ! (...) qu'est-ce que j'ai fait cette année ? (...) un élève (...) je l'ai déjà attrapé par les épaules (...) je l'ai déjà mis contre un mur. Et je pense que le plus loin que j'ai été c'est alors, de le prendre comme ça [tirer un peu au niveau du... des joues] pour qu'il me regarde. (...) Qu'est-ce qu'il avait fait ? C'est, c'est, il m'avait insultée. (...) Ça me fait sortir de moi, ouais. (...) mais j'en suis pas fière. (...) je pense que ça devrait pas. Mais ça peut arriver, ouais, malheureusement. » (Claudie, enseignante).

« Non. Non, non [c'est pas possible] ! Non [ça s'est jamais passé]. » (Élodie, enseignante).

« (...) non, jamais. (...) à part une fois, où j'ai mis un coup de pied aux fesses. (...) ça m'est arrivé (...) d'attraper (...) un enfant qui n'était pas dans la classe (...) on reste des êtres humains (...) ça n'est plus supportable, l'attitude d'un enfant (...) Je l'ai attrapé (...) par les épaules (...) il est pas grand, donc il a traversé la cour euh en battant des pieds. (...) il est dans la provoc' sans arrêt. » (Christine, enseignante).

La maîtresse humilie un élève :



33. La maîtresse humilie un élève : « Tu es vraiment un moins que rien ! Tu es nul euh...tu es incapable ! ». Est-ce que la maîtresse peut faire ça ?

« C'est pas bien ! Non. Non [ça s'est pas passé]. Tu peux dire, tu peux dire : « Ouah tu es incapable de faire ça ! ». C'est-à-dire, que tu arrives pas à faire ça. Mais tu as pas le droit de le faire avec le ton. (...) tu peux dire (...) tu es incapable de faire ça. « Tu es nul. » (...) c'est pas bien parce que : « Tu es nul ! », ça veut dire tu sais rien faire ! Et « incapable », ça veut dire que tu es (...) que (...) tu arrives pas mais si, si, si... tu peux, après la maîtresse, elle, elle peut dire que tu es capable. » (Maajid, élève).

« Non. Oui [ça s'est déjà passé]... Après elle [la maîtresse] (...) avait dit ça. Après mon copain il a rigolé. Après il, elle a dit : « Pardon. » à celle-là... à celle-là qu'elle a dit. » (Salma, élève).

« (...) pas vraiment avec ces mots, mais elle [la maîtresse] peut lui expliquer que si il travaille pas (...) il va pas réussir et que c'est pas comme ça qu'il va avancer. Mais pas méchamment, il [elle] lui explique. (...) oui, je pense, mais pas... tout le temps (...) C'est si vraiment, il travaille jamais et que... il fait n'importe quoi tout le temps. (...) oui, ça s'est déjà passé. » (Joséphine, élève).

« Alors euh...ma maîtresse personnellement ne l'a jamais fait, sauf par exemple quand c'est vraiment très gentil, quand elle dit : « Oh vraiment trois ans d'âge mental ! », mais c'est vraiment pas méchant. Et on peut dire que... c'est un peu pour rigoler. Mais sinon elle le dit (...) des fois oui, mais si elle le dit vraiment méchamment, d'une façon (...) pas gentille j'aimerais pas. Voilà. Ça pourrait être blessant dans la façon dont on, dont on le dit. » (Constance, élève).

« (...) c'est pas supportable non plus. (...) Si je craquais ? (...) J'essaie de faire vraiment attention (...) c'est vrai que quand on est en colère et il peut y avoir des choses (...) Si jamais une chose m'échappe, je regrette aussi vite (...) mais ça peut arriver. (...) J'essaie de remettre dans le contexte, l'erreur que j'ai pu faire (...) en disant : « Tu es méchant (...) » (...) de relativiser et de dire : « Ce que tu as fait est méchant. » (...) donc de m'expliquer après, sur ce que j'ai dit (...). Alors après si vraiment il m'arrivait de dire : « Tu es nul ! », ce que je pense franchement pas qui pourrait m'arriver. Vraiment ! Euh, je pense que je m'excuserais, si je craque un jour (rires), oui ! » (Frédérique, enseignante).

«Ce serait : « Tu es insupportable. » ou « Tu en fais exprès ! » (...) mais « Moins que rien ! », non je dirais pas : « Tu es nul », non ! (...) malheureusement (...) quand il y a une situation d'énervement (...) je dois dire des trucs comme ça. (...) je m'en veux après (...) je vais trouver un moment pour dire (...) discrètement, (...) : mais « Excuse-moi, j'aurais pas dû te dire ça ! » (...) j'insiste avec eux (...) qu'on peut tous (...) faire quelque chose qu'on aurait pas dû ou dire quelque chose qu'on aurait pas dû et s'excuser. » (Fanny, enseignante).



Tu ne peux travailler dans
cette ambiance de classe!

34

34. Dans ta classe, est-ce qu'il est possible que tu ne puisses pas travailler à cause de l'ambiance ?

« Mm oui, des fois. Ben... la maîtresse elle essaie de disputer. Elle fait euh... : « Il y en a qui essaient de travailler ! » et (...) elle va les punir. » (Luciano, élève).

« ... Non... Si, mais c'est que un élève [qui gêne] ... Oui. Si la maîtresse elle regarde et qu'elle voit, elle met un mot comme l'autre fois. » (Salma, élève).

« Oui. Ben... c'est soit qu'elle travaille avec les autres, ou (...) la maîtresse, elle intervient et elle leur dit : « Arrêtez ! » et tout. » (Ingrid, élève).

« Oui. Un jour on faisait Histoire et il y en a qui parlaient (...) Il y avait trop de bruit. (...) la maîtresse, elle a fait : « Ah ben alors, si c'est comme ça, je vais pas vous raconter, je vais tout vous faire écrire. ». » (Gabrielle, élève).

« (...) c'est jamais comme ça mais (...) ça va être (...) tout le monde qui appelle : « Maîtresse, j'ai pas compris. Maîtresse, j'ai pas compris ». (...) ce genre d'ambiance (...) : « Maîtresse, j'ai fini. », dix fois (...) c'est pas fait pour gêner, mais ça gêne. » (Claudie, enseignante).

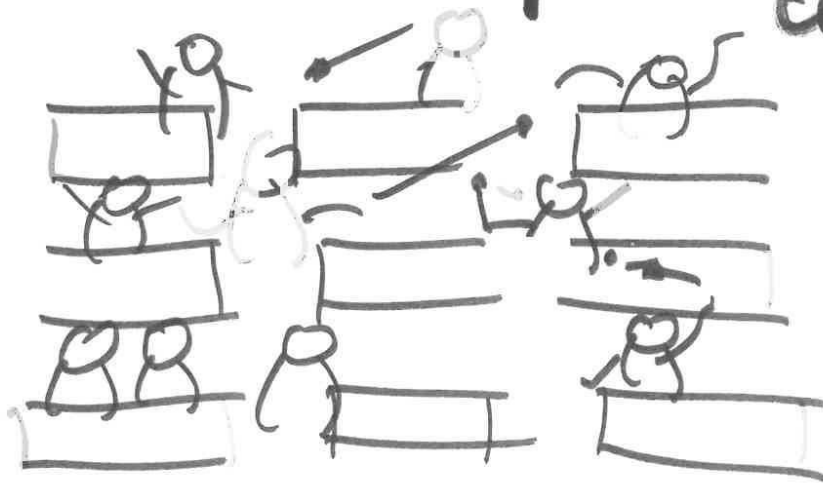
« ... Pas dans cette classe-là, non ! (...) Et puis s'il y a un débordement (...) Il suffit juste de dire : « Bon, ben j'en ai marre ! », ou même rien, et de m'asseoir au bureau (...) ça arrive à se résoudre euh comme ça... C'est une classe de rêve (rires) ! » (Fanny, enseignante).

« Non. (...) il y a régulièrement des enfants qui sont un peu plus agités que d'autres. Je leur dis : « C'est dommage (...) il y en a quelques-uns, qui empêchent le groupe de travailler ». Je nomme pas les enfants, mais quand je vois que certains évidemment se reconnaissent. (...) C'est plus (...) pour calmer, pour apaiser, pour recadrer les enfants, parce qu'en général, ce sont quand même des enfants qui sont (...) quand même scolaires. Mais qui de temps en temps ont tendance à être un peu plus agités, à arriver un peu plus fatigués à l'école, donc un peu plus agités, parce qu'ils dorment pas beaucoup, parce que voilà. » (Mireille, enseignante).

« Non. Ça peut arriver effectivement (...) je vais momentanément exclure cet élève, en lui disant : « Écoute là, tu nous gênes. Donc là, va te calmer un quart d'heure dans le couloir ». Et pendant ce moment-là, on a la paix. (...) Alors cette année c'est pas arrivé, mais ça, il a pu arriver aussi que j'envoie dans d'autres, dans une autre classe, tu vois comme on fait (...) c'est parce que là c'est ras-le-bol. (...) les autres sont excédés et (...) moi aussi que ça y est, il a été prévenu maintes et maintes fois. Donc à un moment donné, c'est plus possible, il comprend pas (...) donc (...) voilà. » (Christine, enseignante).

« (...) oui (...) il y a eu vraiment une fois (...) où je suis repartie à 4h30, mais démoralisée quoi. En me disant, mais là c'est pas possible, où je leur disais quoi : « Mais attendez ! Là c'est pas possible, on peut pas travailler comme ça, quoi. (...) ». » (Edwige, enseignante).

La maîtresse perd la classe.



Elle ne peut plus rien faire.

35

35. Est-ce qu'il est possible que la maîtresse perde la classe ? C'est le gros bazar et elle ne peut plus rien faire.

« ... Mm... ben non, parce que (...) si c'est toute la classe, ça peut pas se passer. Mais si c'est (...) si c'est juste la moitié de la classe, elle va chez la directrice euh, pour s'expliquer. » (Julie, élève).

« Elle [la maîtresse] crie ! Elle peut faire quelque chose. » (Salma, élève).

«... Non, euh... Dans la nôtre là ? Oui, je sais pas, au collège... » (Maxime, élève).

« Ben non ! Parce que déjà, je pense qu'il y a des élèves raisonnables qui vont finir par se taire. Ah non, pas du tout ! Non, elle n'est pas du genre comme ça ! Les maîtresses d'aujourd'hui ne sont pas du genre comme ça ! » (Camille, élève).

« Ça peut se passer oui. Ben... la maîtresse, elle va appeler, par exemple euh... Elle va nous laisser et elle va appeler Madame Directrice, par exemple, pour qu'elle vienne dans la classe. [Ça s'est déjà passé] Une fois. Ben... ouais [c'est difficile], parce que je me fais un peu intimider par les autres, alors je le fais un peu. C'est un petit peu les deux [parce que je me fais intimider et finalement parce que c'est un peu rigolo]. » (Luciano, élève).

« Oui. C'est déjà arrivé. Il a fallu un gros moment pour avoir un niveau sonore, pour qu'ils puissent m'écouter. Tout le monde la tête dans les bras, pour qu'ils se calment. » (Céline, enseignante).

«Non, non [ça s'est jamais passé]. Je m'imagine. Je pense que j'enverrais chercher quelqu'un en bas, parce qu'il y en a toujours qui sont sages quand même (rires). » (Frédérique, enseignante).

« Non. (Si ça se passait) J'arrêtera. » (Claudie, enseignante).

« Pas avec cette classe-là. (...) Pour quelles raisons (...) c'est vraiment lié aux individus et au climat (...) qu'il y a entre euh les individus... Euh c'est pas arrivé souvent à ce point-là, mais en général, enfin en général, on va pas dire en général (...) il y a toujours un enfant (...) en qui on a plus confiance que les autres, qui sera envoyé chercher un adulte, quelqu'un d'autre. » (Fanny, enseignante).

« ... Non ! Han !! Je sors en pleurant (rires) !! (...) Ah oui, non mais ça doit être affreux là (...) Ouais, parce qu'en plus si ils le voient, que tu es déstabilisée, heu... Ouais, c'est affreux ! C'est terrible ça ! Parce que c'est le retour après, en plus en classe, tu vois la séance suivante quoi. » (Edwige, enseignante).

Tu me fais pas
ce que la
maîtresse demande
de faire.

36

36. Tu ne fais pas ce que la maîtresse te demande de faire. Est-ce que tu peux faire ça ?

« *Tu te fais gronder !* » (Walter, élève).

« *Non. Ouais [ça s'est déjà passé]. Il y en a qui le font. Non [il se passe rien]. Il s'en fout.* » (Ebony, élève).

« *... Non. Oui [ça s'est déjà passé] ... Ben elle nous le fait faire à la récréation. À notre temps de libre. C'est comme ce matin, je savais pas que ma poésie, elle était à faire aujourd'hui et puis voilà. Tout le monde a été obligé de le faire pendant la récréation. Mais un moment, elle nous a laissé un peu jouer.* » (Tenea, élève).

« *Oui, dans notre classe, ça, c'est arrivé. Par exemple, les devoirs. Le soir, il y a un élève (...) il fait pas ses devoirs. (...) Quelquefois il a eu des bonnes notes, sauf que il fait pas trop ses devoirs. Moi, je dirais plutôt 40 % de ses devoirs. (...) Il est (...) puni.* » (Maxime, élève).

« *Ben on se fait punir parce qu'on doit écouter la maîtresse.* » (Tayson, élève).

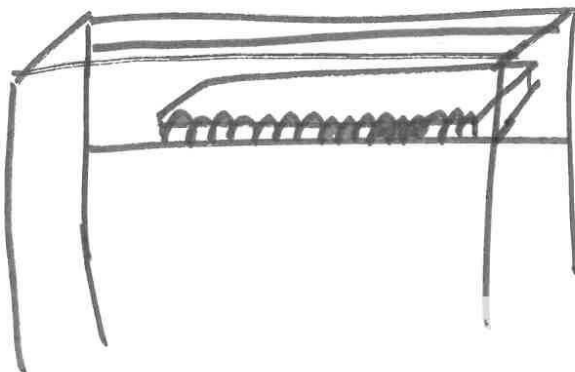
« *Non. Ça dépend si c'est pas fait exprès ou exprès. Si c'est pas fait exprès, je vais lui demander ce que je viens de dire. Il répète ce que je viens de dire et il se rend compte tout seul qu'il s'est planté. S'il l'a fait exprès, il a deux solutions : je lui dis clairement soit tu as envie de bosser et tu sors tes affaires, soit tu n'as pas envie et tu t'en vas. Oui, mais dans le couloir il chante parce qu'il y a personne pour le regarder, alors il fait beaucoup de bruit.* » (Céline, enseignante).

« *(...) ça, c'est arrivé, ouais. (...) alors soit (...) je vais interpréter le fait que il ne fait pas ce que je lui demande de faire parce que il n'y arrive pas, il n'a pas les possibilités, donc je vais me mettre à part avec lui et essayer de lui montrer qu'il peut le faire. Soit il veut pas le faire par provocation, alors dans ce cas-là (...) je vais essayer (...) de lui faire faire (...). Et puis si ça marche pas, je vais laisser et puis je le garderai (...) à la récréation ou sur un temps comme ça, pour reparler avec lui de pourquoi il a pas fait (...)* » (Claudie, enseignante).

« *Alors, non ! Mais après, il y a des élèves qui sont (...) par exemple je pense notamment à un enfant cette année (...) qui a de grosses difficultés psychologiques et qui effectivement (...) va absolument pas faire ce qu'on lui demande (...) parce que voilà, il a beaucoup de soucis cet enfant-là. (...) donc, j'essaie quand même de le cadrer, de lui mettre des structures (...) et de l'inciter à faire... mais bon... à la limite où lui, il peut aussi, hein.* » (Mireille, enseignante).

« *Euh... ff... écoute oui, ça peut arriver, ça, c'est sûr. Est-ce que c'est déjà arrivé ? (...) Non. Non [il n'a pas le droit]. Ah ben non. Non, non, non, non. C'est pas possible.* » (Edwige, enseignante).

Tu refuses de sortir
ton cahier



37

37. Ta maîtresse te demande de sortir un cahier et tu refuses de sortir ton cahier. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non, on peut pas. On peut pas !... Tu es obligée de sortir tes affaires, si elle te le demande ! (...) tu te ferais punir... parce que tu fais pas ton travail. » (Luciano, élève).

« Non. Oui [ça s'est déjà passé]. Oui. La maîtresse, elle dispute et après elle sort le cahier elle-même. » (Alicia, élève).

« Non (...) si elle te demande d'le[le cahier] sortir, il vaut mieux le sortir parce que tu en auras besoin pour faire un exercice de grammaire. (...) si je le faisais (...) je serais vraiment inconsciente ! Parce qu'il vaut mieux faire ce que dit la maîtresse. » (Amandine, élève).

« Non, parce que ce serait vraiment impoli, pareil. Non [ça s'est jamais] passé dans ta classe. » (Camille, élève).

« Non. (...) c'est trois trios de la classe là ! Alors il y en a un, c'est le plus pire ! Il fait semblant de pas entendre (...) Après là, il sort. Pour attirer l'attention. Pour rigoler quoi. » (Maël, élève).

« Est-ce qu'ils ont le droit de ne pas sortir leurs affaires ? Entre ceux qui entendent pas, ceux qui n'écoutent pas forcément, régulièrement, il faut répéter, mais en principe ils le font. [Si ça se passait] Ils vont dehors. Ils quittent la classe. Dans cette classe c'est un peu l'extrême. Je suis obligée régulièrement de faire sortir, un, deux, trois, éléments. C'est pas accepter, c'est tu sors les trois pires et puis tu te débrouilles avec le reste. » (Céline, enseignante).

« C'est pas supportable et ça n'arrive pas. Ben si ça arrivait, j'insisterais pour qu'il sorte son cahier. Et ça devrait fonctionner (rires) ! » (Frédérique, enseignante).

« Non. Le seul qui va pas sortir (...) mais c'est parce qu'il a trop d'autres choses à gérer et qu'il est pas capable de s'ordonner. (...) il sait se faire oublier et si on l'oublie, eh ben il va pas faire ce qui est demandé. (...) c'est pas par rébellion, parce que là je pense à d'autres élèves qui (...) on voit sur leur visage (...) c'est (...) pour faire suer (...) ou parce que il y a un conflit avec autre chose (...). » (Fanny, enseignante).

« Oui, ça peut arriver. (...) Non [il n'a pas le droit] (...) on essaye un peu tout quoi (...) Et en général (...) je ne faisais plus du tout attention à lui et puis petit à petit, il sortait (...) son cahier (...) et puis il me rappelait (...) : « (...) c'est quoi (...) ce que je dois faire ? ». Je disais : « Ben tu attends deux minutes, je finis avec les autres (...) je vais venir t'expliquer. ». Han ! On est content (rires), on se dit : « Yes (rires) ! J'ai gagné ! ». (...) c'est fatigant quoi, parce que il faut arriver à trouver les... On va biaiser. (...) si je sortais son cahier en disant : « C'est bon là maintenant, t'es à l'école pour travailler, tu travailles point final ! », ça passait pas, c'est sûr. Là, j'allais tout droit au... clash quoi. » (Edwige, enseignante).

Tu te trompes :

$$2 \times 5 = 11$$

38

38. Tu es en classe et tu te trompes : $2 \times 5 = 11$. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Oui... Ben ils peuvent te dire : « Tu es nul ! ». Les autres élèves. » (Daniel, élève).

« Oui, des fois, tu peux te tromper. (...) Non, on, on, on corrige. » (Maajid, élève).

« Oui. Ben... j'ai une faute c'est tout ! Oui, c'est moi. C'est moi qui la corrige les fautes. » (Maël, élève).

« Oui. Ben non, elle va pas nous gronder parce qu'on se trompe. Ben... elle dit rien... parce qu'on s'est juste trompés. Ah oui, non ! Elle écrit que c'est faux, elle écrit la réponse mais... c'est tout. » (Cédric, élève).

« Je peux me tromper... Mais par exemple 2×5 , si t'as vraiment appris des tables et là, normalement tu peux pas. Parce que la maîtresse, si ça fait un bon moment que tu les as appris, elle fait : « Oh la la, la bêtise que tu nous sors ! ». (...) après, tu te corriges vite fait, parce que sinon... aïe, aïe, aïe. Ben la maîtresse (...) va te demander de les copier, parce que là c'est franchement la honte. » (Émilie, élève).

« Ben oui, tout le monde peut se tromper ! Ben la maîtresse elle va dire euh... elle va juste, un petit peu te disputer, parce qu'elle va dire euh : « C'est pas ça, faut pas... ben tu vas... mieux apprendre. ». » (Luciano, élève).

« Oui. Du coup on réexpliquerait pourquoi tu t'es trompé. Ça dépend si c'est en Maths, c'est bien : « Réexplique comment tu as fait. »... en général il va se rendre compte tout seul. Oui, oui, j'accepte qu'ils se trompent. » (Céline, enseignante).

« Oui. On va le corriger, on va essayer de comprendre d'où vient l'erreur (...) mais il y a pas de sanction. (...) les corrections sont différentes selon les situations. Soit ça va être une correction individuelle, soit ça va être une correction collective, euh soit ça va être euh plusieurs solutions proposées (...) » (Claudie, enseignante).

« Oui. Soit il y a réaction des autres élèves, ce que j'espère fortement. Soit il y a aucune réaction et du coup on va dire : « Réfléchis, ou comment on fait pour être sûr ? ». Enfin on va trouver un moyen de... résoudre cette erreur (...) si on peut parler d'erreur d'ailleurs. De rectifier cette erreur (...) De façon à ce que l'enfant comprenne. » (Fanny, enseignante).

« Bien sûr. Ben heureusement, on est à l'école pour se tromper, d'ailleurs (...) Ben, je, je le corrige et puis voilà quoi. Ben parfois, il y a les autres qui vont le faire avant lui quoi. (...) Après, tout dépend ce que c'est, quoi. Parce qu'en effet 2×5 en fin de CM2, s'il se trompe là-dessus, je crois que voilà (...) j'ai même pas le temps, je pense de, de le corriger, le pauvre. » (Edwige, enseignante).

Tu ne réussis pas
ton évaluation

Contrôle
de
maths
1/20

39

39. Tu ne réussis pas ton évaluation : tu as eu un contrôle de Maths et tu as 1/20. Est-ce que tu peux ne pas réussir ton évaluation ?

« Oui. La maîtresse elle dit : « Tu es trop nul ! ». On reste avec notre contrôle comme ça. Et nous, c'est des zéros. » (Salma, élève).

« Oui. Oui, la maîtresse, elle dit toujours que tu n'as pas appris ta leçon... » (Saba, élève).

« Oui... Ben... il va falloir réapprendre. » (Tenea, élève).

« Non. (...) avoir « 1 » non, mais avoir une mauvaise note oui. (...) l'enfant il est juste pas content. » (Cédric, élève).

« Oui. (...) la maîtresse, elle demande (...) à voir l'élève (...) pour (...) lui parler (...) pour lui dire, pour lui expliquer. (...) pendant le soutien et (...) si il y a quasiment personne (...) elle peut te prendre et puis (...) t'expliquer et puis, passer un petit moment ensemble, pour bien comprendre. » (Émilie, élève).

« Oui. Ce qui se passe, c'est qu'il y a le commentaire sur la feuille à faire signer par les parents, puis ça s'arrête là. Après le problème, c'est qu'ils veulent pas bosser, ils ne veulent pas avoir de mauvaises notes... » (Céline, enseignante).

« (...) on met pas de note en-dessous de la moyenne dans notre classe. Donc c'est pas possible, mais enfin il peut rater son contrôle. Donc ils savent quand ils n'ont pas de note que ce n'est pas réussi (...) Donc il ne réussit pas son évaluation, pour moi c'est supportable, ça arrive. Donc il faut voir pourquoi il n'a pas réussi. Est-ce que c'est parce qu'il n'a pas fait attention, ou est-ce qu'il n'a pas réussi, c'est mon travail ça. » (Frédérique, enseignante).

« Oui. (...) on va mettre (...) en place de l'aide personnalisée (...) essayer de comprendre... il va se passer des choses (...) pour moi, plus que pour lui. Enfin lui, il aura ni punition, ni... rien, ni... enfin si, il aura, il aura son drame à vivre euh (rires)... Mais après, ça va être plutôt moi qui vais construire, essayer de construire derrière ça, les outils. » (Claudie, enseignante).

« Oh la la, si ça atteint vraiment ces euh... profondeurs abyssales (rires), il sera pas noté. En général j'écrirai non-acquis, mais je lui dis pas combien ça faisait. (...) Et puis (...) il fait soit l'aide personnalisée. Soit je lui dis ben : « Tu révises, qu'est-ce que tu n'as pas compris ? » et puis on recommencera, mais (...) non je mets pas de 0/20. Ou sur 10. » (Fanny, enseignante).

« Ben oui ! (...) j'essaie de reprendre avec lui des difficultés qu'il a eues (...) je reprends la notion et je fais un nouveau contrôle. (...) je contera la meilleure note des deux. Et que l'important, c'est d'avoir progressé. Si on passe de un à cinq, cinq c'est mieux que un, et c'est mieux, voilà ! » (Mireille, enseignante)

Tu fais des fautes
d'orthographe :

Jaus deux lapin

40

40. Tu fais des fautes d'orthographe. Est-ce que tu peux faire des fautes ?

« Euh... ben oui, puis... voilà. Ben oui, puisqu'elle nous corrige, puis après elle corrige elle-même. » (Valérian, élève).

« Alors normalement on n'a pas le droit, mais c'est comme pour se tromper on a le droit de se tromper. Sans faire exprès, on a le droit. (...) [Notre maîtresse] elle nous montre comment corriger. (...) des fois ça peut être un autre élève. » (Eugénie, élève).

« Oui. (...) c'est selon les fautes. Par exemple si à lapin il manque un « S » (...) [la maîtresse] elle va nous crier dessus, parce que c'est... facile quand même. (...) [Si c'est, c'est moins facile] elle nous crie pas dessus parce que c'est des mots, des fois durs. On corrige. (...) c'est soit la classe entière, soit la maîtresse. » (Edwin, élève).

« Oui, c'est possible. (...) la maîtresse, elle va pas te disputer. Tout le monde peut faire des erreurs ! Elle va pas nous disputer, mais elle va dire : « Il faut mettre un « s ». Il faut... : « j'ai » ça s'écrit pas comme ça... ». » (Luciano, élève).

« Oui. (...) la maîtresse soit elle, elle met (...) comme un petit code. (...) on a sur un mur, une feuille avec marqué (...) : « A, B, X », tout ça. Et quand elle marque par exemple X à la place de la faute (...) on doit (...) corriger avec (...). Par exemple, attends « X » c'est une faute d'orthographe, « A » une faute de grammaire. » (Lola, élève).

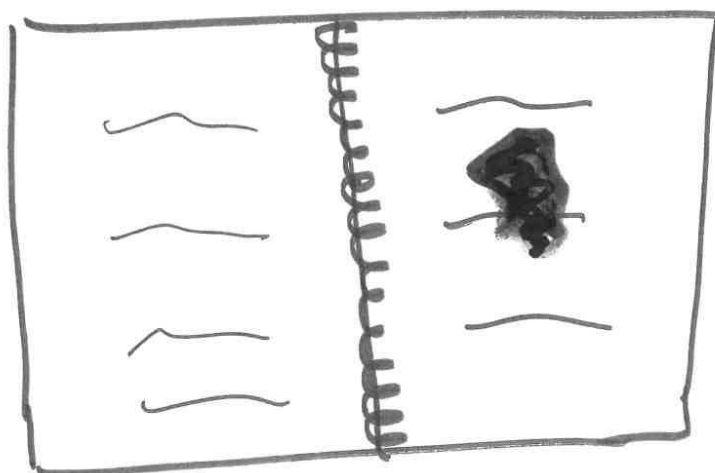
« J'avoue pas être méchante avec l'orthographe. Parce que j'étais pas bonne en orthographe et que j'en ai pris plein les dents quand j'étais petite. C'est plus pour donner des pistes, il y a des affichages pour se corriger, comment et pourquoi. C'est plus des pistes de réflexion. Je suis exigeante avec l'orthographe, mais pas méchante, pas sévère. » (Céline, enseignante).

« Oh la la, le vilain ! Ben heureusement que je supporte, parce que là je serais embêtée... (Rires). Ben oui. Il fait des fautes d'orthographe. Ben ça dépend, ce qui se passe : si c'est un travail je sais pas, si c'est sur une affiche je corrige. Si c'est sur la dictée il va, il va se corriger, donc voilà. » (Frédérique, enseignante).

« Oui (...) ça c'est courant (...) on est dans le quotidien (...) non [ils ne peuvent pas le faire]. (...) La lecture (...) c'est moi : je leur fais des fiches (...). Et j'exige qu'ils répondent. (...) ils ont des livres à lire toute l'année (...) toutes les semaines, ils ont des questions qui sont notées. Ils sont obligés de répondre par une phrase. (...) j'enlève des points s'il y a trop de fautes. (...) parce que c'est des choses qu'ils savent (...). » (Mireille, enseignante).

« Oui. (...) j'ai pris beaucoup de recul par rapport à ça, parce que je m'apercevais que je m'acharnais un peu. (...) je leur rendais un truc [la production d'écrit], c'était tout rouge. Alors j'ai dit : « Non, ça va. Où est le plaisir d'écrire là-dedans ? ». Après, il va y avoir des exercices bien spécifiques. » (Christine, enseignante).

Tu fais une tache
sur ton cahier :



44

41. Tu fais une tache sur ton cahier. Est-ce que tu peux faire ça ?

« *Oui. Après, la maîtresse elle dit : « Tu peux pas faire attention ! ».* » (Salma, élève).

« *Ben je peux pas le faire si j'ai pas fait exprès, la maîtresse elle va dire : « Tu peux bien faire attention ! ».* (...) *elle nous met une croix* » (Salma, élève).

«... *Oui. Non [il se passe rien] c'est que la maîtresse, juste elle dit euh... « Il va falloir que tu enlèves ça, c'est dégueulasse ! ».* » (Salma, élève).

« *Oui. Ben du coup, j'arrache la page. Sauf si... c'est tout en bas et que j'ai tout écrit, ça va devenir énervant, alors j'espère que la maîtresse va pas le voir.* (...) *Ben... ça dépend sur quel cahier c'est. Si c'est sur le cahier de brouillon, c'est pas grave. On écrit plein de trucs dessus. Mais si c'est sur le cahier de Maths, de grammaire ou... elle est pas contente.* » (Cédric, élève).

« *Mm oui, mais après, faut pas que pour l'enlever tu fasses un truc de cochon, parce que sinon (...) la maîtresse (...) va déchirer la page. (...) Si c'est recto-verso, tu fais [la tache] sur la page (...) de derrière (...) et qu'elle déchire eh bien après, tu vas être obligé de tout recommencer. Donc (...) c'est pas cool. Moi, je préfère laisser et puis tracer un trait et faire en dessous, que de faire un... gros truc cochon (...)* » (Émilie, élève).

« *Ah ça, ça m'énerve... (rires) ! Ça m'agace parce que je pense que c'est quelque chose qu'on peut éviter (...)* *C'est vrai qu'il y en a qui sont plus ou moins malhabiles (...)* *Et voilà, ça m'agace, je relève ... Ça dépend encore de la situation (...)* *Soit il faut qu'il réécrive (...)* *Soit non parce qu'on n'a pas le temps. Et du coup je lui dis (...): « Là, c'est la dernière fois, parce que la prochaine fois tu recommences ».* *Voilà, je signale que je suis pas contente.* » (Frédérique, enseignante).

« *Oui, c'est possible. (...) oui, ça arrive (...) c'est pas propre (...)* *! (...) ils le savent euh... d'eux-mêmes. C'est, ou ils cherchent un effaceur, ou un truc pour essuyer, ou... même des fois ils me disent : « Est-ce que je peux recommencer ? » (...).* *Ouais, on a réussi (...)* *ils ont compris que on aimait bien... avoir des cahiers propres, des cahiers bien tenus, que c'était important donc euh. D'eux, d'eux-mêmes ils refont, en général. (...) C'est pas des règles établies, mais c'est implicite, c'est pareil ouais, c'est implicite (...)* *Tout le monde sait, mais c'est écrit nulle part.* » (Élodie, enseignante).

« *Ben oui ! Eh bien ff... il tourne la page, il écrit derrière.* » (Mireille, enseignante).

« (...) *c'est possible, mais c'est très, très rare, parce que (...) même si ils écrivent au stylo-plume, ils ont des effaceurs, donc ça se voit plus. Pour (...) le soin, oui (...) je peux enlever des points, sur un contrôle (...) si vraiment (...) c'est raturé comme ça (...) si c'est écrit n'importe comment, si c'est vraiment très sale, si c'est cochon, (...)* » (Christine, enseignante).

Tu n'as pas appris ta
leçon.

Tu n'as pas fait tes
devoirs



42

42. Tu es en classe, tu n'as pas appris ta leçon et tu n'as pas fait tes devoirs. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Là, tu te fais punir parce que t'as pas fait... tu as pas fait ce qu'il fallait faire. » (Luciano, élève).

« Non. Oui [ça s'est déjà passé]. [Tu as] Zéro ! » (Bakari, élève).

« Tu dois faire tes devoirs ! Il y en a qui fait pas ses devoirs. Ben... ils ont, ils doivent rester pendant la récréation et tout... Euh... non [ça m'est] jamais [arrivé]. Des fois (...) si, j'ai oublié mon cahier, ouais ça arrive. » (Maajid, élève).

« Si tu n'as pas tes cahiers par inadvertance, (...) ce n'est vraiment pas nécessaire. Si tu as tes cahiers, tu fais exprès (...) ça ne se fait vraiment pas. Si sans faire exprès, tu as pas tes cahiers (...), ça se fait... Il faut vraiment (...) avoir une bonne raison. » (Amandine, élève).

« ... Ça, ça m'agace beaucoup. Je râle (rires) ! (...) il peut m'arriver (...) d'aller un peu plus loin quand c'est régulier. (...) je leur ai demandé de recopier la poésie une fois, pour la fois d'après, comme ça je suis sûre qu'ils sortiront leur cahier pour l'apprendre. Je peux être amenée à voir les parents si c'est vraiment ... trop souvent. » (Frédérique, enseignante).

« (...) c'est compliqué. Alors les devoirs (...) j'en donne pas beaucoup. (...) je demande le matin ceux qui n'ont pas fait, ils le font à la récré, voilà. Ils perdent leur récré. (...) C'est toujours les mêmes sept, huit, qui n'ont pas appris leur leçon. (...) et puis si je suis pas de service, (...) je vais retravailler avec eux... » (Claudie, enseignante).

« Non, alors (...) il a pas appris sa leçon, alors il finit par se sanctionner lui-même (...) dans le contrôle au final. (...) Après, pas fait les devoirs, je (...) leur remonte les bretelles ! Et puis (...) si c'est vraiment un truc que... je voulais qui soit fait, eh bien ils le font au début de la récré. Si c'est un truc qui nous sert pour la suite du travail... » (Fanny, enseignante).

« Ils [les élèves] savent que [les devoirs] ce n'est pas obligatoire en école primaire. (...) Donc je leur en donne, parce que je leur dis qu'après en sixième ils en ont (...) je leur dis régulièrement que je ne leur dirai rien, puisque l'institution ne me donne pas le droit de leur dire quelque chose. (...) En revanche, ce que je leur conseille fortement [de faire les devoirs], donc en général à exception près, tout le monde fait ses devoirs (...) c'est pas toujours très bien appris. Donc (...) cette année, c'est la première fois de ma carrière que j'ai fait ça, j'ai mis des notes de leçons. » (Mireille, enseignante).

« ... Ça devrait pas, mais ça l'est ! (...) c'est toujours les mêmes. (...) il y a aussi derrière l'importance que les parents accordent à l'école (...) on peut pas forcément les blâmer. (...) dans la mesure où les parents ont dit (...) que les devoirs devaient être faits (...) si le travail n'est pas fait, c'est sanctionné. (...) Ça fait partie du contrat. » (Christine, enseignante)

Tu fais n'importe quoi!
(dans ton exercice)

$$\begin{array}{r} 31 \\ + 42 \\ \hline 6656 \end{array}$$

n'importe
quoi!

$$\begin{array}{r} 47 \\ + 65 \\ \hline 276 \end{array}$$

au hasard



gribouillage

④3

43. Tu fais n'importe quoi. Tu réponds au hasard, tu gribouilles un petit peu. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Ah !... Ah !... Ah !... Euh... ben oui, ça peut arriver. Ben... Souvent ça rate ! (...) pour le n'importe quoi, ben c'est sûr, ça rate ! Pour le gribouillage, oui ça rate. Ah oui, tu réussis pas. Oui. Pour le hasard, ça... il y a une chance sur l'infini que ça marche ! » (Valérian, élève).

« Non... Oui [ça s'est déjà passé]. Ben... ben qu'on se trompe, mais, qu'on fasse n'importe quoi, non. » (Virgil, élève).

« Euh... non. Si on en fait vraiment exprès, non ! Non [ça s'est pas passé]! Sauf un élève qui était vraiment énervé contre la maîtresse, qui a gribouillé sur sa feuille jusqu'à la déchirer (...) Oui, elle l'a puni (rires) ! » (Camille, élève).

« Non. (...) Si [répondre au hasard], mais pas de gribouillage. N'importe quoi... oui. La maîtresse elle dit que... qu'il recommence et qu'après les autres, ils soufflent. (...) ils font : « Ff... ! ». » (Saba, élève).

« Non. Exercice à refaire sur le temps de récré ! » (Céline, enseignante).

« Ça, ça m'agace pas énormément. (...) j'essaierais de lui demander ce qui se passe, parce que là... ça me poserait question quand même. J'aimerais bien savoir ce qu'il a essayé de faire ! (...) Là, ça me semble vraiment curieux. » (Frédérique, enseignante).

« Oui c'est possible. On a aussi dans notre passeport citoyen, une petite règle qui prévoit : « Je fais mon travail sérieusement ». Donc si on estime, en fonction des compétences de l'enfant (...) qu'il s'est moqué de nous, qu'il a rien voulu faire (...) : « (...) je te mets une croix dans le passeport citoyen ». En général, ils sont d'accord hein. (...) on peut laisser une chance et puis ils refont et voilà. » (Élodie, enseignante).

« Ben euh... non. Si c'est un élève qui fait ça parce qu'il est en difficulté, (...) ça c'est un autre problème. Bon je le prends à part, on essaie d'expliquer. (...) sinon, je me suis jamais trouvée dans cette situation-là. Sauf les enfants qui ont vraiment des problèmes psychologiques, et qui un jour (...) parce que ce jour-là, ça s'est moins bien passé à la maison, peuvent pas faire. » (Mireille, enseignante).

« Et alors là, ben oui. Alors là, moi le gribouillage, j'accepte pas du tout, ouais. Là en effet il peut avoir sa page arrachée et il recommence. (...) après, tout dépend quoi : si c'est en effet un élève qui est en grande difficulté, qui n'a vraiment pas compris, ou si c'est (...) un élève qui n'a pas fait attention quoi. Qui a fait n'importe quoi, parce que il est tout à fait capable d'y arriver, mais voilà, là il était ailleurs et ça, j'accepte pas du tout. C'est-à-dire que là il recommence quoi. » (Edwige, enseignante).

Tu ne travailles pas.



44

44. Tu es en classe et tu ne travailles pas. Tu penses... Est-ce que tu peux faire ça ?

« Ben non tu peux pas, tu es obligé de travailler ! Tu es obligé. Ben... je pense que tu vas te faire punir. Et tu vas, en fait tu vas pas pouvoir jouer au foot. » (Luciano, élève).

« (Acquiescement de la tête). (...) rarement, quand (...) je comprends rien à un exercice (...) j'arrive rien du tout. [Il ne se passe] Rien. Non. Elle {la maîtresse} voit pas. (...) si, c'est grave quand je travaille pas, parce que (...) je m'ennuie (...). » (Lola, élève).

« Euh, oui. Euh... non [il ne se passe rien] mais (...) après je me rends compte que il faut (...) que il faut que je travaille. (...) si je travaille pas (...) ça va me retarder dans... avec tous les autres. Parce que les autres, ils vont vite, vite, vite, vite, vite vraiment vite ! » (Maël, élève).

« ... Non... Oui, des fois [ça se passe] (...) il reste dix minutes avant la récré (...) ils [certains élèves] écrivent rien, ils font semblant. (...) pour aller en récré. » (Najma, élève).

« Oui. Ça dépend quel élève c'est. Si c'est un élève qui habituellement fout le bazar mais qui pour une fois est calme, je laisse tomber. Mais les autres, je fais comme ça (claquements de doigts) s'ils sont dans la lune, je me fâche si c'est des dessins. Si tu t'énerves, il ne va pas travailler, mais il va faire le bazar. Et si tu ne t'énerves pas, il n'y aura pas de bazar et il ne travaillera toujours pas. (...) C'est pas une politique du moins pire du tout, c'est une solution ! » (Céline, enseignante).

« Oui (...) Je supporte pas tellement (...) il y en a qui ont des stratégies, parce que justement ils veulent pas demander d'aide, (...) ils font semblant de travailler. Ils font quelque chose, mais ils réfléchissent pas. Pas parce qu'ils ont pas compris (...) c'est pas pour nous embêter. Donc (...) au moins ils font tous semblant de travailler (rires) ! [Ce que je fais] « Toc, toc, toc (Frappements de doigts énergiques sur la table) ! Au travail ! ». » (Frédérique, enseignante).

« Non. Enfin... il a pas le droit. (...) je suis pas dans sa tête. Je (...) vais pas lui enlever sa liberté (...) mon métier d'instit (...) va être de faire que au fur et à mesure de l'année, il soit de moins en moins longtemps dans ce genre de situation et... qu'il trouve une motivation. C'est un signe d'échec de l'enseignant (...) je pourrais me dire il est nul, il travaille pas (...) c'est pas mon métier, enfin il n'a aucun intérêt si c'est ça. » (Fanny, enseignante).

« Ben j'essaie de le reconcentrer. De lui dire qu'il faut, qu'il va perdre du temps, (...) qu'il aura la récréation pour se détendre et pour penser à autre chose. (...) Je dis pas que je vois tout le temps. Mais j'essaie d'être vigilante. (...) [L'indicateur] c'est le regard (...) ou l'enfant qui touche quelque chose, qui est avec (...) des stylos qu'il touche et puis on voit qu'il est plus du tout concentré. » (Mireille, enseignante).

Tu écous comme un « cochon ».

Je n'ai ^{sur}
fait mal.



45

45. Tu es en classe et tu écris comme un cochon. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Ben non. Ben la maîtresse... ben on ferait du soutien. Mais (...) si on fait exprès (...) elle dirait de le faire, d'écrire normalement. » (Julie, élève).

« Comme ça ! Ouais, ça m'est arrivé. Ben la maîtresse (...) elle va me dire de... essayer de m'appliquer ! (...) [J'écris comme ça] parce que des fois, la maîtresse, elle nous gronde ! » (Walter, élève).

« Non. Oui (ça se passe). (...) la maîtresse, soit elle fait... réécrire ou soit... elle dit de bien écrire. » (Uram, élève).

« Non. (...) c'est soit qu'ils écrivent très vite, ou il y a des élèves, ils écrivent comme ça (...) la maîtresse, elle dit, de plus s'appliquer. (...) des fois elle les gronde, parce qu'elle sait que des élèves enfin, que certains élèves écrivent très bien (...). » (Joséphine, élève).

« Oui, mais après (...) il faut mieux, il faut apprendre à mieux écrire, elle [la maîtresse] dit. » (Gabrielle, élève).

« Ouais, c'est possible (...) on fait des PPRE¹ (...) sur l'écriture en fait (...) on fait des ateliers de calligraphie (...). » (Élodie, enseignante).

« Mm, mm (acquiescement de la tête) ! (...) après, chacun sa (...) calligraphie hein. Du coup, (...) il y en a, ça les sanctionne sur les dictées, quand ils forment mal leurs lettres. (...) Après il y a ceux qui cherchent leur écriture (...) après celui qui écrit vraiment mal, mal, mal, mal et que... c'est exceptionnel, il recommence. Après il y a ceux, où (...) on a beau faire... c'est dur de changer (...) chacun fait un effort : eux et moi (rires). » (Fanny, enseignante).

« Oui (...) C'est courant. (...) Mais je suis très mal placée, parce que j'écris très mal. Donc j'essaie de leur dire, que (...) il faut que les habitudes se prennent quand on est jeune. Et que il faut essayer de faire très attention à l'écriture. » (Mireille, enseignante).

« Oh la la oui ! C'est possible ça. (...) on a deux enfants pour lesquels c'est vraiment un handicap. (...) ils ont beau faire tous les efforts du monde, de toute façon la calligraphie, il y a un problème moteur. (...) c'est plus de notre ressort (...) si... on voit que ça a été fait comme un cochon, que habituellement c'est plutôt pas mal et puis là, il a bâclé son truc et tout, oui ce sera sanctionné. Une évaluation : ce sera un point en moins. » (Christine, enseignante).

¹ PPRE : programme personnalisé de réussite éducative. Il permet de coordonner des actions pour apporter une réponse efficace à la prise en charge de difficultés rencontrées par les élèves dans l'acquisition des connaissances et des compétences du socle commun. <http://eduscol.education.fr/cid50680/les-programmes-personnalisés-de-reussite-educative-ppre.html>, consulté le 6/1/2018.

Tu ne demandes
pas d'aide

46

46. Tu es en classe et tu ne demandes pas d'aide. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Si tu as compris l'exercice, pas la peine de demander de l'aide. Si vraiment tu as besoin d'aide, mais que tu te dis : « Non, je vais y arriver tout seul », tu peux faire ça, mais faut vraiment euh... faut que tu essaies de te concentrer, au lieu de regarder ailleurs. » (Amandine, élève).

« Ben, si j'ai vraiment envie de faire tout seul oui... mais sinon euh... si je comprends pas, je demande la maîtresse. » (Cédric, élève).

« ... Non, je peux pas faire ça [si j'ai une difficulté]. Oui. Enfin je demande à la maîtresse de soit m'expliquer, individuellement ou... » (Joséphine, élève).

« Ah oui (...) si tu y arrives pas, c'est pas normal. Enfin si tu y arrives pas et puis après que tu dis : « Bon, c'est bon ! », là je suis comme ça après, non. Par contre (...) si tu y arrives, tu as pas besoin de demander de l'aide. » (Maxime, élève).

« (...) quand on n'y arrive pas, il faut qu'on demande. Mais il y en a qui demandent pas, ils osent pas. Donc du coup, après ils comprennent pas et après ils ont des mauvaises notes. Donc (...) on essaye un peu de demander quand on n'a pas compris. » (Constance, élève).

«... Ben... oui, j'ai le droit. C'est normal. » (Tenea, élève).

« Oui ça arrive. (...) Non tu laisses [l'élève] pas sans [aller] le voir (...). Mais les enfants en difficulté au bout d'un moment tu les connais et tu fais le tour. » (Céline, enseignante).

« Ouais, mais pas beaucoup. Ils en demandent trop justement. (...) on est plutôt dans le freinage (...) de demande, on essaie de leur apprendre à arrêter de demander de l'aide en permanence. (...) Qu'ils aient plus confiance en eux. » (Claudie, enseignante).

« Ça, ça arrive. (...) non, c'est pas souhaitable. On peut pas lui en vouloir, parce que s'il le fait pas, c'est parce que soit il a peur, il a encore peur de vous ou de ce que vous représentez. (...) il faut l'encourager à le faire, mais c'est tout ce qu'on peut faire. (...) c'est insupportable dans le principe, mais c'est pas, ça met pas en colère si vous voulez. Voilà c'est quelque chose qui se travaille et puis c'est long. » (Frédérique, enseignante).

« (...) c'est possible, ouais. Mais en général, on les repère (rires). C'est notre rôle (...) donc j'y vais directement en fait. » (Élodie, enseignante).

« Ben non (...) il faut même demander de l'aide. On leur dit tout le temps (...) et moi, ça m'énerve, quand je vois que (...) il attend la fin de l'heure (...) pour demander de l'aide quoi. Il y a des élèves en difficulté qui n'osent pas par timidité (...) Par contre, se déplacer, venir au bureau pendant l'exercice, ça, ils vont plus oser quoi, en individuel. » (Edwige, enseignante).

Tu triches



tu demandes.

47

47. Tu es en classe et tu triches. Soit tu demandes. Tu dis : « Eh, tu as pas la bonne réponse hein, pour la question deux et trois ? ». Ou alors, tu copies plus ou moins discrètement. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non. Ben, parce que du coup, on réfléchit pas. C'est pour ça. » (Virgil, élève).

« Ben... non. Parce que sinon après on comprend plus rien. On a une bonne note, on est content, mais on comprend plus rien à ce qu'on écrit, parce qu'on a triché en fait. On comprend pas, très bien. (...) Non. Personne ne triche. » (Camille, élève).

« Non. Oui [ça se passe] mais les... il y en a pas beaucoup. (...) quand la maîtresse l'apprend ou elle le voit, elle lui dit d'arrêter. S'il continue elle lui met une croix. » (Constance, élève).

« Non. Oui [ça s'est déjà passé] (...) la maîtresse, elle voit pas parce que elle est au bureau. Des fois elle voit. Elle dit (...) : « Regarde sur ta feuille ! ». Et c'est tout. » (Edwin, élève).

« Oui. On se fait disputer que si elle remarque, la maîtresse. » (Gabrielle, élève).

« (...) alors ça dépend de la... de la situation. (...) c'est pas que c'est bien ou pas bien (...) alors eux, ils le voient comme quelque chose de très mal. Moi, je le vois pas comme quelque chose de grave, mais je le vois comme quelque chose qui va m'empêcher (...) d'aider quoi (...) donc je vais essayer de faire que non, que en situation d'évaluation. Après en situation de travail (...) ça me dérange moins, parce que pour moi c'est une des façons d'apprendre aussi (...) de copier (...) quelqu'un qui fait bien. » (Claudie, enseignante).

« Je lui demande de stopper. Je lui dis : « Ça ne m'intéresse pas d'avoir deux fois le même travail. » (...). En principe ça suffit. (...) Je supporte pas qu'ils cachent à leur voisin. On doit être dans un climat de confiance, où je veux pouvoir avoir confiance. Donc je leur dis : « Écoute, tu vois là, c'est nul. Moi, je vais pas savoir ce que tu sais faire. Je pourrais pas t'aider après. C'est ridicule. » (...) » (Frédérique, enseignante).

« (...) quand il copie (...) discrètement (...) je vais lui dire un truc genre : « Tu veux mes lunettes ? » (...) Après, il y a ceux qui savent qu'on copie sur eux et que ça dérange (...) j'essaie de leur faire comprendre que c'est un, qu'il pense qu'il est meilleur. Que deux, qu'il n'a pas envie de réfléchir (...). Et que eux, ça ne retire rien à leur valeur de leur travail. Après, celui qui pose carrément la question (...) ça m'agace. Je vais le menacer d'avoir un zéro au contrôle, ce que je fais jamais, ils doivent savoir maintenant. » (Fanny, enseignante).

« Ben oui. (...) il y aura aussi une sanction. (...) si je le surprends. (...) je vais prévenir une fois (...) en disant tout fort dans la classe, devant tout le monde, pour beaucoup c'est fini. (...) si c'est récurrent (...) on va d'emblée avant le contrôle placer l'enfant (...) seul (...). Si tu surprends (...) avec une antisèche (...) j'agrafe (...) le contrôle c'est terminé. C'est (...) zéro ou j'en sais rien (...). Et en tout cas les parents sont avertis. » (Christine, enseignante).

Tu demandes à la
maîtresse de t'aider, alors
que d'habitude tu fais le
bazar !



48

48. Tu demandes à la maîtresse de t'aider, alors que d'habitude tu fais le bazar. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Ben si elle sait que tu fais le... bazar, elle va te dire non, parce que t'avais qu'à écouter. Mais si tu fais pas le bazar et que t'as pas vraiment compris (...) elle va t'aider. » (Lina, élève).

« ...Ben euh... non ! Parce que, si on a fait le bazar, c'est qu'on n'a rien écouté et c'est normal qu'on ait rien compris. » (Mahdi, élève).

« Oui. Oui. [ça s'est déjà passé] (...) si on a fait le bazar, qu'on a pas écouté pendant qu'elle expliquait à l'oral (...) elle va dire : « Tu avais qu'à écouter ! ». (...) elle va nous aider quand même mais (...) elle va moins nous aider. » (Sandra, élève).

« (Acquiescement de la tête). Ben la maîtresse, elle va t'aider. » (Walter, élève).

« Oui. Des fois non [la maîtresse n'aide pas]. C'est pas bien. Il faut aider les autres. » (Alicia, élève).

« Alors oui, ça se passe. (...) oui [j'accepte qu'ils viennent demander de l'aide] : il y a le comportement et il y a le travail. C'est quand même deux choses qu'il faut dissocier. Si au contraire il a envie de travailler, je lui explique. (...) oui, là c'est aider... oui pour tout le monde, y'a pas de problème. » (Céline, enseignante).

« Ben en général si c'est un contrôle (...) je donne pas d'aide, à personne. Donc c'est simple. Ce sera non. Si c'est pour ça, je veux savoir ce qu'ils savent faire sans mon aide. (...) Si il a vraiment rien compris et qu'il ne peut rien faire (...) je suis pas rancunière du tout. Donc, ça ne me gêne pas d'aider. » (Frédérique, enseignante).

« (...) c'est-à-dire que si je fais une leçon et qu'il n'a rien écouté, j'ai vu qu'il n'a rien écouté. Mais enfin ça arrive pas, (...) je lui dis : « Ben écoute (...) dans ces cas-là, il y a une leçon. Tu revois ta leçon tout seul, puisque tu n'as pas écouté. Et après, si tu n'as pas compris une fois que tu as lu, (...) je viens aider ». » (Mireille, enseignante).

« Ben je lui ferai remarquer (rires). (...) Oui [je vais aller l'aider quand même] (...) s'il a besoin d'aide. Alors voilà, si il me demande (...). Mais (...) un gamin qui a bavardé et puis il va me poser une question et je viens d'y répondre (...) j'ai même plus besoin d'intervenir parce que c'est les autres qui vont lui dire : « Tu avais qu'à écouter la maîtresse, elle vient de le dire... Machin ! ». » (Christine, enseignante).

« Alors, tout dépend euh... si il veut que je l'aide, alors qu'il a fait le bazar pendant les explications. Là c'est non ! Si c'était à un autre moment et qu'il a été attentif pendant les explications, là oui, je vais l'aider. » (Edwige, enseignant).

Tu n'as pas envie d'apprendre



49

49. Tu n'as pas envie d'apprendre. Est-ce que tu peux faire ça ?

« *Oui, mais je vais pas le dire à la maîtresse.* » (Mahdi, élève).

« *Oui, on a le droit. Ben non [il ne se passe rien] !* » (Tayson, élève).

« (...) *il faut quand même apprendre, même si on n'a pas envie (...). Ben on aura des mauvaises notes par exemple si on a une évaluation.* » (Julie, élève).

« *Non. Tu te fais (...) disputer... Ben ça se voit : tu es comme ça (position avachie en arrière sur la chaise)... par exemple ! C'est pas comme si t'étais comme ça, sur la... (position bras en avant sur la table et dos redressé) en train de regarder. Ça se voit direct euh, quand tu as pas envie et quand tu as envie !* » (Luciano, élève).

« *Euh... non. Si ça se passe... dans le couloir. [On le voit] (...) par exemple, je joue avec mes stylos, (...) je regarde d'autres personnes (...) voilà ! Je dessine (sourire).* » (Lola, élève).

« *Oui. (...) La maîtresse, elle voit et après... elle nous oblige à travailler.* » (Alicia, élève).

« *Ça arrive. Là ça reste toujours verbal : « Pourquoi tu es là, à quoi ça sert ? ». [Ça se voit] Parce qu'il est avachi sur sa table, parce qu'il souffle.* » (Céline, enseignante).

« *Ça peut arriver à tout le monde. Il y a de jours où j'ai pas envie (rires). Oui (rires) [je lui pardonne] ! Non [je n'accepte pas] ! Je vais lui dire : « Ben il y a des jours où j'ai pas envie de me lever et puis je viens quand même. On est là pour travailler ! On travaille. Que tu aies envie de le faire ou pas, peu importe, on est là pour ça ». » (Frédérique, enseignante).*

« *Oh ben oui. (...) je vais essayer de le motiver. Je (...) vais lui quand même expliquer que c'est quand même assez désagréable pour moi (...) ce genre d'attitude. Et puis je vais essayer (...) qu'il ait envie d'apprendre.* » (Claudie, enseignante).

« (...) *c'est possible, ouais. Donc du coup, (...) j'en ai pris en... en aide [personnalisée] le midi (...) Donc j'ai essayé de... donner, une motivation (...) Voilà, j'ai travaillé sur euh, sur une petite séquence sur (...) envie d'apprendre, comment apprendre.* » (Élodie, enseignante).

« *Oui. (...) non, je ne l'accepte pas. (...) [J'essaie de] lui montrer (...) à quoi ça lui sert d'apprendre et pourquoi (...) ça passe par le dialogue (...) on peut pas lui prendre le cahier, lui bourrer dans le crâne (...) j'essaie de faire réagir (...) c'est pour eux qu'ils travaillent et non pas pour moi, ni pour leurs parents (...).* » (Fanny, enseignante).

« (...) *ça peut pas être un interdit. (...) parce que je peux pas maîtriser (...) ce qu'il a dans sa tête (...) j'essaie de lui expliquer (...) qu'il vaut mieux (...) à l'école (...) pas trop perdre son temps, parce que de toute façon on est obligé d'y être.* » (Mireille, enseignante).

L'exercice est difficile

3 969 564

69584

Tu te décourages.

50

50. Tu es en classe et tu te décourages.

« *Oui. Des fois. (...) la maîtresse, elle nous dit : « Allez, tu vas y arriver ! ».* » (Bakari, élève).

« *Non. J'essaye déjà de comprendre (...) J'aime bien.* » (Maël, élève).

« *Oui. La maîtresse, elle dit : « Fais-le, tu as même pas essayé. ». Et après si on le fait et on n'a pas essayé, ben... la maîtresse, elle nous aide.* » (Salma, élève).

« *Non, il faut toujours essayer euh... essayer. (...) Ben, tu auras pas foi en ce que tu fais. (...)
Oui. Enfin, tu vas plus avoir foi en toi !* » (Amandine, élève).

« *Oui. La maîtresse, elle te dit (...) : « Faut pas (...) que tu te décourages (...) ». Et puis vaut mieux prendre son temps et puis essayer, puis si ça se trouve le faire à deux. Demander à la maîtresse de l'aide, que de rester tout seul (...) à rien faire.* » (Émilie, élève).

« *Ben la maîtresse, elle va te dire (...) : « C'est pas trop grave, parce que il faut apprendre. Il faut toujours apprendre. ». Mais elle va pas vraiment te disputer. Elle va te dire (...) : « Ça c'est ça. Euh il faut, essaye un petit peu quand même. ». Ben elle va éviter que tu te décourages, en fait. Elle, elle m'encourage !* » (Luciano, élève).

« *Non, non, non [je n'accepte pas]. Dans une classe merveilleuse, ça commencerait par un travail de groupe, mais là c'est pas possible. Donc c'est de l'individuel tout de suite. (...) je demande aux bons élèves, aux bons éléments de faire un système de tutorat. (...) Les élèves qui ont fini vont aider et je serais passée voir les enfants les plus en difficulté.* » (Céline, enseignante).

« *Ben oui (...) on va refaire, on va repasser par un moment un peu collectif et puis après, après par une aide plus individuelle. (...) Si je sens que c'est vraiment trop difficile pour tout le monde (...) c'est plutôt un signe pour moi (...).* » (Claudie, enseignante).

« *(...) bien sûr oui (...) on les encourage bien-sûr, on les aide. On leur montre tout ce qu'ils savent faire, euh voilà.* » (Élodie, enseignante).

« *(...) oui ça peut se passer. (...) si il est vraiment en situation d'échec euh, revenir à quelque chose d'un peu plus facile et puis (...) graduellement réaugmenter. (...) Celui qui a même pas du tout essayé, eh bien ça va un peu m'agacer. Je vais lui dire de prendre une feuille, et puis au moins essayer (...) de réfléchir encore et d'essayer (...).* » (Fanny, enseignante).

« *(...) certains enfants peut-être (...) mais j'essaierais de faire en sorte, que les enfants ne soient pas dans le découragement quand même. (...) on reprend des exercices qui ont été faits plus faciles, et on essaie de s'adapter. (...) Donc, on utilise de la méthode. (...) Penser à tout ce qu'on peut savoir, pour euh... pour résoudre le problème.* » (Mireille, enseignante)

Tu travailles sur des fiches
toute
la journée.



(51)

51. La maîtresse te donne des fiches toute la journée. Est-ce qu'elle peut faire ça ?

« Non. (...) si ça se passe (...) ce serait trop de travail (sourire) ! » (Lola, élève).

« N... non. Oui [ça s'est déjà passé] quand... il y en a qui vont très vite et qui font beaucoup de fautes. La maîtresse, elle fait recommencer. Quand ils ont fait propre, ils ont fini, ben elle donne une autre feuille pour faire. » (Ebony, élève).

« Oui [ça s'est déjà passé]. Oui, sauf qu'elle explique avant. [S'il y avait des fiches toute la journée] Que c'est vraiment n'importe quoi, que c'est vraiment (...) sans conscience. » (Amandine, élève).

« Non. [si ça se passait] (...) c'est... pas bien et puis (...) je le dirais à mes parents. » (Cédric, élève).

« ... Mm nous, on l'a jamais fait. Non [ce serait pas normal]. » (Émilie, élève).

« Non. Ben... ce serait embêtant, parce que tu fais tout le temps un peu le même travail. » (Luciano, élève).

« Non, des exercices beaucoup. Du travail sur fiche toute la journée, non. C'est plus des exercices au tableau. Non, là c'est plus une question pédagogique... » (Céline, enseignante).

« Oh non, non. Franchement non. Parce que je m'ennuierais (rires) ! » (Frédérique, enseignante).

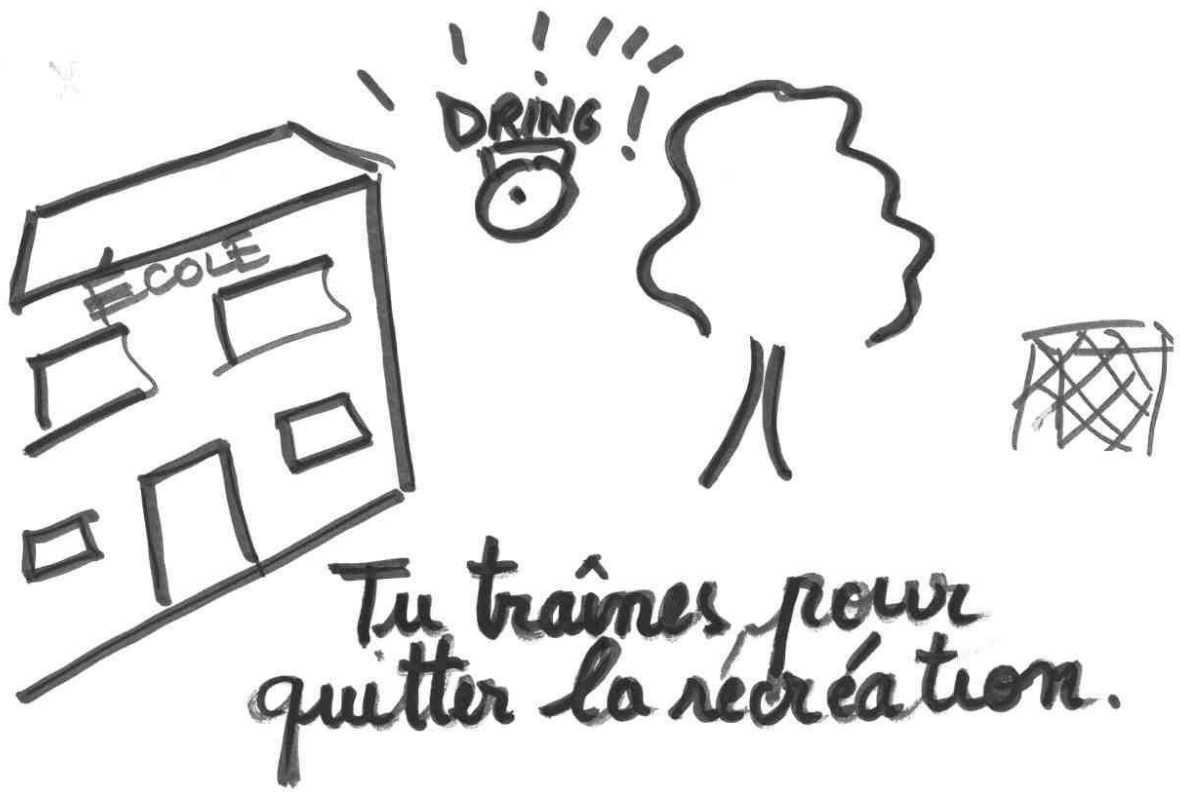
« Non. (...) Parce que c'est pas faire son travail d'institut. Ah non [ça s'est jamais passé] ! (...) non (...) je fais pas mon travail comme ça. Donc il y a une fiche de temps en temps, mais non. (...) Mais pour les parents, ça veut dire qu'ils travaillent pas, mais moi non, on est pas là pour faire des fiches. » (Claudie, enseignante).

« Non c'est pas possible ! Non ! Parce que c'est pas du tout ma manière d'enseigner, déjà c'est pas possible. (...) et puis ils sauraient pas quoi faire avec ça (rires). Je suis sûre. Non [ça peut pas se passer]. » (Élodie, enseignante).

« Ah non ! C'est que je serais vraiment malade (rires) ! Je serais pas en forme ou qu'il y aurait vraiment un truc, ou... j'aurais une extinction de voix ou... je sais pas quoi mais (...) Ben non, la fiche, non. » (Fanny, enseignante).

« Non ! Jamais fait ! J'en ai pas dans ma classe, donc je peux pas. J'en utilise jamais, donc je peux pas (rires). » (Mireille, enseignante).

« Non. Non [ça s'est déjà passé] (...) c'est pas faire classe. » (Edwige, enseignante).



52

52. Tu traînes pour quitter la récréation. Est-ce que tu peux faire ça ?

« *Oui ! Si tu le fais au moins (...) trois fois, la maîtresse, elle va commencer à te gronder. Et comme des fois, les maîtresses, elles arrivent un peu en retard...* » (Walter, élève).

« *Non. (...) la maîtresse, elle dit, dès que tu as trois petits coups tu peux aller aux toilettes. Dès que c'est le grand coup, tu as plus le droit d'aller aux toilettes, tu dois te ranger. Ouais [ça marche].* » (Maajid, élève).

« *Non. Oui [ça s'est déjà passé]. La maîtresse, elle met des croix. Elle t'enlève des points.* » (Miranda, élève).

« *Non. [Oui, ça peut se passer] (...) la maîtresse, elle nous punit pour la prochaine récréation.* » (Cédric, élève).

« *Ben normalement on n'a pas le droit, mais c'est vrai que des fois, il y en a qui traînent un peu, qui restent dans la cour. Après, vu que les maîtresses papotent souvent on... peut rester dans le rang tant que l'on ne va pas continuer à jouer, mais normalement on doit toujours aller se ranger.* » (Eugénie, élève).

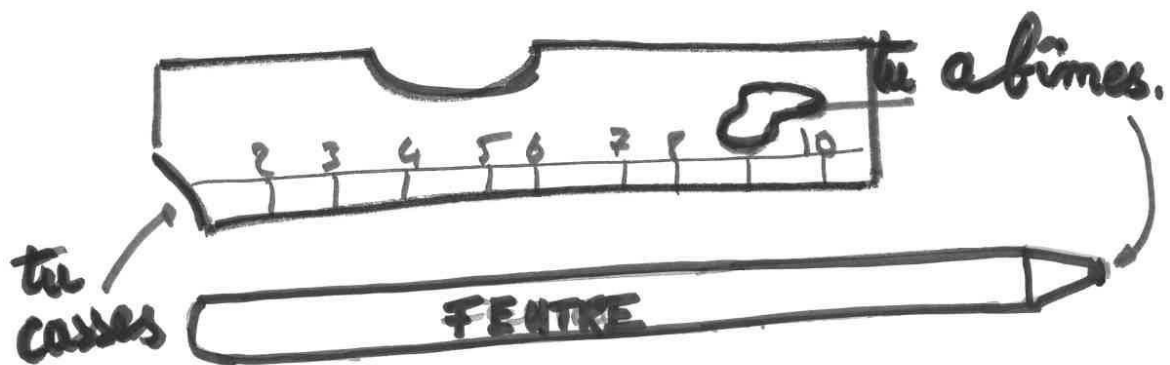
« *Non, bien-sûr. (...) on prévient une fois et la deuxième fois (...) on leur dit que on va les garder cinq minutes de plus (...) La consigne qui a été donnée, c'était (...) : On avait pas le droit, une fois que ça avait sonné, on venait se ranger. Et si tous les enfants n'étaient pas là au moment où ça sonnait, toute la classe, ça c'est pas juste, mais c'est quand même plus simple à mettre en place, toute la classe attendrait (...) cinq minutes pour sortir en récréation. (...) c'est pas juste ! Ça arrive régulièrement dans la classe (...) je m'excuse auprès des enfants qui sont, qui sont sages et qui sont punis et qui viennent se ranger. [Je le fais quand même] Parce que c'est pas gérable.* » (Céline, enseignante).

« *Ouais, c'est possible (rires). (...) ça c'est difficile (...) pourtant il y a le code des trois petits coups. (...) C'est compliqué (...) Dans mon petit passeport citoyen, ils perdent une croix, ils perdent un point dans « Je, je ne suis pas rangé, quand ça sonne ». Voilà, c'est tout. (...) Mais pour certains, j'imagine que si ils continuent (...) la semaine d'après, c'est que ça doit pas les déranger de pas avoir un...* » (Élodie, enseignante).

« *(...) oh c'est pas forcément interdit (...). On l'interpelle et puis il arrive vite, hein.* » (Mireille, enseignante).

« *Oui, oui. Oui [il se passe quelque chose] parce qu'on a des élèves de services de rang. Donc ils vont aller à la pêche aux élèves qui traînent, qui traînent, qui traînent et qui vont nous faire un retour. Donc là, on en discute : « Qu'est-ce qu'on fait ? ». « Ben c'était la première fois. » (...) on le prévient : « Ben c'est à chaque fois comme ça ». Ben on lui met une croix. » (Christine, enseignante).*

Tu me respectes pas le matériel de l'école :



tu perds, tu joues avec.

53

53. Tu es en classe et tu ne respectes pas le matériel de l'école.

« Non, tu peux pas. Ben tu te fais disputer. Tu dois repayer le matériel ! » (Luciano, élève).

« Non [tu ne peux pas]. Oui, il y a quelqu'un qui a fait... qui a cassé un... son crayon de papier. La maîtresse, elle a dit d'en racheter... Non [il ne l'a pas racheté]. » (Najma, élève).

«... Non. Oui [ça s'est déjà passé] (...) la maîtresse, elle dit : « Redonne-moi mon feutre, ma règle et je t'en prête plus. ». » (Saba, élève).

« Non ! Oui [ça s'est déjà passé] (...) Ben, ce serait vraiment par (...) inadvertance. » (Amandine, élève).

« ... Oui mais ça sert à rien (...) c'est pas bien, parce que c'est pas toi qui payes, c'est tes parents ou même l'école, si c'est quelque chose de prêté. Donc c'est comme si c'était toi, et qu'on te prenait ton argent et puis ben qu'on te l'a jeté, parce que ben tu l'as mordillé. (...) Si c'est tes affaires (...) elle [la maîtresse] s'en fiche un petit peu, mais bon si c'est les affaires de l'école, là, elle dit quelque chose. » (Émilie, élève).

« Ça, j'aime pas non plus. Ça, ça m'agace beaucoup. (...) quand ça se passe, je râle (rires) ! Voilà, je râle... » (Frédérique, enseignante).

« Non. (...) moi, je fais racheter. Enfin (...) disons qu'ils rachètent jamais, mais (...) je l'explique aux parents dans un mot. (...) Voilà demandant de remplacer, en général c'est pas fait, après j'insiste pas, mais je trouve ça inadmissible. Ouais. Et je prête plus. Mais en général, après je suis obligée de reprêter (rires), parce que sinon... Donc c'est un peu le problème éternel, vicieux euh... je crois qu'on retrouve (...) dans toutes les classes. » (Claudie, enseignante).

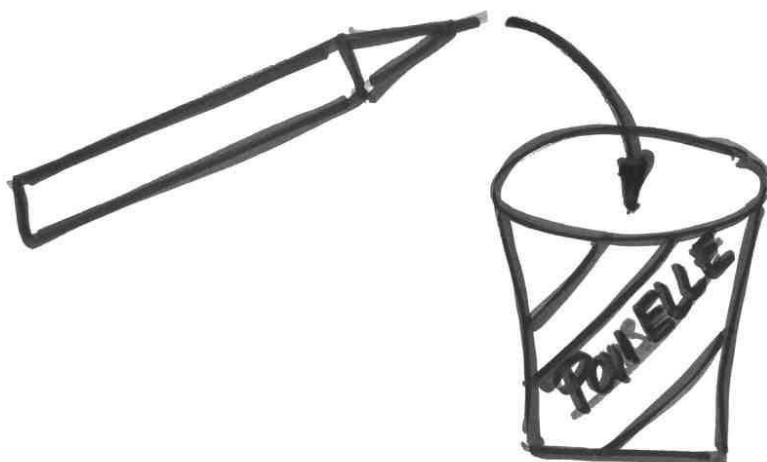
« Non, ouais. Ils abîment pas le matériel. En fait ils n'ont déjà pas de matériel, donc ils sont contents qu'on leur prête. » (Élodie, enseignante).

« Oui, ça peut se passer. (...) en général, ff... ce serait un mot dans le cahier. (...) Si je me rends compte que c'est abîmé, mais que c'est impossible de savoir qui l'a fait (...) je vais leur faire la morale (...) Leur dire que c'est pas bien, que c'est pas leur matériel, que ça représente de l'argent (...). » (Fanny, enseignante).

« Non ! Ça s'est déjà passé. Mais dans ces cas-là, je lui dis : « Écoute (...) le matériel de l'école tu n'y as plus droit. Tu apportes ton matériel, le matériel de la maison ». » (Mireille, enseignante).

« (...) oui, ça peut arriver (...) bon c'était accidentel. Ça peut arriver. » (Christine, enseignante).

Tu jettes le matériel prêté
(alors qu'il n'est pas abîmé).



54

54. Tu prends du matériel qui n'est pas du tout abîmé et tu le mets à la poubelle. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non. Oui [ça s'est déjà passé]. La maîtresse, elle règle l'histoire. (...) elle punit celui qui a menti. » (Alicia, élève).

« Non. Non [tu peux pas faire ça]. Non. La maîtresse, la maîtresse, elle l'engueule. Et il faut (...) qu'il reprenne dans la poubelle et il va en racheter deux. » (Ebony, élève).

« Non. Non, non. Je crois bien [que ça s'est déjà passé] (...) Non, je, je sais que quelqu'un a fait ça. Il l'a fait (...) avec un taille-crayon. (...) Alors du coup (...) elle [la maîtresse] fait pas confiance et voilà. » (Maël, élève).

« Non. Oui [ça s'est déjà passé]. (...) les crayons de couleurs qui sont pas... taillés. Qui sont cassés, on les jette. » (Uram, élève).

« Euh non ! Oui [j'ai déjà vu ça]. Oui. La maîtresse, elle dit : « Tu reprends ça dans la poubelle ! ». » (Saba, élève).

« On n'a pas le droit ! Non ! » (Virgil, élève).

« (...) il a pas le droit, mais (...) il le fait. (...) si je m'en rends compte (...) et que je vois l'élève, je lui demande d'aller le rechercher (...) et puis du coup (...) de tailler les crayons de toute la classe, le matériel collectif (...) Pour essayer de comprendre qu'il faut respecter le matériel. » (Céline, enseignante).

« Je vais encore plus râler là, cette fois (rires) ! (...) on va quand même se poser la question, si c'est pas de la provocation ou... enfin oui, de la dégradation volontaire (...) donc je lui dirais d'aller chercher le matériel (...) et de s'excuser (...) soit à la maîtresse, à la classe, à l'enfant. » (Frédérique, enseignante).

« Non, parce qu'ils ont tendance à plutôt, ou laisser par terre ou (...) On a une boîte des objets trouvés (...) tout, même ce qui devrait être à la poubelle d'ailleurs, se retrouve dans les objets [trouvés] (...). » (Fanny, enseignante).

« C'est pas acceptable, ça ! Bon ben là, je lui explique (...) c'est important, de (...) leur montrer (...) que même un feutre, ça a une certaine valeur et que on ne gaspille pas dans la classe. » (Edwige, enseignante).

« Non, c'est pas possible, parce qu'en plus (...) ils ont tous des rôles dans la classe, tu sais, enfin des responsabilités (...) Les élèves qui ont le rôle de prêter le matériel tout ça, ils ont à cœur de bien récupérer leur truc tout ça, donc... De faire leur rôle. Donc ça n'arrive pas. Non, voilà. » (Émilie, enseignante).

Tu joues à des «jeux de bébé»

, tu joues "au loup".



55

55. Tu es en récré et tu joues entre guillemets à des jeux de bébé : tu joues au loup. Est-ce que tu peux faire ça ?

« *Oui. (...) tu as envie de jouer à qu'est-ce que tu veux.* » (Ebony, élève).

« *Oui, oui, tu as le droit. Non, c'est pas un problème.* » (Maajid, élève).

« *Non. Parce que c'est (...) pour les petits, donc j'y joue pas ! [Si j'y joue] Ben... tout le monde me traite de bébé.* » (Gaëtan, élève).

« *Ah c'est comme nous ! (...) c'est pas des jeux de bébé. C'est juste un jeu que tu aimes beaucoup et que tu joues. Oui tu as le droit. Que tu sois (...) je sais pas moi en sixième... bon en sixième tu as passé l'âge de ça, mais tu peux jouer à ce que tu veux. Tu fais ce que tu veux. C'est des jeux.* » (Tenea, élève).

« *Oui ! Il n'y a pas de limite pour euh... Pour jouer à ce que tu veux.* » (Amandine, élève).

« *Ben oui ! (...) on va un peu se moquer de toi, mais c'est pas grave. Tu as envie de jouer, tu joues.* » (Luciano, élève).

« *Oui. (...) j'ai joué qu'une seule fois au loup. Parce qu'ils me veulent pas. (...) ils disent (...) : « Toi (...) tu joues plus au loup (...) ! Parce que voilà, quoi. ». Il dit : « Tu joues plus au loup. Tu joues plus ! ». Ils veulent pas qu' je joue. Ben... peut-être parce que je fais perdre l'équipe, je crois. J'en sais rien.* » (Maël, élève).

« *Oui, il y a toujours des personnes qui jouent au loup. Non... c'est pas vraiment un jeu de bébé. On a le droit.* » (Cédric, élève).

« *... Non. (...) des fois on joue à ça, mais pas longtemps. (...) on trouve que c'est plus trop marrant et que ça nous amuse plus, et puis... C'est plus pour les petits (...) que nous. (...) des fois on aime plus ce jeu et qu'on trouve que... oui, ça fait un peu bébé.* » (Joséphine, élève).

« *Ouais. Non [ce n'est pas un problème]. Chacun joue à ce qu'il veut.* » (Élodie, enseignante).

« *Ben... non ! Ils jouent à ce qu'ils veulent quand ils sont heureux, qu'ils ont l'air de s'amuser. En l'occurrence, ils jouent au loup (rires) d'ailleurs. Donc non, ils jouent à ce qu'ils veulent (...) tant que ça respecte la règle et les copains (...) !* » (Fanny, enseignante).

« *Dans la cour (...) moi, j'interviens jamais dans le jeu des enfants quand ça se passe bien. Ils ont tout à fait le droit (...) ! Non, ça ne me gêne absolument pas.* » (Mireille, enseignante).

« *Oui ! Ben oui. Non, non [il ne se passe rien]. Au contraire euh...* » (Christine, enseignante).

« *C'est bien. Ah ben oui [il peut faire ça] (rires) !* » (Frédérique, enseignante).

Tu n'as pas le même
comportement avec tes 2
maîtresses



Lundi mardi

⑤6 « Petit ange »



jeudi vendredi

« Petit diable »

56. Tu es en classe et tu n'as pas le même comportement avec tes deux maîtresses : tu es un petit ange ou tu es un petit diable. Est-ce que c'est possible, est-ce que tu peux faire ça ?

« *Oui [c'est possible]. Oui [ça s'est déjà passé]. Parce que (...) j'aime pas, j'aime pas là, l'autre maîtresse là (...)* » (Bakari, élève).

« *Non. Ça doit être pareil tout le temps. Oui [ça peut se passer]. (...) Parce que il y en a une qu'elle est gentille et il y en a qu'elle est méchante (...) Lundi, mardi (...) ils sont gentils. Et jeudi et vendredi, ils sont méchants.* » (Ebony, élève).

« *Non ! Parce que la maîtresse, elle s'en rendrait compte à force que (...) tu es un ange quand tu veux en fait. (...) si une maîtresse est vraiment gentille, (...) je veux bien être gentille. Mais... si la deuxième maîtresse est vraiment méchante, (...) moi, je serai méchante aussi ! Non, si elle est gentille (...) je ne ferais pas de bêtise, je ne l'injurierais pas. Mais si vraiment la maîtresse est méchante, je commencerais à rentrer dans son jeu (...) si elle me dit que je suis une élève incapable (...) ça ne se fait pas ! Moi, je me dis dans ma tête : « Elle, c'est une maîtresse incapable ! ».* » (Camille, élève).

« *(...) ouais c'est possible (...) ça arrive presque tout le temps, en fait ! ... Parce que ils aiment une maîtresse plus que l'autre. (...) ils sont gentils avec elle [quand ils l'aiment bien] (...) Alors que si ils l'aiment pas, ben ils sont méchants avec elle.* » (Luciano, élève).

« *Non, je suis plus sage le vendredi et... le jeudi, parce que de temps en temps mon père va voir la maîtresse (...) le jeudi, le vendredi ! (...) Parce que (...) Il y a une maîtresse (...) des fois, elle (...) me dispute pour rien et une [maîtresse] elle me dispute jamais pour rien !* » (Walter, élève).

« *Oui (...) il y a pas grand-chose à faire. C'est, c'est essayer de se faire respecter en tant que personne (...) ils sont pas obligés de nous aimer toutes les deux (...) juste respecter ! (...) il y a pour certains enfants de grosses différences de comportement. (...) ils se permettent de dire des choses (...) certains jours qu'ils ne font pas les autres jours.* » (Céline, enseignante).

« *(...) je pense que effectivement, il y en a qui n'ont pas le même comportement (...) avec leurs deux maîtresses. (...) Je trouve ça normal pareil, oui qu'ils ressentent (...) C'est normal, on n'a pas les mêmes exigences, on n'a pas (...) la même tolérance (...) on n'a pas les mêmes choses qui sont normales et pas normales, enfin... Donc c'est normal, qu'ils se comportent pas, pas pareil.* » (Claudie, enseignante).

« *(...) c'est pas à moi de juger du comportement qu'ils peuvent avoir avec ma collègue (...) c'est à elle de voir, si (...) elle le [le comportement] tolère ou pas (...). Et en général, les enfants ont le même, quasiment le même comportement. C'est pas, c'est pas d'un côté... [Et puis de l'autre.]* » (Mireille, enseignante).

Tu n'aimes pas un
camarade.



57

57. Tu es en classe et tu n'aimes pas un camarade. Est-ce que tu peux faire ça ?

« (...) il faut quand même le respecter. (...) on a le droit de ne pas l'aimer (...) si on veut, (...) on n'est pas obligé de jouer avec lui (...) on le laisse tranquille en fait. » (Julie, élève).

« Oui, mais... tu lui dis pas. C'est comme une maîtresse en fait, un peu. Si tu l'aimes pas, tu es pas obligé de lui dire euh : « Oh je t'aime pas ! ». Tu joues pas avec lui, c'est tout. » (Luciano, élève).

« Oui (...) je lui parle jamais. Je l'ignore. » (Lola, élève).

« (...) je lui parle pas. (...) des fois on se bat. Et il y a la maîtresse, elle dit (...) de pas jouer ensemble. » (Walter, élève).

« Alors on a le droit de ne pas apprécier une personne, mais il faut pas l'insulter, le pousser pour autant. » (Constance, élève).

« Oui. (...) oui c'est un problème, (...) ça part en pleurs, soit ça part en bagarre, soit ça part en histoire, n'importe quoi ! (...) mais tu vas pas aller le voir et lui dire : « Je t'aime pas ! », Comme ça. (...) Si tu l'aimes pas, tu n'as pas besoin de lui dire. » (Tena, élève).

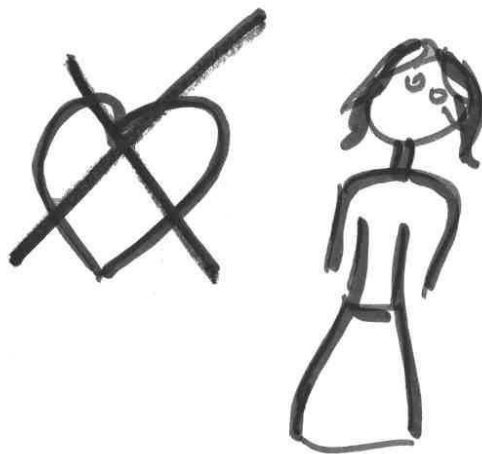
« Oui. (...) si il l'aime pas il a le droit, mais... il lui parle pas ! Ça c'est une phrase qu'on est obligées de répéter souvent (rires). (...) Après ça part dans les insultes (...) Non. On n'est pas obligé d'aimer tout le monde. » (Céline, enseignante).

« Oui. (...) on n'aime pas tout le monde de la même façon. (...) on est tous différents. Donc (...) dire : « Je t'aime pas. », ça veut pas dire qu'on n'aime pas la personne en entier, on n'aime pas certaines choses (...) Ben oui, on n'aime pas tout le monde, c'est normal ! (...) tant que...ça n'engendre pas de méchanceté et tout ça... » (Fanny, enseignante).

« Ouais ! (...) des fois, il le verbalise franchement (...) nous(...) on leur dit : « (...) tu as le droit. (...) même en tant qu'adulte, on s'entend pas forcément avec tout le monde. Maintenant, on vit pas tout seul sur notre île déserte, donc il faut (...) qu'on arrive quand même à vivre en communauté (...) pendant un an. (...) vous vous ignorez (...) vous partagez rien. Vous vous mettez pas ensemble pour les exposés. Vous vous mettez pas les uns à côté des autres. Vous avez vos propres copains, copines. Et on a le droit ». » (Christine, enseignante).

« Oui bien sûr. On ne peut pas aimer tout le monde et ça, je leur dis très souvent (...) : « (...) vous avez le droit de ne pas vous entendre, c'est normal. Maintenant vous vous respectez, vous ne jouez pas ensemble et puis voilà. La cour est assez grande pour que vous soyez chacun dans votre coin et voilà bien sûr ». » (Edwige, enseignante).

Tu n'aimes pas la
maîtresse.



58

58. Tu n'aimes pas la maîtresse. Est-ce que tu peux faire ça ?

« (Acquiescement de la tête). (...) je lui parle pas. Je lui dis rien, mais (...) quand je l'aime pas, (...) elle m'embrouille toujours pour rien, ben (...) je fais exprès de mal écrire. » (Walter, élève).

« (...) si tu aimes pas la maîtresse, la maîtresse, elle t'aime, c'est pas gentil de lui faire ça ! » (Ebony, élève).

« ... Oui, mais... il faut pas le dire. Si tu le dis, tu peux avoir des petits problèmes avec la maîtresse. » (Salma, élève).

« Oui. (...) après, si tu fais que ça de la traiter (...), les professeurs, ils interviennent. Mais si c'est juste voilà, tu l'aimes pas comme ça, ils vont pas lui dire : « Ben maintenant tu dois aimer la maîtresse. ». Ça sert à rien. » (Émilie, élève).

« (...) je les [les maîtresses] aime moyen, parce que des fois, elles disputent un peu pour rien. » (Maxime, élève).

« On a le droit de ne pas aimer une personne mais il faut pas l'insulter, il faut pas être méchant, faut l'accepter... quand même. » (Constance, élève).

« Ils ont le droit aussi. (...) c'est pas un problème, si (...) il y a toujours une question de respect et de travail derrière. (...) c'est plus difficile de mettre en place le respect, si un élève ne nous aime pas du tout (...) toujours un but (...) pédagogique, parce que on met en place des choses (...). Aimer, confiance, travailler, enfin c'est quand même, c'est un peu tout mélangé. » (Céline, enseignante).

« Oui, ça on a le droit ! Si on n'est pas agressif (...) on a le droit de pas aimer tellement quelqu'un, mais on n'a pas le droit de passer son temps à lui montrer et on n'a pas le droit de ne pas vouloir travailler avec. » (Frédérique, enseignante).

« Ils ont le droit (...) mais, ça doit (...) pas nous enlever (...) de l'objectif (...) : on est là pour apprendre (...) Je le dis aux parents (...) il faut venir me voir pas pour me dire s'il m'aime pas, mais si il a peur de moi, (...) ou si ils sentent (...) que il y a un souci (...) qui empêche d'apprendre. (...) après (...) qu'ils n'aiment pas, ils ont le droit (...) voilà, c'est normal. » (Claudie, enseignante).

« Oui, oui. Si vraiment je sens que il y a un... réel problème relationnel, on va prendre le temps d'en discuter. Les enfants (...) sont quand même pas trop : « J'aime pas pour (...) toute l'année scolaire ». Ils sont plutôt : « Je t'aime pas, parce que tu as fait ça... », ou « Je t'aime pas, parce que tu as dit ça ». (...) c'est pas écrit dans la pierre et ça changera pas. » (Fanny, enseignante).

Tu aimes une
maîtresse plus
que l'autre.



59

59. Tu aimes une maîtresse plus que l'autre. Est-ce que tu peux faire ça ?

« *Oui. Ben non, c'est pas embêtant. (...) c'est parce que on la trouve plus gentille, quand on fait des bêtises elle vous gronde moins...* » (Julie, élève).

« *Non, tu peux pas. (...) ça se fait pas vraiment, parce que, comme j'ai dit tout à l'heure, (...) une maîtresse c'est une maîtresse !* » (Luciano, élève).

« *Oui. Parce que il y en a une maîtresse qui me gronde des fois pour rien et une qui me gronde jamais pour rien !* » (Walter, élève).

« *Non. Tu dois aimer les deux [maîtresses] ! (...) c'est méchant de faire ça ! D'aimer une et de pas aimer l'autre.* » (Ebony, élève).

« *... Non. Oui [ça s'est déjà passé] (...) La maîtresse, elle dit : « Tu es obligé qu'est-ce que je fais, tu es obligé de faire qu'est-ce que je dis... parce que... tu es sous ma responsabilité ! ».* » (Salma, élève).

« *Non. Parce que, je trouve que... ça se fait pas trop de dire ça à une maîtresse, parce qu'il faut quand même avoir du respect par rapport à elle, et puis... on dit pas ça à une maîtresse, je trouve. (...) de toute façon, ça se voit pas sur moi mais... je préfère euh [une maîtresse] (...) mais en fait des fois, c'est par rapport (...) aux matières, qu'elles font.* » (Joséphine, élève).

« *Ça arrive (...) c'est pas grave. (...) ça peut poser un problème, si ils nous aiment vraiment pas, là évidemment (...). Là par contre, ils préfèrent, ils ont le droit. C'est pas un problème.* » (Frédérique, enseignante).

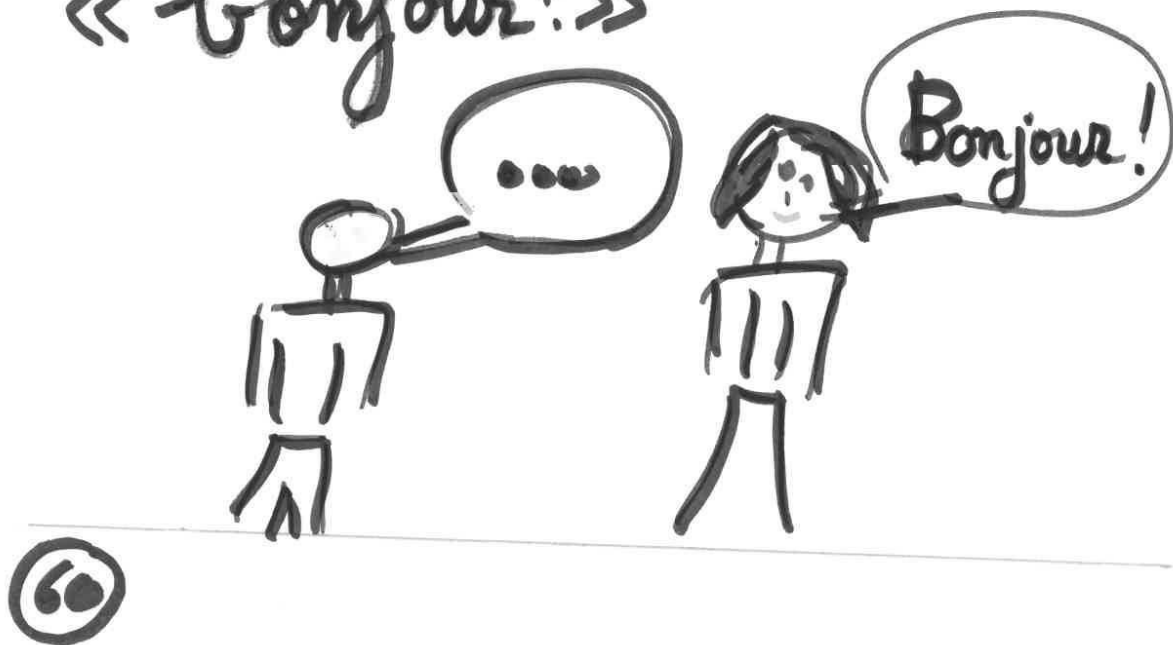
« *(...) oui ! (...) les élèves de la classe trouvaient que Madame E. était gentille et que moi, j'étais méchante (...) je leur renvoie une image, peut-être (...) plus difficile, plus négative aussi d'eux quoi. (...) des fois (...) ils jouent un petit peu avec ça.* » (Claudie, enseignante).

« *(...) c'est possible, ouais. Ça s'est déjà passé (...) [j'étais] dans le rôle de celle qu'on aimait bien (...) je leur dis que (...) j'aime pas entendre ce genre de... réflexion (...) même si c'est flatteur, ça me fait pas plaisir. (...) Non. Non, ça se dit pas.* » (Élodie, enseignante).

« *(...) je ne voudrais pas qu'un enfant me dise : « Ah, c'est super c'est toi aujourd'hui...! ».* Ça, je n'accepterais pas. (...) L'enfant a le droit. Ça fait partie de la liberté. » (Mireille, enseignante).

« *Oui (...) à cet âge-là (...) ça va se baser sur des choses beaucoup plus futiles. C'est (...) sur la matière (...) que la maîtresse va enseigner. (...) je sais pas si c'est vraiment la dimension « Aimer plus que l'autre ». (...) tu acceptes et puis voilà.* » (Christine, enseignante).

Tu ne réponds pas à la
maîtresse, quand elle dit:
« Bonjour! »



60. La maîtresse dit bonjour et tu ne lui réponds pas, quand elle dit bonjour. Est-ce que tu peux faire ça ?

« *Ben c'est pas poli de faire ça ! (...) la maîtresse, elle dit : « Je te parle à toi ! ». (...) l'autre, il dit pas : « Pardon maîtresse. ». »* (Ebony, élève).

« *Tu es malpoli ! (...) des fois [ça arrive]. Non, [il se passe] rien. »* (Maajid, élève).

« *Oui. (...) soit j'oublie, soit (...) je suis un petit peu fatigué. (...) si c'est tout le monde qui ne dit pas ça (...) elle dit : « Personne (...) ne dit bonjour aujourd'hui. ». Alors du coup, ils lui disent tous : « Bonjour, bonjour, bonjour, bonjour, bonjour, bonjour, bonjour ! ». Alors là ça fait (...) un vrai brouilla (...), si on lui dit pas bonjour (...) elle s'en fiche. »* (Maël, élève).

« *Est-ce que tu peux faire ça ? Non. (...) si (...) tu es pas là. (...) tu n'entends pas (...) Ce n'est pas grave. (...) si tu es dans la classe et que tu fais n'importe quoi (...) ça se fait pas, parce que la maîtresse, elle parle ! Elle fait ce travail avec beaucoup d'endurance, avec tous les enfants qui font des bêtises. Et elle arrive quand même, à avoir une, un aspect : « (...) je vais réussir à continuer, ils ont rien vu. ». C'est quand même dur pour les maîtresses. »* (Amandine, élève).

« *Oui. Ça arrive. (...) j'arrête l'élève et je lui dis : « Je viens de te dire bonjour ». (...) il dit bonjour après (...) de mauvaise foi, mais... Il le fait quand même. »* (Céline, enseignante).

« *(...) je lui dis : « Bonjour ! », j'insiste jusqu'à ce qu'il réponde. En général à la deuxième fois ils répondent (rires). »* (Frédérique, enseignante).

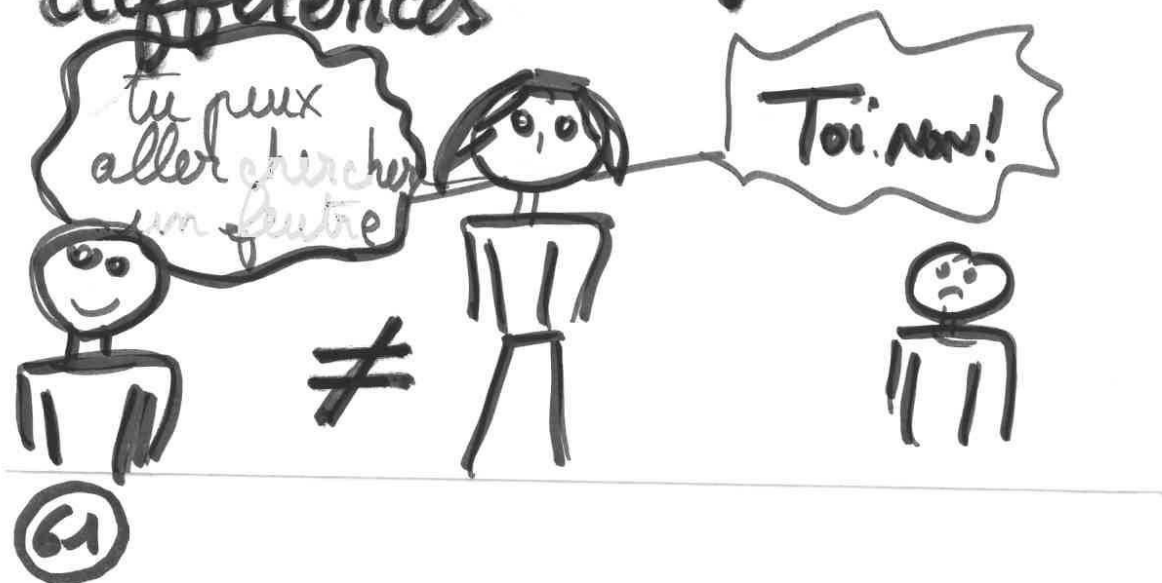
« *Je lui redis. Et puis il me le dit (rires) à contrecœur, mais il le dit. »* (Claudie, enseignante).

« *(...) ça arrive. (...) Ça m'est arrivé de dire : « Écoutez, moi, les enfants (...) quand je vous dis bonjour le matin (...) j'aimerais avoir un retour (...). » (...) c'est pas mon leitmotiv tous les jours mais (...) je l'ai dit de temps en temps, parce que ça me paraissait euh... il suffit de l'avoir dit une fois et puis après on a un : « Bon appétit. » (...). »* (Élodie, enseignante).

« *Non. Parce que le pire que ça va être, ça va être personne n'écoute et tout le monde bavarde dans son coin. Mais en général, c'est au moment d'arriver le matin, ou... s'il n'y a pas le code « Bonjour » et hop ça y est tout le monde se tait à peu près. Mais après, chahuter comme ça, non, pas dans cette classe-là. »* (Fanny, enseignante).

« *(...) je trouve ça insupportable ! Quand ils arrivent le matin (...) 8h20 là (...) : « Maîtresse, aujourd'hui est-ce que...? ». Je suis obligée de leur dire : « Bon, vous n'avez rien oublié ? », ou « Bonjour ! ». « Ah oui, oui, bonjour ! Bonjour Maîtresse ! », voilà ! Non, non, c'est capital, ça ! C'est important ! »* (Edwige, enseignante).

La maîtresse n'accepte pas
la même chose pour tout
le monde Elle fait des
différences



61. La maîtresse n'accepte pas la même chose pour tout le monde. Elle fait des différences.
Est-ce que la maîtresse peut faire ça ?

« Non, elle peut pas la faire ça, la maîtresse. (...) elle serait pas gentille. Ça se ferait pas ! C'est comme si que un peu elle avait un chouchou. Eh ben toi euh, elle s'en fiche ! » (Luciano, élève).

« Oui. Parce que ça dépend, si l'élève il est sage ou pas. » (Bakari, élève).

« Oui, peut-être parce que lui, (...) il est gentil avec la maîtresse et (...) lui, il est méchant. (...) Et dès que l'autre, il est méchant, la maîtresse (...) est méchante avec lui. » (Maajid, élève).

« (...) oui, des fois elle [la maîtresse] peut faire ça, (...) elle demande à un élève de chercher plusieurs feutres, pour (...) toute la classe. Mais elle veut pas que il y a plusieurs élèves qui y vont, parce que sinon ils font des bêtises. (...) c'est pas parce qu'elle a un chouchou (...) c'est surtout, qu'elle veut pas (...) qu'ils jouent en fait. » (Joséphine, élève).

« Mm non. (...) ça me vexerait parce que déjà d'une, ce serait ma copine et puis surtout c'est pas gentil pour les autres, enfin pour la personne qui a demandé à... » (Ophélie, élève).

« Oui ça peut se passer. (...) on est obligée de réexpliquer que : « Ben non, il y a une histoire de confiance. Toi, je ne te fais pas confiance et tu sais pourquoi ». Alors en général, c'est : « Non je sais pas, je vois pas ». Donc obligée de réexpliquer. (...) Ils ont un sentiment (...) d'injustice. Ce sont des victimes innocentes (...) ! » (Céline, enseignante).

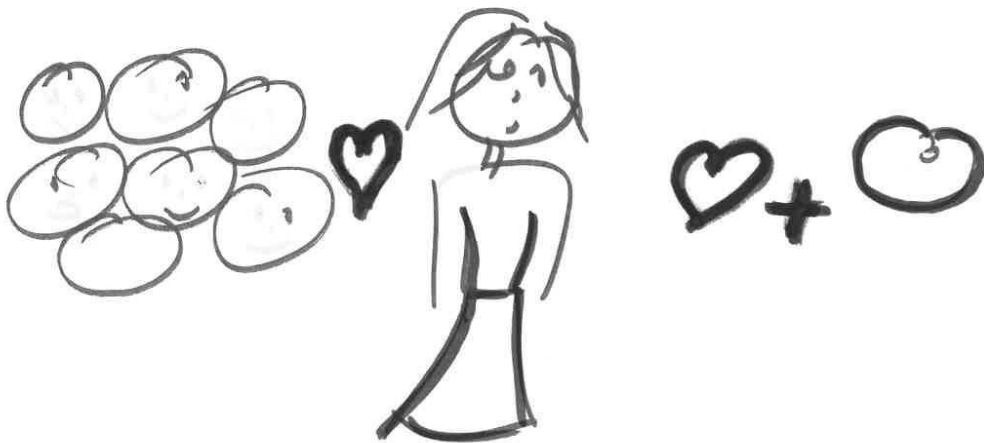
« Ça peut arriver. Mais je dis pourquoi (...) [Si ce n'est pas justifié] c'est pas juste (...) je crois que si on veut (...) faire avancer les enfants, il faut essayer aussi... d'être honnête (...) avec eux ! » (Frédérique, enseignante).

« Non ! C'est pas des différences. Pas des différences comme ça. Non, non. (...) parce que sinon, c'est incompréhensible pour les enfants. (...) et puis il y a pas de raison (...) c'est des classes difficiles et justement (...) si on s'en sort, c'est (...) le respect, enfin d'être juste, être équitable (...) c'est ce qui nous sauve en fait. (...) de toute façon (...) ce serait pas juste en fait. (...) pour un enfant, c'est pas possible. » (Élodie, enseignante).

« (...) dans l'absolu c'est pas possible ! (...) parce que tous les enfants sont sur un pied d'égalité ! Je vois pas pourquoi il y en a un qui pourrait faire quelque chose et pas l'autre (rires). (...) Et, moi, je me vois pas faire ce genre de choses. (...) Parce que si je le fais, c'est parce qu'il y a eu (...) quelque chose qui s'est passé juste avant. » (Mireille, enseignante).

« Le pauvre ! Ben non, ce n'est pas possible ça ! (...) tu dois être le plus juste possible. Les règles (...) sont les mêmes pour tous, donc (...) non, non. » (Edwige, enseignante).

La maîtresse aime un élève plus que les autres.



62. La maîtresse aime un élève plus que les autres. Est-ce que la maîtresse peut faire ça ?

« *Oui. (...) c'est normal parce que... il y en a aussi ils font le bazar et c'est normal qu'elle les aime pas.* » (Madeline, élève).

« *... Non. Oui [ça se passe] se passe. Ouais, il y en a, elle [la maîtresse] aime pas. Parce que ça se voit, tout le temps elle est là à, à... elle leur [les élèves] crie dessus.* » (Tayson, élève).

« *Ça peut se passer. (...) c'est pas grave, parce que tout le monde aime bien quelqu'un. Tout le monde a quelqu'un dans sa vie, tout le monde (...) préfère quelqu'un. Au fur et à mesure, tu vas commencer à t'en détacher.* » (Amandine, élève).

« *(...) je pense que ils [les élèves] pensent dans leur tête que ça se fait pas (...) !* » (Julie, élève).

« *... Oui, c'est possible... On s'en fiche un petit peu, c'est ses affaires !* » (Luciano, élève).

« *(...) peut-être qu'une maîtresse peut avoir un chouchou, mais non. (...) si ça se passait, (...) j'essayerais (...) d'être très gentil pour (...) être égal. Et il y a pas que lui comme chouchou, j'essayerais !* » (Maël, élève).

« *... Non. (...) ça se fait pas trop ! (...) lui, il va être content, mais les autres, ils vont pas forcément être contents, parce que ben ça se fait pas d'aimer un élève plus que l'autre.* » (Émilie, élève).

« *Non ! C'est (...) avoir plus confiance dans certains élèves, mais pas aimer plus que les autres. (...) certains élèves me reprochent de faire confiance (...) à d'autres élèves (...) donc ils disent que c'est les chouchous. Eux, ils le perçoivent (...) comme aimer plus.* » (Céline, enseignante).

« *(...) j'allais dire, elle a pas le droit ! (...) Mais en fait c'est faux ! (...) on les aime tous pour des raisons différentes (...). C'est pas un souci si on favorise pas (...) l'enfant (...) avec lequel on a le plus d'atomes crochus, ou qui nous fait le plus rire ou qui... nous fait le plus pleurer, peu importe, (...) pour moi c'est (...) que des êtres humains (...). Si on n'a pas d'enfant qu'on ne peut pas voir et on n'a pas d'enfant qui a plus de droit que d'autres (...) il y a pas de problème ! Ça peut arriver et ça arrive.* » (Frédérique, enseignante).

« *Non, non, non. (...) dans cette situation-là (...) je me vois pas en tant qu'enseignante, je fais bien la différence entre les individus (...) et les élèves.* » (Mireille, enseignante).

« *(...) non il faut pas ! (...) On a forcément des élèves avec qui (...) on va voir un attachement plus particulier, parce que (...) c'est des rapports humains ! Mais (...) il faut surtout pas que ça se voie. (...) et on doit être... le plus juste possible.* » (Edwige, enseignante).

Tu mens.



63

63. Tu mens en classe. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non ! (...) Enfin, un mensonge en entraîne forcément un autre. Et à un moment, après ça devient (...) invivable. » (Amandine, élève).

« (...) tu peux pas mentir de toute façon. (...) Mentir c'est... c'est comme, c'est un peu comme voler, ça se fait pas ! » (Luciano, élève).

« ... Oui mais... ça sert à rien. (...) Tu as le droit de mentir à tes copains (...) Après, si tu mens à la maîtresse, là, c'est autre chose ! » (Émilie, élève).

« Non. (...) Parce que ça sert à rien, ils vont pas me croire de toute façon. Je vais pas raconter n'importe quoi... à n'importe qui ! » (Joséphine, élève).

« Oui, tant que c'est pour rigoler. (...) c'est pas super grave non plus (...) si c'est sur toi, (...) mais si c'est sur les autres après (...) c'est de la méchanceté (...) » (Pierre, élève).

« Ben, ça sert à rien de mentir... De toute façon, tôt ou tard, ils vont finir par apprendre la vérité. » (Valérian, élève).

« (...) je vais en parler avec lui (...) avec ses parents, avec la psy éventuellement. (...) pour moi c'est pas normal d'avoir à mentir pour exister (...) il y a des petits mensonges (...) les (...) c'est pas grave, mais (...) ça montre un problème. » (Claudie, enseignante).

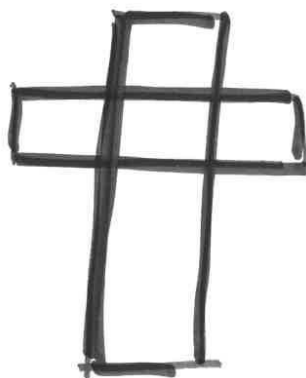
« ... Ça c'est pas (...) des choses (...) qui me semblent graves pour le groupe, qui peuvent être inquiétantes pour l'enfant. (...) j'accepte mais j'essaie (...) de lui faire comprendre que... je peux émettre des doutes (...) Donc essayer de faire la différence entre ces choses-là. Si c'est pour agacer quelqu'un ou... pour narguer, c'est différent du fait de mentir, parce qu'on se ment à soi-même. Et là, c'est plus un problème de la personne et pas du groupe. (...) C'est moins grave pour le groupe, mais c'est plus grave pour l'enfant. » (Frédérique, enseignante).

« (...) ça me gêne. J'aime pas le mensonge, (...) j'aime pas les menteurs (...) Enfin personne n'aime les menteurs. (...) Pour le bien-être de tout le monde, on ne ment pas. » (Élodie, enseignante).

« Ça dépend (...) de la situation. (...) Des fois ça va être juste entre eux finalement, parce que (...) les enfants entre eux peuvent résoudre pas mal de trucs (...) sans qu'on ait besoin d'intervenir (rires). » (Fanny, enseignante).

« (...) un élève peut mentir. (...) soit ça relève (...) d'une maladie. Parce qu'il y a des élèves qui (...) se réfugient là-dedans et s'inventent leur monde. (...) il faut avec les parents (...) voir (...) un thérapeute (...). Mais sinon (...) c'est pas acceptable. (...) leur faire comprendre que (...) : « (...) de toute façon, tout se sait toujours ». » (Edwige, enseignante).

Tu te moques d'un élève
parce que son grand-
père est mort!



64

64. Tu te moques d'un élève, parce que son grand-père est mort. Est-ce que tu peux faire ça ?

« Non. Ben la maîtresse, elle dirait (...) que les grands-pères, ils sont bien obligés un jour de mourir (...) qu'il ne faut pas se moquer parce que peut-être c'est leur grand-père qui est mort. ». » (Julie, élève).

« C'est vraiment contrariant pour l'élève qui s'est fait insulter ! Parce que perdre quelqu'un, c'est vraiment pas gentil. (...) Il vaut mieux l'ignorer, que d'écouter. (...) Oui [ça s'est déjà passé]. [La maîtresse] elle le sait pas. J'essaye de garder ça... de les ignorer, parce en fait qu'ils ont tous leur papa et maman et moi, j'ai personne, j'ai que mon grand-père et ma grand-mère ! » (Amandine, élève).

« Non. C'est pas gentil de faire ça ! Par exemple, si ton grand-père il est mort, (...) vous aimeriez bien que je vous fasse ça ! » (Ebony, élève).

« Non. C'est injuste. » (Salma, élève).

« Ça oui, ça s'est déjà passé quand on avait dit que là il était pas vraiment mort (...) Son père avait un cancer et puis... Oui et puis maintenant il... [est mort]. (...) le jour de la rentrée (...) [la maîtresse] elle a dit, « Le père de M... est m... est décédé cet été. ». (...) et puis M... « Ne pas trop en parler. » à l'élève M... ne pas trop en parler. » (Maxime, élève).

« Oui, c'est pas le grand-père, c'est le père. Et oui, c'est arrivé. (...) on prend les élèves concernés, à part. Et euh... leur expliquer pourquoi ils disent ça, enfin leur faire prendre conscience (...) que c'est dramatique ce qu'ils sont en train de dire (...) ! (...) Je pense que si on leur file des lignes, ils vont pas percuter. Il vaut mieux discuter. » (Céline, enseignante).

« Ff (soupir)... oh la la, ça, on revient aux... choses qui sont méchantes et qui peuvent déstabiliser. » (Frédérique, enseignante).

« C'est pas arrivé (...) mais je pense (...) qu'il y en aurait forcément un pour s'élever (...) c'est une injustice pour les enfants, une telle moquerie (...) très vite (...) ça serait recadré par les enfants eux-mêmes. » (Claudie, enseignante).

« Oui. (...) justement on essaie d'être super vigilant parce que il y a des enfants qui carrément n'ont plus un des parents dans la classe. Et malheureusement, ça se passe au moment (...) des récréés. Donc dès que ça nous revient aux oreilles (...) on prend le temps d'en parler. » (Fanny, enseignante).

« Je me... suis heureusement jamais trouvée, dans cette situation-là. (...) je passerais par l'explication aussi (...), parce que bon l'enfant qui fait ça, il n'a pas du tout conscience de ce qu'il fait, je pense. » (Mireille, enseignante).

Tu te moques de sa soeur
qui a été agressée,



en mimant une claque
au passage!

65

65. Tu te moques d'un élève de ta classe qui a sa sœur qui s'est fait agresser. Est-ce que tu peux faire ça ?

« (...) je le ferais jamais ! Euh... ben la maîtresse, elle dirait (...) : « Arrête de l'embêter. ». C'est tout. » (Lola, élève).

« Non. (...) ce serait pas vraiment gentil pour l'autre personne. » (Cédric, élève).

« (...) non. Ça sert à rien ! Et puis après, on va se faire punir. » (Valérian, élève).

« (...) non. (...) la maîtresse, elle marquerait un mot et (...) on irait chez la directrice. » (Julie, élève).

« (...) déjà la personne, elle a pas le droit de... de se moquer de ta sœur. Et (...) tu peux pas faire semblant de taper l'autre. » (Luciano, élève).

« (Négation de la tête). En classe, (...) je me ferais gronder par la maîtresse. » (Walter, élève).

« (...) oui, mais ça ne se ferait vraiment pas ! » (Amandine, élève).

« (...) oui c'est arrivé. (...) On a pris les élèves concernés (...) pour essayer de recadrer et de leur expliquer pourquoi faut pas faire ce genre de chose. » (Céline, enseignante).

« (...) de toute façon, mimer la claque c'est déjà pas très logique. Du coup, si j'ai vu je lui dis d'interrompre cette chose (...). » (Frédérique, enseignante).

« Ben ça se passe pas, mais j'imagine que ça pourrait arriver une fois... » (Claudie, enseignante).

« (...) c'est pas arrivé, mais ce serait possible. Parce qu'ils aiment bien un peu se charrier (...). » (Élodie, enseignante).

« Non... Je, j'imagine qu'il ferait plutôt ça en dehors de l'école, en fait. » (Fanny, enseignante).

« (...) j'ai jamais eu ce cas de figure non plus. Je dirais que au contraire, quand il y a des choses un peu [difficiles] (...) les élèves vont être plutôt solidaires. C'est (...) un peu l'inverse qui se passe. Donc (...) non ! » (Christine, enseignante).

« Ah non, non, c'est pas possible, ça. C'est pas acceptable non plus hein. Donc euh là, il faut intervenir aussi. » (Edwige, enseignante).

La maîtresse "protège" un élève
d'une autre maîtresse parce
qu'elle a l'impression qu'elle
ne va pas être juste.



66

66. La maîtresse protège un élève d'une autre maîtresse, parce qu'elle a l'impression qu'elle va pas être juste. Est-ce que la maîtresse peut faire ça ?

« *Ben non. (...) elle peut pas, (...) parce qu'elle peut pas savoir (...) si on a été vraiment puni, pourquoi on est là, si on est vraiment puni (...).* » (Julie, élève).

« *Non. (...) les maîtresses, (...) une maîtresse c'est un peu comme l'autre. C'est un peu les mêmes.* » (Luciano, élève).

« *Non. (...) parce que... c'est des adultes !* » (Lola, élève).

« *... Ben non. Elles [les maîtresses] sont toutes normales, comme ça quoi.* » (Salma, élève).

« *Non. [La maîtresse] Elle a pas le droit. (...) Ben ça dépend si le maître, il le dispute pour rien, la maîtresse intervient. Mais sinon... voilà.* » (Ingrid, élève).

« *(...) en fait les maîtresses sont toujours justes, alors non.* » (Constance, élève).

« *(...) protéger nos propres élèves. (...) c'est... un petit peu se défendre, parce que souvent les maîtres des petits ont tendance à accuser les grands d'être (...) les agresseurs. Donc on essaie (...) d'intervenir pour (...) essayer de poser les choses (...)* » (Frédérique, enseignante).

« *(...) j'espère que j'en aurais le courage. [C'est] Extrêmement difficile [d'intervenir auprès de ses collègues] (...) je suis sûre que je protégerais, si il y avait une violence corporelle quoi (...) je suis pas sûre que (...) j'aurais le courage. J'ai déjà vu des choses avec lesquelles j'étais pas d'accord (...) sans intervenir. (...) c'est un peu aussi d'humilité, d'apprendre (...) que on a beau avoir de belles idées, (...) on les applique pas toujours quoi.* » (Claudie, enseignante).

« *(...) ça me gênerait de voir un enfant (...) Je pense que je pourrais pas laisser faire (rires) une situation comme ça. Ça me gênerait de voir un enfant, bouc émissaire (...) de l'enseignant, quoi. (...) ça se discute ça, enfin en équipe.* » (Élodie, enseignante).

« *Si je pensais qu'il [le collègue] était... injuste, je le ferais pas devant comme ça. (...) je ferais pas devant les élèves, pour pas mettre l'enseignant en porte-à-faux, sauf si vraiment là c'était... mais là c'est pas le cas ici à l'école (...).* » (Fanny, enseignante).

« *(...) des fois on est pas du tout d'accord avec le jugement que peut porter la maîtresse. (...) Dans une situation comme ça, (...) je vais essayer (...) de m'octroyer(...) le problème (...) je vais (...) parler plus fort que la maîtresse, (...) pour (...) que le conflit soit réglé (...) je pense à un ou deux cas, où il y avait un acharnement de l'enseignante par rapport à l'enfant et à un moment donné stop, quoi ! (...) après aussi, parce qu'on n'est pas toujours d'accord non plus avec les modes de sanction (...). Voir des gamins (...) écrire des lignes toutes les récréations depuis le début de l'année (...) ça me révolte !* » (Edwige, enseignante).

La maîtresse fait semblant de
ne pas voir les bêtises
parce qu'elle sait que ça va
faire des histoires!



La maîtresse ne fait rien
ne dit rien .

67

67. La maîtresse fait semblant de ne pas voir des bêtises, parce qu'elle a peur des histoires.
Est-ce que la maîtresse peut faire ça ?

« (...) non. (...) parce que une maîtresse, ça doit toujours intervenir, surtout (...) quand (...) par exemple (...) Il y a quelqu'un qui fait le zouave et là, elle regarde. (...) après elle dit : « Travaille ! ». Ah non, ça c'est pas possible, elle doit toujours intervenir. » (Maxime, élève).

« Non. (...) Ce serait pas bien ! Parce qu'on a pas le droit de faire ça, normalement ! » (Walter, élève).

« Oui. (...) après [celui qui fait un peu le bazar] il continue... Jusqu'à ce qu'elle dise : « Arrête ! ». » (Alicia, élève).

« Oui. Parce qu'elle sait que si elle se retourne, elle va s'énerver, très, très fort ! » (Bakari, élève).

« Elle a pas le droit ! Non. Dès qu'il y a une bêtise, dès qu'elle fait, dès que quelqu'un fait des bêtises, elle doit le punir. Si elle le punissait pas, ben il aurait continué. Après ça, ça aurait redéclenché, déclenché. » (Maajid, élève).

« Oui, ça peut se passer quand il y a un élève(...) qui se lève volontairement et qui se met à danser (...) en me regardant, je sais très bien que c'est pour que je réagisse. Donc j'essaie de pas réagir et deux secondes après il est assis. (...) soit il se rassoit (...) Soit (...) au contraire il augmente et il se met à chanter et à parler très fort. Donc là tu es obligée de réagir. (...) ça dépend des enfants. Il y en a, tu es obligée de réagir tout de suite. Mais il y en a, ils sont là pour provoquer, donc c'est mieux de ne pas répondre à la provocation. » (Céline, enseignante).

« Non ! Même si je sais... que ça va être pénible derrière, non ! Eh bien non parce que justement, ça va pas m'économiser après ! Parce que justement il va se sentir autorisé de faire (...) les choses que les autres ont pas le droit de faire (...) et il va sentir (...) qu'on a peur (...). Si il sent la peur, comme encore une fois les êtres humains qui sentent, comme les animaux sentent la peur, ils s'engouffrent (...) donc non ! Non. Bien sûr que oui [Un enseignant pourrait avoir peur des élèves] ! Bien sûr que oui. » (Frédérique, enseignante).

« Ouais, ça peut arriver ça. Mais bon, il y a bêtises et bêtises, quoi. (...) je peux faire semblant de pas le voir [l'élève] (...) parce que c'est rien. Il va rien se passer, en fait. Il nous ferait perdre du temps en fait euh, pour rien. » (Élodie, enseignante).

« (...) tout dépend quel genre de bêtises (...) tout dépend de l'élève (...) c'est évident que je vais intervenir. Je peux pas laisser passer (...) si, quand même ! (...) il y en a un, où je suis pas forcément intervenue systématiquement, parce que c'était une période de crise (...) tu es obligée de laisser. Et tous les autres le savent et ils laissent aussi. » (Edwige, enseignante).

Les élèves n'acceptent
pas et ne comprennent
pas que la maîtresse
ne dise rien

? ? ? ! ! !



68

68. Les élèves ne comprennent pas et n'acceptent pas que la maîtresse ne dise rien. Est-ce que la maîtresse peut faire ça ?

« (...) oui. Parce que après euh... il va pas arrêter... et euh ça va être embêtant à force ! » (Mahdi, élève).

« Oui (...) ça m'est arrivé. Ça fait des histoires entre nous. » (Tenea, élève).

« Non, elle intervient. » (Ingrid, élève).

« Ah non, pas du tout ! Non, elle n'est pas du genre comme ça ! Les maîtresses d'aujourd'hui ne sont pas du genre comme ça ! » (Camille, élève).

« C'est possible, mais moi, je ne trouve pas ça juste. » (Constance, élève).

« Oui. (...) elle fait... semblant de pas voir. Parce que après... elle va crier dessus et il va de toute façon, il va recommencer quand même. » (Edwin, élève).

« (Acquiescement). C'est injuste ! (...) Parce que ça veut dire qu'elle le protège. » (Jacques-Maxime, élève).

« Aujourd'hui. Ben... que... que ça se faisait pas ! » (Lou-Anne, élève).

« Oui, ça [l'élève] il peut essayer pendant deux secondes mais (...) au bout d'un moment tu réagis quand même. » (Céline, enseignante).

« Ben [les élèves] ils ont raison ! » (Frédérique, enseignante).

« (...) non. Que je n'intervienne pas sur le moment oui, mais alors après (...) non parce que ce serait une intervention différée à ce moment-là. Si je sens qu'il y a une interrogation de tout le monde... il y aurait (...) une intervention différée pour pas laisser un truc latent (...). » (Fanny, enseignante).

« ... ils peuvent, oui. (...) À ce moment-là ils vont en parler, oui. (...) Et puis on pourra toujours justifier. (...) ça m'est arrivé de reconnaître qu'on a eu tort. (...) Moi, ça m'arrive de leur dire (...) : « Finalement, vous avez raison. Je n'avais pas vu ça comme ça. Je ne pensais pas que dans vos têtes, vous, vous alliez interpréter ça comme ça. Mais vous avez raison ». » (Christine, enseignante).

« Ça peut arriver (...) J'en parle avec eux. J'attends très souvent que l'élève en question ne soit pas là et on en discute ensemble (...) on est forcément obligés d'évoquer un peu ses difficultés (...) dont ils ont tout à fait conscience (...) pour (...) justifier en fait la particularité (...) de cet élève. » (Edwige, enseignante)

La maîtresse
sanctionne tout
le temps !

69

69. La maîtresse sanctionne tout le temps. Est-ce que la maîtresse peut faire ça ?

« *Non. Tout le temps, tout le temps, non. Ben quand on fait une bêtise.* » (Tayson, élève).

« *Non. (...) [si elle le faisait] c'est qu'elle a mal appris son métier (sourire) !* » (Lola, élève).

« *Un jour, j'avais une maîtresse et elle m'a puni tous les jours. Et comme elle me connaissait et je faisais n'importe quoi, (...) elle me punissait, elle me punissait et voilà après ça y est. (...) c'est pas bien, elle a pas le droit.* » (Maajid, élève).

« *Toujours des punitions (...) des fois quand [la maîtresse] elle est de mauvaise humeur, ou des fois quand (...) elle est un petit peu mal réveillée.* » (Maël, élève).

« (...) *non, elle peut pas. Elle peut si (...) tout le temps on fait des bêtises. Mais si par exemple (...) je joue avec mon camarade et elle dit : « Puni ! » (...) non, tu peux pas ! Ça se fait pas, parce que tu as rien fait de vraiment méchant en fait. Oui, que quand c'est juste.* » (Luciano, élève).

« *Ben non, parce qu'il y a des discussions aussi. (...) c'est aller le voir, essayer de travailler avec lui, essayer (...) de le calmer. Ça sert à rien de sanctionner tout le temps.* » (Céline, enseignante).

« *O... oui, je pense oui. Oui. C'est un fait... avéré (rires) !* » (Frédérique, enseignante).

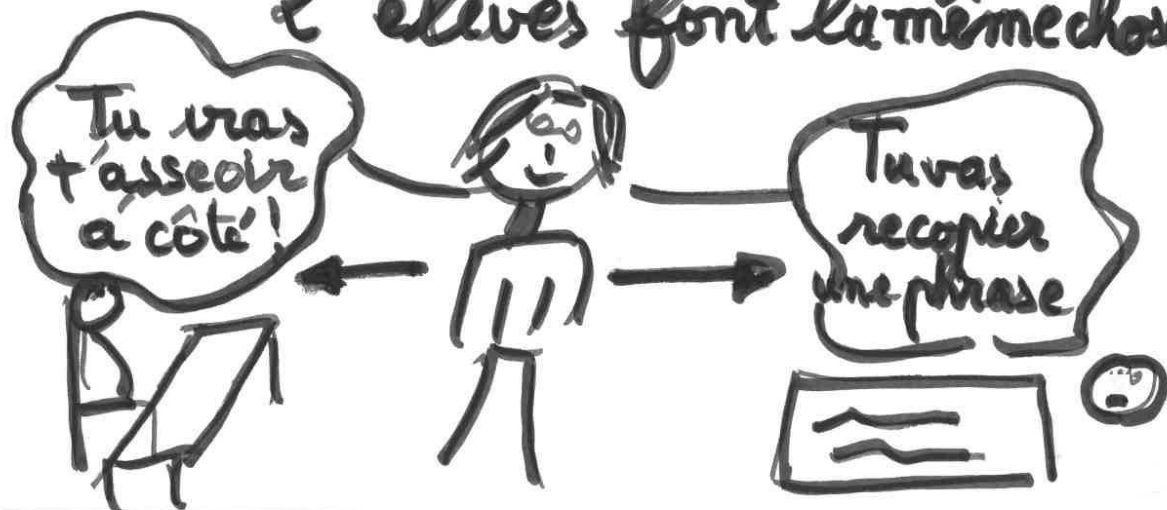
« *Oui, j'ai l'impression que cette année (...) que je sanctionne tout le temps... j'aime pas ça (...) parce que (...) il y a un comportement... qui amène la sanction (...) [Si je ne sanctionnais pas] je pense que le comportement deviendrait normal (...)* » (Claudie, enseignante).

« *Non, c'est pas possible. (...) parce que c'est pas mon truc (...) j'ai plus une pédagogie sur, la valorisation (...) je sanctionne pas. (...) Non, ça sert pas à rien. (...) on a notre code à nous, notre passeport citoyen (...) voilà, c'est mes sanctions à moi. (...) pour vivre ensemble, il faut des règles communes, des règles précises. (...) on les connaît tous, on est d'accord.* » (Élodie, enseignante).

« *Non ! Je rappelle d'abord (...) ce serait lourd ! Sanctionner (...) il y a sanction et sanction. Ils savent (...) que c'est cinq minutes de récré s'il y a quelque chose qui va pas. Si c'est (...) un truc qui peut être réparé (...) ils vont nettoyer et réparer (...) non, il n'y a pas...sanction à tous les coups.* » (Fanny, enseignante).

« ... *sanctionner non, mais en fait je cadre (...)* (rires). *Cadrer c'est un rappel, c'est-à-dire parce qu'il y a de l'explication derrière. J'explique pourquoi je fais quelque chose. Sanctionner c'est une punition, (...) c'est différent. On ne passe pas par l'explication, c'est une injonction, là, la sanction.* » (Mireille, enseignante).

La maîtresse sanctionne
en fonction de l'élève.
2 élèves font la même chose



70

70. La maîtresse sanctionne en fonction de l'élève. Est-ce que la maîtresse peut faire ça ?

« (...) des fois (...) ouais ! (...) des fois, il y en a qui vont dans (...) le couloir. Et il y en a d'autres (...) ils se font punir (...) ils se font prendre des lignes (...). Ben... ça revient, un petit peu au même, sauf que (...) il y en a qui continuent de travailler et il y en a d'autres qui ne travaillent plus. (...) [La maîtresse fait continuer de travailler] un peu à son chouchou (...) je pense. » (Luciano, élève).

« ... Non. (...) Parce que si ils ont fait la même bêtise eh ben lui, il doit avoir dix lignes et lui aussi. (...) je penserais que pour l'autre (...) le gars qui était là-bas, ben ça se fait [pas] « ap » ! » (Daniel, élève).

« Ben oui. (...) Parce que on bavarde beaucoup et on doit écouter la maîtresse et on doit pas bavarder, on doit écouter la maîtresse quand elle parle. (...) Non, c'est pas grave [de ne pas avoir la même punition], parce que (...) l'autre, il peut avoir une punition à la récréation. Et moi, je vais faire une punition dans la classe. » (Ebony, élève).

« Non. Parce que c'est pas bien ! » (Saba, élève).

« Ben, c'est injuste ! Les deux élèves qui font la même bêtise doivent avoir la même punition. Parce que (...) il y a une punition (...) qui est mieux que l'autre, enfin vaut mieux l'avoir que (...) le travail écrit, c'est pas trop mon truc. » (Martin, élève).

« Ben ça peut se passer (...) si l'élève qui doit recopier la phrase a déjà fait autre chose avant et que je l'ai prévenu. (...) déjà qu'il y a un gros sentiment d'injustice (...) c'est pas possible. Ce qui est injuste avec l'élève qui... lui ne fait pas souvent des bêtises (...) tout au long de l'année et celui qui en fait tout le temps. C'est pas forcément juste. On peut reprendre un élève une fois parce qu'il a dérapé (...) sans être obligé de le punir, mais... [l'autre dit] : « C'est pas juste ! ». » (Céline, enseignante).

« Oui. (...) Ça peut paraître (...) parce que il y en a un, ça va lui casser plus les pieds de recopier une phrase et l'autre de rester au calme à côté de moi, ou parce que (...) ça correspond plus (...) à ce que je veux faire (...) à ce moment-là. (...) Je vais lui expliquer que (...) c'est exprès justement (rires) ! » (Frédérique, enseignante).

« Ils auront la même sanction. Ben pour être juste ! (...) il n'y a pas de raison. Si ils ont effectivement fait exactement la même chose, ils seront sanctionnés exactement de la même façon ! Non, jamais ! (...) ouais ! C'est vrai (...) quand il y a sanction à profil particulier, c'est plus dans la manière dont on va gérer ce qui a été fait. (...) c'est pas tellement par rapport à la sanction (...). » (Christine, enseignante).

« Ah non ! Ils auraient la même chose. (...) c'est pas juste (...) si les deux ont fait la même chose, (...) tu appliques la même sanction (...) c'est très injuste ça. » (Edwige, enseignante).

La maîtresse sanctionne en fonction de la situation

élève tape



un élève se trompe



un élève répond



71

71. La maîtresse sanctionne en fonction de la situation. Il y a un élève qui tape, il a une sanction. Là, il y a un élève qui s'est trompé, il a une sanction différente. Et lui, il a répondu à la maîtresse. Il lui a dit : « Mais, mais c'est bon euh ! ». Et du coup, ils ont trois sanctions différentes. Est-ce que la maîtresse peut faire ça ?

« (...) déjà l'élève qui tape (...) il doit avoir une sanction. (...) elle va lui dire : « Toi, tu vas copier dix phrases, ou tu vas aller au coin ! ». Celui-là (...) : « Tu vas me refaire cette opération dix fois sur le cahier. ». (...) celui-là, ben je pense qu'il aura (...) des lignes à faire signer par ses parents. Oui [C'est plutôt normal de sanctionner en fonction de la situation]. Non ! L'élève qui se trompe, c'est vraiment pas sa faute, je pense. » (Camille, élève).

« Oui. (...) Quand un, quand il y a un élève qui tape, on sanctionne ... Quand il y a un élève qui répond mal on le sanctionne, mais quand il se trompe non. » (Eugénie, élève).

« (...) non, [celui qui s'est trompé] lui, il est pas sanctionné. [Celui qui a tapé] Lui, il va sur le banc et puis privé de récré. Et puis [celui qui répond à la maîtresse] lui ça doit être des lignes ou une croix (...) ou dans le couloir (...). » (Jacques-Maxime, élève).

« ... Ben oui [c'est possible]. (...) Lui non, parce que bon... se tromper... c'est pas très grave ! » (Sandra, élève).

« ... Non. Parce que si on met une punition à lui, faut mettre une punition à tout le monde. » (Tayson, élève).

« Qu'un élève qui tape, n'a pas la même sanction... Ah ben oui. (...) Oui, d'ailleurs dans nos trucs (...) un élève tape, ça enlève deux points sur le... truc [passeport citoyen]. Un élève qui se trompe, ça n'enlève rien, c'est pas sanctionnable pour moi. Et... un élève qui répond, ça (...) c'est deux aussi, un élève qui ne me respecte pas. » (Claudie, enseignante).

« Oui (...) comme dans la vie de tous les jours, c'est comme la loi (...) il y a des sanctions (...) plus ou moins graves (...) en fonction de ce qu'on a fait. (...) un élève qui se trompe, ça n'a rien à voir avec un élève (...) qui tape sur un autre (...) c'est normal. » (Élodie, enseignante).

« (...) oui, celui qui se trompe (...), je vais pas le sanctionner. On (...) va expliquer et essayer de comprendre. Celui qui tape (...) lui, il va avoir une sanction. (...) ils vont écrire (...) leur version des faits (...). Un élève répond. Ben ça dépend comment il répond ! Si il répond juste une fois, je vais lui faire un rappel. Si ça se produit trop souvent (...) il va (...) avoir cinq minutes en moins, si ça continue, il va avoir un mot dans le cahier (...) les... sanctions (...) en tout cas, ça passe toujours par l'étape intermédiaire, qui est d'abord le rappel. Ah non ! Si il tape, il n'y a pas de rappel euh... ! On n'a pas à frapper, point ! » (Fanny, enseignante).

« Alors, bien sûr ! (...) c'est en fonction de ce qu'ils ont fait, c'est en fonction de l'enfant. » (Mireille, enseignante).

7 élèves ne se sont pas rangés
- DRING! après la récréation

La maîtresse punit
toute la classe
(10 minutes de moins pour tout
le monde.

72

72. Sept élèves ne sont pas rangés après la récréation. Et la maîtresse punit toute la classe.
Est-ce que la maîtresse peut faire ça ?

« *Oui. (...) C'est mal. On veut pas être punis.* » (Bakari, élève).

« *Oui [c'est possible]. M...oui [c'est normal]. Parce que l'autre, il se range pas (...) on perd dix minutes du temps, qu'on va passer à la récré (...).* » (Ebony, élève).

« *Oui. (...) c'est injuste parce que il y en a qui ont rien fait !* » (Maël, élève).

« *Oui. Ben, je pense que la maîtresse, elle devrait punir les personnes (...) qui sont pas rangées, et puis euh... les autres (...) j'en ai marre! (...) c'est pas juste !* » (Lola, élève).

« *(...) non ça se fait pas pour les autres ! (...) ça se fait pas, parce que ceux qui ont rien fait, ben ils y sont pour rien !* » (Émilie, élève).

« *Ouais. (...) parce que le problème c'est que c'est pas que sept élèves qui viennent pas se ranger, hein.* » (Céline, enseignante).

« *Non ! C'est pas possible ! (...) c'est simple de garder sept élèves (...) de se souvenir lesquels étaient en retard (...) c'est ces sept-là qui sont punis. (...) c'est pas juste ! Donc c'est pas lisible et donc ça, c'est gênant !* » (Frédérique, enseignante).

« *(...) ça m'arrive ça ! Ah c'est une grande injustice, mais ils s'y plient quoi. En général c'est les parents qui viennent râler après. (...) J'ai fait deux punitions collectives cette année. (...) une histoire de ballon (...): « Ben plus de ballon pour personne ! ». (...) une fois (...) j'arrivais pas à les remettre (...) au travail, donc (...) ils ont copié une phrase (...). J'étais pas très fière non plus. (...) [c'est injuste] Mais je le fais quand même. (...) parce que je suis à bout et que j'arrive plus (...) c'est souvent (...) des décisions... prises (...) sans réfléchir. À chaud, et... donc mauvaises. Mais voilà une fois qu'elles sont prises, (...) on va jusqu'au bout quoi.* » (Claudie, enseignante).

« *Non ! (...) parce que on va pas pénaliser une classe pour sept ! (...) je pense qu'il y a quand même un sentiment d'injustice. (...) Sinon, la sanction n'a plus de sens ! Si on est puni quand on n'a rien fait (...).* » (Mireille, enseignante).

« *Ben oui ! [pas] cette année. Mais il y a des années (...) on avait une assistante d'anglais. (...) quand je suis arrivée dans la classe, c'était un chahut, mais un truc incroyable ! (...) donc (...) pour tout le monde punition générale (...) que là il a fallu prendre un truc, une sanction rapide (...) j'avais pas le temps !* » (Christine, enseignante).

« *(...) ça c'est insupportable. (...) Il n'y a pas plus injuste que ça (...) Non ! Ah non, jamais ! Non, non, non. Non.* » (Edwige, enseignante).

La maîtresse ne punit
pas ceux qui sont sages



73

73. Des enfants font des bêtises et sont punis. Ceux qui sont sages ne sont pas punis. Est-ce que c'est possible ?

« *C'est, c'est logique.* » (Bakari, élève).

« *Oui. Oui, parce que les autres, ils ont fait des bêtises.* » (Miranda, élève).

« *Oui, parce qu'elle [la maîtresse] sait. Oui, parce qu'elle a l'habitude de savoir qu'ils vont pas faire des bêtises. Parce que ils n'ont pas fait de bêtises et parce qu'ils ont l'habitude d'être sages et que dans leurs notes et dans tout ça ils n'ont pas l'habitude...* » (Amandine, élève).

« *Oui, c'est, c'est normal.* » (Émilie, élève).

« *Enfin tout dépend du point de vue qu'on prend. Si ils font rien, ben ça va là. Par contre si ils font une bêtise et que normalement ils sont sages, ben... ça revient aux chouchous.* » (Valérian, élève).

« *Ben oui, sauf quand il y a une punition collective, parce qu'on ne peut pas gérer autrement (...) Quand c'est trop... trop le bazar dans la classe, (...) tout le monde s'allonge dans les bras et même ceux qui sont sages (...)* » (Céline, élève).

« (...) *les enfants qui sont sages... J'essaye de pas les pénaliser... je les punis pas, ça c'est sûr ! Mais parfois ils peuvent être pénalisés quand même, forcément (...) du fait de la mauvaise ambiance (...) parce qu'on a perdu du temps (...) Mais forcément ça rejaillit un peu sur eux, malheureusement. C'est une chose qui n'est pas supportable, mais qui est dans les faits.* » (Frédérique, enseignante).

« (...) *[les enfants sages] je les dépunis plus tôt que les autres [lors d'une punition collective]. (...) pour copier des lignes, (...) tu lances le truc à chaud, tu es en colère. (...) puis (...) tu redescends (...): « Purée, mais qu'est-ce que je fais ? N'importe quoi ! ». (...) en général... ceux qui n'ont rien fait, je leur dis d'arrêter et les autres continuent voilà. De toute façon la punition collective, elle est idiote (...) elle a pas de sens vraiment. Euh elle est pas juste (...).* » (Claudie, enseignante).

« *Ceux qui ont pas fait d'bêtises, ils n'ont pas de punition (...) Si on est tous d'accord sur des règles et que on franchit pas ses règles (...) ouais, bien sûr.* » (Élodie, enseignante).

« (...) *si ils sont sages, je vois pas pourquoi je les punirais. (...) il y a pas de punition, non. Non, la maîtresse ne punit pas ceux qui sont sages.* » (Fanny, enseignante).

« ... *C'est possible (...) quelquefois on peut être injuste. Quand c'est dans le groupe (...) j'essaie d'éviter, mais (...) ça peut certainement arriver. Bien sûr [sur le principe je ne les punis pas les enfants sages] !* » (Mireille, enseignante).

« Faire des BÊTISES »

74

74. Faire des bêtises ? Est-ce que tu peux faire des bêtises ?

« Mm non. Un gros non (...) la maîtresse, elle te grondera, et elle te mettra au mur (...) te donner une punition écrite. » (Ophélie, élève).

« (...) des fois oui, des fois non. (...) ça dépend de la bêtise que tu as fait. » (Lina, élève).

« ... Non. Ben tu es puni. » (Pierre, élève).

« Non. Une sanction. » (Camille, élève).

« Mm non. (...) Oui, il y en a qui font quelquefois des bêtises, mais (...) pas beaucoup. (...) Ils sont punis. (...) on lui met une croix (...) on lui fait une punition, (...) des lignes, à recopier : « Je ne dois pas faire ci... ». Ou (...) une récré en moins (...). » (Constance, élève).

« Oui, je peux en faire, (...) parce que la maîtresse, elle me voit pas. » (Tayson, élève).

« Ils n'ont pas le droit, mais oui, ils le font. (...) si je capte tout, [il y a] tout de suite réaction de ma part (...). » (Céline, enseignante).

« (...) en principe ils peuvent pas faire de bêtises, oui. Mais ça dépend de ce qu'on appelle une bêtise. (...) une bêtise ce serait (...) tirer les cheveux mais pas fort à quelqu'un, dans le rang pour (...) rigoler. En fait, ça, c'est des bêtises (...) si je le vois, je lui dis : « Non, non. Après ça va mal tourner. ». » (Frédérique, enseignante).

« Oui. Pour moi, la bêtise elle est normale (...) l'important c'est (...) déjà de la voir, de la comprendre, de l'analyser et (...) d'essayer (...) de trouver des solutions pour plus la refaire. Mais (...) c'est normal de faire des bêtises à dix ans. » (Claudie, enseignante).

« (...) oui. Il s'autorise à le faire (rires). C'est pas moi qui les y autorise. Alors après il y a... un degré de bêtises (...) ça peut arriver qu'il fasse des bêtises. » (Fanny, enseignante).

« Non ! Ça dépend, ce qu'on entend par bêtise (rires). Mais non. » (Mireille, enseignante).

« Il doit pas, mais il peut. (...) c'est jamais méchant. (...) bien-sûr qu'il se passe quelque chose. Quoi que ce soit, il va forcément se passer quelque chose. Après ça peut être juste une parole, une phrase, lui faisant comprendre que ce qu'il a fait c'était pas sympa, c'est pas bien, Machin... bon. Et puis après, ça peut aller crescendo. » (Christine, enseignante).

« (...) ça peut arriver, mais il n'a pas le droit de les faire, ça c'est sûr non. (...) il se passe forcément quelque chose. Ça peut être verbal (...) punition écrite, non ça, je l'ai pas fait cette année (...) Ça dépend (...) de la gravité de la bêtise, quoi tu vois. Donc la sanction est aussi différente, en fonction de ce qui a été fait quoi. » (Edwige, enseignante).

« Ne pas respecter
l'environnement »



75

75. Ne pas respecter l'environnement ? Est-ce que tu peux faire ça ?

« *Oui. (...) oui [si je le fais]... on pollue la terre !* » (Alicia, élève).

« *(...) j'aime bien l'environnement, mais des fois je suis fainéant... alors du coup euh... j'ai, j'ai pas envie de marcher jusqu'à la poubelle, alors... enfin, et comme j'ai pas envie de laisser traîner dans mon pantalon, parce que je pourrais l'oublier, je le... je crois que je le jette par terre...* » (Cédric, élève).

« *Non. Oui [ça peut arriver], on repaye.* » (Bakari, élève).

« *Je dois respecter l'environnement.* » (Maajid, élève).

« *Oui. C'est euh mm... pour protéger notre planète. (...) ça peut arriver. (...) C'est pas dans, c'est pas dans l'école que je fais ça.* » (Maël, élève).

« *Non, ça se fait pas. Oui [ça peut se passer] (...) il y en a qui jettent des, du papier par terre. La maîtresse, elle leur dit (...) qui a jeté et après elle dit : « Celui qui a jeté, il, il prend le papier et il le jette. »* » (Najma, élève).

« *Oui. Écrire des graffitis sur un mur. (...) ça peut arriver. Et donc quand il y a dégradation du matériel, que ce soit dans la classe ou dehors, ben réparation. Ce matin les élèves concernés avaient un petit seau et une éponge et nettoyaient.* » (Céline enseignante).

« *Ben non, évidemment ! (...) si c'est par exemple (...) on salit une table, ben on nettoie (...) si on peut réparer, on essaie de réparer. Et puis si on peut pas, ben on sanctionne.* » (Frédérique, enseignante).

« *Là (...) c'est une histoire d'éducation. (...) comment dire, oui c'est pas anormal, c'est pas... Mais le rôle de l'adulte, ça va être d'apprendre à l'enfant à le faire. Après (...) ça s'impose pas. Si on grandit dans un milieu où on respecte pas l'environnement parce qu'on sait pas, voilà.* » (Claudie, enseignante).

« *(...) oui, ça arrive (...) Et pourtant, on travaille là-dessus (...) on sort de la piscine, quoi. Toujours le même (...) systématiquement, mais parce que (...) c'est une habitude, (...) Il va jeter (...) son paquet (...) Obligatoirement (...) il va le mettre à la poubelle, euh. Voilà, c'est tout ce qui se passe. Il répare sa bêtise, on va dire.* » (Élodie, enseignante).

« *Non. (...) on lui explique [à l'élève] qu'il faut pas le faire et pourquoi.* » (Mireille, enseignante).

« *Ben... c'est quelque chose qu'on travaille beaucoup au sein de l'école (...) et puis ils en sont conscients. C'est sanctionné. (...) c'est très rare.* » (Christine, enseignante).

« Dire la vérité »

76

77

76. Est-ce que tu peux dire la vérité¹ ?

77. Tu as vu ton copain faire une bêtise et il ne veut pas dire que c'est lui. Est-ce que tu vas dire que c'est lui ? Et pourtant c'est la vérité ?

« *Oui, il faut dire la vérité, mais c'est pas... c'est pas toi qui dois dire (...) la vérité des autres. C'est eux qui doivent se dénoncer eux-mêmes !* » (Luciano, élève).

« *Mm (acquiescement de la tête). Après ils vont me traiter de balance.* » (Lola, élève).

« *Oui. Non (...) je vais rien dire [sur mon copain]. (...) Je me mêle de mes affaires !* » (Bakari, élève).

« *Oui... Non [je vais rien dire]. (...) parce que si je dis, après mon copain (...) il va être puni. Et après il va me dire : « Balance ! ».* » (Daniel, élève).

« *Mm... non [je vais rien dire sur mon copain] ! (...) des fois je dis. Mais (...) quand, quand elle est vraiment en colère, là j'ose (...) pas le dire parce que si (...) C'est aussi parce que elle me fait peur, la maîtresse (...) quand elle gronde comme ça (...) !* » (Maël, élève).

« *Oui [je peux dire la vérité. C'est important]... Ben... non, il faut que j'aille le dire discrètement [sur mon copain]. (...) Parce que si je dis, je vais dire comme ça devant tout le monde (...) ça va faire des histoires.* » (Tenea, élève).

« *Oui [c'est important de dire la vérité]. [J'aime pas trop quand ils disent que son copain a fait une bêtise] Ben parce que c'est une vérité euh... sur l'autre quoi. (...) il y a des vérités (...) graves et puis il y a des vérités moins graves. (...) il faut apprendre... les vérités à dire et les vérités à pas forcément dire.* » (Claudie, enseignante).

« *Ben oui (Il peut dire la vérité. C'est important). Ben [dire que son copain a fait une bêtise] là, on est dans la dénonciation.* » (Élodie, enseignante).

« *Oui et j'encourage même ceux qui ont fait une bêtise et qui finalement [le] disent (...) du coup, soit la punition sera moins élevée, soit il y aura moins, pas de punition carrément. (...) [Dire que son copain a fait une bêtise] ça va encore une fois être fonction de la situation. Quel était le type de bêtises euh...? Qui a rapporté, pour parler de qui...? (...) c'est variable ! (...) Ça dépend le degré d'importance de la chose qui a été rapportée, (...) quelqu'un qui a vu quelqu'un voler (...) volontairement quelque chose (...) je vais (...) le remercier d'avoir dit ça (...). Après si c'est euh... un petit truc (...) qui empêche personne de travailler, (...) je vais lui dire : « (...) peut-être que tu t'occupes de ce qui te regarde pas (...) ». (...) Il y a un degré (...) à mes yeux dans... ce qu'on... peut dire (...) enfin des vérités qu'on doit rapporter à quelqu'un et des vérités qu'on... a pas besoin de rapporter.* » (Fanny, enseignante).

¹ Pour des raisons de fluidité lors de l'entretien, les questions 76 et 77 ont été regroupées.

« Ne pas être gentil »
Faire payer aux autres
ce qu'on t'a fait.

78

78. Ne pas être gentil. Tu fais payer aux autres ce qu'on t'a fait. Est-ce que tu peux faire ça ?

« *Oui. Oui c'est normal.* » (Saba, élève).

« *Non. Oui [ça s'est déjà passé]. C'est comme si tu me mettais une claque et que moi, je me vengeais et je te la remettais. Non... Si on te met une claque, tu le dis à la maîtresse. Il y a des adultes pour ça.* » (Salma, élève).

« *Non. Vaut mieux pas le faire.* » (Amandine, élève).

« *... Oui. (...) c'est comme si on se venge quoi ! (...) [c'est mieux de ne pas se laisser faire] Parce que tu montres que tu es un homme.* » (Pierre, élève).

« *Ça sert à rien, parce qu'après eux, eux, eux aussi ils vont se venger.* » (Valérian, élève).

« *Oui. Faut pas se laisser faire (...) après ils vont te prendre : « (...) tu te défends pas, alors on y retourne (...) t'embêter.* » » (Tayson, élève).

« *Oui, oui. (...) c'est essayer de calmer (...) l'élève qui va se retourner contre un autre élève (...) et puis ensuite aller voir les enfants qui n'ont pas été gentils (...). Mais c'est difficile de savoir qui a commencé.* » (Céline, enseignante).

« *Oui (...) c'est pas supportable, c'est des choses qui arrivent. (...) la plupart des enfants qui sont... pas gentils avec les autres, c'est que... ils sont en souffrance. (...) [Vis-à-vis d'un enfant en souffrance] Ça sera pas de l'ordre de l'excuse, ce sera de l'ordre de la compréhension.* » (Frédérique, enseignante).

« *C'est pas normal, non, non, pas du tout. (...) ils sont pas gentils entre eux... des fois, (...) ça arrive (...) on essaie toujours d'arriver à un compromis (...).* » (Élodie, enseignante).

« *Oui, ce sont des situations qui sont possibles. Mais dans ces cas-là (...) on essaie d'expliquer (...).* » (Mireille, enseignante).

« *Non, moi j'ai pas, pas d'exemple. Non, non, non [ça ne se passe pas].* » (Christine, enseignante).

« *... Oui, ça peut arriver. Non, c'est pas normal du tout ! (...) non, on fonctionne pas comme ça. Mais c'est fréquent ça, han ! C'est : « Ben il m'a tapé et mes parents, ils m'ont dit que il fallait pas que je me laisse faire, donc (...) je tape aussi ! ». Donc (...) non, non alors il faut réexpliquer. (...) on passe beaucoup de temps, à expliquer que (...) c'est pas œil pour œil, dent pour dent, (...) ça ne résout rien. Mais (...) on espère qu'en grandissant, ça va porter ses fruits quoi. À force de leur répéter (...).* » (Edwige, enseignante).

« Ne pas aider
quelqu'un qui en a
besoin »

79

79. Ne pas aider quelqu'un qui en a besoin. Est-ce que tu peux faire ça ? Est-ce que c'est possible ?

« Euh... oui et non. Par exemple si quelqu'un est en train de se faire taper, (...) il ne faut pas aller se jeter dans la bagarre... pour le sauver, il faut aller le dire aux maîtresses. Déjà une, parce que je vais me faire taper aussi. J'ai le risque de taper les autres et donc (...) de me faire punir aussi... Et mieux vaut aller (...), voir les maîtresses pour leur dire, pour qu'elles viennent punir seulement ceux qui ont tapé. (...) on ne peut pas les sanctionner parce qu'ils sont pas obligés d'aller les aider (...) on peut rien leur faire. » (Constance, élève).

« Mm oui... mais euh si la maîtresse, elle te le demande (...) là, tu vas le faire. Il faut pas (...) lui donner la réponse, il faut qu'il réfléchisse un peu... lui-même. » (Émilie, élève).

« ... Ben oui et non. (...) oui si on te choisit. (...) non (...) si on te choisit pas et que tu as pas envie d'y aller parce que on demande qui c'est qui veut aider lui. » (Jacques-Maxime, élève).

« Ben non, il faut aller l'aider. » (Tayson, élève).

« (...) si, tu es obligée d'aider ! Parce que si elle a besoin, (...) elle lève le doigt. Elle lève le doigt et en silence. Elle attend en silence, ben tu dois aider l'autre. [si tu ne le fais pas] Ben... ça se fait pas ! » (Ebony, élève).

« (...) si la maîtresse (...) elle nous autorise... Sinon on a pas le droit. » (Maajid, élève).

« Non. (...) on le fait, mais ce serait bien de pas le faire. (...) c'est l'idée que j'ai de la société, (...) il faudrait qu'on arrive à vivre dans un monde (...) qu'on soit dans l'entraide (...). » (Claudie, élève).

« Oui, ça peut arriver (...) parce que à vingt-neuf, en double niveau, ça engendre des frustrations totales de manque de temps pour (...) chaque enfant. (...) sinon le but c'est justement d'essayer d'aider tous ceux qui en ont besoin, mais ils sont plein à en avoir besoin. Donc (...) ça c'est une frustration. » (Fanny, enseignante).

« Non ! Ça pourrait se passer (...). On explique pourquoi il faut aider (...) puisqu'on peut toujours avoir besoin de quelqu'un. » (Mireille, enseignante).

« (...) il y a des élèves qui sont plus ou moins (...) altruistes (...) c'est aussi à nous de, de, de pousser l'élève qui n'aurait pas [ça] en lui (...). Non, sur le principe, non (...) je veux bien aider [un élève qui en a besoin] (...) si il y a un retour de lui. Si je le sens un peu concerné. Et puis si je sens surtout les parents concernés aussi et investis. » (Christine, enseignante).

« (...) non, ça je pourrais pas [ne pas aider un élève qui en a besoin]. (...) si vraiment il m'a fait suer avant et qu'il a rien écouté, non ! Ah non, là je l'aide pas. » (Edwige, enseignante).

« Les règles ne sont pas
les mêmes pour tout
le monde »

80

80. Les règles ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Est-ce que c'est possible ?

« (...) non parce que elles sont pour tout le monde, c'est les mêmes règles (...) pour toute l'école, elles sont pareilles. » (Julie, élève).

« Non. Si ça se passait euh... c'est soit du racisme (...) ou les chouchous. (...) Ça dépend, si la personne est sage euh... ça va. » (Lola, élève).

« Si, c'est les mêmes ! [Si c'était pas les mêmes] Ben... ce serait pas juste ! » (Walter, élève).

« Ben oui. Ben non, ça dépend de ce qu'il fait ! » (Alicia, élève).

« Non. [Si ça se passait] (...) c'est... que la maîtresse, elle aime plus les autres élèves que les autres. » (Daniel, élève).

« Non c'est pas possible (rires) ! Ça se fait pas, parce que même s'il y en a un, il est pas sage, et puis l'autre (...) il est sage (...) on va pas aller... dire : « Ben toi, tu as le droit de faire ci. Et toi, tu as pas le droit d'aller là ! », à part si c'est une punition. Ben... ça se fait pas ! » (Émilie, élève).

« ... Non. Ce serait une injustice (...) » (Céline enseignante).

« J'espère pas ! Les sanctions sont pas toujours les mêmes, mais les règles normalement euh... sont les mêmes. [Si ça se passait] Ben ce serait pas juste (rires) ! » (Frédérique, enseignante).

« Ben ouais. (...) évidemment si les règles, en soi, elles sont les mêmes pour tout le monde, (...) là on est face à des enfants qui vont construire ces règles (...) notre but, c'est qu'ils les intériorisent et ils sont pas tous au même stade (...) ils ont pas tous la même histoire, (...) donc (...) c'est normal qu'ils ne les respectent pas tous de la même façon. (...) je peux comprendre (...) que pour certains ça soit plus difficile [d'appliquer ces règles]. (...) je vais essayer d'avoir un regard euh... non-accusateur quoi. » (Claudie, enseignante).

« C'est les mêmes règles. Parce que c'est normal, j'allais dire, c'est normal (...) parce que les règles c'est comme ça, on a tous les mêmes règles dans la société(...). Si je prends un exemple (...) sur la route, on doit tous (...) s'arrêter au feu rouge (...) on a tous les mêmes règles pour pouvoir bien s'entendre et vivre tous ensemble (...) tout simplement. » (Élodie, enseignante).

« (...) les règles de base non. (...) les exigences ne peuvent pas être les mêmes (...) pour tous les élèves, puisque tous les élèves n'ont pas les mêmes capacités de fonctionnement. (...) même sur le comportement (...) un enfant qui a de gros soucis familiaux (...) vraiment en très grosses difficultés, il peut de temps en temps avoir des attitudes. Mais les autres (...) le comprennent (...) dans un cadre quand même (...) acceptable. » (Mireille, enseignante).

« Tu m'obéis
pas à la
maîtresse »

81

81. Tu n'obéis pas à la maîtresse. Est-ce que tu peux faire ça ?

« *Oui, ça peut se passer, mais non, on peut pas le faire. Normalement, on doit pas faire ça. Ben... ça énerve la maîtresse...* » (Tenea, élève).

« *Moi, je dis... il vaut mieux obéir !* » (Amandine, élève).

« *Non. Ben... on se fait disputer.* » (Ingrid, élève).

« *Non. On se fait punir.* » (Martin, élève).

« *Non, il faut toujours obéir, parce que sinon (...) ça peut te, comment dire, jouer des tours, on va dire comme ça.* » (Maxime, élève).

« *Non. (...) elle [la maîtresse] les sanctionne (...) ça peut être mettre une croix, les mettre dans le couloir, les gronder (...) mettre un mot dans le cahier de liaison, aller voir la directrice.* » (Constance, élève).

« *Euh mm... non. Oui [ça s'est déjà passé] (...) elle [la maîtresse] répète ce qu'il faut faire et puis après elle compte : après là, là ça doit le faire !* » (Maël, élève).

« *Oui. Ben grosse colère de ma part !* » (Céline, enseignante).

« *Non. (...) normalement ils connaissent les règles. (...) Ben... je lui explique quelle règle il enfreint (rires). (...) de me rappeler ce qu'ils avaient pas le droit de faire (...) il y a plein de règles (rires), auxquelles on doit obéir, donc selon (...) si c'est plus ou moins grave, j'essaie d'agir en fonction de la gravité de la désobéissance.* » (Frédérique, enseignante).

« *Je sais pas (...) c'est jamais arrivé à un point extrême, quoi. Oui, ça arrive (...) que je doive demander (...) trois fois.* » (Claudie, enseignante).

« *... Obéir (...) je sais pas... non. Mais (...) ils aiment provoquer. (...) on leur demande (...) d'arrêter de discuter et ils continuent encore un petit peu (...). Donc, deux fois, trois fois. Et après : « Oui, d'accord, j'arrête, Maîtresse ». (...) c'est pas méchant et (...) en général, ils obéissent (...).* » (Élodie, enseignante).

« *... Non, pas trop (...) ! (...) je ferais en sorte que ça stoppe.* » (Mireille, enseignante).

« *C'est pas arrivé (...) en tout cas au sein de la classe (...) c'est des petits mignons (...) Ils ont à cœur de faire plaisir (...).* » (Christine, enseignante).

« *(...) oui (...) en général (...) je vais jusqu'au bout (...) Je lâche pas (...).* » (Edwige, enseignante).

C) Annexe 3 « Manipulation des fichiers en vue de l'utilisation de Tropes »

Nous précisons ci-dessous les manipulations opérées sur les fichiers qui correspondent aux représentations de la norme, afin de lever les ambiguïtés dans l'utilisation de Tropes. Les pronoms personnels ont été remplacés par leur antécédent et certains substantifs ont été modifiés.

1. Remplacement des pronoms personnels par leur antécédent

1) « celui (-là) »

« Celui (-là) » a été remplacé par son antécédent.

1) Chez les élèves, majoritairement « Celui (-là) » représente l'élève. L'utilisation du pronom n'est pas très fréquente et peu diversifiée.

« Celui (-là) » a été remplacé chez les élèves par : exposé, enfant, élève, maître.

2) Chez les enseignants, majoritairement « Celui (-là) » représente l'élève. L'utilisation du pronom n'est pas très fréquente et a pour seul antécédent l'élève.

2) « celle(s) (-là) »

« Celle(s) (-là) » a été remplacé par son antécédent.

1) Chez les élèves, « celle(s)(-là) » est peu fréquent et représente presque toujours la maîtresse.

"Celle(s) (-là)" a été remplacé par maîtresse, personne, chose.

2) Chez les enseignants, « celle(s)(-là) » est peu fréquent et représente l'élève.

"Celle(s) (-là)" a été remplacé par : élève et chose.

3) « ceux (-là) »

« Ceux (-là) » a été remplacé par son antécédent.

1) Chez les élèves, « ceux (-là) » est peu fréquent et représente presque toujours « les élèves ».

« Ceux (-là) » a été remplacé par : élèves, personnes (une fois).

2) Chez les enseignants, « ceux (-là) » est peu fréquent et représente presque toujours « les élèves ».

« Ceux (-là) » a été remplacé par : élèves, enfants et groupes (une fois).

4) « elle(s) »

« Elle(s) » a été remplacé par son antécédent, sauf si ce n'était pas possible.

1) Chez les élèves, majoritairement « elle(s) » représente la maîtresse. L'utilisation du pronom est très fréquente. « Elle(s) » a été remplacé chez les élèves par :

Andrée, balle, camarade, Carole, Céline, choses, classe, copine, dame, déléguée, deuxième partie, écriture, Emilie, équipe, fille, garçon, Joséphine, leçon, Madame, maîtresse, maman, mère, personne, porte, réponse, place, pointe, question, raison, règle, table, voisine.

2) Chez les enseignants, moindre utilisation du « elle(s) » et antécédent variable. « Elle(s) » a été remplacé chez les enseignants par :

autorité, basket, casquette, classe, charte, choses, collègue, communication, Edwige, élève, elle-même, enfant, fille, Frédérique, gamine, liste de fournitures, maîtresse, maman, môme, moquerie, personnalité, questions, règle, relation, sanction.

5) « en »

« En » a été remplacé par son antécédent, lorsque « en » est un pronom adverbial et que cela

était possible.

1) Chez les élèves, l'utilisation du pronom « en » est assez fréquente et diversifiée. « En » a été remplacé chez les élèves par :

a) un antécédent représentant une personne : élève (majoritairement), voisin, personne, chouchou, fille, garçon, voisin, toi, maîtresse, groupe.

b) un antécédent représentant des éléments divers : matériel, feutre, crayon à papier, chaise, mouchoir, trousse, cahier, calculatrice, chose, situation, travail, matière, exposé, exercice, phrase, règle, bêtise, gros mots, problème (de nom de famille), passe, insulte.

2) Chez les enseignants, majoritairement « en » représente l'élève. L'utilisation du pronom est assez fréquente et diversifiée.

a) un antécédent représentant une personne : élève, enfant, chouchou, Tayson, collègues,

b) un antécédent représentant des éléments divers : ambiance, cancan, intégration, attitude, communication, version, situation, travail de groupe, devoir, j'en-foutisme, exercice, exposé, mot, réponse, chose, trousse, problème, s'il te plaît, insulte, punition, moquerie.

6) « eux »

« Eux » a été remplacé par son antécédent.

1) Chez les élèves, presque toujours « eux » représente l'élève, sauf si le pronom désigne « eux-mêmes ». L'utilisation du pronom est assez fréquente et un peu diversifiée.

« Eux » a été remplacé chez les élèves par différentes façons de désigner.

a) l'enfant sous différents rôles (statuts) : élève, garçon, fille, chouchou, copain, copine, camarade, voisin, les personnes. Remarque : « eux » désigne parfois un petit groupe constitué qui semble différent des autres élèves,

b) eux-mêmes : eux-mêmes.

2) Chez les enseignants, majoritairement « eux » représente l'élève et aussi ponctuellement d'autres personnes (collègue, famille). L'utilisation du pronom « eux » est assez fréquente et a différents antécédents :

a) l'enfant sous différents rôles : élève, enfant, classe,

b) différentes personnes : collègue, famille.

7) « il(s) »

« Il(s) » a été remplacé par son antécédent, sauf si ce n'était pas possible. Trois cas :

1) « Il » n'a pas été remplacé dans le cas où le pronom correspond à la voie passive, ou à la tournure impersonnelle du verbe : « il » est utilisé et conjugué de différentes façons avec les verbes falloir, se passer, arriver, être, exister, plaire, se passer, sembler, pouvoir, valoir, manquer, commencer, pouvoir, suffire. Par exemple : « Il y a, il faut, il arrive, il existe, etc. ».

2) « Il(s) » chez les élèves est diversifié. « Il » représente majoritairement une personne. Parfois il est utilisé pour un mot féminin. « Il(s) » a été remplacé chez les élèves par :

appareil enregistreur, arbre, autre, ballon, cahier, camarade, celui qui distribue, cerveau, chouchou, CM1, CM2, comportement, copain, cousin, délégués, dernier, dessin, école, élève, employé, enfant, enseignant, feutre, fille, garçon, gens, Google, Louis, maître, maîtresse, matériel, Maxime, ongle, ordinateur, parent, personne, portable, professeur, quelqu'un, règlement, service de rang, stylo, tableau, Valerian, voisin, Yanis.

3) « Il(s) » chez les enseignants est diversifié, mais représente majoritairement les élèves sous des termes variés : CM1, CM2, délégué, déviant, élément, élève, enfant, gamin, garçon, gens, responsable de rang, truc, untel, Tayson, voisin. « Il(s) » a été remplacé chez les enseignants par : chemin, CM1, CM2, collègue, côté, dame de cantine, délégué, déviant, élément, élève, enfant, enseignant, gamin, garçon, matériel, naturel, niveau de tolérance, père, parent, responsable de rang travail, travail de groupe, truc, untel, Tayson, voisin.

8) « leur »

« Leur » a été remplacé par son antécédent lorsqu'il est un pronom personnel, mais pas lorsqu'il est un déterminant possessif.

1) Chez les élèves, presque toujours « leur » représente à la très grande majorité l'élève et ponctuellement l'enseignant. L'utilisation du pronom est assez fréquente et peu diversifiée.

« Leur » a été remplacé chez les élèves par différentes façons de désigner :

a) l'enfant sous différentes identités : chouchou, garçon, élève, copain, filles, personnes, autres,

b) des personnes autres que l'élève : la maîtresse ou les parents.

2) Chez les enseignants, majoritairement « leur » représente l'élève, mais aussi très souvent un déterminant possessif (par exemple: leur matériel) et aussi ponctuellement d'autres personnes (collègue, famille). L'utilisation du pronom « leur » est assez fréquente et a différents antécédents :

a) l'enfant sous différentes identités : élève, déviant, enfant,

b) différentes personnes : stagiaires.

9) « l' »

« L' » a été remplacé par son antécédent, lorsque « l' » est un pronom personnel et que cela était possible.

1) Chez les élèves, l'utilisation du pronom est assez fréquente et diversifiée.

« L' » a été remplacé chez les élèves par :

a) un antécédent représentant une personne : élève (majoritairement), enfant, voisin, personne, chouchou, fille, garçon, voisin, maîtresse, maître, mère,

b) un antécédent représentant des éléments divers : quelque chose, chose, ballon, colle, dictionnaire, crayon, ongle, trousse, blanco, chaise, cahier, cigarette, matériel, masque, exposé, devoir, leçon, table de multiplication, Art plastique, insulte, méchante, parfaite.

2) Chez les enseignants, majoritairement « l' » représente l'élève. L'utilisation du pronom est assez fréquente et diversifiée. Son antécédent représente :

a) une personne : élève, enfant, gamine, petite, Tayson, papa, père, collègue,

b) des éléments divers : casquette, question, travail, séquence, résultat, charte scolaire, affect, système, nom, perfection, injustice, remarque, geste un peu sexuel, comportement, mensonge,

10) « la »

« La » a été remplacé par son antécédent, lorsque « la » est un pronom personnel et que cela était possible.

1) Chez les élèves, l'utilisation du pronom est peu fréquente et peu diversifiée. « La » a été remplacé chez les élèves par :

a) un antécédent représentant une personne : voisine, amie, copine, déléguée, maîtresse,

b) un antécédent représentant des éléments divers : mine, ballon, balle, calculatrice, calculette, sucette, place, boum, leçon, phrase, bêtise, règle.

2) Chez les enseignants, majoritairement « la » représente l'élève. L'utilisation du pronom est peu fréquente et peu diversifiée. Son antécédent représente :

a) une personne : élève, maman, collègue,

b) des éléments divers : quelque chose, réponse, consigne, sanction, classe, question.

11) « le »

« Le » a été remplacé par son antécédent, lorsque « le » est un pronom personnel et que cela était possible.

1) Chez les élèves, l'utilisation du pronom est assez fréquente et diversifiée.

« Le » a été remplacé chez les élèves par :

a) un antécédent représentant une personne : élève, copain, camarade, voisin, chouchou, groupe de foot, maîtresse,

b) un antécédent représentant des éléments divers : matériel, chose, quelque chose, papier, classeur, cahier, bout de papier, jeu, ballon, vélo, signe, nom, roue, trait, portable, journal, manière de parler, exposé, leçon, question, travail.

2) Chez les enseignants, majoritairement « le » représente l'élève. L'utilisation du pronom est assez fréquente et diversifiée. « Le » a été remplacé chez les élèves par :

a) un antécédent représentant une personne : élève, petit, enfant, gamin, enseignant-modèle,

b) un antécédent représentant des éléments divers : matériel, plan de classe, petites choses, quelque chose, exercice, bêtise, rappel à la règle, texte, rôle des parents, règlement de la vie de classe, bavardage, cours, travail, copier, enseignement, incorrect, décourageant, agressivité.

12) « les »

« Les » a été remplacé par son antécédent lorsqu'il est un pronom personnel, mais pas lorsqu'il est un article.

1) Chez les élèves, « les » représente à la très grande majorité l'élève et ponctuellement l'enseignant, mais aussi un nombre varié d'antécédents. L'utilisation du pronom est assez fréquente et assez diversifiée. « Les » a été remplacé chez les élèves par différentes façons de désigner :

a) l'enfant sous différentes identités : élèves, voisins, camarades, personnes,

b) des personnes autres que l'élève : maîtresses,

c) des antécédents variés : feutres, matériels, leçons, règles, dessins, colles, petits ronds, points forts et points faibles, yeux, choses, informations, jeux, boules de papier, structures, matières, roue et poirier, contrôles, problèmes.

2) Chez les enseignants, majoritairement l'antécédent du pronom « les » représente les élèves et aussi ponctuellement d'autres personnes (collègues, familles), ou des éléments divers. L'utilisation du pronom « les » est peu fréquente et a différents antécédents :

a) l'enfant sous différentes identités : élèves, éléments en difficulté, enfants, délégués,

b) différentes personnes : collègues, femmes,

c) divers : choses, règles, consignes, créneau horaire.

13) « lui »

« Lui » a été remplacé par son antécédent.

1) Chez les élèves, majoritairement « lui » représente l'élève, mais aussi l'enseignant. L'utilisation du pronom est assez fréquente et peu diversifiée.

« Lui » a été remplacé chez les élèves par différentes façons de désigner :

a) l'enfant sous différentes identités : voisin, élève, copain, camarade, Maxime, délégué, chouchou, fille,

b) lui-même : lui-même ou moi-même,

c) l'enseignant : maîtresse.

2) Chez les enseignants, majoritairement « lui » représente l'élève et aussi parfois d'autres personnes (collègue, papa, inspecteur, famille).

L'utilisation du pronom « lui » est assez fréquente et a différents antécédents :

a) l'enfant sous différentes identités : le bon élément, élève, enfant, gamine, la petite, camarade, voisin,

b) différentes personnes : collègue, papa, inspecteur, famille.

14) « nous »

« Nous » a été remplacé par son antécédent sauf quand il est complément d'objet des verbes pronominaux.

1) Chez les élèves, « nous » représente toujours une personne, sauf dans l'expression chez nous. Il a dans ce cas été remplacé par l'expression « à la maison ». L'utilisation du pronom est assez fréquente et les antécédents renvoient très majoritairement aux élèves et à l'interviewé. « Nous » a été remplacé chez les élèves par différentes façons de désigner un groupe dans lequel l'enfant s'inclut :

a) l'enfant et ses camarades sous différentes identités : élèves et moi, garçons et moi, tous les (deux), mon équipe et moi, les filles et moi, mon voisin et moi, notre groupe de garçons, les autres et moi, notre groupe,

b) les élèves de façon indéterminée : les élèves, entre élèves,

c) l'élève et sa famille : ma famille et moi,

d) chez nous : à la maison.

2) Chez les enseignants, l'antécédent du pronom « nous » représente majoritairement les enseignants ou l'enseignant et ses collègues, mais aussi l'enseignant et les élèves. L'utilisation du pronom « nous » est assez fréquente et a différents antécédents :

a) les enseignants : enseignants (indéterminé), ma (mes) collègue(s) et moi,

b) l'enseignant et les élèves : la classe, les élèves et moi,

c) différentes personnes : les gens (indéterminé), maîtresse,

d) à l'école : chez nous = à l'école.

2. Autres modifications

Des manipulations ont été opérées afin de lever les ambiguïtés dans l'utilisation de Tropes : remplacement du préfixe et modifications de substantifs.

a. Remplacement du préfixe « re »

Le préfixe « re » utilisé parfois à l'oral pour signifier qu'une action se renouvelle a été remplacé dans le texte par « à nouveau » pour qu'il soit utilisable par le logiciel. Exemple : "rerelire" a été remplacé par « lire à nouveau ».

b. Niveaux de classes : termes « maternelle, CP, CE1, CE2, CM1, CM2, sixième »

Les termes énoncés ci-dessus, qui correspondent aux classes de l'école primaire, ont été remplacés :

1) par « élève(s) de... », lorsque ces termes représentent les élèves. Par exemple : le terme « CM1 » a été remplacé par « élève de CM1 ».

2) par « classe(s) de... », lorsque ces termes représentent la classe ou le niveau de classe. Par exemple, « CM2 » a été remplacé par « classe de CM2 ».

c. Modifications de substantifs

Afin de ne pas générer des ambiguïtés dans le traitement automatique de Tropes, au regard des différentes catégories, des modifications ont été opérées.

Par exemple : « fille » dans le logiciel s'inscrit dans le registre « famille », qu'il s'agisse de la personne de sexe féminin considérée au regard de son ascendance, ou bien du terme utilisé

pour désigner l'antonyme de garçon. Aussi avons-nous remplacé « fille » par « fillette » dans le deuxième cas.

- Ci-dessous, la liste des modifications opérées pour que les substantifs ne s'inscrivent pas dans une catégorie erronée :

mine (minéral) → mine_de_crayon ; dès que (jeu) → dès_que / feuille (végétal) → feuille_de_papier ; bouchon (transport) → bouchon_de_stylo ; cour (finance) → cour_de_récréation ; en cours (finance) → en_classe ; acquiescement (qui marque l'approbation lors de l'entretien) (communication) → oui ; négation (qui marque l'approbation lors de l'entretien) (communication) → non. Néanmoins dans l'analyse des réponses, la réponse « acquiescement » ou « négation » seront prises en compte en tant que telles, pour nuancer le degré d'approbation ou de négation ; feutre (habillement, chapeau) → stylo_feutre ; règle : laissée telle quelle ou bien remplacée par règle_pour_tracer_et_mesurer ; ICM → instruction civique et morale ; en courant → en train de courir ; Iris (œil) → Irène ; ardoise (minéral) → petit_tableau ; tout le temps → tout_le_temps ; à peu près (campagne) → à_peu_près ; voiture (transport) → petite_voiture ; Dauphin (propriété, héritage)-Dauphine → le_jeu_Dauphin_Dauphine ; doigt d'honneur → doigt_d'honneur ; fait tout (ménage) bien → fait_tout_bien ; roue (transport) → roulade ; poirier (plantes) → équilibre_gymnique ; roi soleil → Roi_Soleil ; papier toilette → papier_toilette ; table → table_de_multiplication ; d'accord : choix de remplacer d'accord chez l'élève et l'enseignant, par oui, lorsqu'il signifie oui à l'interlocuteur (approbation par rapport à l'entretien), pour ne pas fausser l'analyse (puisque d'accord apparaît dans la rubrique « communication ») ; toutes les disciplines d'enseignement ont été écrites avec une majuscule (Français, Mathématiques, Histoire, Géographie, Arts_visuels, Géométrie, Anglais, Sciences).

D) Annexe 4 « Étude des références¹ de l'Inventaire »

Les éléments ci-dessous témoignent des classements opérés, en précisant les parties concernées dans la thèse.

1. Étude de la référence *respect*² de l'Inventaire

Dans l'analyse comparative des différentes Populations³ (cf. b) Références spécifiques de la Population-Enseignant, p. 275) et plus spécifiquement de la référence *respect* de l'Inventaire pour la Population-Enseignant, nous avons recherché à l'aide de Tropes les extraits des entretiens des sujets concernés. L'enjeu est de considérer si *respect* relève du rapport à autrui, du rapport vis-à-vis de quelque chose ou bien vis-à-vis des valeurs.

Tableau 2 « Analyse de la référence *respect* dans l'Inventaire
pour la Population-Enseignant »

<i>Respect</i> ⁴ par rapport à autrui (11)	<i>Respect</i> comme valeur (28)	<i>Respect</i> de quelque chose (9)
<p>Les élèves ont pas de respect de l'intimité des autres, pas de la mienne non plus ! Euh le respect de l'autre ! C'est euh le respect de l'autre ! Non euh Oui, oui, ça, il est arrivé plusieurs fois, cette année euh un manque de respect les uns envers les autres oui ! (...) ou un non-respect, une attitude de copains-copines ou tu vois. (...) c'est-à-dire que ben, le respect des autres ! (...) enfin voilà, le respect du groupe, quoi ! Vis-à-vis de moi... Euh je reviens un peu au respect, Le, le respect des autres, pour pouvoir effectivement, Alors, je ne tolère pas euh le,</p>	<p>Ben c'est le manque de respect C'est un manque de respect. C'est le manque de respect c'est une marque de respect, (...) cette notion de respect, en fait. C'est euh voilà, le respect. (...) moi, oui ça serait plus sur le respect. Donc ça fait partie du respect, Enfin le, l'irrespect gratuit quoi. (...) mais en tout cas, c'est toujours par rapport à, au, au respect de voilà, les personnes sont tous ensemble, Ça doit être un lieu de respect. (...) je, j'aimerais mieux que ce soit du respect.</p>	<p>Voilà euh parce que les élèves ont pas le respect de leur intimité, (...) comme il y a pas de respect de prise de parole, Ah ben euh l'irrespect du matériel (...) il y a le non-respect des règles, (...) ça reste dans le respect des règles Ben ça va être euh le respect des règles, voilà. Le respect des règles, enfin le bruit tu vois, le, le manque de, le non-respect des règles. Le non-respect des progressions que les collègues et moi nous</p>

¹ En référence aux catégories de l'Univers de Référence le plus précis (UR2) ou des *Références* identifiées par Tropes.

² En référence aux catégories de l'Univers de Référence le plus précis (UR2) de Tropes.

³ Dans le cadre de l'analyse quantitative de l'Inventaire.

⁴ Les extraits correspondent aux éléments identifiés par Tropes pour la Population-Totale.

<p>le manque de respect envers euh les adultes et envers les enfants, (...) de, de pas manquer de respect aux adultes de l'école, ni aux enfants euh des, des choses comme ça.</p>	<p>De, de, de non-respect ? De non-respect, de chose comme ça ? Mm ben oui, ce serait le manque de respect encore. (...) je l'ai déjà dit, le non-respect, le, le mensonge, euh l'hypocrisie, euh, l'humiliation, (...) je vais parler du respect encore. Hein donc ça c'est aussi du respect. (...) l'enseignant est toujours autour du respect hein. Le manque de respect justement ! (...) quand tu imposes à nos élèves de CM2 euh un certain respect, (...) j'attends le même respect de la part de tout le monde Et non ! La règle que je mettrais en priorité de toutes, ben le respect ! (...) mais euh le respect. voilà l'insolence euh, le manque de respect, euh l'injustice euh voilà moi c'est mon, mon truc. (...) l'irrespect euh, ça je supporte pas du tout ! (...) mais pas ça, pas dans le manque de respect, pas dans voilà. Mais euh voilà, sur, sur des petites choses comme ça en fait, du respect et de la politesse</p>	<p>sommes faites,</p>
---	---	-----------------------

2. Étude de la référence *année*¹ de l'*Inventaire pour la Population-Enseignant*

Dans l'approche qualitative de la norme et plus spécifiquement des références, nous avons considéré le temps à travers la référence *année* de l'*Inventaire pour la Population-Enseignant* (cf. 4.a. Année comme référence structurante de la norme pour l'enseignant, p. 340). Nous avons recherché à l'aide de Tropes les extraits d'entretien des sujets concernés. L'enjeu est de considérer si *année* se décline comme un facteur temporel, comme un facteur lié à la classe ou à l'âge des sujets.

Tableau 3 « Analyse de la référence *année* dans l'*Inventaire pour la Population-Enseignant* »

Sens de la référence <i>année</i>	Extraits des entretiens des enseignants correspondants
Année scolaire en cours ou antérieure (contexte spécifique) (44 fois)	<p><i>J'ai pas particulièrement cette année ces enfants-là (...)</i> <i>Mais cette année aussi j'ai intégré des enfants (...)</i> <i>Non euh, oui, oui, ça, il est arrivé plusieurs fois, cette année euh un manque de respect les uns envers les autres oui !</i> <i>Peut-être un peu cette année.</i> <i>J'ai une élève cette année (...)</i> <i>(...) même si cette année et j'ai réussi pas vraiment à obtenir ce que (...)</i> <i>Cette année, il y a un, un problème systématique au niveau du rang.</i> <i>(...) j'y suis arrivée pas cette année (...)</i> <i>(...) je me suis mise en colère cette année (...)</i> <i>Mais j'ai raté cette année (...)</i> <i>La non, leur non-esprit d'équipe, leur incapacité, vraiment cette année ça c'est énorme (...)</i> <i>(...) enfin c'est un bel échec encore de cette année !</i> <i>Mais cette année est pleine d'échecs (...)</i> <i>Non, mais j'ai donné pas aux élèves la loi de la classe cette année, non.</i> <i>Et puis, plus personnellement, leur euh, leur non, leur non recherche quoi (...)</i> <i>(...) Cette année nos élèves, nos élèves ont vraiment un côté euh, en attente en permanence quoi.</i> <i>(...) bien que les élèves se responsabilisent un peu plus quoi, cette année.</i> <i>Euh cette année en tout cas.</i> <i>Cette année ou ?</i> <i>(...) enfin euh, cette année il y a des élèves que (...)</i> <i>Et cette année euh, j'ai été poussée dans des retranchements justement (...)</i> <i>Et bien cette année (...)</i> <i>Et cette année je l'ai fait.</i> <i>(...) ce qui entoure nous euh, moi cette année (...)</i> <i>Qui sont arrivés euh cette année, c'est plutôt ça par rapport à mon profil de classe cette année, évidemment. Ben oui, sur la classe de cette année oui !</i> <i>(...) surtout que là, cette année, il y avait quand même cinquante-six élèves.</i> <i>(...) mais parce que j'ai eu le cas, cette année.</i> <i>(...) ça s'est toujours très bien passé cette année. Or euh ben encore cette</i></p>

¹ En référence aux références utilisées de Tropes.

	<p><i>année, mais ça arrive. qui sont extrêmement, par exemple cette année ma collègue (...)</i></p> <p><i>Euh parce que voilà, ma collègue et moi avons eu encore le cas cette année (...)</i></p> <p><i>(...) que la cuvée que ma collègue et moi avons cette année (...)</i></p> <p><i>(...) tu vois par exemple cette année (...)</i></p> <p><i>(...) enfin particulièrement cette année (...)</i></p> <p><i>(...) j'avais des élèves, quelques-uns cette année (...)</i></p> <p><i>(...) globalement je trouve que ça s'est passé plutôt bien quand même cette année.</i></p> <p><i>(...) mais non, il y avait un élève cette année (...)</i></p> <p><i>(...) ça va être le bain toute l'année !</i></p> <p><i>Et ça n'a pas été du tout le bain toute l'année.</i></p> <p><i>(...) se sont retrouvés tous les trois dans la même classe de CE1, la même année.</i></p> <p><i>(...) on s'apprêtait à une année, une horreur, une horreur.</i></p> <p><i>Euh par rapport aux autres années (...)</i></p>
Date (8 fois)	<p><i>(...) qui a perdu son papa l'année dernière.</i></p> <p><i>(...) ou l'année dernière.</i></p> <p><i>(...) on raconte aux élèves que il y a deux ans (...)</i></p> <p><i>(...) euh ff il y a quelques années (...)</i></p> <p><i>Mais, parce qu'il y a une année (...)</i></p> <p><i>(...) donc ma collègue et moi aurons l'année prochaine.</i></p> <p><i>(...) en te disant, ben l'année prochaine (...)</i></p> <p><i>Alors bon, il y a quelques années (...)</i></p>
Durée (6 fois)	<p><i>(...) j'ai eu pendant trois ans un poste où (...)</i></p> <p><i>(...) parce que à force, au bout de deux ans (...)</i></p> <p><i>Là j'ai depuis deux ans, des groupes (...)</i></p> <p><i>Mais ça a pris quand même deux ans.</i></p> <p><i>(...) sur lesquelles l'enseignant s'accroche plus, pendant un an (...)</i></p> <p><i>(...) mais c'est quand même beaucoup, une année scolaire.</i></p>
Marqueur d'habitude (4 fois)	<p><i>(...) et d'ailleurs ça se vérifie tous les ans, tous les ans c'est comme ça. .</i></p> <p><i>Et puis globalement tous les ans, là cette année (...)</i></p> <p><i>Tous les ans, cette fameuse charte scolaire, cette fameuse charte scolaire est modifiée (...)</i></p>
Période, moment dans l'année scolaire (21 fois)	<p><i>Écoute, au début d'année (...)</i></p> <p><i>(...) j'ai trois élèves depuis le début de l'année (...)</i></p> <p><i>Et systématiquement, même en fin d'année (...)</i></p> <p><i>(...) que la classe a établies au début de l'année (...)</i></p> <p><i>(...) ça c'est de choses, en réunion de début d'année sur (...)</i></p> <p><i>(...) nous le disons d'ailleurs aux parents en début d'année, parce que quand on a dit aux élèves en début d'année, ben voilà (...)</i></p> <p><i>C'est-à-dire que il faut savoir qu'au début d'année, parce que nous avons expliqué aux élèves en début d'année.</i></p> <p><i>(...) qu'il a fallu en début d'année (...)</i></p> <p><i>(...) c'est sur la fin de l'année (...)</i></p> <p><i>(...) qui est élaboré en début d'année avec les enfants (...)</i></p> <p><i>(...) à la fin de l'année, il y a plein d'élèves (...)</i></p>

	<p><i>Ou voilà, on était trente en début d'année dans la classe, voilà. (...) mais c'est ff mon objectif en début d'année c'est (...) Là en fin d'année, tu es un peu plus tolérant (...) (...) ça se met en place, en début d'année (...) (...) qui arrive en début d'année (...) (...) qui commencent l'année avec moins douze (...) (...) ça va être ça, là, priorité en début d'année (...) (...) au cours de l'année, les élèves ont, les élèves et (...)</i></p>
<p>Âge (6 fois)</p>	<p><i>Les élèves ont quand même dix ans ! Tu ne comprends même pas comment des élèves peuvent à dix ans (...) (...) les enfants ont dix ans, donc euh... (...) mais une môme de dix ans, comment cette môme de dix ans peut s'adresser à, à un adulte (...) Donc euh, oui, ça, c'est ça oui, c'est venir rapporter, ça je trouve que les élèves ont passé l'âge, à dix ans.</i></p>

3. Étude de la référence *problème*¹ de l'*Inventaire pour la Population-Enseignant*

Dans l'approche qualitative de la norme et plus spécifiquement des références, nous avons considéré la référence *problème* de l'*Inventaire pour la Population-Enseignant* (cf. 5.e. Problèmes p. 362). Dans le cadre des conduites organisatrices de la norme, nous avons recherché à l'aide de Tropes les extraits des entretiens des sujets concernés. L'enjeu est de considérer les significations possibles de *problème* au regard des différents substantifs qui le caractérisent.

Tableau 4 « Analyse de la référence *problème* dans l'*Inventaire pour la Population-Enseignant* »

Sens de la référence <i>problème</i>	Extraits des entretiens des enseignants correspondants
<p>Situation considérée comme « menaçante » (pour la classe, pour l'enseignant, pour l'élève), comme une difficulté, un ennui (32 fois).</p>	<p><i>(...) parce que le problème c'est (...) Mais le problème c'est (...) (...) mais le problème, c'est que encore une fois (...) (...) parce que ça en général, les enseignants arrivent à régler le problème pendant les récréations. Donc euh donc le problème, c'est que ben (...) Enfin, c'est vraiment le, les, le problème de la prise de parole (...) On a toujours le même problème (...) Là, c'est vraiment le problème de comportement. (...) mais c'est, c'est un problème plus profond quoi. Cette année, il y a un, un problème systématique au niveau du rang. (...) que ce serait un problème. Et ça me pose un problème, ouais (...)</i></p>

¹ En référence aux références utilisées de Tropes.

	<p>Les enseignants de cette école, c'est surtout les problèmes de violence, voilà. Ça me, ça me pose problème, aussi ça. Mais, j'ai jamais de problème de vol (...) (...) je sais qu'il y a eu un problème spécial à la récré (...) (...) que les enfants parlent encore du problème, le temps de s'asseoir (...) (...) là, ça me poserait problème (...) (...) si ça a l'air de poser problème à cet élève (...) (...) si un élève parle de ce problème euh (...) (...) ou qu'on discute de ce problème euh. Là, ça poserait problème, oui (...) (...) me poserait problème d'ailleurs (...) (...) soit dès qu'il y a un problème (...) (...) trouver quatre cinq minutes pour parler tout de suite du problème (...) (...) mais on parle du problème dans la journée. (...) je prenne pas le temps de parler du problème justement. (...) ou un problème, une situation de vie ? Le problème, c'est que c'est toujours avec les mêmes enfants (...) (...) je vais prendre un problème, une situation de vie (...) (...) je n'ai jamais eu de problème, de souci, de souci de relations directes. Et puis après euh il n'y a plus de problèmes (...)</p>
<p>Difficultés scolaires, questions d'ordre théorique ou pratique, qui impliquent des difficultés à résoudre ou dont la solution reste incertaine (20 fois).</p>	<p>(...) les élèves qui étaient en difficulté (...) (...) souvent je, je prends les élèves en difficulté (...) (...) quand un élève est, par exemple en difficulté (...) (...) qui sont en très grande difficulté. (...) qui sont en grosse difficulté (...) Un enfant qui est en très grosse difficulté (...) Après, l'enfant il peut avoir des difficultés, mais si... (...) l'enfant vivra mieux ses difficultés, les parents aussi, enfin bon, voilà ! Euh si il y a un problème de Maths (...) (...) qui ont des difficultés. (...) qui a des difficultés. (...) que l'élève n'accepte pas ses difficultés (...) (...) ou euh ou qui sont un peu en difficulté (...) Les élèves se rendent bien compte de toute façon des difficultés (...) Si un élève doit trouver une solution à un problème (...) (...) si les élèves ont tous le même problème (...) Un problème concret de Mathématiques (...) (...) quand un élève est face à un problème ? (...) les problèmes restent quand même quelque chose de difficile (...) Dès qu'une personne prononce le mot problème (...)</p>
<p>Absence de problème, chose simple, chose possible, élément envisageable (4 fois).</p>	<p>(...) c'est pas un problème. Ça c'est absolument pas un problème ! Je n'y vois pas d'inconvenient du tout, euh... (...) et si ça se passe bien sans problème (...)</p>

4. Étude de la référence *travail*¹ de l'*Inventaire* pour les Populations Élève et Enseignant

Dans l'approche qualitative de la norme et plus spécifiquement des références, nous avons considéré la référence *travail* de l'*Inventaire* pour les Populations Élève et Enseignant (cf. 5.d. Travail, p. 357). Dans le cadre des conduites organisatrices de la norme, compte tenu des références utilisées dans Tropes, nous avons relevé et quantifié pour la référence *travail* les verbes correspondants, en cherchant à différencier le travail comme une contrainte ou une liberté, au regard de la déviance et de l'acceptation.

Tableau 5 « Analyse de la référence *travail*² dans l'*Inventaire* pour les Populations Élève et Enseignant »

	Population-Enseignant	Population-Élève
« <i>travail</i> » comme contrainte, déviance	<p><i>Contrainte :</i> Faire un travail propre. Se mettre au travail. Mettre, remettre tout le monde au travail. Avoir une exigence minimale au niveau du travail des élèves. Respecter le travail des autres. Le travail fait ne doit pas émaner que d'un seul élève, dans un travail de groupe. Ne pas gêner le travail des autres. Au travail, un enseignant est censé travailler en équipe. Ne pas venir là pour être aimé [l'enseignant], mais pour faire son travail.</p> <p><i>Déviance :</i> Ne pas rentrer dans le travail. Ne pas se mettre au travail (au boulot). Ne pas être à sa tâche. Ne pas présenter son travail. Être trop exigeant dans la mise au travail des élèves. Être passif dans son travail. Faire un travail pas soigné. Ne pas être investi dans le travail. Faire seul tout le travail dans un travail de groupe. Se reposer complètement sur les autres dans un travail de groupe. Ne pas s'entendre dans la répartition des tâches. Ne pas assumer le fait de travailler ensemble.</p>	<p><i>Contrainte :</i> Faire un travail propre. Finir son travail. Ne pas abandonner son travail. Ne pas aider son voisin dans un travail individuel. Partager le travail, dans un travail de groupe. Ne pas laisser la maîtresse tout faire.</p> <p><i>Déviance :</i> Ne pas être concentré sur son travail. Gâcher le travail. Mal faire son travail. Ne pas avancer dans son travail. Bâcler son travail. Ne pas faire très bien un travail. Bourrer son travail de fautes. Ne pas faire le travail demandé par la maîtresse. Faire le travail tout seul de son côté, dans un travail de groupe. Imposer le travail à un autre élève. Se moquer du travail donné par la maîtresse. Ne rien avoir à faire de son travail.</p>

¹ En référence aux *références utilisées* de Tropes.

² En référence aux *références utilisées* de Tropes.

	Parler d'autre chose que du travail. Manquer d'enthousiasme [l'enseignant] dans son métier.	
« travail » comme liberté, acceptation	Prendre l'habitude de se mettre en situation de travail. Faire un travail pour progresser. Acquérir des méthodes de travail et de raisonnement. Recentrer l'élève sur des méthodes pour que son travail soit structuré. Essayer d'avoir une ambiance de travail. Pouvoir parler de boulot. Mettre en commun dans le travail. Avoir le droit d'être tranquille dans son travail. Avoir un niveau sonore plus élevé dans un travail de recherche. Apprendre à gérer les capacités de chacun dans le travail de groupe. Avoir une bonne relation de travail, pour travailler dans de bonnes conditions. Faire des règles le fruit d'un travail collectif. Valoriser le travail des délégués.	Faire son travail. Faire son travail le mieux possible. Éviter des choses qui ont des conséquences sur le travail. Réfléchir dans son travail. Être actif dans son travail. Être concentré sur son travail. Se mettre au travail. Avoir toujours un travail à faire. Faire son travail tout seul (quand un élève n'est pas en groupe). Ne pas gêner la maîtresse pour le travail. Faire le travail sans tricher.

Tableau 6 « Références travail pour les Populations Élève et Enseignant »

	<i>Travail</i> comme activité de l'élève		<i>Travail</i> comme activité de l'enseignant	
Population-Enseignant	92/98	94%	6/98	6%
Population-Élève	58/58	100%	0/58	0%
Population-Totale	150/156	96%	6/156	4%
	<i>Travail</i> comme référence liée au contexte		Prérogatives liées au <i>travail</i>	
Population-Enseignant	36/98	37%	62/98	63%
Population-Élève	21/58	36%	37/58	64%
Population-Totale	57/156	37%	99/156	63%
	Prérogative liée au <i>travail</i> , relevant de la contrainte ou de la déviance.		Prérogative liée au <i>travail</i> , relevant de liberté, acceptation.	
Population-Enseignant	41/62	66%	21/62	34%
Population-Élève	22/37	59%	15/37	40%
Population-Totale	63/99	64%	36/99	36%